ULB UNIVERSITÉ LIBRE DE BRUXELLES, UNIVERSITÉ D'EUROPE

DIGITHÈQUE
Université libre de Bruxelles

L'Éventail, 22ème année (2ème partie), Bruxelles, 7 février 1909 – 30 mai 1909 (n°23-39).

En raison de son ancienneté, cette œuvre littéraire n'est vraisemblablement plus soumise à la législation belge en matière de droit d'auteur.

S'il s'avérait qu'une personne soit encore titulaire de droit sur l'œuvre, cette personne est invitée à prendre contact avec la Digithèque de façon à régulariser la situation **(email : bibdir(at)ulb.ac.be)**

Elle a été numérisée dans le cadre du Plan de préservation et d'exploitation des patrimoines (Pep's) de la Fédération Wallonie-Bruxelles, en collaboration avec le service des Archives &Bibliothèques de l'Université libre de Bruxelles et l'Action de Recherche Concertée « Presse et littérature en Belgique francophone » menée sous la direction du professeur Paul Aron. Les règles d'utilisation de la présente copie numérique de cette œuvre sont visibles sur la dernière page de ce document.

L'ensemble des documents numérisés par les Archives & Bibliothèques de l'ULB sont accessibles à partir du site http://digitheque.ulb.ac.be/

VINGT-DEUXIÈME ANNÉE. — N° 23

7 FÉVRIER 1909

Le numéro : 15 centimes

Paraissant le dimanche

Directeur :

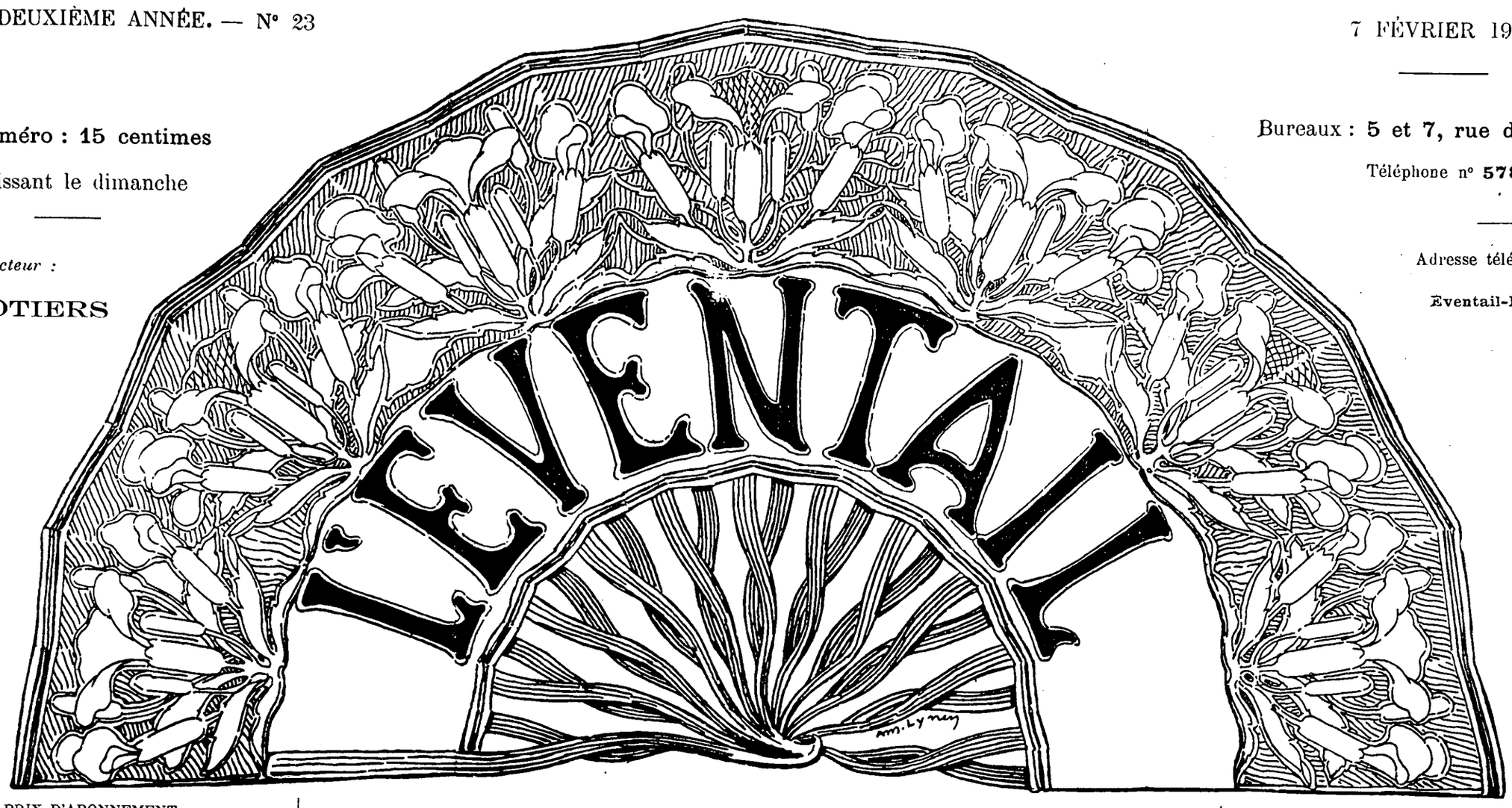
F. ROTIERS

Bureaux : 5 et 7, rue du Marteau

Téléphone n° 578

Adresse télégraphique :

Eventail-Bruxelles



PRIX D'ABONNEMENT

Un an : *Belgique*, 5 francs. — *Etranger*, 7 fr. 50

THÉATRAL, ARTISTIQUE ET MONDAIN

RÉDACTION

5 et 7, rue du Marteau, Bruxelles (Tél. 578)

Seul journal vendu à l'intérieur des théâtres : Monnaie, Parc, Molière; aux Concerts Populaires, aux Concerts de Bruxelles-Attractions

Grâce à une entente avec M. G. Dupont-Emera, nous sommes à même de pouvoir offrir gratuitement à tous les abonnés de l'ÉVENTAIL leur portrait, exécuté dans ses ateliers, 142, rue Royale.

Il suffira de la simple présentation de la quittance de l'abonnement en cours pour obtenir un rendez-vous fixé préalablement à la pose. Cette formalité est indispensable.

Théâtre royal du Parc

Mme Yvette Guilbert

Mme Yvette Guilbert est restée fidèle à la chanson qui établit sa gloire. Elle l'a aimée, elle l'a fait aimer. Jadis sa chanson était bizarre, étrange, elle avait le charme énigmatique des choses à peine dites, simplement suggérées. Aujourd'hui elle est sereine : on la dirait apaisée, pacifiée, assouplie. Sa chanson, c'est la Chanson dans le sens le plus étendu du mot, celle qui séduisait nos très lointains aïeux du temps des fabliaux, celle qui au XVIIIe siècle se fit frondeuse et libertine, celle plus près de nous qui, au XIXe siècle, fut la muse de Bérenger, celle d'hier encore qu'elle sait rajeunir et faire la chanson du jour.

La chanteuse si souvent applaudie a reparu sur la scène du Parc au cours de deux matinées. La première fut consacrée aux inspirations délicates et fines du passé, à la *Chanson de Renaud*, au *Curé Pomponne*, au *Roi a fait battre le tambour*, à la *Mort du mari*, à la *Fille de Parthenay*, aux *Cloches de Nantes*, aux *Souvenirs de Lisette*. Ce fut délicieux de réentendre ces échos d'autrefois, détaillés avec l'originalité, avec la personnalité que seule une artiste telle que Mme Yvette Guilbert peut y apporter.

Et le lendemain, ce furent les chansons modernistes où on retrouva l'Yvette Guilbert tant applaudie il y a quelques années. Chansons de famille la veille, chansons de décadents le lendemain.

Mme Yvette Guilbert a fermé le cycle de la chanson; elle l'a clos d'une boucle d'or modern style qui est en quelque sorte sa personnalité énigmatique et troublante.

Choses de Théâtre

Voici, sauf empêchement, le programme des spectacles de la semaine à la Monnaie :

Aujourd'hui dimanche 7 février, en matinée, à 1 h. 1/2, *Le Roi l'a dit* et *Le Maître à danser;* le soir, à 8 heures, *Monna Vanna;* lundi 8, à 7 h. 1/2, *Les Noces de Jeannette* et *Orphée;* mardi 9, à 7 h. 1/2, *La Juive*, au bénéfice de l'œuvre Union de la Maison des servantes et de la Bourse de travail pour femmes; mercredi 10, à 7 h. 1/2. *Le Roi l'a dit* et *Quand les Chats sont partis...;* jeudi 11, à 7 h. 1/2, *Lohengrin* (abonnement mondain); vendredi 12, à 7 h. 1/2, *Paillasse* et *Les Pêcheurs de perles;* samedi 13, à 8 heures, *Monna Vanna;* dimanche 14, en matinée, à 2 heures, Concert populaire; le soir, à 7 h. 1/2, *Roméo et Juliette.*

Chaque jour, la semaine dernière, ont été poursuivies les répétitions de *Katarina*, répétitions séparées de chœurs et d'orchestre, puis à la fin de la semaine ont commencé les répétitions d'ensemble.

On s'est occupé aussi de la mise en scène.

M. Edgard Tinel se déclare ravi du travail, que tous les interprètes accomplissent d'ailleurs avec un entrain de bon augure.

De son côté, M. Delescluze met la dernière main aux quatre décors de cette *Katarina*, dont l'action se déroule à Alexandrie, au IVe siècle de notre ère.

Cette semaine on procédera à la plantation des décors.

Quant aux costumes, ils seront la reproduction très exacte des dessins faisant partie des collections du Musée du Cinquantenaire.

En même temps que se poursuivent les répétitions de *Katarina*, ont commencé les études d'ensemble de la *Habanera*, qui passera immédiatement après le drame lyrique de M. Tinel.

M. Edgard Tinel, directeur du Conservatoire, vient d'être nommé, par l'administration communale de Bruxelles, inspecteur du théâtre de la Monnaie, fonction qu'occupait précédemment feu Gevaert.

×××

Le théâtre du Parc donnera aujourd'hui dimanche, en matinée, — à la demande d'un grand nombre de personnes, — une représentation de *Kaatje*, la délicieuse pièce de M. Paul Spaak.

Il y avait assurément longtemps que celle-ci n'avait plus été jouée. On sera ravi de la revoir. Ce sera la soixante-deuxième représentation de l'œuvre charmante de notre compatriote, avec une interprétation qui en fera valoir, le plus heureusement du monde, la couleur et la poésie.

Le soir, Mme Yvette Guilbert donnera une dernière représentation, composée d'un répertoire de chansons entièrement nouveau.

Le grand succès qu'elle a remporté vendredi et samedi, en matinée, a décidé l'admirable artiste à nous rester encore ce soir-là, afin que les personnes à qui il est impossible de se rendre au théâtre pendant le jour puissent, elles aussi, prendre leur part du régal.

Le programme de cette soirée est vraiment original. Qu'on en juge; il est divisé en deux parties, séparées par un court intermède dans lequel se fera entendre M. Ferrari, ce qui permettra à Mme Yvette Guilbert de reprendre un peu haleine. Le voici d'ailleurs, au complet :

La Femme dans les chansons : 1° Causette; 2° *Enfance de la femme* (F. Jammes; musique de Ferrari); 3° *La jeune fille* (F. Jammes; musique de Ferrari); 4° *La mère* (XVIIIe siècle); par Yvette Guilbert.

5° *Ecoutez-moi*, 1823 (Talairot); 6° *Le pauvre ami*, 1805 (Cousin Jacques); 7° *O ma tendre Musette;* par Ferrari.

Caractères féminins : 8° *La menteuse;* 9° *L'hypocrite;* 10° *La tendre;* 11° *La buveuse;* 12° *L'ouvrière;* 13° *Filles d'ouvrières;* par Yvette Guilbert.

Le spectacle commencera à 8 h. 1/4, par le *Bon ménage*, l'amusante piécette de Florian.

Mme Yvette Guilbert paraîtra à 9 heures.

Demain lundi, 8 février, ainsi que nous l'avons annoncé déjà, aura lieu une nouvelle et toute dernière représentation de la *Parisienne*, avec Mlle Berthe Cerny et ses camarades de la Comédie française.

Nous n'avons plus à recommander cette soirée, tout à fait extraordinaire par la qualité de la pièce, qui est un chef-d'œuvre, non moins que par le talent des interprètes.

Mardi 9 février, première représentation de l'*Oiseau blessé*, la nouvelle œuvre de M. Alfred Capus, dont le succès, au théâtre de la Renaissance à Paris, — où on la joue encore en ce moment, — a été triomphal.

On sait que, dans cette pièce (qui vaudra certainement à son auteur de conquérir un fauteuil à l'Académie française), M. Alfred Capus a réuni ses plus précieuses qualités d'observation, d'esprit et de douce émotion.

Ainsi qu'il l'a expliqué lui-même dans un article très curieux, il a mis en scène la jeune fille moderne, la jeune fille abandonnée, — l'« oiseau blessé » du bon La Fontaine, — victime de l'égoïsme des hommes et se retrempant dans le plus gracieux courage. Le sujet est un des plus attachants qu'on puisse imaginer, et il a été traité par l'auteur de la *Veine* avec une exquise délicatesse. C'est le conflit, pourrait-on dire, du printemps et de l'automne, éternellement poignant : le printemps est représenté par la jeune fille, Yvonne, et l'automne par un homme marié qui, dans la pièce, définit lui-même, ainsi qu'il suit, sa situation :

« Cette petite est venue à un moment de ma vie où j'étais dans l'ordre, dans le silence, dans le travail. Mon existence était rangée autour de moi avec une harmonie parfaite, quand tout à coup une petite fée m'est apparue, la fée de la fantaisie et du désordre, et elle m'a dit : « Tu es trop tranquille pour ton âge; » si tu continues, tu vas être heureux, et il ne faut » pas! »

« Cet état d'esprit d'un homme de quarante-cinq ans, en plein bonheur de ménage, mis brusquement en contact avec une jeune fille d'aujourd'hui, abandonnée, amoureuse et combative, hardie et fataliste, m'a fourni, a dit Capus, les scènes essentielles de l'*Oiseau blessé*. »

On verra avec quelle dextérité le charmant auteur de la *Châtelaine* s'est tiré du conflit de sentiment qu'il a posé dans sa pièce.

L'interprétation réunira au Parc le meilleur de la troupe de M. Reding. On y reverra notamment la jolie Mlle Colonna Romano, qui fit, au commencement de la saison, dans *Simone*, un si brillant début, et que le Conservatoire de Paris a consenti, cette fois encore, à prêter au Parc, sur les instances de M. Capus lui-même.

Au reste, voici la distribution complète :

M. Chantard (Salvière), M. Richard (Villerat), M. Scott (Roland), M. Georges Cahuzac (Bombel), M. Méret (Sardin), M. Delaunay (François), Mlle Colonna Romano (Yvonne Janson), Mlle Rafaële Osborne (Madeleine Salvière), Mme Angèle Renard (Mme Janson), Mlle Terka Lyon (Jeannine Leroy), Mlle Linda Celli (Mme Villerat), Mme Juliette Andrée (Mme Lahonce), Mlle Jeanne Taldor (Virginie).

×××

Aujourd'hui dimanche, au théâtre Molière, dernière matinée du *Petit Duc*. La joyeuse opérette de Lecocq, qui obtient un si vif succès de gaieté, sera jouée jusqu'à mercredi inclusivement.

Jeudi, le théâtre Molière fait une reprise des *Cloches de Corneville*, l'œuvre triomphante de Planquette, qui semble vouée à un éternel succès. C'est M. George qui remplira le rôle de Gaspard. Et le public aura l'occasion de témoigner samedi à l'excellent artiste la sympathie que lui ont inspirée son talent souple, sa verve, son zèle, toutes les qualités que depuis trois ans il dépense si généreusement au théâtre Molière. C'est, en effet, au bénéfice de M. George que sera donnée la représentation de samedi. Et tout le monde voudra fêter l'infatigable, le consciencieux et amusant comédien.

Une indisposition de M. Servais a obligé la direction du théâtre Molière à ajourner la quatrième matinée d'opéra comique, consacrée à *Zampa*. Elle aura lieu, pour la série A, le 4 mars, pour la série B, le 11 du même mois. Les dates de la cinquième matinée sont fixées aux 18 et 25 mars.

×××

En réponse à un écho paru la semaine dernière, nous recevons de M. Jacques Isnardon, l'excellent artiste qui a laissé tant d'amis à Bruxelles et qui est l'un des meilleurs professeurs de chant de Paris, le charmant billet que voici :

Paris, lundi.

Merci, mon cher ami, pour le souvenir sympathique que vous m'adressez à propos de la reprise à la Monnaie de *Le Roi l'a dit*.

Parmi les interprètes de 1888, un seul a disparu : Chappuis. Mais ne tuez pas Gandubert! Il se porte à merveille. Il est professeur à Paris. Rouyer aussi.

La carrière théâtrale est illusoire et décevante et l'on se résigne bientôt à... y préparer de nouvelles victimes.

Puisque vous évoquez l'époque charmante où nous étions à Bruxelles, permettez-moi de vous faire remarquer que vous ne parlez pas de Mlles Passemoore et Maès, deux demoiselles de Moncontour, et que, dans la nomenclature des ouvrages donnés en cette saison, vous négligez le *Dîner de Madelon*, de Lefèvre, et *Une Aventure d'Arlequin*, des frères Hillemacher, deux petits opéras comiques. Car l'opéra comique, à cette époque lointaine, faisait encore un peu sourire le bon public... Pardonnez, mais l'historiographe du théâtre de la Monnaie se doit d'être renseigné. Et en voici la preuve : Vous oubliez — trop modestement — que c'est en cette même année 1887-1888 que fut fondé... l'*Éventail*, dont je fus le collaborateur éventuel et dont je suis demeuré l'ami.

Vous rappelez-vous les débuts, l'enthousiaste Reding qui rédigea le premier article, les vers de Max Waller, l'encouragement donné au journal par Gevaert, la joie de voir sortir le premier numéro?...

Mais il y a plus de vingt ans de cela!

Vingt ans! Est-ce possible?

A vous, cher ami, cordialement,

JACQUES ISNARDON.

×××

Le Barrasford's Alhambra continue à faire des salles combles, grâce à l'heureuse composition de ses programmes. La nouvelle troupe qui a débuté lundi est probablement la meilleure qu'ait présentée le grand music-hall du boulevard de la Senne. Avec Noblett, un artiste original autant que déconcertant, il faut citer la troupe Derwartz, qui soulève un enthousiasme très grand; les Pérézoff, sept jongleurs comiques autant qu'adroits : les Kraggs, de remarquables athlètes. Il y a aussi un chanteur comique étourdissant et une chanteuse qui met la salle en gaîté.

Cet ensemble de tout premier ordre justifie bien l'engouement du public.

×××

Aujourd'hui dimanche, à la Scala, à 2 heures, matinée de la *Revue*, que sa jolie commère, Mlle Malza, conduit toujours avec succès.

×××

Demain lundi sera inaugurée, à Morlanwelz, la grande salle des fêtes de l'Union libérale, par une représentation de *Kaatje*, donnée par les artistes du Parc, au profit de l'œuvre de la Feuille d'étain, dont Mme Jules Rondeau est la présidente.

La salle, qui est grande et belle, est comme tout l'immeuble de l'architecte Eugène Dufossez; elle peut contenir quinze cents personnes et la scène est aménagée et éclairée selon les derniers perfectionnements.

×××

Jeudi dernier, à 3 heures du matin, le feu a détruit de fond en comble la superbe salle des fêtes du Casino de Spa, qui fut inaugurée le 26 juillet 1908. Elle était l'œuvre de l'architecte Cambon.

Des artistes de la Monnaie y donnèrent l'été dernier des représentations qui attirèrent la foule. Cet hiver on procédait à la décoration de cette salle, dont la location, de même que celle des salons du Casino, devait être mise en adjudication le 12 février.

L'édifice avait coûté 1,700,000 francs.

La bibliothèque musicale de la ville de Spa avec toutes ses partitions d'orchestre a été détruite dans l'incendie. Elle était évaluée 200,000 francs.

Les dégâts sont couverts par les assurances.

Cette vaste salle était contiguë à ce qui restait des magnifiques salons de la Redoute, qu'on eut le grand tort de démolir. Ils avaient été construits, sauf une fâcheuse salle Renaissance bâtie au-dessus de l'ancienne cour, dans la seconde moitié du

ÉRARD
PIANOS BLÜTHNER, RITMÜLLER, SCHIEDMAYER
119, 202, RUE ROYALE, 119, 202
Grand choix de pianos de premières marques françaises : ELCKÉ, FOCKÉ, HENRI HERZ, KLEIN, STAUB, etc.
Pianos neufs, cordes croisées. Grand modèle, 1m33 : 575 fr., garantis 10 ans.
Pianista s'adaptant et jouant tout piano : 800 francs.
SEUL DÉPOT BECHSTEIN
joués par BUSONI, F. LAMOND, Rich. STRAUSS, etc.

XVIIIe siècle, de 1763 à 1769 et constituaient avec la jolie salle du théâtre, malheureusement déshonorée par d'horribles peintures, un admirable spécimen de l'architecture française de cette époque. La salle de bal et le théâtre ont été heureusement épargnés par le feu.

Parmi les œuvres que l'on joua pour la première fois sur cette scène, citons une pièce de Mme de Genlis, gouvernante des Enfants de France, et celui qui devait être le Roi Louis-Philippe assistait à la représentation. Ce théâtre eut, comme celui de Baden-Baden, ses époques d'élégance et de triomphe. La dernière dont on se souvienne fut sous le consulat fastueux de M. Dhainaut, alors que des danseuses de l'Opéra y créèrent un ballet-pantomime de M. Catulle Mendès, dont M. Pierné, si notre mémoire est fidèle, écrivit la musique.

Le tout-Paris élégant, le prince de Sagan en tête, se trouvait à cette première, qui fut suivie d'un souper où voisinaient des personnalités aristocratiques, des artistes et la plupart des critiques de Paris et de Bruxelles.

×××

M. Alfred Bruneau, l'auteur du *Rêve*, de l'*Ouragan*, de l'*Attaque du Moulin*, de *Messidor*, vient d'être nommé inspecteur général de l'enseignement musical en France, en remplacement d'Ernest Reyer.

×××

Jeudi a eu lieu à Paris la réunion des commanditaires de l'Opéra, convoqués pour examiner la gestion financière de MM. Messager et Broussan.

La perte, d'après le rapport d'un commissaire, montait, le 31 décembre, à 722,000 francs et atteindrait, fin février, 1,100,000 francs, en se basant sur les recettes actuelles.

Dans son rapport, M. Broussan, un des codirecteurs, a expliqué les causes principales du déficit : frais nouveaux du cahier des charges, 135,000 francs ; réparations, 200,000 francs ; relâche pendant le mois de janvier, 221,000 francs. Ces deux dernières sommes, de même que celles dépensées pour monter quatre grands ouvrages, doivent être non pas imputées sur le budget de la première année, mais réparties sur les sept années de la concession.

La commandite est de 1,500,000 francs, dont 400,000 sont immobilisés par le cautionnement. La discussion a été assez vive, mais les directeurs ayant demandé un délai pour constituer un nouveau capital de 500,000 francs, qui leur est promis pour servir de fonds de roulement, l'assemblée a décidé de convoquer une réunion définitive le 26 février.

Après cette assemblée, un député interpellera le ministre des beaux-arts sur la situation de l'Opéra.

×××

Pour remplacer Coquelin dans *Chantecler*, M. Rostand avait demandé au ministre des beaux-arts, de qui dépend la Comédie française, de permettre à M. Le Bargy de créer le rôle du Coq à la Porte-Saint-Martin.

Le ministre avait répondu que, tout en étant sympathique à l'idée, il devait s'entendre avec M. Claretie. Aussitôt des sociétaires se sont révoltés et M. Mounet-Sully a évoqué avec fracas le décret de Moscou, interdisant aux artistes du Français de prêter leur concours à une autre exploitation théâtrale à Paris.

Le plaisant de l'affaire est que M. Mounet-Sully, qui alla jouer à l'Odéon un mauvais drame auquel il collabora, tente d'expliquer que la situation n'est pas la même. Le Comité lui avait refusé l'autorisation d'aller à l'Odéon, il passa outre, mais, les représentations terminées, il estima en son for intérieur avoir mal agi !

Quant à M. Le Bargy, qui serait heureux de jouer le rôle, il aurait l'intention de quitter la Comédie si celle-ci lui refusait un congé.

Vendredi matin, M. Rostand recevait cette lettre :

Mon cher confrère,

Vous avez dit aux funérailles de Coquelin que *Chantecler* appartenait à Jean Coquelin, son fils.

Voulez-vous que Jean Coquelin rentre à la Comédie française en lui apportant *Chantecler* ?

A vous sincèrement.

JULES CLARETIE.

M. Edmond Rostand a répondu :

5 février 1909.

Monsieur l'Administrateur,

Vous ne pouvez supposer une seconde que je reprendrai une parole donnée devant une tombe ; laissez-moi cependant vous remercier de la grâce avec quoi, après m'avoir refusé ce que je vous demandais, vous m'offrez ce que vous savez que je ne peux accepter.

Veuillez trouver ici l'expression de mes sentiments les meilleurs.

EDMOND ROSTAND.

De son côté, Coquelin fils a nettement décliné la proposition de M. Claretie.

En attendant une solution, quant au choix de l'interprète, M. Rostand a retiré sa demande au ministre et, sachant que le temps arrange bien des choses, va retourner dans les Pyrénées, après avoir décidé que sa pièce ne passerait qu'en octobre et à la Porte-Saint-Martin.

Nous rappelons à nos correspondants que nous ne pouvons insérer aucune communication anonyme.

PARIS HOTEL Louvois
SQUARE LOUVOIS (OPERA)
Ouvert en novembre 1908
TOUT CONFORT MODERNE

LES HEURES ET LES JOURS

Carnet d'un homme de lettres

Samedi 30. — Je ne crois pas qu'on ait raconté comment le peintre Théo Van Rysselberghe échappa au désastre de Messine. J'en tiens le récit de quelqu'un de ses amis rencontré aujourd'hui à Paris.

Van Rysselberghe était à Messine depuis quelques jours et demeurait à l'hôtel Trinacria. Il partit, laissant ses bagages, pour une excursion dans le pays. Il allait regagner la ville et l'hôtel quand Mme Van Rysselberghe proposa qu'on gagnât tout de suite Palerme, — tout de suite, sans même aller rechercher les bagages.

Etrange conseil et qui fut suivi. A quelle impulsion mystérieuse obéit celle qui le donna, à quelle prescience féminine et quasi divine ?

Van Rysselberghe alla à Palerme, sans ses bagages, il alla sans perdre de temps. Quelques heures après, Messine et l'hôtel Trinacria croulaient, écrasant en un pêle-mêle horrible tant de gens qui vivaient sans la moindre inquiétude.

×××

Dimanche 31. — Bruxelles-cloaque ! A-t-on utilisé ce titre de revue, d'ailleurs sans prétention ? Il conviendrait à une commémoration de ce dimanche où l'on pataugeait dans la neige et la boue glacée.

La fâcheuse impression pour quelqu'un qui a quitté Paris riant sous un soleil de printemps.

×××

Lundi 1er février. — Dans les « bonnes pages » de la livraison à paraître de la *Grande Revue*, je recueille ces lignes consacrées à Berlin par M. Georges Lecomte, président de la Société des Gens de lettres :

Berlin est une ville qu'on ignore étrangement. Son faste de parvenue repousse, mais elle a ses beautés à elle et les signaler, c'est peut-être donner une raisonnable émulation à quelques villes.

Cette splendeur et cette profusion d'éclairage font de Berlin, le soir, une ville éblouissante. Paris qui, jusqu'à mon séjour sur les bords de la Sprée, m'avait paru une rayonnante cité, me semble maintenant, par contraste, même sur ses grands boulevards, même en ses quartiers les plus animés et les plus fastueux, presque plongée dans les ténèbres. Lorsque j'y revins, j'eus un peu l'impression qu'on y circule comme à tâtons. Les lampadaires électriques ne sont ni assez nombreux ni d'une puissance suffisante. Les voitures se détachent en fantômes dans la brume ou les ténèbres, et beaucoup trop de négociants sont chiches de quinquets. Bien entendu, je ne parle que pour mémoire des coins de Paris encore éclairés au gaz et dont l'obscurité est vraiment indigne d'une capitale moderne.

Ce flamboiement électrique qui, le soir, fait de Berlin une ville si rayonnante et si joyeuse, est vraiment sa coquetterie et sa meilleure parure. Une sorte de féerie s'étend sur la laideur tarabiscotée des maisons. On n'en voit plus la réalité complexe, illogique et banale. Il semble qu'on se promène au milieu d'une fantastique architecture de lumière. Les façades des immenses restaurants et des brasseries colossales ne sont plus que des étages de clartés. Au ras du sol leurs vomitoires, où ronfle le perpétuel vol des portes tournantes, sont de grandes baies flamboyantes par où l'on a la sensation que l'on accède dans un palais de lumière.

Et la fourmilière humaine, qui s'agite sous les ondes radieuses, enveloppe de sa mobilité ces carcasses de pierre qui rayonnent au dehors et paraissent, tant les lueurs électriques en jaillissent par toutes les issues, n'être que des abris pour de chauds et magnifiques foyers intérieurs où la foule va s'offrir les joies de la nourriture et de l'exaltante vie côte à côte.

×××

Mardi 2. — M. Fétis est mort ; on disait : « le père Fétis ». Ce n'était pas irrespectueux. Le grand âge, de même que certains ordres religieux, investit les hommes d'une sorte de paternité générale.

Ceux qui comme moi ont vu pour la première fois le père Fétis il y a quelque quinze ans, purent constater au cours des jours et des mois qu'il ne changeait pas. On le rencontrait à des heures imprévues ; je l'ai aperçu vers des minuit et demi, le riflard au poing, luttant comme un saint Georges contre la bourrasque. Belle vaillance vitale ! A cette heure les petits enfants et les nonagénaires, également désarmés, sont depuis longtemps couchés.

A la question : « Quel âge a-t-il ? » on répondait : « Cent ans ou peu s'en faut. » A la question : « Quel régime suit-il ? » on répondait : « Aucun, c'est-à-dire celui qui passe pour le plus mauvais » ; et la longévité de Fétis désoriente les hygiénistes qui prétendent, à tort, que l'air d'une salle de théâtre est moins bienfaisant que l'atmosphère d'Arcachon.

Rien qu'en vivant vieux, rien qu'en s'abstenant de ces précautions minutieuses suggérées par la peur et qui, sous couleur de la défendre, enlèvent tout intérêt à la vie, un centenaire est un bon exemple et un motif de courage.

×××

Mercredi 3. — Par la verrière de l'atelier on voit les dômes blancs de Montmartre s'enlever sur le gris bleu du ciel. Vision vaguement orientale que contredit une aile du moulin de la Galette surgie au-dessus du massif des toits.

Je suis à Paris ; non je suis en Bretagne, car je regarde, boulevard de Clichy, dans l'atelier du peintre Maufra, des toiles peintes en Bretagne.

Il y a deux ans, j'ai passé l'été en Bretagne. Mon arrivée, autrefois, en ce pays et de courts voyages ne m'avaient donné qu'une satisfaction de curiosité, à fleur de peau, un séjour de quelques mois m'y attacha durablement. Au-dessous de la Bretagne des guides et de Botrel, — ou au-dessus, — j'ai senti une terre pénétrée de rêverie, de poésie, de grandeur ; on y tient comme les chênes dont les racines s'infiltrent parmi les rocs.

Et Maufra, qui connaît ce pays comme pas un, qui l'arpente éternellement, son attirail de peintre au dos, me fait défiler les clochers à jour sous les ciels en mouvement, les tapis de blés roux qui descendent jusqu'aux galets et que la marée haute vient rejoindre, les mers sauvages, les rochers monstrueux aux formes animales. C'est un des artistes les plus parfaitement évocateurs que je sache.

Et voilà que je revis des soirs de soleil couchant dans l'odeur des goémons dont les tas accumulés s'imprègnent d'une sourde lueur rose et violette ; je me pique les jambes aux joncs, je flâne dans la cabane en pierres des douaniers, cabane abandonnée et ruinée située en haut du cap de roches chaotiques et d'où je vois un immense horizon marin, la mer bleue tachetée de voiles d'ocre, le phare blanc de Roscoff, l'île de Batz où le vent ne se tait pas et les clochers de Saint-Pol-de-Léon ; j'ai en moi, farouche, exaltant, le sentiment, le vouloir de la liberté.

Le soir est venu, je m'en vais par le boulevard où les enseignes lumineuses font des clins d'yeux obscènes. Je suis bien plus seul ici que je n'étais là-bas ; mais c'est cette solitude que j'aime, que je cherche à Paris, dans cette ville où l'on entend le bruit de la mer, mais où le sergent de ville pousse naturellement sur le pavé de bois.

×××

Jeudi 4. — *Chantecler* va faire du tort à Mme Steinheil dans la ville la plus spirituelle du monde. Tenez-vous à savoir qui jouera Chantecler ? Moi pas. Je verrai bien. Je connais, dans un cabaret du boulevard, un maître d'hôtel d'origine liégeoise ; il revient de Buenos-Ayres. En m'avançant les hors-d'œuvre, il m'a demandé : « Pensez-vous, Monsieur, que ce sera Le Bargy qui jouera Chantecler ? » Ça m'est égal : Ambreville, Le Bargy, Crommelynck, Mounet-Sully : ce sont des artistes...

Ce qui m'intéresse, en ceci, c'est la certitude que Rostand doit avoir de son génie et de la perfection de son œuvre pour exciter et raviver si longtemps la curiosité publique. Napoléon, s'il avait tant tardé à engager la bataille, se serait fait siffler.

×××

Vendredi 5. — Lettres de Durbuy et lieux circonvoisins. On massacre à Durbuy d'admirables arbres. Des amis des arbres crient : « A l'assassin ! » Allez à la rescousse, vous, « bon géant condruzien » qui, au dernier automne, près du pont de Durbuy, m'avez fait le compte mélancolique des belles choses disparues et vous, « président de la Ligue des amis des arbres », dont la diplomatie patiente et douce et fine, sait toujours se faire écouter, et toi, Jean d'Ardenne...

LÉON SOUGUENET.

Mondanités

S. M. le Roi quitte Bruxelles aujourd'hui dimanche, pour le cap Ferrat, où il compte faire un séjour d'environ deux mois.

×××

Mercredi a eu lieu le second bal de la Cour.

Soirée aussi brillante que la première. Le corps diplomatique, les ministres, quantité de jolies femmes, une foule de personnalités de la ville et de la province, des membres de la magistrature, de l'armée, de la noblesse, des sénateurs, des députés circulaient dans les salles éclairées à giorno.

S. A. R. Mme la Princesse Elisabeth, souffrante, n'assistait pas à cette soirée.

A 9 heures, S. M. le Roi a fait son entrée dans le salon bleu, où se firent quelques présentations de dames et de jeunes filles, parmi lesquelles : Mlle Maskens, en fourreau satin ivoire orné de perles ; Mlle de Witte, fille du colonel commandant le 1er régiment de guides, en crêpe de Chine blanc, corsage orné d'un galon pailleté ; Mlle Dumont de Chassart, en tulle blanc ; Mlle de Bernard de Fauconval de Denken, en liberty blanc, corsage brodé or ; Mlle G. de Jamblinne de Meux, en gaze blanche brodée de cristal ; Mlle Drugman, robe empire, résille dans le dos formant manteau de Cour ; Mlle Misonne, en bleu pastel, broderies chinoises au corsage ; Mlle Madeleine de la Barre, robe forme grecque en gaze blanche avec péplum ; Mlle Ida Errera, princesse satin blanc avec argent, etc.

Après les présentations, le cortège royal se rendit à la salle de bal.

Le Roi donnait le bras à S. A. R. Mme la Duchesse de Vendôme, superbe dans une toilette empire vert d'eau recouverte de dentelles. Parure en émeraudes et brillants de toute beauté.

Suivaient Sa Majesté : S. A. R. le Prince Albert et S. A. R. le Duc de Vendôme.

Il n'y a pas eu de quadrille d'honneur. A 9 h. 1/2, le Roi s'est rendu, selon l'usage, suivi des membres du corps diplomatique, des ministres, de leurs femmes et des dignitaires de la Cour, dans la salle de marbre vert où était dressé le petit buffet. Après s'être entretenu avec nombre de personnalités marquantes, le Souverain est retourné dans la grande salle. Vers minuit, le grand buffet a été ouvert. Le Roi et les Princes, en s'y rendant, se sont arrêtés au milieu des groupes d'invités, ayant un mot aimable pour chacun.

A minuit, Sa Majesté s'est retirée dans ses appartements et, peu après, s'est terminée la seconde fête royale.

Au nombre des plus jolies toilettes, citons celle de la comtesse Bonin Longare, satin blanc brodé et pailleté ton sur ton, corsage garni de riches dentelles de Venise, magnifique collier de perles ; Mme van der Staal de Piershil, belle toilette en damas blanc et diadème en brillants superbes ; la princesse Albert de Ligne, robe rose enrichie de véritables dentelles, beau diadème dans les cheveux ; Mme Wilson, en bleu et blanc perlée et brodée ; Mme Hamoir, gaine de drap d'or glacé rose avec péplum grec en brocatelle liberty ivoire avec fleurettes or et rehaussées de grosses broderies de roses en or ; Mme Coppée, fourreau en drap d'or recouvert de tulle et grosses broderies or en relief, bord de renard noir au bas de la jupe et garniture de Venise ancienne au corsage ; Mme Roelants, fourreau en météor chair recouvert d'une robe princesse en tulle toute brodée de strass, épaulettes en strass ; Mme Hellepute, très élégante dans une jolie princesse drapée formant péplum, en satin oriental bleu vert, le haut du corsage en dentelles or rebrodée de paillettes bleutées ; Mme Pinto y Payne, princesse avec écharpes de tulle noir, roses roses et dentelles anciennes ; la comtesse de Schmettau, princesse en crêpe de Chine et péplum tulle argent tout brodé ; la comtesse Marie de Grünne, élégante robe ivoire brodée d'argent ; la comtesse de Coghen, en satin orné de dentelles et brodé d'argent et de perles ; Mme Madoux, robe princesse en drap de cygne rose de Chine avec bas de jupe et étole toute brodée de roses de différents tons et tubes de cristal ; Mme Janssens-Van Parys, robe en liberty blanc empire, recouverte de tulle blanc brodé d'argent ; la marquise Imperiali, fourreau de liberty blanc entièrement recouvert de paillettes couleur paon ; la baronne J. de Rosée, toilette blanche en tubes de cristal ; la comtesse Edouard d'Oultremont, robe de drap d'or, brodée de roses d'or ; la baronne de Kracker de Schwartzenfeldt, robe de liberty abricot, garnie de broderies avec strass, superbes diamants et perles fines ; Mme de Oliveira Lima, en crêpe du Japon vert nil brodé Louis XV ; Mme Woods Bliss, ravissante en vert d'eau, beau diadème en brillants ; la comtesse R. van der Burch, en liberty bleu pâle ; Mme Biourge, toilette orange avec broderies d'or ; la comtesse de Lannoy, en liberty rose ; Mme L. Errera, toilette blanche, garnie de roses grimpantes noires ; Mme Léon De Lantsheere, robe souple bleu ciel, bretelles strass, traîne de dentelles anciennes ; la baronne Albert de Jamblinne de Meux, très jolie princesse en liberty blanc avec tunique empire, brodée soie blanche et pailletée or ; Mlle de Macar, très jolie toilette de crêpe de Chine rouge vif ; Mlle Misonne, robe empire blanche ; la comtesse Yolande de Borchgrave d'Altena, en blanc, corsage brodé argent ; la comtesse Maurice d'Oultremont, en rose ; la comtesse Jean de Jonghe, robe pailletée clair de lune ; Mlle de Faestraets, en liberty blanc rehaussé de broderies perlées blanches ; la comtesse de la Boëssière-Thiennes, en rose pâle, écharpe de tons dégradés ; la comtesse Cornet de Grez, jolie toilette rose ; Mme Fernand du Roy de Blicquy, toilette de dentelle ornée de quilles de perles irisées ; Mme Henri Carton de Wiart, toilette de soie souple pêche brodée d'or et de perles fines ; Mlle de Moreau d'Andoye, robe de crêpe de Chine bleu drapée, broderies d'or ; la baronne Théophile de Jamblinne de Meux, toilette empire tulle blanc et noir, brodée de guirlandes roses, or et argent, garnie de dentelles ; la comtesse Franz Du Monceau, ravissante robe empire bleu paon ; Mme de Sauvage-Vercour, princesse de satin ivoire, recouverte de tulle brodé or et acier, dentelles au point d'Angleterre ; Mlle de Berlaymont de Bormenville, bien jolie en bleu pâle ; Mme Nève, superbe toilette blanc et or ; Mme Drugman, en liberty blanc recouvert de tulle, broderies or ; la princesse Maud Poniatowska, ravissante dans un fourreau de liberty blanc avec panneaux de tulle blanc, brodés soie blanche, pailletés tubes, perles fines et perles baroques, et frangés au bas ; Mlle Solange de Borchgrave, en liberty blanc pailleté d'argent ; Mme S. Speyer, robe de satin rose rehaussée de broderies azurées ; Mme Chomé-La Roque, toilette vert amande avec tunique en tulle d'or, broderies en relief, franges or et perles fines ; Mlle Chomé-La Roque, fourreau de satin blanc recouvert d'étoles en perles tubes argent, nénuphars dans les cheveux ; Mlle Cornet d'Elzius du Chesnoy, robe en liberty blanc garnie de tulle d'or ; la comtesse Léon de Grünne, robe de satin blanc avec étole de vermicelle de tubes d'argent ; la comtesse de Cicogna, belle toilette bleu pâle ; la baronne Joseph van Zuylen de Nyevelt, toilette directoire rose, dentelles de Bruges ; Mme Charles Wiener, robe azurée rehaussée de broderies sur tulle ; la générale Ninitte, jolie robe empire en liberty blanc, avec étole brodée de perles fines et perles or, bas de jupe incrusté de dentelles ; Mme Poelaert, robe en liberty blanc recouverte de tulle, broderies argent, superbe diadème en brillants ; Mme Sterckx-Duhayon, robe liberty blanc, garnie de dentelles ; Mme Herbert Speyer, robe en satin rose, brodée de fleurs d'argent, traîne en tulle blanc pailleté ; Mme Morel-Jamar, robe en gaze de soie blanche, corsage et tunique brodés de perles noires et or, toilette d'une grande distinction ; Mme Liebrechts, en satin bleu, manteau de Cour, garni de dentelles argent ; Mme Pholien, robe en satin blanc recouverte de belles dentelles Chantilly ; Mme Charles Brunard, robe en satin ivoire avec broderies d'or, toilette très élégante ; Mme De Ro, splendide toilette recouverte de dentelles, fort beaux bijoux ; Mlle De Ro, robe en satin blanc garnie de petites roses ; Mlle de Hoon, toilette en gaze bleu ciel ; Mme Francis Wiener, très jolie toilette météor maïs ; Mme Errera, robe mauve garnie de dentelles ; Mme Guillery, toilette très riche en gris argent ; Mlle Guillery, en satin blanc ; Mme Mestdagh-Grisar, en liberty bleu pervenche recouvert de tulle brodé d'argent ; Mlle Mestdagh, en satin blanc ; Mlle Anspach, en gaze ninon bleu ciel ; Mme Bosmans, robe en damas gris argent garnie de dentelles blanches ; Mlle Bosmans, en blanc ; Mme Coppin-Barbé, robe velours gris perle corsage garni de galons tubes argent ; Mme de Somzée, toilette en satin rose, corsage brodé or ; Mme Paul De Mot, en liberty gris argent ; Mlles De Mot, en bleu pâle ; Mme Vanderstraeten-Solvay, toilette gris argent ; Mme Jean De Mot, en satin blanc péplum avec broderies d'argent égyptiennes ; Mme Canler, toilette parme, broderies même ton ; Mlle Canler, robe en satin blanc, brodée de perles d'argent ; Mme J. Cloquet, fourreau de liberty orchidée, recouvert d'un péplum argent rebrodé de fleurs d'or ; Mlle Cloquet, robe princesse météor blanc recouvert de tulle blanc entièrement brodé de lys d'argent ; Mlle Daumerie, très jolie robe de tulle point d'esprit blanc, garnie de ruban ciel ; Mme Edouard Dubost, en satin blanc et tulle or ; Mlle Dubost, en liberty rose ; la baronne van de Werve et de Schilde, toilette rose ibis, rehaussée de broderies d'argent ; Mme Capelle, robe empire satin souple gris argent ; Mlle Capelle, crêpe de Chine blanc ; Mlle Louise de Spoelberch, en blanc ; Mlle Manuel Philippson, robe de gaze rose brodée ton sur ton ; la baronne douairière d'Hooghvorst, toilette grise ornée de dentelles anciennes ; Mlles Marie et Valentine Parmentier, toilettes empire de gaze satin ondoyant blanc perlé, enrobées sur une cuirasse de tubes d'argent, etc.

Reconnu encore dans les salons : Le duc et la duchesse d'Ursel, le ministre de Belgique à Bucarest et la baronne Beyens, le conseiller de la légation de Belgique à Paris et la comtesse d'Arschot-Schoonhoven, le prince et la princesse Ernest de Ligne et leur fille, le prince Georges de Ligne, le comte Aymard d'Ursel et sa fille, S. Exc. le ministre d'Autriche-Hongrie et la comtesse de Clary et Aldringen, la comtesse John d'Oultremont, le comte du Chastel Andelot et ses filles, le secrétaire de la légation des Pays-Bas et Mme Melvill van Carnbee, le marquis de Croix, le baron et la baronne de Roye de Wichen et leur fille, la marquise d'Yve de Bavay et ses filles, la comtesse Camille du Chastel de la Howarderie, le comte et la comtesse Th. de Renesse, le comte et la comtesse de Ribaucourt et leurs filles, le mar-

PREMIÈRES RÉFÉRENCES

Les Reines du Corset
146, rue Royale, Bruxelles
13, rampe de Flandre, Ostende

MAISON
Breckpot-Vandendaelen

Chef-d'œuvre de grâce et d'élégance, sa forme droite et sa coupe savante gantent la femme et lui donnent la ligne la plus exquise.

quis et la marquise de la Boëssière-Thiennes, le comte et la comtesse de Laubespin et leur fille, M. et Mme Franz Wittouck, M. Victor Allard et sa fille, M. De Mot, bourgmestre de Bruxelles ; M. Van Meenen, bourgmestre de Saint-Gilles ; le comte et la comtesse Auguste d'Ursel, la comtesse Albéric du Chastel de la Howarderie et sa fille, le baron et la baronne de Montblanc et leur fille, le vicomte et la vicomtesse d'Hendecourt, le sénateur vicomte de Jonghe d'Ardoye, le sénateur marquis de Beauffort, le comte d'Oultremont, le baron et Mlle de La Grange, les comtes et les comtesses Henry et Marcel de Liedekerke, le baron et la baronne de Failly, le comte de Briey, gouverneur du Luxembourg ; le gouverneur de la province d'Anvers et la comtesse de Baillet-Latour, le comte et la comtesse F. de Marnix de Sainte-Aldegonde, le chevalier d'honneur de S. A. R. Mme la Princesse Albert et la baronne de Woelmont, la comtesse Du Monceau et sa fille, le comte du Chastel de la Howarderie, M. Sam Wiener, le chevalier de Borman, président du Conseil provincial du Limbourg ; le baron et la baronne de Cuvelier ; les généraux Burnell, Dricoux, Donny, Timmermans, de Bonhome, le comte et la comtesse Georges de Briey, le comte et la comtesse d'Aspremont-Lynden et ses filles, les comtes Hadelin, Jacques et Paul d'Oultremont, le marquis d'Yve, M. et Mme Nieuwenhuys, M. et Mme Mesdach de ter Kiele et leur fille, le baron et la baronne Clément de Jamblinne de Meux et leur fille, Mme Renkin, le baron L. de Woelmont, le baron et la baronne de Mévius et leur fille, le baron et la baronne Gaston d'Huart, le baron Fallon, commissaire d'arrondissement ; le comte van der Burch, M. de Paul de Barchifontaine, commissaire d'arrondissement ; les docteurs Kufferath, Moeller, Mélis, le comte et la comtesse 'tKint de Roodenbeke, M. Tahon, le comte et la comtesse Philippe d'Oultremont, le baron et la baronne Fritz d'Huart, le vicomte et la vicomtesse de Spoelberch, le baron C. Buffin, le vicomte de Pellan, le sénateur et la comtesse de Hemricourt de Grünne, la baronne Pauline d'Hooghvorst, dame de S. A. R. Mme la Princesse Clémentine ; chevalier et Mme de Wouters d'Oplinter, M. et Mme Jules de Borchgrave, le baron de Kerchove d'Exaerde, gouverneur de la Flandre orientale ; le baron et la baronne Lambert, le comte et la comtesse d'Hély d'Oisel, le chevalier de Burbure de Wesembeek, le baron et la baronne de Marcq de Tiège et leur fille, M. et Mme Josse Allard, M. Pochez, de la Trésorerie du Congo ; M. Carton de Wiart, secrétaire du Roi ; le vicomte de Beughem de Houthem, grand-maître de la Maison de S. A. R. Mme la Comtesse de Flandre ; les barons Goffinet, le comte et la comtesse de Smettau, le comte et la comtesse de Beauffort, le colonel Oswald Allard, le capitaine de cavalerie italienne chevalier Ernest Todros, le lieutenant d'infanterie Pilade Todros, etc.

×××

Hier soir a été donné, à la Grande-Harmonie, le grand « bal du Commerce ». Il s'annonçait comme devant être très brillant. S. M. le Roi, LL. AA. RR. le Prince et la Princesse Albert, le Duc et la Duchesse de Vendôme avaient annoncé leur présence. Devant le Souverain et les Princes a défilé un grand cortège composé de ces divers groupes : Les Arts, les Lettres, le Commerce et l'Industrie ; la Presse ; l'Agriculture ; l'Horticulture ; les Chemins de fer, Postes et Télégraphes ; les Cartes à jouer ; la Métallurgie ; la Houille ; la Brasserie et la Distillerie ; le Vêtement ; les Dentelles ; le Diamant ; les Bijoux ; le Bâtiment et l'Ameublement ; la Marine ; le Congo ; le Commerce colonial ; le Groupe colonial ; l'Automobile ; le de Chemin fer des Grands Lacs ; la Navigation ; l'Annexion.

La salle était somptueusement décorée et illuminée.

×××

C'est le 13 mai que S. A. R. le Prince Albert de Belgique s'embarquera, à bord de l'*Albertville*, pour le Congo. Il sera accompagné des lieutenants-colonels baron de Moor et Malfeyt et du docteur Étienne.

×××

LL. AA. RR. le Prince et la Princesse Albert recevront aujourd'hui dimanche après-midi, à 5 heures, quelques invités.

L'aéronaute Spelterini donnera, dans la salle de bal du Palais, une conférence illustrée de projections lumineuses sur la *Traversée des Alpes et du Sahara en ballon*.

Les jeunes Princes assisteront à cette conférence.

×××

S. A. R. Mme la Princesse Albert de Belgique a visité, hier matin samedi, le dispensaire des femmes tuberculeuses de la rue aux Laines. Son Altesse Royale, qui a été reçue par les dames patronnesses de l'œuvre, a assisté à une séance du comité, puis a remis Elle-même aux malades des prix de propreté avec des diplômes signés par Elle.

×××

S. A. R. Mme la Comtesse de Flandre a donné, dimanche dernier, une soirée musicale à laquelle assistaient notamment : Les princes et les princesses Charles, Édouard et Albert de Ligne, le prince Georges de Ligne, le comte et la comtesse Granville, le marquis et la marquise Impériali, le comte et la comtesse Félix de Merode, la comtesse Louis de Merode, M. et Mme H. Chilton, la comtesse Ghislaine de Caraman-Chimay, M. Charles Weber, le général comte du Chastel de la Howarderie et sa fille, le général et Mme Burnell, la baronne d'Hooghvorst, le lieutenant-colonel et la baronne de Moor, M. et Mme F. du Roy de Blicquy, le comte et la comtesse H. de Liedekerke, la vicomtesse de la Laurencie, etc.

×××

Un thé a été offert, mardi dernier, dans les salons du palais de la rue de la Régence, par S. A. R. Mme la Duchesse de Vendôme, à quelques dames de la noblesse, parmi lesquelles :

La Princesse Ernest de Ligne et sa fille, la comtesse John d'Oultremont, la comtesse douairière de Jonghe d'Ardoye, la comtesse St. de Robiano, la vicomtesse Juliette de Beughem, la comtesse douairière Cornet de Grez, la comtesse Cornet de Grez, la vicomtesse Gustave du Parc, la vicomtesse de Baré de Comogne, la baronne de Vinck de Deux-Orp, la comtesse A. du Chastel de la Howarderie et sa fille, etc.

×××

LL. AA. RR. Mme la Princesse Albert de Belgique, Mme la Comtesse de Flandre et Mme la Duchesse de Vendôme honoreront de leur présence la grande fancy-fair annuelle qui aura lieu à la Grande-Harmonie les 13, 14, 15 et 16 février.

Les dons doivent être envoyés à :

La duchesse d'Ursel, hôtel d'Ursel (objets d'art) ;

La comtesse 'tKint de Roodenbeke, rue Ducale, 9 (fleurs) ;

La comtesse Eugène d'Oultremont, rue des Deux-Églises, 14 (pâtisserie) ;

La baronne de Traux de Wardin, boulevard du Régent, 42 (ouvrages) ;

La comtesse Louis de Merode, rue aux Laines, 21 (vêtements de pauvres) ;

La baronne de Pitteurs-Hiegaerts, rue d'Arlon, 108 (magasin cosmopolite) ;

La comtesse de Hemricourt de Grünne, rue Montoyer, 10 (fantaisie) ;

La comtesse Paul de Borchgrave d'Altena, rue Belliard, 41 (meubles et jouets) ;

La comtesse d'Oultremont, rue Bréderode, 39 (objets non indiqués).

×××

Le second bal de la Cour a été, pour la Maison Eugène Dubosc, une nouvelle et brillante occasion d'affirmer l'irréprochable élégance et le goût si sûr qui caractérisent ses toilettes de genre. Ses nombreuses et mondaines clientes ont, en effet, obtenu un succès très remarqué et qui a véritablement imposé l'attention : les toilettes signées Eugène Dubosc ont été le point de mire de tous les invités.

×××

Hâtons-nous de révéler à nos aimables lectrices le grand succès du *chignon Lamballe et de la natte Recamier*, qui permettent à la femme élégante de combiner les coiffures les plus exquisement gracieuses.

Ces deux chefs-d'œuvre sont dus à Alf. Meersseman, posticheur d'art, 40, rue de la Croix-de-Fer.

Notre grand coiffeur *Femina*, toujours à la recherche des nouveautés pouvant donner à la coiffure de ses aristocratiques clientes ce cachet de suprême élégance qui est la note dominante de sa clientèle d'élite, a créé dans ce but le chignon Lamballe et la natte Récamier, qui obtiendront, nous en sommes convaincus, la même vogue, le même triomphe que sa combinaison Lamballe, dont l'apparition avait été sensationnelle.

Quelques conseils donnés par lui suffiront aux Dames les moins expérimentées dans l'art de se bien coiffer, pour trouver une adaptation simple et pratique de ces DEUX MERVEILLEUSES CRÉATIONS.

×××

Très remarquées, au bal de la Cour de mercredi dernier, la toilette de la baronne L. de R., gaze ciel sur liberty, entièrement brodée d'argent, ainsi que celle de Mme M. de V., en liberty gris argent brodée ton sur ton, bord de la jupe en chinchilla, corsage garni vieilles Malines. Les deux toilettes sortaient des magasins du *Bon Marché*.

×××

Le 1er février, il y eut un an que le roi Don Carlos et son fils, le prince héritier Louis-Philippe, tombaient à Lisbonne sous les balles des révolutionnaires.

Ce triste anniversaire a été célébré à Bruxelles par une messe en l'église Saint-Jacques, à la demande de la légation portugaise.

Bien qu'aucune invitation n'eût été lancée, il y avait beaucoup de monde à la cérémonie.

Dans le chœur avaient pris place S. Exc. le ministre de Portugal et la comtesse de Santo-Thyrso qui, à l'issue de l'office, ont remercié les assistants, parmi lesquels le comte John d'Oultremont, grand-maréchal de la Cour, et le colonel baron Snoy, commandant du Palais ; le ministre des affaires étrangères et son chef de cabinet, le comte d'Ursel ; S. Exc. le ministre d'Italie et la comtesse Bonin Longare, le prince Charles de Ligne, le comte de Hemricourt de Grünne, le vicomte de Jonghe d'Ardoye et de nombreuses dames.

Il nous souvient d'avoir vu le Roi, alors duc de Bragance, à Amsterdam, en 1883, lors des fêtes organisées à l'occasion de la visite du Roi et de la Reine des Belges en Hollande.

C'était un jeune homme blond, poupin, élancé, d'aspect sympathique, d'humeur enjouée. Les cérémonies officielles terminées, Don Carlos visitait la ville incognito, tout heureux de sa liberté.

Un soir, après une grande fête vénitienne sur l'Amstel, un journaliste bruxellois qui, dans un restaurant de nuit, était l'hôte de M. d'Andrimont, le charmant bourgmestre de Liége, vit entrer deux jeunes gens dont le premier, s'arrêtant sur le seuil, comme s'il cherchait quelqu'un, alla droit à M. d'Andrimont. Celui-ci aussitôt se leva, échangea avec lui quelques mots à voix basse et bientôt revint à la table en présentant les nouveaux venus en ces termes : « Deux de mes amis : le comte de Belem et son cousin. »

Le journaliste perça bientôt l'incognito, mais n'en fit rien paraître, sur un signe de M. d'Andrimont, et la soirée s'acheva joyeusement.

Quelques jours après, le Prince était reçu officiellement au Palais de Bruxelles. Il y eut en son honneur deux spectacles de gala à la Monnaie, le 29 octobre et le 1er novembre, et après cette dernière soirée — on jouait *Hérodiade* — le Prince étant rentré au Palais dans les carrosses de la Cour, ne tarda pas à sortir, en civil, pour aller souper au Café Riche.

En 1898, lors du Congrès de la Presse, le journaliste bruxellois eut avec ses confrères l'honneur d'être reçu au Palais royal d'Ajuda, à Lisbonne.

Un chambellan présentait. Quand vint le tour de notre compatriote, qui d'abord s'était incliné devant la Reine, miraculeusement belle et royalement parée, le Roi, qui se trouvait près de la Souveraine, apprenant que le journaliste venait de Bruxelles, dit à celui-ci :

— Ah ! la jolie ville et quels bons souvenirs j'en garde... Il y a longtemps que vous êtes dans la presse ?

— Dix-huit ans, Sire, et c'est ce qui m'a valu le plaisir de faire, en 1883, le compte-rendu des fêtes d'Amsterdam auxquelles assistait Votre Majesté et l'honneur imprévu d'être présenté, par M. d'Andrimont, au comte de Belem et de souper avec lui.

Le Roi, partant d'un bruyant éclat de rire, entraîna à plusieurs pas le journaliste, en lui disant : « Chut ! ne parlons pas de cela devant la Reine » et, pendant quelques minutes, le Souverain, très égayé, évoqua familièrement les souvenirs fugitifs d'un passé déjà lointain.

×××

Les batteries de cuisine en nickel pur Krupp sont les meilleur marché de toutes, étant inusables et ne nécessitant pas d'étamage. Consulter l'annonce.

×××

La bière spéciale de table, marque B. S. T., mise en vente par les brasseries Artois, est, sans conteste, une bière idéale. Elle est garantie pure et fabriquée avec des produits de toute première qualité : elle est à la fois apéritive et digestive. Téléphone 2005.

×××

MM. Bru et Cie, tailleurs-fourreurs, 77, rue de l'Ecuyer, soldent leurs modèles de Paris :
Costumes tailleur et vêtements de fourrures.

×××

Du Prince Potinatowski :

Un confrère bruxellois disait récemment, à propos des bals de Cour, que le ministre des États-Unis ne serait plus seul à y figurer en habit noir, attendu que les membres de la magistrature congolaise, n'ayant pas de costume, ne pourraient y venir qu'en frac.

Ce confrère se trompe : les magistrats congolais « invités » feront comme leurs collègues belges : ils revêtiront l'habit de Cour, qui est de rigueur pour *tous* les invités n'ayant pas d'uniformes ou de costumes spéciaux.

Nos magistrats n'ont jamais songé, d'ailleurs, à aller en robe aux bals de Cour.

Ajoutons que s'il n'y a qu'un frac aux bals de Cour, celui du représentant de la grande république américaine, on n'y voit non plus qu'une soutane, celle du nonce du pape et encore, le nonce n'entrant jamais dans la salle de bal. Il ne va au Palais, les jours de bal de Cour, que lorsqu'un « cercle diplomatique » est annoncé avant le bal et alors il se retire avant les danses.

C'est ainsi que mercredi, un cercle diplomatique n'étant pas annoncé, le nonce n'a pas paru au palais.

Les magistrats congolais invités à la Cour devront donc, comme leurs collègues belges, revêtir un habit de Cour.

×××

S. Exc. M. Beau, ministre de France, est rentré à Bruxelles vendredi dernier.

×××

Les auteurs dramatiques et les écrivains en général, pour fouetter leur imagination, recourent au café noir, excitant efficace, mais qui finit par ruiner les nerfs. Le Bouillon Oxo ne nuit jamais, à aucune dose ; mais il stimule le cerveau et éclaircit les idées.

×××

Ce qui plaît dans la fleur, c'est son parfum ; en vous adressant à la Maison Marie Dumoulin, 23, rue des Paroissiens, vous y trouverez un choix de bouquets corsage parfumés qui rappellent la fleur naturelle.

×××

Le 2 février a été célébré, à l'hôtel de ville de Bruxelles, le mariage de Mlle Mathilde Dapsens, fille de Mme Eugène Dapsens, avec M. Emile Horlait, lieutenant au 1er régiment de guides, fils de M. et de Mme Auguste Horlait.

Les témoins étaient : Pour la mariée, le notaire Charles Roger et M. Arthur Dutoit, industriel, ses oncles ; pour le marié, le colonel adjoint d'état-major de Witte, commandant le 1er régiment de guides, et M. Gaston Horlait, industriel, frère du marié.

La mariée était très élégante dans une robe princesse en satin liberty.

Parmi les toilettes les plus remarquées, citons celles de Mme Eugène Dapsens, en satin amande fraîche, recouverte de tulle, broderies même ton, chapeau avec plumes assorties ; Mme Auguste Horlait, robe de chantilly, toque en violette de velours ; Mme Gaston Horlait, robe empire satin ivoire, chapeau garni de roses ; Mme Oscar Brébart, très riche toilette noire, splendide étole en zibeline, chapeau entièrement recouvert de plumes noisette ; Mme Arthur Dutoit, robe en liberty vert recouverte de tulle, broderies même ton, chapeau noir avec plumes ; Mme Aubecq-Roger, jolie toilette en bleu bouclier, chapeau assorti ; Mme Charles Roger, robe empire en bleu nattier, garnie de broderies d'or, chapeau assorti ; Mme Georges Coutine, robe satin liberty vieil or, chapeau avec plumes ; Mlle Hélène Dutoit, jolie toilette bleu pastel ; chapeau loutre avec ailes même ton.

A l'hôtel de ville, M. l'échevin Steens a adressé une charmante allocution aux jeunes époux, à qui la bénédiction nuptiale a été donnée en l'église de Saint-Philippe de Néri.

Après la cérémonie, Mme Eugène Dapsens a offert, en son hôtel de l'avenue Louise, un déjeuner intime aux membres des deux familles.

M. et Mme Emile Horlait sont partis pour l'Italie.

×××

VOYEZ
LES MODÈLES 1909
DE DION-BOUTON
SOCIÉTÉ GÉNÉRALE D'AUTOMOBILES Sté Ame
FRANEAU FILS, Ad. Del.
6, Rue des Drapiers, BRUXELLES

Art Français
24, rue de la Madeleine, 24, Bruxelles
Perles Delacour
Imitation parfaite de vraies perles
Garanties inaltérables
Colliers, Dormeuses, Bagues, Epingles, Monture Joaillerie
Bijoux Fantaisie, Eventails
Objets d'art
Bijoux de deuil Acier et Jais

Manufacture de Glaces Argentées
Aug. NYSSENS & Cie
Société anonyme
289, rue des Palais, 289
BRUXELLES
Entreprises générales de tous travaux de miroiterie et de vitrage
BISEAUTAGE ET GRAVURE
FABRIQUE DE CADRES
Siège social et Direction :
L'INDEMNITÉ
Compag. d'Assurances contre le bris des glaces
Téléphone 829

Il n'y a pas
D'AGRÉABLE FIVE O'CLOCK
sans le
DÉLICIEUX THÉ " STAR OF INDIA ,,
de l'Indian Tea Syndicate de Calcutta
Dégustation et vente au Dépôt général :
SMART TEA ROOM 108, avenue Louise BRUXELLES
Demandez prix courant avec échantillon gratuit

Flanelle Securitas
LIN et LAINE, breveté
SEUL tissu évaporant rapidement l'humidité évitant tout refroidissement
HYGIÉNIQUE
IRRÉTRÉCISSABLE
ÉLÉGANT
IDÉAL POUR LES SPORTS
En vente dans toutes les bonnes maisons
Demander catalogue 16, rue d'Artois, BRUXELLES

Cordial-Médoc
La plus exquise, hygiénique et réconfortante des liqueurs, distillée des vins des meilleurs crus du Médoc.
MOREAU-ROBETTE, 75, Marché aux Herbes, Bruxelles
SCHUMACHER, 1-3, chaussée d'Ixelles, Ixelles

KINA-LILLET
au vin blanc de Sauternes 1re marque française
Th. VERVLOET Fils & Se Tél. 412

CRÈME FLOREINE
DONNE ET CONSERVE AU TEINT
LA BLANCHEUR, LE VELOUTÉ ET L'INCARNAT INCOMPARABLES DE LA JEUNESSE
PARFUM DISCRET
Le pot, 2 fr. 50 ; le demi-pot, 1 fr. 25 *franco contre mandat*
GRANDS MAGASINS, PARFUMERIES, PHARMACIES
A. GIRARD, 22, Rue de Condé, Paris

GAVEAU

PREMIÈRE MARQUE FRANÇAISE

Pianos droits et à queue exclusivement à cordes croisées et cadre métallique. — Spécialité de pianos de styles. — Seule maison :

212, rue Royale.

Le meilleur piano belge de prix raisonnable. 20 p. c. moins cher que ceux de la concurrence comparable. — Location depuis 8 francs par mois. — Vente avec un crédit jusque trois ans.

212, rue Royale.

HANLET

Jeudi matin a été célébré en l'hôtel de ville de Bruxelles, par M. l'échevin Steens, dans l'intimité dequelques personnes seulement, le mariage de S. A. I. le prince Ahmed Loutfoullah bey, fils de feu Damad Mahomoud Pacha, mort à Bruxelles, et de S. A. I. la Sultane Sénieh, sœur de S. M. I. le Sultan, avec Mlle Sophie-Thérèse Zygomala, née à Constantinople le 8 septembre 1887, fille de feu Théodore Zygomala et de Mme Léontine Sommariha, tous deux de nationalité grecque.

Les témoins étaient : Pour le prince, M. Albert Simon, avocat à la Cour d'appel de Bruxelles et conseil du prince; pour la fiancée, M. Maurice Defgnée, avocat, collaborateur de M. Albert Simon.

Le prince a vingt-neuf ans. Il y a quelques années, il vint chercher avec son père et son frère, le prince Sahabedine, un refuge à Bruxelles. Les proscrits, qui avaient fui la rigueur impériale, s'étaient installés dans une villa de l'avenue de Longchamps. Mais les deux fils ne tardèrent pas à partir l'un pour Paris, l'autre pour Londres.

Quand mourut Damad Mahomoud, qui avait été conseiller d'État et ministre de la justice, et qu'on savait sympathique au mouvement progressiste, Munir Pacha, alors ambassadeur de Turquie à Paris, qui avait aussi le titre de ministre à Bruxelles, mais que le Roi ne voulut jamais recevoir, fit apposer par le consul général de Turquie à Bruxelles, l'émir Emin Arslan, aujourd'hui à Constantinople, les scellés sur l'habitation de l'avenue de Longchamps. Tous les papiers du défunt devaient être examinés par l'ambassadeur et la police du Sultan. La disparition, avant cet examen, d'une valise contenant des documents relatifs au Comité Jeune-Turc, sauva la vie d'une foule d'affiliés. Ce fut là un des épisodes — non des moindres — de l'histoire du mouvement Jeune-Turc qui régénéra le pays, car on est fondé à croire que si ces documents avaient été connus à Constantinople, l'avènement du régime actuel eût été retardé, par le fait de l'arrestation immédiate de tous les chefs.

Le défunt fut inhumé à Paris. Il y a quelques mois, un des premiers actes du Comité vainqueur fut de faire exhumer le cercueil, qui fut reçu en grande pompe à Constantinople, et les princes Sahabedine et Louffoullah furent acclamés avec enthousiasme par une foule innombrable.

Le mariage de jeudi est la conclusion charmante d'un roman d'amour et le prince a voulu qu'il fût célébré à Bruxelles, où il savait ne pas rencontrer de difficultés d'ordre religieux. Le prince est, en effet, musulman, sa femme est orthodoxe, la mère de celle-ci, catholique romaine. Et le patriarche grec de Constantinople ne voulait pas bénir cette union qui soulevait, en outre, des considérations d'ordre politique et dynastique.

La jeune mariée portait une robe princesse en dentelles duchesse d'une grande finesse et d'une inestimable richesse. Cette robe, montée sur un dessous de gaze et tulle, est la plus exquise toilette que la mode actuelle puisse concevoir. La mère, Mme Léontine Sommariha, portait une somptueuse et distinguée toilette en soie, péplum noir, recouverte de tulle perlé et garnie d'un merveilleux galon or rebrodé de perles or. Ces deux toilettes, d'une rare élégance, ont été fort remarquées; elles sortaient de la Maison Hirsch et Cie.

Nous apprenons avec plaisir que la Maison Jeanne Breckpot, fournisseur de S. A. R. Mme la Princesse Clémentine, 134, rue Royale, a fourni tous les chapeaux de la jeune Princesse Ahmed Loutfoullah bey. Une fois de plus et unanimement ont été remarqués la distinction et le goût parfait des modèles spécialement créés par la Maison.

×××

Cadeaux de noces, objets d'art, petits meubles.
Paul Guastalla,
39, rue Royale, Bruxelles.

×××

S. Gr. Mgr Legraive, évêque de Parnasse, auxiliaire de S. Ém. le cardinal-archevêque de Malines, bénira, le 11 février, à 11 h. 1/2, en la collégiale des Saints-Michel-et-Gudule, le mariage de la comtesse Antoinette d'Oultremont avec le comte Emmanuel d'Oultremont.

La veille, le comte et la comtesse Eugène d'Oultremont donneront une grande soirée de contrat en leur hôtel de la rue du Commerce.

×××

C'est le 18 février que sera célébré, en la chapelle de la nonciature, le mariage de Mlle Gabrielle de Marchant et d'Ansembourg, fille du chargé d'affaires du Luxembourg et de la comtesse, née baronne d'Anethan, avec le chevalier Ernest de Ghellinck d'Elseghem-Vaernewyck.

×××

On annonce les fiançailles de M. Aug. Liebaert, fils et secrétaire du ministre des finances, avec Mlle Andrée Vinkenbosch, de Tirlemont; et celles de M. Henri Vinkenbosch avec Mlle Marguerite Godin, fille de M. et Mme Albert Godin, de Huy, et petite-fille de M. Léopold Godin, président des papeteries Godin et vice-président de la Société Cockerill.

×××

Mme André de Halloy, née de Waha, a heureusement mis au monde un fils.

×××

On annonce la naissance d'un fils chez M. et Mme Paul de Halloy, à Waulsort.

×××

Le *Restaurant Ravenstein* a une cave de 1er choix. Tél. 8874.

Aline Krickx. Lingeries fines 44, r. des Foulons. Tél. 9685.

L'*Impérial* « *Leleu* », carte d'or, demi-sec, 5 francs. L'*Impérial*, carte jaune, sec, 5 francs.

×××

M. et Mme Henri de Hoon ont donné deux soirées dansantes, la semaine dernière, en leur jolie maison de la rue Caroly.

Citons parmi les invités :

M., Mme et Mlle Anspach-Puissant, Mme et Mlle De Mot, Mme et Mlle Dansaert-Testelin, M. et Mlle Drion, Mme et Mlle Errera, la comtesse et Mlle Goblet d'Alviella, M., Mme et Mlle Houbotte, M., Mme et Mlle Henroz-Puissant, M., Mme et Mlle Jottrand, Mme et Mlles Edouard Kufferath, Mme et Mlle van der Straeten-Solvay, M., Mme et Mlles Rolin-Demeur, Mme et Mlle van de Vin, Mme et Mlle van Bomberghen, M., Mme et Mlles Wellens, M., Mme et Mlle Edmond Janssens, M. et Mme Georges Moreau, le gouverneur du Brabant, Mme et Mlle Beco, Mme et Mlles De Smedt-Verhaeren; M. et Mlle Eloy, Mme et Mlle Hazard, Mme et Mlle Masquelin, Mme et Mme et Mlle Dubost, Mlle Katy van der Straeten, Mlle Laure Grégoire.

MM. Jacques Cassel, Grisar, comte Georges Du Monceau, Georges de Man, Beauquesne, Théo Heyvaert, capitaine Dupont, van Dam, G. Tournay, baron Gaëtan de Vrière, lieutenants Merzbach et Guiette. Halet, Puissant, Hendrix, Eugène Van Cutsem, Max Huwart, de Creeft, Paul d'Aoust, de Moerloose, Jamar, Boels, Emile Charlot, de Bianchi, Georges de Boeck, sous-lieutenant De Mot, lieutenant Werner de Bavay, Delloye, Errera, Maurice Hulin, Hermans, Leclercq, Alexandre Lefebvre, P. et R. Richard, Raquez, Taymans, Toussaint, Vienne, Lancel, Frederix, de Pauw, Ghesquière, de Sotomayor, René Aubry, Caters, Neut, Canon, Max Horn, Harmignie, Steinmetz, Le Grand, lieutenant Deguent, Victor Luyssen, Desmedt, sous-lieutenant Faim, Misonne, Stern, Lagasse, van der Straeten, Liénart, etc.

Quelques toilettes :

Mlles de Hoon, en mousseline blanche rehaussée de dentelles et de fleurettes blanches; Mlle van Bomberghen, en fourreau de satin souple liberty bleu ciel; Mlle Errera, vaporeuse toilette de tulle brodée de blanc et garnie de bleu; Mlle De Mot, en gaze blanche sur fond rose garnie de velours ponce; Mlle Henroz, en fraîche toilette de gaze feuille de rose; Mlle Jottrand, toilette drapée de tulle brodé de blanc; Mlle Houbotte, en liberty pailleté d'argent; Mlle Dansaert, en satin souple rose garni de broderies roses; Mlle Goblet d'Alviella, en tulle blanc garni de petits rubans; Mlle Beco, en liberty blanc brodé de blanc; Mlle De Smeth, en crêpe de Chine forme grecque; Mlle Katy van der Straeten, en gaze blanche recouvrant une ceinture fatma rose; Mlle Masquelin, en satin rose garni d'argent.

A minuit, souper par petites tables.

La soirée s'est terminée à 2 heures, après un cotillon très animé dirigé par Mlles Daisy, Yvonne et Georgina de Hoon, et le comte Du Monceau.

×××

Le 30 janvier dernier, soirée chez le comte et la comtesse Louis de Meeûs, en leur hôtel de la rue du Luxembourg.

Parmi les invités : La princesse Ernest de Ligne et sa fille, la comtesse Ch. d'Ursel et sa fille, le comte Aymard d'Ursel et sa fille, le baron de Mévius et sa fille, M. Allard et sa fille, la comtesse de la Barre d'Erquelinnes et sa fille, le comte et la comtesse Albert du Chastel et leur fille, la comtesse Ch. Cornet d'Elzius du Chênoy et sa fille, la comtesse d'Aspremont-Lynden et ses filles, le baron de La Grange et sa fille, la comtesse de Berlaymont et sa fille, la comtesse R. de Meeûs et sa fille, la baronne de Montblanc et sa fille, le baron et la baronne de Favereau et leur fille, la comtesse de Pimodan et sa fille, la comtesse de Laubespin et sa fille, M. G. du Roy de Blicquy et sa fille, le baron et la baronne de Villenfagne et leur fille, la baronne de Woot de Trixhe et sa fille. Mlles Louise d'Ursel, de Ribaucourt, de Theux et Mlles Elisabeth et Marie-Henriette d'Aspremont-Lynden, le baron et la baronne A. de Broqueville, le comte et la comtesse André de Meeûs, M. et Mme André de Meester de Betzenbroeck, le comte et la comtesse M. de Liedekerke, le baron et la baronne G. de Rosée.

Parmi les habits noirs : Les comtes Raoul et Charles-Albert d'Aspremont-Lynden, le comte Gaëtan de la Boëssière-Thiennes, les comtes Jean et Pierre de Briey, le baron Jean de Broqueville, le comte P. de Lichtervelde, les comtes Jacques et Paul d'Oultremont, les comtes Paul, Louis, Ernest et Henri Cornet de Ways-Ruart, le comte Robert de la Barre d'Erquelinnes, le baron d'Hooghvorst, le comte Eugène de Hemricourt de Grünne, le comte Maurice de Lannoy, le baron Raymond Snoy, le comte Louis de Villegas, le comte G. d'Alcantara, M. G. Lejeune de Schiervel, le lieutenant de Faestraets, le baron Victor de Rosée, le baron de Trannoy, le comte Louis de Villegas, le baron F. de Blommaert, le comte G. de Ribaucourt, le comte W. Du Monceau de Bergendal, le baron de Chestret de Heneffe.

Jeunes gens : M. Allard, le comte C. de Liedekerke, M. Carton de Wiart, le marquis de Carrega Bertolini et le baron Albert d'Huart, qui dirigea le cotillon.

×××

Samedi 30 janvier a eu lieu chez Mlle Bénard une matinée littéraire particulièrement intéressante : On lisait le *Duel*, de Lavedan. Mlle Bénard, avec le charme pénétrant et le grand sentiment artistique qu'on lui connaît, a lu le rôle de l'Évêque; les autres interprètes étaient Mme Neury, MM. Gildès et Laurent.

La prenante comédie de Lavedan a obtenu le plus grand succès auprès du très élégant auditoire, parmi lequel : La comtesse John d'Oultremont, la comtesse L. de Merode, la comtesse Jacques de Liedekerke, Mme Jamar, Mme et Mlle Maskens, la baronne de Mévius, la comtesse Fernand de Beauffort, la baronne de Montblanc, Mme Hymans, Mme Orban, la vicomtesse de Sousberghe, la vicomtesse B. de Jonghe, la baronne de Renette, Mme Mesdach de ter Kiele, Mme Ivan Gilkin, Mme van der Corput, les baronnes d'Huart, Mme Bisserot, Mrs Whitby, Mme Crocq, Mme Belpaire-Woeste, commandant et Mme Dubois, Mme Flanneau, M. et Mme de Heyn, Mme Lutens, Mme Parmentier, Mme Faider, le général baron Greindl, M. Edm. Carton de Wiart, le comte Jacques de Lalaing, M. F. Fortamps, le comte F. de Beauffort, le lieutenant Vinçotte, le baron de Renette, M. Ivan Gilkin, le comte A. de Villegas de Saint-Peirre, M. Fortamps, M. Eugène Gilbert, le comte Guy de Beauffort, etc.

Une matinée a encore été donnée samedi. La prochaine est fixée au 16 février.

×××

Le 1er février, le vicomte Adolphe de Spoelberch a offert à ses invités habituels une exquise matinée de musique avec le concours du quatuor Corinne Coryn, qui a eu beaucoup de succès dans le quartetto de Mozart en *sol* et celui de Schubert en *la* mineur.

M. Gervase Harry Elives a enlevé l'auditoire par les lieder de Brahms, qu'il chante merveilleusement, et par diverses œuvres très intéressantes de lady Paul Deaun, née Wieniawsky, qui accompagnait en belle artiste son interprète de grand talent.

×××

Bal des plus élégants et très brillant lundi au Concert Noble, rue d'Arlon. Tous les salons étaient ouverts et les couples ont dansé dans la grande salle jusqu'à une heure avancée de la nuit.

Au nombre des personnes présentes, citons :

Prince et princesse Ernest de Ligne et leur fille, comte et comtesse Albert du Chastel et leur fille, vicomte et vicomtesse de Spoelberch et leur fille, comte Aymard d'Ursel et ses filles, comtesse de Berlaymont et sa fille, comte et comtesse de la Barre et leur fille, comtesse d'Hély d'Oisel et sa fille, comte de La Grange et sa fille, comte et comtesse Philippe d'Oultremont, comte et comtesse Gustave de Lannoy, baron et baronne de Mévius et leur fille, comtesse d'Aspremont-Lynden et ses filles, comte et comtesse H. de Liedekerke, comte et comtesse Charles de Lannoy, baronne de Montblanc et sa fille, Mme Fernand Maskens et sa fille, comte et comtesse Maurice d'Oultremont, Mme et Mlle de Faestraets, baron et baronne de Schilde, M. et Mme Paul Hamoir, comte et comtesse René de Meeûs et leur fille, comtesse Adrien d'Oultremont et sa fille, baron et baronne de Marcq de Tiege et leur fille, M. et Mme Mesdach de ter Kiele et leur fille, Mlles d'Aspremont-Lynden, Mlle Louise d'Ursel, comte et comtesse Louis de Meeûs et leur fille, M. et Mme Victor Allard et leur fille, Mlle du Roy de Blicquy, comte et comtesse de Laubespin et leur fille, Mlle Reyntiens, baron et baronne de Villenfagne de Vogelsanck et leur fille, baronne de Roye et sa fille, M. Jules de Borchgrave et sa fille, baron et baronne Clément de Jamblinne de Meux et leur fille, comte Cornet de Ways-Ruart, comte Gaëtan de la Boëssière-Thiennes, comtes Ferdinand et Maurice de Lannoy, baron Raymond Snoy, comte Hadelin d'Oultremont, comtes Louis, Ernest et Henri Cornet de Ways-Ruart, comte Raoul d'Aspremont Lynden, marquis d'Yve, baron d'Hooghvorst, baron de Marcq de Tiège, comte Jean Du Monceau, M. Henri Davignon, comtes d'Alcantara, comte Gaston de Ribaucourt, baron Jean de Broqueville, comtes Jacques et Paul d'Oultremont, M. Guy Reyntiens, M. Ludovic de Faestraets, chevalier Armand de Menten de Horne, vicomte Roger d'Hendecourt, M. Roger de Faestraets, comtes Maurice et William Du Monceau, vicomte Roger de Ghellinck, M. Gustave Lejeune, comte Pierre de Lichtervelde, marquis Carrega, comte Pierre d'Oultremont, baron F. de Blommaert, etc.

×××

M. et Mme Harry Elives sont les hôtes du comte François de Hemricourt de Grünne. M. Harry Elives a appartenu pendant plusieurs années à la diplomatie et fut attaché de légation à Bruxelles. Il abandonna la carrière pour suivre sa vocation musicale, et le beau chanteur qu'il est a partout de grands succès.

Il a chanté récemment chez S. A. R. Mme la Comtesse de Flandre, qui l'a très vivement complimenté.

×××

Fourrures. — Robes. — Manteaux. — Pelisses.
Maison Fürst.
Galerie de la Reine, 17-19 (à côté du Vaudeville)

×××

« Duc de Mancar », cuvée réservée. Fr. 2.75 franco Bruxelles. Henri Peeters, place Moorkens, 10, Anvers.

Restaurant Leyman, 64, rue Grétry. — Cabinets. — Soupers.

Les desserts et les bonbons de thé Jaumoulle sont les plus fins. Diners, bals, soirées, cuisine. 110, av. Louise. Tél. 3475

×××

Lundi dernier, second bal chez M. et Mme Dubost, en leur bel hôtel de l'avenue des Arts.

On dansait dans les quatre salons du premier, tandis qu'un buffet était dressé dans les salons du rez-de-chaussée.

Au nombre des invités :

M., Mme et Mlle Lionel Anspach, M. Mme et Mlle Misonne, M., Mme et Mlle Houbotte, M., Mme et Mlles De Mot, Mlle Armand Anspach, M. et Mme Devis et leur fille, M., Mme et Mlle Jottrand, Mlle Scheyven, Mlle Katy van der Straeten, M., Mme et Mlle van der Straeten-Solvay, M. et Mlle Rittweger, M.. Mme et Mlles de Hoon, M., Mme et Mlle Taymans, Mme et Mlles Verhaeren, Mme et Mlles de Smedt-Verhaeren, Mme et Mlles de Marteau, Mme et Mlle Dansaert-Testelin, M. et Mlle du Toict, M. et Mlles Daumerie, M. et Mlle Leclercq, Mlle Funck-Brentano, M. et Mme Paul Lambotte, Mlle Story, Mlle Gendebien, M. et Mme Eugène van den Elschen, M. et Mme L. Eliat, M. et Mme de Kuyper, M., Mme et Mlle Evrard, etc.

MM. Jean Taymans, Albert van der Rest, Misonne, Jean Toussaint, Paul Houtart, Paul de Smedt, Paul Richard, Paul et Alfred Symon, lieutenant Merzbach, Edouard Stern, Maurice Nérinx, Joseph Pholien, Georges Hendrickx, Alexandre Lefebvre, Henri Behets, Frederix, Aubry, Paul d'Aoust, Jean de Pauw, Maurice Hulin, Liénart, Louis Nieuwenhuys, Albert van Dievoet, Antonio de Bianchi, Grisart, Maurice Herman, Léon Pouppez de Kettenis, Fernand Ninitte, lieutenant Werner de Bavay, H. Leclercq, Paul Renard, H. Damiens, Paul-Mathieu Leclercq, Robert de Hulst, Charles Puissant, Léon de Marteau, Georges De Boeck, Gaston Rittweger, comte Du Monceau de Bergendal, chevalier Kraft de la Saulx, Paul Waucquez, Royer, Daumerie, Georges Desmeth, Philippe Tahon, Jacques Boels, Edmond de Moerloose, Georges Halet, Maurice Harmignie, Ernest Zoude, Werner Adam, André de Broux, Edward Ghesquière, etc.

Après le souper, un cotillon très animé a été conduit par Mlle Dubost et MM. Georges Voss et Henri Taymans.

La soirée a pris fin vers 3 heures du matin.

×××

Fête très réussie, lundi dernier, au Badminton Club, où avait lieu le bal de la colonie anglaise, réunissant cent cinquante personnes. La salle était décorée avec un goût exquis.

Parmi les invités, citons : Colonel et Mrs Hesketh,

Par suite de la reprise des affaires
LA CHEMISERIE ROYALE
51, RUE ROYALE (coin rue du Moniteur)
possède un choix considérable des dernières nouveautés en cravates et bonneterie.
Spécialité de chemises sur mesure

CHAMPAGNE MERCIER ÉPERNAY

Derniers modèles de Combinaisons
que met en vente
LA VILLE DE LEUZE
25-27, Montagne aux Herbes Potagères. — Téléphone 9557
Bonneterie de luxe pour Dames et Messieurs
Bas et chaussettes de soie, dernier genre
Bas cuissards. Pyjamas et chemises sur mesure
HAUTE NOUVEAUTÉ

AUTOPIANOS

1.00 FR. PAR JOUR
30, rue d'Arenberg, Bruxelles
TOUT LE MONDE PIANISTE SANS ETUDE

UN PÈRE CRIMINEL
Un père qui laisse son enfant mourir de faim n'est pas plus
CRIMINEL
que celui qui laisse son enfant sans
CULTURE PHYSIQUE
LA SANTÉ PEUT ÊTRE OBTENUE AUX
Ecoles du Profess' Desbonnet
BRUXELLES — 55, rue du Congrès — BRUXELLES
GRANDE MÉDAILLE D'OR
à l'Exposition franco-britannique de Londres 1908

LORRAINE-DIÉTRICH
AUTOMOBILES
CONCESSIONNAIRES EXCLUSIFS
9, RUE DE LIVOURNE, BRUXELLES
CH. BOSTYN & Cie
Fournisseurs de S. M. le Roi

La OUATE **THERMOGENE** BIEN APPLIQUÉE
Guérit en une Nuit
Toux, Rhumatismes, Maux de Gorge, Torticolis, Lumbagos, Points de Côté

Mrs Whitby, Miss Gifford, Mr. et Mrs Henry Parker, Miss Aitken, M. Henry Lane Wilson, ministre des Etats-Unis d'Amérique, Mrs Leigh Hunt, Rév. Mrs les Misses Evans, Mrs Cyril Dodgson, Mr. et Mrs Ribton Turner, Mr. et Mrs Pitcairn Knowles, Mr. et Mrs Burns, Mr., Mrs et Miss Huybers, Mrs Thornton, Mme de Schryver-Thornton, Mrs et les Misses Ensor, Mr. et Mrs Lovibond, Mr. et Mrs Stanley-Heritage, Mrs et les Misses Macredie, Mrs et Miss Kathleen Francis, Miss Pickance, Miss Palmer, Mrs et Miss Mary Sumpter, Mrs et Miss Livesay, Mrs Charles Parker, Mrs et Miss Harrison, MM. Kirkpatrick, Sir Griffith Boynton, Jeffes, lieutenant Woeste, Bivar, Em. Dassy, Carl Ehrlich, Edouard de Selliers de Moranville, Levy, Mortiaux, Discard, Symons, etc.

Citons quelques toilettes : Mrs Herbert-Johnson, en crêpe de Chine gris argent; Mme Cyril Dodgson, robe de brocart bleu pâle, rehaussée d'ornements blancs; Mrs Henry Parker, en satin liberty mauve; Mrs Whitby, robe de dentelles blanches sur fond gris; Mme Burns, très élégante toilette empire gris et mauve.

×××

Le baron et la baronne de Marcq de Tiège ont donné mardi dernier, en leur hôtel de la rue du Trône, une soirée dansante des mieux réussies.

Ils faisaient les honneurs de leur *home* aidés de leurs charmantes filles, Mmes de la Kethulle de Ryhove et Mlle Yvonne de Marcq de Tiège.

Le cotillon, admirablement dirigé par le marquis d'Yve de Bavay, était plein d'entrain. Des fleurs superbes et de charmants souvenirs ont été offerts à profusion aux danseuses.

Au nombre des invités :

Le comte et la comtesse Albert du Chastel de la Howarderie et leur fille, le baron et la baronne de Villenfagne de Vogelzanck et leur fille, la marquise d'Yve de Bavay et ses filles, le comte Aymard d'Ursel et sa fille, la comtesse d'Aspremont-Lynden et ses filles, Mme Jules de Borchgrave et sa fille, Mlles de Maulde, la baronne de Montblanc et sa fille, M. Victor Allard et sa fille, le baron et la baronne de Crombrugghe et leur fille, M. et Mme Mesdach de ter Kiele et leur fille, Mme F. Maskens et sa fille, la baronne de Moreau d'Andoye et sa fille, Mme Vinçotte et sa fille, le marquis d'Yve, le comte Raoul de Liedekerke, le comte Jacques d'Oultremont, les comtes Paul et Ernest Cornet de Ways-Ruart, les comtes Gaëtan et Jacques de la Boëssière-Thiennes, le comte Maurice de Lannoy, M. Etienne Allard, les comtes Louis et Henri Cornet de Ways-Ruart, le comte Pierre de Lichtervelde, M. Henri Davignon, le baron d'Hooghvorst, M. L. de Fierstraets, le baron R. de Crombrugghe, le chevalier R. Pangaert, M. Roger de Fierstraets, M. Marcel de Vigneron, le comte Gaston de Ribaucourt, M. Gustave Lejeune de Schiervel, le chevalier Armand de Menten de Horne, le baron Victor de Rosée, etc.

×××

M. et Mme Wellens ont donné, mardi dernier, une charmante soirée dans leur maison de la rue du Trône.

Au nombre des assistants : M., Mme et Mlles de Hoon, M., Mme et Mlle Dubost, Mme et Mlle Vergote-de Lantsheer, M., Mme et Mlles Rolin-Demeur, M., Mme et Mlle Lionel Anspach, Mme et Mlle Guillery, M. et Mlle Drion, la comtesse et Mlle Goblet d'Alviella, le chevalier et Mme de Wouters d'Oplinter, M., Mme et Mlle Henroz-Puissant, M., Mme et Mlle Houbotte, M., Mme et Mlle Jottrand, Mme et Mlle Scheyven, Mme et Mlle De Mot, Mme et Mlles Parmentier-Morren, Mlle Puissant, Mlle Funck-Brentano.

MM. Taymans, Georges Voss, Misonne, Jean Toussaint, Simon Drion, baron Gaëtan de Vrière, Puissant, Hendrix, Max Huwart, de Creeft, Paul d'Aoust, Legrand, Albert Jouveneau, Boels, de Boeck, Hulin, Alexandre Lefebvre, comte Emile Du Monceau, Richard, Raquez, Frederix, René Aubry, Stern, Lagasse, Lienard, Jos. Pholien, Simon.

A minuit, souper par petites tables.

La soirée s'est terminée par un cotillon dirigé par M. Taymans.

×××

Nickel pur Krupp, Berndorf. Demander pour essai une casserole réclame à fr. 4.20. Franco domicile. Consulter l'annonce.

×××

MM. Bru et Cie, tailleurs-fourreurs, 77, rue de l'Écuyer, soldent leurs modèles de Paris :
Costumes tailleur et vêtements de fourrures.

×××

M. et Mme Philippe Wolfers donneront une soirée mercredi prochain, en leur artistique maison du square Marie-Louise.

×××

M. et Mme Georges Schoenfeld donneront une soirée le 6 mars, en leur petit hôtel de la rue de la Bonté.

×××

Le comte Maxime de Bousies donnera une conférence le 10 février, à 5 heures, en la salle Patria, au profit du Cercle militaire Baudouin. Il prendra comme sujet : *La Beauté dans la nature* (notes et impressions).

×××

Taverne Royale. — Foie gras Feyel, Strasbourg, arrivage journalier.

Prunes fourrées de Wiesbaden.

Thé Royal, importation directe.

Rhum Sainte-Lucie, vieux.

Chartreuse ancienne véritable, jaune et verte.

Cognac Grande-Champagne « Richelieu », années 1830 à 1878.

Livraison à domicile, expédition en province et à l'étranger. Téléphone 7690.

×××

Le baron et la baronne Lambert ont donné un grand dîner suivi de soirée musicale.

Des œuvres du compositeur Reynaldo Hahn furent chantées avec beaucoup d'art par Mlle de Launois, accompagnée au piano par l'auteur même.

Assistance brillante, parmi laquelle :

S. Exc. le ministre d'Angleterre et lady Hardinge, S. Exc. le ministre d'Italie et la comtesse Bonin Longare, le ministre de Belgique à Bucarest et la baronne Beyens, le comte et la comtesse Carl van der Straten-Ponthoz, les secrétaires de la légation britannique et lady Grandville et Mme Chilton, M. et Mme Charles de Penaranda de Franchimont, le baron et la baronne de Steenhault, le comte et la comtesse Édouard d'Assche, M. Carton de Wiart, secrétaire du Roi, etc.

×××

Le vicomte et la vicomtesse Desmaisières ont donné, le 28 janvier, un dîner dans leur hôtel de la rue d'Arlon. Au nombre de leurs invités : Le comte et la comtesse de Villegas de Clercamp, M. et Mme Paul Terlinden, le comte et la comtesse de Limburg-Stirum, le baron et la baronne de Broqueville, M et Mme Georges Terlinden, M. et Mme Lejeune de Schiervel, le comte Alphonse de Villegas de Saint-Pierre.

×××

Le 28 janvier, M. et Mme van der Elst-Cantoni ont donné, en leur habitation de la rue Stévin, un dîner par petites tables, des plus réussis.

Y assistaient : M. et Mme Cantoni, M. et Mme Versé, M. et Mme Bertrand, M. et Mme Stobbaerts, Mme Reul, M. Steens, Mlles A. Tahon, V. et M. Chomé-La Roque, Strickaert, L. van der Moeren, C. Reul, A. Cluyts, M. Brassine, Mlles Ferryn, M. et A. van der Elst, MM. G. André, Pholien, Edouard van der Moeren, P. et A. Richard, Elias, Arnold Despret, baron U. de Coppin, Lejeune, Marcel Rigaux, lieutenant de Lannoy, J. et G. de Langle, L. van der Elst, etc.

La fête, très animée, s'est terminée par une valse de fleurs dirigée par Mlle Marie et M. Lucien van der Elst.

×××

Samedi dernier, M. et Mme P. Corman ont donné, en leur hôtel de l'avenue de l'Astronomie, une soirée de « bridge », qui avait réuni : Mmes la baronne José de Coppin, Ruloffs, Prioux, de Cambry, Maroy, de Golesco; MM. le baron José de Coppin, Ruloffs, Body, Maroy, de Golesco, etc.

×××

Dîner dansant par petites tables, le samedi 30, chez M. et Mme Van Hoebroeck, qui avaient invité : M et Mme Palante, Mlles E. Illner, M. Putzeys, A. Bertrand, L. Wouters, F. et L. Wynen, E. et J. Piron, E. Mills, Lauwers, Horion, Le Boulengé; MM. Le Boulengé, Kindt, Maurice, lieutenants A et R. Borgerhoff, lieutenant Rongé, Balot, lieutenant Coppens, lieutenant Mullet, Parmentier, Elias, Le Grand, De Droog, Van der Elst, Bricourt, Ralet, Gaudy, Dupont, Hartjens, lieutenant Wynen et Van der Moeren.

La soirée s'est terminée par une valse fleurie.

×××

Dimanche dernier, dîner intime chez Mme Van Clempoel dans son bel hôtel de l'avenue Maurice.

Parmi les invités : M. et Mme Georges Hughes, Mme Sergysels de Mauroy, Mme Schoetens, Mlle Laure Verhoest, le sous-lieutenant Fernand Sergysels et sa fiancée, Mlle Edith Gérard, le Dr Van Engelen, M. Paul Gilson, M Albert Sergysels, etc.

×××

Thé très élégant lundi après-midi chez le baron et la baronne Athanase de Broqueville, rue Belliard.

Reconnu dans les salons : La comtesse de Beaurepaire de Louveignies, la comtesse Eugène d'Oultremont, Mme et Mlle de Fierstraets, la marquise Othon de Trazegnies, la baronne d'Overschie, la comtesse René de Meeûs et sa fille, la baronne Frédéric d'Huart, la baronne Ch. de Fierlant Dormer, la comtesse Guillaume de Lichtervelde, la comtesse des Nos, la baronne et Mlle de Montblanc, la comtesse Jea de Beauffort, le baron et la baronne de Broqueville, le baron et la baronne Pecsteen, le comte G. d'Alcantara, la baronne Albert d'Huart, Mlle J. de Meester de Betzenbroeck, la comtesse M. d'Oultremont, la comtesse et Mlle de la Barre, le baron Jean de Broqueville, la comtesse Marie Cornet de Peissant, Mme Ablay, Mlle de Theux de Montjardin, la baronn de Rosée, le baron et la baronne M. Pecsteen, Mme F. de Theux de Montjardin, le comte C. de Ribaucourt, le vicomte Roger de Ghellinck, la comtesse Marie de Béthune, le comte Alphonse de Villegas de Saint-Pierre, etc.

×××

M. et Mme Vermeulen de Mianoye ont donné, le 1er février, un grand dîner auquel assistaient : Le comte et la comtesse de Smet de Naeyer, la comtesse de Pimodan et sa fille, le comte et la comtesse de Theux de Meylandt, le baron et la baronne René d'Huart, le baron et la baronne de Villenfagne de Vogelsanck et leur fille, le baron de Moreau et sa fille, Mlle de Fierstraets, M. et Mme Albéric de Pierpont, le comte A. de Limburg-Stirum, le comte Alphonse de Villegas de Saint-Pierre, M. Ludovic de Fierstraets, le comte Pierre de Lichtervelde, le comte Gonzalve d'Alcantara.

×××

Le comte et la comtesse Max de Lalaing avaient invité à dîner le 1er février : Le comte et la comtesse Fernand de Beauffort, le comte et la comtesse L. van den Steen de Jehay, le comte et la comtesse John de Marnix de Sainte-Aldegonde, le comte et la comtesse Marcel de Liedekerke, le comte Ferdinand d'Oultremont, le comte Jacques de Lalaing.

×××

La baronne douairière de Mévius a donné, le 4 février, un grand dîner suivi de soirée, à l'occasion des fiançailles de sa petite-fille, Mlle Ghislaine d'Hendecourt, avec le chevalier Pierre Hynderick de Theulegoet.

×××

Les froids sont là, hâtez-vous d'approvisionner vos caves d'*Impérial « Leleu »*.

Corset Sylphide de Paris, 37, rue de l'Association.

Mme Gys, manicure-pédicure, 17, rue Sainte-Gudule.

Costumes tailleur depuis 125 francs. Spécialité de robes-flou. S. et M. Tonnar, 101, rue de la Limite, Bruxelles.

Le *Restaurant Ravenstein* a une cuisine renommée. Tél. 8874

×××

M. Valère Mabille, qui avait été très souffrant, se porte beaucoup mieux et tout fait espérer que le sympathique malade sera bientôt rétabli.

On célébrera bientôt son cinquantenaire industriel par une série de fêtes à Morlanwelz. Une de ces fêtes, celle du Bon Grain, une coopérative fondée par M. Mabille, sera présidée par S. Ém. le cardinal-archevêque de Malines.

×××

Le capitaine d'artillerie de réserve M. Robert Van der Meylen, secrétaire du Comité belge des Expositions à l'étranger, dont l'état de santé avait donné de vives inquiétudes à son entourage, est actuellement en convalescence.

×××

Au dernier ballottage du Cercle du Parc, avenue des Arts, ont été reçus membres : S. A. S. le duc d'Arenberg, le comte de Merode Westerloo, le comte Léo d'Ursel, le comte de Lévignan, le baron Henri de Traux de Wardin, le comte Guy d'Aspremont-Lynden, le comte Robert de la Barre.

×××

Pas de règle sans exception. « On ne peut pas avoir tout à la fois », c'est la règle; l'exception nous est fournie par le Bouillon Oxo, qui est à la fois un stimulant de l'organisme et une boisson agréable au goût, d'un prix modique par-dessus le marché.

×××

Robes de bal, 125 francs.
Robes de velours, 150 francs.
Robes forme princesse, 95 francs.
Robes tailleur, 125 francs.
L. Delbove, couturier, 28, rue de la Limite.

×××

Déplacements des abonnés de l'*Éventail* :

Le comte et la comtesse Camille de Borchgrave d'Altena, à Cannes.

La princesse Alphonse de Chimay, en Italie.

La vicomtesse Guillaume de Spoelberch, Mme Charles Kreglinger (d'Anvers), M. Paul Wittouck, à Saint-Moritz (Engadine).

M. Emmanuel Crabbe, en Suisse.

Le baron Léon de Roest d'Alkemade, en Suisse.

M. et Mme Cans, à Nice.

Mme Robert-Schleisinger, à Davosplatz.

Rentrés :

A Bruxelles : Le comte et la comtesse Thierry de Limburg-Stirum, le comte et la comtesse de Geloes, le comte Jean de Villers, le comte de Boigne, chez Mme de Kerchove de Denterghem.

×××

Le baron de Borchgrave, qui a donné sa démission de ministre à Vienne, est arrivé à Bruxelles et a pris ses quartiers d'hiver chez sa fille, Mme Alphonse de Penaranda de Franchimont.

×××

Le conseiller de la légation de Belgique à Paris et la comtesse d'Arschot-Schoonhoven sont installés pour un mois à l'hôtel de Flandre.

×××

Ce qui plaît surtout dans les fleurs, c'est l'art de nous les présenter. Une visite à l'*Orchidée*, rue de Namur, édifie à cet égard et satisfait en tout point.

×××

La mort que nous avons annoncée de S. A. S. Mme la princesse Emma-Augustine de Croy met en deuil les familles : de Croy, de Landsberg, d'Oultremont, de Merode-Westerloo, de Chevigné, de Bruce, de Venevelles, de Croy-Solre, de Chabrillan, Praschma et Strachwitz.

×××

Mardi dernier ont été célébrées, à Gand, les funérailles de M. Georges-Eugène Morel, officier de l'ordre de Léopold, beau-frère de M. le sénateur Camille De Bast.

Ce décès met en deuil les familles Bauwens, De Meulemeester, Nagelmackers, Morel de Boucle-Saint-Denis, Baertsoen, De Bast et Van der Donckt.

×××

Le 29 janvier est décédé, à Nice, le baron Emile de Royer, âgé de soixante et onze ans, veuf en premières noces de Zoé de Brou de la Wastine et en secondes noces de Marie-Anne Wilmot.

Le défunt ne laisse qu'un fils de son premier mariage, secrétaire de légation de Belgique.

L'inhumation a eu lieu jeudi, à Dour.

Le baron Emile de Royer était le fils d'Alexandre baron de Royer de Dour, admis au corps équestre de la province de Hainaut en 1820, qui fut garde d'honneur sous l'Empire, colonel de la garde civique du canton de Lens, mobilisée en 1831, puis sénateur jusqu'à sa mort. Il était le petit-fils de Jean-Jacques-Joseph de Royer, fils de Pierre-Ignace-Joseph, pensionnaire de la ville de Mons, seigneur d'Œillies, de Woldre et de Gouy-le-Piéton, créé baron en 1787. Il obtint reconnaissance de noblesse et du titre de baron le 26 avril 1816, lors de sa désignation de membre du corps équestre du Hainaut. Il figure sur la première liste officielle sous le nom de de Royer de Dour, avec l'indication que son titre est transmissible par ordre de primogéniture. Le baron de Royer fut membre des États provinciaux et siégea de 1817 à 1830 au corps équestre du Hainaut.

×××

Deuil complet en douze heures.
35, Marché aux Poulets, Bruxelles. Téléph. 190.

×××

Mesdames, si vous aimez le vin rosé, demandez l'*Impérial « Leleu »*.

Modes. — Mlle J. Knapen, rue de la Madeleine, 76.

Ganterie Soly, 51, rue Joseph II. Téléphone 10315.

×××

D'Anvers :

Samedi, Mme Wilhelm Eiffe a donné un beau souper dansant, dans sa jolie maison de la rue de l'Harmonie. Y assistaient : M. et Mme Auguste Dupont et Mlles Isabelle et Maliva Dupont, Mme Wilkens et Mlle Ella Wilkens, M. et Mme Charles Bauss et Mlles Christine et Mémé Bauss, Mme Müller et Mlle Wilma Müller, Mme Ernest Lowet et Mlle Marthe Lowet, Mme Armand Janssen et Mlle Marcelle Janssen, Sir Cecil et lady Hertslet et Mlle Hertslet, Mme Alexandre Naveau (de Liége) et Mlle Milon Naveau, Mlles Julia et Leny Praetorius, Mlle Clara Diederich, Mme Théodor Bauss et Mlles Suzanne et Anita Bauss, Mlle Alice Good et M. Frédéric Good, Mlles Herta Becker, Eva Sohr, Mariette Strasser, Marie-Thérèse Meeûs et Jeanne Hautermann.

MM. Edmond Mogin, Raymond et Maurice Meeûs, Fritz Sohr, Werner Davidis, Richard Kreglinger, Clément Bovie, Roger Sauvage, Lucien Tonnelier, Henri Spée, Paul et Georges Steinmann, Hans Speth, Antoine Franck, Louis Rolin, Harry Maeterlinck, Gaston Schul, Francis Delbeke, Robert Fester, Walter Lagemann, Julius von Rath, Richard Kroogmann, Raymond Gevers, Harold Bernard, Léo Randel, Jean van der Meersch, Herman Majer, André Nottebohm, Werner Schlegtendal, Louis Hufnagels, Carl Rolin, Fernand Stuyck, André Smekens, Stadler, Hallwachs, Willy de l'Arbre, Charles Naveau, etc.

— Mercredi, Mme Prosper le Jeune a donné un très beau souper dans les salons de la maison Hosdez. Y étaient invités : Le commandant et Mme de Creeft, sir Cecil Hertslet et

BREITKOPF & HARTEL
EDITEURS DE MUSIQUE
RUE 54, COUDENBERG
Bruxelles
Abonnement à la LECTURE MUSICALE
et
Abonnement avec primes
Instruments de musique
Dépôt des célèbres HARMONIUMS AMÉRICAINS ESTEY

ESTEY HARMONIUMS BRATTLEBORO·VSA

THE SMART LIBRARY AND READING ROOM
108, avenue Louise, 108
BIBLIOTHÈQUE CIRCULANTE (grand choix de nouveautés littéraires françaises et étrangères).
SALLE DE LECTURE (journaux, revues et illustrations).
Abonnement par an, trimestre, mois et jour
Salon de thé (Tea Room) anglais
Consommations de 1er choix. — Concerts

J. & J. KOHN
DE VIENNE
44, rue de la Montagne
BRUXELLES
18, rue des Tanneurs, Anvers
Meubles en bois courbé
INSTALLATIONS COMPLETES EN ART VIENNOIS
Chambres à coucher à partir de 155 fr.
6,500 ouvriers = 5,000 pièces par jour

Batteries de Cuisine
NICKEL PUR KRUPP
BERNDORF
Hors Concours : Paris 1900, Milan 1906
Adoptées par les Hôpitaux, Sanatoriums, grands Hôtels
HYGIÈNE Plus d'empoisonnements par émail défectueux, mauvais étamage, vert de gris. Plus d'appendicite.
ÉCONOMIE Durée infinie. Jamais de réparations. Plus d'étamage. Cuisson rapide.
PROPRETÉ Entretien facile.
DÉPOSITAIRES A BRUXELLES :
A. Bricoux, 39-41, rue de Namur.
L. Demeuldre-Coché, 141-143, chaussée de Wavre et 56, rue de la Madeleine.
Grands Magasins de l'Hôtel de Ville, 1-2, Grand'Place.
DEMANDEZ POUR ESSAI
une CASSEROLE RÉCLAME
A 4 FR. 20
ENVOI FRANCO
A DOMICILE

Se méfier des imitations en métal nickelé ou plaqué nickel
Demander catalogue et carnet d'attestations
ENVOI GRATIS ET FRANCO

CIVIL AND DIPLOMATIC TAILOR

MAISON JOHN MOROZOFF

1, rue de la Régence (place Royale)

— CHASSE — ÉQUITATION FOURRURES

lady Hertslet, M. et Mme Georges le Jeune, M. Georges Hanssens, M. et Mme Keusters, Mme Olivier van Stratum, Mme Paul Le Blon, M. et Mme Armand Janssen, Mme Prosper Charles (de Liége), le major et Mme Baltia, M. et Mme van der Elst (de Bruxelles), le notaire et Mme Emile Deckers, M. et Mme Victor Dhanis, M. Fernand de Jardin, M. et Mme Paul-Emile Timmermans, M. et Mme Louis Beeckmans, M. et Mme Fernand le Jeune, M. Emile Deckers, M. et Mme Georges Guiette, M. et Mme John van Nyen; MM. Adolphe Cahn, Clément Bovie, Edmond le Jeune, Louis Dirickx; Mlles Elise et Olga van Stratum, Moens (d'Alost), Germaine Le Blon, Marcelle Janssen, Hertslet, Jenny Deckers, Yvonne Dhanis, Mariette de Jardin, Hanssens, Suzanne Havenith, Marthe Rieth; MM. Athanase Mertens, Paul Müller, Mansion, Verhoustraeten, Joseph van Lidth de Jeude, Fernand Hubert, Hans Speth, Carlo Spruyt, Kurt Rieth, Albert et Alphonse van Cutsem, Paul Lysen, Louis Grisar, Paul Elsen, Rudolf Eiffe, Ludovic Deckers, Marcel Berré, van der Elst, lieutenant Bertrand, Willy de l'Arbre, Charles Guiette, André Smekens, Robert Gevers, Raymond Gevers, Gaston Schul, Paul et Georges Steinmann, Henri Spée, Roger Sauvage, Fernand Meeûs, Raymond et Maurice Meeûs. Paul le Blon, etc.

— Jeudi, M. et Mme Georges le Jeune ont donné un fort joli dîner. Leurs convives étaient : M., Mme et Mlle Snoeck, M., Mme et Mlle Armand Janssens, M. et Mlles Georges Hanssens, M. et Mme Louis Beeckmans, M. et Mme Joseph Spruyt, MM. Edmond le Jeune, Clément Bovie, Willy Perey, Verhoustraeten, Moureau, etc.

— Le Cercle Français d'Anvers, dont M. François Crozier, le sympathique consul général de France, a accepté la présidence d'honneur, voulant donner au public anversois l'occasion d'entendre les artistes de la Comédie française, dont il fut privé cet hiver, a obtenu le concours officiel de la Comédie pour une représentation de gala qui sera donnée le 16 février aux Variétés.

Le programme comporte : *Il était une bergère...*, avec Mmes Bertiny et Lara et M. Berr, et la *Parisienne*, jouée par Mme Berthe Cerny, MM. de Féraudy, Mayer et Numa.

Cette soirée s'annonce comme devant être sensationnelle.

×××

Fourrures. — Robes. — Manteaux. — Pelisses.
Maison Fürst.
Galerie dela Reine, 17-19 (à côté du Vaudeville).

×××

De Liége :

Mme M. L. Dupont, née comtesse Du Monceau de Bergendal; Mme Max Lepersonne, née Anspach-Orban; M. Henri Anspach exposent des tableaux, des pastels, dessins et cuirs repoussés au Cercle des Beaux-Arts, boulevard de la Sauvenière.

Les œuvres de ces divers artistes obtiennent, depuis l'ouverture de l'exposition, un succès de tous points mérité.

— Salle superbe, samedi soir, à la représentation de gala de la fête militaire au bénéfice des sinistrés italiens.

Dans la loge d'honneur : Le lieutenant-général de Saint-Mortier, M. Gustave Kleyer, bourgmestre de Liége; le consul d'Italie et Mme Aug. Gillon, l'échevin Louis Fraigneux, M. Ruys de Beerenbroeck, premier président de la Cour d'appel; M. Delwaide, procureur général; M. le recteur de l'Université et Mme Thiry, M. E. Digneffe, le lieutenant-général Sondot, le général-major de Menten de Horne, le commandant d'état-major Maton, le lieutenant de marine Fazzari, le lieutenant d'infanterie Patane et le lieutenant du génie Del Martino, de l'armée italienne; M. Detrez, M. Massart, M. et Mme de Cosmo, MM. Gillon et Greppi, secrétaires du consulat d'Italie, et les membres du Comité italien des secours aux sinistrés.

Dans la salle : M. et Mme Ad. Dessain, M. et Mme Hanquet, M. et Mme Vanderheyden-Hauzeur, Mme Digneffe, M. et Mme Neuville-Ancion, le baron et la baronne D. Ancion, le baron et la baronne d'Otreppe, M. Wielemans, Mlle Gosuin, Mlle de Coene, M. de Bioley, M. et Mlles Hacken, baronne de Menten de Horne, Mme Delwaide, Mme Fraigneux, Mme et Mlles del Marmol, le baron et la baronne de Grady, Mme Pirlot, le baron et la baronne Fritz de Menten de Horne, M. et Mme Carl Chaudoir, M. et Mme Fortan de Harlez, le commandant et Mme Breuwer, M. et Mme Candèze, le général et Mlle Georges, le colonel et Mlle Henri, Mme et Mlle Rocour, le lieutenant et Mme Marchand, M. et Mme Pety de Thozée, M. et Mme Hogge, M. et Mme de Thier, M. et Mme Fréson, M. et Mme E. Regout, MM. Trasenster, J. Hartog, G. d'Otreppe, Regout, de Géradon, le baron de Rosen, J. Braconier, Bégasse, M. et Mme Greiner et quantité d'officiers.

— La représentation de la *Parisienne*, de Henri Becque, avec Mlle Berthe Cerny, entourée des artistes de la Comédie française, avait fait une salle superbe, lundi dernier, au théâtre du Gymnase.

Aperçu :

M. et Mlle P. Van Hoegaerden, M. et Mme Oury-Dawans, M. Regout, le baron et la baronne R. de Macar, M. et Mme Digneffe, M. et Mme W. Pirlot, Mme P. Trasenster-de Laveleye, M. et Mme de Burlet, M. et Mme Ad Greiner, M. et Mme J. Chaudoir, M. et Mme Hartog, M. et Mme M. Nagelmackers, M. et Mme Dupret, M. et Mme Ch. Ophoven, Mme Pirlot-Nagelmackers, M. et Mme Aug. Greiner, M. L. Greiner, M. et Mme Selliers de Moranville, Mme P. Orban, Mme G. Neef, M. et Mme Henri Neef, Mme de Mélotte, M. et Mme André Peltzer, M. et Mme Spaak, M. et Mme H. Chaudoir, M. et Mme Ch. Desoer, M. Ed. Pirlot, M. et Mme J. Nagelmackers, la baronne de Caters, le baron et la baronne de Menten de Horne, Mme Pirlot-Dumont, M. et Mme Baar, M. de Sénarclens, Mlle Michaëles, M. et Mme Lechat, M. et Mme Hubar, Mme et Mlles Scholberg, M. et Mme de Rossius d'Humain, M. et Mme Magis, M. et Mme de Pierpont, M. et Mme van Zuylen-de Rossius, Mme M. Braconier, Mme A. de Mélotte, M. et Mme Bia, M. J. Braconier, etc.

— M. et Mme Boseret-Charles ont donné samedi, dans les salons de l'hôtel d'Angleterre, un très beau bal, où ils avaient convié toute la jeunesse dansante.

— Très belle soirée lundi, chez M. et Mme E. Pirlot. Cotillon plein d'entrain, dirigé par MM. André et Raymond Pirlot.

— Dîner très nombreux et tout particulièrement élégant chez M. et Mme Jean Chaudoir, le 2 février.

On dînait par petites tables et un orchestre discret s'est fait entendre pendant le repas.

Parmi les convives, citons : M. et Mme Max Grisar, M. et Mme Alfred Grisar, M. Albert Grisar, M. et Mme Van Langendonck, M. et Mme H. Chaudoir, M. et Mme Jacques Chaudoir, Mlle Pecher, M. et Mme Emile Digneffe, M. et Mme Lucien Baar, M. et Mme Karl Chaudoir, M. et Mme Christian Ophoven, M. et Mme André Peltzer, M. et Mme Julien Hartog, Georges Chaudoir, de Cock, Alfred Regout, M. et Mme Meuffels, MM. Louis Trasenster, Serge et Paul Nagelmackers, le baron Elie Lefèvre, etc.

Quelques toilettes : Mme Max Grisar, fourreau liberty pervenche, écharpe tulle assorti; Mme Karl Chaudoir, toilette vert empire broderies or et vert; Mme Jacques Chaudoir, robe empire liberty bleu recouvert de mousseline de soie taupe; Mme C. Van Langendonck, toilette empire blanc et or; Mme E. Digneffe, liberty rose, péplum dentelles taupe; Mme Meuffels, liberty blanc étole tulle noir; Mme Baar, liberty vert Nil, ceinture noire; Mme H. Chaudoir, robe noire; Mlle Pecher, toilette bleu pâle; Mme Jean Chaudoir, liberty vert eau et broderies or; Mme Alfred Grisar, toilette bleu de ciel; Mme C. Ophoven, robe jaune, couronnes empire; Mlle Van Hoegaerden, en blanc; Mme Peltzer, liberty rose, etc.

— Charmante soirée dansante le 3 février, chez M. et Mme Paul Schmidt, dans leur magnifique hôtel de l'avenue Blonden. Le buffet était dressé dans un des salons de l'étage, et les fleurs étaient superbes.

On a dansé avec entrain jusqu'à 2 heures du matin. Le cotillon vert et argent était conduit par le baron de Macar et M. Raymond Pirlot.

— Mardi dernier a été célébré le mariage de Mlle Marie d'Arbrefontaine, fille de M. Louis d'Arbrefontaine et de Mme, née Ernotte, avec le baron Ludovic de Calwaert, fils du baron Louis de Calwaert, et de Mme, née Dehasse. Les témoins des mariés étaient : M. J. Ernotte et le baron Th. de Calwaert, leurs oncles.

— M. et Mme J. Nagelmackers ont été frappés dans leurs affections par la mort de leur beau-père et père, M. Morel, dont les funérailles ont eu lieu à Gand, mardi dernier.

— Mercredi, Mme Ernest Nagelmackers a donné un très beau dîner en son hôtel du boulevard d'Avroy.

Au nombre des invités : M. et Mme Digneffe, Mme Neef-Hartog, M., Mme et Mlle Trasenster, M. et Mme M. Braconier, Mme Pirlot-Nagelmackers, M. de Sénarclens, Mlle Michaëles, M. et Mme Henri Neef, M. Carl Chaudoir, M. G. Chaudoir, M. Regout, M. J. Desoer, commandant Hecq, M. J. Hartog, M. Minette, M. Deprez.

— Foule de personnalités du monde de la magistrature, de l'armée et de l'industrie, jeudi dernier, aux funérailles de M. Albert Cornesse, fils de M. Eugène Cornesse, greffier provincial, tué accidentellement au charbonnage du Horloz.

— M. et Mme Auguste Laloux ont donné, jeudi, un grand dîner dansant.

Parmi les invités : M. et Mme Maurice Braconier, M. et Mme Henri Laloux, M. Georges Laloux, M., Mme et Mlle Schmidt, M., Mme et Mlle Simonis, M. P. Hacken et ses filles, M. et Mlle Van Hoegaerden, Mme et Mlle Albert Lamarche, M. et Mme Paul d'Andrimont, M. et Mme E. Digneffe, M. et Mme Léon de Neuville, M. et Mme Marcel Nagelmackers, M. et Mme Karl Chaudoir, MM. Jacques Desoer, Julien Hartog, Alfred Regout, Henri Laloux, Albert Lamarche, Paul et Serge Nagelmackers, Willmart, etc.

Un cotillon très animé a gaîment terminé la soirée.

— Le gouverneur de la province et Mme Henri Delvaux viennent de perdre leur vénérable mère, Mme Delvaux-Dewandre, décédée à quatre-vingt-deux ans, en son château de Cierreux.

×××

Tea-Room de « La Royale ». Concert tous les jours.
Dîner-concert du dimanche. Tables réservées. Téléphone 7690.

×××

De Louvain :

Dimanche 31 janvier, dîner très animé chez M. et Mme Jacques Hollanders, dans leur nouvel *home*.

Y assistaient : M. et Mme Claes (de Hal), M. et Mme Serruys, M. et Mme Émile de Becker, M. et Mme Masquelin (de Bruxelles), MM. Pierre Peters, Jacques et Fritz Chuls, B. Van Overstraeten, etc.

— Le même jour, le professeur et Mme Schieckx ont offert un dîner dansant d'un entrain extraordinaire.

Parmi les assistants : Mlle Marguerite Dumont, en toilette rose lui seyant à ravir; Mlles Janssens portaient des toilettes nouveau genre très collantes et très jolies; Mlle Madeleine Nyssens (de Bruxelles), Mlles Bauchau d'Ivoir, Chopinet, Ponthière, Smolders, Blas, Dumont; MM. Jean Vanderhaert, Georges de Baisieu, Smolders, Schiecks, Janssens, Graveline, etc.

— Mardi 2 février, superbe dîner donné par le bourgmestre et Mme Léon Colins. Les salons étaient abondamment fleuris et décorés avec un goût artistique; l'entrée se faisait par le jardin d'hiver, qui offrait un coup d'œil superbe.

Mme Colins portait une toilette noire très riche.

Remarqué : Mmes Vanderhaert, Boels, Bemelmans, superbes toilettes dentelles et appliques; Mme André Dumont, toilette empire noir et or; Mmes R. Peeters, Hannoteau, André Dumont, Peters, en crêpe de soie bleu de ciel et or, superbes bijoux; Mme Léon de Rode, très élégante; Mme de Faudeur, riche toilette de velours noir et or; Mlle Germaine Boels, etc.

Le colonel Hannoteau, le professeur André Dumont, le sénateur Van der Kelen, MM. Léon de Rode, Pierre Peters, Fritz et Jean Vanderhaert, etc.

Après le café, plusieurs tables de bridge ont été formées.

— Jeudi 4 février, *five o'clock* très élégant chez Mme Blas.

— Salle très peu garnie pour la soirée théâtrale de *Samson*, par la tournée Calmettes.

— Le Cercle des Redoutes offrira sa troisième soirée dansante au foyer du théâtre, le lundi 8 février.

— Le 11 et 16 février, dîner chez M. et Mme Paul Bosmans.

— Le 14 février, dîner chez M. et Mme de Walque-Verhoustraeten.

— Le président du Cercle des étudiants italiens, M. Pastorella, est fort souffrant; son état inspire de grandes inquiétudes à ses nombreux amis.

— M. François Collar vient d'être éprouvé par la mort de son épouse, née Élisa Van der Veken. Le service funèbre a été célébré le samedi 6 février.

×××

Le grand restaurant Regina, porte de Namur, vient de transformer complètement et d'améliorer notablement ses installations.

Voilà une nouvelle que le *high-life* bruxellois, dont le restaurant Regina fut toujours le rendez-vous préféré, apprendra avec le plus grand plaisir; le restaurant Regina est aujourd'hui l'un des premiers de la capitale et sa cuisine est confiée à un Vatel parisien *di primo cartello*, qui fait merveille, dit-on.

×××

De Gand :

Le 30 janvier le gouverneur et la baronne de Kerchove d'Exaerde ont donné, dans les salons du gouvernement provincial, un bal superbe.

Sous les lustres étincelants de lumière étaient réunies une foule de personnalités de la ville et de la province.

Un cotillon abondamment fleuri et conduit par MM. Georges et René de Kerchove d'Exaerde et Adrien de Kerchove d'Ousselghem, a terminé cette fête vraiment somptueuse.

LA RONDE DE NUIT 4, bd Anspach BRUXELLES
Assure gratuitemt contre le vol; veille et surveille.

Miniaturiste M. L. MOREELS Cours de miniature Atelier 17A, rue Vogler, Schaerbeek

DUDICQ, CHEMISES DE SOIRÉE chemisier, 52, av. de la Toison-d'Or. Dernières créations en cravates.

FÉTIS

L'art et les lettres belges sont en deuil. Après Gevaert, après Tardieu, voici Fétis qui disparaît; Fétis qui semblait oublié par la mort et croyait, selon un mot charmant qu'on lui prête, qu'on ne mourait plus à son âge.

Lorsque dimanche dernier, Fétis paya à la mort son tribut, il avait quatre-vingt-dix-sept ans bien sonnés. A cet âge, que quelques rares privilégiés atteignent, les facultés intellectuelles baissent généralement et l'homme traîne une vie lamentable, accablé d'infirmités. Fétis avait, lui, gardé toute la verdeur de la maturité; sa marche seule, un peu traînante, trahissait la fatigue des années. Ses facultés intellectuelles étaient restées intactes. Sa mémoire était vraiment prodigieuse, elle lui permettait de rappeler aux jeunes d'aujourd'hui,— ils l'étaient tous pour lui, même les sexagénaires,— elle lui permettait de rappeler les mille et un petits faits dont il avait été témoin au cours de sa longue existence, les anecdotes d'il y a cinquante ans et plus, qu'on ne retrouve plus désormais que dans les livres. Il était vraiment le livre vivant, où la science et l'esprit étaient consignés.

Tous les Bruxellois le connaissaient; ils aimaient regarder remonter, une fois ou deux par jour, la rue de Namur, ce petit vieillard, au beau visage encadré de cheveux blancs, à l'œil vif et clair, physionomie de savant allemand, avec en moins la dureté et l'expression de la pédanterie, et en plus une grande douceur. On le voyait, régulièrement, aux premières de la Monnaie, suivre avec attention l'exécution d'un opéra, avec l'air d'un artiste qui songe et se recueille.

Rarement existence fut mieux remplie, sollicitée par des soucis plus intellectuels. Ses ouvrages étaient nombreux. Faut-il citer, ici, pour mémoire, les *Musiciens belges*, les *artistes belges à l'étranger*, l'*Art dans la Société et dans l'État*, etc. Pendant soixante et onze ans, il exerça les absorbantes fonctions de conservateur de la Bibliothèque royale et fut pendant soixante-dix ans critique musical à l'*Indépendance belge*. « Repos ailleurs », cette vaillante devise eût pu être la sienne. Il se faisait un point d'honneur de ne point

Le Collant ESTHÉTIQUE

est l'Idéal pour les élégantes recherchant la sveltesse. Grâce à son baleinage spécial, il donne la ligne souple et fuyante, indispensable pour la robe collante, dernière création de

Mme Suzanne JACQUET
131, rue Royale BRUXELLES
27, avenue Léopold OSTENDE

Le Fourreau très long et très enveloppant, dissimule les formes et convient aussi bien pour la robe du jour que pour la toilette du soir.

Prix : 40 fr.
en coutil uni ou batiste

!! SUCCÈS SANS PRÉCÉDENT !!

FOLIES DU CŒUR
VALSE BOSTON POUR PIANO
PAR
E. CLAVEAUD-VÉRINAS
Se joue et se danse dans tous les salons

L'IVRESSE des LARMES
Paroles de G. MILLANDY
Musique de E. CLAVEAUD-VÉRINAS
VALSE CHANTÉE
sur les motifs de la célèbre valse
FOLIES DU COEUR

Ces deux nouveautés mondaines sont en vente :
Chez MM. Breitkopf, 45, Montagne de la Cour,
Katto, 46-48, rue de l'Ecuyer,
E. Lelong, 33, rue des Pierres,
et chez tous les marchands de musique de Belgique

E. Eekman
Tailor
41
Ch. de Charleroi
Brussels
Dress-Coats a speciality
Ladies Costumes

MAISON DEVOGELAER
26
Rue du Gouvernement provisoire
Bruxelles.

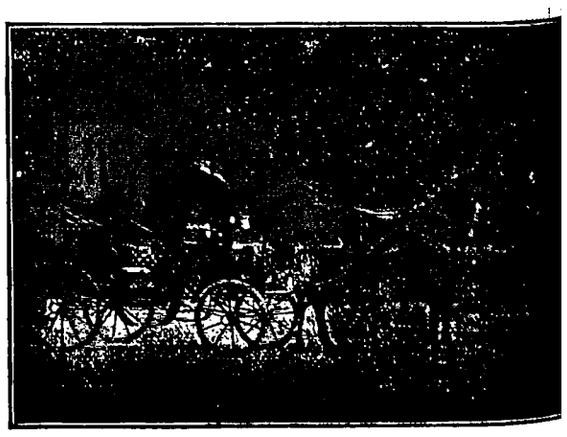
CORSETS. CEINTURES SUR MESURE.
Madame Devogelaer étudie soigneusement le buste de chaque cliente et en fait ressortir tous les avantages.
CORSETS SUR MESURE DEPUIS 30 FCS.

RASOIR DE SURETÉ PERFECTIONNÉ
BREVETÉ S.G.D.G. ARGENTÉ 1er TITRE
LE MEILLEUR DES BONS RASOIRS
Riche cadeau à offrir
EN VENTE PARTOUT
Coutelicrs, orfèvres, grands magasins, coiffeurs.

En gros à Bruxelles :
A. ARON, 30, rue Berlaimont

PRIX : En écrin avec 12 lames . . . . . 20 fr.
Id., un cuir et un appareil à repasser. . . . 25 fr.

En détail : Mme TILQUIN, 5, galerie de la Reine; PALAIS DES PARFUMS, place de la Bourse; OLD ENGLAND, Montagne de la Cour.



L'HIRONDELLE ÉTABLISSEMENT MODÈLE DE VOITURES DE GRANDE REMISE
Rue Stévin, 134, Bruxelles N.-E. Tél. 484.

céder à la vieillesse envahissante. On eût dit que plus il avançait en âge, plus il désirait montrer son activité et sa force. Lorsqu'on voulut le mettre à la retraite et lui retirer les fonctions qu'il occupait à la bibliothèque, il protesta, il alla jusqu'au Roi lui-même, et, ayant obtenu gain de cause, continua pendant quelques années encore à vivre parmi ses chers livres. Il y a quelques jours à peine il signait encore sa critique musicale à l'*Indépendance*, au journal où il était resté attaché.

Un tel labeur, une telle puissance de volonté et de travail sont un exemple donné aux jeunes générations. La nation qui les reconnait et les honore, s'honore elle-même. Aussi faut-il féliciter le gouvernement qui voulut que les funérailles de M. Fétis prissent un caractère de solennelle grandeur. C'est du péristyle du palais des Beaux-Arts, au seuil du temple même de l'art, que partit le cortège funèbre, où on put reconnaitre, outre les personnages officiels, tout ce que Bruxelles compte de savants, d'artistes et de littérateurs.

A. D.

MUSIQUE

Concerts Ysaye. — Aujourd'hui dimanche 7 février, à 2 h. 1/2, salle Patria, quatrième concert d'abonnement sous la direction de M. A. Birnbaum, avec le concours de M. Raoul Pugno, pianiste :

Au programme : 1. Ouverture de *Ruy Blas* de Mendelssohn; 2. Concerto n° 23 en *la* majeur de Mozart (M. R. Pugno); 3. Symphonie n° 5, de Tschaïkowski; 4. Concerto n° 4 en *ut* mineur de Saint-Saëns (M. R. Pugno); 5. *a) Moldau (Vetana)*, poème symphonique n° 2 de Smetana (première audition); *b)* Ouverture de *Tannhäuser* de Wagner.

×××

La réapparition de Mme de Nuovina devant le public de nos concerts sera la grosse attraction de la séance annoncée pour le vendredi 12 février, salle Patria, par l'éminent pianiste français Léon Delafosse. L'excellente cantatrice a laissé à Bruxelles de nombreux admirateurs de son beau talent et tout fait prévoir pour ce concert une salle comble.

×××

Pour rappel, mardi 9 février, salle Patria, au profit des sinistrés d'Italie, concert par Mme Bruckwilder-Rockstroh, cantatrice, avec le concours de Mlle Jacoba Schumm, violoniste, M. Marcel Demont, flûtiste, et M. Georges Lauweryns, pianiste.

×××

Les journaux de Liége constatent le très grand succès qu'une de nos cantatrices, Mlle Mathilde van Dijk, vient de remporter au récital Scharrès, organisé la semaine dernière à la salle Renson. Un public élégant et connaisseur a beaucoup admiré le joli talent de notre concitoyenne, et nos confrères liégeois ne tarissent pas en éloges sur sa « voix claire, bien sonore, consistante et forte, bien travaillée, ainsi que sur sa diction pure et son intonation d'une justesse impeccable, même dans le registre le plus élevé ».

Ce succès confirme très heureusement l'excellente impression que Mlle van Dijk avait récemment produite au concert de « Bruxelles-Attractions ».

×××

Au palais du Midi, au concert organisé dimanche au profit des sinistrés d'Italie, nous avons entendu Mme De Chermont qui, d'une grande et belle voix, avec une aisance et une diction rares, a chanté le grand air de *Freyschütz* de Weber, l'*Arioso* de Delibes et un morceau de la *Nararraise* de Massenet. Nous prédisons à Mme De Chermont un bel avenir artistique ; cette artiste est élève de Mme Emma Du Prez, l'excellente cantatrice à la voix pure, bien timbrée, et dont la diction impeccable jointe à son talent de musicienne font un professeur remarquable.

×××

M. Deru, l'excellent violoniste, vient d'être nommé professeur de violon du jeune Prince Léopold, qui parait avoir un goût prononcé pour la musique.

LA VIE ARTISTIQUE

Exposition d'éventails (société Les Arts de la Femme, 60, chaussée d'Ixelles). — Quel merveilleux insecte tissa, au long des siècles, ces fins réseaux charmants, sertit ces nacres, ces émaux, ces laques, cet ivoire, dans l'or et l'argent, enlumina ces vélins rares, ces soies « aux baumes des temps » ?

Tout un monde resplendit et vit dans chacun de ces riens adorables, vestiges des temps où l'art était mêlé si intimement, si harmonieusement à la vie quotidienne. De même que le jeune Cellini sculptait *Un Combat de titans au pommeau d'une dague*, de même des artistes fameux, créateurs de vastes chefs-d'œuvre dont l'humanité s'honore, d'obscurs artisans, des mains patriciennes aussi surent enclore dans ces montures somptueuses, ces soies peintes délicieusement fanées, ces vernis dont la couleur chante aussi fraîche et pimpante qu'au premier jour, leur temps : toute une civilisation, tout un art ou le visage de leur pays.

Il en est venu de partout pour notre enchantement : à côté d'honnêtes éventails brabançons ou hennuyers, en voici qui palpitèrent dans une vibrante après-dînée de Séville, dans le soir vénitien, sous les palmiers de Java.

Trois ou quatre siècles d'histoire sont ici résumés. Des allégories disent la gloire du grand Roy, d'autres annoncent la Révolution qui inspira notamment ces éventails couverts d'assignats. Comme bien on pense, c'est l'art français du XVIIIe siècle qui occupe la première place avec des pièces de styles Louis XV et Louis XVI aux rinceaux rares, aux médaillons que relient des guirlandes, où se retrouvent en des scènes galantes, en de mièvres bergeries, l'art des Watteau et des Lancret, la beauté de rêve de l'*Embarquement pour Cythère*, le perpétuel sourire derrière lequel se dissimule la fin d'une civilisation et un mortel besoin de volupté.

Les donneurs de sérénades
Et les belles écouteuses
Échangent des propos fades
Sous les ramures chanteuses...

Oui et souvent on les devine « quasi tristes sous leurs déguisements fantasques ».

Mais voici des éventails fameux : celui de la duchesse de Berry, un autre ayant appartenu à Mme Talien, un autre encore portant le chiffre de Marie-Louise. En voici de la fin du règne de Louis XIV, du règne de Louis XV, de la Régence, de la Révolution, du Directoire et de l'Empire, de la Restauration, de la Révolution belge, du règne de Louis-Philippe ; en voici que signèrent les princes des lettres et de la politique de la troisième République. Un éventail anglais évoque la cour de Georges III, « Farmer George », le pauvre roi fou dont Thackeray narra la vie misérable avec ironie et pitié.

A chaque instant, des signatures illustres ou l'influence, l'inspiration évidentes de maitres adorables : Van Loo, Coypel, Boucher, Watteau, Lancret. Et s'il fallait prouver que l'art de l'éventail est possible, aujourd'hui encore, sans banal recommencement, il suffirait de montrer les jolies pièces de Gavarni, Harpignies, Degas, Pissarro et Willette exposées au premier étage.

Éventails, je me laisse éblouir par les feux de vos nacres et de vos émaux, par la couleur de vos mouvantes petites fresques ; mais j'évoque surtout les visages de femmes que vous dissimulâtes, les sourires des belles, leurs émois, les yeux perfides ou noyés de larmes. Je pense à l'Andalouse qui vous écrasait celui-ci contre son corsage, nerveusement et mordait le beau fruit rouge de sa lèvre, cependant que dans l'arène en feu, le torero se jouait de la bête en furie...

Louis Piérard.

BEAUX-ARTS

La Libre Esthétique, qui fêta l'an dernier son jubilé de vingt-cinq ans, inaugurera au début de mars, dans les salles du Musée moderne, un nouveau cycle d'expositions internationales. Le Salon groupera, entre autres, un choix d'œuvres des peintres E. Claus, H. De Groux, J. Delvin, F. Khnopff, G. Lemmen, A. Oleffe, G.-M. Stevens, J. Van den Eeckhoudt, Théo Van Rysselberghe, et des sculpteurs P. Du Bois, J. Gaspar, J. Lagae, V. Rousseau, F. Schirren, Y. Serruys, Strauss, etc.

La participation étrangère, des plus importantes, réunira notamment diverses expressions du portrait moderne en peinture, en sculpture, en gravure et en lithographie.

AUTOMOBILISME

Les intéressantes expériences d'aviation qui se succèdent partout ont provoqué un enthousiasme extraordinaire. Certes, les exploits sportifs des aviateurs, dont les études viennent de faire faire un si grand pas à la question de la navigation aérienne, sont remarquables. Mais ils sont encore du domaine des sports et non de la pratique. Aussi, nous expliquons-nous difficilement l'éclosion d'une quantité d'organismes se donnant pour but de réglementer la circulation aérienne.

On élabore des règlements douaniers, on détermine des voies aériennes, on étudie des systèmes de signalisation nocturne, — un de ces néophytes préconise même l'éclairage électrique des clochers d'église! — on dresse des cartes aériennes, on dessine des costumes pour aviateurs; on négocie l'établissement de garages aériens, etc.

Le mouvement est même tel que la concurrence s'en mêle déjà et qu'en Belgique, notamment, nous assistons à ce spectacle amusant de deux organismes nouveaux se disputant l'honneur et le droit de régie sur le mode de locomotion... à venir.

×××

M. Delbeke, ministre des travaux publics, interrogé à la Chambre au sujet de diverses questions intéressant l'automobilisme, a notamment déclaré que les nouvelles dispositions concernant la circulation ne tarderont pas à paraitre et que l'établissement de bandes de roulement sur plusieurs routes est à l'étude. Les déclarations ministérielles confirment nos précédentes informations.

×××

L'industrie et le commerce automobiles belges sont actuellement divisés en trois courants très différents sur la question du prochain Salon de Bruxelles : Un groupe, très important, est adversaire irréductible de ces manifestations, qu'il juge inutiles à ses intérêts: un autre groupe, important aussi, n'est pas partisan du Salon de la Chambre Syndicale parce qu'il désire participer au pavillon de l'Automobile qui sera édifié à l'Exposition universelle de Bruxelles; enfin, le troisième groupe, assez minime, veut participer simultanément au IXe Salon et à l'Exposition de 1910.

La discussion sera chaude à la Chambre Syndicale, mais il est à supposer que ses membres sauront se rallier à une décision s'inspirant des intérêts généraux du commerce et de l'industrie automobiles et ne se laisseront pas guider par des questions d'intérêts personnels, toujours dangereuses.

Francis.

SPORTS

Patinage.

Un match international sensationnel au Pôle Nord.

L'équipe du *Princess Hockey Club* de Londres, qui vient de remporter à Chamonix le championnat d'Europe, a porté un défi aux champions belges du Hockey Club de Bruxelles. Les deux équipes se rencontreront le dimanche 14 février, à 9 heures du soir, sur la piste de glace de la rue Grétry,

HOMMES ET CHOSES DE BOURSE

Toujours le différend turco-bulgare. Sera-ce la guerre? Ne sera-ce pas la guerre. Tout le monde est convaincu que ce ne sera pas la guerre : quand les pourparlers sont en aussi bonne voie et que l'on en est à discuter le quantum des concessions, on ne jette pas deux peuples l'un contre l'autre pour une question de millions.

Donc, ça s'arrangera. Mais le marché financier, lui, ne s'arrange pas. Il « fluctue », le marché financier: il entend ne pas reprendre son assiette avant que Turcs et Bulgares aient scellé l'accord pacifique.

Il serait oiseux de rappeler ici les fluctuations de la semaine.

Bornons-nous à dire que la dernière séance de la Coulisse a présenté un peu d'animation, sur le bruit que le marché de Paris était en meilleures tendances.

Notons un progrès en Rand Mines, à 202.50, et un fléchissement du Rio-Tinto, à 1,745.

Le Rio-Light a eu quelque peine à défendre son avance des jours derniers; mais il a résisté fermement à 488, après avoir cédé à 484.

Les valeurs de traction se sont bien comportées. Signalons le Métropolitain, à 507.

Rien à dire des Chemins espagnols, dont le courant d'affaires est très limité.

Au Comptant, ce n'est par la confiance ni la régularité des bons jours. Mais ce n'est pas non plus l'affaissement, le découragement général. Certaines valeurs sont travaillées et il en est dont les progrès sont assez notables. On se défend, on réagit. Il ne faudrait pas grand'chose pour que l'animation prit le dessus.

Au compartiment bancaire, on constate la fermeté de la Banque d'Anvers à 1.475, et la hausse de l'Outremer à 420.

Les tramways sont peu traités. Léger relèvement des Economiques, à 850.

Au compartiment métallurgique, où les affaires ne manquent pas cependant, il n'y a guère de progrès dans les cours ; Couillet s'améliore à 173.50.

Aux charbonnages, on est assez ferme, notamment en Amercœur et en Unis-Ouest de Mons.

Les zincs et glaceries sont calmes, et les valeurs congolaises sont assez négligées.

Tel est le bilan de cette fin de semaine. Il n'est pas beau. Il pourrait être pire.

BAIGNOIRES & CHAUFFE-BAINS
BREVETÉS ET INEXPLOSIBLES
H. DE DONCKER
42, 44, 46 & 48 RUE VESALE
RUE ROYALE col. CONGRES
TEL. 6549.
ÉCLAIRAGE — CHAUFFAGE — ÉGOUTS

J'AI ÉTÉ GUÉRI INSTANTANÉMENT

« Le 24 mai 1898. — Monsieur, je vous adresse tous mes remerciements au sujet de l'aimable envoi que vous avez bien voulu me faire de votre produit Dentol.

M. VALLADIER

» J'en ai fait dès son arrivée un premier essai; j'ai été guéri instantanément d'un violent mal de dents dont je souffrais depuis plusieurs jours. Je me fais un devoir de le recommander à certains de mes amis. *Signé :* Louis Valladier, 77, rue François-de-Sourdis, Bordeaux. »

Le Dentol (eau, pâte et poudre) est un dentifrice à la fois souverainement antiseptique et doué du parfum le plus agréable.

Créé d'après les travaux de Pasteur, il détruit tous les mauvais microbes de la bouche; il empêche aussi et guérit sûrement la carie des dents, les inflammations des gencives et les maux de gorge. En peu de jours, il donne aux dents une blancheur éclatante et détruit le tartre.

Il laisse dans la bouche une sensation de fraîcheur délicieuse et persistante. Son action antiseptique, contre les microbes, se prolonge dans la bouche **au moins 24 heures**.

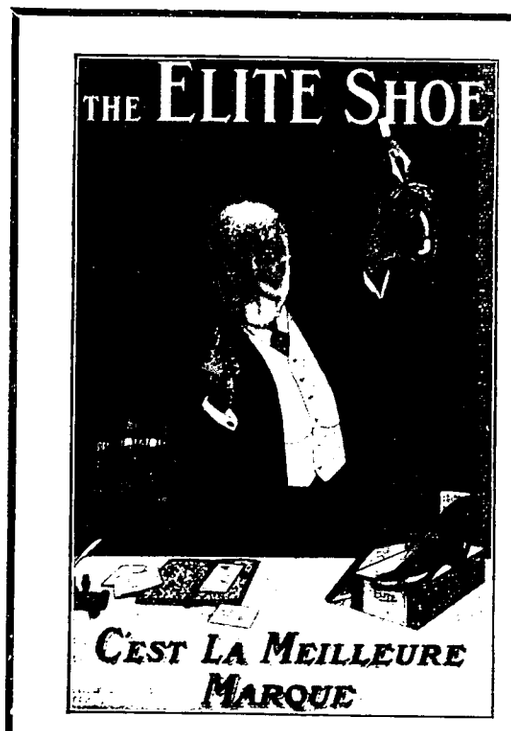
Mis pur sur du coton, il calme instantanément les rages de dents les plus violentes.

Le Dentol se trouve chez MM. les coiffeurs-parfumeurs et dans toutes les bonnes maisons vendant de la parfumerie. — Dépôt pour le gros en Belgique, H. Delattre & Cie, Bruxelles. Prix du Dentol : flacon petit modèle, fr. 1.75; Pâte Dentol : fr. 1.25; **suffit pour 6 mois.**

CADEAU A NOS LECTEURS

Il suffit d'envoyer à H. Delattre & Cie, 51, rue d'Angleterre, Bruxelles, 50 centimes en timbres-poste en se recommandant de l'*Éventail*, pour recevoir franco par la poste un **délicieux coffret** contenant un petit Flacon de Dentol, une boîte de Pâte Dentol, une boîte de Poudre Dentol et un **ravissant échantillon d'Eau de Cologne Ceylania.**

MODERN SHOP
Rue de la Loi, 146
PAPETERIE-MAROQUINERIE DE LUXE
ARTICLES POUR CADEAUX
OBJETS RELIGIEUX
MENUS. — INVITATIONS. — CARTES DE VISITE
FAIRE-PART DE MARIAGE ET DÉCÈS



Se vendent dans les grandes maisons de chaussures
MM. DENET-DEMAYER, 4, rue de l'Evêque
DE MUYLDER, 12, pl. Saint-Jean
HACKIN, 28, rue du Midi
MAISON AMÉRICAINE, 29, rue de la Paix, Ixelles
WEVERBERG, 114, rue de Flandre

Salons de Modes
Mlle JEANNE BAL
82, rue de la Madeleine
CHAPEAUX DE HAUT STYLE

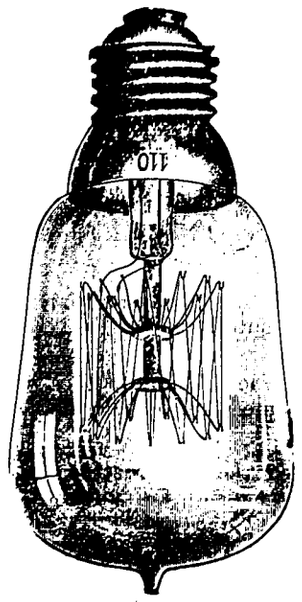
VELDOR SAVON * PARFUM * EAU de TOILETTE * POUDRE de RIZ
VIOLET, Parfumeur
29, Boulevard des Italiens, 29, PARIS.

LE SAVON DE TOILETTE
PLANTOL

PLANTOL
ne contient aucune graisse animale
Il se compose uniquement d'huiles végétales de fleurs et de fruits
L'essence naturelle des fleurs et des fruits donne au
PLANTOL
UN PARFUM DES PLUS EXQUIS
SAVONNERIES LEVER FRÈRES, Société anonyme, FOREST-MIDI

TRIPLE SEC — COINTREAU
SUCCURSALE
24, rue de Bosnie
BRUXELLES

Lampe Tantale



En vente chez tous les électriciens du pays

Consommation : 1.5 Watt par Bougie
Durée moyenne : 1,000 heures
ÉCONOMIE DE COURANT 50 P. C. - INSENSIBLE AUX TRÉPIDATIONS - BRULE DANS TOUTES LES POSITIONS
Depuis 1/2 jusqu'à 50 bougies
pour tension variable de 2 à 220 volts.
Fournitures générales pour l'électricité
Installations électriques de tous genres
Automobiles, électromobiles, canots-automobiles
Ventilateurs
Compagnie Belge d'Électricité
SIEMENS-SCHUCKERT
(SOCIÉTÉ ANONYME)
11, rue Thérésienne, BRUXELLES (Téléphones nos 4868, 3492, 6087)
Succursales : ANVERS, 49, place de Meir (téléphone 4380); LIÉGE, 25, boulevard de la Sauvenière (téléphone 3233)
RENSEIGNEMENTS, CATALOGUES & DEVIS GRATIS

Parfums russes

Les parfums des premières marques de Moscou sont en vente à la

MAISON RUSSE 200, Rue Royale ⁂ Bruxelles ⁂

Maison VEKENS

SUCCESSEUR

I. MILAENEN

MARCHAND-TAILLEUR

79, rue Royale

BRUXELLES

En face de la COLONNE DU CONGRÈS

Téléphone 10011

HABITS DE COUR ET DE SOIRÉE

UNIFORMES

FOURRURES

Riding - Breeches

Livrées anglaises

FABRIQUE DE FLEURS ET PLUMES

MODES ET NOUVEAUTÉS

DASSONVILLE

17, rue de la Madeleine, BRUXELLES

45, Marché aux Souliers, 45, ANVERS

FLEURS ET PLANTES STÉRILISÉES

Hôtel VICTORIA Nord

23 et 25, rue des Plantes

près la Gare du Nord et le Jardin Botanique BRUXELLES

SALONS

Cuisine et Cave de premier ordre

Téléphone 6183 — Eclairage électrique — English Spoken

GALA PETER

LE PREMIER CHOCOLAT AU LAIT DU MONDE

Fabrique de Matelas

Lits anglais, berceaux, couvertures, duvets

Tél. 275 **BERVOETS-WIELEMANS** Tél. 275

Fournisseur de la Cour

6-12, RUE DU MIDI, 6-12

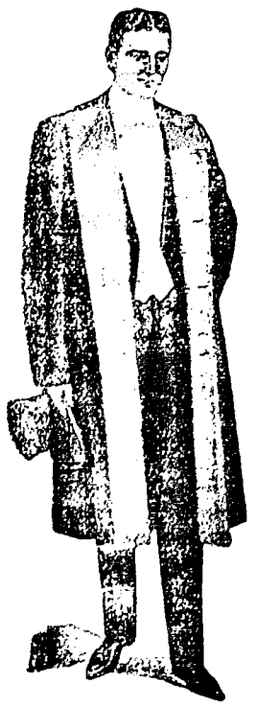
USINE A VAPEUR, LAVOIR DE LAINE

224, rue des Goujons

CHOCOLAT KOHLER

CHOCOLAT FONDANT

Arthur FAGEL



TAILLEUR-CHAPELIER

CHEMISIER

45, rue de l'Ecuyer

BRUXELLES Téléph. 6409

HABITS DE COUR

ÉQUITATION — LIVRÉES

FOURRURES

Articles de voyage

CHASSE ET AUTOMOBILE

GRAND CHOIX D'IMPERMÉABLES

ÉCHAPEAUX SOIE EXTRA ET FEUTRE

Chemises et Caleçons sur mesure

N. B. Un coupeur se rend en province sans augmentation de prix.

PARFUM ULTRA PERSISTANT

La Corrida

ED. PINAUD

18, PLACE VENDOME, PARIS

MARIE VANDERLINDEN Fournisseur de LL. AA. RR. Mme la Princesse Albert et Mme la Duchesse de Vendôme

Trousseaux — Layettes — Blouses — Peignoirs — Bonneterie pour Dames et Enfants

Grand choix de Linge de Table

SPÉCIALITÉ DE COSTUMES POUR FILLETTES

57, RUE ROYALE, 57 (près la Colonne du Congrès), BRUXELLES

PIANOS

GÜNTHER

RUE THÉRÉSIENNE, 6

Fournisseur des Conservatoires et Ecoles de musique de Belgique

Teinture des cheveux sans rivale ⁂ J. BARDIN, Pharmacien-chimiste, 34, rue de l'Ecuyer.

AU FOYER DU THÉATRE DE LA MONNAIE BUFFET GLACIER

Concessionnaire : Marcel REMOUCHAMPS, traiteur, 41, rue Camusel. *Télép. 11209*

BOCK GRUBER -- SANDWICHS -- GLACES -- CHAMPAGNES

LIQUEURS FINES -- BONBONS FINS ET RAFRAICHISSANTS

Théâtre royal du Parc

Matinée Littéraire consacrée à G. GIACOSA

Conférence par M. Maurice WILMOTTE

REPRÉSENTATION DE

Un mari amoureux de sa femme

Comédie en trois actes

Adaptation française de M. Cusani Confalonieri

Le comte Octave d'Aubeville . .) Le comte Jean de Montfleuri . .)	MM.	Georges CAHUZAC
Le comte Maurice de Beauval. .		SCOTT
Le marquis Fulgence de Laroche.		BARRÉ
Le chevalier Asdrubal		CARPENTIER
Un laquais		MÉRET
La comtesse Beatrice d'Aubeville.	Mmes	Rafaële OSBORNE
Lisette		Betty de VILLERS

La scène se passe à Turin, en 1750 :

Au 1er acte : **Au bal de l'ambassade de France.**

Aux 2me et 3me actes : **Chez le marquis de Laroche.**

RENÉ FOURRURES RICHES SPÉCIALITÉ JAQUETTES ÉLÉGANTES SUR MESURE CRC CHOIX CRAVATES

56 RUE DE L'ECUYER 1er ÉTAGE EN FACE TH. GALERIES TÉLÉPHONE 10085

MAISON MOSER FOURRURES PELLETERIES CONFECTIONS SUR MESURE CONSERVATION MAISON MOSER

BOULEVARD DU NORD 25 TÉLÉPH. 9492

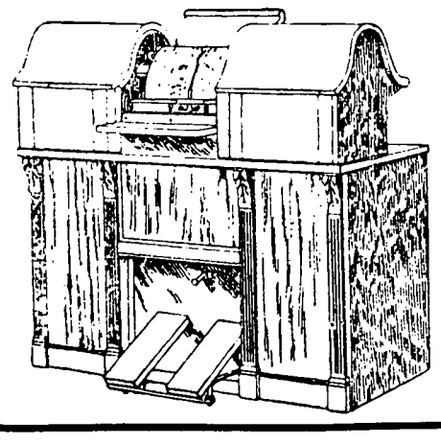
Les produits alimentaires sont les meilleurs EN VENTE PARTOUT **KNORR**

BENEZRA TAPIS D'ORIENT

9, RUE SAINTE-GUDULE, 9, BRUXELLES

(à côté de Mertens sœurs)

RÉPARATION DE TAPIS — Téléphone 8115



Le « PIANOLA »

Il n'y a qu'un " PIANOLA „

Inventé, construit et vendu par

The « ÆOLIAN COMPANY », New-York

et 114 & 116, rue Royale, BRUXELLES

Le « **PIANOLA** » est muni du « **Metrostyle** », qui indique immédiatement les subtilités de « style » voulues par le compositeur.

Le « **PIANOLA** » contient le « **Themodist** », qui sépare complètement le « thème » ou « mélodie » de l'accompagnement.

Envoi **GRATUIT** des catalogues illustrés

LOCATION D'AUTOMOBILES DE GRAND LUXE

Ste Ame Les Etablissements **L. BOUVIER** Place du Marché 9-10 BRUXELLES

Confiserie, Chocolaterie, Spécialité pour Baptêmes

Articles de Luxe

Chocolats MARQUIS-PIHAN & MASSON, de Paris

Desserts et bonbons BOISSIER

M. REUMONT-DÉPRET

94, rue Royale, Bruxelles Téléphone n° 3511.

LE PALAIS ROYAL

Restaurant de premier ordre

Grands et petits salons Téléphone n° 1297

Propriétaire : J. GOT

Rue Grétry, 61, BRUXELLES

entre les rues des Fripiers et de la Fourche

Ouvert après les théâtres

MEUBLES SŒNNECKEN

POUR BUREAUX

Pupitres

Chaises

Bibliothèques

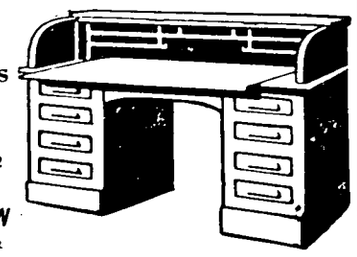
Armoires

etc., etc.

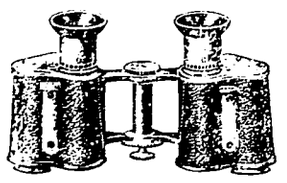
Installation complète pour bureaux

E. SŒNNECKEN

Direction M. Cremer



66-68, RUE DU PONT-NEUF, BRUXELLES



S. BRAND

Ingr Opticien du ROI

79, RUE DE LA MADELEINE

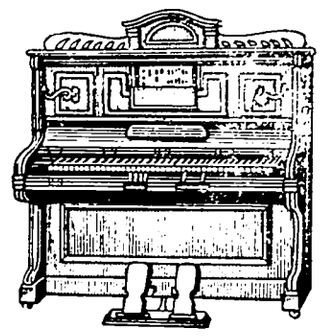
— Bruxelles —

Jumelles de Théatre *depuis 6 francs*

Jumelles de Voyage et de Courses depuis **15** fr.

LE "VIRTUOSE„

est un piano à pédales ou à l'électricité



GRANDE NOUVEAUTÉ DU JOUR

1° Le " Virtuose „ dans le piano à queue.

2° Le " Virtuose Buffet „ trois combinaisons réunies : à pédales ; à l'électricité ; à mains.

AUDITIONS : **K. Heilbrunn fils**

108, MARCHÉ-AUX-HERBES

TAVERNE DE LONDRES

rue de l'Ecuyer, 21-23

RESTAURANT DE PREMIER ORDRE

SOUPERS APRÈS LES THÉATRES

(Service à la carte comme en plein jour)

Vins renommés. — Bock et bières anglaises

Téléphone 1010

Pianos et Harpes

PLEYEL

99, rue Royale

GRAND CHOIX DE TOUS LES MODÈLES

Pianos Pianos **L. De Smet**

Location. Pianos d'occasion depuis 300 francs

IMPRIMÉ SUR PAPIER DE LA MAISON KEYM, 12-14, rue de la Buanderie

Brux. — Imp. F. Vanbuggenhoudt, 5 et 7, rue du Marteau

VINGT-DEUXIÈME ANNÉE. — N° 24

14 FÉVRIER 1909

Le numéro : 15 centimes

Paraissant le dimanche

Directeur :

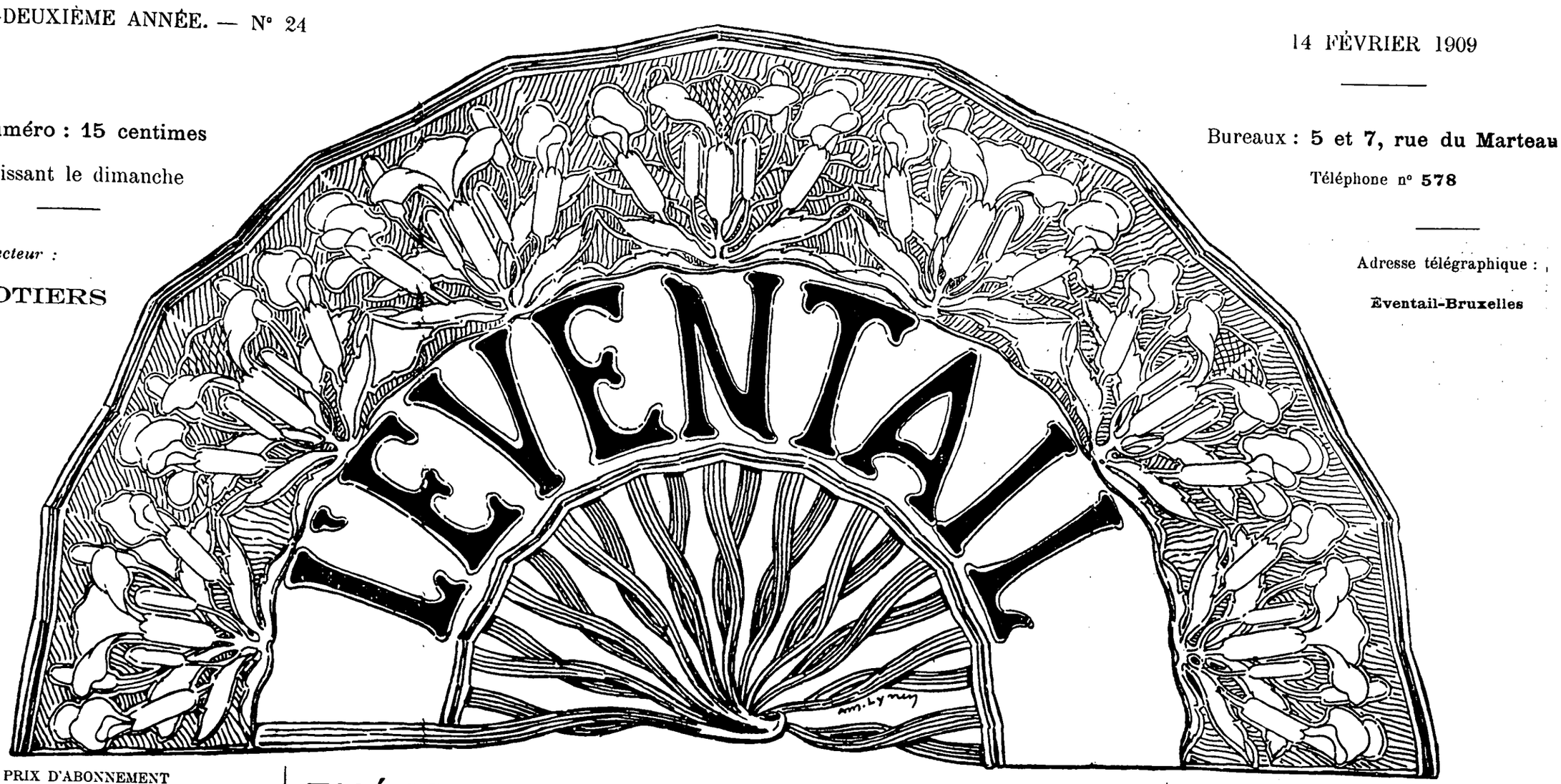
F. ROTIERS

Bureaux : 5 et 7, rue du Marteau

Téléphone n° 578

Adresse télégraphique :

Éventail-Bruxelles



PRIX D'ABONNEMENT

Un an : *Belgique*, 5 francs. — *Etranger*, 7 fr. 50

THÉATRAL, ARTISTIQUE ET MONDAIN

RÉDACTION

5 et 7, rue du Marteau, Bruxelles (Tél. 578)

Seul journal vendu à l'intérieur des théâtres : Monnaie, Parc, Molière; aux Concerts Populaires, aux Concerts de Bruxelles-Attractions

Grâce à une entente avec M. G. Dupont-Emera, nous sommes à même de pouvoir offrir gratuitement à tous les abonnés de l'ÉVENTAIL leur portrait, exécuté dans ses ateliers, 142, rue Royale. Il suffira de la simple présentation de la quittance de l'abonnement en cours pour obtenir un rendez vous fixé préalablement à la pose. Cette formalité est indispensable.

Théâtre royal du Parc

L'Oiseau blessé

Une courte fable de La Fontaine, une des moins connues de son œuvre, *L'Oiseau blessé d'une flèche*, semble avoir inspiré la comédie de M. Alfred Capus. Le personnage principal la récite au premier acte, et le charme de sa mélancolie — cette mélancolie si rare pourtant au siècle du fabuliste — flotte sur la pièce tout entière. Voici l'apologue que Mlle Colonna Romano détaille d'exquise façon :

Mortellement atteint d'une flèche empennée,
Un oiseau déplorait sa triste destinée
Et disait, en souffrant un surcroît de douleur :
Faut-il contribuer à son propre malheur !
Cruels humains ! vous tirez de nos ailes
De quoi faire voler ces machines mortelles !
Mais ne vous moquez point, engeance sans pitié :
Souvent il vous arrive un sort comme le nôtre :
Des enfants de Japet toujours une moitié
Fournira des armes à l'autre.

Il est ainsi des êtres de tendresse que la vie cruelle blesse et qui ressemblent à cet oiseau éperdu et mourant exhalant sa plainte suprême. Telle est cette Yvonne Janson, que l'amour blesse une première fois et qu'il meurtrit de nouveau. Telle est cette Madeleine Salvière, triste et douce figure d'épouse trahie. Tous ces êtres sont à peine responsables de leur sort. C'est comme un tourbillon qui les entraîne, qui les fait s'entre-choquer douloureusement dans la tourmente et les jette ensuite, apaisés de cette grande souffrance, dans la paix mélancolique que donne le souvenir des grandes épreuves du cœur.

Une famille de province est venue s'établir à Paris. Elle est composée d'une vieille dame, d'un jeune homme et d'une jeune fille, Yvonne Janson, qui va devenir l'héroïne de ce drame. Yvonne a aimé; elle s'est donnée corps et âme, et la désillusion n'a point tardé. L'homme aimé a disparu un jour. Il s'est marié, dit-on. Et c'est, chez la pauvre fille, la première, la grande meurtrissure. Aidée par son frère, elle cache d'abord à sa mère sa faute et son abandon, mais la vérité éclate. Cependant, quand la pauvre Mme Janson apprend l'infortune de son enfant, elle trouve celle-ci rassérénée et pleine de vaillance. Yvonne a, en effet, reçu la visite de M. et Mme Salvière, chargés par l'ami fugitif de consoler et même d'offrir à la fillette des compensations pécuniaires. Ces compensations ont été repoussées avec énergie, mais les consolations ont été acceptées. Tout de suite, un courant de sympathie s'est établi entre Yvonne et Salvière. Une camaraderie est née qui bientôt va se changer, chez cet homme, en une affection profonde. Yvonne Janson, qui doit se créer une position, veut faire du théâtre. Salvière l'aidera. Il le peut, car il est l'ami intime d'un ministre. Mais il ne peut cacher à la jeune fille la passion qu'il a conçue pour elle, la jalousie qu'il ressent pour tous les jeunes gens que sa beauté et sa coquetterie attirent autour d'elle, jalousie d'homme mûr déjà, conscient de son infériorité et de sa faiblesse. Salvière sait qu'Yvonne lui est attachée par la reconnaissance. Ses sollicitations deviennent de plus en plus pressantes. La jeune fille lui résiste; elle sait que Mme Salvière souffrira cruellement de la trahison de son mari. Luttes vaines. L'inévitable se produit.

Madeleine Salvière a tout deviné cependant. Elle a compris que si son mari refusait d'accepter le poste d'ambassadeur qu'on lui offrait, c'est qu'il désire rester auprès d'Yvonne et que l'idée d'un départ à l'étranger l'épouvante en ce moment. Une explication a lieu entre les époux. Et Salvière, qui aime sa femme, promet d'oublier sa protégée. Il est sincère ou il feint de l'être; mais une entrevue avec la jeune fille, les protestations d'amour que celle-ci lui adresse, les plaintes qu'elle exhale ont vite fait d'affaiblir sa résolution. Cependant, le frère d'Yvonne a tout appris, lui aussi; il déplore l'aveuglement de sa sœur; il lui exprime sa volonté de quitter le foyer qu'il sent déshonoré. Ces paroles font réfléchir la jeune fille et quand Mme Salvière, éperdue, aveuglée par sa douleur, veut tenter auprès de Mme Janson une suprême démarche, — dans quel but, pour quel vague résultat, elle l'ignore elle-même, — Yvonne a déjà averti Salvière de son départ pour une tournée en province. Madeleine, rassérénée, peut, dans un geste de pardon, serrer la main d'Yvonne et lui dire, ainsi que son mari lui-même, un dernier adieu. Le pauvre oiseau blessé par les enfants de Japhet s'en ira vers un vague avenir, au-devant de quelque douloureuse blessure et, peut-être, de quelque indécise espérance.

Telle est la pièce qui a profondément ému le public du Parc et que l'excellente interprétation que lui a donnée la troupe de la maison, a revêtue d'un éclat nouveau. Mlle Colonna Romano, qu'on avait déjà vue en Simone, a produit une vive impression dans le personnage d'Yvonne Janson, qu'elle a joué avec sa nature prime-sautière. Mlle Osborne a été distinguée, comme elle l'est toujours. M. Chautard a été Salvière avec le talent sobre et sûr qui le caractérise. Mlle Terka Lyon, MM. Cahuzac, Richard et Scott ont fait excellente figure à côté de leurs camarades. Il y avait de très élégants costumes et tout dans la mise en scène et dans l'interprétation a concouru à mettre en valeur la nouvelle pièce de M. Capus, qui fait encore en ce moment, à Paris, les beaux soirs du théâtre de la Renaissance.

Théâtre Molière

Les Cloches de Corneville.

Les cloches sonnent cette semaine sur la scène du Molière et le carillon que composa Planquette égrène ses mélodies devant une assistance ravie de l'écouter.

Mlle Novello joue et chante le rôle de Germaine. Elle montre dans ce personnage de la gentillesse et de la verve. Elle y est vraiment charmante. Mlle de Brasy a fait, à ses côtés, excellente impression. Gaspard, c'est M. George, qui interpréta plusieurs fois ce rôle sur la scène du Molière, toujours avec le même succès de comédien tout à la fois comique et tragique. A côté de ces artistes, il faut citer MM. Harlé, Baudhuin, La Bany, qui tous ont concouru à la bonne réussite de cette reprise qui aura de longs soirs heureux, car le succès de l'œuvre, toujours jeune et pimpante, et de ses excellents interprètes a été complet.

Choses de Théâtre

Voici, sauf empêchement, le programme des spectacles de la semaine à la Monnaie :

Aujourd'hui dimanche 14 février, en matinée, à 2 heures, Concert populaire, sous la direction de M. Sylvain Dupuis; le soir, à 7 h. 1/2, *Roméo et Juliette;* lundi 15, à 7 h. 1/2, *Paillasse* et *La Fille du Régiment;* mardi 16, à 7 h. 1/2, *Le Maître de chapelle* et *Orphée* (abonnement suspendu); mercredi 17, à 8 heures, *Monna Vanna;* jeudi 18, à 7 h. 1/2 (abonnement mondain), *Le Roi l'a dit* et le deuxième acte de *Coppélia;* vendredi 19, à 7 h. 1/2, *Faust;* samedi 20, à 11 heures, premier bal masqué offert aux abonnés; dimanche 21, en matinée, à 1 h. 1/2, *Le Roi l'a dit* et le deuxième acte de *Coppélia;* le soir, à 7 h. 1/2, *La Juive.*

La représentation de mardi 16, organisée par l'Association pour l'Amélioration des Logements ouvriers, s'annonce très brillante. LL. AA. RR. Mmes la Comtesse de Flandre, le Duc et la Duchesse de Vendôme honoreront la représentation de leur présence.

Nous engageons vivement les personnes désireuses d'assister à cette soirée de s'adresser sans retard au bureau de location du théâtre. (Tél. 385.)

La *Juive* fait toujours salle comble. Mardi encore cet opéra, donné au bénéfice de l'œuvre de la Maison des servantes et de la Bourse du travail pour femmes, a attiré la grande foule, qui a vivement applaudi les artistes, en tête desquels Mme Pacary, émouvante Rachel, et M. Verdier, Eléazar vaillant. Le cortège du premier acte et le grand ballet ont obtenu leur succès habituel.

S. A. R. Mme la Comtesse de Flandre honorait de sa présence cette soirée, qui fut élégante et fructueuse.

Monna Vanna a vu, depuis la répétition générale, se confirmer son succès. L'œuvre de MM. Maeterlinck et Février, si brillamment interprétée, si superbement montée, a attiré des auditoires nombreux et chaleureux.

Les fêtes carnavalesques de la Monnaie, dont la vogue augmente d'année en année, commenceront samedi prochain 20 février.

Comme d'habitude, il y aura quatre bals, fixés au samedi 20, au mardi 23, au dimanche 28 février et au dimanche 21 mars.

L'orchestre sera de cent musiciens, dont le chef, M. Léon Van Hout, a composé un répertoire nouveau.

Le corps de ballet prendra part à ces fêtes de nuit, qui commenceront à 11 heures.

Mme Evreams et M. Lestelly sont engagés pour la saison d'été au Casino de Trouville; M. Nandès est engagé pour l'hiver à Lyon, où il va remplacer M. Gullières, qui vient à la Monnaie.

Katharina, la légende dramatique en trois tableaux de M. Edgar Tinel, est entrée dans la phase des répétitions définitives. La mise en scène est complètement réglée. On a pu répéter la semaine dernière l'œuvre dans son intégralité, avec les artistes, les chœurs et l'orchestre au grand complet.

La légende chrétienne dont s'est inspiré l'auteur du poème mis en musique par M. Tinel, est celle de sainte Catherine d'Alexandrie, à qui l'on attribue des miracles et la définitive conversion des païens d'Egypte.

Catherine, jeune fille de famille princière, renommée autant pour sa beauté que pour sa culture, aurait même, au dire de la légende, confondu les philosophes qui, à l'instigation de l'empereur Maximin, l'avaient invitée à une controverse sur la divinité du Christ. Condamnée à la mort par le supplice de la roue, elle fut transportée par les anges sur le mont Sinaï, où ses restes mortels, retrouvés plus tard, devinrent l'objet de l'adoration du moyen âge.

Echo lointain des multiples et sanglantes persécutions de chrétiens qui eurent lieu à Alexandrie d'Egypte pendant le IIe et le IIIe siècle de notre ère, cette légende a fréquemment inspiré les peintres de la Renaissance, particulièrement ceux de l'Ecole italienne. Raphaël a peint plusieurs Catherine appuyée souriante contre la roue aux dents de fer qui servit à son supplice.

Dans un tableau bien connu de la Pinacothèque de Milan, Gaudenzio Ferrari représente la sainte en prière, les yeux au ciel, agenouillée entre les deux roues armées de dents de fer que les bourreaux font manœuvrer en sens contraire.

Les peintres flamands, et notamment Memling, se sont attachés de préférence à l'autre épisode de la vie de Catherine, son mariage mystique avec Jésus. Dans une de ses visions, elle vit la Vierge venir à elle, tenant dans ses bras l'enfant divin qui lui tendit une bague en signe de fiançailles avec elle. Tous nos lecteurs connaissent le merveilleux Memling, du Musée d'Anvers, qui rappelle ce prodige.

Les trois épisodes que nous venons de rappeler correspondent aux trois tableaux de la légende dramatique de M. Van Heemstede. Le premier se rapporte aux visions de Catherine et à son mariage mystique; le second, à la dispute de Catherine avec les philosophes au milieu d'une grande fête religieuse au Serapeum d'Alexandrie; le troisième, à son supplice et à son enlèvement par les anges.

L'œuvre comporte un grand déploiement de mise en scène. Le premier tableau représente la terrasse du palais de Catherine au bord de la mer; on voit, au loin, la silhouette du fameux phare d'Alexandrie, l'une des sept merveilles du monde que citaient les Anciens. C'est là que Catherine, au milieu de ses compagnes et de ses adorateurs, écoute la voix d'un pieux anachorète et, convertie à la foi chrétienne, a la vision qui lui annonce son mariage mystique avec Jésus. Ce décor, dans le style de transition gréco-égyptien qui caractérise cette époque à Alexandrie, est délicieux dans son éclatante blancheur de marbre.

Au deuxième acte ou tableau, nous sommes devant le temple de Sérapis, au centre de la fameuse enceinte du Serapeum, fondé par les Ptolémées pour s'assurer la fidélité de leurs sujets égyptiens et gagner à leur cause la caste ecclésiastique. Cet immense ensemble de bâtiments, autour desquels régnait une vaste colonnade qui comprenait plus de mille colonnes de marbre, s'élevait de l'autre côté de la ville, vers le lac Mareotis, sur une colline verdoyante. C'était le lieu consacré au vieux culte égyptien. Au milieu d'une fête en l'honneur du dieu Amôn-Rhâ, à laquelle préside l'empereur Maximin entouré des prêtres égyptiens; Catherine est amenée devant le monarque qui, ébloui par sa beauté, cherche à la séduire et à l'arracher aux croyances nouvelles qu'il redoute. Et il la conduit dans le temple afin qu'elle s'explique devant les philosophes. Catherine a vite fait de convaincre ceux-ci d'ignorance; elle les convertit et l'empereur, furieux, ordonne qu'on jette en prison l'hérésiarque qui prêche la révolte contre les dieux antiques de l'Egypte.

Le décor de ce tableau fait grand honneur au jeune décorateur M. Jean Delescluze. Il fut très difficile à composer, non seulement parce que tout document fait défaut sur le Serapeum d'Alexandrie, entièrement détruit aujourd'hui, mais encore parce qu'il fallait tenir compte des nécessités d'une mise en scène mettant en mouvement toutes les masses chorales, le ballet et une nombreuse figuration. Grâce à l'obligeante collaboration de M. Capart et de M. Jean De Mot, les actifs et savants conservateurs des sections égyptienne et hellénique du Musée du Cinquantenaire, M. Delescluze a pu consulter nombre de documents sur les constructions similaires dont les restes se rencontrent notamment en Syrie. Il a composé un décor d'une allure grandiose. D'un côté l'on voit le sanctuaire de Sérapis précédé de sa volée de marches, au centre desquelles s'établit le petit autel de style grec réservé aux sacrifices; de l'autre, en face de la statue colossale du bœuf Apis, se dresse la colonne de Pompée, qui existe encore aujourd'hui à Alexandrie et qui passe pour s'être élevée au milieu de l'enceinte du Serapeum; enfin, au fond, on aperçoit la colonnade énorme qui faisait le tour du plateau sacré.

Le dernier acte comprend deux tableaux : une prison basse où Catherine reçoit la communion des

ÉRARD
PIANOS BLÜTHNER, RITMÜLLER, SCHIEDMAYER
119, 202, RUE ROYALE, 119, 202
Grand choix de pianos de premières marques françaises : ELCKÉ, FOCKÉ, HENRI HERZ, KLEIN, STAUB, etc.
Pianos neufs, cordes croisées. Grand modèle, 1m33 : 575 fr., garantis 10 ans.
Pianista s'adaptant et jouant tout piano : 800 francs.
SEUL DÉPOT
BECHSTEIN
Joués par BUSONI, F. LAMOND, Rich. STRAUSS, etc.

mains de l'anachorète Ananias; et ensuite la place devant le prétoire où elle doit subir le supplice de la roue. Au moment où le bourreau va l'y attacher, la roue éclate. A la vue de ce miracle, la foule des païens se convertit, abandonnant l'empereur Maximin à sa vaine colère. Au moment où il meurt dans un accès de fureur, Catherine est enlevée au ciel par les anges, tandis que la foule agenouillée chante l'*hosannah* final.

L'œuvre est très compliquée, d'autre part, au point de vue de l'exécution musicale. Outre le personnage de Catherine, qui est très développé, elle ne comprend pas moins de dix-sept rôles divers, plusieurs doubles chœurs, un ballet sacré et un ballet profane, enfin une abondante figuration. L'orchestre est celui des grandes partitions modernes et l'orgue s'y joint discrètement au moment de la communion de Catherine.

Pour le costume, c'est encore au Musée du Cinquantenaire que la Direction a trouvé les documents les plus précieux dans la belle collection de reproductions graphiques de la bibliothèque de M. Capart, et surtout dans les vitrines du Musée égyptien, qui abritent une série hautement curieuse et intéressante de vêtements, d'étoffes, de tissus et de broderies de tout genre, retrouvés intacts dans les tombes d'Achmin, qui sont précisément de l'époque où se place la mort de sainte Catherine, c'est-à-dire le début du IVe siècle, en l'an 307. Il n'y avait qu'à s'inspirer directement de ces objets. Alexandrie était du reste demeurée jusqu'alors une ville très florissante, malgré deux destructions partielles antérieures; et, comme au IIe siècle, elle était un centre essentiellement cosmopolite où se coudoyaient les civilisations hellénique et égyptienne, et où toutes les races étaient représentées : Grecs, Romains, juifs de Syrie, égyptiens et noirs de la vallée du Nil. C'est ce milieu étrange et pittoresque que M. Kufferath a cherché à reconstituer et qui, croyons-le, donnera un cadre extrêmement coloré à la belle œuvre de M. Tinel.

MM. Kufferath et Guidé partent ce soir par le Nord-Express pour Berlin, où ils vont assister lundi soir à la première d'*Electra*, l'œuvre nouvelle de Richard Strauss.

×××

Le théâtre du Parc fait tous les soirs des salles combles avec l'*Oiseau blessé*, la très jolie pièce de M. Alfred Capus, dont le succès, très vif à la « première », s'est trouvé pleinement confirmé par le public des représentations suivantes.

Cet heureux résultat n'a rien qui doive étonner. Il est la juste récompense des efforts constants d'un théâtre qui a toujours tenu à honneur de maintenir et d'élever même sans cesse son niveau littéraire, quelque difficulté qu'il y ait parfois à lutter contre les goûts d'une certaine partie du public pour les spectacles grossiers.

Au début de la saison, tous les théâtres bruxellois jouaient la comédie. Une fièvre d'art s'était emparée de chacun... Mais, peu à peu, ils ont abandonné leurs programmes, ils ont changé leur affiche et se sont jetés à corps perdu dans la Revue et le gros vaudeville...

Le Parc est resté fidèle à lui-même. Là seulement nous pouvons applaudir dans le domaine de la Comédie, les meilleures et les plus récentes productions du théâtre contemporain.

Et, à cet égard, on ne saurait assez féliciter la direction de son zèle, de son activité, du tact avec lequel elle choisit les œuvres nouvelles, en les entourant de tout le soin et de tout le luxe qu'elles méritent. Elle nous a fait connaître cet hiver toutes les grandes comédies nées sur la scène parisienne : *Son Père*, de M. Albert Guinon, *Simone*, de M. Brieux, avec M. Grand, de la Comédie française, la *Femme nue*, de M. Henry Bataille, avec Mme Berthe Bady, *Qui perd gagne*, de MM. Capus et Veber, avec Mme Réjane, la *Patronne*, de M. Maurice Donnay, avec Mme Marguerite Caron; puis, en ce moment même, l'*Oiseau blessé*, la dernière pièce de M. Alfred Capus, avec Mlle Colonna Romano.

On ne saurait nier que voilà un remarquable programme réalisé. Et il l'a été au delà même des espérances; nous avons vu, en effet, la *Patronne* acclamée ici beaucoup plus qu'elle ne l'avait été à Paris, parce que le Parc l'avait restituée dans son intégrité, selon les vœux de l'auteur — enchanté et reconnaissant. Aujourd'hui, l'*Oiseau blessé* nous est donné, à son tour, avec une interprétation qui rend complètement, et mieux aussi qu'à Paris, les intentions de l'auteur en ce qui concerne le rôle principal. On sait, en outre, que l'œuvre de M. Alfred Capus est de celles que tout le monde peut voir; l'*Oiseau blessé*, c'est le type de la comédie de bon ton, émue et charmante, plaisante ou hardie avec distinction et discrétion.

Et voilà comment le Parc est resté, en somme, le dernier refuge de ceux qui, au théâtre, aiment les choses délicates, intéressantes par leur tenue, leur forme littéraire et leur véritable valeur morale et artistique.

PARIS HOTEL Louvois
SQUARE LOUVOIS (Opera)
Ouvert en novembre 1908
TOUT CONFORT MODERNE

Poursuivant ce même programme auquel nous venons de faire allusion, le Parc nous fera faire prochainement la connaissance de l'œuvre célèbre de M. Paul Bourget, *Un Divorce*, dont le succès, l'hiver dernier, à Paris, fut si éclatant. Et ce sera la créatrice du rôle principal, Mlle Brandès, de la Comédie française, qui viendra l'interpréter.

Il y aura quatre représentations, pour lesquelles M. Reding a traité avec la grande artiste. Elles auront lieu les 3, 4, 6 et 7 mars. La location est ouverte dès à présent.

Entre-temps, voici une autre bonne nouvelle : Mlle Berthe Cerny reviendra nous donner, au Parc, deux nouvelles représentations. En présence de l'immense succès qu'elle a remporté la semaine dernière dans la *Parisienne*, elle a consenti à venir jouer une fois encore le chef-d'œuvre d'Henry Becque, vendredi prochain 19 mars. Et le lendemain, 20 mars, elle jouera le *Misanthrope* de Molière, — toujours avec ses camarades de la Comédie française.

Nous verrons ainsi l'admirable comédienne dans deux rôles et deux genres de répertoire bien différents. On sait de quelle incomparable façon elle incarne la « Parisienne », cet être complexe, charmant et pervers que Becque a si bien silhouetté. Elle ne sera pas moins belle dans le rôle de Célimène, le type idéal de la coquette classique, que tant de grandes artistes ont rêvé de personnifier. Et ce sera une vraie primeur pour le public bruxellois que cette incarnation, par Mlle Cerny, d'un personnage du « répertoire », où elle a triomphé à la Comédie française.

Rappelons que c'est aujourd'hui dimanche, 14 février, à 2 heures, la dernière matinée du théâtre italien (pour les abonnés de la série D) : Représentation d'*Un Mari amoureux de sa femme*, de Giuseppe Giacosa, et conférence de M. Maurice Wilmotte.

Jeudi prochain, 18 février, nouvelle série de matinées littéraires, — consacrée à Henry Becque.

Au programme : *Les Corbeaux*, l'œuvre du grand dramaturge, la plus célèbre avec la *Parisienne*. Le caractère âpre et satirique de cette œuvre, d'une rare puissance, en fait une des plus significatives et des plus éloquentes du théâtre contemporain. Elle fut jouée au Parc il y a vingt-sept ans! Il sera curieux de voir combien elle a conservé de force et d'intérêt, et de la comparer à la *Parisienne*, que nous reverrons le lendemain. Ainsi le Parc aura donné, d'un jour à l'autre, les deux chefs-d'œuvre d'Henry Becque.

La conférence préliminaire sera faite par M. Dwelshauvers, professeur à l'Université de Bruxelles, dont le public des jeudis littéraires connaît, pour l'avoir acclamée maintes fois, la parole chaleureuse, vibrante et autorisée.

×××

Les *Cloches de Corneville* ont retrouvé au théâtre Molière leur traditionnel succès. La triomphante opérette de Planquette sera jouée aujourd'hui dimanche, en matinée, à 2 heures, et le soir, à 8 h. 1/4.

Rappelons qu'aux matinées dominicales du théâtre Molière, les enfants paient demi-place.

On répète depuis quelque temps déjà au théâtre Molière, avec un entrain de bon augure, l'ouvrage nouveau qui doit succéder aux *Cloche de Corneville*. Il s'agit d'une opérette inédite, *Mam'zelle Gogo*, dont le livret et la musique sont dus à des maîtres : le premier est de Xanroff et Boucheron, la seconde d'Emile Pessard.

Emile Pessard est considéré comme l'un des plus savants et des plus délicats parmi les musiciens français de ce temps. La verve spirituelle de sa musique n'exclut point la tenue. Pessard, qui est l'auteur d'œuvres délicieuses, devenues presque classiques, est professeur au Conservatoire de Paris.

M. Pessard est attendu à Bruxelles. Il vient diriger les dernières répétitions.

M. Xanroff, l'auteur de tant de fantaisies célèbres, et notamment du *Prince consort*, l'accompagnera.

×××

Mme Anne Osmont, notre distinguée confrère, commencera mercredi matin, à 10 heures, 6, rue Lambermont, un cours d'esthétique théâtrale (histoire du théâtre, histoire du costume) qui se continuera les vendredis et mercredis suivants. Nul doute que l'érudition et le talent de Mme Anne Osmont ne lui attirent de nombreux élèves.

×××

Par arrêté royal, sont nommés membres du jury chargé de juger le concours triennal de littérature dramatique en langue française, pour la dix-septième période (1906-1908) : M. G. Doutrepont, professeur à l'Université de Louvain; M. Dumont-Wilden, homme de lettres à Bruxelles; M. Eug. Gilbert, homme de lettres à Louvain; M. Valère Gille, homme de lettres à Bruxelles; M. Lucien Solvay, membre correspondant de l'Académie, à Bruxelles.

×××

Il ressort d'une lettre de Maurice Maeterlinck à notre ami M. Gérard Harry, que *Marie-Madeleine*, le nouveau drame de l'auteur de *Monna Vanna*, sera représentée pour la première fois au Deutsches Theater, le meilleur théâtre de Berlin, dirigé par M. Reinhardt. Les répétitions viennent de commencer et la première aura lieu dans les derniers jours de mars.

×××

Marie-Madeleine doit être représentée aussi, avant de paraître sur les scènes françaises, à Saint-Pétersbourg et à Moscou. Mais là l'œuvre nouvelle de Maeterlinck attend le visa de la censure russe. L'obtiendra-t-elle? On n'en sait rien encore. Il s'agit d'un drame philosophique et non politique; mais en Russie la censure voit des sous-entendus partout.

×××

Le plus gros succès actuel de théâtre à Londres est un drame de M. Du Maurier, intitulé *An Englishman's Home* (Le foyer d'un Anglais) et qui constitue, à travers une action passionnante, un appel ardent au service militaire obligatoire, en vue d'une invasion éventuelle des Iles Britanniques par l'Allemagne.

Voilà un genre théâtral qui n'est pas encore entré dans nos mœurs. « Malheureusement », soupirerait la *Belgique militaire*.

×××

M. René Vermandèle, le jeune artiste bruxellois qui débuta au Parc, vient de faire un brillant début à Paris, aux Folies Dramatiques. Il y chante le rôle de Florestan, de *Véronique*, et a fait applaudir chaleureusement sa jolie voix de baryton et son talent de comédien.

La critique parisienne a enregistré ce succès en termes flatteurs.

Avec sa délicieuse partenaire Mlle Mariette Sully, il fait bisser tous les soirs les duos de l'œuvre charmante de Messager.

×××

La Véronique bruxelloise, qui suscita tant d'admirations ardentes, Mlle Jeanne Petit, qui a épousé son camarade Rigaux, vient de faire une autre création : M. et Mme Rigaux annoncent en effet la naissance de leur fils Jean.

×××

Mme Isadora Duncan est en ce moment à Paris, où elle donne depuis quelques jours des représentations, en matinée, avec les élèves de son école, à la Gaîté-Lyrique. Ces matinées ont un succès prodigieux, et toute la critique parisienne admire les évocations si intéressantes de la belle danseuse aux pieds nus :

Elle est la vierge de la Grèce qui danse allégrement sur le sol natal, dit entre autres M. Nozière, elle n'est pas une acrobate; elle ne fait pas de tour de force. Elle est simple, elle est ardente, elle est rieuse. Souvent elle court librement. Elle n'est pas une danseuse, mais une jeune fille grisée d'air et de lumière et qui bondit joyeusement. Devant cette candeur, devant cette vitalité, comment n'être pas touché jusqu'aux larmes? Cette émotion est saine, honorable, élevée. Les élèves qu'Isadora Duncan a formées apparaissent ensuite et elles sont charmantes. Elles ne semblent pas obéir à des règles strictes. Ce sont des fillettes qui s'ébattent; mais tout est harmonieux. Et voici qu'Isadora Duncan conduit leurs rondes autour des corbeilles de fleurs. C'est chaste, souriant, heureux. Le frisson que donne le spectacle de la beauté fait trembler les spectateurs. Brusquement, au milieu d'une société moderne et corrompue, se révèle la pure sérénité de l'art hellénique. On applaudit par habitude; on devrait plutôt s'agenouiller et prier.

Ainsi parle l'un des critiques les plus estimés de la presse parisienne de ce spectacle exquis dont les habitués de la Monnaie ont eu les prémices la saison dernière.

×××

M. Gabriele d'Annunzio passe cette année l'hiver à sa villa de Capponcina, près de Florence, où il travaille sans relâche à de nouvelles œuvres dont l'apparition est prochaine.

Après la *Nave*, qui a célébré la jeunesse de Venise, il a songé à écrire une tragédie épique dans laquelle il chantera la jeunesse de Milan, en mettant en scène la page la plus glorieuse de son histoire, l'événement d'où est partie la puissance lombarde et la grande lutte soutenue par les citoyens de cette commune naissante contre Frédéric Barberousse. Cette nouvelle tragédie aura pour titre *La Battaglia di Legnano*, la plus glorieuse bataille livrée par les Italiens du nord, au cours de laquelle l'empereur allemand se coucha parmi les morts pour échapper à ceux qui le cherchaient et ne reparut que trois jours plus tard parmi les siens à Pavie. La bataille de Legnano y sera racontée et dépeinte à grandes lignes, dans un large mouvement et avec une étonnante richesse de composition. Ce sera le chant de la liberté et de l'indépendance qui sort de la poitrine d'une race forte et décidée à tout. *La Battaglia di Legnano* sera jouée à Milan même, au théâtre Lirico.

M. d'Annunzio écrit aussi un roman au titre original, *Forse che si, forse che no*, que l'éditeur Emilio Treves annonce déjà, depuis quelques semaines, parmi les ouvrages en préparation pour le prochain printemps. *Forse che si, forse che no*, c'est la devise du marquis de Mantoue, Vincenzo Gonzaga, qui, ayant été fait prisonnier, resta quelque temps au pouvoir des Turcs. On l'avait enfermé dans un labyrinthe dont on pensait bien qu'il ne pourrait sortir. Cependant, il trouva un sentier qui lui permit de s'évader et il revint à Mantoue. Il fit peindre au plafond d'un salon de son superbe palais un labyrinthe dont les sentiers portaient ces mots partout répétés : *Forse che si, forse che no* (peut-être oui, peut-être non), pour indiquer après quelles longues recherches, quelles douloureuses hésitations, quelles alternatives d'espérances et de désespoirs il sortit enfin du labyrinthe où on l'avait enfermé.

Ce nouveau roman de M. Gabriele d'Annunzio est attendu avec la plus vive impatience; il y a déjà dix ans que d'Annunzio, entièrement pris par le théâtre, ne nous a plus rien donné dans ce genre littéraire, qui le premier fit sa gloire; ce sera un roman tout à fait moderne.

M. Gabriele d'Annunzio songe encore à un autre projet; à une trilogie qui devrait être représentée à Rome, à l'occasion des grandes fêtes de 1911 pour le cinquantenaire de la proclamation du royaume d'Italie. Cette trilogie se composera d'une tragédie sur les origines de Rome, d'une autre sur la période républicaine de l'*Urbs* et d'une troisième, enfin, sur la Rome impériale. L'auteur de la *Nave* est très perplexe au sujet de la seconde de ces trois tragédies. Il est hanté et tenté par l'idée évocatrice d'une tragédie sur Jules César : La décadence et le couchant de la république dans un crépuscule ensanglanté. Mais il y a là le précédent d'une œuvre immortelle à laquelle il ne faudrait pas être inférieur : le *César* de Shakespeare. Et M. d'Annunzio, qui, malgré tout, est modeste, ne s'est pas encore décidé à ce gigantesque duel. Quant à la première tragédie, elle rappellera l'histoire de ce groupe qui, sur la solitude sauvage des sept collines, posa les fondements de la Ville Éternelle. D'Annunzio reprendra là peut-être son ancienne idée d'une tragédie sur Numa, ce *Numa* qui devait être joué à ce théâtre de la Beauté, que le poète et Mme Duse devaient fonder sur les rivages bleus du lac d'Albano. La troisième tragédie de ce superbe triptyque de la grandeur et de la gloire de Rome aura pour protagoniste Néron. Ce *Néron* est un autre vieux rêve de l'écrivain. M. d'Annunzio veut nous retracer un profil tout à fait nouveau du sinistre empereur.

Voilà quels sont les ouvrages que M. Gabriele d'Annunzio écrira certainement. D'autres bruits circulent, mais on ne saurait affirmer leur authenticité. On parle d'une tragédie sur *San Francesco*. On parle aussi d'une autre tragédie historique. Et il y a enfin un autre roman, *La Madre folle*, que l'écrivain avait commencé, mais qui n'est pas encore achevé, et d'une pièce, *Amaranta*, dont on a parlé depuis longtemps.

PREMIÈRES RÉFÉRENCES

LES HEURES ET LES JOURS

Carnet d'un homme de lettres

Samedi 6. — Je rencontre un homme, savant, je crois, qui veut m'expliquer l'affaire Jeanne d'Arc. Autant cette affaire là qu'une autre, puisqu'il faut que nous ayons toujours une affaire sur la planche. Mon homme est d'ailleurs renseigné. Il sait des choses et ses conclusions sont parfaitement vraisemblables, plausibles.

A mesure qu'il parle, il me semble qu'il va détruire, qu'il doit détruire l'image que je me suis faite inconsciemment de la vierge lorraine. Mais pas du tout, je n'écoute pas l'homme, ses arguments glissent sur ma carapace, je ne m'assimile pas ses documents. Je m'aperçois que dans l'affaire Jeanne d'Arc (comme dans bien d'autres) on a une foi, non pas une science, on croit, on ne sait pas, on ne veut pas savoir. C'est pour cela que de telles affaires sont insolubles autant que passionnantes. Il faut avoir un esprit primaire, la fatuité d'un quart de savant, pour discuter les légendes auxquelles nous devons ce que nous sommes.

×××

Dimanche 7. — Une brindille de mimosa achetée sur ce boulevard parisien m'évoque la féerie méridionale. Il y a pour moi des odeurs nostalgiques et furieusement suggestives. Je ferme les yeux, je respire intensément ce mimosa et je suis loin au bord de la mer dolente et bleue, dans l'air fait d'arômes légers.

Il y a des coins de ville qui s'associent dans mon esprit à de fugitifs parfums. Ainsi la porte de Namur à Bruxelles; je ne puis imaginer ce carrefour sans y revoir les trois ou quatre marchandes qui portent de grands paniers de mimosas et de violettes.

Et si je me trouve réellement à ce point de la ville bruxelloise, l'odeur des pavés de bois et des fleurs, bizarre mélange, me fait voir le boulevard parisien, comme la fumée du tabac de Richmond me mène en imagination dans un petit bar que je sais, dans un quartier sans gloire de Londres.

J'ignore pourquoi nous ridiculisons volontiers notre nez. Parmi les cinq sens, l'odorat joue le rôle de Cendrillon. Les édilités veillent à satisfaire votre vue ou à protéger votre oreille, elles négligent votre nez, dont vous-même, d'ailleurs, fumeur, vous vous

---

La Maison
BERNARD & Cie
ROBES, MANTEAUX, FOURRURES
33, AVENUE DE L'OPÉRA
PARIS
a l'honneur d'informer sa clientèle que seuls les Modèles de la Saison d'Été 1909 portant sur le ruban de taille le nom de la Maison et la mention :
" MODÈLE DÉPOSÉ "
EN COULEUR MARRON FONCÉ
sont des Modèles originaux.

Chapeaux de Style ET Dernières Créations

Jeanne Breckpot
134 RUE ROYALE
Fournisseur breveté de S. A. R. Madame la Princesse Clémentine de Belgique.

Paris Bruxelles Ostende Spa.
Téléphone 9282

souciez peu et que vous avez stupéfié, abruti, déshonoré. La mort d'un sens n'équivaudrait-elle pas à un cinquième de la mort totale?

×××

Lundi 8. — Mendès est mort... il est mort dans cet affreux tunnel de Saint-Germain, le doyen des tunnels de France, il est mort d'une mort horrible, il a eu la cervelle épandue et le poing coupé comme s'il devait expier le crime d'avoir pensé ou écrit.

Il n'y a pas si longtemps j'écrivais ici quelques notes sur ce dîner où Reding avait réuni quelques écrivains autour de Mendès et où Mendès avait développé le paradoxe d'une Académie française élue par le suffrage universel.

Mendès se plaisait volontiers au paradoxe, qu'il étayait d'une érudition phénoménale. On ne savait trop que répondre à des idées corroborées par des citations d'un auteur antédiluvien ou chinois. C'était un plaisir un peu démodé qu'il prenait là, mais la petite cour fidèle à ses mouvements y prenait une part respectueuse.

En réalité Mendès, accueillant, travaillant, se dépensant, imaginant romans, scénarios, poèmes, avait atteint l'âge où on ne bénéficie plus de la vie. Il n'avait plus à se développer et le savait, et vivait fort bien gardé par son entourage, quoique le premier venu pût l'aborder. Il fut l'homme de lettres intégral; on a dû, pour lui trouver des analogies, évoquer des condottieri florentins... C'est assez injuste: Mendès fut fidèle à ses dieux et à sa religion...

Sa mort m'émeut d'autant plus que hier, par une étrange coïncidence, les noms de Mendès et de Mme Mendès ont été prononcés je ne sais combien de fois devant moi par Albert Mockel et André Fontainas.

Aussi je ne m'étonne pas de recevoir, reflétant mes propres pensées, une lettre où Mockel me dit:

Quelle horrible surprise que cette mort de Mendès! J'en suis bouleversé. C'est que je dînais avant-hier soir avec lui et qu'hier j'ai passé l'après-midi chez Mme Mendès. On y causait joyeusement, on y disait des vers, on y faisait de la musique...

Et dire que c'est par *prudence* que Mendès prenait ce train qui devait le conduire à la mort! Il préférait s'attarder à Paris, rentrer à Saint-Germain en automobile. Mais on l'avait mis en garde contre les dangers de ces automobilisations nocturnes et, docile, il s'astreignait à prendre le train où, le plus souvent, il s'endormait plus qu'à demi.

Et voilà les trahisons du destin. J'aimais beaucoup Mendès. J'ai la sensation qu'il y a un grand vide dans Paris.

×××

Mardi 9. — Il y a eu aussi ce Coquelin Cadet qui est mort. On a peu pensé à lui dans Paris. Etait-ce parce que l'horreur de la mort de Mendès accaparait toute l'attention disponible? Etait-ce parce que le public a déjà payé son impôt de sympathie aux Coquelin la semaine dernière?

Coquelin, en vérité, était mort au monde et à sa profession depuis longtemps, mais la mort du comédien-comique m'émeut plus qu'une autre. A quelle date celui-ci a-t-il ri? a-t-il fini de rire pour la dernière fois? Quand a-t-il entendu la voix redoutable et basse lui chuchoter: « Maintenant, c'est fini de rire! »

Je crois parfois que la destinée a une haine particulière contre ceux qui rient et font rire, contre ceux qui la narguent héroïquement.

×××

Mercredi 10. — Mendès s'en est allé dans le brouillard des conversations, des potins, de quelques vraies douleurs et de beaucoup de plaisanteries. Je recueille un « mot ». Quelqu'un dit: « Voyons, ce soir-là, avant de prendre le train, Mendès, n'est-ce pas, a bien vu les X...? »

Quelqu'un répond: « Pas possible, puisqu'il avait encore 750 francs sur lui quand on l'a retrouvé. »

×××

Jeudi 11. — Comment voulez-vous que dans ce Paris on s'occupe de l'accord franco-allemand. Il y eut cette semaine l'affaire Remy, qui devint l'affaire Renard, la mort de Coquelin, la mort de Mendès, mort que d'aucuns veulent mystérieuse, le siège du ministère de la justice par les « camelots du Roy ». Et vous viendriez nous parler du Maroc. A d'autres!

×××

Vendredi 12. — Un ciel gris et décourageant! L'ennui des tristes saisons qui tardent commence à peser. Il faut fuir, fuyons — fuyons vers le soleil.

Il y a huit jours, je suis allé vers la gare de Paris-Lyon retenir des places dans le train qui m'emportera demain. Les places étaient rares, tant est continu le courant qui entraîne vers l'air tiède et bleu les gens lassés de poussière, de charbon, de noir, de gris, de froid.

Il faisait beau ce jour-là; je me suis attardé à regarder un wagon qui portait l'écriteau « Nice-Menton ». Heureux wagon, pensai-je, et avant de regagner mon home, j'ai flâné dans le quartier de la gare, aux alentours de la grand'route qui mène à la Méditerranée.

LÉON SOUGUENET.

L'*Éventail* est en vente dès le dimanche matin dans tous les kiosques de Bruxelles;

A **Liége**, chez Bellens, 6, rue de la Régence, et chez Henry 21, rue Pont-d'Ile;

A **Anvers**, chez Van Loo, 115, rue Carnot, chez Forst, 69, place de Meir, et chez Gilliard, 21, rue du Pélican;

A **Gand**, chez Dobbelaere, 21, rue de l'Agneau, et chez Mme Colpaert, rue Courte-du-Jour;

A **Mons**, chez Mme Scattens, rue de la Petite-Guirlande, et dans ses succursales;

A **Namur**, chez Hero-Wuillot, place de la Station;

A **Louvain**, chez Stroobants, 1, rue de Diest;

A **Verviers**, chez Boumal, 1, rue du Brou;

A **Ostende**, chez Mme Delannoy, rue de la Chapelle;

A **Hasselt**, chez F. Olyff, rue Haute.

KINA-LILLET
au vin blanc de Sauternes 1re marque française
Th. VERVLOET Fils & Cie Tél. 412

Catulle Mendès

M. Catulle Mendès est mort. Un train l'a emporté dans la nuit, a broyé, dispersé ses membres dans l'ombre, comme les Ménades firent, dit-on, du corps d'Orphée, le divin chanteur. Il ne reste plus rien du cerveau qui jadis dirigea les efforts du Parnasse naissant, de l'homme qui fut de toutes les manifestations littéraires, qui nous apprit à conserver le culte de Hugo, qui nous apprit aussi à connaître et à aimer Wagner, qui fut une force, un charme, une activité, une grâce...

Que restera-t-il de cet œuvre considérable où les poèmes s'ajoutent aux romans, les drames aux féeries, les épopées aux fantaisies? Rien peut-être. Un critique a fait remarquer avec raison que nul lettré ne pourrait citer un seul vers de Mendès. La postérité, plus oublieuse encore, ne gardera rien ou peu de chose de cette production immense, de cette inspiration multiple et féconde.

Et cependant l'écrivain qui la conçut et l'exécuta fut une puissance prodigieuse. Son influence fut grande, plus encore sur les littérateurs que sur la littérature, car Mendès eut avant tout l'amour, la passion des lettres, et il sut la communiquer à ceux qui l'entouraient. Dans un siècle pratique, il fut désintéressé par excellence; à une époque prosaïque, il fut idéaliste le plus largement, le plus magnifiquement. Son verbe s'apparia à l'ampleur de son rêve. Et si nous pouvions, pour qualifier ce manieur d'idéals, employer une image vulgaire, nous dirions qu'il a été le commis-voyageur de la poésie et des lettres. Dans les cafés, où il tenait les assistants captivés sous la séduction de sa parole, il répandait à la fois l'anecdote et la critique, l'enthousiasme et la satire, l'esprit et la foi. Car il fut un grand croyant, un croyant des belles-lettres et des choses d'art exclusivement, et, au nom de la littérature, il lui sera beaucoup pardonné, beaucoup de choses légères, frivoles et peut-être indignes de son talent, car il a beaucoup aimé cette littérature à laquelle il consacra son existence entière. Qu'on y songe bien: à côté de *Méphistophéla*, à côté de *Jo, Zo et Lo*, qui sont dans son œuvre comme la *Pucelle* dans celle de Voltaire, comme les facéties de l'abbé Grécourt dans l'ensemble de la littérature du XVIIIe siècle, il y eut *Hespérus*, ce poème, il y eut les *Mères ennemies*, ce roman, ce drame, que traversa un souffle, le grand souffle poétique qui anime les œuvres de génie.

Malheureusement, il n'y eut qu'un épisode dans ce roman, qu'un acte dans ce drame, mais isolé encore, perdu entre tant d'autres dans l'ensemble de ses inspirations, il suffisait à le rappeler encore au culte des lettrés. Vous vous en souvenez, quoiqu'il date de vingt ans déjà: La fière princesse polonaise a été trahie par son mari, trahie deux fois dans son cœur d'épouse, dans son cœur de patriote. Devant l'ennemi ligué contre son pays, le prince a commis la suprême lâcheté. Pour l'amour d'une intrigante, il a livré aux hordes russes la patrie ensanglantée. Et maintenant il est pris, livré à l'épouse justicière, qui, dans la grande salle ancestrale, fait défiler, devant le coupable enchaîné, pour l'offrir à leurs malédictions, les seigneurs vassaux, honneur et vaillance du pays, les domestiques fidèles, les paysans asservis mais soumis, les juifs, opprobre et mépris, qui tous jettent sur lui, comme une pelletée de terre sur un cadavre enfoui dans sa fosse, le « raca » impitoyable. Et l'enfant aux boucles blondes passe aussi, le dernier, grave et triste, prononçant ces simples et douloureuses paroles: « Monseigneur mon père, soyez maudit! » Et ensuite on rejeta à la liberté, au grand air de Dieu, l'homme sur lequel s'était appesantie la malédiction de tout un peuple. Lors de la première représentation de ce drame épique, un grand frisson traversa l'assistance, une œuvre de génie, mais inégale, venait d'être créée, comprise et applaudie. Elle en faisait pressentir d'autres. Mais cet espoir fut déçu, Mendès n'écrivit pas le chef-d'œuvre attendu. Il produisit sans cesse cependant, il fut le poète des passions subtiles, des amours décadentes, il chanta sans cesse, éperdument, la vie épanouie autour de lui, comme s'il craignait, en s'interrompant un seul jour, de ne plus retrouver l'inspiration capricieuse et fugitive.

Dans les dernières années de sa vie, ce passionné des lettres devint un critique dramatique. C'était une manière encore d'aimer la littérature en la dirigeant. Comme on devait l'attendre d'une personnalité si profondément originale et autoritaire, il eut des engouements fougueux, des haines vigoureuses, mais les unes et les autres ne furent jamais séparées d'une sincérité absolue.

Il y a quelques semaines à peine, nous l'entendîmes encore au théâtre du Parc, où il était venu, de Paris, nous présenter un de nos compatriotes au talent fier et indépendant comme le sien, nous affirmer son enthousiasme et sa foi. Il disait, condamnant aussi toutes les œuvres faciles et inconsistantes de la comédie contemporaine, que le drame poétique était le seul qui pût encore transporter l'âme des foules, exercer sur elles une influence féconde et génératrice, et que le peuple l'aimait ce drame, qu'il le comprenait et l'applaudissait tandis qu'il passait indifférent devant les productions élégantes peut-être, mais vides et artificielles, dont raffolent nos snobs. Parnassien non converti au vers-librisme, il disait encore que l'alexandrin était le moule définitif où la poésie versait ses fleurs, et qu'il pouvait exprimer toutes les modalités de la langue française. Il prenait aussi, contre M. Albert du Bois, contre Cervantès lui-même, la défense de Don Quichotte, manieur d'idéals.

Don Quichotte, il le fut un peu, mais avec une grande noblesse qui ne fit point sourire. Il aima et défendit toutes les beautés et toutes les originalités qu'on bafoua et qu'on méconnut. Deux dulcinées s'inclinèrent un moment sur ce front de poète, deux figures de femmes écrivain, qui furent ses épouses, Judith Gautier, l'évocatrice du Japon clair et parfumé, et celle qui était hier encore la compagne du poète, Mme Catulle Mendès, l'auteur du *Cœur merveilleux*.

Avec Catulle Mendès disparaît le dernier romantique. Un cycle s'est clos. Une lumière s'est éteinte dans la nuit tragique...

A. D.

×××

L'œuvre théâtrale de Mendès est considérable.

Elle débute par la *Part du Roi*, un acte en vers joué en 1872; puis viennent les *Frères ennemis*, drame en quatre actes (1874); *Justice*, drame en trois actes (1877); le *Capitaine Fracasse*, opéra comique en trois actes, tiré du roman de Théophile Gautier, musique de M. Hector Pessard (1878); les *Mères ennemies*, drame en cinq actes (1882); *Gwendoline*, opéra en deux actes, musique de Chabrier, créé à la Monnaie (1886); la *Femme de Tabarin*, tragi-comédie en deux actes (1887); la *Reine Fiammette*, drame en cinq actes et en vers transformé plus tard en livret d'opéra, dont M. Xavier Leroux fit la musique (1889); le *Cygne*, ballet en un acte, musique de M. Lecocq (1889); le *Collier de saphirs*, musique de Pierné, créé au Casino de Spa, le 10 août 1901; la *Carmélite*, opéra en quatre actes, musique de M. Raynaldo Hahn (1902); *Médée*, tragédie créée au théâtre Antique d'Orange et reprise à la Comédie française en 1903; le *Fils de l'Etoile*, ballet, musique de M. Erlanger (1904); trois drames: *Scarron*, *Glatigny*, *Sainte Thérèse d'Avila* (1905-1906); *Ariane*, opéra, musique de M. Massenet (1906).

Mendès avait écrit aussi pour Chabrier le livret de *Briséis*, la partition non achevée fut exécutée en concert à Paris, et le scénario de deux pantomimes pour Séverin: *Chand d'habits* et *Le Docteur blanc*.

Il avait terminé pour M. Massenet *Bacchus*, qui va être représenté à l'Opéra; *Impératrice*, drame historique que va jouer à Paris Mme Réjane; la *Fête chez Thérèse*, ballet, musique de M. Raynaldo Hahn, reçu à l'Opéra; *Pierre le Véridique*, drame lyrique, musique de M. Xavier Leroux, reçu à l'Opéra-Comique.

Mondanités

Le Roi, parti dimanche soir pour Paris, a rendu visite au Président de la République, lundi dernier, au Palais de l'Élysée. Un régiment d'infanterie a rendu les honneurs militaires à Sa Majesté, qui s'est entretenue durant une longue heure avec M. Fallières. Avant de prendre congé, le Souverain a manifesté le désir de présenter ses hommages à Mme Fallières, avec qui il a conversé fort longtemps.

Le Président de la République a rendu sa visite à Sa Majesté une heure après, à l'hôtel de la légation de Belgique.

Mercredi, le Souverain est allé chez M. Pichon, ministre des affaires étrangères, et chez M. Clémenceau, qui lui ont rendu sa visite immédiatement après.

Le soir, Sa Majesté, accompagnée du baron A. Gollinet, secrétaire des commandements, et du capitaine Stinghlamber, est partie pour Villefranche, où Elle compte rester jusqu'à Pâques.

Le colonel baron R. Snoy, aide de camp, commandant du Palais, qui avait accompagné S. M. le Roi à Paris, est rentré à Bruxelles aussitôt après le départ du Souverain pour le Midi.

×××

LL. AA. RR. le Prince et Mme la Princesse Albert de Belgique ont quitté Bruxelles, mercredi dernier, pour Munich. Les Princes seront pendant une huitaine de jours les hôtes de LL. AA. RR. le Duc et Mme la Duchesse Karl-Théodor de Bavière.

×××

Le bal donné samedi 6 par la Grande-Harmonie a été très brillant. La salle était somptueusement décorée et illuminée, et il y avait une foule compacte quand, à 9 h. 1/2, sont arrivés, conduits par l'aimable président de la société, M. Albert Poelaert, S. M. le Roi et LL. AA. RR. le Prince et la Princesse Albert, le Duc et la Duchesse de Vendôme, accueillis par de chaleureux vivats.

Sa Majesté était accompagnée du grand-maréchal de la Cour, comte John d'Oultremont, du lieutenant-général Donny et du lieutenant Binjé.

Les Princes étaient accompagnés de la comtesse Elisabeth d'Oultremont, de la comtesse de la Laurencie, des généraux Jungbluth et Terlinden, et du baron de Woelmont.

Le Souverain et le Prince Albert étaient en grand uniforme de lieutenant-général; le Duc de Vendôme portait l'uniforme de capitaine de dragons autrichiens.

S. A. R. Mme la Princesse Albert portait une très belle toilette, forme princesse, en satin blanc recouvert de tulle noir brodé d'épis d'or. La Princesse avait ses décorations et sa parure, de turquoises et brillants, se composait de deux bandeaux dans la coiffure et d'une grande pièce de corsage. Son Altesse Royale, qui était très élégante, avait aussi un superbe sautoir en perles.

S. A. R. Mme la Duchesse de Vendôme était en soie blanche, recouverte de tulle brodé de fleurs. Parure en turquoises et brillants, composée d'un lourd diadème, d'une plaque de corsage et d'une ceinture. Au cou, perles et brillants.

La comtesse Elisabeth d'Oultremont était en satin liberty mauve et la comtesse de la Laurencie, en liberty bouton d'or.

Le Roi et les Princes ont pris place sur l'estrade du fond, où se trouvaient Mme Poelaert, femme du notaire Poelaert, qui portait une merveilleuse toilette en satin liberty mauve recouvert de tulle blanc brodé de grands lis gris; comme parure, brillants et perles; M. Graux, ministre d'État; le ministre des chemins de fer et Mme Helleputte; M. Beco, gouverneur du Brabant; M. Ganderax, conseiller de la légation de France; le lieutenant-général Blancquaert; les généraux-majors Guiette et comte de T'Serclaes, les colonels Keucker, de Witte, Leclercq, van den Bogaerde, le duc d'Ursel, le député et Mme Henri Carton de Wiart, M. Carton de Wiart, secrétaire du Roi; l'échevin Max, de nombreux officiers, etc.

Devant l'estrade a défilé un très beau cortège costumé représentant les Arts, les Lettres, l'Industrie, le Commerce colonial.

Parmi ces groupes se trouvait celui de la Presse, dans lequel une jeune fille charmante, délicieusement costumée, Mlle van der Noot, représentait gracieusement l'*Éventail*.

Ce cortège se terminait par le groupe colonial, formé d'authentiques Congolais, qui ont soulevé les bravos, et par le groupe de la Belgique, des neuf Provinces et du Congo. La salle entière, debout, acclamait le Souverain, tandis que l'orchestre jouait la *Brabançonne*. Il y eut là un moment de réel enthousiasme.

Le Roi et les Princes ont ensuite passé devant tous les groupes, adressant aimablement la parole à chacun, et c'est au milieu d'une ovation splendide que les hôtes royaux ont pris congé de M. et de Mme Poelaert, qu'ils ont vivement félicités de l'éclatante réussite de cette fête.

Après le départ du Roi et des Princes, le bal a commencé et s'est prolongé jusqu'au matin, très animé.

×××

S. A. R. la Princesse Ileana, cinquième enfant de S. A. R. le prince Ferdinand de Roumanie, neveu de S. M. le Roi Charles et prince héritier du royaume, a été baptisée en grande pompe, la semaine dernière, à Bucarest.

S. A. R. le Prince Albert de Belgique, cousin du père, est l'un des parrains de la petite Princesse.

×××

S. Exc. le ministre d'Angleterre et lady Hardinge sont allés passer huit jours en Angleterre.

VOYEZ
LES MODÈLES 1909
DE DION-BOUTON
SOCIÉTÉ GÉNÉRALE D'AUTOMOBILES Sté Anme
FRANEAU FILS, Ad Del
6, Rue des Drapiers, BRUXELLES

Art Français
24, rue de la Madeleine, 24, Bruxelles
Perles Delacour
Imitation parfaite de vraies perles
Garanties inaltérables
Colliers, Dormeuses, Bagues, Epingles,
Monture Joaillerie
Bijoux fantaisie, Eventails
Objets d'art
Bijoux de deuil Acier et Jais

Flanelle Securitas
LIN et LAINE, breveté
SEUL tissu évaporant rapidement l'humidité
évitant tout refroidissement
HYGIÉNIQUE
IRRÉTRÉCISSABLE
ÉLÉGANT
IDEAL POUR LES SPORTS
En vente dans toutes les bonnes maisons
Demander catalogue 16, rue d'Artois, BRUXELLES

Cordial-Médoc
La plus exquise, hygiénique et réconfortante des liqueurs, distillée des vins des meilleurs crus du Médoc.
MOREAU-ROBETTE, 75, Marché aux Herbes, Bruxelles
SCHUMACHER, 1-3, chaussée d'Ixelles, Ixelles

CRÈME FLOREINE
DONNE ET CONSERVE AU TEINT
LA BLANCHEUR, LE VELOUTÉ ET L'INCARNAT INCOMPARABLES DE LA JEUNESSE
PARFUM DISCRET Le pot, 2 fr. 50; le demi-pot, 1 fr. 25 *franco contre mandat*
GRANDS MAGASINS, PARFUMERIES, PHARMACIES
A. GIRARD, 22, Rue de Condé, Paris

GAVEAU

PREMIÈRE MARQUE FRANÇAISE

Pianos droits et à queue exclusivement à cordes croisées et cadre métallique. — Spécialité de pianos de styles. — Seule maison :

212, rue Royale.

Le meilleur piano belge de prix raisonnable. 20 p. c. moins cher que ceux de la concurrence comparable. — Location depuis 8 francs par mois. — Vente avec un crédit jusque trois ans.

212, rue Royale.

HANLET

S. Exc. le ministre de Roumanie et Mme Mavrodi ont donné un superbe bal mardi soir.

×××

M. Davignon, ministre des affaires étrangères, a reçu, la semaine dernière, M. Valério Quisney, qui lui a remis les lettres l'accréditant près le gouvernement belge en qualité de chargé d'affaires du Chili.

×××

Le ministre de Belgique à Bucarest et Mme Beyens ont quitté définitivement Bucarest et s'installent à Bruxelles.

×××

La Maison Hirsch & Cie offre, jusqu'au commencement de mars, ses nouveaux costumes tailleur à des conditions exceptionnelles, faisant profiter ses clientes des prix de façon de morte-saison.

×××

Nous recommandons à nos aimables lectrices la Maison Cocq-Lonson, 17, rue Sainte-Gudule (tél. 5693), pour tout ce qui concerne la fleur naturelle. Elles y trouveront, aux prix les plus avantageux, toutes les variétés pour cotillons et dîners. Ses étalages sont une exposition permanente de fleurs naturelles de grand luxe. Travail artistique et de fantaisie. La maison Cocq-Lonson a obtenu la médaille d'or à l'exposition d'art floral.

×××

Du Prince Potinatowski :

Le Roi vient de signer un arrêté nommant M. van Scherpenzeel-Thim consul général à Tunis, en remplacement de feu M. Ledeganck.

M. Bure, notre ancien consul général à San-Francisco, actuellement en disponibilité, est désigné pour remplacer M. van Scherpenzeel-Thim à Moscou, en qualité de consul général.

M. L. van Scherpenzeel-Thim est né le 27 juin 1850. Après de brillantes études, il entra dans le Corps des mines, le 3 juin 1875, en qualité de sous-ingénieur; il fut promu ingénieur de 2e classe le 15 octobre 1880 et placé dans la section de disponibilité le 23 juillet 1881, ayant été nommé consul général de Belgique à Moscou le 18 juillet de la même année.

Après l'honorable doyen du Corps consulaire, M. Édouard Sève, M. van Scherpenzeel-Thim partage avec M. Cartuyvels l'honneur de l'ancienneté parmi les agents en activité de service; tous deux ont été nommés consuls généraux le même jour, le 18 juillet 1881.

C'est à sa notoriété comme ingénieur que M. van Scherpenzeel-Thim doit d'avoir obtenu, d'emblée, le poste important de consul général à Moscou, poste qu'il occupe depuis bientôt trente ans.

D'une grande activité, — ses nombreux rapports insérés au *Recueil consulaire* en témoignent largement, — cet agent distingué et d'une compétence technique reconnue, a rendu de signalés services à nos industriels. Il a longuement exploré, il y a deux ans, au point de vue commercial, la Sibérie, et a rédigé, à la suite de cette tournée, un fort intéressant rapport paru au susdit *Recueil consulaire*. Divers autres voyages d'étude sont été entrepris par lui dans la Russie septentrionale et centrale et publiés en temps opportun.

Il est à remarquer que tout en remplissant ses fonctions consulaires avec le zèle et l'activité dont nous venons de parler, et cela depuis près de trente ans. M. van Scherpenzeel-Thim n'a jamais démissionné comme membre du Corps des mines et a fourni, de ce côté-là, une carrière parallèle à sa carrière consulaire.

En effet, nous le voyons placé dans la section de disponibilité le 23 juillet 1881, à la suite de sa nomination au poste de consul général à Moscou; il est promu ingénieur de 1re classe le 2 février 1886, ingénieur principal des mines le 27 avril 1901, ingénieur en chef-directeur le 18 novembre 1903 et, enfin, inspecteur général des mines — toujours dans la section de disponibilité — le 18 mai 1907.

Nommé chevalier de l'ordre de Léopold le 5 août 1887 et promu officier le 28 avril 1906, il est décoré de la médaille civique de 1re classe et de la médaille commémorative du règne de S. M. Léopold II; l'Empereur de Russie lui a octroyé la 2e classe (commanderie avec couronne, grand officier) de son ordre de Saint-Stanislas.

M. van Scherpenzeel-Thim s'était créé de belles relations en Russie; il occupait dans le monde de Moscou une situation enviable. Sa femme est une baronne de Heusch qui vit avec ses deux filles depuis un an à Bruxelles, où elle est très répandue dans la haute société.

M. J.-P. Bure est né le 18 juillet 1863. Licencié en sciences commerciales avec grande distinction, il obtint une bourse du gouvernement et voyagea en Chine pendant les années 1886 à 1889.

Il occupa les fonctions de chancelier du consulat de Belgique à Shanghaï de 1887 à 1892 et fut nommé consul à Tientsin le 8 janvier 1896; chargé du consulat de Hong-Kong le 20 février 1899, il fut nommé consul de Belgique à Yokohama le 22 mars 1901 et promu consul général à la même résidence le 1er juin 1902, il passe à San-Francisco, en la même qualité, le 5 décembre 1905.

Le 15 août 1906 il sollicite et obtient sa mise en disponibilité pour motif de santé et devient, le 1er février 1907, le secrétaire général de la Fédération pour la défense des intérêts belges à l'étranger.

M. Bure est un de nos meilleurs agents consulaires; ses substantiels rapports prouvent éloquemment de sa prodigieuse et compétente activité.

Il était à San-Francisco au moment du tremblement de terre qui a dévasté cette ville; il a même failli y périr.

Notre agent a parlé de ce cataclysme dans les conférences qu'il a données à la Société d'études coloniales, à la Société belge des Ingénieurs, à l'Université de Bruxelles et au Jeune Barreau. Il a raconté comment la première secousse ayant bloqué hermétiquement sa porte, il était demeuré prisonnier dans sa chambre, où il était à peu près certain de périr, lorsque deux ou trois colocataires vinrent le délivrer en enfonçant la porte à l'aide d'une poutre. Cinq minutes après sa sortie, la maison achevait de s'écrouler.

M. Bure a fait preuve d'un grand courage en demeurant à San-Francisco plus de dix jours après l'accident, couchant à la belle étoile, se nourrissant comme il pouvait et passant son temps à rechercher ses compatriotes sous les ruines et dans les campements où s'étaient réfugiés les habitants. Ce n'est qu'après que ses compatriotes furent hors d'affaire, qu'il songea à lui-même.

Le gouvernement l'a récompensé de sa belle conduite en ces circonstances difficiles en lui octroyant la croix civique de 1re classe pour actes de courage et de dévouement.

M. Bure s'est très activement occupé de nos intérêts à l'étranger pendant la disponibilité qu'il a dû demander pour rétablir sa santé à la suite des émotions, des privations et du labeur surhumain que lui avaient occasionnés les événements de San-Francisco.

Nommé secrétaire de la Fédération pour la défense des intérêts belges à l'étranger, il a fait pour celle-ci un séjour de six mois à Londres, étudiant spécialement le marché anglais au point de vue belge. A la suite de ses investigations et sur ses conseils, un groupe belge étudie le projet d'établissement à Londres d'une banque belge. Presque tous les pays d'exportation ont une ou plusieurs banques à Londres.

Il a été nommé chevalier de l'ordre de Léopold le 8 décembre 1904.

Du *Moniteur* du 7 février : « Démission honorable de ses fonctions a été accordée, sur sa demande, à M. Francqui, consul de Belgique en disponibilité. Il est autorisé à porter le titre de consul honoraire. »

M. Francqui est né le 29 juin 1863. Ancien officier de l'armée, il entre à l'État du Congo, qu'il sert de 1885 à 1895.

Le 12 janvier 1897, il fut nommé consul de Belgique à Hankow; passa en la même qualité à Shanghaï le 20 juillet 1888 et fut mis en disponibilité, sur sa demande, le 20 juillet 1900.

Nommé chevalier de l'ordre de Léopold le 2 mai 1893 (à trente ans à peine!), il a été promu officier le 8 août 1900; il est décoré de la médaille commémorative du règne de Léopold II et de l'Étoile de Service (à deux raies) de l'État Indépendant du Congo.

M. Lucien Francqui, fils d'un ancien professeur d'université, était sorti du cadre; son instruction, il la devait à lui-même; son esprit d'observation lui valait une sérieuse connaissance des hommes et des choses. Il était officier d'un an seulement, appartenant au 2e de ligne, le régiment de l'héroïque sergent De Bruyne, quand il entra au service du Congo.

Il entreprit quatre grands voyages en Afrique et vécut dix ans sous ce climat torride (rappelons notamment sa grande expédition au Katanga). Il a commandé des stations et des expéditions, exploré des pays inconnus, livré et gagné la première grande bataille contre les derviches et fut envoyé en ambassade chez les chefs des grands États de l'Afrique australe.

Après l'Afrique, qu'il parcourut pendant dix ans en explorateur et en soldat, le sort lui réservait, comme consul, le grand continent asiatique, la Chine notamment, où il remplit de nombreuses missions et occupa deux consulats importants. Partout il apporta cette activité dévorante, cette intelligence qui lui valurent tant de succès, et l'on comprendra comment il arriva à être capitaine et chevalier de l'ordre de Léopold avant trente ans, alors qu'à cet âge bien d'autres commencent seulement sérieusement une carrière!

M. Francqui a été l'un des fondateurs de la Société des Charbonnages de Kaïping. Il est administrateur de la Banque d'Outre-mer, de la Banque du Congo belge, des Tramways de Tientsin et de bien d'autres affaires ayant leur siège à l'étranger.

×××

Une nouvelle qui intéressera fort nos élégantes lectrices : La *Maison Fürst* choisit en ce moment à Paris, avec le goût et la science qu'elle y met toujours, de ravissants modèles de costumes et de manteaux qui feront fureur ce printemps.

Comme pour ses fourrures, la *Maison Fürst* (galerie de la Reine) est au premier rang pour ses costumes et ses manteaux, qui sont toujours de la plus séduisante et de la plus impeccable nouveauté.

×××

Tea-Room de « La Royale ». Concert tous les jours.

Dîner-concert du dimanche. Tables réservées. Téléphone 7690.

×××

Belle salle au Parc, à la première de l'*Oiseau blessé*, mardi dernier.

Parmi les spectateurs : Baron et baronne Athanase de Broqueville, comte et comtesse de Theux de Monjardin, M. et Mme Maskens, M. et Mme Neef-Verbeek, M. et Mme Jack Reyntiens, colonel et Mme Van Gèle, notaire et Mme de Tiège, major et Mme Liebrechts, M. et Mme Rigaux, comtesse G. d'Oncieu de la Bâtie, M. et Mme Chomé-Laroque, Mme veuve Thielemans, M. et Mme Félix Thielemans, M. et Mme Roels, Mme Walton, Mme Charlier, M. et Mme Alfred Madoux, M. et Mme Levêque, M. et Mme Foucart, M. et Mme F. de Thier, docteur et Mme Ant. d'Haenens, M. et Mme Eugène Keym, Mme Behaeghel, M. et Mme Lejeune, M. et Mme Gustave Mélot, M. et Mme Alfred Mabille, Mme Van Opstal, Mlle Montag, Mme Franchomme, Mme Ermel, M. et Mme Catteau.

MM. marquis d'Assche, Paul Gilbert, major Lenssens, Félix Fuchs, Auguste de Laveleye, Haus, Emile Tassel, capitaine Paul André, Marcel Wielemans, Montag, capitaine Semail, Ernest Eloy, docteur Jaumenne, capitaine Van Wert, Eugène François, Paul Crabbe, etc.

Du monde artiste : M. Guidé, Mme et Mlle Kufferath, M. et Mme Houben-Kufferath, Mme Dupont-Emera, Mlle Betty de Villers, MM. Carpentier, le peintre Toussaint, Liebrecht, etc.

×××

Nous apprenons avec grand plaisir que notre excellent collaborateur, M. F. Lauters, vient de recevoir du gouvernement français les palmes d'officier d'académie.

×××

Ce qui plaît surtout dans les fleurs, c'est l'art de nous les présenter. Une visite à l'*Orchidée*, rue de Namur, édifie à cet égard et satisfait en tout point.

×××

Robes de bal, 125 francs.
Robes de velours, 150 francs.
Robes forme princesse, 95 francs.
Robes tailleur, 125 francs.

L. Delbove, couturier, 28, rue de la Limite.

×××

Quel sujet d'étonnement offrirait à un savant de jadis la vue de nos découvertes modernes! Mais sans aller si loin, vous représentez-vous la tête d'une cuisinière de l'an 1800, quand on lui dirait qu'avec quelques cuillerées de Bouillon Oxo, on peut préparer instantanément le consommé le plus délicieux.

×××

Le henné est l'hygiène de la chevelure, rend aux cheveux gris leur coloration naturelle en leur conservant leur souplesse et leur brillant. Se fait en toutes teintes, du blond au noir. Pour tous renseignements, s'adresser à la Maison Beaujean, 27, rue Treurenberg. — Tél. 6153. — Spécialité pour la coiffure de dames.

×××

Mercredi dernier a été célébré à l'hôtel de ville d'Ixelles et ensuite à l'église de Sainte-Croix le mariage que nous avions annoncé de Mlle de Lemoine, fille du consul général de Bolivie à Bruxelles, avec le comte Alexandre van der Burch, vice-consul de Bolivie, fils de feu le général comte Arthur van der Burch et de la comtesse, née d'Arschot-Schoonhoven.

La jeune mariée appartient à une des familles les plus estimées de Bolivie. Son origine est française. Le grand-père de Mlle de Lemoine se distingua lors des luttes pour l'indépendance de la Bolivie.

Le marié appartient, tant du côté paternel que maternel, aux familles les plus anciennes et les plus distinguées de notre pays.

Les témoins de la mariée étaient : S. Exc. don Enrique Moreno, ministre de la République Argentine à Bruxelles, et le général Donny, aide de camp du Roi. Ceux du marié : Le comte van der Burch, sous-lieutenant aux lanciers, à Bruges, son frère, et le comte d'Arschot-Schoonhoven, conseiller de la légation de Belgique à Paris, son cousin germain.

Après la bénédiction nuptiale, M. de Lemoine a offert un très beau lunch, à l'hôtel de Flandre, aux parents et amis des deux familles.

×××

Un grand mariage.

C'est au milieu d'une des plus aristocratiques et nombreuses assistances que l'on a célébré jeudi, en la collégiale des Saint-Michel-et-Gudule, le mariage de la comtesse Antoinette d'Oultremont, fille du comte et de la comtesse Eugène d'Oultremont, avec le comte Emmanuel d'Oultremont, fils du comte Adhémar d'Oultremont et de la comtesse, née princesse de Croy, décédée.

La bénédiction nuptiale a été donnée aux jeunes époux par S. G. Mgr Legraive, évêque de Parnasse, auxiliaire de S. Ém. le cardinal-archevêque de Malines.

Les témoins de la mariée étaient : Le comte Jacques d'Oultremont, son frère, et le comte d'Oultremont de Warfuzée, son cousin. Ceux du marié : le comte Rodolphe d'Oultremont, son frère, et le prince de Croy-Solre, son cousin.

Le cortège était nombreux et extrêmement élégant.

La mariée, qui donnait le bras à son frère, était charmante de grâce et de jeunesse. Elle portait une superbe toilette de satin liberty ivoire; magnifiques dentelles anciennes au corsage et dans le bas de la jupe, voile de dentelle dans les cheveux retenu par une légère guirlande de fleurs d'oranger.

Le marié donnait le bras à la princesse Charles de Ligne.

Venaient ensuite :

La comtesse Eugène d'Oultremont, le comte Adhémar d'Oultremont, la comtesse Edouard d'Oultremont, le prince de Croy-Solre.

Reconnu encore dans le cortège :

Les comtes Jacques et Paul d'Oultremont, le comte Rodolphe d'Oultremont, le comte Édouard d'Oultremont, le comte d'Oultremont, Mme Zaman, la comtesse Adrien d'Oultremont et sa fille, la princesse Édouard de Ligne et sa fille, le grand-maréchal de la Cour et la comtesse John d'Oultremont, le général et la comtesse Théodore d'Oultremont, le prince et la princesse Ernest de Ligne, le comte de Brias, la princesse Gustave de Croy et sa fille, le baron et la baronne Pycke de Peteghem, le comte et la comtesse Adrien de Borchgrave d'Altena, le prince et la princesse Albert de Ligne, le prince Georges de Ligne, la princesse de Croy-Solre, le gouverneur de la province d'Anvers et la comtesse de Baillet-Latour, le capitaine-commandant et Mme Ablay, le comte et la comtesse Maurice d'Oultremont, le comte Georges d'Oultremont, les comtes Guy et Jean d'Oultremont, le comte de Merode-Westerloo, la comtesse Henriette de Merode-Westerloo, les comtes Hermann et Pierre d'Oultremont, le comte et la comtesse de Chézelles, le comte et la comtesse Philippe d'Oultremont, le capitaine-commandant comte Henri d'Oultremont, la baronne de Beekman, les comtesses Marie et Pauline d'Oultremont, le comte Robert d'Oultremont, Mme Alban Kervyn, le comte et la comtesse Jean de Beauffort, la baronne d'Hooghvorst, le comte et la comtesse Liévin de Loë, la baronne Pauline d'Hooghvorst, dame de S. A. R. Mme la Princesse Clémentine; le comte et la comtesse Joë d'Oultremont, le baron et la baronne Adolphe de Furstenberg, le comte et la comtesse de Castries, le comte de Bruce, le comte et la comtesse de Lannoy, le comte Hadelin d'Oultremont, la comtesse Louis de Baillet-Latour, le comte et la comtesse Charles de Lannoy, le comte Arnould d'Oultremont, le baron et la baronne Gaston d'Huart, le comte et la comtesse John de Marnix de Sainte-Aldegonde, le comte d'Ilimindal et sa fille, le comte et la comtesse de Lévy-Mirepoix, le comte Georges d'Oultremont, le comte Ferdinand de Borchgrave d'Altena, le baron d'Hooghvorst, le prince Esterhazy.

Parmi les plus jolies toilettes : La comtesse Eugène d'Oultremont, très belle robe de satin blanc recouverte de dentelles noires avec broderies de jais et paillettes; la princesse Charles de Ligne, très belle toilette empire de satin liberty bleu paon avec dentelles et broderies or, toque avec plumes blanches; la comtesse Edouard d'Oultremont, robe en panne bleu électrique, empiècement et manches de dentelles paillettées, grand chapeau assorti bleu avec plumes bleues et guirlande de petites roses roses; la princesse Ernest de Ligne, toilette empire en liberty couleur lie de vin; la princesse Albert de Ligne, très élégante dans une toilette de drap ivoire, grand chapeau à plumes, manteau de drap chamois; Mlle de Merode, en bleu pâle, chapeau rehaussé de plumes noires; la princesse de Croy-Solre, en vert foncé; la baronne Gaston Pycke, toilette mauve, étole de chinchilla et dentelles, crin blanc garni de plumes mauves; la comtesse Maurice d'Oultremont, fourreau en panne mordorée agrémenté de broderies or et pampilles crin mordoré avec torsade de gaze or et plumes mordorées; la comtesse Philippe d'Oultremont, en mauve pâle, ravissant chapeau à larges plumes d'autruche mauves; Mlle Geneviève d'Oultremont, en bleu Nattier, crin noir à plumes noires; la comtesse Louis de Baillet-Latour, toilette empire en liberty vert olive, chapeau noir renard blanc; la comtesse Charles de Lannoy, en panne bleu Nattier, chapeau noir et plumes blanches; la baronne Adolphe de Furstenberg, toilette de voile de soie gris pâle, chapeau avec broderies d'or; la baronne Pauline d'Hooghvorst, robe empire en météore vert; la comtesse de Chézelles, en liberty noir, corsage drapé Pompadour; la comtesse Adrien de Borchgrave, toilette aubergine, chapeau assorti; la comtesse de Marnix, très jolie dans une toilette de gaze rayée gris; la comtesse Pauline d'Oultremont, en robe de velours marron.

La cérémonie religieuse fut terminée à 12 h. 1/2.

La place Sainte-Gudule présentait un coup d'œil des plus animés. Une centaine de voitures et d'autos y circulaient et nombreux étaient les curieux qui admiraient le superbe défilé et les beaux équipages de la noce.

L'hôtel d'Oultremont, rue du Commerce, était trop petit pour contenir les nombreux invités qui avaient tenu à présenter leurs félicitations aux jeunes époux.

Reconnu parmi eux :

S. Exc. le ministre d'Allemagne et la comtesse de Wallwitz, S. Exc. le ministre des Pays-Bas et Mme van der Staal de Piershil, S. Exc. le ministre de Roumanie et Mme Mavrodi, lady Hardinge, S. Exc. le ministre d'Autriche-Hongrie et la comtesse Clary et Aldringen, S. Exc. le ministre de Portugal et la vicomtesse de Santo-Thyrso, le ministre des affaires étrangères et Mme Davignon, le ministre d'État et la baronne de Favereau et leur fille, le ministre d'État et la comtesse de Smet de Naeyer, la duchesse douairière d'Ursel, le duc et la duchesse d'Ursel, la comtesse Louis de Merode, la comtesse de Namur d'Elzée, la comtesse Auguste d'Ursel, le marquis et la marquise de la Boëssière-Thiennes, M. Ganderax, conseiller de la légation de France; le comte

CHEVEUX EMBELLIS CONSERVÉS SAUVÉS
PAR L'USAGE DU MERVEILLEUX RÉGÉNÉRATEUR ANTISEPTIQUE
le Pétrole HAHN
PARFUM EXQUIS. EMPLOI AGRÉABLE
SANS AUCUN DANGER
PARTOUT: Parfumes Pharmes Gdes Mags Cres L. HAHN. LYON (Fce)
EXIGER sur chaque flacon le timbre de l'Union des Fabts Français

Manufacture de Glaces Argentées
Aug. NYSSENS & Cie
SOCIÉTÉ ANONYME
289, rue des Palais, 289
BRUXELLES
Entreprises générales de tous travaux de miroiterie et de vitrage
BISEAUTAGE ET GRAVURE
FABRIQUE DE CADRES
Siège social et Direction :
L'INDEMNITÉ
Compag. d'Assurances contre le bris des glaces
Téléphone 829

Par suite de la reprise des affaires
LA CHEMISERIE ROYALE
51, RUE ROYALE (coin rue du Moniteur)
possède un choix considérable des dernières nouveautés en cravates et bonneterie.
Spécialité de chemises sur mesure

THE GRESHAM
ASSURANCE SUR LA VIE
RENTES VIAGÈRES
La plus ancienne société anglaise sur le continent
Combinaisons des plus avantageuses
PROSPECTUS & RENSEIGNEMENTS
3, PLACE ROYALE, 3
Tél. 1093 BRUXELLES

LORRAINE-DIÉTRICH
AUTOMOBILES
CONCESSIONNAIRES EXCLUSIFS
9, RUE DE LIVOURNE, BRUXELLES
CH. BOSTYN & Cie
Fournisseurs de S. M. le Roi

La OUATE THERMOGENE BIEN APPLIQUÉE Guérit en une Nuit
Toux, Rhumatismes, Maux de Gorge, Torticolis, Lumbagos, Points de Côté

et la comtesse Edouard d'Assche, le comte et la comtesse F. de Beauffort, le comte et la comtesse W. d'Ursel, le marquis et la marquise Imperiali, le marquis et la marquise de Poully, le comte Aymard d'Ursel et ses filles, le comte et la comtesse de la Boëssière-Thiennes, la comtesse Camille du Chastel de la Howarderie, le comte et la comtesse F. de Hemricourt de Grünne, le comte et la comtesse de Ribaucourt et leur fille, la baronne de Rosée, M. et Mme Vermeulen de Mianoye, le comte et la comtesse R. van der Burch, le comte et la comtesse René de Meeûs et leur fille, le comte et la comtesse 'tKint de Roodenbeke, la comtesse Du Monceau et sa fille, le comte et la comtesse Ch. de Villers, la comtesse de Berlaymont et sa fille, la baronne douairière de Mévius, la comtesse Ghislaine de Caraman-Chimay, M. et Mme Paul Bourge, la vicomtesse de Sousberghe, le comte et la comtesse G. de Briey, le baron et la baronne de Villeneuve, le comte et la comtesse Jacques de Lichtervelde, le baron L. de Woelmont, le comte Maurice de Lannoy, le vicomte et la vicomtesse de Spoelberch et leur fille, la comtesse Ch. Cornet d'Elzius et sa fille, le baron Goffinet, le vicomte de Beughem de Houthem, grand-maître de la Maison de S. A. R. Mme la Comtesse de Flandre; le baron H. de Woelmont, chevalier d'honneur de S. A. R. Mme la Princesse Albert, et la baronne; le comte John d'Oultremont, le comte Gaëtan de la Boëssière-Thiennes, la vicomtesse Henri de Beughem, le baron et la baronne Raoul van Zuylen de Nyevelt, M. et Mme van Derton, le baron et la baronne de Fierlant-Dormer, le chargé d'affaires du Luxembourg et la comtesse d'Ansembourg et leur fille; le commandant baron Goffinet, le vicomte et la vicomtesse Jolly, Mme Georges t'Serstevens, le comte et la comtesse Léon de Hemricourt de Grünne, le comte d'Hanins de Moerkerke, le baron et la baronne Albert d'Huart, le comte et la comtesse H. de Liedekerke, M. et Mme E. Boostens, M. de Koudriaffsky, M. et Mme Charles Lejeune de Schiervel, le comte Raoul de Liedekerke, Mme Jules de Borchgrave et ses filles, le chevalier Pangaert d'Opdorp, le comte et la comtesse H. de Limburg-Stirum, le comte et la comtesse Francis de Meeûs, la baronne de Montblanc et sa fille, le baron et la baronne Paul Pycke, le baron et la baronne Ch. de Rosée, M. et Mme Fernand du Roy de Blicquy, Mme Hynderick de Theulegoet, le baron et la baronne de Breze et leur fille, le baron et la baronne Maurice Snoy, la baronne van de Werve et de Schilde, le baron Juan 'tKint, le comte Cornet de Ways-Ruart, le comte et la comtesse Renaud de Briey, le baron et la baronne F. van der Bruggen, etc.

L'avant-veille du mariage avait eu lieu la soirée de contrat, qui fut extraordinairement brillante.

On y avait exposé les magnifiques et innombrables cadeaux offerts aux jeunes fiancés.

Parmi ces cadeaux se trouvait un éventail en écaille et dentelles de Bruxelles offert par S. A. R. Mme la Princesse Clementine.

Dans la corbeille : De merveilleuses dentelles, collier et bague saphirs et brillants, bague turquoise et brillants, boucles anciens.

Du comte Adhémar d'Oultremont : Argenterie complète, service de table en Saxe, mobilier empire, gros brillant ancien ; du comte et de la comtesse Eugène d'Oultremont : diadème en brillants ; des divers membres de la famille d'Oultremont : un mobilier de salon Louis XVI en bois doré, de nombreux et splendides bijoux, argenterie, meubles, etc.

Parmi les autres donataires : La duchesse d'Arenberg, les princes et les princesses Ernest, Edouard, Albert et Charles de Ligne, la princesse G. de Ligne, la princesse Hélène de Ligne, la princesse Charles d'Arenberg, le prince et la princesse de Croy-Solre, la princesse Pauline de Croy-Solre, le prince et la princesse L. de Croy, la princesse G. de Croy, la duchesse d'Ursel-de Mun, le duc et la duchesse d'Ursel, la comtesse de Merode-Westerloo, le prince et la princesse de Tour et Taxis, la princesse Alexandre de Tour et Taxis, le Exc. le ministre d'Autriche-Hongrie et la comtesse de Clary et Aldringen, la princesse Em. de Salm-Salm, la princesse P. de Caraman-Chimay, le comte et la comtesse de Mousliers, la vicomtesse de La Rochefoucauld, le marquis et la marquise de Levis-Mirepoix, le comte et la comtesse de Brias, le comte et la comtesse Juan d'Alcantara, le comte et la comtesse de Baillet-Latour, la comtesse d'Ansembourg, le comte et la comtesse de Borchgrave d'Altena, Mlles Solange de Borchgrave, le comte et la comtesse Paulo de Borchgrave, la marquise de la Bourdonnaye, le comte et la comtesse Ed. d'Assche, la comtesse André de Montalembert, le comte et la comtesse de Kergolay, le comte et la comtesse René de Castries, etc.

×××

Les chapeaux de haut style que portaient entre autres les princesses de Merode, la comtesse John d'Oultremont, la comtesse de Bergeyck et les comtesses d'Ursel, ainsi que d'autres dames de la suite, sortaient des salons de l'artiste modiste, Mlle Jeanne Breckpot, 134, rue Royale, fournisseur de S. A. R. Mme la Princesse Clémentine de Belgique. Le grand succès des modèles créés par Mlle Jeanne Breckpot est dû au goût exquis et au grand talent qui les caractérisent.

×××

Au mariage du comte d'Oultremont on a remarqué tout particulièrement les magnifiques chapeaux des comtesses Marie et Henriette de Merode : deux merveilles de goût et d'élégance sortant de la Maison Dessy sœurs (successeur : Louise Liénart), rue de Namur, 80.

×××

Cadeaux de noces, objets d'art, petits meubles.
Paul Guastalla,
39, rue Royale, Bruxelles.

×××

C'est le 18 février que sera célébré, à Bruxelles, le mariage de Mlle Bemelmans, fille de M. Bemelmans et de Mme, née Dehan, avec M. Visschers, fils de l'ancien officier des guides et de Mme Visschers.

×××

Samedi prochain 20 février sera célébré le mariage de M. Victor Gracia, avocat près la Cour d'appel de Bruxelles, fils de M. Emille Gracia, ancien député, avec Mlle Marie-Louise Thiébaut, fille de M. Fernand Thiébaut, bourgmestre de Monceau-sur-Sambre.

La bénédiction nuptiale sera donnée par S. G. Mgr Walravens, évêque de Tournai.

×××

La comtesse de la Rochelambert-Montfort, née d'Herbeumont, a heureusement mis au monde un fils, né à Bruxelles.

Le baptême a eu lieu à Notre-Dame des Sablons. L'enfant, qui a reçu le prénom de Gabriel, avait pour parrain le marquis de La Rochelambert-Montfort, son grand-père, et pour marraine la comtesse d'Herbeumont, sa grand'mère.

×××

M. Camille van de Walle et Mme, née Ronse, font part de la naissance à Assebrouck, le 6 février, d'une fille qui a reçu le prénom de Godelieve.

×××

Art ancien. — Les vrais amateurs apprécient à l'égal de l'art d'autrefois les merveilleuses reproductions de la Maison Samson, de Paris. Mme Rougier, 24, rue de Ligne.

×××

Il est inutile de dépenser 9 francs pour avoir une excellente bouteille de champagne. Voyez l'*Impérial « Leleu »* à 5 francs.

×××

Modes. — La Maison Virot, 106, rue Royale, 1er étage, a l'honneur d'informer son élégante clientèle qu'à partir du 15 courant il y aura une exposition, dans ses salons, de modèles inédits dans tous les styles Nos grandes élégantes trouveront dans les dits salons la collaboration de toutes les grandes firmes de Paris.

×××

Dimanche 31 janvier et mardi 2 février, M. et Mme Chomé-Laroque ont donné, en leur hôtel de la rue de la Loi, une brillante soirée dansante.

Remarqué parmi les invités : Mme et Mlle Rommel, Mme et Mlle Hye, le chevalier, Mme et Mlle de Borman, Mme et Mlle Nyssens, le lieutenant et Mme Donnay de Casteau, M. et Mlles de Sébille, Mme et Mlles Schoenfeld, Mme et Mlle Gratia-Solvay, le docteur, Mme et Mlle Mélis-de Beaumont, Mlle Hecq, M., Mme et Mlles Ketels-Moreau, le conseiller près la Cour d'appel et Mlle Meurein, M. et Mlle Manderbach, M. et Mlles Verhaeren, Mme et Mlle Beck-van der Straeten, MM. Grisar et Beauquesne.

Parmi les jeunes gens : Les lieutenants Werner de Bavay, Merzbach et Mathias, MM. Dupont, Blanquaert, de Sébille, Daufresne de la Chevalerie, de Moerloose, le comte de Hemricourt, MM. Venet, P. Richard, de Smet, E. Verhaeren, de Droog, Janssen, Le Jeune, Adan, Symon, G. et A. Halot, Van Cutsem, de Broeu, G. André, H. van den Elsken, Verreydt, Bail, van der Smissen, etc.

×××

Le programme de la matinée littéraire, donnée samedi dernier chez Mlle Bénard, était des plus intéressants. La distinguée hôtesse, entourée de Mme Neury et Mlle Terka Lyon, et de MM. Gildès et Denières, a lu la savoureuse pièce de Labiche : *Les Petites Mains*. L'élégant auditoire a applaudi ensuite une pièce d'Abraham Dreyfus : *Le Klephte*.

Parmi les invités : La princesse Charles de Ligne, la comtesse Charles d'Ursel, la comtesse Louis de Merode, la comtesse Fernand de Beauffort, la baronne Ernest de Montblanc, la vicomtesse Baudouin de Jonghe, Mme et Mlle Drugman, Mme Jack Reyntiens, la comtesse J. de Liedekerke, la comtesse 'tKint de Roodenbeke, Mrs Whitby, Mme Orban, Mme Crocq, Mme Bisserot, la comtesse John d'Oultremont Mme Guillery et sa fille, la vicomtesse Adolphe de Spoelberch, Mme Charles de Peneranda, M. et Mme du Vieusart, le commandant et Mme Dubois, Mme de Heyn, Mme Albert Parmentier, Mme Mestdag, Mme Mols, M. et Mme du Chastain, Mme Woeste, le comte de Beauffort, Edmond Carton de Wiart, F. Fortamps, etc.

×××

Samedi 6 février, Mme Victor De Smeth a donné en son hôtel de la rue du Trône une soirée dansante à laquelle se sont rendus notamment :

M. et Mme Beco et leur fille, M. et Mme Dubost et leur fille, Mme van Scherpenzeel-Thim et sa fille, M. Scheyven et Mlle Scheyven, M. Daumerie et sa fille, M. et Mme Wauvermans et leur fille, M. et Mme Crocq-Buisserot et leur fille, M. et Mme Taymans et leur fille, Mme Masquelin et sa fille, M. Rittweger et sa fille, M. et Mme Dutoit et leur fille, Mme Hazard et sa fille, Mme Rommel et sa fille, M. Verhaeren et ses filles, M. Grisar, M. et Mme De Hoon et leurs filles, M. Eloy et sa fille, Mme De Marteau et ses filles, M., Mme et Mlles Kufferath, etc.

Parmi les habits noirs : MM. Robert de Hulst, lieutenant Fain, Robert Misonne, Ninitte, Guiette, Hendrix, Blanquaert, Bail, De Smedt, Pholien, De Boeck, Toussaint, Gesquières, Richard, Chapel, Lefèvre, Tahon, Van Dievoet, André, de Moerloose, Merzbach, Daumerie, Mathias, Waucquez, Weber, Decodt, Parmentier, de Bavay, d'Aoust, Jacqmain, Raquez, Hermans, Henri Taymans, Boels, etc.

Un cotillon très animé, dirigé par le capitaine Dupont, a terminé la fête.

×××

Le concert de félicitations qui a clôturé la dernière exposition de lingerie fine organisée par la Maison Moenaert, place des Barricades, l'engage à la prolonger d'un mois et à la compléter au moyen des récents modèles de corsets plastiques, désormais de révolutionnante mémoire.

×××

Nous engageons vivement nos lectrices à visiter rue Neuve, 22, les superbes et vastes installations de la maison E. Snoeck, précédemment avenue Louise 21*bis*. Elles y trouveront un choix considérable d'articles de ménage, de chauffage et d'éclairage. Téléphone 7709.

×××

Garde-robe d'une nouvelle princesse. La nouvelle princesse Loudfoullah, avant de retourner vers le pays du soleil, a voulu emporter de Bruxelles une garde-robe complète, afin de porter à Constantinople, avec le charme de sa beauté, l'élégance des pays occidentaux. La princesse s'est adressée pour la plus grande partie de ses toilettes au rayon de couture des Grands Magasins du Bon Marché.

Nous désirons donner à nos lectrices un aperçu de celles-ci, où l'on verra le goût qui a présidé dans le choix de la princesse : Robe liberty blanc, voilée tulle blanc brodé or et argent ; fourreau charmeuse Sèvres avec effilés jais et acier ; robe très souple en velours chiffon Gobelins garnie liberty et olivés soie noire ; toilette drap Tanagra avec manches tulle assorti, forme très simple, mais d'une ligne exquise ; robe drap bleu avec écossais dans les tons.

×××

Le vicomte et la vicomtesse de Spoelberch ont donné, le 6 février, un bal des plus élégants en leur hôtel de l'avenue de la Toison-d'Or.

Le cotillon très animé était dirigé par le vicomte de Spoelberch et sa charmante fille, Mlle Louise de Spoelberch.

Au nombre des invités : La princesse Ernest de Ligne et sa fille, le comte Werner de Merode et sa fille, le comte et la comtesse Albert du Chastel et leur fille, le comte Aymard d'Ursel et ses filles, le comte et la comtesse René de Meeûs et leur fille, le comte et la comtesse d'Aspremont-Lynden et leurs filles, le comte et la comtesse John de Marnix de Sainte-Aldegonde, le baron et la baronne de Favereau et leur fille, la comtesse T. de Laubespin et sa fille, le comte et la comtesse H. de Liedekerke, Mlle de Macar, Mlles d'Aspremont-Lynden, le comte et la comtesse M. de Liedekerke, le baron et la baronne du Roye de Wichen et leur fille, le comte et la comtesse Jean de Beauffort, le comte et la comtesse Charles de Villers, le baron et la baronne Herman de Woelmont, la comtesse Adrien d'Oultremont et sa fille, le baron et la baronne Jacques de Rosée, les baronnes Jeanne et Georgine d'Huart, le comte et la comtesse de Lannoy, le baron et la baronne Pycke de Peteghem, le comte et la comtesse Charles de Lannoy, la baronne van de Werve et de Schilde, le baron et la baronne Raoul van Zuylen, le baron et la baronne René d'Huart, le baron Louis de La Grange et sa fille, le vicomte et la vicomtesse du Parc, les comtes Paul, Henri, Ernest et Louis Cornet de Ways-Ruart, le marquis d'Assche, le comte Jean Du Monceau, le comte Alphonse de Villegas de Saint-Pierre, le comte Raoul de Liedekerke, le baron Henri de Traux de Wardin, le baron d'Hooghvorst, les comtes Charles, Albert et Raoul d'Aspremont-Lynden, M. Guy Reyntiens, les comtes Pierre, Jacques et Paul d'Oultremont, le baron de Blommaert, le chevalier de Ghellinck d'Elseghem, le comte Robert de la Barre, M. Carton de Wiart, les comtes Jacques et Gaëtan de la Boëssière-Thiennes, le baron Raymond Snoy, M. Gustave Lejeune de Schiervel.

×××

Très beau bal dimanche dernier, chez M. et Mme Henroz-Puissant, en leur hôtel de la rue de Belle-Vue.

Au nombre des nombreux invités : M. et Mme Lionel Anspach et leur fille, Mlle Guillery, M., Mme et Mlle De Mot, M., Mme et Mlle van der Straeten-Solvay, M., Mme et Mlle Henry Wellens, Mme et Mlle van Bomberghen, M., Mme et Mlle Jottrand, M., Mme et Mlle Adhémar Devis, M. et Mlle Drion, M., Mme et Mlle Henri de Hoon, M. et Mme Henroz-Simonis, M. et Mme Bennert, M., Mme et Mlles Rolin-Demeure, Mlle Puissant, le comte Georges Du Monceau de Bergendal et Mlle Du Monceau, le colonel, Mme et Mlle de Witte, Mme et Mlle Alfred Mélot, Mme et Mlle Hazard-Ziane, M., Mme et Mlle Misonne, Mlle Funck-Brentano, M., Mme et Mlle Houbotte, M. et Mme Bautier, Mme et Mlle Léo Errera.

MM. Jacques Cassel, Puissant, Hendrix, Pécher, Blanquaert, Hulin, Willemin, Simon, Dupont, Frederix, Robert, Misonne, De Mot, Du Ry, Leclercq, Georges de Boeck, Lévy-Morelle, Max Huwart, Paul de Smedt, Roland, Richard, Legrand, Dumont, Jean Toussaint, Van Dievoet.

A minuit, souper très animé par petites tables.

La soirée s'est terminée vers 3 heures du matin, après un très beau cotillon que dirigeait Mlle Henroz, aidée de M. Taymans.

×××

LL. AA. RR. le Prince et la Princesse Albert honoraient de leur présence la soirée de lundi dernier, chez le prince et la princesse Charles de Ligne.

Dans les salons, la plupart des diplomates et leurs femmes, les ministres et leurs femmes et de nombreux membres de l'aristocratie.

×××

Lundi dernier a eu lieu le troisième bal de la Société du Concert Noble, rue d'Arlon.

Réunion très élégante, où nous avons reconnu : La princesse Gustave de Croy et sa fille, la princesse Ernest de Ligne et sa fille, le baron et la baronne van de Werve et de Schilde, la comtesse Ch. d'Aspremont-Lynden et ses filles, la comtesse de Berlaymont et sa fille, Mme de Fæstraets et sa fille, le baron et la baronne Clément de Jamblinne de Meux et leurs filles, les comtesses Elisabeth et Marie-Henriette d'Aspremont-Lynden, la comtesse Pauline d'Oultremont, le comte Aymard d'Ursel et ses filles, la marquise d'Yve de Bavay et ses filles, le comte et la comtesse Albert du Chastel et leur fille, le comte et la comtesse de Pimodan et leur fille, la comtesse Louise d'Ursel, M. et Mme Mesdach de ter Kiele et leur fille, le comte et la comtesse de la Barre et leur fille, le comte et la comtesse Louis de Meeûs et leur fille, le baron et la baronne de Roye de Wichen et leur fille, le comte et la comtesse René de Meeûs et leur fille, Mme Maskens et sa fille, le baron et la baronne Prisse et leur fille M. et Mme Victor Allard et leur fille, le baron et la baronne de Marcq de Tiège et leur fille, la comtesse de Laubespin et sa fille, la baronne de Montblanc et sa fille, le baron et la baronne de Favereau et leur fille, M. et Mme Jules de Borchgrave et leur fille.

Au nombre des jeunes ménages : Le comte et la comtesse Wolfgang d'Ursel, le baron et la baronne van de Werve et de Schilde, le baron et la baronne H. de Woelmont, le comte et la comtesse Gustave de Lannoy, le comte et la comtesse Henri de Liedekerke, le comte et la comtesse Maurice d'Oultremont, le comte et la comtesse Charles de Lannoy, le secrétaire de la légation d'Allemagne et Mme de Kracker de Schwartzenfeldt, M. et Mme Paul Hamoir, M. et Mme Jean Reyntiens.

Reconnu parmi les habits noirs : Le baron d'Hooghvorst, le comte Maurice de Lannoy, le marquis d'Yve, le baron Victor de Rosée, le comte Pierre de Lichtervelde, le comte G. d'Alcantara, M. Guy Reyntiens, les comtes Paul et Ernest Cornet de Ways-Ruart, le baron F. de Blommaert, le baron H. de Traux de Wardin, le comte de Chanzy, M. Roger de Fæstraets, le comte Gaëtan de la Boëssière-Thiennes, le chevalier de Menten de Horne, le comte J. Du Monceau, le comte H. Cornet de Ways-Ruart, M. Gustave Lejeune, le comte Louis de Looz-Corswarem, le chevalier Robert Pangaert d'Opdorp, M. Werner Goffinet, le baron R. de Crombrugghe de Looringhe, M. Etienne Allard, les comtes William et Maurice Du Monceau, M. Ludovic de Fæstraets, le comte Raoul d'Aspremont-Lynden, le comte Robert de la Barre, les comtes Jacques et Paul d'Oultremont, le comte Pierre d'Oultremont, le comte Gaston de Ribaucourt, etc.

×××

Le Collant ESTHÉTIQUE

est l'Idéal pour les élégantes recherchant la sveltesse. Grâce à son baleinage spécial, il donne la ligne souple et fuyante, indispensable pour la robe collante, dernière créat on de

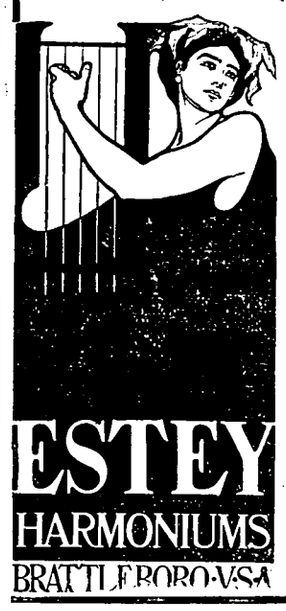
Mme Suzanne JACQUET
131, rue Royale
BRUXELLES
27, avenue Léopold
OSTENDE

Le Fourreau

très long et très enveloppant, dissimule les formes et convient aussi bien pour la robe du jour que pour la toilette du soir.

Prix : 40 fr.
en coutil uni ou batiste

BREITKOPF & HARTEL

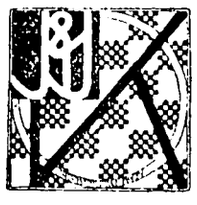


EDITEURS DE MUSIQUE
RUE 54, COUDENBERG
Bruxelles
Abonnement à la
LECTURE MUSICALE
et
Abonnement avec primes
Instruments de musique
Dépôt des célèbres
HARMONIUMS AMÉRICAINS
ESTEY

ESTEY HARMONIUMS
BRATTLEBORO-VSA

THE SMART LIBRARY AND READING ROOM
108, avenue Louise, 108

BIBLIOTHÈQUE CIRCULANTE grand choix de nouveautés littéraires françaises et étrangères).
SALLE DE LECTURE (journaux, revues et illustrations).
Abonnement par an, trimestre, mois et jour
Salon de thé (Tea Room) anglais
Consommations de 1er choix. — Concerts



J. & J. KOHN
DE VIENNE
44, rue de la Montagne
BRUXELLES
18, rue des Tanneurs, Anvers
Meubles en bois courbé
INSTALLATIONS COMPLÈTES EN ART VIENNOIS
Chambres à coucher à partir de 155 fr.
6,500 ouvriers = 5,000 pièces par jour

CIVIL AND DIPLOMATIC TAILOR

MAISON JOHN MOROZOFF

1, rue de la Régence (place Royale)

— CHASSE — ÉQUITATION FOURRURES

M. et Mme Edouard Rolin ont donné, mardi dernier, un très beau bal en leur superbe hôtel de la place de l'Industrie.

On dansait dans les salons du rez-de-chaussée.

Parmi les nombreux invités : M., Mme et Mlle Lionel Anspach, Mme et Mlle Guillery, M., Mme et Mlle Houbotte, Mme et Mlle Vergote-De Landtsheere, M. et Mme Jean van Hougaerde, Mlle Funck-Brentano, M., Mme et Mlle Dubost, Mme et Mlle Gendebien, Mme et Mlle Parmentier, M. et Mme Parmentier-Morren, Mlle Errera; M., Mme et Mlle Cumont, M., Mme et Mlle Jottrand, Mlle Madeleine Anspach, Mme Michel Orban, M. et Mme de Codt, Mme et Mlle Schellekens, M., Mme et Mlle Wellens, M., Mme et Mlles De Mot.

MM. Albert van der Rest, Georges de Boeck, Jacques Cassel, Etienne Poot-Baudier, lieutenant de Trannoy, Maurice et Charles Puissant, Jean Toussaint, Paul Scheyven, Paul Houtart, Paul d'Aoust, Pierre Liénart, Paul et Alfred Symon, Maurice Hulin, Maurice Nerincx, Pécher, Edouard Stern, Le Clercq, Joseph Pholien, Eugène van Cutsem, Waucquez, lieutenant Vinçotte, etc.

A minuit, souper par petites tables.

Un très beau cotillon, dirigé par Mlles Rolin et MM. Taymans et de Codt, a terminé la soirée à 2 h. 1/2.

× × ×

Très belle soirée dansante, mercredi dernier, chez M. et Mme Ph. Wolfers, en leur artistique maison du square Marie-Louise

Au nombre des invités: Mlles N. Furnémont, M. de Keyzer, S. Horta, Maglietta, Lammens, S. Vanderborght, Wehli, Stranaert, E. Bonmariage, Rollet, Karelsen, Gilbert, Aronstein, Walk, Berger, N. Byrum, Cassiers, MM. Gaudy, lieutenant Merzbach, Léonard, Engels, G. de Keyzer, Spehl, G. Davis, De Waele, Vertongen, R. Brunet, Favresse, Rombeau, Lammens, M. Hammelrath, R. Wolff, L. Wolfers, Beckers, J. Janson, Karelsen, Bonmariage, W. Just, etc.

A minuit, souper très animé par petites tables.

La soirée s'est terminée par une valse fleurie.

× × ×

Le comte et la comtesse Cornet d'Elzius du Chênoy ont donné mardi leur seconde soirée dansante.

Le cotillon était dirigé par la toute gracieuse fille de la maison, Mlle Louise Cornet d'Elzius du Chênoy, et le comte Albert d'Huart. Beaucoup de fleurs et de jolis accessoires ont été distribués au cotillon, qui a pris fin vers 2 heures du matin.

Au nombre des invités : La comtesse d'Ursel et sa fille, la duchesse de la Barre et sa fille, la comtesse de Berlaymont et sa fille, le marquis et la marquise Imperiali, le marquis et la marquise Othon de Trazegnies, le baron et la baronne de Roye de Wichen et leur fille, la comtesse Louis de Baillet-Latour, Mme de Fæstraets et sa fille, le baron et la baronne de Rosée, le comte et la comtesse Gaston de Liedekerke, le comte et la comtesse René de Meeûs, Mme J. de Pret Roose de Calesberg, le comte de Pimodan et sa fille, le baron et la baronne Fritz d'Huart, le baron et la baronne Charles de Fierlant-Dormer, le vicomte et la vicomtesse de Spoelberch et leur fille, la comtesse d'Yve de Bavay, la comtesse Louise d'Ursel, les comtesses Elisabeth et Marie-Henriette d'Aspremont-Lynden, la baronne Yvonne de Woelmont, la comtesse Pauline d'Oultremont, la comtesse Berthe van der Burch, le marquis d'Yve, le comte Louis d'Ursel, les comtes Louis et Ernest Cornet de Ways-Ruart, le comte Louis de Villegas de Saint-Pierre, le baron d'Hooghvorst, le baron Henri de Traux de Wardin, le comte Jean de Briey, le baron Victor de Rosée, le comte Robert de la Barre, les comtes Paul et Louis Cornet, le comte Gonzalve d'Alcantara, le comte Maurice de Lannoy, le comte William Du Monceau, les comtes Jacques et Pierre d'Oultremont, le baron Jean de Broqueville, les comtes Gaëtan et Jacques de la Boëssière-Thiennes, le comte Gaston de Ribaucourt, le comte de Changy, le baron F. de Blommaert, MM Roger et Ludovic de Fæstraets, le chevalier Armand de Menten de Horne, le comte Pierre de Lichtervelde, le baron Paul de Favereau, etc.

× × ×

Très remarquable à la Grande-Harmonie, dans le groupe du Vêtement, le corset-fourreau plastique voilé d'une draperie grecque en liberty rose, frange rose avec ferets or et floches or, porté gracieusement par une des créatrices, Mlle Meurice, 20, rue de la Croix-de-Fer. C'était à n'en pas douter un des clous de la soirée. Aussi S. M. le Roi, qui honorait la fête de sa présence, s'est-il empressé d'adresser à Mlle Meurice quelques mots très flatteurs sur les résultats obtenus par le corset créé par sa Maison.

× × ×

Une sage précaution. Avant de partir en voyage, acheter un tube de pâte dentifrice *Eau de Suez*, le *seul* qui se vide avec une clef. Economie, propreté et sécurité contre le mal de dents. En vente partout.

× × ×

Le vicomte et la vicomtesse de Ghellinck d'Elseghem-Vaernewyck ont donné, jeudi, une soirée à l'occasion des fiançailles de leur fils aîné, le chevalier Ernest de Ghellinck d'Elseghem-Vaernewyck, avec Mlle Gabrielle de Marchant et d'Ansembourg.

Avaient répondu à leur invitation :

Le chargé d'affaires du Luxembourg et la comtesse de Marchant et d'Ansembourg et leur fille, la vicomtesse Baudouin de Jonghe, la comtesse Coghen, la comtesse Gontran de Lichtervelde, la comtesse Yolande du Chastel de la Howarderie, le comte et la comtesse Louis d'Ansembourg, la comtesse Henri de Limburg-Stirum, le comte et la comtesse Guillaume de Lichtervelde, le chevalier et Mme Léopold de Moreau, le comte et la comtesse Charles Cornet de Peissant, la vicomtesse de Baré de Comogne, le baron du Sart de Bouland et sa fille, les comtes Jacques et Pierre de Lichtervelde, la comtesse Louise de Limburg-Stirum, le vicomte et la vicomtesse Jolly, le comte et la comtesse John de Marnix, la baronne Valentine d'Overschie, le comte et la comtesse de Baillet-Latour, la comtesse de la Barre d'Erquelinnes et sa fille, les comtes Robert et Henri de la Barre d'Erquelinnes, le comte Auguste d'Ursel et sa fille, le baron et la baronne Charles de Fierlant-Dormer, le chevalier et Mme van der Elst, le comte d'Alcantara, le comte et la comtesse Juan d'Alcantara, le comte G. d'Alcantara, M. et Mme Vermeulen de Mianoye, Mme Georges 'tSerstevens, le baron Albert d'Huart, le baron et la baronne de Woelmont, le baron et la baronne Fritz d'Huart, le baron et la baronne de Rosée, etc.

× × ×

Le baron et la baronne Prisse ont donné, vendredi 12 février, au Concert Noble, un fort beau bal.

On a dansé dans la petite salle.

Le cotillon était dirigé par l'aimable Mlle Prisse, le comte Gustave de Lannoy et le comte Paul d'Oultremont.

Reconnu à cette soirée : Le comte et la comtesse F. de Marnix de Sainte-Aldegonde, le baron et la baronne de Roye de Wichen et leur fille, le comte et la comtesse Albert du Chastel et leur fille, M. et Mme Capelle et leurs filles, le chevalier et Mme Papeïans de Morchoven et leurs filles, le comte Aymard d'Ursel et ses filles, Mme Vinçotte et sa fille, le baron et la baronne Clément de Jamblinne de Meux et leur fille, la comtesse de Berlaymont et sa fille, le baron et la baronne van de Werve et de Schilde, Mme Jules de Borchgrave et sa fille, la comtesse Gustave de Lannoy, M. et Mme de la Kethulle de Ryhove, le baron et la baronne de Marcq de Tiège et leur fille, M. et Mme Mesdach de ter Kiele et leur fille, Mme Victor Allard et sa fille, le baron Goffinet, M. Gustave du Roy de Blicquy et sa fille, le baron et la baronne de Villenfagne de Vogelsanck et leur fille, la baronne Wahis et sa fille, le baron de Crombrugghe et sa fille, Mme Maskens et sa fille, le ministre des affaires étrangères et Mme Davignon, le baron Pellaert, les comtes Paul et Ernest Cornet, le baron E. de Royer de Dour, M. E. Carton de Wiart, le baron A. Goffinet, M. de Leu de Cecil, le baron Théo Wahis, M. de Paul de Barchifontaine, les comtes Jacques et Pierre d'Oultremont, le chevalier A. de Menten de Horne, le marquis d'Yve, le baron H. de Marcq de Tiège, le comte R. de la Barre, le chevalier R. Pangaert d'Opdorp, le comte G. de la Boëssière-Thiennes, le comte Maurice de Lannoy, le comte William Du Monceau, etc

× × ×

Un bal très brillant a été donné le 13 février par le ministre d'État et la baronne de Favereau.

× × ×

Une grande soirée a été donnée le 13 février chez le marquis et la marquise de la Boëssière-Thiennes.

× × ×

La comtesse Gontran de Lichtervelde a repris ses soirées de bridge du vendredi.

Parmi les habitués de son salon :

S. Exc. le ministre de Danemark, M. de Grevenkop-Castenskiöld: S. Exc. le ministre d'Espagne, M. de Baguer y Corsi; la vicomtesse Adolphe de Spoelberch, Mme Verhaeghe de Naeyer, le vicomte et la vicomtesse Jolly, le comte de Villegas de Saint-Pierre, la baronne de Beekman, le baron et la baronne Victor Buffin, Mme Ernest Brugman, le comte et la comtesse Juan d'Alcantara, le baron Guillaume, secrétaire de la légation belge à La Haye; M. et Mme J. de Pret Roose de Calesberg, le comte et la comtesse 'tKint de Roodenbeke, etc.

× × ×

Ne souffrez plus des dents! Employez l'*Eau de Suez*, le *seul* dentifrice. En vente partout.

Corset Sylphide de Paris, 37, rue de l'Association.

Mme Gys, manicure-pédicure, 17, rue Sainte-Gudule.

Le *Restaurant Ravenstein* a une cuisine renommée. Tél. 8874.

Grand Restaurant Régina, porte de Namur, cuisine succulente. Cave sans rivale.

× × ×

Le 17 février, le baron et la baronne de Favereau donneront un bal en leur hôtel de la rue Belliard.

× × ×

La comtesse du Chastel de la Howarderie donnera un bal vendredi prochain dans les salons du Concert Noble.

× × ×

M. et Mme Joseph de Bruyn-Dugniolle donneront, le 28 février, une soirée de comédie et de tableaux vivants, suivie de bal, en leur charmant hôtel de la rue de la Longue-Haie, à Ixelles.

× × ×

M. et Mme Henry Matthyssens donneront, le 4 mars, une soirée musicale en leur maison de la rue De Facqz.

Au programme, Mme Riss-Arbeau et Mlle Maud Delstanche.

× × ×

Jeudi 18 février, au Musée communal d'Ixelles, le cercle royal dramatique et philanthropique Les Amis du Progrès donnera, avec le concours d'artistes des théâtres de Bruxelles, une soirée artistique au profit des sinistrés d'Italie. De nombreuses personnalités du monde diplomatique et officiel y assisteront.

× × ×

Les 20, 21, 22 et 23 février, en la salle Patria, au profit de l'œuvre de l'Assistance maternelle, grande fête russo-japonaise, pour laquelle sont faits d'importants préparatifs.

× × ×

Le Cercle Polytechnique de l'Université libre de Bruxelles fêtera les 25 et 26 février le vingt-cinquième anniversaire de sa fondation.

A cette occasion il organisera notamment, dans le grand auditoire de physique de l'Université, une séance solennelle suivie d'une conférence donnée par M. Guillot, professeur de métallurgie à l'École des Arts et Métiers de Paris ; une réunion estudiantine ; enfin un raout précédé d'une fête musicale avec le gracieux concours de Mme Fanny Carlhant, de la Monnaie, M. Ed. Deru, violoniste, M. Colin, de la Monnaie, et d'autres artistes.

× × ×

Le Nickel pur Krupp, Berndorf, a la pureté de l'argent et la dureté de l'acier, ne s'oxyde pas et ne donne aucun goût aux mets. Se méfier des imitations.

× × ×

Rien n'est nouveau sous le soleil ! C'est vrai ! Mais tout se perfectionne. C'est ainsi que nous venons d'admirer à la *Ville de Leuze*, 25, Montagne aux Herbes Potagères, tél. 9557, des modèles de jerseys splendides, depuis la chemisette jusqu'au corsage habillé. Toutes nos élégantes en seront ravies, car ces corsages donnent à la silhouette féminine tout le cachet de la dernière mode.

× × ×

Dimanche dernier, déjeuner dansant chez le notaire et Mme Lallemand, en leur hôtel de la rue Berckmans.

Parmi les invités : Mlles Gratia, Cluydts, L. Godfriaux, Beyaerts, Muller, Dubiez, Lauwers, Weber, de Moor, de Bisschop, etc.

MM. Picavet, de Boeck, Landrien, Thomas, lieutenant Mathias, A. Guillon, Holbach, Lange, Festré, Brunet, de Busschere, Cluydts, Lallemand, Beyaerts, etc.

La sauterie, pleine d'entrain, s'est terminée par une valse fleurie.

× × ×

Le vicomte et la vicomtesse Jolly ont donné lundi un grand dîner auquel ils avaient invité :

S. Exc. le ministre de Danemark, M. de Grevenkop-Castenskiöld ; le chevalier et Mme van der Elst, le comte et la comtesse 'tKint de Roodenbeke, la vicomtesse Adolphe de Spoelberch, Mme Ernest Brugmann, la comtesse Louise de Limburg-Stirum, le comte et la comtesse Fernand de Beaufort, le baron de Mévius, le baron et la baronne de Steenhault, M. et Mme Paul Biourge, M. et Mme Charles de Penaranda de Franchimont, M. Carton de Wiart, secrétaire du Roi ; le baron Emmanuel de Gaiffier.

× × ×

Mme de Fæstraets a donné, le 9 février, en son hôtel de la rue de la Loi, un dîner auquel assistaient : Le comte et la comtesse 'tKint de Roodenbeke, M. et Mme Vermeulen de Mianoye, la baronne de Moreau et sa fille, le baron et la baronne Pycke de Peteghem, le comte et la comtesse John de Marnix de Sainte-Aldegonde, le comte et la comtesse Georges de Beaufort, le comte et la comtesse Maurice d'Oultremont, le comte Jacques d'Oultremont, le comte Ernest Cornet de Ways-Ruart, le comte G. de la Boëssière-Thiennes, etc.

× × ×

M. Capelle, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire, et Mme Capelle ont donné, le 10 février, un grand dîner en leur habitation de la rue Juste-Lipse.

Y assistaient :

S. Exc. le ministre de Roumanie, Mme Mavrodi et leur fille ; lady Hardinge ; le ministre des affaires étrangères et Mme Davignon ; le secrétaire de la légation d'Allemagne et Mme de Kracker de Schwartzenfeldt ; Mme Verhaeghe de Naeyer, le baron et la baronne Cartuyvels-de Collart et leur fille, le vicomte et la vicomtesse Jolly, Mlles Capelle, M. de Teulgoët-Treannat, attaché à la légation de France ; le baron Guillaume, secrétaire à la légation belge à La Haye ; les comtes Alphonse et Louis de Villegas de Saint-Pierre, M. de Koudriaffsky, les comtes Eugène et Robert de Changy.

× × ×

L'émancipation des femmes est-elle une chimère? un bien ou un mal? Nous le saurons plus tard. En attendant, l'usage multiple et commode de l'Extrait de viande Liebig affranchit dès maintenant la maîtresse de la maison de bien des soucis dans le domaine culinaire.

× × ×

L'exportation au Congo augmente dans de notables proportions. 11,428 bouteilles d'*Impérial « Leleu »* y ont été expédiées en 1907.

× × ×

On annonce un dîner de soixante couverts, suivi d'une sauterie, chez le secrétaire de la légation d'Allemagne et Mme de Kracker de Schwartzenfeldt, rue du Prince-Royal.

× × ×

On annonce deux grands dîners, le 15 et le 18 février, chez le sénateur et Mme Braun.

× × ×

M. et Mme Edouard Kufferath donneront un dîner, en leur hôtel de l'avenue de la Renaissance, le 18 février.

× × ×

M. et Mme Adrien Delpy-Quillet donneront un dîner, en leur maison de la rue Belliard, le 22 février.

× × ×

Taverne Royale. — Foie gras Feyel, Strasbourg, arrivage journalier.

Prunes fourrées de Wiesbaden.

Thé Royal, importation directe.

Rhum Sainte-Lucie, vieux.

Chartreuse ancienne véritable, jaune et verte.

Cognac Grande-Champagne « Richelieu », années 1830 à 1878.

Livraison à domicile, expédition en province et à l'étranger. Téléphone 7690.

× × ×

Nickel pur Krupp, Berndorf.

Demander à l'essai :

Une Casserole réclame à 4 fr. 20, franco domicile.

× × ×

Le *Beau dans la Nature*, tel est le thème que le comte Maxime de Bousies a développé mercredi à la salle Patria, devant un auditoire charmé par la parole de l'orateur et enthousiasmé par les envolées du poète.

La princesse de Ligne, présidente du Cercle militaire, avait à sa droite S. A. R. le Duc de Vendôme, à sa gauche Mgr Tacci Porcelli, nonce apostolique.

Nous avons noté parmi le public : Les généraux Wahis, Donny, Terlinden, Selliers de Moranville, Burnell, le lieutenant-colonel baron de Jamblinne de Meux, le duc d'Ursel, l'auditeur du nonce Mgr Alexandre Solari, les ministres d'État Beernaert, Woeste, de Favereau ; M. Beckers, le comte Martini, le baron René d'Huart, le comte Georges de Briey, le comte Aymard d'Ursel, le comte Alphonse de Villegas de Saint-Pierre, le vicomte de Spoelberch, le chevalier de Menten de Horne, la comtesse de Merode, la comtesse John d'Oultremont, la princesse Ernest de Ligne, le comte et la comtesse Constantin de Bousies, le comte et la comtesse Albert du Chastel et leur fille, Mlles d'Ursel, la comtesse de Smet de Naeyer, la comtesse de Theux de Meylandt, le comte et la comtesse de Marnix, le comte et la comtesse John de Marnix, le comte et la comtesse L. van den Steen de Jehay, Mme Pecsteen, la comtesse d'Aspremont-Lynden et ses filles, le comte et la comtesse de la Boëssière-Thiennes, Mme Brugmann, la baronne de Schilde, la baronne van der Brüggen, la baronne de Crombrugghe, le chevalier et Mme de Sauvage-Vercour, le baron et la baronne de Villenfagne, la baronne René de Meeûs, M. Eugène Gilbert, M. Joseph de Meester et sa fille, M. et Mme Ivan Gilkin, le comte Robert d'Oultremont, la comtesse de Hemricourt de Grünne, la vicomtesse Joseph du Parc, Mme J. de Pret-Roose de Calesberg, le marquis de Pouilly, le comte de Renesse, le comte Th. de Renesse, Mme de Wouters d'Oplinter, le comte Jean de Briey, etc.

× × ×

La société Les Arts de la Femme, sous le haut patronage de S. A. R. Mme la Princesse Albert de Belgique, et à la

AUTOPIANOS

J. OOR

30, rue d'Arenberg, Bruxelles

TOUT LE MONDE PIANISTE SANS ETUDE

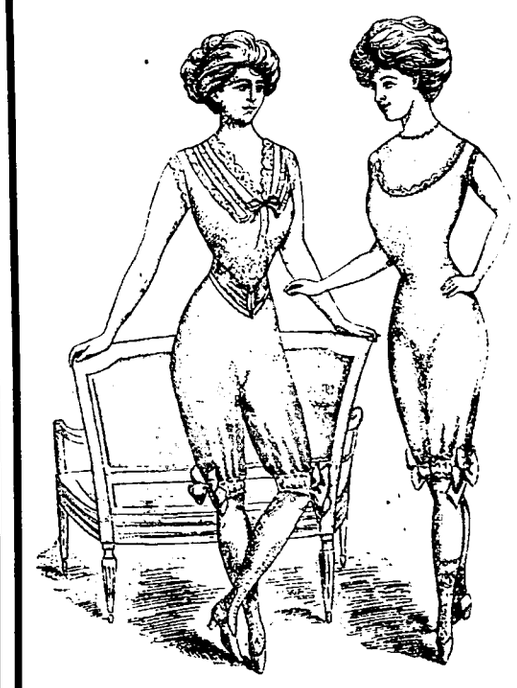
CHAMPAGNE MERCIER ÉPERNAY

Il n'y a pas D'AGRÉABLE FIVE O'CLOCK sans le DÉLICIEUX THÉ "STAR OF INDIA de l'Indian Tea Syndicate de Calcutta

Dégustation et vente au Dépôt général:

SMART TEA ROOM 108, avenue Louise BRUXELLES

Demandez prix courant avec échantillon gratis



Derniers modèles de Combinaisons que met en vente

LA VILLE DE LEUZE

25-27, Montagne aux Herbes Potagères. — Téléphone 9557

Bonneterie de luxe pour Dames et Messieurs

Bas et chaussettes de soie, dernier genre

Bas cuissards. Pyjamas et chemises sur mesure

HAUTE NOUVEAUTÉ

UN PÈRE CRIMINEL

Un père qui laisse son enfant mourir de faim n'est pas plus

CRIMINEL

que celui qui laisse son enfant sans

CULTURE PHYSIQUE

LA SANTÉ PEUT ÊTRE OBTENUE AU

Ecoles du Professr Desbonnet

BRUXELLES — 55, rue du Congrès — BRUXELLES

GRANDE MÉDAILLE D'OR

à l'Exposition franco-britannique de Londres 1908

BLANCHEUR DES DENTS
SUPPRESSION DE LA CARIE
PURETÉ DE L'HALEINE

Echantillons franco 0.60 timbres, ts pays
3, Rue Meyerbeer, PARIS

EAU DE SUEZ

LE SEUL
DENTIFRICE
ELIXIR — PATE — POUDRE

prospérité de laquelle se dévouent infatigablement Mme Franz Philippson, la présidente, ainsi que la vicomtesse de Sousberghe, Mmes P. Hymans, William Buress F. Brigode, la vicomtesse de Spoelberch, Mlle G. Vanderkindere, la comtesse 'tKint de Roodenbeke et Mme E. Gilbert, a, comme nous l'avons dit, organisé, en son local, 60, chaussée d'Ixelles, une exposition rétrospective de l'éventail qui restera ouverte jusqu'au 21 février.

Ce salonnet, dont a parlé déjà notre chroniqueur artistique, obtient un très grand succès. Il a été ouvert par S. A. R. Mme la Comtesse de Flandre, qui figure parmi les exposantes, et S. A. R. Mme la Duchesse de Vendôme, qui n'ont point ménagé leurs félicitations aux organisatrices de cette merveilleuse exhibition. Dans ces quelques salles, c'est tout l'art de l'éventail dans ce qu'il a de plus délicat et de plus raffiné qui s'étale pour le ravissement des yeux. Il en est de toutes les formes, empruntant leurs sujets tantôt au paysage ou à la flore, tantôt à l'histoire; tantôt aux scènes galantes de Boucher; il en est qui ne portent que des autographes, tel l'éventail de Mme Beernaert, réunissant les signatures de tous les membres de la première Conférence de la Paix à La Haye.

D'autres, comme cette humoristique collection Waldeck-Rousseau, font spirituellement allusion à la politique jusqu'à reproduire une séance du Palais Bourbon, présidée par Gambetta, ou sont dus au pinceau de M. Antonin Proust, alors ministre des beaux-arts.

Jamais, peut-être, on ne vit autant d'œuvres délicieusement montées, rivalisant de grâce et de suprême élégance, finement dessinées et de tonalités exquises.

Parmi les éventails, plusieurs sont signés de la Reine Marie-Henriette, de LL. AA. RR. Mme la Comtesse de Flandre, la Princesse Clémentine, Mme la Duchesse de Vendôme, Mme la princesse de Hohenzollern, Mme la princesse Louise de Bavière, infante d'Espagne; d'autres portent la signature de Waldeck-Rousseau et d'artistes célèbres : Bastien-Lepage, Clairin, Madou, Chaplin, Rosa Bonheur, Falguière, Béraud, Moreau, Madeleine Lemaire, Benjamin Constant, etc.

Mais ce sont surtout les éventails anciens qui requièrent l'attention par leur importance et la valeur exceptionnelle des œuvres exposées. Ils remplissent trois salles et constituent à eux seuls une manifestation d'art d'un intérêt unique, car, outre les collections belges, il faut signaler plusieurs envois de l'étranger, merveilleux de conservation, admirablement mis en page et d'un coloris superbe.

Parmi les exposants — il faudrait les mentionner tous — citons, outre les Princesses de la Maison de Belgique, le Musée des arts décoratifs, la princesse Ernest de Ligne, les duchesses d'Ursel, la princesse Poniatowska, les comtesses J. et F. de Beauffort, de Borchgrave d'Altena, de Caraman-Chimay, Greffulhe, 'tKint de Roodenbeke, de Lichtervelde, J. et L. de Merode, Goblet d'Alviella, L. et A. d'Ansembourg, E. d'Assche, A. et W. d'Ursel, de Passage, de Robiano, les vicomtesses de Sousberghe, de Spoelberch, les baronnes de Beeckman, Buffin, Lambert, Pycke de Peteghem, G. de Rothschild, Mmes P. Errera, dont la collection fait l'admiration de tous; G. de Somzée, Waldeck-Rousseau, de Zualart, A. Orban, Léo Errera, Beernaert, Delorme, Godtschalck, Burls, L. Hanssens; les collections de MM. Ségre, de Rome; Lohest, de Liége; Durand-Ruel, Marcellin-Pellet, Manzi, Duvelleroy, de Paris; Hippert, de Bruxelles, etc.

La conférence de la vicomtesse de Sousberghe, au local de l'Art de la Femme, a été ce que nous supposions qu'elle serait : documentée, instructive, pleine d'aperçus nouveaux, un brin philosophique et vive, légère, spirituelle comme peut l'être la causerie d'une femme d'esprit sur un sujet pimpant et gracieux.

Au premier rang du public, trop nombreux pour l'exiguïté de la salle : S. A. R. Mme la Comtesse de Flandre et S. A. R. Mme la Duchesse de Vendôme, accompagnées de la comtesse d'Yve de Bavay, dame d'honneur, et du vicomte de Beughem de Houthem.

Et parmi l'assistance compacte, outre les dames du Comité : La comtesse de Merode, la comtesse John d'Oultremont, la baronne de Failly, Mme Brugmann, la comtesse L. van den Steen de Jehay, Mme Morren, la comtesse Ch. de Lichtervelde, M. et Mme Ivan Gilkin, la comtesse Louis de Meeûs et sa fille, Mme Victor Allard et ses filles, la comtesse Albertine de Villegas de Saint-Pierre, Mme de Munckaczy, le comte et la comtesse 'tKint de Roodenbeke, la comtesse de Smet de Naeyer, la comtesse Auguste d'Ursel, M. Eugène Gilbert, Mme Faider, M. de Koudriaffsky, le baron Herman de Woelmont, Mme de Kerchove de Denterghem, la comtesse Aline de Lannoy, etc.

Les auditeurs ont fait à la vicomtesse de Sousberghe un succès chaleureux et mérité.

Grand succès aussi pour des poésies de circonstance fort bien dites par Mme de Penaranda de Franchimont, qui s'est fait applaudir surtout dans un impromptu de M. de Chèvremont, secrétaire du Roi de Bulgarie.

Cédant aux sollicitations de tous ceux qui eurent le plaisir de l'entendre, la vicomtesse de Sousberghe a bien voulu promettre une seconde conférence, qui a été fixée au dimanche 21 février, jour de la clôture définitive de l'exposition, à 3 heures.

×××

Ce qui plaît dans la fleur, c'est son parfum; en vous adressant à la Maison Marie Dumoulin, 23, rue des Paroissiens, vous y trouverez un choix de bouquets corsage parfumés qui rappellent la fleur naturelle.

×××

La bière spéciale de table, marque B. S. T., mise en vente par les brasseries Artois, est, sans conteste, une bière idéale. Elle est garantie pure et fabriquée avec des produits de toute première qualité : elle est à la fois apéritive et digestive. Téléphone 2005.

×××

Une conférence sur l'*Esprit de saint François de Sales* sera donnée lundi 15 février, à la Salle Patria, à 5 heures de l'après-midi, par M. Théodore de la Rive, au bénéfice des mères de famille soignées dans l'établissement des sœurs de la Charité maternelle, 39, rue Malibran.

La réputation du conférencier, qui se fera entendre pour la première fois à Bruxelles, s'est affirmée à Paris.

La séance sera honorée de la présence de LL. AA. RR. Mme la Comtesse de Flandre et Mme la Princesse Albert. On peut se procurer des cartes d'entrée chez Mme de Pret Roose de Calesberg, 24, rue des Deux-Églises; Mme de Boussu Walcourt, 11, rue de l'Industrie; Mme Cassiers, 100, chaussée de Charleroi; Mme Lannoy, 21, rue Lesbroussart; Mme Chansay, 127, rue de Stassart; 39, rue Malibran, et à la Salle Patria.

×××

Le baron Emmanuel de Blommaert, lieutenant aux guides, qui a séjourné l'an dernier à Rome et a pris part, avec d'autres officiers belges, au concours hippique de cette ville, a fait ces jours derniers une conférence très réussie sur *Rome*.

×××

Fourrures, robes, manteaux, pelisses, 17-19, galerie de la Reine (à côté du Vaudeville), Maison Fürst.

Le *Restaurant Ravenstein* a une cave de 1er choix. Tél. 8874.

Aline Krickx. Lingeries fines 44, r. des Foulons. Tél. 9685.

Ayez les dents blanches! Employez l'*Eau de Suez*, le *seul* dentifrice. En vente partout.

×××

Déplacements des abonnés de l'*Éventail* :

Mme Eugène van den Eynde d'Aerschot et sa fille (de Louvain), en Suisse.

Le vicomte Roger de Spoelberch et M. J. de Pret Roose de Calesberg, en Algérie.

M. et Mme Hubert Bruneel, à Nice-Cimiez.

Rentrés :

A Bruxelles : Le comte et la comtesse de Villers, le marquis et la marquise de la Boëssière-Thiennes, le marquis et la marquise de la Bourdonnaye, le comte et la comtesse J. d'Oultremont, le comte et la comtesse de Gelves.

×××

Le comte du Passage, qui vient de s'éteindre au château de Frohen-le-Grand (France), après une longue maladie, à l'âge de soixante-six ans, avait épousé Mlle van den Bossche. De cette union il eut quatre enfants, dont le vicomte du Passage, marié à Mlle de la Serre, et Mlle Madeleine du Passage, mariée au comte Paulo de Borchgrave d'Altena. Ses deux plus jeunes fils, les vicomtes Jacques et Humbert du Passage, avaient été enlevés à son affection en pleine jeunesse, à vingt-quatre et vingt-sept ans; et cette double épreuve avait été un coup affreux pour le défunt, qui emporte les regrets de tous ceux qui l'ont connu.

Très répandu dans la haute société parisienne, où il était fort aimé, le comte du Passage était une physionomie connue de tous; sportsman accompli et sculpteur de talent, il exposa souvent au Salon et faisait partie de la Société des Amateurs et des Peintres de Vénerie.

Il était le chef de la famille du Passage, originaire du duché de Bade, où ses ancêtres prenaient rang dès le XIIe siècle. La famille du Passage s'établit en France en 1440 : Jacques du Passage accompagnait Marie de Clèves, qui épousa Charles, duc d'Orléans; il se fixa en Picardie et fut maintenu dans sa noblesse en 1491. La mère du comte du Passage, morte il y a quatre ans à peine, presque centenaire, était Mlle Perrot de Fercourt Créquy, dernière descendante des Créquy Canaples.

La famille du Passage est alliée aux Boubers, de la Vieuville, de Valanglart, Perrot de Fercourt, de Gillès, de Waziers, de Nicolay, de Maupas, de France, van den Bossche, de Borchgrave d'Altena, de Germiny, d'Hébrard de Saint-Sulpice...

Les funérailles ont été célébrées le 4 février, à Froheu-le-Grand.

Le deuil était conduit par le vicomte du Passage, son fils; le comte Paulo de Borchgrave d'Altena, son gendre; le vicomte Charles, son frère; le vicomte Arnold du Passage, M. Behaghel, le comte de Solminihac, ses neveux.

Reconnu encore parmi les parents :

Le lieutenant du Passage, le baron du Passage, MM. Louis et Raoul du Passage, le marquis de Valanglart, le comte Roger de Nicolay, le comte Ant. de Nicolay, le comte Ol. Costa de Beauregard, le comte G. de Chavagnac, M. M. de Commines, le comte de Waziers d'Hautecloque, MM. de France, de Calonne, etc.

Au nombre des amis :

Le comte et la comtesse Butler, la comtesse et Mlle d'Orval, le comte de Rainvilliers, le comte de Pas, le marquis de Berthout, le baron de Tinseau, le comte et la comtesse d'Applancourt, etc.

×××

Lundi dernier a été célébré, en l'église de Sainte-Croix, le service funèbre de Mme Marie-Joséphine Puissant, veuve en premières noces de M. Jules Barbier et en secondes noces de M. Edouard Dufour.

Cette mort met en deuil les familles Warnant, Delhasse, Descamps et Anspach.

×××

Mardi dernier ont été célébrées à Ixelles les funérailles de Mme Marie de Roissart, douairière de Messire Joseph de Cambry de Baudimont. Ce décès met en deuil les familles de Cambry de Baudimont, Prioux, de Roissart, Le Fevere de ten Hove, etc.

×××

La baronne de Waechter, veuve de Charles de Waechter, qui fut chef de cabinet et ministre de la justice du Wurtemberg, est décédée à Carlsruhe. Le baron Charles de Waechter, un des juristes les plus éminents de l'Allemagne, était l'oncle paternel de M. Alfred Waechter, le distingué directeur de la *Chronique*.

×××

Deuil complet en douze heures.
35, Marché aux Poulets, Bruxelles. Téléph. 190.

×××

D'Anvers :

Le bal donné samedi par Mme Mistler, dans son bel hôtel de l'avenue Isabelle, a été très brillant et très animé. Les invités étaient : M. et Mme Charles Good, Mlle Alice Good et M. Frédéric Good, Mme Théodore Brauss et Mlles Suzie et Anita Brauss, M. et Mme Auguste Du Pont et Mlles Isabelle et Alvina Du Pont, M et Mme Wilkens et Mlle Ella Wilkens, le docteur et Mme Preetorius et Mlles Julia et Leny Preetorius, M. Ernest Bunge et Mlles Bunge, le lieutenant Vogels et Mme Vogels, M. et Mme Georges Poplimont, le représentant Franck et Mme Franck, M. et Mme Hombach, M. et Mme Charles Bauss et Mlles Christine et Mémé Bauss, Mme Müller et Mlle Wilma Müller, M. et Mme Paul-Emile Timmermans, M. et Mme Kurt Rabbow, Mlles Anna et Clara Primborn (de Cologne), Mlle Eléonore Piedmont (de Cologne), Mlles Hertslet, Yvonne Hölterhof, Diederich, Mariette Strasser, MM. Fréd. Rhodius, Antoine Franck, Sohr, Walckiers, Werner Davidis, Théo et Richard Kreglinger, Lucien Tonnelier, Clément Bovie, Henri Spée, Hans Speth, Paul et Georges Steinmann, Harry Maeterlinck, Louis Rolin, Robert Fetster, Walter Lagemann, Julius von Rath, Richard Kroogmann, Raymond Gevers, Léo Randel, Jean Van der Meersch, Herman Mayer, André Nottebohm, Marcel Berré, Werner Schlegtendal, Louis Hufnagels, Fernand Stuyck, Georges Stadler, Hostie, Willy de l'Arbre, Hallwachs, Henri Bocking, Paul Elsen, Marcel Berré, Pierre de Roubaix, Leser, Edouard Pecher, Jean Thieren, Alfred Engels, Carlo Spruyt, Roger Sauvage, Rudolf Eiffe, etc.

— Dimanche, M. et Mme Ernest Lowet ont donné un dîner dansant de jeunesse, qui a été très animé. Après un succulent dîner, on a dansé avec beaucoup d'entrain. Assistaient à ce dîner : M. et Mme Tydgat-Lowet, M. et Mme Emile Vrancken-Lowet, Mlles Olga Schul, Emmy Eiffe, Marie-Thérèse Meeûs, Julia Tinchant, Pharazyn, Angèle, Marguerite et Hélène Moons, Agnès Block, Mary Tuyttens, Hélène Busch, Marcelle Janssen, Germaine Tydgat (de Gand), van Cauwenbergh (de Lierre), MM. Raymond, Maurice et Fernand Meeûs, Augustin Ficq, André Smekens, Pharazyn, Albert et Alphonse van Cutsem, Lucien Tonnelier, Joseph Storms, Carlier, Paul et Georges Steinmann, John et Vincent Schobbens, Gaston Schul, Willy de l'Arbre, van Cauwenbergh, Maurice et Carlo Verhoustraeten, Roger Sauvage, etc.

— M. et Mme Louis van de Put ont donné, lundi, un souper dansant qui a fort bien réussi. On a soupé par petites tables et après l'on a dansé avec beaucoup d'animation. La soirée s'est terminée par un fort joli cotillon conduit à la perfection par MM. Jean van de Put et Robert van Strydonck.

Les invités à cette fête étaient : Mme Liénard (de Tournai) et Mlle Liénard, M. et Mme Kintschotts, Mme John van de Put, M. Gustave Devos, M. Georges Hanssens, M. Fernand de Jardin, Mme Olivier van Stratum et Mlles Elise et Olga van Stratum, M. et Mme Louis Keusters, M. et Mme Gustave Snoeck et Mlle Snoeck, M. Victor Dhanis et Mlle Yvonne Dhanis, M et Mme Joseph Schobbens, Mme Charles Gevers et Mlles Adrienne et Maggie Gevers, Mme Léon Le Blon et Mlle Germaine Le Blon, M. et Mme Robert van Strydonck, MM. Paul van Strydonck, Clément Bovie, Louis Dirickx, Raymond Gevers, Fernand Meeûs, Frédéric Good, Carlo Spruyt, Rudolphe Eiffe, Fernand Stuyck, Mlles Devos, Mariette Strasser, Marguerite et Marie-Thérèse Hanssens, Mariette de Jardin, Marie-Thérèse Meeûs, MM. Marcel Berré, Raymond et Maurice Meeûs, Willy de l'Arbre, Vincent et John Schobbens, Paul Le Blon, Paul Elsen, Joseph Rymenans, Verhoustraeten, Paul Keusters, Olivier van Stratum, Adrien Hanssens, Liénard (de Bruxelles), etc.

— M. et Mme Max Grisar ont donné, lundi, un joli dîner après lequel on a fait de la musique.

Leurs invités étaient : M. et Mme Meuffels (de Liége), M. et Mme Jean Chaudoir, Mme Ernest Grisar, M. et Mme Max Schnitzler, M. et Mme Armand Grisar-de Heusch, Mlles Madeleine et Germaine van der Heyden, Mme et Mlle von Mallinckrodt, M. et Mme Jules Meer, le commandant et Mme van Langhendonck (de Bruxelles), MM. Eugène Kreglinger, Gustave Grisar, Anatole de Cock, Alexandre de Crane, Jean van der Meersch, Henry Böcking, Ernest Castelein, Fernand Dhanis, Edouard Pecher, etc, etc.

— Mardi dernier, le chevalier et Mme Moreau de Bellaing ont réuni une soixantaine de convives dans les salons du Grand Hôtel. Six tables avaient été dressées dans la vaste salle de bal.

Au nombre des invités : La baronne Gillès de Pélichy, Mme Arnold Gamard, le baron et la baronne de Maere, Mme Edouard Geelhand, Mme Louis van de Werve, la baronne van Havre, Mlles Mols, Le Grelle, Gillès de Pélichy, van Havre, van de Werve, Geelhand, de Maere, Gamard, Dessain, Barbou de Roosteren, de Crane, Moreau de Bellaing.

Après le dîner fort réussi, quelques tours de valse; et les invités se séparèrent vers minuit, enchantés du gracieux accueil que leur avaient fait le chevalier et Mme Moreau de Bellaing.

— La semaine qui nous sépare encore du carnaval sera extraordinairement brillante : Le 15, bal donné par M. et Mme Frédégand Cogels, dans les salons Hosdez; le 16, dîner donné par le comte et la comtessse Oger van der Straten-Ponthoz; le 17, M. et Mme Daniel de Pret Roose de Calesberg, et le 18, le comte et la comtesse de Villermont recevront à dîner.

— Mardi, M. et Mme Alexis Mols ont donné un dîner en l'honneur de l'archevêque primat de Bulgarie, Mgr Menini. Parmi leurs convives : Le père Richard, supérieur des capucins; le chanoine Moermans, curé de Saint-Joseph; M. et Mme Léon van Delft, M. et Mme Charles van der Linden, M. Jean van der Linden, Mlles Alice Joostens et Angèle van den Abeele, etc.

— Mercredi, M. et Mme Max Schnitzler ont donné un grand dîner dansant dans les salons de la maison Hosdez. Le menu était exquis et après le dîner on a dansé avec grand entrain; la fête s'est terminée par une ample distribution de décorations et de magnifiques bouquets. M. et Mme Schnitzler ont fait avec une grâce charmante les honneurs à leurs invités, qui étaient :

Le ministre et Mme Delbeke, le consul général de France et Mme Crozier, le consul général d'Autriche et Mme de Sponer, le consul général d'Italie et Mme de Bary, le directeur de l'Académie et Mme Juliaan de Vriendt, M. et Mme von Mallinckrodt, M. et Mme Alexis Mols, M. et Mme Auguste Grisar, M. et Mme Léon Elsen, M. et Mme Louis van de Put, M. et Mme Bernard Hölterhoff, M. et Mme Léon van Delft, M. et Mme Victor Dhanis, M. et Mme Theodor Brauss, M. Georges van der Heyden, Mme Ernest Van Dyck, Mme Ernest Grisar, M. Fernand de Jardin, Mme Prosper le Jeune, M. et Mme Gustave Snoeck, M. et Mme Auguste Du Pont, M. et Mme Charles Good, Mme Léon Le Blon, M. et Mme Max Grisar, M. et Mme Auguste Fiévé, Mme Charles Gevers, M. Henri Rieth, M. Röhland, vice-consul d'Allemagne; Mme Théophile Meeûs, M. Schwenn, M. Clément Bovie, M. Samuel, M. Emile Cahen, M. Georges Vaes, M. et Mme Paul Havenith, M. et Mme Henry Vaes, M. et Mme Albert de Bary, M. et Mme Fernand Vrancken, M. et Mme Jacobs-Havenith,

E. Eekman
Tailor
41
Ch. de Charleroi
Brussels
—
Dress-Coats
a speciality
—
Ladies Costumes

MODERN SHOP
Rue de la Loi, 146
PAPETERIE-MAROQUINERIE DE LUXE
ARTICLES POUR CADEAUX
OBJETS RELIGIEUX
MENUS. — INVITATIONS. — CARTES DE VISITE
FAIRE-PART DE MARIAGE ET DÉCÈS

MAISON DEVOGELAER
26
Rue du Gouvernement provisoire
Bruxelles.

CORSETS, CEINTURES
SUR MESURE.
Madame Devogelaer étudie soigneusement le buste de chaque cliente et en fait ressortir tous les avantages.
CORSETS SUR MESURE DEPUIS 30 Fcs.

RASOIR DE SURETÉ PERFECTIONNÉ
BREVETÉ S.G.D.G. ARGENTÉ 1er TITRE
LE MEILLEUR DES BONS RASOIRS
Riche cadeau à offrir
EN VENTE PARTOUT
Couteliers, orfèvres, grands magasins, coiffeurs.

En gros à Bruxelles :
A. ARON, 30, rue Berlaimont
PRIX : En écrin avec 12 lames . . . . . 20 fr.
Id., un cuir et un appareil à repasser. . . . 25 fr.
En détail : Mme TILQUIN, 5, galerie de la Reine; PALAIS DES PARFUMS, place de la Bourse; OLD ENGLAND, Montagne de la Cour.

THE ELITE SHOE

C'EST LA MEILLEURE MARQUE

Se vendent dans les grandes maisons de chaussures
MM. DENET-DEMAYER, 4, rue de l'Evêque
DE MUYLDER, 12, pl. Saint-Jean
" A la Ruine ", HACKIN-DE VULGH, 28, rue du Midi
MAISON AMÉRICAINE, 29, rue de la Paix, Ixelles
WEVERBERG, 114, rue de Flandre

M. Edouard Belpaire, M. et Mme Friedeberg, Mlle Betty David, M. et Mme Paul-Emile Timmermans, M. et Mme Alfred Grisar, M. et Mme Edouard van Cutsem, le commandant Blairon, le capitaine Verbist, le général Heimburger, M. Meissner (de Liége), Mlles Marita Wynen, Germaine et Hélène Manceau, Isabelle et Alvina Du Pont, Julia de Decker, Simone Hölterhoff, Adrienne et Ysoult Van Dyck, Madeleine et Germaine van der Heyden, Adrienne et Maddie Gevers, Suzanne et Anita Brauss, Germaine Le Blon, Augusta le Jeune Gabrielle Snoeck, Marie-Thérèse Meeûs, Maria et Marguerite van de Put, Mariette Strasser, Louise Mols, Suzanne van Nieuwenhuyse, Mariette de Jardin, Marthe Rieth, Yvonne Dhanis, Charlotte Weber, Lili von Mallinckrodt, Alice Good, Augusta van der Meersch; MM. Maurice Verhoustraeten, Paul Huybrechts, Gérard et Jules de Langle, Lampé, Alexandre de Sponer, Hubert Mansion, Jean van de Put, Paul Muller, Louis Grisar, Vekemans, Paul Elsen, Paul Le Blon, Francis Delbeke, Gaston Schul, Kurt Rieth, Raymond Gevers, Moureau, Fernand Stuyck, Paul Lysen, Richard Kreglinger, Herman Majer, André Nottebohm, Carlo Spruyt, Frédéric Good, Jean van der Meersch, Pierre de Roubaix, Willy Vaes, Charles Guiette, Marcel Wynen, Fernand Meeûs, Robert Gevers, Ernest Castelein, Léon et Arnold de Decker, Julius von Rath, Henri Böcking, Marcel Berré, Robert Fester, Samuel et Stéphan de Vriendt, André Smekens, Henri Radoux, John et Vincent Schobbens, Ernst et Rudolph Eiffe, Paul Keusters, Florent van Roie, Raymond et Maurice Meeûs, etc.

— M. et Mme Gustave Wilckens ont donné, jeudi, une fort jolie soirée dansante à laquelle ils avaient invité Mme Müller et Mlle Wilma Müller, Mlle Scholler, Meyer, Bunge, Julia et Leny Preetorius, Christine et Mémé Brauss, Simone Hölterhoff, Charlotte Weber, Emmy Eiffe, MM. Frédéric Good, Werner Davidis, Robert Fester, Victor Bracht, Richard Kroogmann, Paul Le Blon, Léopold Randel, Herman Mayer, André Nottebohm, Clément Bovie, Werner Schlegtendal, Schenck, Fernand Stuyck, Jean van der Meersch, Esch Hollwachs, etc.

— Mardi sera donnée aux Variétés une représentation de gala, la *Parisienne*, avec Mlle Cerny et ses partenaires du Théâtre-Français, parmi lesquels M. de Féraudy.

Cette soirée est organisée par le Cercle français, dont M. François Crozier, le sympathique consul général de France, est le président d'honneur. C'est grâce à son intervention que les Anversois pourront applaudir les artistes de la Comédie française, dont ils ont été privés cet hiver.

×××

Ayez la bouche saine ! Employez l'*Eau de Suez*, le *seul* dentifrice. En vente partout.

Le corset plastique, Maison Moenaert, place des Barricades. — Téléphone 5049.

Grand Restaurant Régina, porte de Namur, entièrement transformé. Rendez-vous du *high life*.

×××

De Liége :

M. et Mme Kremer ont donné, vendredi dernier 5 février, en leur villa à Cointe, une soirée dansante des mieux réussies.

Le cotillon, bien dirigé par Mme Kremer et Mlle Muller, a été précédé d'un souper par petites tables, joliment illuminées. Des fleurs et de charmants souvenirs ont été offerts aux danseuses.

Parmi les invités : M. et Mme Engelmann, Mlle Knool, Mlle Hiele, Mlle Magis, Mlle E. Lampe, Mlle A. Muller (de Bruxelles), Mlle H. Mewes, Mlle B. Roesecke, Mlle Schweers, Mlle S. Schaeffer, Mlle E. Vogler, M. Ennig, M. Gulpen, M. Ibing, M. Klotche, M. A. Muller, Mrs. H.-F. Schweers, M. H. Schnorrenberg, M. Reus, M. Volk.

— M. et Mme Preud'homme-Prion ont donné un très beau bal dans les salons de l'hôtel d'Angleterre, le 6 février.

On a dansé avec entrain jusqu'à 2 heures du matin. Le cotillon mauve a été conduit avec brio par le baron Etienne de Macar et M. Charles Delloye.

Citons parmi la foule élégante qui s'y pressait :

M. et Mme Preud'homme-Trokay, M. et Mme de Beef-Preud'homme, Mme et Mlle Preud'homme de Rasse, Mme Viot de Spirlet, Mlle Petit de Thozée, M., Mme et Mlle Paul Schmidt de Neuville, Mme et Mlle Ed. Minette, Mlle Manderback de Cartier, M. et Mme Louis Chainaye, M., Mme et Mlle Pierre de Neuville, M., Mme et Mlle E. Pirlot, M., Mme et Mlle Thuriaux, M. et Mlle de Lexhy, la baronne d'Otreppe de Bouvette, Mlle de Menten, Mme et Mlle Dijon, Mme et Mlle Houyet, M. et Mlle Fabry, Mlle Mariette Laurençin, M. et Mlles Paul Hacken, M. et Mlle Springuel, la baronne et Mlle de Chestret de Haneffe, Mme et Mlles Bruninghausen, M. et Mlle Bettonville, M., Mme et Mlles d'Artet, M., Mme et Mlle A. Pirlot, M., Mme et Mlle Gustave Lamarche, Mme et Mlle Heptia, Mlle de Ville, M., Mme et Mlles Simonis, Mme et Mlles Grégoire, Mme et Mlle Reculez, Mme et Mlle Cumont, la baronne et Mlles de Waha Baillonville, M., Mme et Mlle Bozeret-Charles, M. et Mlle Lechat, M. et Mlles Liénard, Mlle Laure Termote, Mlle Loumaye de Ville, M., Mme et Mlle Jamar-Du Monceau, M., Mme et Mlle Nagels-de Bruyn, M., Mme et Mlle Snoeck, Mlle Douchamps, M. et Mlles Laoureux, M. et Mme W. Trokay, M., Mme et Mlle Goffart-Frésart, Mme et Mlle de Ponthière, etc.

Parmi les habits noirs : MM. le baron Florent de Sélys, Paul Dufrénoy, Emile Charlot, Fernand de Ville, le baron F. de Woot, chevalier Jules de Spirlet, Jules Naveau, André de Lattre, Guillaume Naveau, A. Lamarche, le baron de Chestret de Haneffe, V. Zurstrassen, Armand de Lexhy, Jean Lemaire, Pierre de Lhoneux, P. Staes, Henri Laoureux, Henri Delattre, Jean Van Bastelaer, Paul Wilmotte, Ch. Monnon, Edmond Halleux, Georges Petit, Jules Giroul, Armand Wasseige, Albert Helsmans, Marcel Dechamps, Georges Polet, Paul Giroul, Léon Pouppez de Kottenis, Albert Neuville, Henri Orban de Xivry, Albert Pirmez, Charles Verhoustraeten, Fernand Magis, chevalier Adrien de Crecft Max Huwart, Alfred Regout, Jules Voncken, lieutenant Van Dooren, B. Springuel, lieutenant Huyttens de Terbecq, Léon Bonamy, Léo Thiry, CharlesDelloye, Lucien Wauters, chevalier Marcel de Sauvage, Georges Gilleaux, baron de Woot, Henri Jeanne, Jean Desoer, Marcel Beltjens, L. Dubois, baron Edmond de Sélys-Longchamps, sous-lieutenant W. de Bavay, chevalier Henri de Donna de Hamoir, André Douchamps, René Dubois, chevalier Géo de Spirlet, Emile Terwangne, P. Bettonville, sous-lieutenant Oor, Hector de Rauw, Louis de Radigues de Chennevière, Charles Fraipont, André Motte, sous-lieutenant A. de Bueger, Jean Houtvast, Fernand Houyet, comte Gui de Vernéville, baron Jules de Radzitzky d'Ostrowick, sous-lieutenant Alfred de Troux, Emile Dupont, A. de Vigne, Raymond Pirlot, Georges Lancel, Robert Bozeret, François Lecrenier, chevalier Guy de Sauvage, Charles Grégoire, baron Gustave d'Otreppe de Bouvette, Henri Frederic, etc.

— M. et Mme Maurice Braconier ont donné samedi un grand dîner

Parmi les invités : Le chevalier et Mme de Mélotte, M. et Mme Marcel Nagelmackers, Mme Paul Trasenster, M. et Mme Jules Nagelmackers, Mlle Michaëlis, MM. Georges Chaudoir, Julien Hartog, Alfred Regout, M. et Mlle Van Hoegaerden, etc.

— M. Georges Chaudoir a quitté Liége pour Monte-Carlo lundi dernier. M. Desprez est parti pour Nice vendredi, et M. et Mme Henri Neef ont joint Cimiez, où ils passeront quelques semaines.

— Lundi, M. et Mme Georges Simonis recevaient dans leur bel hôtel de l'avenue Rogier.

— Mardi, M. et Mme Paul Schmidt rouvraient leurs salons par une seconde soirée dansante.

— Mardi a été célébré le mariage de Mlle Madeleine Lejeune, fille de Mme veuve Max Lejeune, née Fréson, avec M. de Castella de Delley, capitaine au 5e escadron de dragons, à Fribourg (Suisse).

— M. et Mme Marcel Nagelmackers ont donné mercredi un souper dansant très animé. Près de cinquante couverts.

Parmi les convives, citons : M. et Mme Maurice Braconier, M. et Mme Karl Chaudoir, M. et Mme Jean Chaudoir, M. et Mme Edmond Dresse, M. et Mme Hyacinthe Chaudoir, M. et Mme Auguste Laloux, Mme de Mélotte, M. et Mme Christian Ophoven, Mme et Mlles Hacken, M. et Mme Henri Laloux, M. Georges Laloux, M. Van Hoegaerden, Mme Albert Lamarche et sa fille, M., Mme et Mlle Schmidt, Mme Emile Digneffe, MM. Wilmart, Jacques Desoer, de Lhoneux, Hartog, A. Regout, Regout fils, Albert Lamarche, baron Elie Lefevre, baron Etienne de Macar, etc.

— Jeudi soir M. Louis Dumont-Wilden conférenciait à l'Association pour l'extension et la culture de la langue française, devant un nombreux public composé en grande partie de dames. Le succès du charmant causeur a été des plus vifs.

M. Wilmotte avait présenté le conférencier d'une façon charmante et une réception toute cordiale a réuni l'orateur et quelques invités chez M. et Mme Digneffe, pour y terminer cette soirée si réussie.

— Jeudi dernier a été célébré, à Ougrée, le mariage de Mlle Suzanne Trasenster, petite-fille de Mme Ernest Nagelmackers et fille de M. et Mme Gustave Trasenster, avec M. Léon Minette, petit-fils de Mme Bequet-Bauchau et fils de M. et Mme Edmond Minette.

Cortège très nombreux et extrêmement élégant.

A l'issue de la cérémonie, un lunch de soixante-douze couverts a réuni les parents et les amis des deux familles.

Citons : M., Mme et Mlle Minette, M. et Mlle Van Hoegaerden, M. Jacques Van Hoegaerden, Mme Paul Orban, M. et Mme Becquet, M. et Mme Hamoir, Mme Pirlot, M. et Mme Marcel Nagelmackers, M., Mme et Mlle Edmond Pirlot, M., Mme et Mlle Schmidt, Mme et Mlle de Neuville, M. et Mme Armand Baar, M., Mme et Mlle Magis, M., Mme et Mlle Maurice Trasenster, M. et Mme Paul Trasenster, M. et Mme Léon Nagelmackers, M. et Mme Jacques Chaudoir, Mme et Mlle Dufrenoy, M. A. Pirlot, M. Jean Desoer, M. Louis Trasenster, M. Julien Hartog, etc.

— Jeudi, M. et Mme Melchior-Jamar ont donné dans les salons de l'hôtel d'Angleterre un bal très réussi.

— La grande Fancy-Fair annuelle aura lieu à la Concordia les 14 et 15 février.

— Le baron et la baronne Fritz de Menten de Horne donneront un grand dîner le 19 courant.

— L'Œuvre des Artistes prépare, pour mai prochain, son Salon annuel, qui s'annonce comme devant être des plus intéressants. Il sera consacré aux œuvres interprétant uniquement l'être féminin. Nombre de peintres étrangers et d'artistes d'avant-garde réputés ont déjà envoyé leur adhésion

Entre-temps, l'Œuvre des Artistes présentera fin février les toiles de Mlle Georgette Meunier et de M. Franck ; en mars celles du peintre espagnol Joaquin Sunyer, de Richard Heintz et de José Wolff.

×××

De Gand :

Nous apprenons que l'orfèvrerie Wiskemann a ouvert en cette ville un magasin, 25, rue des Foulons. L'aménagement de style Louis XIV, complété par un grand assortiment d'articles du meilleur goût en argent massif et en métal blanc argenté, forme un ensemble luxueux et digne de cette firme bien connue.

×××

De Louvain :

Le vendredi 3 février, le commandant Harfeld a donné dans la salle des fêtes de la Société de la Table Ronde, une conférence très intéressante avec projections sur la *Chine*.

— Le samedi 6 février, Mme Léon Colins a reçu avec l'amabilité qui est bien sienne, les nombreux amis du bourgmestre ; M. Léon Colins. Menu exquis, table décorée aux couleurs de la ville de Louvain, œillets rouges et lilas. C'était très réussi. La superbe toilette de Mme Léon Colins a été très remarquée.

Parmi les invités, reconnu : Le général Dissel, M. Arens, médecin principal ; colonel Hannoteau, MM. Louis Bosmans, Eugène Marguery, le sénateur Léon Vanderkelen, le docteur Léon de Rode, Jules de Rode (de Bruxelles), Armand et Fritz Hollanders, Frisches, Léon Boels, Schmit, Claes, Auguste Dubois, le docteur Aerts, Du Bois, directeur de l'Académie de musique ; Emile Strobants, Omer Dierickx.

— Le dimanche 7 février, dîner de famille chez M. et Mme Léon de Rode. Y assistaient : Général et Mme Guiette et ses fils, M. et Mme Jules de Rode sa fille et son gendre, M. et Mme Léon Colins, Mlle Marie de Rode, M. et Mme Paul Bosmans, M. de Rode fils, etc.

— Le lundi 8 février, la troisième fête dansante du Cercle des Redoutes a été étourdissante ; succès sans précédent pour *La Valse des chapeaux*, une des figures du cotillon conduit par Mlle Janssens et M. Le Bon.

Remarqué : Mme et Mlle Le Bon, Mme et Mlle Marguerite Dumont, Mme Blas et sa nièce Mlle Chopinet, Mlles Leemans (de Malines), Mlle Legrand (de Bruxelles), Mlle Schicks, Mme et Mlles Colette, Mme et Mlles Nève, M. Michotte de Welle et sa fille, Mme et Mlle Smolders, Mme et Mlle Janssens, Mme et Mlle de Cuyper, Mme Bonnevie, bijoux superbes ; Mlle Bonnevie (de Bruxelles), Mme et Mlle Nyssens (de Bruxelles).

De-ci de-là, parmi les danseurs : Docteur Albin Laurent (de Dinant), MM. G. de Baisieux, Michel Bauchau, Armand Bauchau (d'Yvoir), Daniel de Macar, Jean Le Bon, Leclef (d'Anvers), Nève, Smolders, Pierre Peters, Jacques et Fritz Schul, Pierre Van den Lyden, Jean Vanderhaert, lieutenant Weber, Van Overstraten, etc.

— Le jeudi 11 février, grande réception chez et Mme Orban de Xivry. Toute la noblesse louvaniste y était présente. La charmante Mlle Orban de Xivry a été fort complimentée sur son prochain mariage avec M. le prince Luigi Ruffo di Calabria (de Naples).

— Le jeudi 11 février, le *five o'clock* a été très réussi. De plus en plus de monde. Pour trouver place, il faut y être dès les premiers instants. Les salons sont trop petits pour la foule élégante qui s'y donne rendez-vous.

— Le jeudi 11 février, très beau dîner chez M. et Mme Paul Bosmans. Mme Bosmans a reçu très gracieusement ses nombreux invités, parmi lesquels M. et Mme Léon de Rode, M. et Mme Jules de Rode, M., Mme et Mlles Boekmans (de Bruxelles), M., Mme et Mlles Bosmans, Mlle Marie de Rode, M., Mme et Mlle Drabs (d'Héverlé), M. et Mme Brugmans-Vandermoeren, MM. Ernest Bosmans, Beckmans, Pierre Peters, Van Hamont, capitaine de Rycker, Weber, etc.

— Le colonel et Mme Hannoteau ont offert un dîner aux autorités civiles et militaires.

— Le vendredi 12 février, représentation au théâtre de la ville par la troupe des Variétés d'Anvers. On donnait : *Parmi les pierres*, de Sudermann. Salle complètement louée.

— Le mardi 16 février, dîner chez M. et Mme Bosmans.

— Le samedi 20 février, grande redoute offerte par les jeunes gens.

— Le dimanche 21 février, dîners chez M. et Mme André Dumont-Peters, et chez M. et Mme Eugène Bauchau.

×××

Des dessous élégants, y a-t-il chose plus importante dans la toilette féminine ? Assurément non ! Aussi, Mesdames, si vous aimez la lingerie fine, soignée, du dernier genre, qu'on ne voit pas partout, visitez *La Fée*, 50, chaussée d'Ixelles, vous en reviendrez ravies tout simplement.

×××

De Malines :

Mme Cremer de Neuville a donné, mercredi dernier, un thé intime en son hôtel du boulevard des Arbalétriers.

×××

« Duc de Mancar », cuvée réservée. Fr. 2.75 franco Bruxelles. Henri Peeters, place Moorkens, 10, Anvers.

Restaurant Leyman, 64, rue Grétry. — Cabinets. — Soupers

Les desserts et les bonbons de thé Jaumoulle sont les plus fins. Dîners, bals, soirées, cuisine. 110, av. Louise. Tél. 3475

×××

De Namur :

Bridge très élégant dimanche chez la baronne de Gaiffier d'Hestroy, qui avait convié une quarantaine de personnes à un charmant déjeuner par petites tables, suivi d'un championnat de bridge.

Huit paires de joueurs se sont disputé les jolis prix attribués aux vainqueurs et, après des parties très animées, le lieutenant chevalier Carlos de Selliers de Moranville et Mlle Wasseige ont obtenu le premier prix, tandis que le second était pour M. Félix Bribosia et Mlle May Cartuyvels de Collaert. Ont encore pris part au tournoi : Mme Carlos de Selliers de Moranville, la baronne Ghislaine de Gaiffier d'Hestroy, Mlles de Zualart, Thibaut, Wasseige, le vicomte Jolly, le comte Henri de Villermont, le baron Isidore Falloux, le baron Cartuyvels de Collaert, MM. G. Posquet et A. Thibaut. Les autres invités étaient : La vicomtesse Jolly, le baron et la baronne Paul de Gaiffier d'Hestroy, M., Mme et Mlle del Marmol, M. et Mme L. de Lhonneux, la baronne Cartuyvels de Collaert, le chevalier et Mme de Moreau d'Andoy, le major et Mme de Quebedo, le baron Emmanuel de Gaiffier d'Hestroy, le baron Fallon, le baron de Coppin de Falaën, MM. Gustave Visart de Bocarmé, Alphonse Cartuyvels de Collaert, Laurent del Marmol, etc.

×××

Modes. — Mlle J. Knapen, rue de la Madeleine, 76.

Ganterie Soly, 51, rue Joseph II. Téléphone 10315.

Institut de Beauté pour Dames, rue Belliard, 150 (Q.-L.).

Eau de Suez. Le *seul* dentifrice. En vente partout.

×××

De Charleroi :

Samedi 6 février, M. et Mme Parfait Rousseaux ont offert une charmante soirée à une centaine d'invités. Après le souper par petites tables, pendant lequel un excellent orchestre se fit entendre, les valses reprirent joyeuses jusqu'au cotillon, rose et blanc, conduit par Mlle Rousseaux, dans une ravissante toilette de mêmes couleurs, et MM. Gustave Meurice et Jules van Bastelaer.

Reconnu dans l'assistance :

Mme van Quelenborg, Mme Luysen, M. et Mme Lambot, Mme Briard, M. et Mme Levie, Mme Wautelet, M. et Mme Buchet, M. Dupont, M. et Mme Cambier-Dupret, Mme Bayer, M. et Mme Billen, M. et Mme Octave de Weerdt, M. et Mme Thiriaux ; Mlles Anna van Quelenborg, G. Luysen, E. Dartienne, S. Monnoyer, G. Lambot, R. Briard, C. et G. Levie, J. Bertrand, de Francquen, R. Buchet, J. Dupont, L. Cambier, M. Tellegen, A. van Ravensteyn, L. Bedoret, Bayer, Billen, Y. et G. Martin ; MM. L.-G. et F. Rousseaux, R. Bernard, F. Bastin, G. Bayer, E. Brasseur, Buchet, J. Butriulle, Becquevort, Bocq, E. Cambier, C. Debouche, A. Delfosse, de Francquen, L. Durand, O. de Weerdt, P. Descamp, de Saint-Hubert, H. Fréson, F. Dupont, Gosset, G. Gérard, P. Giroul, M. Goffin, J. Grafé, M. Grosfils, Horgnies, A. Jonart, J. Jacquet, L. Legrand, L. Lacanne, H. Levie, C. Melckers, G. Menne, G. Meurice, Massaut, E. Marlier, F. Mayence, C. Pierlot, Ponthot, J. Parotte, F. Semal, J. Sondron, le prince Sapieha, P. van Hammont, J. van Bastelaer, L. van Dam, L. van Ravensteyn, G. Vaerewyck, le comte Zoltowski, etc.

×××

De Bruges :

Samedi 6 février, M. et Mme van Wint ont donné une soirée dansante des plus animées en leur château à Saint-Michel lez-Bruges.

Parmi les invités : La baronne de Séjournet de Rameignies et sa fille, Mlle Hérode, la douairière van den Hove et sa fille, M. et Mme Raoul Daufresne de la Chevalerie, Mme F. de Thibault de Boesinghe, M. et Mme Gillis, Mme Otto de Mentock, les vicomtesses M. et S. de Nieuport, Mlles A. van der Haeghe, Tack, Dhont, Daufresne de la Chevalerie, Serweytens, le vicomte de Nieuport, le baron de Radzitzky d'Ostrowick, les chevaliers W. et C. Papeïans de Morchoven, MM. A. van der Haeghe, Léon van Biervliet, Schobbens, Désiré de Schietere de Lophem, E. et F. de Sotomayor, Edouard de Beaucourt, Paul Bautricourt, Jean Taymans, le lieutenant G. Goor, MM. Edgard de Carîtat de Peruzzis, G. et E. Daufresne de la Chevalerie.

Le cotillon des plus animés était conduit par la gracieuse Mlle van Wint et le chevalier Werner Papeïans de Morchoven.

!! SUCCES SANS PRECEDENT !!

FOLIES DU CŒUR

VALSE BOSTON POUR PIANO

PAR

E. CLAVEAUD-VÉRINAS

Se joue et se danse dans tous les salons

L'IVRESSE des LARMES

Paroles de G. MILLANDY

Musique de E. CLAVEAUD-VÉRINAS

VALSE CHANTÉE

sur les motifs de la célèbre valse

FOLIES DU COEUR

Ces deux nouveautés mondaines sont en vente :

Chez MM. Breitkopf, 45, Montagne de la Cour,
Katto, 46-48, rue de l'Ecuyer,
E. Lelong, 33, rue des Pierres,

et chez tous les marchands de musique de Belgique

BAIGNOIRES & CHAUFFE-BAINS

BREVETÉS ET INEXPLOSIBLES

H. DE DONCKER

42, 44, 46 & 48 RUE VESALE

RUE ROYALE coL. CONGRES

TEL. 6549.

ÉCLAIRAGE — CHAUFFAGE — ÉGOUTS

Salons de Modes

Mlle JEANNE BAL

82, rue de la Madeleine

CHAPEAUX DE HAUT STYLE

FLANDRIA

COMPTOIR INTELLECTUEL & ESTHÉTIQUE

BRUXELLES BOULEVARD DU NORD N° 118

SPÉCIALITÉ DE :

POTERIES ESTHÉTIQUES, ENCADREMENTS

GRAVURES

JE SOUFFRAIS DES GENCIVES

« Le 4 mai 1898. — Monsieur, enchantée de l'échantillon de Dentol que vous m'avez envoyé, je me fais un devoir de vous en témoigner ma satisfaction. Je souffrais continuellement des gencives et votre Dentol m'a guérie : aussi je vous prie de m'en envoyer un flacon par le retour du courrier contre les timbres ci-joints. *Signé* : Mathilde BERNARD, à Solers, par Coubert (Seine-et-Marne). »

Mlle BERNARD

Le Dentol (eau, pâte et poudre) est un dentifrice à la fois souverainement antiseptique et doué du parfum le plus agréable.

Créé d'après les travaux de Pasteur, il détruit tous les mauvais microbes de la bouche ; il empêche aussi et guérit sûrement la carie des dents, les inflammations des gencives et les maux de gorge. En peu de jours, il donne aux dents une blancheur éclatante et détruit le tartre.

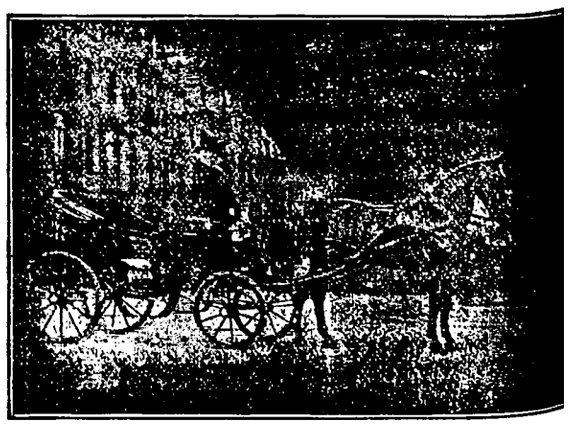
Il laisse dans la bouche une sensation de fraîcheur délicieuse et persistante. Son action antiseptique contre les microbes se prolonge dans la bouche **au moins 24 heures.**

Mis pur sur du coton, il calme instantanément les rages de dents les plus violentes.

Le Dentol se trouve chez MM. les coiffeurs-parfumeurs et dans toutes les bonnes maisons vendant de la parfumerie. — Dépôt pour le gros en Belgique, H. Delattre et Cie, Bruxelles. — Prix du Dentol : flacon petit modèle, 1 fr. 75, Pâte Dentol : 1 fr. 25 ; **suffit pour 6 mois.**

CADEAU A NOS LECTEURS

Il suffit d'envoyer à H. Delattre et Cie, 51, rue d'Angleterre, Bruxelles, 50 centimes en timbres-poste en se recommandant de l'*Eventail* pour recevoir franco par la poste un **délicieux coffret** contenant un petit flacon de Dentol, une boîte de Pâte Dentol, une boîte de Poudre Dentol et un **ravissant échantillon d'Eau de Cologne Ceylania.**



L'HIRONDELLE ÉTABLISSEMENT MODÈLE DE VOITURES DE GRANDE REMISE

Rue Stévin, 134, Bruxelles N.-E. Tél. 484.

La fête s'est terminée vers 4 heures, après une abondante valse des fleurs.

×××

De Morlanwelz :

Lundi a été inaugurée splendidement la salle des fêtes du nouveau local de l'Union Libérale. Salle très vaste qui, avec ses deux galeries, peut contenir 1,500 spectateurs. Elle était comble et superbement illuminée par des cordons de lampes à incandescence qui entouraient aussi le cadre de la scène.

Parmi les spectateurs : M. et Mme Jules Rondeau, M. et Mme Mayaux, M. et Mme Noblet, M. et Mme André, M. et Mme Heuseux, M. et Mme Delattre, M. et Mme Beaumez, M. et Mme Louis Dupont, M. et Mme Canon-Legrand, M. et Mme Nicodème, M. et Mme Goldschmidt, M. et Mme de Wappenaer, M. et Mme Bregelzer, M. et Mme Dufossez, Mme Weiler, M. et Mme Victor Reding, M. et Mme V. Horta, M. Peny, Dr A. Briard, Mlles Guinotte, Madeleine De Keyser, Lilly Keym, Simone Horta, Nelly Rondeau.

La troupe du Parc jouait *Kaatje* dans un décor ravissant, admirablement meublé et jamais, peut-être, la jolie pièce de M. Spaak n'obtint plus grand succès d'émotion.

Mmes Terka Lyon, d'Assilva et Renard, MM. Carpentier et Bender donnèrent de l'œuvre une interprétation absolument parfaite ; aussi furent-ils applaudis et acclamés avec enthousiasme.

Après le troisième acte, M. Jean Rondeau, commissaire de la fête, qui s'était dévoué avec son entrain juvénile à la réussite de cette soirée, qui fut éclatante, offrit aux dames de magnifiques gerbes d'orchidées provenant des serres de M. Raoul Warocqué et dans les applaudissements qui saluèrent les dames, il y eut une part pour M. Jean Rondeau, que le public tenait à remercier lui aussi.

La fête était donné au bénéfice de l'œuvre de la Feuille d'Étain, que préside avec dévouement M. Jules Rondeau. La recette est affectée tout entière à l'achat de vêtements pour les enfants pauvres de la commune, sans distinction de parti. A cette recette est venue s'ajouter une somme de 200 francs, produit de la vente du programme, faite par Mlles Rondeau et Horta.

Avant la représentation, il y eut un fort beau dîner chez le Dr Rondeau et, après le spectacle, M. Raoul Warocqué, qui était arrivé en auto de Bruxelles, a offert à une quarantaine d'invités, dont les artistes du Parc, un souper somptueux.

Des toasts charmants furent prononcés par le Dr Rondeau, échevin de l'instruction publique, remerciant M. Reding et les artistes du Parc ; M. Reding y répondit en termes exquis et la fête se termina par des monologues et des chansons qui valurent de nouveaux succès aux artistes du Parc.

×××

De Paris :

Brillante et nombreuse réception chez le ministre de Belgique et Mme Leghait.

Dix-huit tables de bridge étaient dressées dans le grand salon.

Y reconnu : Le prince et la princesse Ferdinand de Lucinge, la princesse de Neuburg-Birstein, Mme Charles Carroll, la comtesse G. Chandon de Briailles, la princesse Zurlo, la comtesse de Rostang, Mme Munroë, M. et Mme Perry-Belmont, la marquise de Gasquet, la marquise Vistabella, la comtesse de Luynes, etc.

— On annonce les fiançailles de Mlle Sabine della Faille d'Huysse avec M. Pierre de Montal, lieutenant aux hussards.

DUDICQ, CHEMISES DE SOIRÉE
chemisier. 52. av. de la Toison-d'Or.
Dernières créations en cravates.

LA RONDE DE NUIT 4, bd Anspach BRUXELLES
Assure gratuitem[t] contre le vol: veille e[t] surveille.

Miniaturiste M. L. MOREELS
Cours de miniature
Atelier 17A, rue Vogler, Schaerbeek

EXPOSITION DE BRUXELLES

Grosse nouvelle

Un arrêté vient d'être signé qui modifie les conditions de la Tombola de l'Exposition de Bruxelles.

A l'avenir les lots se répartiront comme suit :

Gros lot, 150,000 francs ; 1 lot de 50.000 francs ; 1 lot de 25,000 francs ; 1 lot de 15,000 francs ; 1 lot de 10,000 francs ; 6 lots de 5,000 francs et *mille* lots d'une valeur de 25 à 4,500 francs.

Le gros lot sera donc augmenté de moitié et il y aura deux autres gros lots nouveaux : un de 50,000 fr. et un de 25,000 francs.

Il résulte de ces nouvelles dispositions que le détenteur d'un seul billet d'un franc pourra gagner des sommes beaucoup plus considérables que par le passé, ce qui est de nature à encourager non seulement les participants individuels, mais aussi les acheteurs collectifs.

Les premiers billets viennent d'être mis en vente.

Tombola.

Le nouveau gros lot, porté cette fois à 150,000 francs, vient d'être acheté à MM. Altenloh, qui l'exposent chez eux, au coin de la place Royale.

LA VIE ARTISTIQUE

Pour l'Art.

(Du 30 janvier au 1er mars.)

C'est l'une de nos meilleures, de nos plus vaillantes associations de peintres. Le cercle, un peu fermé, très rigoureux dans le choix de nouvelles unités, est composé d'artistes probes, originaux, dont deux comptent parmi les gloires de notre art moderne. Mais il semble qu'au cours de ces deux dernières années il ne nous ait rien révélé de très nouveau ou de très saillant. Cependant, dans les ensembles de ces XVIe et XVIIe Salons, on a pu discerner d'heureux signes de cette renaissance du grand art décoratif, à laquelle nous assistons dans notre pays comme en France depuis quelques années.

Émile Fabry expose cette fois, à côté de ses parfaites académies et d'un portrait, un grand panneau : *La Vigne et le Blé*, où son art harmonieux et puissant discipline une ardente joie sensuelle. M. Albert Ciamberlani ne donne pas cette fois encore la belle œuvre définitive que nous annoncent depuis longtemps de très intéressantes esquisses. Pas plus que M. Langaskens, un jeune, un élève de Montald, qui possède plus que tout autre décorateur, magnifique, le don de la couleur : rien de plus joyeux, de plus triomphant que les « rouges » de son *Orphée*, rien de plus délicat que le « rose et blanc » de son *Adolescent*. Au contraire, nous croyons que M. Prosper Colmant approche de la victoire, de la complète réalisation. Sa frise mythologique, ses deux grandes figures décoratives (*Matin* et *Crépuscule*) sont d'un mouvement superbe. Encore que sa *Vision païenne* soit une composition radieuse, je pense que M. Franz Van Holder, beau virtuose du portrait, brillant peintre de genre, s'égare dans l'art décoratif. Le meilleur de son talent, on peut très probablement le trouver en des toiles comme : *La chère maison*, qui le révèlent un autre Caro Delvaille, plus robuste, flamand. Mme H. de Rudder expose un nouveau et somptueux panneau de broderie : *Elsa et Gottfried*.

Puisque je parle décoration, je passe sans autre transition à l'exposition du jeune peintre courtraisien Emmanuel Viérin (je me souviens de tels panneaux lumineux et sereins qu'il peignit pour des intérieurs des frères Decoene..) Voici de cet autre peintre de la Lys, des routes de Flandre tachetées de belles ombres violettes, des ruelles, de vieilles demeures, des cours de béguinage. C'est une douce et claire fin de journée, l'été : le vert cru des volets, les toits orangés chantent délicieusement, dans le silence... Et puis au bout de ce grand mur blanc, un nuage léger s'envole : et c'est une toile de Viérin. C'est à cette heure-là, paisible entre toutes, que Léon Dardenne a noté le pittoresque de la ruelle de l'Arc-à-main, à Furnes.

Si Auguste Donnay est bien le dessinateur, le « poète au trait » de l'Ardenne, François De Haspe en est le peintre ; nul mieux que lui ne dit la couleur du paysage mosan, des vieux rochers, des « horizons sur la Lesse », la légèreté des mystérieuses brumes bleues flottant sur les hauteurs, la solennité des forêts ancestrales. Goûtez-vous comme moi la fruste poésie de ce coin de village : quelques chaumines accroupies autour d'une mare, au pied des collines bleues ? Un air vif et pur, celui des sommets, circule dans cette toile... Laermans : de fortes, d'émouvantes simplifications toujours. Le *Silence* : c'est un cimetière de village avec la minuscule église blanche que frappe un oblique rayon de soleil, reflété au tain d'une eau translucide. L'impression serait plus grande, plus « nue » encore, peut-être, sans la présence de cette femme qui s'en va son enfant dans les bras. Au contraire, le *Soir dans la plaine* ne se conçoit pas sans la présence de ces deux vieux en qui le crépuscule insinue sa paix infinie. Oh ! le dos courbé, fléchissant, harassé de celui-là, quel poème !

(A suivre.)

Louis Piérard.

MUSIQUE

Concert populaire. — Pour rappel, aujourd'hui dimanche, à 2 heures, au théâtre de la Monnaie, troisième concert, sous la direction de M. S. Dupuis, avec le concours de Mme Schumann-Heink, cantatrice, et de Mlle M. Tagliaferro, pianiste.

×××

Concert Ysaye. — La présence du maître pianiste Raoul Pugno dans un concert suffit pour attirer la foule. On y va de confiance, sachant que, quoi qu'il joue, Pugno sera toujours le virtuose le plus élégant, le plus sobre, le plus respectueux des chefs-d'œuvre ; aussi le concerto de Mozart en *la* majeur, et celui de Saint-Saëns en *ut* mineur étaient-ils admirablement choisis pour mettre en relief les qualités de rythme, de légèreté, d'esprit, de fougue et d'endurance de Raoul Pugno.

M. Birnbaum dirigeait l'orchestre, qui a manqué de netteté dans Mozart et de mise au point dans l'accompagnement de Saint-Saëns ; par contre le très exhubérant chef d'orchestre, qui se démène comme un diable dans un bénitier, a conduit avec une conviction digne d'une meilleure œuvre, la *Symphonie n° 5*, de Tchaikowski, énervante de longueur et de grandiloquence. Combien est préférable ce poème symphonique, de Smetana, intitulé *Moldau* (*Vltava*), d'une inspiration joliment orchestrée.

L'ouverture de *Ruy Blas*, de Mendelssohn, et l'ouverture de *Tannhäuser* ont été très applaudies.

F. L.

×××

Le concert donné par le violoncelliste Georges Pitsch a obtenu un très légitime succès. Le jeune virtuose, qui a le rare mérite de ne s'attacher qu'à de nobles et grandes œuvres, qu'il traduit avec conscience et respect, possède d'excellentes qualités de netteté dans l'attaque, de doigté, de justesse, de virtuosité de bon aloi, ne visant pas à l'effet, qui l'ont fait apprécier dans les sonates de Haendel, Locatelli et Beethoven, où il fut très bien secondé par sa sœur, Mlle Valentine Pitsch, une pianiste distinguée.

Mlle Suzanne Beaumont, qui prêtait son concours à cette séance, s'est fait applaudir après l'air du *Messie*, dont elle a bien rythmé les périlleuses vocalises, et l'air de *Fidelio*, chanté d'une voix étendue, prenante et vibrante. Rappelée et bissée, Mlle Beaumont a dit, d'une façon charmante, un délicieux *lied* de Brahm, dans le style ancien : la *Chanson*, de Thibaut, traduit par M. M. Kufferath.

×××

Mme Angèle Renard, l'excellente artiste du Parc, donne des leçons de diction et va ouvrir un cours de déclamation, qui sera donné sur la scène même du Parc. S'adresser chez elle, 93, rue l'Enseignement.

×××

La première séance de sonates pour violon et piano, donnée à la salle de l'École allemande, par MM. Laoureux père et fils, a obtenu le succès le plus vif et le plus mérité.

Le programme très bien composé, comprenait la sonate en *la* (N° 23) de Bach, la superbe sonate en *fa* N° 5 de Beethoven et pour finir la sonate en *ut* mineur (op 45) de Grieg.

L'interprétation de ces œuvres si différentes fut en tous points parfaite ; style, sentiment, exécution témoignent de la virtuosité et du talent de ces deux excellents artistes.

Une prochaine séance, fixée au jeudi 18 février, complétera d'une façon très heureuse, par trois sonates de Mozart, Brahms et César Frank, cette étude éclectique de la sonate, depuis Bach, jusqu'à nous.

NÉCROLOGIE

Clotilde Kleeberg-Samuel

Le monde artiste, déjà si cruellement éprouvé depuis peu de temps, vient de faire une perte sensible par la mort de Mme Clotilde Kleeberg-Samuel.

Musicienne d'instinct, elle remporta à l'âge de douze ans le premier prix de piano au Conservatoire de Paris, et tout aussitôt fut applaudie au concert Pasdeloup, où elle joua d'une façon remarquable le *Concerto en ut mineur* de Beethoven. Dès ce moment elle ne connut plus que le succès et après avoir entrepris plusieurs tournées artistiques en Europe, qui consacrèrent définitivement sa réputation, elle se fit applaudir dans un des premiers concerts Ysaye, qui se donnaient en ce moment au Cirque.

Peu après, à la suite de son mariage avec l'excellent sculpteur Charles Samuel, Clotilde Kleeberg, Parisienne de naissance, se fixa à Bruxelles, où récemment encore, dans des récitals consacrés aux maîtres du piano, depuis Bach jusqu'à Debussy, elle connut de nouveaux triomphes.

Le talent de Clotilde Kleeberg s'imposait d'emblée par sa sincérité absolue, une compréhension parfaite des œuvres, un style impeccable sans aucune affectation et une musicalité toujours en éveil qui lui permettait d'aborder avec bonheur les compositions les plus variées.

Ses deux auteurs de prédilection, pour lesquels elle avait un culte spécial, furent Beethoven et Schumann, et l'on peut dire que rarement pianiste en pénétra mieux le sens profond, en fit mieux apprécier la géniale beauté.

Tous ceux qui eurent le plaisir de l'entendre et qu'elle charma se sentiront douloureusement émus devant la disparition si soudaine et si imprévue de cette vaillante artiste, de cette femme charmante et aimante qui meurt en pleine maturité de talent, à peine âgée de quarante-deux ans, brutalement emportée par une maladie qu'elle avait contractée au cours d'un récent voyage à Genève.

F. L.

Coquelin cadet

Coquelin cadet — de son prénom inconnu : Ernest — n'a pas tardé à suivre son aîné dans la tombe. Le joyeux comique, dont les monologues firent rire des générations de spectateurs, est mort, comme son frère, subitement, le matin, presque au saut du lit.

Il a rendu le dernier soupir dans la maison de santé de Suresnes, où il était interné depuis quatorze mois, à la suite d'une neurasthénie aiguë. Il avait été très éprouvé d'abord par de grandes pertes d'argent, puis, et surtout, par des chagrins d'ordre intime qui altérèrent gravement sa santé. En 1907, il créa encore avec succès le rôle de l'abbé dans l'*Amour veille*, mais après quelques représentations, il refusa, un soir, d'entrer en scène. La maladie avait eu raison de lui.

Coquelin cadet était né en 1848, à Boulogne sur-Mer, où il a été inhumé jeudi.

En 1867, il obtint un premier prix au Conservatoire, entrait à l'Odéon et, l'année suivante, à la Comédie française, où ses débuts furent remarqués. Il ne put cependant, à cause de son frère, quitter l'emploi de grand comique, s'y faire une situation et, en 1875, il démissionna pour aller jouer aux Variétés. L'épreuve ne lui fut pas favorable et, l'année suivante, il obtint sa réintégration dans la troupe de la Comédie. Il y travailla avec acharnement et, en 1879, il fut nommé sociétaire. Mais c'est à partir de 1880 que commença pour lui la popularité. Il la trouva victorieusement par le monologue, où il fut roi sans conteste. Et quand son frère quitta la Comédie, il hérita de plusieurs de ses rôles, et s'y fit remarquer, bien qu'on put lui reprocher un penchant à la charge.

Cadet avait refait sa fortune et tout lui souriait. Décoré de la médaille militaire pour sa belle conduite pendant la guerre de 1870, il avait été promu officier de la Légion d'honneur pour ses œuvres de mutualité — son frère ne fut pas décoré, — lorsque des peines sentimentales firent tomber en langueur ce comique qui, pendant si longtemps, avait déchaîné le rire.

DEUIL COMPLET EN DOUZE HEURES
35, Marché aux Poulets, Bruxelles. — Téléphone 190.

AUTOMOBILISME

Les Anglais semblent se réjouir, sous cape, de l'apathie des Français qui a déjà, cette année, provoqué la suppression du Grand Prix et amènera à peu près irrémédiablement celle du prochain Salon.

Car, ce n'est un doute pour personne ici, les Anglais seront assez malins pour arriver, sans froisser pour cela les sentiments de cordiale entente qu'ils ont avec leurs excellents amis les Français, à faire en sorte que ces derniers renoncent à leur Salon en 1909, et laissent organiser à Londres un seul et unique *Show* qui accaparera toute l'attention et déplacera peut-être le marché de l'autre côté du détroit...

×××

L'A. C. de Belgique s'occupe déjà de l'organisation du IIe Congrès international de la Route, qui se tiendra à Bruxelles pendant l'Exposition de 1910.

×××

Au retour d'une longue excursion à la campagne, les dames ont les cheveux imprégnés de poussière et sans plus aucune souplesse.

Il suffit de les laver à l'aide d'une infusion de bois de Panama, de bien les sécher, puis d'humecter de bière chaude chaque mèche, au fur et à mesure de sa transformation en papillotes ou en bigoudis.

Francis.

HOMMES ET CHOSES DE BOURSE

Cette fois, c'est l'éclaircie. Le baromètre remonte. On va vers beau temps.

Pensez donc : Nous avons eu, en une semaine, l'accord franco-allemand, les toasts royaux et impériaux de Berlin, enfin, un échange de vues des plus courtois entre le cabinet de Saint-Pétersbourg et la Sublime-Porte. Si ce n'est pas là une vraie semaine de soleil, je me demande ce qu'il faut à l'horizon politique pour se rasséréner. La vérité est qu'il se rassérène ; la Bourse, cet observatoire politique qui se trompe tout aussi souvent que l'autre — le vrai — nous a donné, ces jours derniers des bulletins fort encourageants. Prenons le temps comme il vient ; les baissiers fourbissent leurs parapluies ; qui sait s'il ne faudra pas déchanter demain ?

Pour l'instant, la fermeté des tendances est manifeste, encouragée d'ailleurs par l'abondance et le bon marché de l'argent.

Le Rio-Tram, qui tient toujours la corde, fait un nouveau saut en avant, à 526. Les valeurs de traction, en général, sont bien tenues : Métropolitain, 508 (on s'attend à une sérieuse avance sur ce titre ; Parisienne, 255 1/2 ; Railways-Electricité, 156 ; Nitrate-Railways, 215 1/4.

Les Chemins Espagnols ont une tendance à se dégourdir.

La Tanganika est ferme, à 92 3/4.

Au comptant, les bonnes dispositions dominent et la semaine se termine au milieu d'une animation pleine d'encouragements.

La rente est faible. Mais les valeurs bancaires ont un marché très satisfaisant. Mention spéciale à l'Outremer qui est largement traitée à 417.

Les tramways sont mieux disposés. Les Economiques se relèvent à 815.

Beaucoup de transactions en fers et charbons où l'on enregistre des cours en hausse. Les Agglomérés de Charleroi poussent leur pointe à 812.50

En zincs et en verreries, c'est le calme qui domine.

Au groupe colonial, le marché est large et animé.

Les compartiments étrangers font preuve de fermeté.

Et voilà, dans l'ensemble, une semaine en notable progrès sur ses devancières.

SOCIÉTÉ BELGE
DE
CRÉDIT INDUSTRIEL et COMMERCIAL et de DÉPOTS
60, RUE ROYALE, Bruxelles
COMPTE DE DÉPOTS A VUE 1 1/2 P. C.
Compte à intérêt variable
1re quinzaine 2.80 p. c. — FÉVRIER — *2e quinzaine* 2.80 p. c.
LOCATION DE COFFRES-FORTS

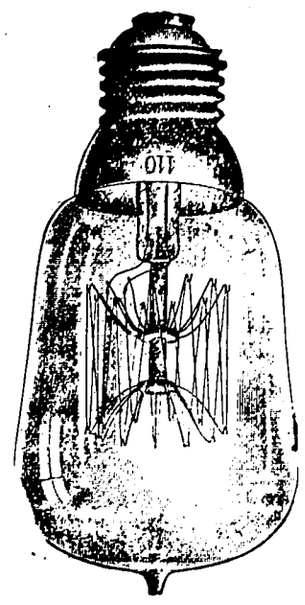
ROSAMINE *Délicieux Parfum naturel*
composé par VIOLET, parfumeur
29, Boulevard des Italiens, à Paris

LE SAVON DE TOILETTE
PLANTOL

PLANTOL
ne contient aucune graisse animale
Il se compose uniquement d'huiles végétales de fleurs et de fruits
L'essence naturelle des fleurs et des fruits donne au
PLANTOL
UN PARFUM DES PLUS EXQUIS
SAVONNERIES LEVER FRÈRES, Société anonyme, FOREST-MIDI

TRIPLE SEC — COINTREAU SUCCURSALE
24, rue de Bosnie
BRUXELLES

Lampe Tantale



Consommation : 1.5 Watt par Bougie
Durée moyenne : 1,000 heures
ÉCONOMIE DE COURANT 50 P. C. - INSENSIBLE AUX TRÉPIDATIONS - BRULE DANS TOUTES LES POSITIONS
Depuis 1/2 jusqu'à 50 bougies pour tension variable de 2 à 220 volts.
Fournitures générales pour l'électricité
Installations électriques de tous genres
Automobiles, électromobiles, canots-automobiles
Ventilateurs
En vente chez tous les électriciens du pays
Compagnie Belge d'Électricité
SIEMENS-SCHUCKERT
(SOCIÉTÉ ANONYME)
11, rue Thérésienne, BRUXELLES (Téléphones nos 4868, 3492, 6087)
Succursales : ANVERS, 49, place de Meir (téléphone 4380) ; LIÉGE, 25, boulevard de la Sauvenière (téléphone 3233)
RENSEIGNEMENTS, CATALOGUES & DEVIS GRATIS

Parfums russes

Les parfums des premières marques de Moscou sont en vente à la

MAISON RUSSE 200, Rue Royale BRUXELLES

Maison VEKENS

SUCCESSEUR

I. MILAENEN

MARCHAND TAILLEUR

79, rue Royale

BRUXELLES

En face de la COLONNE DU CONGRÈS

Téléphone 10011

HABITS DE COUR ET DE SOIRÉE

UNIFORMES

FOURRURES

Riding - Breeches

Livrées anglaises

FABRIQUE DE FLEURS ET PLUMES

MODES ET NOUVEAUTÉS

DASSONVILLE

17, rue de la Madeleine, BRUXELLES

45, Marché aux Souliers, 45, ANVERS

FLEURS ET PLANTES STÉRILISÉES

Hôtel VICTORIA Nord

23 et 25, rue des Plantes

près la Gare du Nord et le Jardin Botanique BRUXELLES

SALONS

Cuisine et Cave de premier ordre

Téléphone 6183 — Eclairage électrique — English Spoken

GALA PETER

LE PREMIER CHOCOLAT AU LAIT DU MONDE

Fabrique de Matelas

Lits anglais, berceaux, couvertures, duvets

Tél. 275 BERVOETS-WIELEMANS Tél. 275

Fournisseur de la Cour

6-12, RUE DU MIDI, 6-12

USINE A VAPEUR, LAVOIR DE LAINE

224, rue des Goujons

CHOCOLAT KOHLER

CHOCOLAT FONDANT

Arthur FAGEL

TAILLEUR-CHAPELIER

CHEMISIER

45, rue de l'Ecuyer

BRUXELLES Téléph. 6409

HABITS DE COUR

ÉQUITATION — LIVRÉES

FOURRURES

Articles de voyage

CHASSE ET AUTOMOBILE

GRAND CHOIX

D'IMPERMÉABLES

CHAPEAUX SOIE EXTRA ET FEUTRE

Chemises et Caleçons sur mesure

N. B. Un coupeur se rend en province sans augmentation de prix.

FLIRT ED. PINAUD

PARFUM ULTRA — PERSISTANT

MARIE VANDERLINDEN

Fournisseur de LL. AA. RR. Mme la Princesse Albert et Mme la Duchesse de Vendôme

Trousseaux — Layettes — Blouses — Peignoirs — Bonneterie pour Dames et Enfants

Grand choix de Linge de Table

SPÉCIALITÉ DE COSTUMES POUR FILLETTES

57, RUE ROYALE, 57 (près la Colonne du Congrès), BRUXELLES

PIANOS GÜNTHER

RUE THÉRÉSIENNE, 6

Fournisseur des Conservatoires et Ecoles de musique de Belgique

Teinture des cheveux sans rivale * J. BARDIN,

Pharmacien-chimiste, 34, rue de l'Ecuyer.

AU FOYER DU THÉATRE DE LA MONNAIE

BUFFET GLACIER

Concessionnaire : Marcel REMOUCHAMPS, traiteur, 41, rue Camusel. *Télép. 11209*

BOCK GRUBER -- SANDWICHS -- GLACES -- CHAMPAGNES

LIQUEURS FINES -- BONBONS FINS ET RAFRAICHISSANTS

RENÉE FOURRURES RICHES SPÉCIALITÉ JABOTS ÉLÉGANTES SUR MESURE CRAVATES CHOIX

56 RUE DE L'ÉCUYER 1er ÉTAGE EN FACE TH. GALERIES TÉLÉPHONE 10085

Théâtre Molière

Les Cloches de Corneville

Opérette en trois actes et quatre tableaux de MM. Clairville et Gabet
Musique de R. PLANQUETTE

Gaspard	MM.	GEORGE
Le Marquis		HARLÉ
Grenicheux		LA BANY
Le Bailli		BAUDHUIN
Le Tabellion		VILLARS
Griffardin		LEMAIRE
Fouinard		POISEMANS
Cachalot		DUVAL
Serpolette	Mmes	DE BRASY
Germaine		NOVELLO
Manette.		CHARLOTTE
Jeanne		HÉRARD
Gertrude		VILDÉS
Suzanne		DEBIÈVE
Catherine		BARRÉ
Marguerite.		LEMAIRE
Françoise		STASSE
Babette		PILETTE

Servantes, cochers, domestiques, matelots, mousses, etc.

Tous les Dimanches et Fêtes, Matinée à 2 heures

Matinées d'opéra comique

Jeudi 4 mars (Série A) | Jeudi 11 mars (Série B)

ZAMPA

Samedi 27 février, première représentation de

MAM'ZELLE GOGO

Opérette nouvelle de E. PESSARD

MAISON MOSER FOURRURES PELLETERIES CONFECTIONS SUR MESURE CONSERVATION MAISON MOSER

BOULEVARD DU NORD 25 TÉLÉPH. 9492

LES MÉDECINS conseillent le MALT KNEIPP

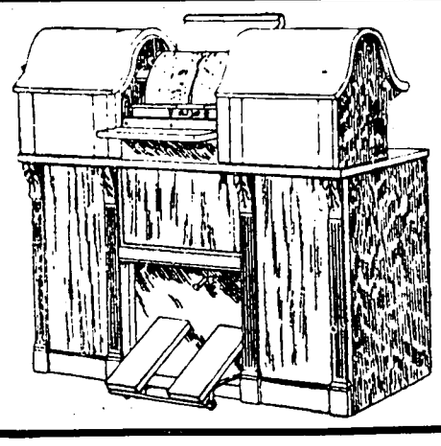
BENEZRA

TAPIS D'ORIENT

9, RUE SAINTE-GUDULE, 9, BRUXELLES

(à côté de Mertens sœurs)

RÉPARATION DE TAPIS — Téléphone 8115



Le « PIANOLA »

Il n'y a qu'un " PIANOLA "

Inventé, construit et vendu par

The « ÆOLIAN COMPANY », New-York

et 114 & 116, rue Royale, BRUXELLES

Le « PIANOLA » est muni du « Metrostyle », qui indique immédiatement les subtilités de « style » voulues par le compositeur.

Le « PIANOLA » contient le « Themodist », qui sépare complètement le « thème » ou « mélodie » de l'accompagnement.

Envoi GRATUIT des catalogues illustrés

LOCATION D'AUTOMOBILES DE GRAND LUXE

Ste Ame Les Etablissements L. BOUVIER Place du Marché 9-10

TÉLÉPH. : 3636 BRUXELLES

Confiserie, Chocolaterie, Spécialité pour Baptêmes

Articles de Luxe

Chocolats MARQUIS-PIHAN & MASSON, de Paris

Desserts et bonbons BOISSIER

M. REUMONT-DÉPRET

94, rue Royale, Bruxelles Téléphone n° 3511.

LE PALAIS ROYAL

Restaurant de premier ordre

Grands et petits salons Téléphone n° 1297

Propriétaire : J. GOT

Rue Grétry, 61, BRUXELLES

entre les rues des Fripiers et de la Fourche

Ouvert après les théâtres

TÉL 3239

BIBLIOTHÈQUES "IDÉAL"

SŒNNECKEN

pouvant s'agrandir à volonté

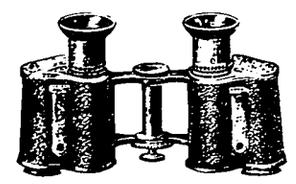
Un ornement pour chaque intérieur

F. SŒNNECKEN

66-68, rue du Pont-Neuf

BRUXELLES

DIRECTION : M. CREMER



S. BRAND

Ingr Opticien du ROI

79, RUE DE LA MADELEINE

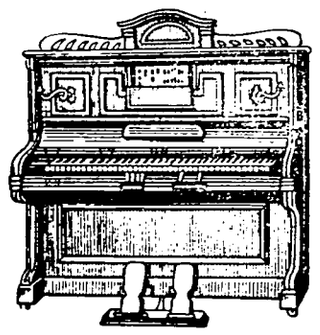
— Bruxelles —

Jumelles de THÉATRE *depuis 6 francs*

Jumelles de Voyage et de Courses depuis 15 fr.

LE "VIRTUOSE,,

est un piano à pédales ou à l'électricité



GRANDE NOUVEAUTÉ DU JOUR

1° Le " Virtuose ,, dans le piano à queue.

2° Le " Virtuose Buffet ,, trois combinaisons réunies : à pédales ; à l'électricité ; à mains.

AUDITIONS : K. Heilbrunn fils

108, MARCHÉ-AUX-HERBES

TAVERNE DE LONDRES

rue de l'Ecuyer, 21-23

RESTAURANT DE PREMIER ORDRE

SOUPERS APRÈS LES THÉATRES

(Service à la carte comme en plein jour)

Vins renommés. — Bock et bières anglaises

Téléphone 1010

NISCHLI

TAPIS D'ORIENT

14 RUE Ste GUDULE BRUXELLES

PIANOS PLEYEL L. De Smet

99, RUE ROYALE, 99

IMPRIMÉ SUR PAPIER DE LA MAISON KEYM,
12-14, rue de la Buanderie

Brux. — Imp. F. Vanbuggenhoudt, 5 et 7, rue du Marteau

VINGT-DEUXIÈME ANNÉE. — N° 25

21 FÉVRIER 1909

Le numéro : 15 centimes

Paraissant le dimanche

Directeur :

F. ROTIERS

Bureaux : **5 et 7, rue du Marteau**

Téléphone n° **578**

Adresse télégraphique :

Éventail-Bruxelles

PRIX D'ABONNEMENT

Un an : *Belgique*, 5 francs. — *Etranger*, 7 fr. 50

THÉATRAL, ARTISTIQUE ET MONDAIN

RÉDACTION

5 et 7, rue du Marteau, Bruxelles (Tél. 578)

Seul journal vendu à l'intérieur des théâtres : Monnaie, Parc, Molière; aux Concerts Populaires, aux Concerts de Bruxelles-Attractions

Grâce à une entente avec M. G. Dupont-Emera, nous sommes à même de pouvoir offrir gratuitement à tous les abonnés de l'ÉVENTAIL leur portrait, exécuté dans ses ateliers, 142, rue Royale.

Il suffira de la simple présentation de la quittance de l'abonnement en cours pour obtenir un rendez vous fixé préalablement à la pose. Cette formalité est indispensable.

Théâtre royal du Parc

Matinée littéraire.

Henry Becque : Les Corbeaux.

On a beaucoup parlé de Henry Becque en ces derniers temps, à Paris, dans les journaux, dans les revues. On en a parlé encore jeudi à Bruxelles, à la matinée littéraire qui lui était consacrée au théâtre du Parc. C'est M. Dwelshauvers qui, avec la compétence qu'on lui connait, a étudié son caractère, son théâtre et nous a dit l'influence qu'il exerça sur la scène française.

Henry Becque ne songea pas d'abord à écrire pour la scène. Cette décision fut, chez lui, assez tardive. Vers la trentième année, il composa un livret d'opéra qui ressemblait à tous les ouvrages de ce genre et ne laissait pas pressentir le futur auteur de la *Parisienne* et des *Corbeaux*. Par ses tendances littéraires, Henry Becque était attiré vers le théâtre Libre qu'Antoine venait de fonder. Il écrivit d'abord *Michel Pauper*, un drame d'observation, âpre et violent, puis la *Navette*, enfin les comédies qui le rendirent célèbre.

Henry Becque voulut opposer à la comédie bourgeoise, représentée par les œuvres d'Emile Augier, et à la pièce à thèse, représentée par celles d'Alexandre Dumas fils, le théâtre d'observation précis et cruel. Becque ne songe pas à tirer de ses pièces une morale ou même une conclusion; c'est au public à déduire de ces tableaux vécus la solution qu'ils comportent. L'auteur reste impassible comme la vie elle-même. S'il nous montre les vices et les laideurs d'une classe sociale en décadence, il n'est pas responsable de ces vices et de ces laideurs. Il est le médecin qui met à nu les plaies du malade pour mieux les étudier.

Henry Becque fut aussi critique d'art, et il le fut avec rudesse. M. Dwelshauvers a lu quelques extraits de ces articles visant Liszt et Camille Doucet. On ne pouvait certes, avec plus de malignité, prendre à partie certains personnages encombrants ou médiocres. Mais est-ce bien de la bonne critique, celle qui s'attaque à l'homme plutôt qu'à son œuvre?

La conférence, très applaudie, de M. Dwelshauvers avait préparé le public à apprécier la représentation des *Corbeaux*. Rarement œuvre plus âpre, plus aiguë et plus impressionnante lui fut offerte. Une famille qui vient de perdre son chef, des femmes sans secours sont livrées aux machinations d'hommes experts et retors, les corbeaux, qui s'arment du code pour les réduire à la plus noire misère. L'industriel Teissier, qui conduit ces opérations habiles et malfaisantes, est le type du vieillard égoïste et avare que préoccupe le souci d'accroître sa fortune. De plus basses et plus honteuses préoccupations l'absorbent d'ailleurs. Lorsqu'il a appauvri la famille de son ancien associé, il pousse l'impudence jusqu'à demander la main d'une de ses victimes, une pure et noble jeune fille, qui, pour sauver sa mère et sa sœur de la pauvreté, consent au suprême sacrifice.

Les *Corbeaux* ont été merveilleusement interprétés au théâtre du Parc. M^lle^ Terka Lyon fut en Marie Vigneron une artiste émouvante et pleine de naturel, M^me^ Angèle Renard fut touchante en mère douloureuse, M. Carpentier sut donner toute son âpreté au personnage de Teissier, M. Verlez fit très bien valoir un type de notaire sournois et pervers. Et il faut citer encore MM. Richard, Méret, M^lles^ d'Assilva et De Bedts.

Choses de Théâtre

Le programme des spectacles de la semaine à la Monnaie est ainsi arrêté, sauf accident :

Aujourd'hui dimanche 21 février, en matinée, à 1 h. 1/2, *Le Roi l'a dit* et le deuxième acte de *Coppélia;* le soir, à 7 h. 1/2, *La Juive;* lundi 22, à 7 h. 1/2, *Paillasse* et *Lakmé;* mardi 23, en matinée, à 1 h. 1/2, *Monna Vanna;* le soir, à 11 heures, grand bal masqué; mercredi 24, à 7 h. 1/2, *Roméo et Juliette;* jeudi 25, à 7 h. 1/2, *Le Roi l'a dit* et le deuxième acte de *Coppélia;* vendredi 26, à 7 h. 1/2 (huitième soirée de l'abonnement mondain), *La Juive;* samedi 27, à 7 h. 1/2, première de *Katharina (Sainte Catherine d'Alexandrie);* dimanche 28, en matinée, à 2 h. 1/2, bal d'enfants; le soir, à 11 heures, grand bal masqué.

Monna Vanna, qui sera donnée le jour du mardi gras en matinée, voit son succès s'accentuer. Samedi et mercredi la belle œuvre de MM. Maeterlinck et Février a été donnée devant des salles combles et très enthousiastes.

Le bal d'enfants annoncé pour le jour du grand carnaval, dimanche 28, à 2 h. 1/2, est organisé par Bruxelles-Attractions. Dès demain lundi, le bureau de location pour les balcons, les loges et les galeries sera ouvert au théâtre.

Voici la distribution complète de *Katharina (Sainte Catherine d'Alexandrie)*, légende dramatique en trois actes et quatre tableaux de M. Léo Van Heemstede (adaptation française de M. Florimond Van Duyse), musique de M. Edgar Tinel.

Catherine, jeune patricienne d'Alexandrie, M^me^ Croiza; Octavie, épouse de Maximin, M^lle^ Bourgeois; la Suivante de Catherine, M^lle^ Lucey.

Maximin-Daïa, empereur romain, M. Lestelly; Lucius, prétendant de Catherine, M. Morati; Ananias, un anachorète, M. Petit; le Préteur, M. Artus; le Grand Pontife, un Officier de justice, M. Galinier; Porphyrius, centurion romain, un Héraut d'armes, M. Nandès; Xénon, philosophe d'Alexandrie, M. La Taste; Sabinus, prétendant de Catherine, Appianus, un chrétien, M. Delaye; Urbain, un soldat, M. Delrue; Aristarque, philosophe d'Alexandrie, M. Colin; voix du dehors, M. Hiernaux.

Au deuxième acte : Danse sacrée et Danse profane, par M^mes^ Cerny, Pelucchi et Legrand, les Dames coryphées et le personnel du corps de ballet.

Premier acte : *Vision et Fiançailles mystiques;* deuxième acte : *Fête au temple de Sérapis et Conversion des Sages;* troisième acte : *Martyre; Enlèvement au ciel.*

La scène se passe à Alexandrie, en l'an 307; d'abord sur la terrasse du palais de Catherine, aux bords de la mer, puis au Sérapéum, enfin dans le cachot et devant le tribunal.

L'orchestre sera dirigé par M. Sylvain Dupuis; mise en scène de M. Merle-Forest; décors nouveaux par M. Delescluze; costumes exécutés dans les ateliers du théâtre de la Monnaie.

×××

Au théâtre du Parc, le succès de l'*Oiseau blessé* n'a pas cessé de se maintenir depuis la « première ». Le public est charmé par cette œuvre de bonne compagnie, pleine de sensibilité, d'esprit et de douce émotion, ne cherchant pas l'effet dans les grands éclats, mais concentrant tout son intérêt dans l'étude d'un cas de conscience, profondément attachant, parce qu'il est humain.

Au point de vue « spectacle », l'*Oiseau blessé* a tout ce qu'il faut pour exciter la curiosité du public. Le deuxième acte, avec son animation brillante, ses toilettes, ses jolies femmes, est un tableau de la vie mondaine vraiment séduisant, où les yeux ne trouvent pas moins à se divertir que l'esprit. Le théâtre du Parc s'est surpassé, à ce point de vue-là. Rarement pièce contemporaine fut montée avec plus de goût.

A cette époque de grandes soirées mondaines, il y a là quelques bons exemples à suivre...

Comme nous l'avons annoncé, le Parc nous donnera le 3, le 4, le 6 et le 7 mars (matinée et soirée), cinq représentations extraordinaires de la pièce récente de M. Paul Bourget, *Un Divorce*, avec la créatrice du rôle principal, M^lle^ Marthe Brandès, de la Comédie française.

Ces représentations seront sensationnelles, à la fois par l'intérêt de l'œuvre et par le talent de la grande artiste que le public bruxellois aura l'occasion — bien rare — d'applaudir. M^lle^ Brandès est en effet, à l'heure qu'il est, une des comédiennes les plus célèbres du théâtre parisien.

Quant à l'œuvre de M. Paul Bourget, on se rappelle le succès enthousiaste, unanime, qu'elle remporta à Paris quand elle fut jouée, l'an dernier, au Vaudeville. M. René Doumic, dans la *Revue des Deux-Mondes*, la qualifiait « une de ces œuvres de grand caractère, qui sont un régal pour les connaisseurs, et devant lesquelles ceux mêmes qui ne se soucient pas d'analyser leurs impressions se sentent étreints par une émotion d'espèce particulière et de qualité rare. » M. Robert de Flers, dans la *Liberté*, disait : « C'est une très belle pièce, d'une rare violence pathétique, d'une puissante signification, d'une parfaite et constante impartialité. » M. Emile Faguet y trouvait toutes les conditions du « théâtre d'idées », que l'on réclame aujourd'hui avec tant d'insistance (et cependant c'est une pièce « parisienne »!...). Et le regretté Catulle Mendès constatait, de son côté, qu'elle avait « ému par de magnifiques passions et intéressé par des idées supérieures ».

Un Divorce a été, en somme, un des triomphes, au théâtre, de ces dernières années, — et aussi un des triomphes de M. Paul Bourget. La pièce est tirée d'un roman de lui, paru sous le même titre, et qui avait été déjà considéré comme une de ses œuvres capitales. Le projet de transformer ce roman en drame avait été soumis à l'illustre écrivain par M. Cury. Il lui parut si excellent que M. Bourget s'y intéressa avec passion; et de cette collaboration sortirent les cinq actes qui, présentant le sujet du livre dans une forme scénique et vivante toute nouvelle, le mettaient en un relief saisissant.

Ce sujet touche au cœur même de la société moderne. Il met en scène la question du divorce, qui certes n'est pas nouvelle, mais avec une élévation et une éloquence tragique qui en rajeunissent l'intérêt et le rendent, aujourd'hui plus que jamais, passionnant pour tous. On sait d'ailleurs avec quelle chaleur le public — même celui qui n'était pas disposé à partager les idées de M. Bourget — accueillit cette œuvre, où la question est étudiée sous toutes ses faces, impartialement et logiquement, et cela non pas sous la forme d'une thèse déclamatoire et sèche, mais dans une des actions les plus poignantes que puisse imaginer un auteur dramatique.

De toutes façons, ces représentations de *Un Divorce* seront donc une bonne fortune pour le public du Parc, et il faut féliciter M. Reding du très lourd sacrifice qu'il s'est imposé pour nous les offrir.

La direction du Parc a mis à l'étude depuis quelque temps déjà une pièce inédite en quatre actes d'un de nos compatriotes, M. Horace Van Offel. Titre : *La Victoire*.

M. Van Offel est l'auteur de l'*Oiseau mécanique*, une pièce qui, il y a deux ans, obtint le premier prix au concours dramatique d'Ostende. Les qualités vraiment originales de l'*Oiseau mécanique* se retrouvent, développées encore, dans la *Victoire*. La comédie nouvelle est d'une forme et d'un caractère très personnels, qui ne manqueront pas d'intéresser vivement le public belge, soucieux de voir s'affirmer, par des œuvres fortes, le « théâtre national ».

×××

Le traditionnel succès des *Cloches de Corneville* ne fut jamais plus éclatant qu'en ce moment au théâtre Molière, où le chef-d'œuvre de Planquette bénéficie, il est vrai, d'une interprétation très heureuse. Plusieurs fois il a fallu refuser du monde la semaine dernière.

Les *Cloches de Corneville* seront jouées aujourd'hui dimanche, en matinée, à 2 heures, et le soir. Rappelons qu'aux matinées les enfants paient demi-place.

Samedi 27, il y aura grande première au théâtre Molière. M. Munié nous fera connaître *Mamz'elle Gogo*, une œuvre inédite d'un maître de la musique française : Emile Pessard.

Emile Pessard est une des figures les plus intéressantes de l'école française, de celle qui reste dans la tradition d'esprit, de clarté, de grâce. Grand prix de Rome, auteur d'un petit chef-d'œuvre représenté à l'Opéra : *Tabarin*, du *Capitaine Fracasse*, du *Char*, — une chose exquise écrite sur des vers de Daudet et de Paul Arène, — des *Folies amoureuses*, qui triomphèrent à l'Opéra-Comique, d'un grand nombre de mélodies qui sont devenues classiques, M. Emile Pessard est de ceux qui ont renouvelé l'opérette en adaptant à sa fantaisie leur goût et leur science de musicien. On sait le succès de bon aloi qu'obtint à Paris, à Bruxelles et dans toute l'Europe *Mamz'elle Carabin*, combien fut appréciée la partition pleine de verve, de gaieté et aussi de tenue, de cette tenue en laquelle on retrouve le musicien que sa science a fait désigner comme professeur d'harmonie au Conservatoire de Paris.

Depuis huit jours, M. Emile Pessard dirige en personne les répétitions de *Mamz'elle Gogo*. Il a trouvé en M. Daclise, le chef d'orchestre du théâtre Molière, et en ses instrumentistes, des collaborateurs enthousiastes.

×××

Le théâtre Flamand prépare pour le 11 mars prochain une représentation extraordinaire, organisée au profit de la veuve et de la fille de Gustave Lagye, en reconnaissance des services rendus par notre regretté confrère au mouvement dramatique flamand.

Le spectacle se composera de *Magda*, le chef-d'œuvre de Sudermann, dont M^me^ Julia Cuypers, la grande tragédienne néerlandaise, jouera le rôle principal.

Ce sera une belle soirée, rendue plus intéressante encore par la bonne action qui l'a inspirée.

×××

Un prologue et un acte nouveau ont été ajoutés à la *Revue de la Scala*. Les événements récents en ont fourni la matière. Tout naturellement l'élan de charité qui se produisit après le désastre de Sicile est le prétexte d'une apothéose au cours de laquelle toutes les nations, unies dans un même sentiment de fraternité, défilent sous les yeux du public. Après quelques scènes locales très bien interprétées par MM. Nossent et Lejeune, ce tableau chatoyant fait le meilleur effet. C'est un nouveau clou auquel le succès de la Revue restera longtemps attaché, nous voulons le croire.

Aujourd'hui dimanche, à 2 heures précises, matinée.

×××

S. M. le Roi qui, pendant ces quatre dernières années, est allé deux fois à la Monnaie, à la reprise de *Faust* et à la répétition générale de *Monna Vanna*, va plus souvent au théâtre quand il est à l'étranger. A Paris, il fut aux Capucines, où il se ren-

ÉRARD
PIANOS BLÜTHNER, RITMÜLLER, SCHIEDMAYER
119, 202, RUE ROYALE, 119, 202
Grand choix de pianos de premières marques françaises : ELCKÉ, FOCKÉ, HENRI HERZ, KLEIN, STAUB, etc.
Pianos neufs, cordes croisées. Grand modèle, 1m33 : 575 fr., garantis 10 ans.
Pianista s'adaptant et jouant tout piano : 800 francs.
SEUL DÉPOT BECHSTEIN
Joués par BUSONI, F. LAMOND, Rich. STRAUSS, etc.

contra par hasard avec le Roi d'Angleterre ; l'an dernier, il alla à Wiesbaden à une représentation du *Barbier de Séville;* ces jours-ci, le Souverain assista, à Nice, à la représentation d'un nouvel opéra, *Quo Vadis*, musique de M. Nougués.

×××

Enfin ! mercredi dernier la *Furie*, de M. Jules Bois, a paru aux feux de la rampe. Il est superflu de rappeler ici les nombreux incidents qui précédèrent la première représentation de cette tragédie au Théâtre-Français.

Le bruit qu'on fait autour d'une œuvre avant son apparition nuit généralement à cette œuvre. Est-ce le cas pour la *Furie ?* Nous le craignons, car l'accueil qui lui fut fait a paru un peu froid. On en avait beaucoup parlé avant la représentation, peut-être en parlera-t-on trop peu après.

Le sujet ? Le voici : Hercule, descendu aux Enfers, est revenu sur la terre. Il a pénétré le secret de la vie. Les dieux songent à l'en punir. Hercule proclame à Thèbes la fraternité universelle. C'est un double crime aux yeux des redoutables divinités de l'Hellade. Il sera doublement châtié. En effet, la Furie insuffle la démence dans son cerveau. Il tue sa femme et ses enfants. Il devient fou.

La *Furie* avait pour principaux interprètes à la Comédie française : M. Albert Lambert fils, Mme Segond-Weber et Mlle Madeleine Roch.

×××

Un nouveau ténor vient de débuter brillamment à l'Opéra dans *Lohengrin*. Il s'appelle Paul Frantz et se révéla au concours de ténors organisé par *Comœdia*.

M. Frantz, à qui le public parisien a fait un chaleureux accueil, a, vendredi, chanté *Sigurd* avec un grand succès et va chanter prochainement *Samson*.

Il ne tardera pas, dit-on, à remplacer M. Alvarez, qui touchait 100,000 francs par an, et M. Affre, qui en touchait 80,000 à l'Opéra. M. Frantz n'en est pas encore là : ses appointements mensuels sont de 425 francs.

×××

On nous écrit de Berlin :

Lundi dernier *Elektra*, de M. Richard Strauss, a été donnée pour la première fois à l'Opéra de Berlin. Le succès fut prodigieux et l'auteur ainsi que ses remarquables interprètes fut rappelé dix à douze fois au moins à la fin du spectacle qui, on le sait, ne comporte pas d'entr'acte.

La veille, *Elektra* avait été donnée à Munich avec le même succès, sous la direction de Félix Mottl. Francfort donnait la tragédie musicale de M. Strauss dès la semaine dernière et demain ce sera Hambourg.

En moins d'un mois, *Elektra* passera sur quinze scènes allemandes ! Jamais on n'avait vu pareil empressement autour d'une œuvre nouvelle dont l'exécution est extrêmement difficile et exige des interprètes de premier ordre, sans parler de l'orchestre, qui est d'une complication extrême.

Cette *Elektra*, qui renouvelle le vieux mythe hellénique et dont M. von Hofmansthal a interprété la psychologie d'une façon réaliste toute moderne, est un drame véhément, d'une saisissante puissance dans son horreur continue et féroce. Electre n'a qu'une idée : venger la mort de son père Agamemnon, que Clytemnestre a tué afin de pouvoir se donner toute à son indigne amant, le pâle et vulgaire Egyste. Ne sachant pas ce qu'est devenu son frère Oreste, qui serait le véritable vengeur, c'est Electre elle-même qui veut accomplir le châtiment et, dans sa haine implacable, elle demande à sa sœur Chrysothémis de l'aider à agir. Celle-ci refuse, tout en condamnant aussi violemment qu'Electre la conduite de sa mère. Les deux sœurs se désespèrent et en viennent à se maudire lorsque tout à coup reparaît Oreste, sous les traits d'un étranger. Lorsqu'elle le reconnaît, c'est une explosion extraordinaire de joie féroce dans le cœur d'Electre. Enfin, Agamemnon sera vengé. Oreste, en effet, se précipite dans le palais et égorge sa mère homicide et incestueuse. Alors, dans une sorte d'accès de folie sanguinaire, Electre chante la joie du crime enfin vengé, et reportant sa pensée vers le grand roi Agamemnon, elle danse, comme une enfant, la danse funèbre autour de sa tombe imaginaire. Tout à coup elle s'affaisse, épuisée, mourante, sous les yeux de sa sœur et des esclaves, acclamant Oreste.

Voilà en quelques mots le drame, qui ne s'écarte que dans les détails de la donnée antique. L'idée nouvelle de M. von Hofmansthal est d'avoir fait d'Electre une sorte de dégénérée, que l'idée de vengeance obsède à ce point qu'elle est l'unique pensée, que la haine de sa mère est l'unique sentiment qu'elle puisse encore concevoir. Dans la conception de Sophocle et d'Euripide, Electre et Oreste, en vengeant leur père, obéissent à l'ordre des dieux et ils accomplissent une sorte de devoir sacré. Chez le poète moderne, ils obéissent à un sentiment simplement naturel qui va jusqu'à l'obsession maladive et fatale.

Ce poème est remarquable par la beauté de la langue, la rapidité de l'action et la véhémence tragique des situations. La scène entre Clytemnestre et Electre, qui jette à la face de sa mère sa haine et son mépris, est d'une puissance saisissante et qui fait frissonner. L'inquiétude, les hésitations, le désir de vivre et d'aimer de Chrysothémis, que la folie d'Electre épouvante, sont dessinés avec un charme qui donne d'autant plus de force et d'accent à l'exaltation cruelle d'Electre.

Le compositeur a trouvé là des éléments de contrastes qui l'ont étonnamment servi. Son incomparable maîtrise orchestrale se déploie en des accents et des touches d'une variété et d'une richesse inouïes pour toutes les nuances des farouches passions ici déchaînées. Et lorsque, au retour d'Oreste, sonne enfin l'heure de la délivrance, l'heure où le pesant fardeau d'inceste et de sang cessera de peser sur cette maison royale, la musique s'élargit en un flot sonore, d'une grandeur et d'une splendeur qui entraînent irrésistiblement.

L'orchestre, sous la direction de M. Leo Blech, et tous les interprètes, Mme Plaichinger (Electre), Rose (Chrysothémis), Goetze (Clytemnestre), MM. Bischoff (Oreste) et Gruning (Egyste), ont été remarquables de vaillance.

La mise en scène est saisissante : Une cour basse dans le palais de Mycène, dont les hautes et lourdes murailles laissent apercevoir seulement un vague lambeau de ciel. C'est sombre et tragique superbement.

Ah ! certes non, ce n'est pas une œuvre fade et banale !

Il n'y a pas de public qui puisse résister à cette extraordinaire création du plus puissant des musiciens contemporains.

Le théâtre de la Monnaie donnera certainement l'œuvre dans le courant de la saison prochaine. M. Gauthier-Villars achève en ce moment la traduction d'*Elektra;* et aussitôt que son travail sera terminé, on commencera les études.

LES HEURES ET LES JOURS

Carnet d'un homme de lettres

Samedi 13. - Le train du P. L. M. lentement quitte la gare et voilà Paris — un coin de Paris — qui file aux portières; et déjà le passage des fortifications a jeté une brusque obscurité parmi nous et le passage sur le pont de la Marne a résonné en une série de chocs métalliques L'espace s'élargit, les maisons s'abaissent et s'éparpillent, le ciel est plus vaste, le ciel aujourd'hui impeccablement bleu et glacé...

Joies et mélancolies du départ ! Nous ne les sentons plus peut-être comme il faudrait. Je suis le favorisé d'un miracle devant quoi auraient douté de leurs sens ceux qui vivaient il y a un siècle. Il faut se reprocher d'être les bénéficiaires impassibles d'une civilisation qui perdra tout son prix si, en même temps qu'elle, nous acquérons l'indifférence. En quelques heures, je serai porté du Paris glacial d'aujourd'hui aux rives tièdes de la Méditerranée. Rangez-vous, forêts, abaissez-vous, collines, vallons élevez-vous, immense nature soumets-toi pour laisser passer, voler, Isidore Leclampin, citoyen contribuable qui, moyennant quelques francs versés à un guichet, a acquis le droit et le pouvoir de filer sans obstacle jusqu'au pays où règne le soleil dont ses lombes ont besoin.

Abaissez-vous, collines, élevez-vous, vallons ! Exalte-toi, mon cœur, dans l'enivrement de la vitesse et de la liberté ; cœur solidaire du grand cœur orgueilleux d'une humanité triomphante, exalte-toi au rythme d'une course régulière, au souffle puissant d'une machine formidable ; cœur d'un homme, tâche de t'agrandir aux sentiments du cœur collectif de tout un train bondé d'êtres vivants.

L'immense panache blanc s'est déroulé dans le ciel, notre drapeau s'est effiloché au-dessus des allègres collines de la Côte-d'Or; Lyon a passé comme un mirage ; je garde seule la vision du Rhône où tourbillonnent les mouettes par milliers et maintenant que le soir vient - après avoir traversé un pays blanc de neige — nous plongeons dans l'obscurité que trouent les premières étoiles. Orange, Avignon... Que le monde est petit !

×××

Dimanche 14. — Marseille. J'écarte les rideaux pour voir le soleil. Il neige. Ça, par exemple. Il neige !... Tous les gens ont le nez en l'air pour contempler ce phénomène avec lequel je sympathise moins qu'eux. Il neige: il neige furieusement; comme à la retraite de Russie et comme à Cortenberg.

Je sonne. Le personnel de l'hôtel est distrait. Il regarde tomber la neige. Je me hâte. Allons voir tomber la neige.

Au seuil de l'hôtel, un immense Anglais interroge la caissière qui a quitté son retrait pour voir tomber la neige Cet immense Anglais a un rire amer et chevalin. Il porte un panama et endosse une pelisse. Une marchande de journaux lui crie : « Achetez le *Soleil du Midi*, 5 centimes le numéro ! » L'immense Anglais demande : « Et le Cotte d'Ezioure, est-ce qu'il neigeait aussi per lè-bas ? »

La caissière a l'air humilié, mais ça l'amuse prodigieusement de voir tomber la neige.

Midi. On eût rêvé du retentissement d'un gong pour signaler le féerique changement. Le soleil a donné dans les rues un grand coup de son épée d'or qui a porté sur les pavés de Marseille en éclaboussures de métaux.

Le soleil règne, le soleil triomphe ! Il n'y a plus un nuage au ciel. Ils ont tous fui comme un bétail en déroute devant le fouet d'éclairs d'un céleste bouvier et dans les ruisseaux, dans les égouts on entend les cataractes d'eau, le désastre de l'hiver éperdu et battu, la colère impuissante des choses méchantes... Voici le pavé sec.

L'immense Anglais que je rencontre sur la Cannebière a son pardessus sur le bras et son panama en main. Entre nous, il exagère, il s'assimile Marseille beaucoup trop vite. Il a l'air d'avoir remporté une victoire personnelle.

Mais l'allégresse de cet après-midi de soleil où tintent dans l'air léger et bleu les cloches des vêpres ! Mais la joie de cette foule libérée, autour du vieux port où grouillent les barques bigarrées, mais l'animation extérieure, centuplée par la claustration d'un instant. Ah ! Soleil ! Soleil ! Soleil ! heureux les enfants qui peuvent crier dans les rues parce qu'ils sont contents.

×××

Lundi 15. — « Au moins vous autres, en Belgique, vous avez un public, fin, lettré, préoccupé de choses intellectuelles et qui vous comprend, vous les hommes de lettres. Vous donnez l'impression d'un grand mouvement littéraire, vous vivez autour de Maeterlinck, de Verhaeren, de Demolder. ., vous vous réunissez, vous vous entendez ; ici à Marseille les préoccupations matérielles l'emportent, on parle huile et savon .. »

Ainsi s'exprime un peu amèrement Sicard, qui, dans une revue, une des plus belles de langue française, a réuni les plus nobles efforts littéraires du Midi.

Il en veut un peu à son Marseille natal et deux minutes après il me commente avec orgueil le grouillement, le coloris de la ville joyeuse et frénétique, et il me nomme ses collaborateurs, Edmond Jaloux, Barlatier, Souchon; il s'oublie un peu, lui, l'auteur d'un livre piquant, où il y a de l'autobiographie, *La Mort des yeux* ; il cite encore Miomandre, Marseillais d'adoption, qui vient d'atteindre le prix Goncourt, Saint Pol Roux, Marseillais de naissance qu'on vient de fêter à Paris, et aussi Louis Bertrand, ce très grand écrivain qui vient d'écrire l'*Invasion*, où le Marseille pouilleux et coloré, le Marseille des « nervis », grouille et piaille sous le soleil éclatant.

×××

Mardi 16. — Pourquoi fus-je infidèle, samedi, à ce train du miracle qui avait assumé l'autre jour la tâche de me mener jusqu'au « pays où fleurit l'oranger »? Pourquoi ? Je ne résiste pas à Marseille, — j'ai pour *Massilia* une antique amitié.

Mais, le tribut payé à l'amitié, j'ai repris le train du soleil. Après Marseille, où il est arrivé presque d'un seul élan de ses ressorts bandés, le voici qui, près du but, s'attarde ce matin dans ce pays d'allégresse, et flâne et contourne les golfes bleus avec une vitesse ralentie.

O féerie ! Le printemps nait sous nos yeux, des massifs de verdure s'approfondissent, des buissons touffus s'épaississent autour des maisons blanches. Un pêcher est couvert de fleurs, un mimosa retient toute sa neige d'or pâle Je voudrais croire maintenant que ce train est immobile et que le paradis terrestre est devant moi. Premier palmier ! Bonjour. Ceci est un eucalyptus ! Là ? Non, ce ne sont pas des oliviers, mais des amandiers ! On étale une science puérile. Ces buissons légers, Madame, ce sont des tamaris invraisemblables, presque trop beaux pour être vrais. Voici un champ d'orangers. L'hiver est fini. Je ne vois pas un arbre qui n'ait des feuilles ou des fleurs. Une femme, sous son grand chapeau qui la protège du soleil, cueille des brassées d'œillets.

×××

Mercredi 17. — Le roi Carnaval, sous son dais d'andrinople rouge, trône au milieu de sa bonne ville de Nice, lorgné par les Américains, les Russes, les Allemands et les redoutables vieilles dames qui promènent au long de la mer bleue, dans le tramway jaune, entre Monte Carlo et Nice, une bourse dégonflée et un cœur ulcéré.

Sa Majesté Carnaval rit; elle a cette année l'aspect d'un Yankee coiffé d'un « haut de forme » gris et voyageant sur un aéroplane de nuages auquel sont attelés la lune et le soleil.

Carnaval rit, je dirai même qu'il rigole, — mais il rigole tout seul ; je n'ai jamais vu des gens si sérieux, regardant un homme si rigoleur

Je suis plein de sympathie pour Carnaval, une sympathie qu'on doit à l'être qui veut nous procurer de la joie, une sympathie faite de pitié, comme on en a pour le clown qui lance dans le silence des indifférents des lazzis sans portée, quand, regardant mieux Carnaval, je m'aperçois qu'il n'a pas plus envie de rire — au fond — que moi. Pauvre Carnaval ! tu as un masque sur ton masque.

Mais la joie du soleil sur les collines bleues, sur les montagnes de neige, sur la mer de soie bleue moirée, fleurie de voiles blanches comme des pétales épars de fleurs de cerisier, la grande joie du soleil vous pénètre et vous laisse graves, sérieux, religieusement joyeux.

LÉON SOUGUENET.

Mondanités

S. A. R. le Prince Albert de Belgique est rentré mardi dernier à Bruxelles, laissant la Princesse pour quelques jours encore à Munich auprès de LL. AA. RR. le Duc et la Duchesse Karl-Théodor en Bavière.

S. A. R. Mme la Princesse Albert est attendue à Bruxelles aujourd'hui dimanche.

×××

S. A. R. Mme la Comtesse de Flandre a donné le 17 février un grand dîner auquel assistaient :

LL. AA. RR. le Duc et la Duchesse de Vendôme ;

S. Exc. le ministre d'Italie et la comtesse Bonin Longare, S. Exc. le ministre des États-Unis et Mme Wilson, S. Exc. le ministre de France, M. Beau; le grand-maréchal de la Cour et la comtesse d'Oultremont, le comte et la comtesse L. van den Steen de Jehay, le comte et la comtesse Edouard d'Assche, le baron de Blommaert, la comtesse Yolande de Borchgrave, dame d'honneur; le marquis d'Assche, le baron Goffinet, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire; le vicomte de Beughem de Houtheim, grand-maître de la Maison de S. A. R. Mme la Comtesse de Flandre, et le général Terlinden, chevalier d'honneur.

Voici le menu :

Potage Cocvry Lecky à l'écossaise
Turbot sauce vénitienne
Jambons de Prague à l'Ancienne
Côtelettes de volailles Montpensier
Laitues farcies à la Colbert
Bécasses au champagne
Salades frisées décorées
Pâtés de foie gras en croûtes
Soufflés glacés à la Reine
Gaufrettes
Fondus au camembert
Fruits. — Desserts

Le dîner a été suivi d'une réception à laquelle se sont rendus : Le conseiller de la légation de France, M. Ganderax; le secrétaire de la même légation et Mme de Courcel, le conseiller de la légation de Belgique à Paris et la comtesse d'Arschot-Schoonhoven, la comtesse de Berlaymont et sa fille, Mme Verhaeghe de Naeyer, le comte et la comtesse John de Marnix, le comte et la comtesse René de Meeûs et leur fille, la comtesse Charles d'Ursel et sa fille, le comte d'Oultremont, M. et Mme Georges Terlinden, le baron et la baronne Charles de Fierlant-Dormer, le baron Adrien Goffinet, le baron Henri de Traux de Wardin, la comtesse Marie Cornet d'Elzius du Chênoy, dame d'honneur; la comtesse d'Yve de Bavay, dame d'honneur; le baron et la baronne de Montblanc et leur fille, le baron et la baronne de Renette de Villers-Perwin, les comtes Guy et Jean d'Oultremont, M. et Mme Mesdach de ter Kiele et leur fille.

×××

S. A. R Mme la Comtesse de Flandre avait organisé une jolie fête enfantine, jeudi après-midi, au Palais de la rue de la Régence, où les enfants de LL. AA. RR. le Prince et la Princesse Albert et le Duc et la Duchesse de Vendôme recevaient leurs jeunes amis, au nombre d'une trentaine Après un goûter, il y eut, dans la grande salle de bal, une séance cinématographique qui mit en joie l'assemblée.

LL. AA. RR le Duc et la Duchesse de Vendôme étaient présents à cette fête, à laquelle étaient conviés la duchesse d'Ursel, la comtesse de Wallwitz, la comtesse J. de Beughem, la comtesse P. de Borchgrave, la comtesse du Parc, la comtesse de Grünne, le baron de Vinck, M. et Mme Bosmans, le vicomte de Beughem, le général Terlinden, le docteur Melis.

×××

S. A. R. Mme la Comtesse de Flandre honorera de sa présence la fête de charité du 27 février, en la salle Patria : Soirée de comédies avec le concours de sociétaires et d'artistes de la Comédie française.

×××

S. A. R. Mme la Duchesse de Vendôme a donné, vendredi 12 février, un goûter à plusieurs dames de l'aristocratie.

×××

S. A. R. Mme la Princesse Louise de Belgique a atteint, jeudi dernier, 18 février, sa cinquante et unième année.

×××

S. A. I. le grand-duc Vladimir, oncle de S. M. Nicolas II, vient de mourir à Saint-Pétersbourg, à l'âge de soixante-deux ans. Le défunt avait été chef suprême de l'armée russe et gouverneur militaire de Saint-Pétersbourg.

×××

M. Shigetuna Furuya, secrétaire de la légation du Japon à Bruxelles, est nommé en la même qualité à l'ambassade de Londres.

×××

La Maison Hirsch & Cie offre, jusqu'au commencement de mars, ses nouveaux costumes tailleur à des conditions exceptionnelles, faisant profiter ses clientes des prix de façon de morte-saison.

×××

Une de nos meilleures modistes, Mme Marguerite Morlet, dont toutes les élégantes connaissent la maison, rue Royale, 59 et 61, est partie pour Paris afin de faire ses achats de modèles d'été. Ceux-ci seront offerts dès le 5 mars aux gracieuses clientes de Mme Morlet, qui nous annonce un choix merveilleux.

×××

Le superbe hôtel que S. Exc. le ministre de Russie à Bruxelles occupait rue de la Loi, 18, au coin de la rue Ducale et près les Ministères, a été merveilleusement restauré et transformé pour une entreprise si ingénieuse et si utile que nous nous faisons un devoir de la signaler à nos lecteurs. D'élégants salons, de riches salles à manger, un admirable fumoir en Louis XV chinois, une superbe salle de bal aux vastes proportions, des cuisines montées avec le souci du confort moderne, bref, tout l'hôtel a été remarquablement aménagé et meublé pour l'organisation de fêtes privées : bals, noces, dîners, thés, banquets, concerts, conférences, réunions quelconques.

Tous ceux qui donnent des fêtes chez eux savent les ennuis de toute nature inhérents à de telles organisations. Grâce à la nouvelle entreprise, ces multiples inconvénients leur seront évités et ce dans des conditions particulièrement pratiques et avantageuses.

D'ailleurs, terminée depuis le 15 février, la nouvelle installation a déjà, outre la fête d'inauguration, été utilisée pour une conférence et, dès à présent, on y annonce plusieurs fêtes, bals et banquets.

×××

Une nouvelle qui fera sourire de plaisir nos élégantes lectrices :

La Maison Fürst va rentrer de Paris avec un lot de modèles de costumes et de manteaux comprenant ce que la dernière nouveauté a de plus gracieux et de plus irrésistible.

Dans peu de jours nos élégantes pourront se rendre compte, par elles-mêmes, des miracles de goût et d'harmonie qui auront été réalisés par la Maison Fürst.

×××

C'est un vrai temple de Flore que les étalages de la Maison Cocq-Lonson, 17, rue Sainte-Gudule (tél. 5693) Ses vitrines sont une exposition permanente de fleurs naturelles de grand luxe. Médaille d'or à l'exposition d'art floral.

×××

Retour de Paris, la Maison Meyer, 22, rue des Paroissiens, a l'honneur d'informer son élégante clientèle qu'elle expose en ce moment dans ses salons les dernières créations parisiennes.

×××

Coiffures de mariée, de soirée, travestis. Grand choix de postiches dernières créations : la natte démontable pour la coiffure grecque, ainsi que la demi-transformation idéale. Grâce à sa fermeture automatique, cet objet, qui se fixe au moyen de quelques épingles, est spécialement recommandé aux personnes ayant peu de cheveux sur les tempes.

Grand choix d'ornements pour la coiffure. — Parfumeries des premières marques. — Salons spéciaux pour l'essayage des postiches, l'ondulation, le shampooing et la teinture. — F. Beumer, 33, boulevard du Hainaut. Téléphone 6870.

PARIS HOTEL Louvois
SQUARE LOUVOIS (OPERA)
Ouvert en novembre 1908
TOUT CONFORT MODERNE

PREMIÈRES RÉFÉRENCES

Chapeaux de Style ET Dernières Créations

Jeanne Breckpot
134, RUE ROYALE
Fournisseur breveté de S. A. R. Madame la Princesse Clémentine de Belgique.
Téléphone 9282

Paris
Bruxelles
Ostende
Spa.

Du Prince Potinatowski :

M. Guillaume-Edouard de Schoen, secrétaire d'État aux affaires étrangères de l'empire allemand, vient d'être créé baron par le grand-duc de Hesse. Il est le fils d'un industriel de Worms. Né dans cette ville le 5 juin 1851, il fut admis dans la noblesse hessoise par diplôme donné à Darmstadt le 18 avril 1885.

Avant d'entrer à l'administration centrale des affaires étrangères, il occupa divers postes diplomatiques.

M. de Schoen a épousé à Bruxelles, le 29 octobre 1885, Mlle Berthe-Stéphanie de Groote, sœur du baron de Groote, ministre de Belgique au Danemark et en Norvège, dont feu le père, ancien directeur aux Affaires étrangères, fut notre premier ministre au Japon.

La famille de Groote, d'origine brugeoise, compte parmi ses ascendants Alexandre de Groote, colonel d'artillerie en Bavière, à qui l'empereur Mathias accorda le titre de baron pour lui et tous ses descendants.

Le baron de Schoen a eu de son mariage avec Mlle de Groote deux enfants : un fils, Guillaume-Albert, docteur en droit, né à La Haye le 26 août 1886, et une fille, Marie-Yvonne, née à Cobourg le 8 octobre 1897.

Les armoiries du baron de Schoen sont : *Parti :* au premier d'argent à une demi-aigle de sable, armée de gueules, mouvant du parti ; au deuxième d'azur à deux bandes palées de gueules et d'argent. *Heaume* couronné. *Cimier :* un vol d'argent, chaque demi-vol chargé de deux bandes de gueules.

Les armoiries de la famille de Groote sont : *Ecartelé :* aux premier et quatrième d'azur à une fasce d'or chargée d'une coquille de sable, la fasce accompagnée en chef de trois grelots d'or rangés et en pointe de deux merlettes du même : aux deuxième et troisième de sable au lion couronné d'or lampassé de gueules, le lion du troisième quartier contourné. L'écu sommé de deux heaumes affrontés d'argent, couronnés, grillés et lisérés d'or, doublés et attachés de gueules, le heaume de dextre aux lambrequins d'or et de sable et celui de senestre aux lambrequins d'or et d'azur. *Cimier :* à dextre une merlette d'or contournée et à senestre un lion couronné d'or lampassé de gueules issant. *Supports :* deux lions couronnés d'or, lampassés de gueules. Devise : *Spero in Deo*, d'or sur un listel d'azur.

×××

Nickel pur Krupp, Berndorf.

Demander à l'essai :

Un casserole réclame à 4 fr. 20. Franco domicile.

×××

Ce qui plaît dans la fleur, c'est son parfum ; en vous adressant à la Maison Marie Demoulin, 23, rue des Paroissiens, vous y trouverez un choix de bouquets corsage parfumés qui rappellent la fleur naturelle.

×××

Pas de règle sans exception. « On ne peut pas avoir tout à la fois », c'est la règle ; l'exception nous est fournie par le Bouillon Oxo, qui est à la fois un stimulant de l'organisme et une boisson agréable au goût, d'un prix modique par-dessus le marché.

×××

Vous toutes, élégantes, qui aimez conserver en vos toilettes une entière personnalité, ne manquez pas d'aller voir les ravissants chapeaux de printemps de la Maison Decoux, 5, bou evard des Capucines, à Paris.

×××

La mode est à la robe princesse ; nous en avons vu de ravissantes en chevron marine, garnies galon, à 45 francs ; de plus élégantes en satin directoire, à 50 francs.

Maison Paternostre, 56, Marché aux Poulets, Bruxelles.

×××

Public très nombreux à la Monnaie, mardi, à la soirée de gala organi ée par l'Association des Logements ouvriers.

LL. AA. RR. Mme la Comtesse de Flandre et le Duc de Vendôme, accompagnés de la comtesse d'Yve de Bavay et du général Terlinden, assistaient à la représentation.

Après le premier acte d'*Orphée*, Leurs Altesses Royales s'entretinrent longuement avec MM. Stevens, comte d'Ursel, De Volder, De Smeth, Henrard et Behets, membres du bureau de l'œuvre, à laquelle S. A. R. Mme la Comtesse de Flandre, présidente d'honneur, s'intéresse tout particulièrement.

Aperçu dans la salle :

Le duc et la duchesse d'Ursel, le comte et la comtesse Adrien d'Ursel, le comte et la comtesse de Grünne, le sénateur, Mme et Mlle Braun, le sénateur, Mme et Mlle Dubost, Mme et Mlle van der Straeten ; le baron et la baronne d'Huart, M. et Mme Léon van der Rest, M. et Mme Stevens, M., Mme et Mlle Gendebien, M., Mme et Mlle Lagasse-de Locht, M. et Mme Gustave van der Rest, M. et Mme Mourlon, M. et Mme De Volder, Mme et Mlle Claes, M. et Mme Brifaut, M. et Mme Hoorickx, M. et Mme De Lantsheere, Mlles Schellekens, M. et Mme Alphonse Leclercq, M. et Mme Systermans, M. et Mme De Smeth, Mme Pecher et Mlle Witmeur, M. et Mme Taymans, M. et Mme Reitmayer, M. et Mme Trémouroux, etc.

MM. de Bavay, Charles De Smeth, Cattoir, Henri Behets, Brifaut, Georges et Paul van der Rest, Hermans, Lagasse, Ectors, Brabant, Ingebos, Michel De Smeth, Hendrix, Henri Leclercq, Paul Richard, etc.

×××

Très jolie salle à la Monnaie, jeudi dernier, pour le septième spectacle de l'abonnement mondain.

Aperçu : S. Exc. le ministre de Portugal et la vicomtesse de Santo Thyrso, le comte et la comtesse Carl van der Straten-Ponthoz, le baron et la baronne Léon Lambert-de Rothschild, la comtesse Bonin Longare, la vicomtesse de Spoelberch, le comte et la comtesse de Bousies, M. et Mme May-de Bauer, le chevalier et Mme Robert de Bauer, le baron et la baronne de Cuvelier, Mlle de Leu de Cecil, le comte et la comtesse Jacques de Liedekerke, le baron et la baronne Hubert Beyens, M. et Mme Wittouck, M. et Mme Jean De Mot. M. et Mme Philippson, Mme Goldschmidt, le major et Mme Visschers, M. et Mme F. Hankar, le major et Mlle Liebrechts, Mme et Mlles Chomé-Laroque, M. et Mme Renard, M. et Mme Herbert Speyer, M. Prosper Wielemans et Mlle Wielemans, M. et Mme Maskens-Mourlon, Mme et Mlle Drugman, M. et Mme Jack Reyntiens-Drugman, M. et Mme du Roy de Blicquy, M. et Mme Roosenboom.

S. Exc. le Jonkheer van der Staal de Piershil, M. Ganderax, l'échevin Max, le colonel Huyttens de Terbecq, MM. van Tilt, Cumont, de Goyenecke, le chevalier Hynderick de Theulegoet, le baron van Eetvelde fils, MM. Maurice Parmentier, Paul Finet, Fernand Gilbert, F. Engels, etc.

×××

Après le bal des abonnés, ce fut, samedi soir, une aristocratique invasion du *Helder*, dont toutes les tables et tous les salons avaient été retenus. Aussi de nombreux groupes n'ont pu trouver place dans l'élégant restaurant mondain. L'ancien *Café Riche*, en effet, grâce à l'impeccable compétence du nouveau propriétaire, M. Georges Artus, a su retrouver toute sa vogue de jadis.

×××

Le concert de félicitations qui a clôturé la dernière exposition de lingerie fine organisée par la Maison Moenaert, place des Barricades, l'engage à la prolonger d'un mois et à la compléter au moyen des récents modèles de corsets plastiques, désormais de révolutionnante mémoire.

×××

La Maison Antoinette Simon, Emma Bach successeur, anciennement 57, Montagne de la Cour, a transféré ses magasins 57-58, boulevard de Waterloo. — Téléphone 102.47.

×××

A l'occasion de l'ouverture des agrandissements du rayon spécial de « tea-gown » et en vue des fêtes du carnaval, les Magasins du Bon Marché ont créé une superbe collection de peignoirs-dominos, qu'ils mettent en vente à des prix particulièrement avantageux.

×××

Du Prince Potinatowski :

Liste des Belges qui ont été autorisés, en 1908, à porter le *grand cordon* des ordres étrangers suivants :

Ordre de Henri-le-Lion, de Brunswick : Le baron Greindl, ministre d'État, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire à Berlin, 3 mars.

Ordre du Mérite civil, de Bulgarie : M. N. Schroeder, directeur général de la Compagnie internationale des Wagons-Lits et des Grands Express Européens, à Paris, le 19 octobre.

Ordre du Double-Dragon, de Chine : M. Ramackers, ancien secrétaire général du ministère des chemins de fer, postes et télégraphes, 20 juillet (2e classe du 2e grade).

Ordre de la Couronne, du Congo, 12 novembre : MM. les ministres Schollaert, de l'intérieur et de l'agriculture ; Davignon, des affaires étrangères, et Renkin, des colonies.

Ordre de Léopold II, du Congo, 6 janvier 1908 : M. Gevaert, directeur du Conservatoire de Bruxelles.

Ordre d'Isabelle-la-Catholique, d'Espagne, 3 mars : M. V. Van Cleemputte, membre de la Chambre des représentants ; le comte A. Visart de Bocarmé, membre de la Chambre des représentants, bourgmestre de Bruges ; le baron H. Kervyn de Lettenhove, président du comité exécutif de l'exposition de l'ordre de la Toison d'or, à Bruges, 12 juillet.

Ordre du Sauveur, de Grèce : M. Helleputte, ministre des chemins de fer, postes et télégraphes, membre de la Chambre des représentants, 5 décembre.

Ordre du Lion et du Soleil, de Perse : MM. Davignon, ministre des affaires étrangères, et Helleputte, ministre des chemins de fer, postes et télégraphes, 31 janvier.

Ordre de Notre-Dame de la Conception de Villa-Viçosa, de Portugal : Le vicomte de Jonghe d'Ardoye, questeur du Sénat, 20 juillet, et le baron A. Fallon, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire à Lisbonne, 28 décembre.

Ordre de Saint-Stanislas, de Russie : M. E. Degrelle-Rogier, ministre résident à Pétropolis, 18 février ; Léon Capelle, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire, directeur général du commerce et des consulats aux affaires étrangères, 22 septembre, et le chevalier van der Elst, secrétaire général des affaires étrangères, 30 novembre.

Ordre de Pie, du Saint-Siège : Le comte Paul de Smet de Naeyer, membre du Sénat, accrédité en qualité d'envoyé en mission extraordinaire près S. S. le Pape Pie X, 5 décembre.

Ordre de l'Aigle blanc, de Serbie : M. A. Delbeke, ministre des travaux publics, 23 juillet.

Ordre de l'Étoile polaire, de Suède : Le baron de Favereau, ministre d'État, sénateur, 2 juillet, et le comte Errembault de Dudzeele, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire près S. M. l'empereur des Ottomans, 28 décembre.

Ordre de l'Épée, de Suède : L'aide de camp du Roi, lieutenant-général Burnell, commandant la 1re division de cavalerie, 2 juillet.

×××

Vu l'affluence qui, après le bal des abonnés, avait envahi samedi le *Helder*, il est indispensable de retenir d'urgence sa table ou son salon pour le mardi gras ou le grand carnaval.

×××

Grand choix de dentelles or et argent pour bals et soirées à la *Ville de Saint-Etienne*, chaussée d'Ixelles, 59-61.

Modes. — Mlle J. Knapen, rue de la Madeleine, 76.

Ganterie Soly, 51, rue Joseph II. Téléphone 10315.

Institut de Beauté pour Dames, rue Belliard, 150 (Q.-L.).

Grand Hôtel Cosmopolite. Place Rogier. Salle du premier. Restaurant select de premier ordre. Orchestre d'élite.

×××

Le 18 février a été célébré, en la collégiale des Saints-Michel-et-Gudule, le mariage de Mlle Yvonne Bemelmans, fille de M. et Mme Eugène Bemelmans, née Orban, avec M. Jacques Visschers, fils du major Visschers et de Mme, née van Derton.

Les témoins étaient : Pour la mariée, M. Bemelmans, lieutenant d'artillerie, son frère ; pour le marié, M. van Derton, son oncle.

Cortège des plus élégants, où nous avons reconnu : Le major et Mme Visschers, M. et Mme Eugène Bemelmans, le vicomte et la vicomtesse d'Hendecourt, Mme H. Bemelmans, M. et Mme Paul van Derton et leur fille, M. et Mme Bemelmans, M. et Mme F. Maskens et leurs filles, M. et Mme L. Orban, M. et Mme Peltzer et leur fille, M. et Mme Lippens, MM. van Derton, Orban, Peltzer, Leclerq, etc.

La mariée était ravissante en sa délicieuse robe princesse de satin souple en liberty ivoire rehaussée de vieilles dentelles, voile de tulle dans les cheveux, petite couronne de fleurs d'oranger.

Remarqué encore : Mme Visschers, très belle toilette de satin liberty bleu bleuet, chapeau avec plumes de même teinte ; Mme Eugène Bemelmans, superbe robe de satin liberty gris, chapeau gris ; la vicomtesse d'Hendecourt, toilette empire de drap champagne, grand crin noir à plumes ; Mme Bemelmans, née Drion, très jolie toilette empire bleu Nattier ; Mme van Derton, très belle en une robe de drap tabac, grand chapeau avec plumes teintes cuivrées ; Mlle van Derton, empire de liberty rose très pâle, crin vert avec coques de ruban vert ; Mlle Maskens, en blanc avec broderies d'or, chapeau avec plumes grises

Après la bénédiction nuptiale, M. et Mme Bemelmans ont donné un grand lunch en leur bel hôtel du boulevard du Régent.

×××

Le mariage du chevalier Ernest de Ghellinck d'Elseghem-Vaernewyck, attaché de légation de S. M. le Roi des Belges, fils du vicomte de Ghellinck d'Elseghem-Vaernewyck et de la vicomtesse, née de T'Serclaes, avec la comtesse Gabrielle de Marchant et d'Ansembourg, fille du comte de Marchant et d'Ansembourg, chargé d'affaires du Luxembourg près S. M. le Roi des Belges, et de la comtesse, née baronne d'Anethan, a été célébré jeudi dernier, en la chapelle de la nonciature, par S. Exc. Mgr Tacci-Porcelli, nonce de S. S. le Pape Pie X. Les jeunes époux ont reçu la bénédiction papale.

Les témoins étaient : Pour la mariée : Son oncle, le comte de Metternich, et son cousin, le comte Arthur d'Ansembourg ; pour le marié : Son oncle, le baron du Sart de Bouland, et son frère, le chevalier Roger de Ghellinck d'Elseghem-Vaernewyck.

Dans la suite :

Le comte d'Ansembourg et Mlle Gabrielle d'Ansembourg, le chevalier Ernest de Ghellinck-Vaernewyck et la vicomtesse de Ghellinck-Vaernewyck, le vicomte de Ghellinck-Vaernewyck et la comtesse d'Ansembourg, le comte de Metternich et Mme René de Ghellinck-Vaernewyck, le comte Arthur d'Ansembourg et la comtesse Gontran de Lichtervelde, le baron du Sart de Bouland et la comtesse de Metternich, le chevalier Roger de Ghellinck-Vaernewyck et la comtesse Arthur d'Ansembourg, le comte Gaston d'Ansembourg et Mlle Marguerite de Ghellinck-Vaernewyck, le comte Adolphe de Béthune et la comtesse Coghen, le chevalier Charles de Ghellinck-Vaernewyck et la comtesse Anna d'Ansembourg, le comte Louis d'Ansembourg et la vicomtesse B. de Jonghe, le vicomte B. de Jonghe et la comtesse Louis d'Ansembourg, le baron G. de Furstenberg et Mme Jean de Ghellinck d'Elseghem, le vicomte Jolly et la baronne de Furstenberg, le chevalier Jean de Ghellinck d'Elseghem, membre de la chambre des Représentants, et la baronne Alix d'Anethan, le vicomte de Nieulant et la vicomtesse Jolly, le baron de Fontbaré et Mlle t'Serstevens, le comte B. de Lichtervelde et Mlle Paule de Metternich, le chevalier Christian de Ghellinck-Vaernewyck et Mlle Augusta du Sart de Bouland ; M. Luigi Ruffo, le comte Pierre de Lichtervelde, M. Charles du Sart de Bouland, le vicomte Jules de Jonghe, MM. Marc de Ghellinck, Raymond et Victor d'Ansembourg, Paul et Félix d'Anethan, Charles d'Ansembourg.

Le comte et la comtesse d'Ansembourg ont donné, après la bénédiction nuptiale, un superbe lunch en leur hôtel de la rue du Trône.

Reconnu parmi les invités : Le comte et la comtesse Ch. Cornet de Peissant, Mme Victor de Fæstraets, le comte et la comtesse Théodore de Renesse, la princesse Charles de Ligne, la comtesse Charles d'Ursel, le vicomte de Beughem, le ministre des affaires étrangères et Mme Davignon, le ministre d'Autriche-Hongrie et la comtesse de Clary et Aldringen, la comtesse de Baillet-Latour, le baron et la baronne Pycke de Peteghem, le comte et la comtesse Charles de Diesbach, M. et Mme Vermeulen de Mianoye, le prince et la princesse Albert de Ligne, le comte et la comtesse de Geloes, la vicomtesse de Spoelberch, Mme Lejeune de Schiervel, le ministre des États-Unis, le ministre des sciences et des arts et la baronne Descamps, le ministre d'Allemagne et la comtesse de Wallwitz, le baron et la baronne Maurice Snoy, le chevalier et Mme van der Elst, le chevalier et Mme Charles de Ghellinck, Mme de Fæstraets, le marquis de Beaufort, le comte et la comtesse Fernand de Beaufort, les barons Goffinet, le comte Renaud de Briey, le baron de Coninck, le baron de Blommaert, les baronnes d'Overschie, le vicomte et la vicomtesse Fernand de Jonghe d'Ardoye, le vicomte et la vicomtesse Eugène de Jonghe, la comtesse Yolande du Chastel, la comtesse Louise de Limburg-Stirum, le baron et la baronne Hermann de Woelmont, le comte et la comtesse John d'Oultremont, la comtesse Robert de Ribaucourt, Mme Fernand du Roy de Blicquy, la vicomtesse de Sant' Anna, le comte et la comtesse Adhémar d'Alcantara, le baron et la baronne de Fierlant-Dormer, la comtesse de Theux, le prince Henri de Reuss, la comtesse de la Barre d'Erquelinnes, la comtesse de Béthune, la comtesse Aymard d'Ursel, la comtesse Charles d'Aspremont-Lynden, la comtesse de Berlaymont, le comte de Spangen, le baron et la baronne René Pycke, le ministre d'État et Mme Woeste, le baron et la baronne Idès della Faille, M. et Mme Rotsart de Hertaing, la baronne Snoy d'Oppuers, M. de Modave de Nasogne, M. et Mme de Modave, le baron et la baronne de Faverеau, le comte Pierre van der Straten-Ponthoz, M. Arendt, M. et Mme Cappelle, le comte et la comtesse Adolphe de Limburg-Stirum, le comte et la comtesse de Limburg-Stirum, etc.

Parmi les cadeaux offerts aux jeunes époux, citons :

Un bracelet avec perle et brillants, envoyé à la future et accompagné d'une lettre autographe par S. A. R. Mme la Grande-Duchesse de Luxembourg ; vicomte et vicomtesse de Ghellinck : collier de perles, garniture complète ; comte et comtesse d'Ansembourg : dentelles, éventail en dentelles ; chevalier de Ghellinck : bague en rubis et brillants, bracelet, missel ; comte et comtesse d'Ansembourg : mobilier de salle à manger ; chevaliers Roger, Charley et Marc de Ghellinck, Mlle Marguerite de Ghellinck, comte et comtesse Adolphe de Béthune : argenterie complète ; des frères de la mariée : mobilier de chambre à coucher ; chevalier et Mme René de Ghellinck : service à c fé et thé Louis XVI ; chevalier Christian de Ghellinck : plateau argent Louis XVI ; baronne d'Anethan : bracelet ; baron et baronne du Sart de Bouland : saucière en argent ; comte et comtesse de Metternich : plateau en argent ; comte et comtesse Louis d'Ansembourg : lampe ; comtesse Anne d'Ansembourg : meuble-vitrine ; baronne de Wendt : jardinière en argent ; vicomte et vicomtesse B. de Jonghe : milieu de table Louis XVI, en argent ; comtesse G. de Lichtervelde : cave à liqueurs ; baron de Furstenberg : beurriers en argent ; baron et baronne Clément de Loë, M. et Mme de Boch : plats d'argent ; comtesse Marie Cornet d'Elzius du Chenoy : cuillers à café, etc.

Ce mariage unit deux anciennes familles :

Les de Marchant et d'Ansembourg, issus d'une vieille noblesse des comtés de Namur et de Chiny, s'établirent dans le Luxembourg. On les trouve cités comme échevins de Bouvignes, entre 1372 et 1432 ; de Namur, entre 1432 et 1483 ; de Floreffe, entre 1476 et 1526, et de Couvin, de 1546 à 1629. Devenus seigneurs d'Ansembourg par l'alliance de Thomas avec l'héritière de la seigneurie haute-justicière d'Ansembourg, ils reçurent d'abord le titre de baron, puis, en 1749, le titre de comte pour les Pays-Bas autrichiens et, enfin, en 1750, le titre de comte du Saint-Empire pour toute leur descendance. Ils s'illustrèrent dans les armes, et il y eut sept officiers du nom de Marchant tués à l'ennemi, entre autres le capitaine Philippe de Marchant, tué à la bataille de Torgau. Ils furent reçus dans l'ordre de Malte et il y eut plusieurs chanoinesses de ce nom dans les chapitres d'Allemagne, à Oberkirchen et à Saacken.

Seule agence officielle reconnue des Etablissements

DELAUNAY BRUXELLES

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE D'AUTOMOBILES S.A.

FRANEAU FILS, Ad Del.
6, Rue des Drapiers, BRUXELLES

Flanelle Securitas
LIN et LAINE, breveté
SEUL tissu évaporant rapidement l'humidité évitant tout refroidissement
HYGIÉNIQUE
IRRÉTRÉCISSABLE
ÉLÉGANT
IDÉAL POUR LES SPORTS
En vente dans toutes les bonnes maisons
Demander catalogue 16, rue d'Artois, BRUXELLES

Art Français
24, rue de la Madeleine, 24, Bruxelles

Perles Delacour
Imitation parfaite de vraies perles
Garanties inaltérables
Colliers, Dormeuses, Bagues, Epingles, Monture Joaillerie
Bijoux fantaisie, Eventails
Objets d'art
Bijoux de deuil Acier et Jais

KINA-LILLET
au vin blanc de Sauternes 1re marque française
Th. VERVLOET Fils & Cie Tél. 412

CRÈME FLOREÏNE
DONNE ET CONSERVE AU TEINT
LA BLANCHEUR, LE VELOUTÉ ET L'INCARNAT INCOMPARABLES DE LA JEUNESSE
PARFUM DISCRET Le pot, 2 fr. 50 ; le demi-pot, 1 fr. 25 *franco contre mandat*
GRANDS MAGASINS, PARFUMERIES, PHARMACIES
A. GIRARD, 22, Rue de Condé, Paris

GAVEAU

PREMIÈRE MARQUE FRANÇAISE

Pianos droits et à queue exclusivement à cordes croisées et cadre métallique. — Spécialité de pianos de styles. — Seule maison :

212, rue Royale.

Le meilleur piano belge de prix raisonnable, 20 p. c. moins cher que ceux de la concurrence comparable. — Location depuis 8 francs par mois — Vente avec un crédit jusque trois ans.

212, rue Royale.

HANLET

Les Ghellinck sont originaires des Flandres et leur nom s'écrivait primitivement Gheylinc. Jean Gheylinc, conseiller de Louis de Nevers, fonda, en 1328, la chartreuse de Bois-Saint-Martin, près de Grammont. On les retrouve à Gand et à Courtrai, où il y eut un bourgmestre de ce nom en 1698. Ils reçurent la chevalerie héréditaire du Saint-Empire le 3 octobre 1715. Ils possédèrent les seigneuries d'Elseghem, de Gorchem, de Halle, de Walle, de Winghene et la baronnie de Nockeren.

Par suite de l'alliance d'Ernest de Ghellinck d'Elseghem, chevalier héréditaire du Saint-Empire et comte romain, avec la fille du dernier vicomte de Vaernewyck d'Angest, ses enfants obtinrent l'autorisation de reprendre le nom et les armes de cette ancienne famille éteinte et dont le nom se trouve intimement mêlé à tous les événements de l'histoire de Gand, au moyen âge.

×××

Cadeaux de noces, objets d'art, petits meubles.
Paul Guastalla,
39, rue Royale, Bruxelles.

×××

Vu l'affluence qui, après le bal des abonnés, avait envahi samedi le *Helder*, il est indispensable de retenir d'urgence sa table ou son salon pour le mardi gras ou le grand carnaval.

×××

Du prince Potinatowski :

On annonce les fiançailles de M. Henri Davignon, fils du ministre des affaires étrangères et de Mme, née Calmeyn, avec Mlle Jeanne van Loo, fille du baron Albert van Loo (de Gand) et de la baronne, née de Hemptinne.

Nous avons déjà eu l'occasion de parler de M. Henri Davignon et de son mérite littéraire (voir *Éventail* du 8 novembre dernier).

Le futur beau-père, le baron Albert van Loo, est né à Gand le 7 avril 1859; il a épousé dans cette ville, le 25 février 1881, Françoise-Julienne-Marie-Ghislaine de Hemptinne, née aussi à Gand, le 14 novembre 1860.

Le grand-père du baron Albert van Loo, Auguste van Loo, neveu de l'auteur de la branche aînée, fils de Valentin-Joseph, petit-fils de Christophe, obtint le 7 octobre 1873 concession de noblesse et du titre de baron transmissible à toute sa descendance.

Né à Gand en 1812, il avait épousé dans cette ville, en 1834, Mathilde-Julie Malfait, créée comtesse romaine en 1879, née à Audenarde en 1810.

Son père, le baron Floris van Loo, né à Gand en 1835, a épousé dans cette ville, en 1858, Delphine-Elisabeth-Félicité Wauters.

Armes de la seconde branche des van Loo : Coupé d'azur à trois fleurs de lis d'or et d'or à l'aigle non éployée, armée et lampassée de gueules. *Couronne* de baron. *Supports* : deux lions léopardés au naturel lampassés de gueules. *Devise : Frui paratis.*

La mère de la fiancée, la baronne Françoise-Marie-Ghislaine de Hemptinne, était le cinquième enfant de l'auteur de la première branche : Charles de Hemptinne, fils de Félix-Joseph et petit-fils de Jean-Lambert, bailli et maïeur de la baronnie de Jauche, qui obtint, le 23 juillet 1888, concession de noblesse.

Charles de Hemptinne, ancien colonel commandant de la garde civique de Gand, commandant supérieur honoraire de cette garde, commandeur de l'ordre de Léopold, né à Gand en 1816, avait épousé à Bruxelles, en 1851, Eugénie-Jeanne-Ghislaine Walravens, née dans cette ville en 1823.

Le fils aîné, Ferdinand, a épousé, en 1882, Mlle du Bois d'Aische; le second, Louis, membre de la Chambre des Représentants, a épousé à Bruxelles, en 1887, Mlle Morren; le troisième, Eugène, avocat, a épousé à Gand, en 1881, Mlle Alice de Kerchove de Denterghem, et la fille aînée, Hélène, née en 1859, a épousé à Gand, en 1884, le baron de Bieberstein Rogalla Zawadzky, né à Ruremonde en 1855.

Armes des de Hemptinne : De gueules à trois étriers d'argent, les chappes liées du même; au franc canton d'argent chargé d'une rose de gueules. *Heaume* : non couronné. *Cimier* : un homme sauvage issant de carnation, tenant dans sa dextre une épée élevée d'argent.

×××

On annonce les fiançailles de Mlle Elisabeth de Sébille, fille de M. Albert de Sébille et petite-fille de Mme Léon van Dun, avec M Brabant.

×××

On nous annonce les fiançailles de Mlle Luchita van de Putte, fille du consul du Guatémala et de Mme Jean van de Putte, avec M. Paul Wouters, avocat, fils de feu l'avocat général et de Mme Wouters.

×××

M. et Mme Reyntiens ont donné une grande soirée, pour les fiançailles de leur neveu, le chevalier Pierre Hynderick de Theulegoet, avec Mlle d'Hendecourt.

×××

M. et Mme Henry van den Peereboom font part de la naissance d'un fils, qui a reçu les prénoms de Henri-Georges.

×××

« Duc de Mancar », cuvée réservée. Fr. 2.75 franco Bruxelles. Henri Peeters, place Moorkens, 10, Anvers.

Restaurant Leyman, 64, rue Grétry. — Cabinets. — Soupers

Les desserts et les bonbons de thé Jaumoulle sont les plus fins. Dîners, bals, soirées, cuisine. 110, av. Louise. Tél. 3475.

×××

Vu l'affluence qui, après le bal des abonnés, avait envahi samedi le *Helder*, il est indispensable de retenir d'urgence sa table ou son salon pour le mardi gras ou le grand carnaval.

×××

M. et Mme Vandermeylen ont donné une soirée en leur artistique maison de l'avenue de l'Hippodrome.

Parmi les invitées, citons : Mlles N. Schoenfeld, E. Mills, de Vaucleroy, S. Vanderborght, Gilbert, Dea Chester, L. Masson, M. Jones, M. Masson, Tournai, etc.

Parmi les danseurs : MM. R. Bonnier, M. Bonnel, L. Vertongen, Ch. Janson, G. Davis, Crasnaru, J. des Cressonnières, Ihra, Van Dievoet, R. Brunet, J. Parmentier, M. Angenot, Bigwood, P. des Cressonnières, Le Boulangé, Vandermeylen, etc.

Mlles Vandermeylen, Jones; MM. L. Vertongen et Beckers ont interprété avec talent *Franches Lippées*, une spirituelle comédie de Tristan Bernard.

La soirée s'est terminée par une valse de fleurs.

×××

Les réceptions de Mlle Bénard sont toujours très suivies, et nous pouvons constater, chaque fois, l'intérêt croissant qu'offre ce salon littéraire, où se presse une foule des plus élégantes.

M. du Chastain, très spirituel conférencier, fit une causerie sur l'*Amour au théâtre;* puis Mlle Bénard lut, avec le grand sentiment artistique qui est une marque de sa personnalité, le rôle de Fortunio, dans le *Chandelier*, d'Alfred de Musset.

Autour d'elle, Mme Neury, MM. Gildès et Denière.

Parmi les invités : La comtesse Louis de Merode, la comtesse John d'Oultremont, la duchesse d'Ursel, Mme Woeste, le comte et la comtesse Cornet de Grez, la comtesse de la Boëssière-Thiennes, la vicomtesse Baudouin de Jonghe, Mrs. Whistby, les comtesses d'Ursel, le vicomte et la vicomtesse H. Jolly, le baron et la baronne della Faille, la baronne de Montblanc, les baronnes d'Huart, le capitaine et Mme Siben, Mme de Penaranda de Franchimont, Mme Dolez, Mme Faider, Mme Corbisier de Méaultsart.

×××

Joséphine rendue par ses sœurs a été jouée deux fois chez M. et Mme Josse Allard, en leur hôtel de la rue Guimard.

L'auditoire a fait un très grand succès aux artistes mondains, parmi lesquels : La baronne de Steenhault, la baronne Beyens, M. Chilton, secrétaire de la légation d'Angleterre; le comte Arnould d'Oultremont, le baron de Rosée, la comtesse d'Assche, la comtesse Franz Du Monceau, la comtesse J. d'Alcantara et Mlle Geneviève de Macar.

Dans l'assistance, des plus nombreuses : S. Exc. le ministre des Pays-Bas et Mme van der Staal de Piershil; S. Exc. le ministre d'Italie et la comtesse Bonin Longare; S. Exc. le ministre d'Allemagne et la comtesse de Wallwitz; lady Hardinge; le secrétaire de la légation d'Amérique et Mme Woods Bliss; le secrétaire de la légation d'Angleterre et la comtesse de Granville; M. Ganderax, conseiller de la légation de France; le prince et la princesse Albert de Ligne, le comte et la comtesse t'Kint de Roodenbeke, le ministre d'État et la comtesse de Smet de Naeyer; la vicomtesse Adolphe de Spoelberch, Mme Victor Allard et sa fille, le comte et la comtesse Carl van der Straten-Ponthoz, le conseiller de la légation de Belgique à Paris et la comtesse d'Arschot-Schoonhoven, le baron et la baronne de Macar, le baron de Steenhault, le comte et la comtesse H. de Liedekerke, le comte et la comtesse Jean de Beauffort, le comte et la comtesse Charles de Lannoy, le chevalier et Mme de Wouters d'Oplinter, le vicomte et la vicomtesse Jolly, M. et Mme Paul Biourge, la baronne J. de Rosée, M. de Sinçay, le comte et la comtesse Arthur d'Ansembourg, le comte et la comtesse Gaston de Liedekerke, le comte et la comtesse J. de Liedekerke, le vicomte et la vicomtesse de Jonghe, le vicomte d'Hanins de Moerkerke, le comte Cornet de Ways-Ruart, le comte d'Assche, le comte et la comtesse Maurice d'Oultremont, Mme J. de Pret-Roose de Calesberg, le baron et la baronne Et. van der Straten-Ponthoz, le baron et la baronne Ch. de Fierlant-Dormer, le baron Victor de Rosée, le marquis d'Assche, M. Henri de Sinçay, M. Etienne Allard, etc.

×××

La comtesse Charles d'Ursel a donné, le 11 février, une matinée musicale pendant laquelle ses invités ont pu applaudir le pianiste Delafosse.

Dans l'élégant auditoire : La duchesse douairière d'Ursel, la princesse Ernest de Ligne, S. A S. la princesse Gustave de Croy, la comtesse Ghislaine de Caraman-Chimay, la comtesse Ant. d'Ursel, la comtesse t'Kint de Roodenbeke, S. Exc. le ministre d'Autriche-Hongrie et la comtesse de Clary et Aldringen; S. Exc. M. de Giers, ministre de Russie; la comtesse Marie de Hemricourt de Grünne, dame de S. A. R. Mme la Comtesse de Flandre; le comte et la comtesse Cornet de Grez, la comtesse C de Grünne, la comtesse de Liedekerke, la marquise Imperiali, Mme et Mlle Vinçotte, le comte Raoul de Liedekerke, la vicomtesse de Sousberghe, le vicomte et la vicomtesse G. du Parc, Mme Brugmann, S. Exc. le ministre de Roumanie et Mme Mavrodi, Mme F. du Roy de Bliquy, la comtesse François de Hemricourt de Grünne.

×××

La comtesse Camille du Chastel a donné, vendredi 19, au Concert Noble, un fort beau bal en l'honneur de l'entrée dans le monde de sa petite-fille, la comtesse Thérèse du Chastel. L'aimable maîtresse de maison, recevait, entourée de ses enfants : Le comte et la comtesse Albert du Chastel, le comte Aymard d'Ursel, le comte et la comtesse Théodore de Renesse. Le cotillon a été dirigé par le baron Albert d'Huart, aidé de la jeune et charmante débutante.

Parmi les invités : S. Exc. le ministre d'Allemagne et la comtesse de Wallwitz, S. Exc. le ministre des Pays-Bas et Mme van der Staal de Piershil, S. Exc. le ministre de Roumanie, Mme Mavrodi et leur fille, Lady Hardinge, S. Exc. le ministre d'Autriche-Hongrie et la comtesse de Clary et Aldringen, S. Exc. le ministre de Portugal et la vicomtesse de Santo-Thyrso, le ministre des affaires étrangères et Mme Davignon, le ministre d'État, la baronne de Favereau et leur fille, le ministre d'État et la comtesse de Smet de Naeyer, S. A. S. la princesse de Croy-Solre et sa fille, LL. AA. les princes et princesses Charles, Edouard, Albert et Ernest de Ligne et les princesses Hélène et Isabelle de Ligne, le duc et la duchesse d'Ursel, la comtesse Louis de Merode, le grand-maréchal de la Cour et la comtesse John d'Oultremont, le marquis et la marquise de la Boëssière-Thiennes, le comte Werner de Merode et ses filles, le comte et la comtesse Fernand de Beauffort, la comtesse de Berlaymont et sa fille, le comte et la comtesse Wolfgang d'Ursel, le comte et la comtesse de Ribaucourt et leurs filles, le vicomte et la vicomtesse de Spoelberch et leur fille, la comtesse Charles d'Ursel et sa fille, la comtesse Adrien d'Oultremont et sa fille, le comte et la comtesse Jean de Merode, le baron et la baronne H. de Woelmont, le comte et la comtesse H. de Limburg-Stirum, le baron et la baronne de Schilde, le comte et la comtesse Jean de Beauffort, le comte et la comtesse J. de Marnix, le comte et la comtesse Léon de Grunne, etc.

×××

Le ministre d'État et la baronne de Favereau ont donné deux superbes bals dans leur hôtel de la rue de la Loi, pour les débuts dans le monde de leur charmante fille. Le cotillon était dirigé par le baron Albert d'Huart et le comte Henry de Liedekerke.

Profusion de fleurs et de jolis souvenirs. La fête s'est terminée à une heure avancée de la nuit.

Parmi les personnes invitées le 13 février, citons : Lady Hardinge, S. Exc. le ministre de Roumanie, Mme Mavrodi et leur fille, S. Exc. le ministre de Danemark, M. de Grevenkop-Castenskiöld, S. Exc. le ministre des Pays-Bas et Mme van der Staal de Piershil, le secrétaire de la légation d'Angleterre et la comtesse Granville, le ministre des affaires étrangères et Mme Davignon, le ministre des arts et des sciences et la baronne Descamps-David, le ministre d'État et Mme Woeste, le comte de Pimodan et sa fille, le comte et la comtesse L. de Hemricourt de Grünne, la comtesse de la Barre et sa fille, le comte et la comtesse Jean de Beauffort, le comte et la comtesse Charles de Lannoy, le comte et la comtesse Marcel de Liedekerke, le comte et la comtesse H. de Liedekerke, le comte et la comtesse Cornet d'Elzius et leur fille, le comte Aymard d'Ursel et ses filles, la comtesse de Ribaucourt et ses filles, la comtesse de Diesbach et sa fille, Mme Victor Allard et sa fille, le baron et la baronne de Villenfagne et leur fille, la comtesse Coghen, la comtesse Charles d'Ursel et sa fille, le comte et la comtesse Joë d'Oultremont, le baron et la baronne A. de Furstenberg, le comte et la comtesse Ch. Cornet de Peissant, le comte et la comtesse André de Robiano, le comte Auguste d'Ursel et sa fille, le baron de Roye de Wichen et sa fille, la comtesse de Berlaymont et sa fille, le comte t'Kint de Roodenbeke, Mme Vermeulen de Mianoye, le baron et la baronne de Montblanc et leur fille, Mme J. de Borchgrave et sa fille, le chevalier van der Elst, la baronne de Macar et sa fille, le baron et la baronne Eugène Kervyn de Lettenhove, le comte et la comtesse Cornet de Grez, le comte Gaston de Ribaucourt, le comte de Changy, les comtes Jacques, Pierre et Paul d'Oultremont, les comtes Ernest et Henri Cornet de Ways-Ruart, le comte John Cornet d'Elzius du Chenoy, le baron Henri de Traux, le baron Adrien Goffinet, M. Ludovic de Faestraets, le baron Raymond Snoy, le comte Gaëtan de la Boëssière-Thiennes, M. Edmond Carton de Wiart, les barons Descamps, le comte Robert de la Barre, le comte Etienne de Jonghe d'Ardoye, les comtes Ferdinand et Maurice de Lannoy, le comte E. de Hemricourt de Grünne, les barons Jean et Paul de Favereau.

×××

Jolie soirée, samedi dernier, chez Mme A. Monnom, en son *home* de la rue Saint-Bernard.

Parmi les nombreux invités : Mme et Mlle Carré, M. et Mme Van der Elst-Pholien, Mlles M. Maglietta, L. Guillon, Weber, M. Laurencin-Castilhon, Lalemand, J. Guillon, MM. J. Janson, lieutenant Van Dooren, M. Bonnet, A. Guillon, Ch. Heidsieck, Mannberger, Ketels, R. Brunet, Ch. Grafé, lieutenant Mathias, R. Payen, M. Hammelrath, M. Guillon, J. Heidsieck, E. Grafé, etc.

A minuit, souper par petites tables.

La soirée s'est terminée par une valse fleurie très animée.

×××

Dimanche dernier, second bal chez M. et Mme Edouard Rolin, en leur bel hôtel de la place de l'Industrie.

Y assistaient : M., Mme et Mlles Houbotte, M., Mme et Mlle Henroz-Puissant, M., Mme et Mlle Jottrand, Mme et Mlle De Mot, Mme et Mlle Cumont, Mme et Mlles de Hoon, Mme et Mlle Dansaert-Testelin; M., Mme et Mlle Taymans, M., Mme et Mlles Adhémar Devis, M. et Mme Lambotte et Mlle Story, M., Mme et Mlle Wellens, Mme et Mlle Guillery, M. et Mme Lionel Anspach, M. et Mlle Drion, Mme et Mlles Parmentier, Mlle Anspach-Puissant, Mlle Puissant, Mlle Nelly Rolin, Mlle Ida Errera.

MM. Puissant, Lagasse de Locht, Georges de Boeck, Boels, Legrand, Willemin, Jacqmain, Raoul Richard, L. Raquez, Hulin, Georges Hendrix, Malengraux, Levy-Morelle, Symon, lieutenant de Bavay, Jean de Pauw, lieutenant Hagemans, van Dievoet, Frédérix, Jean Toussaint, Werner Adam, de Hulst, Pholien, Pécher, Georges Voss, Taymans, Jacques Cassel, de Codt.

Quelques toilettes : Mlle Rolin, en tunique drapée de liberty bleu pâle; Mlle Puissant, en robe empire de satin rose garni d'or : Mlle Isabelle Anspach, très jolie toilette bleue de mousseline plissée : Mlles Parmentier, en fourreau drapé de satin blanc garni de perles de cristal; Mlle De Mot, toilette princesse rose avec berthe de dentelles rehaussée d'argent; Mlle Yvonne de Hoon, en robe empire de crêpe de Chine blanc, garnitures et ceinture d'or; Mlle Georgina de Hoon, drapée en un fourreau de satin blanc garni de nacre et d'argent; Mlle Dansaert, en tulle à gouttelettes d'argent sur fond bleu; Mlle Houbotte, en bleu drapé et brodé.

A minuit, souper par petites tables.

La fête s'est terminée vers 3 heures du matin, après un cotillon dirigé par M. Taymans,

×××

Réunion peu nombreuse lundi dernier, au Concert Noble, où nous avons vu :

La comtesse de Berlaymont et sa fille, la comtesse Ch. d'Aspremont-Lynden et ses filles, le baron et la baronne van de Werve et de Schilde, le comte et la comtesse G. de Lannoy, le comte et la comtesse Ch. de Lannoy, le chevalier et Mme de Wouters d'Oplinter, le comte et la comtesse M. d'Oultremont, Mlle de Faestraets, Mlles Henriette et Elisabeth d'Aspremont-Lynden, le comte et la comtesse de Meeûs et leur fille, le baron et la baronne Prisse et leur fille, M. et Mme Mesdach et leur fille, M. et Mme Maskens et leur fille, le comte Aym. d'Ursel et ses filles, le comte et la comtesse Al. du Chastel de la Howarderie, etc.

×××

Une après-midi musicale a eu lieu le 17 février chez Mme Ernest Brugmann, en son hôtel du boulevard du Régent.

×××

On annonce une matinée de musique, le 1er mars, chez la comtesse Louis de Merode.

×××

Le Grand Restaurant de la Monnaie porte à la connaissance de sa nombreuse clientèle que toutes les tables sont, dès à présent, retenues pour la soirée du mardi gras. Les personnes désireuses de s'assurer des places pour les autres soirées du carnaval feront bien de les retenir sans tarder.

×××

Ce qui plaît surtout dans les fleurs, c'est l'art de nous les présenter. Une visite à l'*Orchidée*, rue de Namur, édifie à cet égard et satisfait en tout point.

×××

Samedi 6 février, dîner intime chez le baron et la baronne Dhanis.

Y assistaient : La baronne douairière de Bonhome, le baron et la baronne Adolphe de Cuvelier, M. et Mme Guillaume Dumont de Chassart, M. et Mme René de Browne, le baron et la baronne Léopold de Bonhome, M. Fuchs, vice-gouverneur général du Congo; le major Pety de Thozée et M. Bodart.

×××

Le gouverneur de la province de Brabant et Mme Emile Beco ont donné la semaine dernière, dans les salons nouvellement agrandis et décorés de l'hôtel provincial, un dîner de soixante-quatorze couverts.

Citons parmi les invités :

Le ministre du travail, Mme et Mlle Hubert, le directeur général, Mme et Mlle Capelle, le sénateur, Mme et Mlle Braun, M., Mme et Mlle Wauwermans, l'avocat général et Mme Edmond Janssens, l'avocat général, Mme et Mlle de Hoon, M., Mme et Mlle Bonnevie, la douairière Lefebvre-van Langenhove, M., Mme et Mlle Taymans, M., Mme et Mlle Dubois-Havenith, Mme et Mlle Van de Vin, M., Mme et Mlle Kessels, M. et Mme Delacroix-Béco, M. et Mme Seret-Béco, M. et Mme Jean Béco, MM. Dupré, baron Guillaume Goffinet, Alexandre Lefebvre, L. et G. Raquez, Delacroix, Weber, Dubois, André, Voss, Braun, Taymans, Ninitte, etc.

Après le dîner, Mlle Hélène Beco, aidée de M. Alexandre Lefebvre, a organisé une sauterie qui s'est terminée par une valse de fleurs très animée.

×××

HOTEL CHATHAM

17 et 19, rue Daunou et 16, rue Volney

PARIS

Entre la rue de la Paix et les Boulevards

Cet Hôtel vient d'être reconstruit

Nouveau Restaurant de 1er ordre

Adresse télégraphique : CHATHAMEL-HOTEL

Téléphone 247.53 247.55

Manufactur de Glaces Argentées

Aug. NYSSENS & Cie

SOCIÉTÉ ANONYME

289, rue des Palais, 289

BRUXELLES

Entreprises générales de tous travaux de miroiterie et de vitrage

BISEAUTAGE ET GRAVURE

FABRIQUE DE CADRES

Siège social et Direction :

L'INDEMNITÉ

Compag. d'Assurances contre le bris des glaces

Téléphone 829

CHEMISERIE

51 ROYALE

RUE ROYALE
Coin rue du Moniteur BRUXELLES

Choix considérable en zéphyrs anglais

Haute nouveauté pour chemises sur mesure

Coupe irréprochable

Confection soignée

THE GRESHAM

ASSURANCE SUR LA VIE

RENTES VIAGÈRES

La plus ancienne société anglaise sur le continent

Combinaisons des plus avantageuses

PROSPECTUS & RENSEIGNEMENTS

3, PLACE ROYALE, 3

Tél. 1093 BRUXELLES

La OUATE THERMOGENE BIEN APPLIQUÉE Guérit en une Nuit
Toux, Rhumatismes, Maux de Gorge, Torticolis, Lumbagos, Points de Côté

Le comte et la comtesse Robert de Ribaucourt ont donné, le 11 février, un dîner auquel ils avaient invité :

S. Exc. Mgr Porcelli, nonce apostolique ; le ministre des chemins de fer et Mme Helleputte ; la baronne Pauline d'Hooghvorst, dame de S. A. R. Mme la Princesse Clémentine ; M. et Mme Vermeulen de Mianoye ; le comte et la comtesse L. van den Steen de Jehay ; le comte et la comtesse François de Hemricourt de Grünne ; la comtesse Marie de Hemricourt de Grünne, dame de S. A. R. Mme la Comtesse de Flandre ; le baron et la baronne Albert d'Huart ; le vicomte et la vicomtesse Joseph du Parc ; le vicomte et la vicomtesse Desmaisières, le baron Constant Goffinet, M. Carton de Wiart, secrétaire du Roi ; le baron d'Hooghvorst, M. Gustave Lejeune de Schiervel.

×××

M. et Mme Paul De Mot ont donné samedi 13 février un charmant dîner travesti.

Tous les invités étaient en pierrots et en pierrettes.

Parmi ces gentilles pierrettes, toutes coiffées et grimées à ravir, citons : Mlles De Mot et Story, formant un ravissant couple aux couleurs assorties rose, bleu, blanc et noir : Mlle Jottrand, classique, en satin blanc avec boutons et ruche noirs, perruque grise ; Mlle Georgina de Hoon, en satin blanc avec ruches et pompons noirs, grandes manches de pierrot et perruque blanche bouclée avec chapeau pointu noir ; Mlle Dansaert, en Louis XV blanc et bleu, perruque blanche avec bicorne bleu ; Mlle Henroz, pierrette moderne blanc et or ; Mlle Errera, en costume Louis XV de drap d'or et de satin rose orné de fleurettes et chapeau garni d'une grande plume d'autruche rose ; Mlle Goblet d'Alviella, bleu et noir, poudrée, avec chapeau pointu ; Mlle Wellens, ravissante en pierrette Louis XV faite de bengaline rose avec paniers Pompadour de gaze et guirlandes de roses pompon ; Mlle Mechelynck était en très joli travesti blanc et rose et Mlles Houbotte, Huward, Dubost, Madeleine Anspach, Suzanne van der Straeten et Daumery, en colombines.

MM. Pierre et René De Mot, Toussaint, Boels, Bianchi, Merzbach, Dumont, Malengraux, Chapel, Misonne, Hougen, Perrier et Stern portaient d'amples costumes de paillasse ou de Joli Gilles blancs à boutons de couleurs variées.

Quelques pierrots de style : Lieutenant Guiette, Louis XV noir et rouge ; M. Georges de Boeck, en costume blanc et bleu à culotte courte ; M. Paul de Smet, en satin blanc parsemé de pastilles à boutons rouges ; M. de Renzis, en pierrot burlesque italien ; MM. Frederix et Karl Janssen, très réussis en habit collant blanc à grands boutons noirs et chapeaux mous ; MM. Van den Elschen et Houtart, en satin blanc garni de grands boutons et collerettes rouges avec chapeaux pointus ; M. Hulin, en costume blanc garni de lunes noires avec plume sur l'oreille ; MM. Denis et Desmedt, en noir enfarinés de blanc.

Après le dîner, servi par petites tables, ornées de fleurs variées, Mlles De Mot, aidées de M. Karl Janssen, ont organisé un cotillon dont les figures de circonstance et très originales ont donné beaucoup d'entrain à la soirée.

Les invités se sont retirés à 1 heure du matin.

×××

Le 14 février, élégant dîner chez le comte et la comtesse de Smet de Naeyer, dans leur joli hôtel de la rue de la Science. Parmi les convives : Le prince et la princesse Ernest de Ligne, le comte et la comtesse de Hemricourt de Grünne, le comte et la comtesse 'tKint de Roodenbeke, le baron et la baronne Pycke de Peteghem, le baron et la baronne Hermann de Woelmont, M. Turner, de la légation d'Allemagne, le comte et la comtesse de la Boëssière-Thiennes, le comte Cornet de Ways-Ruart, le comte Raoul de Liedekerke, le comte Maxime de Bousies.

×××

Thé très élégant, lundi dernier, chez la comtesse Charles d'Ursel, en son bel hôtel de la rue des Drapiers.

Parmi les personnes présentes, nous avons remarqué : La princesse Charles de Ligne, la vicomtesse de Spoelberch et sa fille, la comtesse Adrien d'Oultremont et sa fille, la comtesse Robert de Ribaucourt, Mme Woeste, la vicomtesse H. Jolly, la comtesse Th. de Renesse, la baronne Eugène Beyens, le comte Aym. d'Ursel et ses filles, le baron et la baronne A. de Broqueville, la comtesse L. de Briey et sa fille, la baronne de Favereau et sa fille, la baronne M. Snoy, le baron et la baronne Eug. Kervyn, S. Exc. M. de Baguer y Corsi, ministre d'Espagne ; M. de Koudriaffsky, le comte Jacques de la Boëssière-Thiennes, etc.

×××

Le baron et la baronne de Moreau ont donné le 15 février un grand dîner en leur hôtel de la rue Archimède.

Y assistaient : Le marquis et la marquise de la Boëssière-Thiennes, la comtesse Eugène d'Oultremont, le comte et la comtesse Charles d'Aspremont-Lynden, le ministre d'État et la comtesse de Smet de Naeyer, le comte et la comtesse Georges de Beauffort, le baron et la baronne Gabriel de Rosée, le chevalier et Mme L. de Moreau, Mlles d'Aspremont-Lynden, le vicomte de Beughem, grand-maître de la Maison de S. A. R. la Comtesse de Flandre, le comte Louis Cornet de Ways-Ruart, le comte J. de Lalaing, le baron d'Hooghvorst, le comte G. de la Boëssière-Thiennes.

×××

Le vicomte et la vicomtesse Adolphe de Spoelberch ont donné, le 15 février, un dîner suivi d'une petite comédie, jouée par la comtesse Constantin de Bousies, Mme Charles de Penaranda de Franchimont et M. Edmond Carton de Wiart.

×××

Des dîners ont eu lieu le 15 chez le vicomte et la vicomtesse Desmaisières ; le 18, chez le baron et la baronne René d'Huart ; le 18, chez le chevalier et Mme de Theux de Montjardin.

×××

Mme Charles Horn a donné, mardi dernier, un dîner blanc, en son hôtel de la rue Juste-Lipse.

On dînait par petites tables dans la grande salle à manger du rez-de-chaussée.

Parmi les assistants :

Mlle Katy van der Straeten, Mlle Wiener, Mlles de Hoon, Mlle Kœningswerter, Mlle Luyssen, Mlle Deppe, Mlle Beck, Mlles Rittweger, Mlle Sorh, M. et Mme Alberti, Mlle de Rote ; MM. Moëller, Burls, von Flotow, Rittweger, Lion, secrétaire de la légation de Chine ; Victor Luyssen, le comte Émile Du Monceau, Blanckaert, Eugène Van Cutsem, Fritz Sorh, Franbel, Duwez, Paul d'Aoust, Mayer, Neuh, Dassy, Théo Heyvaert.

Après le dîner les invités ont entendu jouer par un guignol une satire dont le titre était : *Autour d'un dîner*.

Cette petite pièce, due à la plume de trois auteurs anonymes, était farcie de calembours et de saillies sur les invités. On lui fit un grand succès.

Quelques toilettes :

Mlle Horn, en fourreau de liberty vert drapé et garni de larges broderies d'or ; Mlle Katy van der Straeten, en robe princesse de satin bleu ciel très joliment brodée de soie de même nuance ; Mlles de Hoon, en robes empire de soie blanche garnie de cristal et de perles ; Mlle Wiener, en satin blanc perlé de blanc et garni de pompons blancs ; Mlle Sohr, robe empire de satin blanc drapé ; Mlles Rittweger, en blanc garni de dentelles ; Mlle Luyssen, en crêpe de Chine bleu richement brodé de perles bleues.

La soirée a pris fin vers minuit et demi.

×××

Au dîner donné le 16 février par M. et Mme Vermeulen de Mianoye, assistaient : Le gouverneur de la province d'Anvers et la comtesse de Baillet-Latour, le comte et la comtesse de Geloës, le vicomte et la vicomtesse du Parc, le baron et la baronne Albert d'Huart, la comtesse Zoé d'Oultremont, le baron et la baronne Snoy, la comtesse de Lichtervelde, la comtesse E. d'Oultremont, le comte et la comtesse Jean de Beauffort, le comte et la comtesse R. de Ribaucourt, le comte Alphonse de Villegas de Saint-Pierre, le comte Ferdinand de Lannoy.

×××

Le baron et la baronne de Fierlant-Dormer ont donné mardi un grand dîner, auquel ils avaient invité : Le comte et la comtesse Albert du Chastel de la Howarderie, le comte et la comtesse F. de Beauffort, le baron et la baronne Maurice Snoy, le comte et la comtesse L. van den Steen de Jehay, le baron et la baronne de Montblanc, le baron et la baronne F. d'Huart, la comtesse Antoinette d'Ursel, le baron et la baronne Ch. de Fierlant-Dormer, le baron A. Goffinet, le vicomte d'Hanins de Moerkerke, le comte P. d'Oultremont, le baron Henri de Traux de Wardin.

×××

Le baron et la baronne Arthur de Failly-Strythem ont donné mardi un dîner auquel ils avaient invité :

Le comte et la comtesse Francis de Meeûs, le chevalier et Mme Carlos de Selliers de Moranville, le baron et la baronne de Renette de Villers-Perwin, le baron et la baronne Albert van der Straten-Waillet, etc.

×××

M. et Mme Armand Poot-Baudier ont donné, le 17 février, un dîner auquel assistaient :

Mme Brugmann, née de Waha, M. et Mme du Roy de Blicquy, le baron et la baronne R. de Viron, le baron et la baronne A. de Failly, Mme de Burbure de Wesembeek, le baron et la baronne Siraut, M. et Mme Paul Wauters, le baron et la baronne Nicaise, le chevalier et Mme Stas de Richelle, M. et Mme André van Maldeghem, le chevalier et Mme Camberlyn d'Amougies, M. et Mme Raymond du Roy de Blicquy, M. et Mme G. Maigret, M. et Mme L. de Burbure de Wesembeek, M. et Mme Charles Terlinden, le baron H. de Waha ; MM. Edmond Carton de Wiart, secrétaire du Roi ; Paternostre de Dornon, H. Camberlyn d'Amougies, Raoul de Hennin de Boussu-Walcourt, Marcel de Vigneron, Edmond Terlinden, Etienne Poot-Baudier.

×××

Le consul général de la république de Saint-Marin et Mme Cloquet ont offert, jeudi dernier, un dîner fort élégant.

Parmi les invités citons :

M. et Mme De Keyzer, le commandant De Ro et sa fille, M., Mme et Mlle Gabrielle Leemans, M. et Mme L. Aulit, Mme et Mlle Reul, Mlles Dechenne, de Meurs, Vierset, Gratia, Urbain, M. De Keyser, Ghesquière de Négry. MM. Marcel Rigaux, F. Ninitte, lieutenant van Dooren, Paul d'Aoust, Gaston de Buck, R. Mortiaux, Charlier, notaire Desprez, Castaigne, Dassy, Haus, G. Leemans, Vandermoeren, Matthei, Schul, etc.

×××

De grands thés ont été donnés par la comtesse Charles d'Aspremont-Lynden, la baronne van der Straten-Ponthoz, la marquise Othon de Trazegnies, etc.

×××

Estomac, intestins, voies digestives. — Spécialiste : Dr Ad. Schellinx, rue Caroly, 24, Ixelles.

Le corset plastique, Maison Moenaert, place des Barricades. — Téléphone 5049.

Grand Restaurant Régina, porte de Namur, entièrement transformé. Rendez-vous du *high life*.

Tous les dîners de chasse ne se donnent-ils pas à l'*Impérial Leleu* ?

×××

La Fancy-Fair annuelle au profit d'œuvres philanthropiques a eu lieu les 13, 14, 15 et 16 février, dans la salle de la Grande-Harmonie. Le tout Bruxelles charitable et élégant s'y est rendu et le succès a répondu au zèle des organisatrices : la recette pour les malheureux a été abondante.

Les échoppes regorgeaient de charmants et artistiques objets dus au talent de nos mondaines. Les commerçants bruxellois avaient, eux aussi, apporté leur obole généreuse à cette œuvre méritoire.

LL. AA. RR. Mme la Comtesse de Flandre et Mme la Duchesse de Vendôme ont assisté à l'ouverture. Elles ont été reçues par la comtesse John d'Oultremont, présidente du Comité, et les présidentes des différents magasins : La duchesse d'Ursel, la comtesse 'tKint de Roodenbeke, la comtesse Eugène d'Oultremont, la baronne de Traux de Wardin, la comtesse Louis de Merode, la baronne de Pitteurs-Hiégaerts, la comtesse de Hemricourt de Grünne et la comtesse P. de Borchgrave d'Altena.

Leurs Altesses Royales ont fait de multiples emplettes dans les boutiques et se sont entretenues aimablement avec les personnes présentes, parmi lesquelles nous avons remarqué : La comtesse Louis de Merode, en soie rayée grise, étole de chinchilla ; la comtesse Charles de Hemricourt de Grünne, en liberty aubergine ; la princesse Albert de Ligne, robe de drap blanc soutachée ; la vicomtesse d'Hendecourt, en bleu paon, avec écharpe en liberty de même teinte, bordée de fourrure ; la comtesse Rodolphe van der Burch, robe empire de drap lie de vin, crin avec plumes de même teinte ; la comtesse W. d'Ursel, en drap gris, chapeau gris ; la baronne H. de Woelmont, très jolie toilette noire, chapeau noir ; la princesse Isabelle de Ligne, en drap bleu pâle, chapeau coulissé satin bleu pâle et plumes pareilles ; la duchesse d'Ursel, en drap gris ; la baronne de Rosée, robe de panne chaudron ; la comtesse Cicogna Mozzoni, en liberty noir ; la comtesse L. van den Steen de Jehay, toilette de drap noir drapée ; Mme Brugmann, en liberty bleu bluet ; Mme Paul Wauters, robe empire de satin liberty vert ; Mme Terwint, robe drapée en satin souple noir, empiècement irlande et broderie or ; Mme Robert de Bauer, toilette drapée en liberty taupe ; la comtesse Marcel de Liedekerke, en drap violet ; Mme Biourge, robe princesse de drap noir, entièrement soutachée, chapeau satin gris à plumes ; la comtesse Gustave de Lannoy, robe de drap vert soutachée : la vicomtesse Jolly, en voile noir rehaussé de gaze pompadour ; Mme Franz Wittouck, très longue redingote de drap noir, jupe fourreau bordée de fourrure, grand chapeau noir : la baronne Lunden, toilette de velours noir, étole de chinchilla ; la comtesse Gaston de Liedekerke, en bleu Nattier ; la baronne de Wolff, en drap beige ; la comtesse Charles de Lannoy, en panne bleu Nattier, étole de chinchilla ; la baronne Victor Buffin, en drap tabac ; Mlle Mesdach, robe empire de drap gris ; Mlle van Hoobrouck, bien jolie toute en noir ; Mlle de Berlaymont, en drap vert : Mlle Berthe d'Ursel, toute en noir et grand chapeau ; Mlle Reyntiens, en velours noir ; Mlle de Roye de Wichen, robe princesse de drap géranium, grand chapeau Gainsborough noir à plumes blanches ; Mlle Drugman, robe de drap violet, chapeau noir ; Mlle Louise Cornet d'Elzius, très jolie toilette de drap gris ; Mlle du Roy de Blicquy, très jolie toilette de drap bleu pastel, chapeau noir avec renard blanc.

Reconnu encore : Mme Helleputte, S. Exc. le ministre de Portugal et la vicomtesse de Santo-Thyrso, la princesse Ernest de Ligne, la duchesse douairière d'Ursel, la comtesse Carl van der Straten-Ponthoz, le comte de Villers, la baronne Descamps-David, Mme Léon De Lantsheere, la comtesse de Smet de Naeyer, la baronne Beyens, Mme Davignon, la comtesse Charles d'Ursel et sa fille, la vicomtesse de Spoelberch et sa fille, la comtesse Antoinette d'Ursel, la comtesse Marie Cornet d'Elzius, le vicomte et la vicomtesse J. du Parc, le comte Georges de Briey, M. de Oliveira Soarès, secrétaire de la légation de Portugal ; la comtesse de Lannoy, la comtesse de Baillet-Latour, la baronne H. de Beeckman, le marquis et la marquise Imperiali, le comte et la comtesse Léon de Hemricourt de Grünne, Mme Corbisier de Méaultsart, la comtesse de Pimodan et sa fille, la baronne de Favereau et sa fille, la comtesse Albéric van der Burch et sa fille, la comtesse H. de Limburg-Stirum, la comtesse Jean de Beauffort, le vicomte Etienne de Jonghe, le chevalier de Ghellinck, le baron Pierre Descamps, Mme A. De Lantsheere, le chevalier et Mme de Sauvage-Vercour, la générale Vautier, la baronne Lambert, le baron 'tKint de Roodenbeke, la vicomtesse A. de Sousberghe, le comte J. de Villers, le comte Cornet, Mme Charles Claes, Mme F. de Wouters d'Oplinter, Mme J. Reyntiens, le comte Francis de Meeûs, Mme van Derton, le comte G. d'Alcantara, la comtesse Coghen, les comtes Louis et Henry Cornet, le comte Jean de Briey, le baron de Traux de Wardin, Mme et Mlle Vinçotte, la comtesse Adrien de Borchgrave d'Altena, la comtesse Martini et ses filles.

×××

A la salle Patria, les conférences se suivent et ne se ressemblent pas.

Après le parler élégant, aristocratique et poétique du comte de Bousies, a résonné le verbe âpre et fort en couleur du tribun qu'est le R. P. Olivier.

L'*Évangile au théâtre* était le thème sur lequel a brodé l'éloquent dominicain. Il a parlé de son sujet et de beaucoup d'autres pendant deux heures et il a été fort applaudi, par le public féminin surtout, qui met en action ce principe : « La femme aime à être battue. »

×××

Soirée très brillante, le dimanche 14 février, à l'Émulation (salle Patria), pour entendre la conférence du marquis de Segonzac. Le célèbre explorateur, en termes très élégants, a narré les principaux épisodes de ses voyages à travers l'Atlas et le Maroc. De superbes clichés du conférencier et d'autres prêtés par S. M. le Sultan du Maroc augmentaient le charme et l'intérêt de ce récit.

Aux premiers rangs de l'auditoire : Le comte d'Ursel, président ; le notaire Richir, le sénateur Dupret, le comte Charles de Grünne, M. Victor de Brabandère, M. Henri Behets, membres du bureau de l'Émulation ; le marquis et la marquise de Beauffort, la duchesse d'Ursel, le comte et la comtesse François de Grünne, la comtesse Charles de Grünne, le comte et la comtesse Gaston de Liedekerke, le comte André de Montalembert, le vicomte et la vicomtesse Jolly, le comte et la comtesse Léon de Grünne, le comte Aymard d'Ursel et ses filles, le comte et la comtesse de Renette, le marquis et la marquise Imperiali, le sénateur et Mme Braun, le comte et la comtesse Jean de Beauffort, le comte et la comtesse Jacques de Liedekerke, le comte Adelin d'Oultremont, le comte et la comtesse de Bergeyck, les barons Henri et Gaston de Trannoy, M. Ganderax, conseiller à la légation de France ; M. et Mme Carton de Wiart, de nombreux officiers de l'École de guerre, des membres de l'Automobile Club, etc.

×××

Le commandant Harfeld, du Cabinet de Sa Majesté, invité par la Société italienne de Géographie (présidée par le marquis Capelli, ancien ministre des affaires étrangères) à exposer son remarquable voyage dans le Hou-Kann, a donné, dans le grand auditoire du Collège romain, le 14 février, une brillante conférence, honorée de la présence de S. M. le Roi d'Italie.

L'aristocratie romaine y assistait.

La conférence, très belle, a été chaleureusement applaudie.

Le Roi a reçu ensuite le commandant Harfeld en audience particulière.

×××

La fête militaire que la garnison de Bruxelles donnera le dimanche 7 mars dans le hall du parc du Cinquantenaire s'annonce comme devant être des plus brillantes : Nombreuses sont les demandes de places qui parviennent jour-

Le Collant ESTHÉTIQUE est l'Idéal pour les élégantes recherchant la sveltesse. Grâce à son baleinage spécial, il donne la ligne souple et fuyante, indispensable pour la robe collante, dernière création de

Mme Suzanne JACQUET
131, rue Royale
BRUXELLES
27, avenue Léopold
OSTENDE

Le Fourreau très long et très enveloppant, dissimule les formes et convient aussi bien pour la robe du jour que pour la toilette du soir.

Prix : 40 fr.
en coutil uni ou batiste

BREITKOPF & HARTEL
EDITEURS DE MUSIQUE
RUE 54, COUDENBERG
Bruxelles
Abonnement à la LECTURE MUSICALE et Abonnement avec primes

ESTEY HARMONIUMS BRATTLEBORO·VSA

Instruments de musique
Dépôt des célèbres HARMONIUMS AMÉRICAINS ESTEY

THE SMART LIBRARY AND READING ROOM
108, avenue Louise, 108
BIBLIOTHÈQUE CIRCULANTE (grand choix de nouveautés littéraires françaises et étrangères).
SALLE DE LECTURE (journaux, revues et illustrations).
Abonnement par an, trimestre, mois et jour
Salon de thé (Tea Room) anglais
Consommations de 1er choix. — Concerts

J. & J. KOHN
DE VIENNE
44, rue de la Montagne
BRUXELLES
18, rue des Tanneurs, Anvers
Meubles en bois courbé
INSTALLATIONS COMPLÈTES EN ART VIENNOIS
Chambres à coucher à partir de 155 fr.
6,500 ouvriers = 5,000 pièces par jour

CIVIL AND DIPLOMATIC TAILOR

MAISON JOHN MOROZOFF

1, rue de la Régence (place Royale)

— CHASSE — ÉQUITATION FOURRURES

nellement au comité. Toute l'aristocratie bruxelloise semble s'y donner rendez-vous, car déjà presque toutes les loges ont été retenues.

Cette fête constituera, certes, un des principaux événements mondains de la saison et l'empressement que le public met à répondre à l'appel du comité récompensera largement les efforts de celui-ci au grand profit des malheureuses victimes du cataclysme italien.

Le bureau de location est ouvert tous les jours, le matin, de 10 à 12 heures, et l'après-midi, de 2 à 4 heures, 105, rue Royale (téléphone 1359).

× × ×

Nous avons annoncé récemment que le Cercle polytechnique de l'Université libre de Bruxelles célébrera, les 25 et 26 courant, le vingt-cinquième anniversaire de sa fondation.

Voici le programme des fêtes organisées à cette occasion, fêtes qui grouperont les professeurs, étudiants et anciens étudiants de l'École polytechnique.

Le jeudi 25 février, à 4 heures, dans le grand auditoire de physique, séance solennelle, suivie d'une conférence avec projections et expériences, donnée par M. Guillet, professeurs de métallurgie à l'École des arts et métiers de Paris, et traitant des « Progrès scientifiques de la métallurgie et leur importance ». Le soir, fête estudiantine.

Le vendredi 26 février, dans les salons du Restaurant de la Monnaie, raout précédé d'une fête musicale, à laquelle Mme Fany Carlhant, cantatrice, M. Deru, violoniste, Marcel Lefebvre et d'autres artistes prêteront leur gracieux concours.

× × ×

Vu l'affluence qui, après le bal des abonnés, avait envahi samedi le *Helder*, il est indispensable de retenir d'urgence sa table ou son salon pour le mardi gras ou le grand carnaval.

× × ×

La batterie de cuisine en nickel pur Krupp, Berndorf, ne vert-de-grise pas, ne s'écaille pas, n'est pas attaquée par les acides.

× × ×

Déplacements des abonnés de l'*Éventail :*

Le comte et la comtesse Evrard de Limburg-Stirum, en Suisse.

Le gouverneur du Limbourg et la baronne de Pitteurs, à Bruxelles.

Le baron et la baronne Max Pycke, à Bruxelles.

M. et Mme Jules de Broux, Mme et Mlle Claessens-van Peteghem, à Nice.

La baronne Peers de Nieuwburgh, à Paris.

Mme Hollanders, à Pau.

Le commandant et Mme Emmanuel Crabbe, à Saint-Moritz.

× × ×

Taverne Royale. — Foie gras Feyel, Strasbourg, arrivage journalier.

Prunes fourrées de Wiesbaden.

Thé Royal, importation directe.

Rhum Sainte-Lucie, vieux.

Chartreuse ancienne véritable, jaune et verte.

Cognac Grande-Champagne « Richelieu », années 1830 à 1878.

Livraison à domicile, expédition en province et à l'étranger. Téléphone 7690.

× × ×

M. Victor Halot, ingénieur civil, chevalier de l'ordre de Léopold, est décédé à Bruxelles le 13 février courant, à l'âge de cinquante-huit ans.

Cette mort met en deuil les familles Halot et de Lom de Berg.

× × ×

On annonce la mort du comte Charles van der Burch, décédé le 15 février, dans sa soixante-neuvième année.

Le défunt fut nommé sous-lieutenant d'artillerie en 1861 et promu major en 1884. Ayant quitté l'armée en 1886, il accepta, à Bruxelles, un siège de sénateur, comme indépendant, en 1888. Il resta au Sénat jusqu'en 1890 et, après une éclipse de deux ans, il rentra dans la Haute Assemblée en 1892, pour y rester jusqu'en 1900. Il fut aussi, pendant plusieurs années, président de la Fédération des Nationaux-Indépendants.

Son esprit de tolérance, la simplicité cordiale de ses manières, la largeur de ses vues, la droiture de son caractère lui avaient conquis de vives sympathies dans tous les milieux.

Le comte Charles van der Burch était veuf de la comtesse Alix de Robiano. Il était le fils du comte Louis van der Burch, qui fut page de Guillaume Ier, colonel de cavalerie, officier d'ordonnance du Roi de 1845 à 1857, et d'Emma de Lousada, fille du duc de Losada y Lousada.

Le défunt laisse deux frères : Le général comte Albéric van der Burch et le comte Horace van der Burch, ainsi que deux sœurs : La comtesse Ida van der Burch, dame de S.A.R. Mme la Comtesse de Flandre, et Mme van Goidtsnoven.

Sa mort met encore en deuil :

Les comtesses Albéric et Horace van der Burch, M. van Goidtsnoven, conseiller provincial ; le général comte Théodore d'Oultremont, aide de camp honoraire du Roi, et la comtesse Théodore d'Oultremont ; la comtesse Eugène de Hemricourt de Grünne, le comte Louis van der Burch, les comtesses Berthe, Fernande et Anne van der Burch ; le comte Adrien van der Burch, le comte et la comtesse Rodolphe van der Burch et leur fils, le comte John van der Burch, le comte et la comtesse Guy d'Aspremont-Lynden et leur fille, le comte Henri d'Oultremont, capitaine-commandant au régiment des grenadiers ; la comtesse Henri d'Oultremont et leurs enfants ; le comte Ferdinand d'Oultremont, juge au tribunal de première instance, à Bruxelles, et ses enfants ; le comte Philippe d'Oultremont, secrétaire de légation, et la comtesse Philippe d'Oultremont ; la comtesse Elisabeth d'Oultremont, dame d'honneur de S. A. R. Mme la Princesse Elisabeth de Belgique ; le baron Gaston d'Huart, conseiller provincial, et la baronne Gaston d'Huart et leurs enfants ; les comtesses Marie et Pauline d'Oultremont.

L'enterrement a eu lieu vendredi à Laeken. Le service sera célébré lundi, à 11 heures, à Saint-Jacques-sur-Coudenberg.

La Maison des van der Burch, originaire de la Flandre orientale, est l'une des plus illustres de cette province.

Elle a produit un grand nombre d'hommes distingués dans la robe, le clergé et l'armée : des conseillers, des chambellans, des chevaliers de Malte, des évêques, des généraux, des chanoinesses, et ses membres ont toujours occupé une haute situation dans notre pays.

× × ×

Le samedi 12 février est décédé à Bruxelles, à l'âge de vingt-six ans, M. Robert Verhaeren, neveu du peintre Alfred Verhaeren et cousin du poète Emile Verhaeren.

Le service funèbre a été célébré mardi dernier, au milieu d'une affluence considérable, en l'église de Saint-Boniface. Cette mort met en deuil les familles Verhaeren, Verreyt, De Smeth, Ryx et Van Mons.

× × ×

Mercredi dernier est décédée, à Bruxelles, en son hôtel de la rue du Commerce, la baronne douairière de Jacquier de Rosée, née, de Sire de Melin, au château de Melin le 20 février 1830.

Le service funèbre, suivi de l'inhumation, a été célébré à Anthée, le samedi 20.

La défunte était la mère du baron de Jacquier de Rosée et la grand'mère du baron Gabriel de Jacquier de Rosée et de la comtesse Georges de Briey.

Ce décès met en deuil les familles de Jacquier de Rosée, de Briey, de Potesta de Waleffes, de Gerlache, Nicot de Nismes, Cornet de Ways-Ruart et de Liedekerke.

× × ×

Les funérailles de la baronne de Waechter, veuve de Charles de Waechter, l'ancien président du Conseil des ministres du royaume de Wurtemberg, et tante du directeur de la *Chronique*, M. Alfred Waechter, ont été célébrées à Carlsruhe au milieu d'une grande affluence de parents, d'amis et de personnages politiques. S. M. le Roi de Wurtemberg et S. A. R. Mme la grande-duchesse de Bade y assistaient avec leurs suites.

× × ×

Deuil complet en douze heures.
35, Marché aux Poulets, Bruxelles. Téléph. 190.

× × ×

Fourrures — Robes — Manteaux — Pelisses.
Maison Fürst.
Galerie de la Reine, 17-19 (à côté du Vaudeville).

× × ×

Grand Hôtel Cosmopolite. Salle du premier. Tous les jours concert artistique de 6 heures à minuit ; le dimanche, de 11 heures à 1 h. 1/2 et de 4 heures à minuit. Entrée libre.

× × ×

D'Anvers :

Superbe fut la fête offerte le samedi 13 février, dans les salles de la Société royale de Zoologie, par M. et Mme Paul Havenith, M. et Mme Maurice Ortmans, le baron et la baronne de Mirbach et M. et Mme Ernest van der Linden.

La soirée a commencé par un souper par petites tables, pendant lequel ont été représentés des tableaux vivants, reproduction d'affiches connues, et mis en scène par les excellents artistes peintres MM. Portielje et Ernest Castelein.

Le premier, « A Gaiety Girl », était figuré par Mlle Madeleine Parmentier, de Bruxelles : le deuxième, « Elixir d'Anvers », par M. Victor Bracht ; le troisième, « Véronique, biscuits Huntley et Palmers ». par Mlle Louise Mols, délicieusement jolie ; le quatrième, « Cycles Gladiator », par Mlle Suzy Brauss et M. Raymond Gevers ; le cinquième, « Sunlight Soap », par la toute charmante Mlle Lily von Mallinckrodt ; le sixième, la « Princesse chinoise », par Mlle Marie Bauss et M. Carl de Bary, et le septième, admirablement réussi, par Mme Carl de Bary, Mlle van der Meersch et M. Ernest Castelein. Fort bien éclairés, ces tableaux ont eu un succès immense et, chaque fois, le rideau a dû se rouvrir jusqu'à six fois.

Après la représentation et le souper, on a dansé avec entrain jusqu'à 2 heures dans les salons du premier étage.

Les invités à cette fête splendide étaient : M. et Mme Paul Karcher, M. et Mme Albert de Bary jr, M. et Mme Léon Elsen, M. et Mme Henri Engels, M. et Mme Crozier, M. et Mme Robert de Decker, M. et Mme Meurer, M. et Mme Walter Blaess, M. et Mme Alfred Grisar, M. et Mme Max Grisar, M. et Mme Charles Bauss, M. et Mme Max von der Becke, M. et Mme Carl-A. de Bary, M. et Mme Richard Fuhrmann, M. et Mme Auguste Grisar, M. et Mme von Mallinckrodt, M. et Mme Preetorius, M. et Mme Charles Good, M. et Mme Maurice Lysen, M. et Mme Bernard Hölterhoff, M. et Mme Henri Oostendorp, M. et Mme Louis Jacobs, M. et Mme Grisar de Heusch, sir Cecil et lady Hertslet, M. et Mme Mesdach de ter Kiele, M. et Mme Willy Fieling, M. et Mme Auguste Fiévé, M. et Mme Wilkens, M. et Mme Otto Nottebohm, M. et Mme Léopold Delahaye, M. et Mme Alfred Oboussier, M. et Mme Jules Meer, M. et Mme Théodor Brauss, M. et Mme Bernard Grütering, M. et Mme Fester, M. et Mme Ernest Mund, M. et Mme Edouard Belpaire, M. et Mme Léon Donnet, M. et Mme H.-Albert de Bary, M. et Mme Damiens-Parmentier, M. et Mme Robert Osterrieth, MM. Frédéric Delvaux, Albert Rymenans, le général Heimburger, Ernest Bunge, Alfred Berré, Mmes Ernest Grisar, Müller, William Twelves, Victor Dhanis, van der Heyden, Alexis Mols, Hermann Osterrieth, Léon Le Blon, Parmentier, Théophile Meeûs, Charles Gevers, Ernest van Dyck, Léon van der Meersch, Mlles Mariette Strasser, Wilma Muller, Angèle van den Abeele, Augusta van der Meersch, Madeleine Twelves, Yvonne Dhanis, Madeleine et Germaine van der Heyden, Christine et Marie Bauss, Marthe Rieth, Louise Mols, Lilyvon Mallinckrodt, Julia de Decker, Julia et Leny Preetorius, Mary et Alice Good, Germaine Le Blon, Parmentier, Simone Hölterhoff, Bunge, Adrienne et Maddie Gevers, Suzanne Havenith, Charlotte Weber, Ella Wilkens, Adrienne et Yseult van Dyck, Suzy et Anita Brauss, Betty David, de Bary.

Les jeunes gens étaient : MM. Jean van der Meersch, Frédéric Good, Fernand Dhanis, Clément Bovie, Pierre de Roubaix, Arthur Bemelmans, Raymond Gevers, comte Ghislain de Maigret, Paul Lysen, Théodor Engels, Jean van de Put, Anatole de Cock, Alexandre de Crane, Jacques Ratinckx, Georges Brockdorff, Marcel Berré, André et Ludovic Verhoustraeten, Paul Le Blon, Karl Glanz, Robert Gevers, Théodore Kreglinger, Hermann Majer, Carlo Spruyt, Maurice Foulon, Louis Grisar, André Nottebohm, Florent van Roie, Alfred Engels, Joseph Lambrechts, Maurice Verhoustraeten, Désiré Maas, Ernest Castelein, Hans Behrens, Richard Kreglinger, Joseph Rymenans, Rudolf Eiffe, comte de Bernstorff, Albert Grisar, Neville Kearney, Victor Bracht, Jacques Wittouck, Raymond Cateaux, Henry Royié, Henri Böcking, Gustave Parmentier, Fritz Bracht, Willy Vaes, Edouard Pecher, Georges de Caters, Paul Elsen, Major Reumer, Kurth Rieth, Joseph de Decker, Aurelio Arocena, Lippens, Max Orban, Robert Fester, etc.

— Dimanche, M. et Mme Ernest Tinchant ont donné un dîner dansant, dans leur coquet hôtel de la chaussée de Malines. Leurs invités étaient : M. et Mme Lambert Büsch, M. et Mme Raymond Meeûs, M. Albert Passenbronder, Mme Cornesse (de Verviers), Mme Du Bois, M. et Mme Emile Vrancken, Mlles Lowet, Marie-Thérèse Meeûs, Büsch, L. et B. Cornesse, Marcelle Janssen, De Rick, Du Bois, Block, Julia Tinchant, MM. Raymond et Maurice Meeûs, Wiemann, Charles Guiette, Du Bois, De Rick, Delwart, Büsch, Albert van Cutsem, Roger Sauvage, John et Vincent Schobbens, Gaston Schul, Albert Fallon, H. Behets, etc.

— Lundi, M. et Mme Frédégand Cogels ont donné un fort beau bal, dans les salons de la maison Hosdez. Les danses ont été très animées et après un souper exquis, servi par petites tables, a eu lieu un joli cotillon fort habilement dirigé par le baron Gaston von Haeften et MM. Cogels fils.

Étaient invités : La baronne et Mlle Eva van Havre, le baron, la baronne et Mlle Clément de Jamblinne de Meux, M., Mme et Mlle Barbon de Roosteren, la comtesse de Ramaix M, Mme et Mlle Moreau de Bellaing, M et Mme Stanislas Cardon de Lichtbuer, M. et Mme Georges Holvoet, le baron, la baronne et Mlle de Maere, la baronne de Witte, le baron, la baronne et Mlles Gillès de Pélichy, Mme Ludovic Geelhand et Mlle Maria Geelhand, M. et Mme Fernand van de Werve de Vorsselaer, M. et Mme Raoul van de Werve de Vorsselaer, M. et Mme Henry de Meester, M. et Mme Marcel Ullens de Schooten, le chevalier et Mme Romain de Schoutheete de Tervarent, la comtesse van der Stegen de Schrieck, M. et Mme Fernand Guyot de Mishaegen, M. et Mme Raoul Geelhand de la Bistrate, le baron et la baronne Raymond de Terwangne, le baron van Reynegom de Buzet et d'Herenthout, Mme Louis van de Werve et Mlle Alice van de Werve, Mme Arthur Bosschaert de Bouwel et Mlle Maria Bosschaert de Bouwel, le baron et la baronne Louis van der Straeten-Waillet, la baronne van der Straeten-Waillet, le comte et la comtesse Gonzague Moretus de Bouchout, M. Clément, Mme et Mlle Marguerite de Crane, le commandant Slingeneyer de Goeswin, Mlles Dessain, M. et Mme Adolphe Geelhand, MM. Paul della Faille de Waerloos, Gustave Dessain, Eric et Gonzalve de Witte, le baron de Trannoy, le baron Gaston de Gilman de Zevenbergen, le baron Alphonse de Borrekens, M. de Meester, les comtes du Bois d'Aissche, MM. Clément Bovie, Edouard Geelhand, le baron de Fierlant, le baron Alphonse de Gruben, M. Maurice de Villers du Fourneau, les barons Walter et Charles van Havre, MM. Conrad van de Werve, Maurice et Amédée Geelhand, Georges de Caters, de Meester, Georges Holvoet, Arnold d'Udekem d'Acoz, etc.

— Sont officielles depuis mardi, les fiançailles de la baronne Aline Gillès de Pélichy, fille du baron Gillès de Pélichy et de la baronne, née de Theux, avec M. Stanislas de Meester, fils de feu M. Léopold de Meester, et de Mme, née de Coesemaker.

— La représentation donnée mardi aux Variétés par le Cercle français, sous le patronage de M. François Crozier, consul général de France, qui avait obtenu pour cette soirée le concours officiel de la Comédie française, a été une des belles fêtes mondaines de la saison. La salle était comble ; dans les loges et baignoires et aux fauteuils, toutes les dames étaient en toilette de soirée et c'était partout un ruissellement de pierreries.

La représentation se composait de *Il était une bergère...*, un acte charmant en vers de M. André Rivoire, qui fut exquisement joué par Mmes Lara et Bertiny et M. Berr. Les excellents interprètes furent rappelés quatre fois.

Puis la *Parisienne* fut jouée par Mme Berthe Cerny, d'une rare séduction, M. de Féraudy, superbe de naturel, et MM. H. Mayer et Dessonnes. L'œuvre classique de Becque obtint un succès énorme et ses interprètes furent longuement et chaleureusement applaudis et rappelés.

Pendant les entr'actes, M. Crozier a été vivement félicité et remercié par la plupart des notabilités anversoises.

Dans cette salle comble, nous avons reconnu : Le consul général de France et Mme F. Crozier, Mme L. Osterrieth, M. et Mme R. Osterrieth, M. et Mme Ed. Thys, M. et Mme Paul Havenith, M. et Mme Ernest Van der Linden, M. et Mme Aerts, M. et Mme Henri Engels, M. et Mme Maurice Lysen, M. et Mme Edouard Belpaire, M. et Mme Lehrfeld, M. et Mme von Mallinckrodt, M. et Mme von Bary, M. et Mme Max Grisar, M. et Mme Armand Grisar-de Heusch, Mme Ernest Grisar, M. et Mme Auguste Grisar, M. et Mme Alexis Mols, M. et Mme van der Heyden, M. et Mme de Browne, M. et Mme Henri Béliard, M. et Mme G. Stalins, M. et Mme de Puydt, M. et Mme Van de Wouwer, M. et Mme Van Cutsem, M. et Mme P. Morin, M. et Mme Edouard Van Leckwyck, M. et Mme Ch. Van Leckwyck, M. et Mme Auguste Leclef, M. et Mme Hasse, M. et Mme Francken-de Puydt, Mme O. Pinnoy, Mme H. Rieth, Mme C. Vaes, Mme Armand Janssens, Mme Ch. de Cazenave, Mme Van der Stucken, Mme Bernays, M. et Mme Rischmann, M. et Mme Lens, M. et Mme Béliard-Waffelaert, Mlle Zurstrassen, M. et Mme Ad. Gross, M. et Mme Poplimont, M. et Mme L. Stuyck, M. et Mme Urbain, M. et Mme Aug. Schmitz, M. et Mme Fribourg, Mme Simonis, M. et Mme Gaston Willaert, le général et Mme Van Sprang, le consul général de l'Uruguay et Mme Massera, le consul général du Pérou et Mme Gomio, le consul de Russie et Mme de Hueck, Mr et Mme Arn. Dreyfus, M. et Mme Sezanne, M. et Mme Vergé, M. et Mme Goemaere, M. et Mme de Gimnée, M. et Mme Royers, M. et Mme M. Feher, M. et Mme Sasse, M. et Mme de Marbaix.

Le général Heimburger, le consul de Grèce, M. Agelasto, MM. Terrel, baron Alfred Osy, Emile Grisar, G. Grisar, baron von Haeften, baron de Vinck de Winnezeele, Sulzberger, De Cauwer, notaire Ghyssens, Gabriel Herman, Schwenn, Reinemund, Léon Osterrieth, Verspreeuwen, docteur de Fraysses, G. Vaxelaire, etc.

— Le mercredi 3 mars, le comte Maxime de Bousies, dont la conférence sur l'*Enthousiasme* eut naguère tant de succès à Bruxelles, viendra traiter le même sujet à la salle Hosdez.

La conférence se donnera au profit de l'Association des œuvres de la protection de la jeune fille, sous la présidence d'honneur de S. A. R. Mme la Comtesse de Flandre et dirigée à Anvers par Mmes Gustave Bruneel et Romain de Schoutheete de Tervarent avec un dévouement et une compétence auxquels chacun se plaît à rendre hommage.

On peut se procurer des cartes, au prix de 5 francs, chez MM. Bellemans frères.

AUTOPIANOS

J. OOR

30, rue d'Arenberg, Bruxelles

TOUT LE MONDE PIANISTE SANS ETUDE

CHAMPAGNE MERCIER ÉPERNAY

Il n'y a pas
D'AGRÉABLE FIVE O'CLOCK
sans le
DÉLICIEUX THÉ " STAR OF INDIA "
de l'Indian Tea Syndicate de Calcutta

Dégustation et vente au Dépôt général:

SMART TEA ROOM 108, avenue Louis BRUXELLES

Demandez prix courant avec échantillon gratu

Derniers modèles de Combinaisons
que met en vente
LA VILLE DE LEUZE
25-27, Montagne aux Herbes Potagères. — Téléphone 9557
Bonneterie de luxe pour Dames et Messieurs
Bas et chaussettes de soie, dernier genre
Bas cuissards. Pyjamas et chemises sur mesure
HAUTE NOUVEAUTÉ

UN PÈRE CRIMINEL

Un père qui laisse son enfant mourir de faim n'est pas plus
CRIMINEL
que celui qui laisse son enfant sans
CULTURE PHYSIQUE

LA SANTÉ PEUT ÊTRE OBTENUE AUX
Ecoles du Professr Desbonnet
BRUXELLES — 55, rue du Congrès — BRUXELLES

GRANDE MÉDAILLE D'OR
à l'Exposition franco-britannique de Londres 1908

BLANCHEUR DES DENTS
SUPPRESSION DE LA CARIE
PURETÉ DE L'HALEINE

Echantillons franco 0.60 timbres, ts pays
3, Rue Meyerbeer, PARIS

EAU DE SUEZ

LE SEUL
DENTIFRICE
ELIXIR — PATE — POUDRE

Nous recommandons chaleureusement cette conférence à nos lecteurs; ils assisteront à un régal littéraire et apporteront en même temps leur obole à une œuvre sympathique entre toutes.

— Jeudi, M. et Mme Théodore Brauss ont donné un souper dansant très animé dans leur bel hôtel de l'avenue de la Pépinière.

Parmi leurs invités : M. et Mme Victor Dhanis et leur fille, Mme et Mlles Ernest van Dyck, Mme et Mlle Hölterhoff, M. et Mme Charles Good et leur filles, Mme et Mlle Muller, Mme et Mlle Wilhem Eiffe, M. et Mme Wilckens et leur fille, Mme et Mlle Alexis Mols, Mme et Mlle Büsch (de Bruxelles), M. et Mme von Mallinckrodt et leur fille, M et Mlles Bunge, M. et Mme Twelves et leur fille, Mme et Mlles Charles Gevers, Mlles Parmentier (de Bruxelles), Mme et Mlle Preetorius, M. et Mme Le Blon et leur fille, Mlles Suzanne Havenith, Charlotte Weber, Du Monceau de Bergendal; MM. Clément Bovie, Victor Bracht, Hans Speth, Théo Kreglinger, Lagemann, Kroogmann, Lampé, Raymond Gevers, Mayer, André Nottebohm, Frédéric Good, Paul Le Blon, Marcel Berré, Schenck, Robert Gevers, Fernand Stuyck, Hallwachs, Maurice Verhoustraeten, Ronald Gevers, Pierre de Roubaix, Kurt Rieth, Behrens, Glanz, Robert Ferter, Charles Guiette, Alfred Engels, von Rath, etc., etc.

— La Société des Redoutes d'Anvers donnera un bal supplémentaire le mardi gras.

×××

Le *Restaurant Ravenstein* a une cave de 1er choix. Tél. 8874.

Aline Krickx. Lingeries fines 44, r. des Foulons. Tél. 9685.

La vogue de l'*Impérial Leleu* est due à sa grande consommation dans les banquets.

×××

De Liége :

Dimanche dernier s'est ouverte la grande fancy-fair annuelle dans les salons de la Concordia, sous la présidence d'honneur de Mme Henri Delvaux, des présidentes Mmes de Harlez de Deulin et la baronne de Pitteurs de Budingen.

Il y a eu foule durant les trois journées consacrées à cette fête de bienfaisance.

Rien que dans la soirée de dimanche, plus de quatre cents soupers ont été servis et la vogue du restaurant, desservi par de charmantes femmes et de délicieuses jeunes filles, n'a pas cessé un instant les jours suivants.

Dimanche soir, une phalange musicale composée de jeunes filles et de jeunes gens de la société liégeoise a exécuté, avec un vif succès, sous la direction de la baronne de Sélys-Fanson, *Rebecca*, la scène biblique pour soli, chœur et orchestre de César Franck.

Noté parmi la foule des dévouées vendeuses et des visiteuses qui se pressaient dans les salons : Mme Carlier d'Odeigne, Mme J Dallemagne, Mme de Waha de Baillonville, Mlles Annez de Taboada, Mme Dessain de Coune, Mme P. Schmidt, Mlle de Bettonville, Mlle Delame, Mme de Grady de la Neuville, Mme van den Bosch Sanchez d'Aguilar, la baronne Enguerrand de Caters, Mme J Bégasse, la baronne de Sélys-Fanson, Mme N. Reculez, Mlle Schoenmaekers, la baronne T. de Calwart, Mme Wilmart, Mlles Lambert, Mlle L Hamoir, Mlles C. et G. de Heen, Mme P. Oury, Mlle de Fabribeckers de Cortils, Mlle de Grady de la Neuville, Mlle I. Terwangne, Mlles Van den Peereboom, la baronne d'Otreppe de Bouvette, Mme Annez de Taboada, Mme de Ponthière, Mme H. d'Andrimont, la baronne H. de Pitteurs de Budingen, Mlles d'Artet, Mme Charles Berryer, la baronne R. de Macar, la comtesse de Bermondet de Cromières, Mlle de Woot de Trixhe, Mlles Zurstrassen, Mme Grisard del Marmol, Mme A. d'Hoffschmidt, Mlles de Ponthière, Mlle Massart, Mme Terwangne del Marmol, Mlle Sépulchre, Mme Boseret, Mme A. de Wautier, la baronne Ancion, Mlles N. Cruger, Mlles Claessens, Mlle F. Minette, la marquise de Radiguès de Chennevière, Mme G. Lamarche, Mlles de Dorlodot, la baronne de Sélys-Longchamps, Mlles Fabri, Mme de Bettonville-Preud'homme, Mlles de Grand'Ry, Mlle de Pinto, Mme de Biolley, Mlles de Cartier d'Yves, Mme Pirmez de Looz, Mlle de Corswarem, Mlle Lechat, la baronne du Pont d'Aheré, Mme Palmers de Ponthière, Mme Ch. Borgnet, Mme d'Artet-Godin, Mme J. Fabri, Mme de Ryckel de Mélotte, Mme Maurice Ablay, Mme Aug. Orban de Xivry, Mlle H. Schoolmeesters, Mme V. de Spirlet, Mme R. d'Andrimont, Mme J. van Zuylen, Mme Minette de Matthys, Mme Fortamps de Lhoneux, la baronne M. de Moffarts, Mme M. Minette, Mme Bourdon, Mlle Goblet, la baronne Fritz de Menten de Horne, Mlle Moxhan, Mlle T. de Borman, Mlle Doreye, Mme O. de Mélotte, Mlle Delwaide de Saive, Mme H. Delwaide, Mme G. Simonis, Mlle Orban de Xivry, Mlle de Calwart, Mlle Demonceau, Mme H. Demonceau, Mlle de Fabribeckers de Cortils et Grace, Mme J. Hennekinne, Mme Sklin Schoolmeesters, Mme Demonceau Fabry, Mme Krans Keppenne, Mme G. Terwangne, Mme Doat, Mme J. Dujardin, Mme P. Neuville, Mme L. Doat, Mlle de Moffarts, Mlle Lecocq, Mme J. Delvaux, Mlle B. Gustin, Mlle M. de Coune, Mlle M. Andri, Mlle M Limelette, Mlles A. et B. de Sauvage, Mlles L. et M. Preud'homme, Mlle C. de Borchgrave d'Altena, Mme Orban de Menten, Mme H. de Creeft, Mlle de Cartier d'Yves, la baronne et Mlle Sloet d'Oltruitenborg, Mme P. d'Andrimont, Mlles A. Delrée, Mme M. Nagant, Mlle Hanquet, Mme W. Pirlot et sa fille, Mme Limelette, Mme Oswald Wauters, Mme Ph. Francotte, Mme de Vaux-Gernaert, Mme L. Piedbœuf, Mlle S. Muller, Mme N. Goblet, Mme J. Frésart, Mme Trokay-Sasté, Mlle M. Berryer, Mme Malherbe-Ancion, Mlle J. Boseret, Mme A. Vercken, Mme de Hasse de Heen, Mme Anciaux, Mme Watelet-Goffart, Mme de Longrée de Hasse, Mme A. Dallemagne, Mme J. Van Zuylen, Mlle T. Dessain, Mme Ch. Regout, Mme Smets-Crahay, Mme W. Zurstrassen, Mlle M. Staes, la baronne S. d'Otreppe de Bouvette, Mme de Corswarem, la vicomtesse R. de Biolley, Mlle M. Leenaers, Mme de Grady de la Neuville, Mme de Fabribeckers de Cortils et Grace, Mme M. de Géradon, Mme Lovens, Mme G. Dallemagne, Mlle Bidart, Mlle J. Bégasse, Mme O. de Mélotte, Mme R. Beltjens, Mme Melchior-Jamar, Mme P. Hanquet, Mlle L. Franken, Mme A. Ophoven, Mme Ch. Nagant, Mme Collin Ernt, Mlle Fernande Hanquet, Mlle M. Closset, Mlles de Pierpont, Mme J. Schaetzen, la comtesse de Pinto, Mme Hanotte-Limelette, Mlle I. de Schouteete de Tervarent, Mme D. Ancion, Mme M. Fraipont, la baronne J. del Marmol, la baronne de Moffarts-Roly, la baronne P. de Moffarts, Mme Preud'homme-Prion, Mlle Boseret, Mme E. Charles, Mlle Schaetzen, Mlle de Menten, Mme A. Ancion, la baronne W. del Marmol, Mlle M. de Rosen, Mme F. Raick, Mme Delrée-Goffart, Mme L. Delrée, Mme Aug. Gillard de Harenne, Mlles Fraipont, Mme E. Orban de Xivry, Mme L. Dallemagne, Mlle D. de Neuville, Mlle B. Fossoul, Mme Ch. de Coune, Mme F. Schaetzen, Mlle E. de Pinto, la baronne S. Vivario de Ramezée, Mme E. Fraipont, Mme Ed. de Sauvage-Vercour, Mlle 'tKint de Roodenbeke, Mme E. Discry, Mlle G. d'Artet, Mme A. de Selliers de Moranville, Mlle de Waha de Baillonville, Mme Ch Frésart, Mlle M. Minette d'Oulhaye, Mme Dallemagne-Ophoven, Mlle Caroline de Vaux de Champion, Mme E. Dessain, Mme A. Dessain, Mlle E. Smets, Mlle A. Schoenmaekers, Mme Goffart-Frésart, la comtesse L. de Marotte de Montigny, Mme G. Delrée, la baronne A. de Rosen, Mme P. Charles, Mlles Delwaide, Mme A. Delame, Mlle M. Moncheur, Mlle L. Wauters, Mme R. Terwangne. Mme M. Eich, Mme A. Jamar, Mme A. Lamarche, la baronne de Cartier d'Yves, Mme Ch. Hilgers, Mlle M. Polet, Mme Eug. Breuer, Mme Hanquet, Mme M. Doreye, Mlles d'Hoffschmidt, Mme J. Dessain, Mlle B. Palmers, Mlle M. Timmermans, Mlle H. Thuriaux, Mlle Demonceau, Mlle Pety de Thozée, Mme Springuel Preud'homme, Mlle Sloet d'Oltruitenborgh, Mlle F. Pirlot, Mlle A. Terwangne, Mlle S. d'Andrimont, Mlle M. Schmidt, Mme F. Ernst, Mme Ghysens-Neuville, Mme P. David, Mlle Goffart, Mme F. Timmermans, Mme H. Polet, Mme J. Wielemans, Mlles M. et L. Tries, Mlle A. Knoedgen, Mlle H. de Sélys-Longchamps, la comtesse E. de Meeûs, Mlle G. Snyers, Mlle M. Massart, Mlle A. Thuriaux, la baronne M. de Sélys-Longchamps, Mlle G. Van Volxem, Mlle L. Mélot, Mlle Ch. de Pitteurs, Mlle C. Leirens, Mlle E. Leirens, Mme Ed. Minette, Mlle M. Goody, Mme Bonjean-Bouhy, Mme Herman de Harlez, Mme P. Berryer, Mlle V. Leenaers, Mlle Rutten, Mme P. Bargnet, la baronne de Menten de Horne, Mlle J. de Harenne, Mlles Haeken, Mlle Nieves-Reculez, Mlle M. Leenaers, Mme A. de Paul de Barchifontaine, Mlle M. de Chestret, Mlle M. de Theux, Mlle H. Ernst-Sauvage, Mme F. Frésart, Mlle M. Nagels, Mme E. Fabri, Mlles de Sauvage-Vercour, Mme Lepaige, Mlle C. Simonis, Mme W. Zurstrassen, Mlle G. Springuel, Mlle M. Reculez, la baronne M. Forgeur, Mlle G. Snoek, Mlle Berthe Ruhl, Mlle M.-H. de Pinto, Mlle H. de Villenfagne de Vogelsanck, Mlle M. Wilmart, Mlle S. de Spirlet, Mlle M. Petit, Mlles Dumont, Mlle Yanthe Harley-Bacon, Mlle A. Bourdon, Mlle M. de Biolley, Mme G. de Grand'Ry, Mlle M. Courtejoie, Mlle P. de Melotte, Mlle M.-L. de Harlez, Mlle J. Poncelet, Mlles Lamarche, Mme H. de Paul de Barchifontaine, Mlle M. Ophoven, Mlle M. del Marmol, Mlle F. Ghysens, Mlle V. Delrée, Mme G. de Maret, Mme L. de Neuville, etc.

Parmi les habits noirs : Le baron R. de Macar. M. de Sauvage-Vercour, M. Schaetzen, le baron de Moffarts, M. Goffart-Frésart, M. Charles Berryer, M. M. Doreye, le baron de Sélys-Longchamps, M. Leenaers, M. Courtejoie, M. d'Artet, le baron de Chestret, le baron M. de Sélys-Longchamps, M. H. de Paul de Barchifontaine, M. Ch. Regout, le baron d'Otreppe de Bouvette, le comte de Meeûs, le comte L. de Marotte de Montigny, M. M. de Géradon, M. E. Dessain, M. Ad. Dessain, le vicomte R. de Biolley, M. E. de Grady, le baron de Rosen, M. de Fabribeckers de Cortils et Grace, M. Wilmart, les chevaliers de Spirlet, M. de Pierpont, M. de Neuville, M. Lamarche, M. de Harlez, M. P. Haeken, M. C. de Grand'Ry, le baron du Pont d'Aheré, M. L. de Neuville, M G. de Grand'Ry, le baron Forgeur, M. Ch. Dallemagne, M. Ch. Wilmart, le comte Ancion, M. Dessain de Coune, le baron de Waha de Baillonville, M. Pety de Thozée, M. de Ponthière, M. de Harenne, M. Hanquet, le baron de Cartier d'Yves, M. M. Minette, M. A. Anez de Taboada, M. L. Doat, le vicomte J. de Biolley, le marquis de Radiguès de Chennevière, M. Minette de Matthys, M. J. Frésart, M. Dessain, le baron de Menten de Horne, M. J. Bégasse, M. J. Dallemagne, M. Terwangne, M. J. Van Zuylen, M. Ph. Grisard, le baron Fritz de Menten de Horne, M. Sklin Schoolmeester, M. E. Orban de Xivry, M. V. de Spirlet, M. A. Jamar, M. C. Hanquet, M. Ed. Minette, M. P. Borgnet, M. J. Fabri, M. A. Lamarche, le baron de Pitteurs de Budingen, le baron W. del Marmol, les chevaliers de Sauvage, le comte de Borchgrave d'Altena, M. A. de Selliers de Moranville, M. Ch. Fraipont, le baron E. de Macar, etc.

— Le Cercle Athlétique a donné samedi, dimanche et lundi, trois soirées où se jouait une charmante revuette, pleine d'esprit et d'entrain, due à la plume alerte du peintre Georges Koister, et excellemment jouée par l'auteur et Mlle Miral. Un intermède très amusant, où le dessinateur Ochs a donné un aperçu de son talent curieusement observateur, précédait un séance de marionnettes vivantes où toute la fantaisie des auteurs s'est donné libre cours pour réaliser des scènes de la plus joyeuse gaîté.

Il y a eu foule à chacune de ses soirées données par invitations et où les pauvres n'ont pas été oubliés.

— MM. Julien Hartog, Gaëtan Carlier, chevalier de Donnea, Delbouille, sont partis mardi dernier pour Monte-Carlo, où ils passeront quelques semaines.

— Mardi dernier a été célébré le mariage de M. Eugène Prost, fils de M. Eugène Prost, professeur à l'Université, et de Mme, née Roland, avec Mlle Irma Nuel, fille de M. Nuel, professeur à l'Université, et de Mme, née Schmidt.

Les témoins des époux étaient : Pour la mariée, son frère, M. N. Nuel; pour le marié, M. Roland, son oncle.

— Il y avait une bien jolie salle, mercredi, soir au théâtre du Gymnase, à la représentation du *Misanthrope* et de la *Date fatale* avec Mlles Cerny et Géniat, MM. Leitner et Dessonnes, de la Comédie française.

Aperçu dans la salle : Mme de Coune-de Spirlet, Mme et Mlle de Coune, M. et Mme Ophoven-Pirlot, Mme et Mlle Fourez, Mme Pirlot-Nagelmackers, M. et Mme Digneffe, M. et Mme Snyers, M. et Mme Dupret, le baron et la baronne Sloet d'Oltruitenborgh, M. et Mme Meuffels, M. et Mme Dispa, M. et Mme Greiner, M. et Mme Dessain, M. et Mme Delrée-Cartuyvels, M. et Mme Beltjens, M. et Mme de Spirlet-Lhonneux, Mme de Spirlet, M. et Mme Ziane-Boseret, M. et Mme Magis, Mme de Thier-Ziane, M. et Mme Trasenster-Nagelmackers, Mme Huwart, M. et Mme M. Huwart, le général et Mlle Georges, la baronne de Bonhome, Mlle Goswin, M. et Mme Chainaye, M. et Mme C. Lamarche, M. et Mme Baar, M. et Mme F. Villers, M. et Mlle Massart, M. Hubert, M. E. Bodart, M. et Mme Bia, Mme A. Pirlot, le baron et la baronne F. de Menten de Horne, M. Ed. Pirlot, M. et Mme M. Braconier, M. et Mlle Van Hoegaerden, M. R. Braconier, M. J. Braconier, M. de Sénarclens, Mlle Michaëlles, M. et Mme Jean Chaudoir, M. et Mme Jacques Chaudoir, Mme Trasenster-de Laveleye, M. L. Trasenster, M., Mme et Mlle Firket, M. et Mme Ed. Dresse, M. et Mme A. Baar, Mlle Magis, M. Mme et Mlle Dumoulin, M. M. Beltjens, M. et Mme E. de Spirlet, M. Wilmart, M. d'Otreppe, M. et Mme Dallemagne, M. et Mme Bia, M. et Mme Béco, M. Ed. Huwart, etc.

— Jeudi dernier a été célébré le mariage de M. Edouard Schroeder, fils de M. et Mme Ed. Schroeder, et de Mlle Germaine Dumoulin, fille de M. Auguste Dumoulin, ancien président du conseil provincial, et de Mme Aug. Dumoulin.

Les témoins étaient : Pour le marié : M. Fritz Schroeder, son oncle; pour la mariée : M. Victor Ernotte, son oncle.

— On annonce les fiançailles de M. Alfred Regout, fils de M. Alfred Regout et de Mme, née Stevens, avec Mlle Marthe Hacken, fille de M. Paul Hacken et de feu Mme Hacken, née Ophoven.

— La grande salle du Conservatoire était bondée jeudi soir, au concert donné au profit des sinistrés d'Italie.

S. Exc. le comte Bonin Longare, ministre d'Italie à Bruxelles, entouré des autorités civiles et militaires de Liége, y assistait dans la loge d'honneur.

Aperçu parmi la foule des auditeurs : Le consul d'Italie et Mme Gillon, le lieutenant-général de Saint-Mortier, le lieutenant-général de Londot, les lieutenants Patane de Martino et Fazzari de l'armée italienne; M. Serra, attaché de la légation; le général et Mme George, Mme et Mlle P. Schmidt, M. le bourgmestre Kleyer, Mme P. Trasenster, Mme et Mlles Rocour, le général Houbion, le colonel Dufour, M. de Cosmo, M., Mme et Mlles van Beneden, Mme E Digneffe, M. et Mme H. d'Andrimont, Mme et Mlles de Neuville, M. et Mme H Ophoven, le baron et la baronne E. Forgeur, la baronne et Mlle Sloet d'Oltruintenborg, M. et Mme Fraipont, Mme van Zuylen, Mme et Mlle Firket, Mme G. Trasenster, M. et Mme A. Dresse, M. et Mme Delpirée, Mme et Mlle Donckier, Mme A. Braconier, le baron et la baronne M. Forgeur, M. et Mlle d'Andrimont, Mme Kelecom, M. et Mme Fraigneux, M. et Mme L. de Neuville, Mme Spaak, M. et Mme A. Greiner, M. et Mme A. Stouts, M. et Mme Dupont, M. et Mme Polin, M. et Mme Trasenster, M. et Mme Ch. Ophoven, Mlle Dufrenoy, Mlle Michaëlles, Mme et Mlle Ophoven, Mlle Nagels, Mme et Mlle Lamarche, M. et Mme G. Greiner, M. et Mme L. Beaujean, M. et Mme Mestreit, le lieutenant Strobant de Ruescas, etc.

— Belle salle, vendredi soir, à la septième représentation de l'abonnement mondain au théâtre Royal, où se donnait la reprise de *Grisélidis*.

Au hasard de la lorgnette : Le général et Mlle George, M. et Mme L. Nagelmackers, Mlle Hartog, M. et Mme Verneuil, M., Mme et Mlle Magis, Mme de Thier-Ziane, Mme L. de Thier, M Dehasse, M. et Mme Huwart, M. et Mme Dupont, Mme et Mlle Fourez, Mme Noë, M. et Mme M. Braconier, Mme Pirlot, M. et Mme M. de Thier, M. et Mme Grégoire, M. et Mme P. Forgeur, M. et Mme Bia, M. et Mme Galhausen, M et Mme van Marck, M. et Mme Lejeune, Mme de Donnea et Mlle de Spirlet, M., Mme et Mlle Deschamps, Mme et Mlles Rocour, M. et Mme Digneffe, Mlle Nagels, Mme et Mlle Firket, M. et Mme Dessain, M. et Mme Despa, M. et Mme Seliger, Mme Henrard, etc.

— Le chevalier et Mme Octave de Mélotte donneront un grand dîner le mardi 2 mars prochain.

— Le bal donné par Mme Pierre de Neuville, dans les salons de l'hôtel d'Angleterre, a été très brillant; le cotillon était conduit par le baron de Macar et par M. Pirlot.

— Très jolie soirée, mardi, chez M. et Mme Gustave Lamarche.

— M et Mme Walthère Pirlot ont donné mercredi un bal ravissant dans les beaux salons de leur hôtel de la rue des Augustins.

— M. et Mme Georges Dupont ont donné, jeudi, un grand dîner. Remarqué parmi les invités : M. et Mme Hyacinthe Chaudoir, M. et Mme Lucien Baar, M. et Mme Charles Cartuyvels, M. et Mme Adrien Dawans, M. et Mme Armand Baar, M. et Mme Georges Dawans, M. et Mme Adrien Hubar, etc.

— Très beau dîner vendredi soir chez le baron et la baronne Fritz de Menten de Horne.

Au nombre des convives : M. et Mme Maurice Lamarche, M. et Mme Maurice Huwart, M. et Mme Pierre de Burlet, le baron et la baronne de Bonhome, M. et Mme Cartuyvels, M. et Mme Dewandre, le commandant Hecq, le lieutenant Strobant de Ruescas.

— Les funérailles de M. Ernest Orban-Viot, décédé lundi dernier à l'âge de quarante-deux ans, des suites d'une maladie contractée lors d'un voyage à Fachoda, ont été célébrées dans la plus stricte intimité. Cette mort met en deuil les familles Orban, Viot, de Rossius, de Spirlet, Papin.

— Les funérailles du chevalier Paul de Sauvage ont été célébrées, à Tilff, jeudi dernier, au milieu d'un grand concours de monde. Ancien bourgmestre de Tilff, M. de Sauvage s'était consacré au développement de cette jolie commune, et son caractère affable ainsi que ses qualités d'homme de cœur lui avaient acquis la profonde sympathie de tous. Très répandu dans la société liégeoise, il était bien connu aussi à Bruxelles, où, lors des concours hippiques, on le voyait dans la tribune du jury.

Le deuil était conduit par le baron Camille de Menten de Horne, gendre du défunt. Parmi la famille : Le chevalier J. de Sauvage et ses fils Marcel, Guy et Raoul, MM. Alfred et Gaston Nagelmackers et les barons de Macar.

Noté parmi les amis de la famille : M. Van der Heyden à Hauzeur, le baron de Waha de Baillonville, les barons E. et M. de Sélys-Longchamps, MM. Demarteau, Geernaert, le chevalier G. de Laminne, le chevalier M. de Thier, le baron de Rosen, le chevalier O. de Mélotte, le chevalier L. de Laminne, le baron d'Otreppe de Bouvette, le baron de Creeft del Marmol, le baron de Rosen, le baron R. de Sélys-Fanson, MM. de Becker, Thuriaux, le chevalier V. de Spirlet, le général baron de Menten de Horne, le baron de Villenfagne, M. de Coune, le baron de Woot de Trixhe, le sénateur Magis, MM. Braconier, J. de Pierpont, L. Lequarré, P. Mouton, O. Neef, L. Neef, Bozet, Delame, Binjé, le colonel Wauters, le major Delacroix, M. Blandot, le commandant Cauvin, M. Waleffe, le lieutenant Stroobant de Ruescas, le capitaine Schouten, le capitaine Morisseau, le major Palante, etc.

Cette mort met en deuil les familles de Sauvage, de Menten de Horne, de Macar, Nagelmackers, de Caters et Gilles de Pélichy.

×××

L'*Impérial Leleu* est un champagne fort apprécié dans les familles.

E. Eekman
Tailor
41
Ch. de Charleroi
Brussels
—
Dress-Coats
a specialty
—
Ladies Costumes

MODERN SHOP
Rue de la Loi, 146
PAPETERIE-MAROQUINERIE DE LUXE
ARTICLES POUR CADEAUX
OBJETS RELIGIEUX
MENUS. — INVITATIONS. — CARTES DE VISITE
FAIRE-PART DE MARIAGE ET DÉCÈS

MAISON DEVOGELAER
26
Rue du Gouvernement provisoire
Bruxelles.

CORSETS, CEINTURES
SUR MESURE.
Madame Devogelaer étudie soigneusement le buste de chaque cliente et en fait ressortir tous les avantages.
CORSETS SUR MESURE DEPUIS 30 Fcs.

RASOIR DE SURETÉ PERFECTIONNÉ
BREVETÉ S.G.D.G. ARGENTÉ 1er TITRE
LE MEILLEUR DES BONS RASOIRS
Riche cadeau à offrir
EN VENTE PARTOUT
Couteliers, orfèvres, grands magasins, coiffeurs.

En gros à Bruxelles :
A. ARON, 30, rue Berlaimont
PRIX : En écrin avec 12 lames . . . . . 20 fr.
Id., un cuir et un appareil à repasser. . . . 25 fr.
En détail : Mes TILQUIN, 5, galerie de la Reine; PALAIS DES PARFUMS, place de la Bourse; OLD ENGLAND, Montagne de la Cour.

Se vendent dans les grandes maisons de chaussures
MM. DENET-DEMAYER, 4, rue de l'Evêque
DE MUYLDER, 12, pl. Saint-Jean
" A la Ruine ", HACKIN-DE VULGH, 28, rue du Midi
MAISON AMÉRICAINE, 29, rue de la Paix, Ixelles
WEVERBERG, 114, rue de Flandre

Corset Sylphide de Paris, 37, rue de l'Association.

Mme Gys, manicure-pédicure, 17, rue Sainte-Gudule.

Le *Restaurant Ravenstein* a une cuisine renommée. Tél. 8874.

Grand Restaurant Régina, porte de Namur, cuisine succulente. Cave sans rivale.

×××

De Gand :

Le jeudi 11 février a été célébré le mariage de Mlle Yvonne Timmermans, fille de feu le major des chasseurs-éclaireurs et de Mme Timmermans, avec M. Léon Sengier (de Charleroi), fils de feu Paul Sengier, et de Mme, née Constant.

Les témoins de la mariée étaient : L'ingénieur Emile Turlot et M. Maurice de Coninck, son beau-frère ; ceux du marié : Son oncle, M. Léon Moyaux (de Mariemont-Morlanwelz), et son frère, M. Fernand Sengier.

La mariée était ravissante dans une sobre et élégante toilette de crêpe Henri IV.

Par suite du deuil des deux familles, le lunch, à l'issue de la cérémonie, a eu lieu dans la plus stricte intimité.

— M. et Mme de Busschere ont donné, samedi dernier, un très joli bal. Remarqué parmi les danseurs et danseuses :

Mlles de Cannart d'Hamale, Daufresne de la Chevalerie, de Kuyper, Mechelynck, Meulewater, Rolin, de Doncker, van Wint, Lienart, Serweytens, van Nieuwenhuyse-de Busschere, van Lith de Jeude, Walbroeck, etc. MM. de Cannart d'Hamale (de Nieuport), Heyvaert, Hans. Leirens, Schobbens, Lehon, Goddyse, Brasseur, d'Ennetières, Daufresne de la Chevalerie, De Cock, Mechelynck, Scribe, Amelot, Herrera, Symon, etc.

Un cotillon très animé, dirigé par Mlles de Busschere, aidées de MM. Théo Heyvaert et G. Rombaut, a brillamment clôturé la fête.

×××

Robes de bal, 125 francs.
Robes de velours, 150 francs.
Robes forme princesse, 95 francs.
Robes tailleur, 125 francs.
L. Delbove, couturier, 28, rue de la Limite.

×××

D'Ostende :

Bridge très élégant, la semaine dernière, chez le commandant de la marine de l'État belge et Mme Coucke, qui avaient convié l'élite de la société ostendaise.

Réunion charmante et très réussie, où les meilleurs joueurs occupaient huit tables des plus animées.

Mme Coucke a reçu ses invités avec l'amabilité et la grâce qui lui sont particulières.

×××

De Tournai :

Lundi dernier a été célébré le mariage de Mlle Deschamps, fille de M. Gaston Deschamps, industriel, et de Mme, née Lemaire, avec M. Maurice Bourquin, avocat, à Bruxelles.

Les témoins étaient : Pour la mariée, M. Paul Dutoit, son oncle, et pour le marié, M. Jules Bourquin, son oncle.

La jeune mariée était délicieuse dans sa robe de satin liberty.

Dans le cortège, des plus élégants :

Mme Georges Bourquin, mère du marié, robe en velours héliotrope, chapeau assorti ; Mme Gaston Deschamps, toilette en tulle grec mordoré ; Mme Jules Bourquin, en liberty paille ; Mme Paul Dutoit, fourreau ocre, tunique de dentelle ; Mme Alfred Thonard, jolie toilette en drap de soie bleu ; Mme Adolphe Valcke, fourreau liberty bleu Boucher ; Mme Paul Balot, toilette beige, fleurs brodées ; Mme Blondiau, dentelle noire, transparent blanc ; Mme Goossens-Bara, superbe toilette avec effilé d'or ; Mme Lahaise, en noir et blanc ; Mme Henri Valcke, toilette noire ; Mme Paul Caillau, dentelle blanche floue ; Mme Paul Delrue, robe de gaze blanche ; Mme Louis Schrevens, en vert pâle ; Mme Georges Chevalier, toilette gris argent et bleu pâle ; Mme Roger Lannoy, magnifique robe en drap de soie bleu pastel ; Mlle Alice Dutoit, jolie toilette de crêpe de Chine blanc ; Mlle Marguerite Valcke, robe de drap aubergine ; Mlle Valentine Valcke, drap kakhi ; Mlle Odette Gilmet, crêpe de Chine rose ; Mlle Renée Blondiau, tulle blanc et drap blanc ; Mlle Yvonne Goossens, charmante toilette de drap blanc ; Mlle Suzanne Delrue, robe de gaze blanche ; Mlle Marcelle Balot, fourreau de drap blanc.

MM. Henry et Maurice Valcke, ravissants dans leurs petits costumes de velours noir et d'Irlande.

MM. Gaston Deschamps, Jules Bourquin, Paul Bourquin, Paul Dutoit, Paul Balot, Albert Carette, Paul Deschamps, commandant Thonard, Alfred Crombé, Adolphe Valcke, Louis Schrevens, Paul Delrue, Henry Valcke, Paul Caillau, Van Loo, Benoît, Leman, Georges Bara, Henry Lahaisé, Georges Chevalier, Roger Lannoy, Joe, Jules et André Deschamps, Edouard Carbonnelle, Jean Vauthier, Paul Verschoore, de Fevrimont, Grafé, Lenz, Dasselborne, Georges Bourquin, Lecroart, Valcke, Louis Carette, etc.

A l'issue de la cérémonie, un lunch a réuni, chez Mme Deschamps, les membres des deux familles, parmi lesquels nous avons encore remarqué :

M. et Mlle Jacqmain, Mlle Gilmet ; MM. Albert Dutoit, Léon Jacqmain, Lucien Brouwet, Henry Dutoit, etc.

La fête, très animée, s'est terminée fort tard par une sauterie.

Les jeunes époux sont partis pour l'Italie.

×××

Les entr'actes ont leur raison d'être, non seulement pour les acteurs, mais aussi pour les spectateurs, car l'attention trop prolongée finit par causer une réelle fatigue. On remplit ces intervalles le plus utilement possible en prenant une tasse de Bouillon Oxo, un stimulant délicieux.

×××

De Louvain :

Le major et Mme Linard d'Udekem ont donné un bridge très réussi le dimanche 14.

Avaient été invités : La baronne de Dieudonné, M. et Mme de la Croix d'Ogimont, Mme et Mlle Smolders, Mlle Otto de Mentock, Mme Bauchau, MM. de Baisieux, Lebon, Goethals, Vouëts, D. de Macar, Colette, Ph. et R. Nève, Oldenhove.

— Dimanche 14 février : Dîner intime chez M. et Mme Joseph Dewalque-Verhoustraeten. S'y trouvaient : M. et Mme François Dewalque, Mme Hubert, M. et Mme G. Doutrepont, M. et Mme Tielemans d'Aerschot, M., Mme et Mlle Schicks, M. et Mlles Verhoustraeten d'Anvers, etc.

— Mercredi dernier, la toute gracieuse Mme Emile de Becker et M. de Becker ont réuni autour d'eux quelques amis. Citons : M. et Mme Ch. Serruys, M. et Mme de Faudeur, M. et Mme J. Hollanders, M. et Mme A. Bauchau, M. René Staes, etc.

— Le notaire et Mme Paul Bosmans ont offert à dîner à leurs nombreux amis le mardi 16 février.

Réception très cordiale, entrain extraordinaire. Nous y avons remarqué : M. et Mme Paul van Langendonck, le baron de Dieudonné, M. et Mme Ch. Serruys, M. et Mme A. Martens, M. et Mme Dumont-Peters, M. et Mme de Faudeur, MM. Christian Janssens, M. Bauchau, J. Vanderhaert, etc.

— On nous signale le grand succès qu'ont obtenu à la Table ronde, jeudi dernier, pendant une audition musicale, à laquelle assistait tout Louvain, les compositeurs et pianistes Sanchez-Gavito et Rengifo.

×××

Tea-Room de « La Royale ». Concert tous les jours.

Dîner-concert du dimanche. Tables réservées. Téléphone 7690.

×××

De Paris :

Le ministre de Belgique à Paris et Mme Leghait ont donné dimanche, en l'hôtel de la légation, un grand dîner, auquel assistaient :

Le duc et la duchesse de Rohan, le comte et la comtesse d'Aramon, la princesse de la Tour d'Auvergne, Mme Porgès, la comtesse de Malessye, le comte et la comtesse Chandon de Briailles, la marquise de Jaucourt, Mme More, le prince de Ligne, le marquis de Ségur, le marquis du Lau, le marquis Vitelleschi, le comte de Gabriac, le marquis de Laborde, le baron de Meufville, le comte de Vogüé.

— Les obsèques du comte Martinet, banquier, chevalier de la Légion d'honneur, ont été célébrées mercredi matin, à Paris, en l'église Saint-Pierre-du-Gros-Caillou.

Un peu avant 10 heures, le corps quittait la chapelle ardente où, dans un amoncellement de fleurs, il était exposé depuis trois jours, dans l'hôtel du boulevard La Tour-Maubourg. A l'église attendaient les délégations du tribunal de commerce et des différents conseils d'administration dont le défunt faisait partie.

Le deuil était conduit par le comte André Martinet, son fils ; par le marquis de Montgon, son gendre, le comte de Montgon, son petit-fils, et M. Claude-Lafontaine, son beau-frère.

Dans l'assistance : S. Exc. le ministre du Mexique, le gouverneur de la Banque de France, le grand-chancelier de la Légion d'honneur, le prince de la Moskowa, MM. Arthur Legrand et Galpin, députés ; les généraux Feldmann, Sainte-Beuve, de Roincé, le baron Rebillot, M. Archinard, M. de Chalendar, le gouverneur du Crédit foncier de France, le directeur général du Comptoir d'Ecompte, le marquis et la marquise du Crozet, la marquise douairière de Montgon, Mme Alphonse Baroche, le comte et la comtesse de Bérulle, le marquis de Sayve, M. Gaston Menier, sénateur ; la duchesse de Mier, le marquis et Mlle du Saillant, le marquis de Biliotti, le comte de Bastard d'Estang, le baron et la baronne de Croze, la comtesse de Riancey, M. et Mme Lucien Surmont, la vicomtesse des Touches, le comte d'Andlau, le comte de Durfort, MM. Chassaigne-Goyon, Quentin-Bauchart, Menard et Froment-Meurice, conseillers municipaux ; le comte et la comtesse de Bammeville, MM. Halphen, M. Deutsch de la Meurthe, le comte et la comtesse de Bartillat, le vicomte et la vicomtesse d'Indy, M. Fernand Serrane, la comtesse de Sesmaisons, le baron de Nervo, M. Wolfgang Bodart, le baron et la baronne Léonce Le Vavasseur, M. Charles Beranger, le marquis d'Argence, le comte de Chavagnac, le comte Fleury, le baron Pierre de Bourgoing, le baron et la baronne de Barante, M. et Mme François Arago, le comte de Tanlay, le comte de la Sizeranne, M. et Mme Davillier, le baron de Machiels, MM. Lehideux, Jouët-Pastré, le baron et la baronne Brunet, le comte de Germiny, le baron Amédée Reille, le baron de Langlade, le vicomte de Saint-Geniès, le comte d'Anthouard, M. et Mme Busson-Billault, le baron et la baronne Despatys, le vicomte de Marsay, le vicomte Perrot de Chazelle, MM. Saint-Hilaire, Edmond Hesse, M. et Mme de la Faulotte, M. Fernand Le Borne, le comte et la comtesse de Faucompré, la marquise de Wentworth, le vicomte et la vicomtesse du Hamel de Breuil, le baron de Caix, le comte de Mony-Colchen, etc.

×××

De Tourcoing :

Le 17 février a été célébré, à Tourcoing, le mariage de Mlle Marthe Pollet, petite-fille de M. Emile de Gottal (d'Anvers), et fille de M. et Mme Pollet-de Gottal, avec M. Ferdinand Leborgne, petit-fils de M. et Mme Brunel-Jamart et fils de M. et Mme F. Leborgne-Brunel.

Miniaturiste M. L. MOREELS, Cours de miniature, Atelier 17A, rue Vogler, Schaerbeek

DUDICQ, CHEMISES DE SOIRÉE, chemisier, 52, av. de la Toison-d'Or. Dernières créations en cravates.

LA RONDE DE NUIT 4, bd Anspach BRUXELLES. Assure gratuitement contre le vol ; veille et surveille.

LA VIE ARTISTIQUE

Pour l'Art *(suite)*

De M. Omer Coppens, un beau clair de lune à Dordrecht ; de robustes toiles de M. Georges Fichefet ; des intérieurs vieillots, quelquefois battant neuf, de M. René Janssens, et un joli aspect de petite ville de province ; de fougueuses, de frénétiques bacchanales en rose de M. Camille Lambert ; des coins ensoleillés de petites villes flamandes par M. Isidore Opsomer ; de charmantes têtes d'enfants au pastel de M. Jean van den Eeckhoudt ; de solides natures mortes, des intérieurs d'une couleur savoureuse signés Alfred Verhaeren ; de jolies sonatines au pastel en rose et pourpre que M. Beauck rapporta de Venise et de Lugano. Il me reste à citer une ou deux toiles de Me C. Lacroix ; M. Richard Viandier, dont la mare au soleil couchant à quelque chose de mystérieux, d'angoissant et de morbide, les images amusantes d'Amédée Lynen et, remarquée parmi ses keepsakes à succès, une toile de M. Charles Michel : *Les Leçons de la nature*, d'un humour charmant.

A la sculpture, le pur et grand statuaire Victor Rousseau s'impose plus que jamais à notre admiration avec un *Dyonisos* radieux et une tête de femme pleine de noblesse et de force ; MM. Jules Lagae, Jean Gaspar qui, après le spirituel Bugatti, traite l'éléphant en... force — cré mâtin ! — et le regretté sculpteur Henri Boncquet, avec ses sereines et puissantes allégories, qui n'a pu donner toute la mesure de son grand talent. Nous n'avons point vu les Braecke annoncés au catalogue.

Salonnets.

Salle Boute (du 5 au 14 février), M. Elias Boonen, que je crois Batave, expose des paysages de Hollande, de Venise, Londres, Liège ou la banlieue bruxelloise, où se décèlent une technique et une vision bien changeantes. A côté de brutales simplifications qui rappellent Albert Marquet, des toiles où le procédé pointilliste est religieusement appliqué, d'autres peintes dans une note sombre et morne. Ou je me trompe fort, ou la vraie manière originale de M. Boonen se trouve dans ses deux grandes toiles de Venise, d'une exquise douceur et d'un sentiment décoratif très pur.

— Pour quelques jours, le bon sculpteur et ferronnier Jules Herbays occupe la rotonde du Cercle. Cet artiste semble avoir pris la place de Lambeaux. La force, chez lui, n'exclut pas l'élégance des lignes. Ses deux adolescentes sont d'un art sain et charmant. Peut-être le grand groupe *Lassitude*, n'a-t-il pas toute l'eurythmie à laquelle l'artiste, visiblement, voulut atteindre. M. Jules Herbays expose aussi de la belle ferronnerie noire. Dans ses bougeoirs et ses jardinières, la fleur, la feuille et l'algue sont traitées avec la robustesse et l'exubérance d'un Van Boeckel (de Lierre).

En même temps que les productions de cet artiste-artisan bruxellois, le Cercle nous conviait à goûter des accords en des tons mauves et lie de vin d'un mariniste hollandais, M. Van Winckeroodt, des toiles et des dessins rehaussés de M. Adolphe Hamesse, peintre de la sylve, qui excelle à évoquer le clair de lune féerique, les clairières opalines où l'on s'attend à voir danser bientôt les lutins ou s'envoler l'âme légère d'Ariel. Mais il nous fut donné surtout d'admirer trois panneaux d'admirables estampes japonaises, *japonese colour prints from a private english collection*. Que cette collection me permette de lui dire qu'elle est non eulsement *private*, mais aussi superbe. De vieux maîtres fort peu connus comme Kiyonobu, Kiyomasu, les Shunsko, éclipsés par la gloire des Utamaro, des Hokusaï, des Hiroshigué, plus près de nous et qui trouvèrent en Edmond de Goncourt le plus enthousiaste, le plus autorisé aussi des « découvreurs » et des biographes, sont ici magnifiquement représentés.

La plupart de ces primitifs nous ont laissé surtout des masques d'acteurs tragiques, grimaçants et terribles, qui donnent le frisson comme ce Kawakami, chat sauvage, que nous vîmes aux côtés de sa femme Sada Yacco.

Mais voici aussi de parfaites épreuves des paysages célèbres d'Hokusaï et Hiroshigué, *Le Fuji* et *Le Lac Biwa* ; voici une adorable lavandière d'Hokusaï ; puis le curieux triptyque d'Utamaro qui valut à ce maître la prison et la mort ; des jeunes filles jouant dans la maison d'un daïmio par Toyokuni le vieux, où l'on voit un rêve figuré avec la charmante naïveté de nos primitifs occidentaux. Voici les geishas à la promenade dans les maisons de thé, à la mer, accroupies devant le puissant seigneur : le Japon féodal ou moderne, le Japon qui nous a envahi, le Japon qui fait se pâmer tant de gens depuis Goncourt et Régamey. Loti and Puccini, le Japon d'où deux de nos compatriotes, M. et Mme Jottrand, viennent de rapporter encore d'intéressantes notes de voyage (1).

— Galerie royale, M. Paul Hagemans, qui a de qui tenir, nous montre pour ses débuts quelques jolies et fraîches visions d'idylle.

Exposition Wytsman.

Du 18 au 28 février, au Cercle, depuis jeudi, M. et Mme Rodolphe Wytsman exposent un ensemble d'œuvres compact, remarquable. Mme Juliette Wytsman des fleurs, des fleurs sauvages, la bruyère mauve et les genêts d'or ; elle en jette de pleines brassées au premier plan de ses paysages. M. Rodolphe Wytsman une nature aimable, heureuse, blonde et rose où sourit un perpétuel printemps.

Plusieurs grandes toiles : *Quiétude*, *Entrée de ferme*, deux visions de la Meuse, les *Peupliers en automne* ; deux plus petites qui nous offrent de jolies notations du payage mosan nous appairaissent comme les meilleures œuvres sorties du pinceau de cet artiste. Nous en reparlerons.

LOUIS PIÉRARD.

BEAUX-ARTS

Mardi 23 février, à 8 h. 1/2 du soir, à la section d'art de la Maison du Peuple (salle Blanche), conférence de M. Louis Piérard sur le *Vagabond dans la littérature*.

Le poète Jehan Rictus, de Paris, récitera des pièces extraites de ses œuvres : *Les Soliloques du pauvre*, *Doléances*, *Les Cantilènes de malheur*, etc.

×××

SALON DE LA LIBRE ESTHÉTIQUE. — Indépendamment des artistes belges cités, le Salon, consacré en majeure partie cette année à la figure et au portrait, groupera en mars prochain quarante artistes de nationalités française, anglaise, polonaise, russe, suisse, suédoise et américaine, unis, malgré la diversité de leurs tendances, par le même esprit d'affranchissement. Ce sont, pour la peinture : Mmes Ethel Carrick et Lucie Cousturier ; MM. A. André, P. Bonnard, A. Braut, R. Burgsthal, P. Cirou, M. Denis, G. d'Espagnat, J. Flandrin, R. Fornerod, Ch. Guérin, A. Jolly, P. Laprade, A. Le Beau, H. Manguin, A. Maurer, R. Piot, O. Redon, A. Renoir, K.-X. Roussel, E. Vuillard, E. Zak ; pour la sculpture : Mmes B. Potter, J. Poupelet, F. Raphaël ; MM. A. Charpentier, P. Christophe, A. Marque, M. Wittig.

Une section spéciale réunira un ensemble d'eaux-fortes, de gravures sur bois et de lithographies originales exécutées par MM. F. Brangwyn, L. Carré, Michel Cazin, P. Colin, G. Gobô, F. Seymour Haden, B. Larsson, B. Naudin, S. Rappa et N. Seddeler.

Des auditions de musique nouvelle seront données le mardi, à 2 h. 1/2, à partir du 15 mars, avec le concours de Mlles Blanche Selva et Marguerite Rollet, de MM. Vincent d'Indy, Pierre de Bréville, Albert Roussel, Joseph Jongen, Emile Chaumont, Emile Bosquet, Ricardo Vinès, Lucien Lambotte, Léon Van Hout, Joseph Jacob, Georges Pitsch, du Quatuor Zimmer, etc.

Les jours de concert, le prix d'entrée au Salon sera de 3 francs. Cartes permanentes : 10 francs.

×××

M. Aug. Beernaert, ministre d'État, et le marquis de Beaufort sont nommés respectivement président et vice-président de la Commission directrice des Musées royaux.

Nous rappelons à nos correspondants que nous ne pouvons insérer aucune communication anonyme.

EXPOSITION DE BRUXELLES

Le ministre des colonies des Pays-Bas est entré en pourparlers avec le ministre de l'agriculture et avec le gouverneur général des Indes néerlandaises, relativement à la participation de cette riche colonie à notre Exposition.

On a reconnu le haut intérêt pour les Indes néerlandaises de participer à l'Exposition de Bruxelles, et parmi les considérations que font valoir les ministres, nous notons qu'ils estiment tout d'abord que la Belgique est un marché considérable pour les produits coloniaux et qu'en second lieu les Indes constituent un débouché très vaste pour les capitaux belges qui s'y sont déjà intéressés dans de très grandes entreprises.

La tombola

Depuis que l'on sait que l'on a porté à cent cinquante mille francs la valeur du gros lot de la Tombola de l'Exposition de Bruxelles, les billets s'enlèvent avec rapidité. Rien de plus naturel : le prix du billet n'a pas augmenté, tandis que la puissance du gain s'est accrue de moitié pour l'heureux possesseur du billet prédestiné.

Gagner 150,000 francs avec un franc, c'est une perspective alléchante, il faut en convenir. C'est pourquoi la mesure qui vient d'être prise est accueillie avec faveur par le public.

(1) *Indo-Chine et Japon*, par M. et Mme Jottrand (Paris, Plon et Nourrit).

!! SUCCÈS SANS PRÉCÉDENT !!

FOLIES DU CŒUR

VALSE BOSTON POUR PIANO

PAR

E. CLAVEAUD-VÉRINAS

Se joue et se danse dans tous les salons

L'IVRESSE des LARMES

Paroles de G. MILLANDY
Musique de E. CLAVEAUD-VÉRINAS

VALSE CHANTÉE

sur les motifs de la célèbre valse

FOLIES DU COEUR

Ces deux nouveautés mondaines sont en vente :
Chez MM. Breitkopf, 45, Montagne de la Cour,
Katto, 46-48, rue de l'Ecuyer,
E. Lelong, 33, rue des Pierres,
et chez tous les marchands de musique de Belgique

BAIGNOIRES & CHAUFFE-BAINS

BREVETÉS ET INEXPLOSIBLES

H. DE DONCKER
42, 44, 46 & 48 RUE VESALE
RUE ROYALE col. CONGRÈS
TEL. 6549.

ÉCLAIRAGE — CHAUFFAGE — ÉGOUTS

Salons de Modes
Mlle JEANNE BAL
82, rue de la Madeleine
CHAPEAUX DE HAUT STYLE

LETTRE D'UNE VENDÉENNE

« La Roche-sur-Yon, 6 mai 1898. — Messieurs, Grande a été ma surprise en essayant le Dentol, et je puis vous répéter ce que beaucoup de personnes pensent également, que le Dentol est supérieur à tous les produit connus jusqu'à ce jour pour les dents.

Mme PALMIRAT.

» Tout ce qui sert en mon pouvoir pour recommander le Dentol aux personnes de ma connaissance (usant de dentifrices), je n'y manquerai pas. Je n'aurai pas beaucoup de mérite à cela, car le Dentol se recommande par lui-même, il suffit d'en faire usage une fois pour être fixé sur la valeur de ce produit. *Signé* : Marguerite PALMIRAT. »

Le Dentol (eau, pâte et poudre) est, en effet, un dentifrice à la fois souverainement antiseptique et doué du parfum le plus agréable.

Créé d'après les travaux de Pasteur, il détruit tous les mauvais microbes de la bouche ; il empêche aussi et guérit sûrement la carie des dents, les inflammations des gencives et les maux de gorge. En peu de jours, il donne aux dents une blancheur éclatante et détruit le tartre.

Il laisse dans la bouche une sensation de fraîcheur délicieuse et persistante. Son action antiseptique, contre les microbes, se prolonge dans la bouche **au moins 24 heures.**

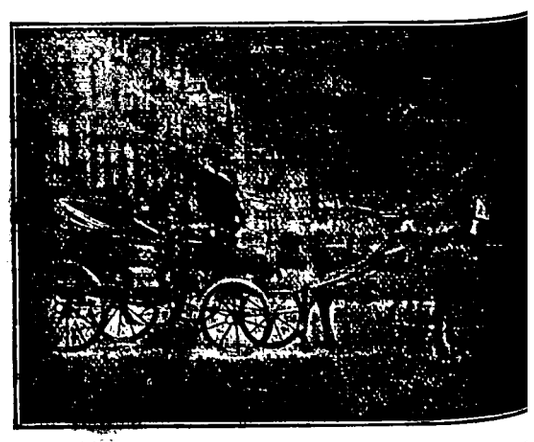
Mis pur sur du coton, il calme instantanément les rages de dents les plus violentes.

Le Dentol se trouve chez MM. les coiffeurs-parfumeurs et dans toutes les bonnes maisons vendant de la parfumerie. — Dépôt pour le gros en Belgique, H. DELATTRE & Cie, Bruxelles. Prix du Dentol : flacon petit modèle, fr. 1.75 ; Pâte Dentol : fr. 1.25 ; **suffit pour 6 mois.**

CADEAU A NOS LECTEURS

Il suffit d'envoyer à H. DELATTRE & Cie, 51, rue d'Angleterre, Bruxelles, 50 centimes en timbres-poste en se recommandant de l'*Écrentail*, pour recevoir franco par la poste un **délicieux coffret** contenant un petit Flacon de Dentol, une boîte de Pâte Dentol, une boîte de Poudre Dentol et un **ravissant échantillon d'Eau de Cologne Ceylania.**

E. SNOECK, 22 RUE NEUVE
ARTICLES DE MÉNAGE
DE CHAUFFAGE
TÉL. 7709 ET D'ECLAIRAGE



L'HIRONDELLE ÉTABLISSEMENT MODÈLE DE VOITURES DE GRANDE REMISE
Rue Stévin, 134, Bruxelles N.-E. Tél. 484

ORDRES CONGOLAIS

(Voir *Etendard* des 20 décembre 1908, 3, 24 et 31 janvier 1909.)

Je constate des lacunes importantes dans la liste des décorations congolaises en ce qui concernes l'année 1908. Des feuillets se seront égarés; voici les noms omis :

Ordre de l'Etoile africaine. — Chevaliers : 1908, 22 février : Le médecin Carré, des grenadiers, MM. A.-J. Dohet, C.-J. Etienne; 3 mars : E. Horlsmans; 1er septembre : Le capitaine De Meulemeester, du 1er régiment de ligne.

Ordre royal du Lion. — Officiers : 1908, 3 mars : Bouriez, E.-M.-L. Dupont; 1er septembre : Le capitaine Gérard, du 3e régiment de chasseurs à pied.

Chevaliers : 1908, 22 février : MM. L.-G. Bureau et Dumont, le sergent-major Brohée, du 3e régiment de ligne; le sergent-fourrier Dewatines, du 11e régiment de ligne; les sergents Bernard, du 2e régiment de chasseurs à cheval; Bisteau, du 5e régiment de ligne; Rochette, des carabiniers; Siffer, du 5e régiment de ligne; Thibaut, du 1er régiment de chasseurs à pied; Van Hende, du 2e régiment de ligne; Willems, du même régiment; le sous-lieutenant de réserve Landeghem, des grenadiers; le sergent Meuleman, du 1er régiment de ligne; 1er septembre : MM. Binaert, F.-H. Resse, A.-C.-J. Leboutte, A.-J.-M. Verhavert, M. Cambier, E.-J.-J. Berleur, le major Gomins, du 5e régiment de ligne; l'intendant de 2e classe Henri, le commandant d'état-major Tombeur, le capitaine du génie Moulaert, le lieutenant Renard, du 3e lanciers; le sous-lieutenant payeur Gosme, du 2e chasseurs à pied; le sous-lieutenant Dubreucq, du 3e de ligne; le sergent Huysmans, des grenadiers; le sergent-fourrier De Cort, du 5e de ligne; le caporal Fouarge, du 3e régiment de chasseurs à pied; le sergent-major Siret, du 11e régiment de ligne; le lieutenant payeur Scius, du 14e régiment de ligne.

Ordre de la Couronne. — Chevaliers : 22 février 1908 : Le commandant baron de Renette de Villers-Perwin, du 2e guides, adjoint d'état-major; 1er septembre : Le commandant d'artillerie Bertrand, les capitaines Gustin et Van de Moere, du 2e régiment de ligne, l'adjoint principal du génie Mahieu, le lieutenant Mauroy, du 11e régiment de ligne; le sergent-fourrier Deleval, du 1er régiment de chasseurs à pied, le lieutenant Gilson, du 9e régiment de ligne; le sergent-major Gœbel, du 13e régiment de ligne; les sergents Elter, du 1er régiment de chasseurs à pied, et Knitelius, du 3e régiment de chasseurs à pied, le magasinier-dépensier Poels, le sergent Van Luppen, du 9e régiment de ligne; le sergent-major Gille, du 12e régiment de ligne.

Ordre de Léopold II. — Commandeur : 1908, 18 février : M. E. Bastin, consul, chancelier de la légation de Belgique à Paris.

Chevaliers : 1908, 12 juillet : M. G. Pourveur, à Ixelles, et M. R. De Smet, horticulteur à Ledeberg (1).

PRINCE POTINATOWSKI.

CHRONIQUE DES ÉLÉGANCES

Voici les premiers chapeaux d'été. C'est peut-être un peu prématuré, mais le fait est dans les vitrines des modistes; il n'y a rien à y changer. Ils sont, d'ailleurs, fidèles à leurs errements, les chapeaux nouveaux, et les coulissés de satin, les *posés* de panne chatoyante continuent d'affecter les formes chères aux peintres anglais contemporains de la Révolution. C'est évidemment délicieux, ces immenses chapeaux qui plongent le visage exquis dans l'ombre chaude et vaporeuse; mais c'est tout à fait incommode pour celles qui doivent aller à pied. La toque de fourrure n'a pas encore perdu son charme et, par les premiers soleils frileux, nous la sentons avec plaisir compléter la chaude douceur de nos manchons et de nos étoles.

Pour le théâtre, — sauf dans les loges où l'on n'exaspère que sa famille, — le grand chapeau ne paraît plus. Dont Dieu soit loué. Cependant, nous ne saurions aussi promptement désarmer et, puisque nous avons décidé de ne pas aller nu-tête au théâtre, nous conserverons un chapeau. Car nous sommes un sexe esclave qui a tous ses droits à défendre. Au demeurant, la théorie du chapeau de théâtre est parfaitement soutenable Beaucoup de femmes ont plaisir, surtout quand le théâtre est loin de leur maison, à dîner hors de chez elles. Il leur déplaît d'entrer au restaurant nu-tête: cela se comprend fort bien. Il fallait trouver un moyen terme: on discuta. On inventa des turbans qui vieillissaient, des couronnes de lauriers qui évoquaient les lointaines distributions de prix et les aigrettes agressives qui éloignaient tous les voisins. Ce n'était pas encore ça.

Enfin, la *lewisette* vint. Et elle fait fureur C'est un rien, un béguin, une torsade, un nœud de fourrure, une coiffure de perles qui n'est pas sans quelque parenté avec les ornements de tête de Mme Pacary dans *Monna Vanna*. Enfin, c'est la *lewisette* et cela ne s'explique point, puisque c'est la mode et notre caprice. Nous sommes contentes sans léser personne : nos coiffures avec lewisette ont moins de volume que nos anciens hérissons et boucles; les spectateurs du sexe laid admirent sans restriction le spectacle et les spectatrices. Cela ne s'était pas vu depuis... ne fixons pas de date. Il est imprudent de se souvenir de si loin.

Quant aux modes des costumes, elles suivent leur paisible évolution; des esprits chagrins ont parlé de *tournure* et même de *crinoline*. Écartons ces tristes images. De tout temps l'on a dû aider à la nature quand la mode exigea des formes trop parfaites; mais l'art du corset atteint, à cette heure, le *summum* de sa perfection, et nous sommes très décidées à ne confier à personne les redoutables secrets de la défense féminine.

La crinoline ! Pourquoi pas le vertugadin ! C'était bon au temps où la femme était l'idole du foyer et n'avait rien à faire que de diriger sa maison. Nous avons changé tout cela et nous devenons fort actives. Nous allons, venons et trottons, nous faisons toute espèce de sports. Ce n'est peut-être pas le rêve et beaucoup pensent qu'il faudrait en revenir aux belles aïeules dont le regard fin et paisible nous dirige encore du fond des vieux cadres. Mais ce sont là sujets philosophiques qui dépassent le niveau des frivoles bavardages de Fanfreluche.

D'ailleurs, si nos *trotteurs* nous écartent du pas solennel et bien rythmé de nos grand'mères, nous avons gardé pour la maison des robes exquises, à longue traîne, qui nous redonnent tout ce que nous consentons à perdre pour ne pas attrister les hommes, en privant les parcs et les avenues de notre camaraderie. Même, plus nous allons, plus nous raffinons sur ce luxe des vêtements d'intérieur.

Revenons aux chapeaux de paille. On en voit beaucoup dans le Midi, et les dernières nouvelles nous les montrent les plus séduisants qui soient. Ce seront de véritables jardins, avec des fleurs, même des fruits. A peine s'il y a des aigrettes. Il semble qu'après avoir abusé des fourrures et des plumes, nous revenions à l'innocence primitive. Je ne pense cependant pas que nous voyions, de sitôt, refleurir la « sainte mousseline » de Dumas fils. Nous aimons trop le galon d'or !

FANFRELUCHE.

MUSIQUE

CONCERT POPULAIRE. — Mme Schumann-Heinck est une des rares cantatrices wagnériennes que l'on n'avait pas encore entendues à Bruxelles.

Le public lui a fait un succès enthousiaste et mérité, car Mme Schumann-Heinck, qui possède une voix assez étendue et assez souple pour passer de la Rosine du *Barbier* à la Fidès du *Prophète*, qui fut tour à tour Erda, Waltraute, Magdalène des *Maîtres-Chanteurs* et la Fée Grignotte de *Hänsel et Gretel*, a chanté avec un art exquis le récitatif et l'air de la *Clémence de Titus*, de Mozart, et avec une admirable sincérité, une voix prenante, une expression dramatique des plus intenses, la scène de Waltraute, une des plus nobles pages du *Crépuscule*, et le *Roi des Aulnes* de Schubert, d'une façon poignante, avec une émotion communicative qui lui valurent d'unanimes acclamations.

La seconde soliste était Mlle Tagliaferro: Cette toute jeune pianiste, élève de Pugno et de Cortot, timide et gracieuse, a joué avec une souplesse charmante, une grande netteté et du rythme le *Concerto en si bémol* de Beethoven, rarement exécuté et tout imprégné de Mozart, et un agréable *concerto* de Rimsky-Korsakow dans lequel elle a fait preuve de virtuosité. Avec l'âge viendra la puissance et l'autorité qui lui manquent encore.

L'orchestre a joué avec conviction un *Poème symphonique* de notre compatriote M. Victor Vreuls inspiré par le *Wertherr* de Gœthe. Cette œuvre, qui a de beaux élans, qui renferme d'abondantes inspirations mélodiques et relève de la jeune école française, est malheureusement trop surchargée, trop compliquée et les duretés harmoniques sur lesquelles l'auteur insiste inutilement, en rendent l'audition fatigante.

Ce concert se terminait par une remarquable et vibrante exécution du *Voyage au Rhin* et de la *Marche funèbre de Siegfried*, qui fait honneur au capellmeister Sylvain Dupuis.

F. L.

×××

CONCERTS POPULAIRES — Le quatrième et dernier concert d'abonnement est fixé aux 13-14 mars et sera consacré à l'exécution de deux ouvrages pour soli, chœurs et orchestre : Le *Déluge*, poème biblique en trois parties, de Saint-Saëns, et la *Sulamite*, scène lyrique, de Chabrier. Pour ce concert, M. Sylvain Dupuis s'est assuré le concours de : Mmes Claire Croiza et Lily Dupré, MM. Bourbon et Dua, de la Monnaie, et des chœurs du théâtre.

On peut s'inscrire dès à présent chez MM. Schott frères, 20, rue Coudenberg.

×××

Dans la salle de l'école allemande, dimanche dernier, Mme Lucie Van Hammé, le très estimé professeur de chant, présentait au public quelques-unes de ses élèves : Mmes Weiss, Monty, Wynand, Clerbois, Drion, Hennebert, Didier et Chantraine.

Au programme : Beethoven, Schumann, Mendelhson, Rubinstein, Massenet, Delibes.

On a pu apprécier l'enseignement méthodique, plein de respect pour la personnalité de Mme Van Hammé.

×××

Mme Angèle Renard, l'excellente artiste du Parc, qui donne des leçons de diction, a ouvert, hier samedi, un cours de déclamation qui se donne sur la scène même du Parc. Les inscriptions sont reçues chez le concierge du théâtre.

×××

Jeudi MM. Nicolas et Marcel Laoureux, violoniste et pianiste, ont donné leur deuxième séance de sonates, qui leur a valu un nouveau succès très chaleureux. Au programme, la sonate en *si* bémol de Mozart, détaillée de façon exquise; la sonate en *la* de Brahms, merveilleusement exécutée et, pour finir, la sonate de César Frank, interprétée avec âme.

Cette belle séance avait attiré un public nombreux, qui a fait aux deux artistes un succès chaleureux.

×××

Très intéressante séance jeudi dernier, à la salle Patria, où Mlle Germaine Lievens, une élève du maître De Greef, donnait, avec le concours d'un orchestre dirigé par M. E. Agniez, un récital de piano.

Le programme ne comportait que trois œuvres, mais toutes trois étaient admirables et caractérisaient une époque de l'art musical : le *Concerto en ré* mineur, de Bach, le *Concerto* de Schumann et les *Variations symphoniques* de C. Franck.

Mlle Lievens les a jouées avec un talent sûr de lui-même et a fait montre d'excellentes qualités de puissance, de sûreté et de netteté dans les attaques, de clarté et de délicatesse d'interprétation sans affectation ni mièvrerie.

Le nombreux public qui assistait à cette séance a fait à la virtuose un accueil chaleureux.

×××

M. Georges Lauweryns vient de dédier à Mlle J. Cerny, première danseuse-étoile au théâtre de la Monnaie, la délicieuse valse de Josette, extraite de son ballet *Quand les chats sont partis...* Breitkopf et Härtel ont fort bien édité cette jolie page musicale.

×××

M. Lagasse-de Locht, vice-président de la Commission de surveillance du Conservatoire, est nommé président de la même commission, en remplacement de M. Fétis, décédé.

M. Nerincx, vice-président de la Chambre des représentants, est nommé membre de la Commission de surveillance du Conservatoire.

×××

Le concert annuel de l'École de musique de Saint-Josse-ten-Noode-Schaerbeek, sous la direction de M. Huberti, aura lieu, avec le concours de l'orchestre Ysaye, le lundi 15 mars, à 8 heures du soir, à l'école, rue Gallait, 131.

Les élèves du cours de chant d'ensemble exécuteront deux œuvres de Beethoven : *Chant élégiaque* et le finale du dernier acte de *Fidélio;* la *Naissance de Vénus*, scène mythologique, de Fauré, et deux chœurs de M. Albert Dupuis.

Le programme comprend encore un duo de Marcello, interprété par les lauréates des derniers concours, et des *Rondes* de Jacques Dalcroze, chantées par les chœurs d'enfants.

×××

Les puissantes sociétés chorales Deutscher Gesangverein de Bruxelles (président M. Ch. Dicker) et Deutsche Liedertafel d'Anvers (président M. W. von Mallinckrodt), toutes deux sous la direction de M. F. Welcker, comprenant trois cents exécutants, donneront leur grand concert annuel le 26 avril à Anvers et le 27 avril à Bruxelles.

Au programme : *Elie*, de Mendelssohn, pour commémorer le centième anniversaire de la naissance du maître.

×××

Concerts annoncés à la salle Patria :

26 février, à 8 h. 1/2, par M. Louis Siegel, violoniste, et Francis Hendriks, pianiste. Au programme, la *Sonate en ut mineur*, de Grieg, le *Trille du diable*, de Tartini, et des œuvres de Saint-Saëns, Wieniawsky, Chopin, Rubinstein et Hendriks;

3 mars, récital de violon, par M. Ephrem Zimbalist;

8 mars, piano-récital avec orchestre, par M. Léonid Kreutzer.

×××

En la salle Patria aura lieu le 19 avril, à 8 heures, une soirée artistique organisée avec le bienveillant concours de Mme A. Minvielle, premier prix de chant et premier prix de piano du Conservatoire de Paris, et de plusieurs artistes lauréats du Conservatoire.

TRIBUNAUX

Le procès de *Monna Vanna* a été appelé la semaine dernière au tribunal civil de Paris.

M. Maeterlinck réclame 100,000 francs de dommages-intérêts pour les représentations de son œuvre données, contre sa volonté, à l'Opéra.

Les avocats de MM. Messager et Broussan et de M. Février répliqueront à huitaine.

NÉCROLOGIE

La semaine dernière est mort à Paris, à l'âge de soixante-quatorze ans, un comédien, Mondet, qui eut son heure de succès dans les théâtres de drame, où il fit des créations remarquées.

Sous la direction d'Eugène Garraud, il fit partie pendant deux ans de la troupe de l'Alhambra et pendant un an de la troupe du Parc.

DEUIL COMPLET EN DOUZE HEURES
35, Marché aux Poulets, Bruxelles. — Téléphone 190.

AUTOMOBILISME

Jeudi matin, les abords de l'église de Sainte Gudule étaient à ce point encombrés d'automobiles que la circulation en était interrompue et que les passants, stupéfiés, se demandaient d'où provenait cette invasion bruyante et trépidante. Elle était simplement due à la cérémonie nuptiale du mariage de Mlle Bemelmans avec M. Visschers : tous les invités, à quelques très rares exceptions près, étaient arrivés en automobile. Ce n'est certes pas le premier mariage où l'automobile fait son apparition, mais ce doit être sûrement le premier où elle régnait sans partage — on en comptait plus de cinquante pour deux ou trois attelages. Et il convenait d'épingler l'événement.

×××

L'A. C. de Belgique a admis les membres effectifs suivants : MM. G. d'Aoust, Paul Hymans, Léon Maskens, baron Albert Peers, F. Pirlot, Louis Solvay et van Sorgen.

×××

MM. d'Aoust et J. Hansez viennent d'être nommés délégués de l'A. C. de Belgique pour le prochain Congrès de la Route, lequel, rappelons-le, se tiendra à Bruxelles pendant l'Exposition de 1910.

×××

S. Exc. le marquis de Noailles, qui fut ambassadeur de France à Rome, Constantinople et Berlin, est décédé à Paris dans sa soixante-dix-neuvième année.

Il nous souvient l'avoir aperçu se promener en tri, au bois de Boulogne, il y a une quinzaine d'années, accompagné de Constant Huret, une des gloires cyclistes de l'époque. Le vénérable diplomate, d'aspect très cassé, tout blanc, sec et nerveux, exhibait des jambes d'une maigreur ahurissante et filait néanmoins à une allure vertigineuse, laissant derrière lui de plus jeunes et de plus robustes.

FRANCIS.

SPORTS

Hippisme.

Le temps, qui promet d'être superbe, permettra à la société de Tervueren de faire, aujourd'hui, l'ouverture de la saison sportive. Nul doute qu'il y aura foule sur le charmant hippodrome de Stockel, d'autant plus que les courses promettent d'être intéressantes.

Voici nos pronostics :

Prix de Février : Ec. Mathieu et Badshot.
Prix du Mardi-Gras : Bichette et Ioness.
Prix Ventriloque : Tutican et Ibrahim.
Prix Bargue : Braillard.
Prix Patriarche : Cygne et Iezrael.

SAINT-BRIEUX.

Patinage.

La vogue du patinage au Pôle Nord dépasse les prévisions les plus optimistes. Afin de ne pas priver ses légions d'habitués de leurs séances de sport quotidiennes, la direction du Skating bruxellois a pris la décision de ne pas donner de bals masqués cette année. Le carnaval sera néanmoins fêté joyeusement dans le hall de la rue Grétry : Il y aura le dimanche 21, le mardi gras et le dimanche 28 février, à 8 heures du soir, au Pôle Nord, carnaval sur la glace.

Courses de lévriers.

De grandes courses de lévriers ont eu lieu, la semaine dernière, à Liverpool : la Waterloo Cup.

Ces courses, très intéressantes et peu connues en Belgique, ont attiré quelques rares Belges, parmi lesquels le baron van Zuylen et M. Fernand d'Artet, président et commissaire de la Société belge des Lévriers.

HOMMES ET CHOSES DE BOURSE

La semaine qui vient de finir est une semaine de faiblesse et d'affaires restreintes Elle se termine par un événement : la brusque dégringolade du Rio-Tram qui, sous l'effort des baissiers, tombe de 505 à 479, pour finir à 486. La coulisse tout entière en a éprouvé une sorte de panique qui, heureusement, ne s'est pas prolongée. Seul, le Rio-Tinto n'a pu reprendre son assiette, la baisse du cuivre-métal l'ayant fait choir à 1,744. — Les autres cours se sont bien défendus en fin de séance, mais le marché était désorienté et les transactions ont totalement manqué d'entrain.

Au Comptant, les affaires sont peu nombreuses et, parmi celles qui se font, c'est la faiblesse qui domine.

La Rente Belge reste à 94.80. Le 3 p. c. Congolais se maintient à 82.50.

Peu d'échanges au compartiment bancaire. La Banque Nationale est à 4.600; l'Outremer perd un peu de terrain à 412.50.

Aux chemins de fer, il n'y a à signaler que la bonne tenue des Grands-Lacs à 293.

Les Tramways sont mal influencés et subissent un recul général des cours.

Les valeurs sidérurgiques manifestent également de la faiblesse. Baume et Marpent descend à 1,720 et Thy-le-Château à 2,150.

Lourdeur et indécision en charbonnages.

Par contre, il y a un mieux à signaler en zincs et en glaceries.

Au compartiment colonial, c'est la faiblesse qui domine. L'ordinaire Katanga recule à 946.25. L'ordinaire Haut-Congo se maintient à 960.

Aux rubriques étrangères, on est très peu actif et les cours ne subissent guère de changements.

En résumé, semaine maussade que la baisse de Rio-Tram a failli faire tourner au drame.

BOUQUET FARNÈSE PARFUM EXTRA-FIN composé par **VIOLET**, Parfumeur 28 B[illegible] vard des Italiens P[illegible]

LE SAVON DE TOILETTE

PLANTOL

ne contient aucune graisse animale -
Il se compose uniquement d'huiles végétales de fleurs et de fruits

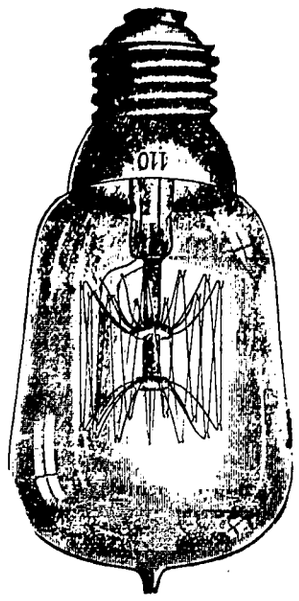
L'essence naturelle des fleurs et des fruits donne au

PLANTOL

UN PARFUM DES PLUS EXQUIS
SAVONNERIES LEVER FRÈRES, SOCIÉTÉ ANONYME, FOREST-MIDI

TRIPLE SEC — **COINTREAU** SUCCURSALE 24, rue de Bosnie BRUXELLES

Lampe Tantale



Consommation : 1.5 Watt par Bougie
Durée moyenne : 1,000 heures

ÉCONOMIE DE COURANT 50 P. C. - INSENSIBLE AUX TRÉPIDATIONS - BRULE DANS TOUTES LES POSITIONS

Depuis 1/2 jusqu'à 50 bougies
pour tension variable de 2 à 220 volts.

Fournitures générales pour l'électricité
Installations électriques de tous genres
Automobiles, électromobiles, canots-automobiles
Ventilateurs

Compagnie Belge d'Electricité

SIEMENS-SCHUCKERT

(SOCIÉTÉ ANONYME)

11, rue Thérésienne, BRUXELLES (Téléphones nos 4868, 3492, 6087)

Succursales : ANVERS, 49, place de Meir (téléphone 4380); LIÉGE, 25, boulevard de la Sauvenière (téléphone 3233)

RENSEIGNEMENTS, CATALOGUES & DEVIS GRATIS

En vente chez tous les électriciens du pays

(1) En 1908, il a été octroyé, en outre, à des Belges, par le Roi-Souverain, trente-six médailles d'or et quarante médailles d'argent de l'*ordre royal du Lion*.

Parfums russes

Les parfums des premières marques de Moscou sont en vente à la

MAISON RUSSE 200, RUE ROYALE BRUXELLES

Maison VEKENS

SUCCESSEUR

I. MILAENEN

MARCHAND-TAILLEUR

79, rue Royale

BRUXELLES

En face de la COLONNE DU CONGRÈS

Téléphone 10011

HABITS DE COUR ET DE SOIRÉE

UNIFORMES

FOURRURES

Riding - Breeches

Livrées anglaises

FABRIQUE DE FLEURS ET PLUMES

MODES ET NOUVEAUTÉS

DASSONVILLE

17, rue de la Madeleine, BRUXELLES

45, Marché aux Souliers, 45, ANVERS

FLEURS ET PLANTES STÉRILISÉES

Hôtel VICTORIA Nord

23 et 25, rue des Plantes

près la Gare du Nord et le Jardin Botanique BRUXELLES

SALONS

Cuisine et Cave de premier ordre

Téléphone 6183 — Eclairage électrique — English Spoken

GALA PETER

LE PREMIER CHOCOLAT AU LAIT DU MONDE

Fabrique de Matelas

Lits anglais, berceaux, couvertures, duvets

Tél. 275 **BERVOETS-WIELEMANS** Tél. 275

Fournisseur de la Cour

6-12, RUE DU MIDI, 6-12

USINE A VAPEUR, LAVOIR DE LAINE

224, rue des Goujons

CHOCOLAT KOHLER

CHOCOLAT FONDANT

Arthur FAGEL

TAILLEUR-CHAPELIER

CHEMISIER

45, rue de l'Ecuyer

BRUXELLES Téléph. 6409

HABITS DE COUR

ÉQUITATION — LIVRÉES

FOURRURES

Articles de voyage

CHASSE ET AUTOMOBILE

GRAND CHOIX

D'IMPERMÉABLES

CHAPEAUX SOIE EXTRA ET FEUTRE

Chemises et Caleçons sur mesure

N. B. Un coupeur se rend en province sans augmentation de prix.

MARIE VANDERLINDEN

Fournisseur de LL. AA. RR. Mme la Princesse Albert et Mme la Duchesse de Vendôme

Trousseaux — Layettes — Blouses — Peignoirs — Bonneterie pour Dames et Enfants

Grand choix de Linge de Table

SPECIALITE DE COSTUMES POUR FILLETTES

57, RUE ROYALE, 57 (près la Colonne du Congrès), BRUXELLES

PIANOS GÜNTHER

RUE THÉRÉSIENNE, 16

Fournisseur des Conservatoires et Ecoles de musique de Belgique

Teinture des cheveux sans rivale * J. BARDIN,

Pharmacien-chimiste, 34, rue de l'Ecuyer.

AU FOYER DU THÉATRE DE LA MONNAIE

BUFFET GLACIER

Concessionnaire : Marcel REMOUCHAMPS, traiteur, 41, rue Camusel. *Télép. 11209*

BOCK GRUBER -- SANDWICHS -- GLACES -- CHAMPAGNES

LIQUEURS FINES -- BONBONS FINS ET RAFRAICHISSANTS

Théâtre royal de la Monnaie

ROMÉO ET JULIETTE

Opéra en cinq actes, paroles de MICHEL CARRÉ et JULES BARBIER

Musique de GOUNOD

Roméo	MM.	MORATI
Mercutio		DE CLÉRY
Frère Laurent		GALINIER
Capulet		ARTUS
Tybalt		NANDÈS
Pâris		DUA
Le duc		DELAYE
Grégorio		DANLÉE
Juliette	Mmes	DE TRÉVILLE
Stéphano		EYREAMS
Gertrude		PAULIN

Au quatrième acte : **DIVERTISSEMENT** dansé par Mmes CERNY, PELUCCHI, LEGRAND, VERDOOT, JAMET, les dames coryphées et les dames du corps de ballet.

RENÉ'S FOURRURES RICHES SPÉCIALITÉ JAQUETTES ÉLÉGANTES SUR MESURE CRO CHOIX CRAVATES

56 RUE DE L'ÉCUYER 1ER ÉTAGE EN FACE TH. GALERIES TÉLÉPHONE 10085

MAISON MOSER FOURRURES PELLETERIES CONFECTIONS SUR MESURE CONSERVATION MAISON MOSER

BOULEVARD DU NORD 25 TÉLÉPH. 9492

MALT KNEIPP avec goût de café

EN VENTE PARTOUT

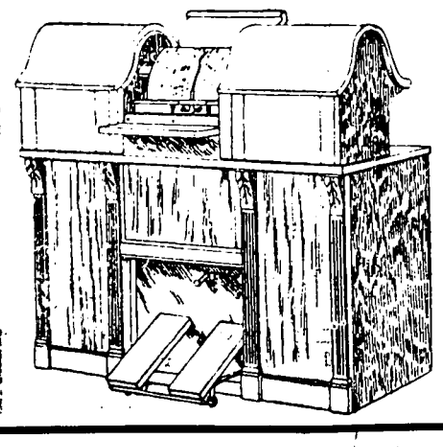
BENEZRA

TAPIS D'ORIENT

9, RUE SAINTE-GUDULE, 9, BRUXELLES

(à côté de Mertens sœurs)

RÉPARATION DE TAPIS — Téléphone 8115



Il n'y a qu'un " PIANOLA „

Inventé, construit et vendu par

The « ÆOLIAN COMPANY », New-York

et 114 & 116, rue Royale, BRUXELLES

Le « **PIANOLA** » est muni du « **Metrostyle** », qui indique immédiatement les subtilités de « style » voulues par le compositeur.

Le « **PIANOLA** » contient le « **Themodist** », qui sépare complètement le « thème » ou « mélodie » de l'accompagnement.

Envoi GRATUIT des catalogues illustrés

LOCATION D'AUTOMOBILES DE GRAND LUXE

Ste Ame Les Etablissements L. BOUVIER Place du Marché 9-10

TÉLÉPH. 3636 BRUXELLES

Confiserie, Chocolaterie, Spécialité pour Baptêmes

Articles de Luxe

Chocolats MARQUIS-PIHAN & MASSON, de Paris

Desserts et bonbons BOISSIER

M. REUMONT-DÉPRET

94, rue Royale, Bruxelles Téléphone n° 3511.

LE PALAIS ROYAL

Restaurant de premier ordre

Grands et petits salons Téléphone n° 1297

Propriétaire : J. GOT

Rue Grétry, 61, BRUXELLES

entre les rues des Fripiers et de la Fourche

Ouvert après les théâtres

Plumes à pointes sphériques

SŒNNECKEN

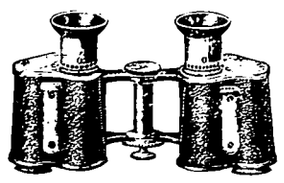
Ne grattent jamais glissent légèrement

F. SŒNNECK N, fab. de plumes

BRUXELLES, 66-68, r. du PONT-NEUF

Direction M. CREMER Tél. 3239

Dans toutes les bonnes papeteries



S. BRAND

Ing' Opticien du ROI

79, RUE DE LA MADELEINE

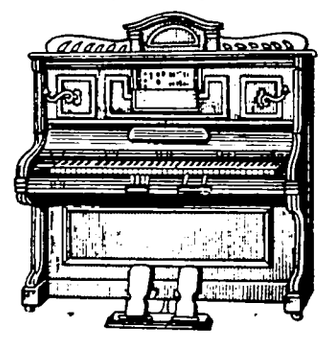
— Bruxelles —

Jumelles de THÉATRE *depuis 6 francs*

Jumelles de Voyage et de Courses depuis **15** fr.

LE "VIRTUOSE„

est un piano à pédales ou à l'électricité.



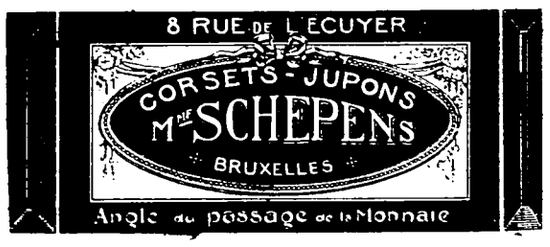
GRANDE NOUVEAUTÉ DU JOUR

1° Le " Virtuose „, **dans** le piano à queue.

2° Le " Virtuose-Buffet „, trois combinaisons réunies : à pédales ; à l'électricité ; à mains.

AUDITIONS : K. Heilbrunn fils

108, MARCHÉ-AUX-HERBES



TAVERNE DE LONDRES

rue de l'Ecuyer, 21-23

RESTAURANT DE PREMIER ORDRE

SOUPERS APRÈS LES THÉATRES

(Service à la carte comme en plein jour)

Vins renommés. — Bock et bières anglaises

Téléphone 1010

PIANOS

PLEYEL L. DE SMET

99, RUE ROYALE, 99

IMPRIMÉ SUR PAPIER DE LA MAISON KEYM, 12-14, rue de la Buanderie

Brux. — Imp. F. Vanbuggenhoudt, 5 et 7, rue du Marteau

VINGT-DEUXIÈME ANNÉE. — N° 26

28 FÉVRIER 1909

Le numéro : 15 centimes

Paraissant le dimanche

Directeur :

F. ROTIERS

Bureaux : **5 et 7, rue du Marteau**

Téléphone n° **578**

Adresse télégraphique :

Eventail-Bruxelles

L'ÉVENTAIL

PRIX D'ABONNEMENT

Un an : *Belgique*, **5 francs**. — *Etranger*, **7 fr. 50**

THÉATRAL, ARTISTIQUE ET MONDAIN

RÉDACTION

5 et 7, rue du Marteau, Bruxelles (Tél. 578)

Seul journal vendu à l'intérieur des théâtres : Monnaie, Parc, Molière; aux Concerts Populaires, aux Concerts de Bruxelles-Attractions

Grâce à une entente avec M. G. Dupont-Emera, nous sommes à même de pouvoir offrir gratuitement à tous les abonnés de l'ÉVENTAIL leur portrait, exécuté dans ses ateliers, 142, rue Royale.

Il suffira de la simple présentation de la quittance de l'abonnement en cours pour obtenir un rendez vous fixé préalablement à la pose. Cette formalité est indispensable.

Théâtre royal de la Monnaie

Katharina

DE M. EDGAR TINEL

L'*Éventail* ayant publié un résumé de la pièce de M. Léo Van Heemstede, nous nous dispenserons d'analyser à nouveau ce poème, d'autant plus que l'œuvre se présente bien moins comme une aventure corsée de péripéties et abondant en situations variées que comme une succession de tableaux célébrant, avec de plus en plus d'intensité, l'antagonisme du paganisme et de la foi chrétienne, pour aboutir au triomphe définitif de celle-ci. Cette seule idée inspire la partition de M. Tinel et s'incarne tout particulièrement en un personnage : sainte Catherine. De même que saint François d'Assise, chanté, lui aussi, par M. Tinel en une partition pouvant lutter de ferveur avec les *Fioretti* de ce Petit Pauvre de Notre-Seigneur; sainte Catherine d'Alexandrie était noble, riche, élevée dans un milieu élégant et mondain : de même qu'il renonça aux vanités de ce monde pour se vouer à l'indigence et à l'humilité agréables à Jésus, la jeune patricienne abjura les faux dieux et bravant les persécutions entraina, par sa foi, son éloquence, son courage et son héroïsme, une foule de ses concitoyens à confesser à leur tour la religion du Christ.

M. Tinel s'est fait l'hagiographe inspiré de cette touchante et noble figure et son œuvre représente un triptyque musical qui pourrait rivaliser avec tant de merveilles de la peinture consacrées à la victime de l'empereur Maximin Daïa. Son œuvre participe à la foi de la musique sacrée et de la musique profane, c'est comme un compromis entre l'oratorio et l'opéra. Mais comme de juste le mode religieux y domine et le savant et fervent initié à la plus pure musique du christianisme y a mis à profit ses vastes connaissances, tout en joignant une part d'invention très réelle et très distinguée à son travail d'assimilation.

Remarquons, que tout comme Wagner dans son *Parsifal*, M. Tinel n'a pas transporté dans son œuvre les chants et les thèmes intégraux de la musique religieuse, ce qui constituerait une profanation dans l'esprit des fidèles, mais qu'il a créé des prières et des hymnes dans le style des sublimes inspirations liturgiques. De même, avec son librettiste, il s'est bien gardé d'introduire textuellement dans son œuvre les rites de l'office chrétien, mais il en a donné de très nobles équivalents, notamment dans l'épisode du baptême de la sainte au premier acte et dans celui de la communion suprême au tableau de la prison. Ce caractère sincèrement religieux et catholique assure sa principale valeur à la partition de M. Edgar Tinel et suffit pour lui assurer une réelle originalité, quoique au point de vue de la mise en œuvre et de la technique, elle n'apporte guère d'innovations et qu'elle se rattache bien plutôt aux productions antérieures à Wagner, à celles de Mendelssohn par exemple, qu'à celles du maître de Bayreuth et des novateurs de la jeune école française. M. Tinel prouve, une fois de plus, que le procédé n'importe guère, mais que seule l'inspiration compte; ou que la lettre n'est rien sans l'esprit qui doit la vivifier. Avec des moyens dont on avait souvent usé avant lui, il a tiré des effets poignants atteignant parfois au très grand art, au sublime. L'œuvre se recommande d'ailleurs par une probe et consciencieuse tenue, c'est vraiment une partition de maître dans laquelle tout est soigné et mis au point. On a l'impression d'une chose profondément mûrie et réalisée avec un constant souci d'art alimenté par cette foi naïve qui guidait les pinceaux d'un Fra Angelico. Il y règne un charme, une sympathie constante et vraiment communicative; même aux passages les moins saillants, on ne peut s'empêcher d'apprécier la distinction et l'élégance de l'écriture. Il a fallu, d'ailleurs, un talent peu ordinaire, servi par une foi robuste, pour établir ce rôle de Catherine qui tient constamment la scène durant trois actes entiers, et quels actes, sans trahir de défaillance, en parvenant même à interpréter musicalement la progression de l'enthousiasme et de l'exaltation mystiques de la sainte.

Les autres rôles sont parfaitement compris et écrits. Si celui de Lucius, un des prétendants, semble par trop sommaire, la faute en est au librettiste et non au musicien. Les personnages de l'anachorète Ananias, celui de l'empereur Maximin, ceux des philosophes sont traités de façon très caractéristique. Quant aux chœurs, ce sont des merveilles. Et là où le drame prend des allures et un mouvement vraiment scéniques, par exemple au deuxième acte et au dernier tableau, M. Tinel interprète les sentiments de la foule avec un entrain et une vérité renouvelés des traditions grecques ou shakespeariennes.

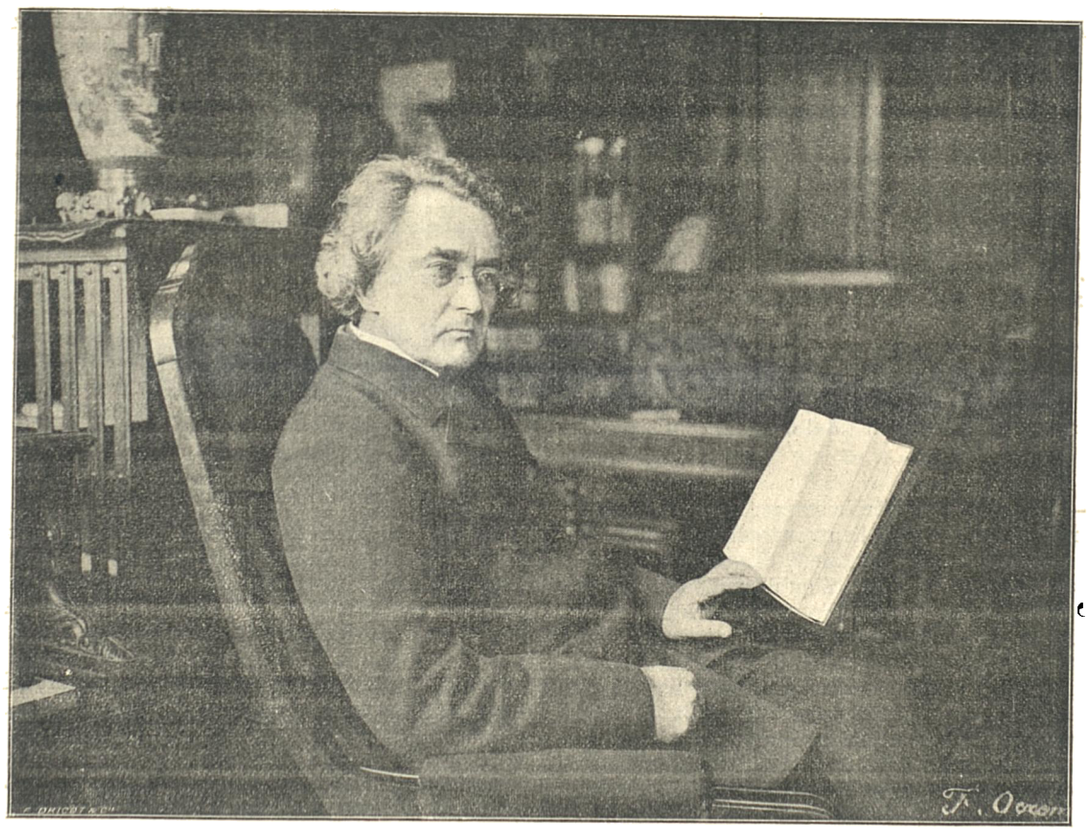
Il convient de dire aussi à la louange de M. Tinel que si son œuvre proclame le triomphe de la foi chrétienne, il fait la part pourtant très belle au paganisme et qu'il oppose à Catherine, à Ananias et aux chrétiens des adversaires dignes d'eux, ce qui ajoute même à l'éclat de leur victoire. Le chœur d'introduction du premier acte, cette évocation des grands Olympiens, Aphrodite, Apollon, Neptune, est une page exquise qui paraît même écourtée au trop grand profit de la scène très belle, mais un peu appuyée cependant, de la vision. La marche, les sacrifices et les rites célébrés dans le temple de Sérapis sont de la meilleure musique et du meilleur théâtre. L'hymne à Ammon-Rà et les deux danses, la sacrée et la profane, qui le suivent, compteront parmi les plus radieuses et fortes pages de M. Tinel. Entre autres beautés répandues dans la partition, je mettrai encore hors de pair la fin de l'ouverture avec des harmonies dont un *ritenuto* et des sourdines augmentent le trouble et qui préparent merveilleusement l'effet de la conclusion en *adagio, ben cantato, espressivo*, le récit d'Ananias avec ce passage d'excellente déclamation : *D'Alexandre qui vainquit le monde, qui construisit la reine des cités, que reste-t-il : un nom, un simple nom;* presque toutes les phrases de Catherine, et pour ainsi dire tous les chœurs.

La Monnaie aura aussi merveilleusement fait les choses. Avant de rendre compte de la première, constatons que l'impression produite par la répétition générale nous permet de rendre déjà hommage à une interprétation de tout premier ordre du côté des chœurs, des personnages principaux, de l'orchestre, du ballet, des décorateurs, des costumiers et du metteur en scène. Tous les éléments d'un profond succès artistique auront été réunis. Rien n'a été négligé pour assurer à l'œuvre de notre compatriote le succès qu'elle mérite. De la part de tous les interprètes, de Mme Croiza et de M. Lestelly en particulier, il y aura eu plus que du soin et du zèle, un véritable emballement, une émulation fervente, un besoin de mettre aussi le plus de conviction possible dans ce bel « acte de foi » du nouveau directeur de notre Conservatoire.

En attendant que nous nous arrêtions en détail à cette phalange d'excellents collaborateurs et auxiliaires que M. Tinel aura rencontrés à la Monnaie, rendons déjà hommage à M. Sylvain Dupuis, l'éminent chef d'orchestre, à Mme Croiza, l'idéale et prestigieuse Catherine, à Mmes Bourgeois et Lucey, à MM. Lestelly, Morati, Petit, Artus, Galinier, Nandès, La Taste, à Mmes Cerny, Pelucchi et Legrand, à M. Merle-Forest, à M. Delescluze, sans oublier MM. Capart et Jean De Mot, qui ont aidé de leur érudition archéologique les décorateurs et les costumiers.

Nous pouvons dire dès maintenant que tous auront bien mérité de l'art et du public.

GEORGES EEKHOUD.



M. EDGAR TINEL — *Phot. de M. F. Oerman*

Choses de Théâtre

Voici, sauf accident, le programme des spectacles de la semaine à la Monnaie :

Aujourd'hui dimanche 28 février, en matinée, à 2 h. 1/2, bal d'enfants, organisé par Bruxelles-Attractions; le soir, à 11 heures, grand bal masqué; lundi 1er mars, à 8 heures, dixième représentation de *Monna Vanna;* mardi 2, à 7 h. 1/2, *Katharina;* mercredi 3, à 7 h. 1/2, *Faust;* jeudi 4, à 7 h. 1/2, *Cavalleria rusticana* et *Lakmé;* vendredi 5, à 7 h. 1/2, (neuvième soirée de l'abonnement mondain), *Katharina;* samedi 6, à 7 h. 1/2, *Paillasse* et *Les Pêcheurs de perles;* dimanche 7, en matinée, à 1 h. 1/2, *Monna Vanna;* le soir, à 7 h. 1/2, *Katharina.*

La représentation de *Monna Vanna* donnée en matinée, le jour du mardi gras, avait attiré une salle comble.

Grand succès pour l'œuvre et ses remarquables interprètes, parmi lesquels Mme Pacary et M. Bourbon se placent au premier rang.

Mme Schumann-Heinck, qui se fit acclamer au dernier Concert populaire, vient de traiter avec les directeurs de la Monnaie pour deux représentations du *Prophète* qui se donneront fin avril.

Elle chantera, en français, le rôle de Fidès, qu'elle a déjà triomphalement interprété, en cette langue, à New-York.

Mme Schumann-Heinck est actuellement la plus grande tragédienne lyrique d'Allemagne et on la dit, dans le rôle de Fidès, profondément émouvante.

×××

Samedi dernier, au Parc, Mlle Berthe Cerny, qui avait été la veille la Parisienne de Becque, fut la Célimène de Molière. Tout ce que la coquetterie peut avoir d'alliciant, de délicieusement trompeur, elle l'exprima dans ce rôle qu'on dirait adapté à son très souple talent. Son succès à la Comédie française, elle le retrouva en cette soirée, au théâtre du Parc. Les bravos du public le lui assurèrent.

Des artistes du Théâtre-Français et de l'Odéon accompagnaient la sémillante artiste. Et parmi eux il nous semble bon de mettre hors de pair M. Leitner, interprétant le rôle d'Alceste avec une chaleur, avec une conviction toute moderniste, prouvant une fois de plus la pérennité des personnages de Molière, qui par leur humanité profonde sont situés hors du temps et de la mode.

M. Dessonnes fit une excellente impression en Philinte; Mlle Marcya donna une intéressante représentation de la prude Arsinoë; Mlle Géniat fut charmante en Eliante.

Ce gala classique reçut du public du Parc l'accueil enthousiaste qu'il méritait.

Le théâtre du Parc va être obligé, par les nécessités de son programme, d'interrompre en plein succès les représentations de l'*Oiseau blessé*. Il y eut ces jours-ci des salles combles et des salles élégantes. LL. AA. RR. le Duc et la Duchesse de Vendôme sont venus, jeudi, applaudir la pièce et sa principale interprète, Mlle Colonna Romano, dont le charme captivant fait de jour en jour de nouvelles conquêtes.

Les « dernières » de la jolie comédie de M. Alfred Capus auront lieu aujourd'hui dimanche, — en matinée, à 2 heures, et le soir, — demain lundi et après-demain, mardi.

Avis aux personnes qui n'auraient pas encore applaudi cette œuvre charmante, son excellente interprétation et sa belle mise en scène.

C'est mercredi prochain, 3 mars, que commencera — ainsi que nous l'avons annoncé depuis quinze jours déjà — la série de quatre représentations de

ÉRARD
PIANOS BLÜTHNER, RITMÜLLER, SCHIEDMAYER
119, 202, RUE ROYALE, 119, 202
Grand choix de pianos de premières marques françaises : ELCKÉ, FOCKÉ, HENRI HERZ, KLEIN, STAUB, etc.
Pianos neufs, cordes croisées. Grand modèle, 1m33 : 575 fr., garantis 10 ans.
Pianista s'adaptant et jouant tout piano : 800 francs.
SEUL DÉPOT BECHSTEIN
Joués par BUSONI, F. LAMOND, Rich. STRAUSS, etc.

l'œuvre sensationnelle de M. Paul Bourget, *Un Divorce*, avec Mlle Marthe Brandès, l'admirable artiste qui l'a créée à Paris.

Ces représentations seront données mercredi 3 mars, jeudi 4, samedi 6 et dimanche 7. — avec, comme on le voit, un intervalle d'un jour, vendredi.

Il n'est plus nécessaire de rappeler l'intérêt considérable qu'elles présenteront pour le public bruxellois. L'immense succès qu'a obtenu, il y a deux ans, à Paris, cette œuvre émouvante et passionnante, ne peut manquer de se retrouver ici.

Nombre de personnes ont lu, sans doute, le dramatique roman d'où M. Paul Bourget a tiré sa pièce. La puissance de cette étude psychologique, dont le sujet touche à la constitution même de la société moderne, a été condensée dans la pièce avec une vigueur pathétique qui en augmente encore l'effet et la portée.

L'interprétation de *Un Divorce* sera de tout premier ordre. Autour de Mlle Brandès, la belle artiste de la Comédie française, de la Renaissance et du Vaudeville, qui s'est illustrée par tant de belles créations, elle groupera un ensemble dans lequel il faut noter Mlle Eve Francis, une jeune compatriote que son talent prime-sautier et personnel a classée déjà au premier rang du théâtre de l'Œuvre et qui a joué cette année sur diverses scènes, avec un gros succès, l'*Arlésienne*, le *Père Lebonnard*, la *Nuit d'octobre*, etc.; puis, M. Marquet, l'intéressant artiste de l'Odéon et du théâtre Antoine, M. Roger Monteaux, le brillant jeune premier du théâtre Réjane, l'excellente Mme Marie Laure, M. Bourny, du théâtre Antoine, dont les Bruxellois ont applaudi plus d'une fois les consciencieuses interprétations, etc.

L'auteur a conduit lui-même, à Paris, les répétitions, et il s'en est déclaré enchanté.

Le Parc profitera de la soirée de vendredi prochain, 5 mars, où *Un Divorce* chômera, pour offrir à ses habitués la primeur d'un spectacle consacré exclusivement au théâtre belge.

Ce spectacle sera composé de la *Victoire*, quatre actes de M. Horace Van Offel, et de *Au feu!* un acte de M. Clément Deforeit, d'après une nouvelle de Marcel Prévost.

La *Victoire* sera le début au théâtre d'un jeune écrivain dont une œuvre précédente, *L'Oiseau mécanique*, publiée il y a deux ans, fut couronnée au concours d'Ostende-Centre-d'Art, et qui, par ses remarquables qualités, annonçait un dramaturge vraiment original. On verra si la *Victoire* a tenu ces belles promesses. Et souhaitons que le titre de l'œuvre soit exactement le bilan même de la soirée!

L'acte qui servira de lever de rideau est d'un de nos confrères de la presse de province. M. Clément Deforeit est rédacteur à la *Gazette de Charleroi*. L'esprit qui anime *Au feu!* est des plus alertes et des plus mousseux, avec une pointe d'émotion charmante.

Comme on fit pour les représentations du *Cloître* et de *Kaatje*, ce spectacle belge sera intermittent et alternera avec les pièces du répertoire courant. Immédiatement après *Un Divorce* il reparaîtra sur l'affiche.

Voici la distribution des deux pièces de nos compatriotes :

La Victoire.

André Ruedens, M. Carpentier; Roland Ruedens, M. Bender; Alfred, M. Scott; Jean-Louis, M. Verlez; un ouvrier, M. Achten.

Mme Ruedens, Mme Angèle Renard; Evelyne, Mlle Andrée Saxe; Marcelle, Mlle Carmen d'Assilva.

Au feu!

Raoul Dambrinne, M. Méret; Edgard Lenault, M. Richard; Oscar de Try, M. Gance; un domestique, M. Delaunay.

Lucienne, Mlle Carmen d'Assilva; marquise des Houbois, Mlle Blanche Morali; Blanche Saintiane, Mlle Terka Lyon.

×××

Aujourd'hui dimanche, le théâtre Molière donne deux représentations de *Mam'zelle Gogo*, l'opérette inédite de Xanrof et Emile Pessard, attendue avec tant de curiosité par le public musicien qui sait le talent du compositeur de *Tabarin*, du *Thar*, des *Folies amoureuses* et de *Mam'zelle Carabin*.

C'est à Paris, au dix-huitième siècle, que se déroule l'action de *Mam'zelle Gogo*, dans le cadre pittoresque des boulevards naissants, près de la Butte Montmartre. Là se trouve le somptueux hôtel et le parc du fermier général Truglet, et aussi le couvent des Petits Moineaux. Dans l'hôtel de Truglet, il y a Rose, dite Mam'zelle Gogo, qui mange la grosse fortune du fermier général et le trompe avec le jeune Hector de Prestancourt. Au couvent des Petits Moineaux, il y a Mlle Claire de Grandis, cousine de Truglet. Pour être plus à Hector, Rose a imaginé de faire épouser Claire par Truglet, tout en demeurant la « protégée » de celui-ci.

Mais Claire a rencontré le bel Hector; elle croit l'aimer; et pour échapper à Truglet, elle fuit le couvent, se faisant aider par son jeune cousin Robert de Chaligny.

La fuite est pleine de péripéties. Truglet a lancé des troupes à la poursuite de la fugitive qui, aidée par Robert et déguisée en abbé, tombe au milieu d'une fête galante chez le fermier général. Elle surprend Mlle Gogo avec Hector, elle croit ensuite que Robert, qui aime sa cousine, est aussi parmi les soupirants de Rose; dépitée, elle fait un esclandre. Et c'est une situation sentimentale compliquée, qui fournit la matière de délicieux couplets et qui finit, d'ailleurs, par se dénouer le plus gentiment du monde : Claire et Robert s'aiment, et ils se marieront.

Jeudi a lieu, au théâtre Molière, pour les abonnés de la série A des matinées d'opéra comique, la première représentation de *Zampa*, l'œuvre célèbre d'Hérold. La direction a donné à la mise au point de cet important spectacle les plus grands soins.

×××

A la Scala toujours même affluence et grand succès pour le nouvel acte et les nouvelles scènes de la Revue. Le magnifique tableau de la Belgique et des Puissances offrant leur secours à l'Italie, est chaque soir applaudi avec enthousiasme.

×××

De Paris :

L'affaire *Monna Vanna* est revenue devant le tribunal civil. L'avocat de M. Maeterlinck a terminé sa plaidoirie en disant que le traité passé avec l'éditeur Heugel constitue une cession des droits d'édition, non des droits de représentation. Et il demande 100,000 francs à M. Février et aux directeurs de l'Opéra.

L'avocat de M. Février a répondu que le traité signé avec M. Heugel concède le droit de représentation. Ainsi, lorsque les directeurs de la Monnaie voulurent monter l'œuvre, ils demandèrent l'autorisation non aux auteurs, mais à l'éditeur qui seul pouvait la donner.

L'affaire continuera jeudi prochain.

— Le comité d'administration de la Comédie française s'est réuni jeudi. M. Le Bargy n'assistait pas à la séance. Par lettre adressée à l'administration, il demandait l'autorisation d'aller créer à la Porte-Saint-Martin le *Chantecler*.

Le Comité a repoussé cette demande.

On prête à M. Le Bargy l'intention de démissionner. Mais, statutairement, cette demande devra être renouvelée dans six mois, et si le comité l'acceptait, l'artiste ne serait libre que six mois après. Et pendant cette année M. Le Bargy ne pourrait refuser ses services à la Comédie française qui lui a accordé un congé pour une tournée dans l'Amérique du Sud. S'il passait outre, la Comédie lui intenterait un procès qu'elle gagnerait, vu les précédents Coquelin et Sarah Bernhardt.

— MM. Hertz et Jean Coquelin, tout en gardant la direction de la Porte-Saint-Martin, viennent de louer l'Ambigu pour y jouer le drame populaire.

— Mme Sarah Bernhardt a fait une rentrée triomphale dans son théâtre où elle joue l'*Aiglon* en attendant d'aller jouer en province et à l'étranger le rôle créé par Coquelin dans *Cyrano de Bergerac*.

— Vendredi dernier, à l'occasion du cent-septième anniversaire de la naissance de Victor Hugo, la Comédie française a donné une représentation d'*Hernani*. Le jeune bandit était M. Mounet-Sully, qui a soixante-huit ans, soit dix de plus que M. Silvain, qui représentait le vieux Ruy Gomez; dona Sol était Mme Segond-Weber, quarante-deux ans. Avec M. Le Bargy, don Carlos de cinquante et un ans, et Mme Thérèse Kolb, dona Josepha de cinquante-cinq, ce quintette atteignait un total de deux cent soixante-quatorze printemps.

Une paille!

— L'assemblée générale extraordinaire des actionnaires de l'Opéra a eu lieu vendredi après-midi. Les commanditaires représentaient cinquante-cinq voix. Les directeurs ont annoncé qu'ils avaient trouvé les 500,000 francs promis. Trente-neuf voix se sont prononcées pour l'augmentation du capital; quinze contre, et il y avait un bulletin blanc. La délibération devant être prise à la majorité des trois quarts des voix des associés présents; il fallait donc quarante et une voix pour décider l'augmentation du capital. La séance a été levée aussitôt. L'assemblée générale ordinaire aura lieu du 15 au 25 mars et décidera souverainement.

Les choses en sont là, et vendredi prochain une question sera adressée à ce sujet, par un député, au ministre des Beaux-Arts.

×××

M. Richard Strauss fait répéter en ce moment son *Elektra* à l'Opéra de Vienne.

Pour pouvoir placer tous les musiciens, au nombre de cent dix, qu'exige l'exécution de la partition, il a fallu démolir une partie des dessous de la scène.

A la Monnaie, le problème est résolu déjà tant bien que mal en plaçant une partie des exécutants sous les deux loges d'avant-scène.

×××

Le Capitole de Toulouse représentera le 14 mars *Ceci n'est pas un conte*, poème lyrique de M. Gaston Dumestre, musique de M. Ludovic Stiénon du Pré, qui va diriger la répétition de son œuvre.

PARIS HOTEL Louvois
SQUARE LOUVOIS (OPERA)
Ouvert en novembre 1908
TOUT CONFORT MODERNE

PREMIÈRES RÉFÉRENCES

LES HEURES ET LES JOURS

Carnet d'un homme de lettres

Jeudi 18. — A Monaco. En flânant dans les rues de la petite ville provinciale, isolée sur son rocher dans sa presqu'île, d'où l'on voit avec étonnement les caps voisins et leurs palaces babéliques. Une immense construction se lève à pic à l'extrémité du rocher. (Comme le terrain est ce qui manque le plus à la principauté, on y construit volontiers en encorbellement ou en porte-à-faux.) Cette construction tourne vers la ville une façade d'ordonnance classique avec un avant-corps à fronton triangulaire et deux ailes qui s'effacent. C'est très grand, disproportionné avec la villette. C'est inachevé, entouré de barricades; on entend grincer la scie des scieurs de pierre.

Un pompier qui monte la garde au seuil se détache de sa guerite et vient à moi : « Monsieur, voulez-vous visiter le musée?... » Ce pompier m'étonne; tout d'abord, j'avais craint qu'il ne voulût m'entraîner vers une roulette insidieuse et puis on ne rencontre pas souvent, comme cela, des pompiers qui vous invitent...

Musée! Quel musée? Le fronton du bâtiment me répond : « Musée océanographique ». Je ne risque rien. Allons-y!

Je n'ai pas regretté ma visite à ce musée inachevé.

J'ai vu dans le sous-sol, dans quelques aquariums, des monstres de la mer. Des murènes à qui les anciens jetaient des esclaves, hideuses, reptiliennes, marbrées, et des monstres indéfinissables endormis, féroces, sournois et soudain se détendant comme des ressorts pour happer les petits poissons.

Tant de drames se jouent autour de nous dans les abîmes marins, mais enfin c'est *le* drame, le seul drame, le drame partout le même, dans les airs, sous la terre et par les eaux : le fort mange le faible.

Ce qui m'étonne devant ces formes, les unes rudimentaires, les autres étrangement compliquées, c'est qu'elles résument toute la caricature de l'humanité. La douleur de l'homme, ou sa bêtise, ou sa méchanceté, ou son impuissance — mais surtout la férocité humaine et la sottise humaine — sont caricaturées par les hôtes des eaux, dans ces ténèbres des grands fonds sous-marins ou ces glauques demi-jours plus effrayants que la nuit; et les êtres ignorés, exposés pour la première fois aux regards humains, dans les aquariums de Monaco, confirment cette impression d'une caricature impitoyable de notre humanité.

C'est les pauvres humains que je crois voir, baveux, lippeux, réduits à des moignons, figures sans crânes, crânes sans figures, corps sans membres, membres sans corps et s'entre-dévorant et se suppliciant les uns les autres.

Dites donc! L'enfer?...si c'était cela!

×××

Vendredi 19. — Midi dans un restaurant de Nice. Service déplorablement lent. En attendant des œufs brouillés, je plonge dans un journal. Tout à coup un cri sauvage ébranle l'air, terrorise les garçons, fait sauter la dame du comptoir, qui d'un doigt affolé tape sur un timbre : « *Potf... de potferd...* »

Près de moi, on dit : « C'est un Russe! »

×××

Samedi 20. — Il fait froid sur cette Côte d'Azur. Fait-il vraiment froid? Un thermomètre indigène, fait à Nice, me dit qu'il y a 16 degrés de chaleur, mais j'ai dans mes bagages un petit thermometre belge, un petit belge sans prétention, mais qui dit ce qu'il pense. Il indique, lui, 10 degrés. Où est la vérité? Admettons qu'elle soit dans le juste milieu.

Le charme de ce pays réside toujours dans la pureté de l'air, dans l'incomparable beauté des paysages, dans la splendeur de la végétation et presque toujours dans la lumière du soleil. Mais il y a une comique conspiration locale qui tend à nier non pas la lumière du soleil, au contraire : l'ombre, l'absence du soleil, et c'est amusant à lire dans les journaux locaux ces phrases entortillées et ces périphrases à quoi une journée grise réduit les historiographes des fêtes niçoises.

La vérité, la stricte vérité suffit pourtant à la gloire de ce pays. Nuirait-on au paradis terrestre en annonçant à l'entrée qu'il faut y emporter un pardessus?

Près de moi, d'ailleurs, qui écris sous une tonnelle, un géranium aux fleurs d'écarlate atteste, on dirait, avec tout son sang, le règne et le triomphe — malgré des éclipses — du soleil.

×××

Dimanche 21. — La petite église de Beaulieu est pleine de monde. C'est la messe de 11 heures. La population locale, pêcheurs ou commerçants, s'y trouve noyée dans la foule empanachée, fleurie, enrubannée des étrangers. M. le curé y va d'un joli petit sermon : il nous apprend que notre vraie patrie est au ciel. Cela doit être bon à dire à ce fouillis de vagabonds élégants qui ont oublié leur port d'attache.

L'église est simplette : murs blanchis, avec la seule note pittoresque des écussons aux couleurs de nombreux pays : anglais, russes, allemands, bulgares, etc., etc. et qui témoignent que des Russes, des Grecs, etc., etc. ont été généreux envers ce temple.

Mais s'il y a beaucoup de monde à l'intérieur de l'église, il y en a à peu près autant à l'extérieur et, chose étrange, tous ces gens qui attendent au soleil ont un accent qu'il me semble déjà avoir entendu ailleurs, aux environs de « Brouckere plaats » ou de « Louisalaan ».

La messe est finie. Les fidèles sortent. Ils ne s'éloignent pas. Les hôtes des châteaux et villas ne prennent pas place dans leurs équipages.

Un « monsieur » jeune, décoré, alerte surgit d'une petite allée qui, longeant l'église à gauche, la sépare du jardin voisin. Il fait un signe. Une automobile luxueuse, sans écussons ni initiales, approche. Les quatre agents de police de Beaulieu, en grand uniforme, se rangent au débouché de l'allée, gardant un passage vers l'automobile.

Alors on voit venir un grand vieillard à barbe blanche, appuyé sur un jeune homme à moustache militaire. Le grand vieillard marche lentement, saluant à loisir les agents de police tout neufs et le public qui se découvre.

Il monte dans l'automobile, son compagnon se range près de lui, et la voiture démarre à bonne vitesse, pendant que les aimables personnages qui veillent à la sûreté d'un hôte illustre de la France s'apprêtent à reprendre leurs fonctions tout de suite, ou dans une heure, ou le lendemain, à n'importe quelle heure du jour ou de la nuit.

×××

Lundi 22. — On a parlé au théâtre du Parc de Henry Becque, l'auteur dramatique, âpre, cruel, qui n'eut pas même la sympathie de ceux qui l'admiraient, et qui tint devant la vie une attitude arrogante ou amère, qui a sa beauté.

Or, maintenant l'homme mort, et peu importe ce qu'il fut, l'auteur survit. C'est à cet auteur qu'on a élevé à Paris, là où l'avenue de Villiers rejoint le boulevard extérieur, un monument entre tous grotesque. Le buste est de Rodin, c'est vrai; mais ça ne fait rien; ce buste est placé sur une console isolée au milieu d'une placette, une console avec une volute, comme un des montants — mais gigantesque — d'une cheminée de salon bourgeois. C'est à pleurer! Ceux qui n'aimaient pas Becque se vengent indignement, c'est eux seuls qui ont pu concevoir un ensemble aussi cocasse. Il faut espérer qu'au sortir d'une représentation des *Corbeaux* quelque auditeur enthousiaste ira jeter bas ce mémorial décourageant.

Je compte sur quelque auditeur — je n'ose dire disciple — de M. Dwelshauvers.

×××

Mardi 23. — Le carnaval de Nice a déroulé sous un ciel gris sa folie bigarrée. Tel quel — celui qui parle préfère à Nice n'importe quel village de la côte et préfère un beau jour lumineux à toute fête organisée — tel quel ce carnaval est le seul ou à peu près qui survive aux carnavals d'autrefois.

Cette foule de gens en cagoule, masqués d'un treillis de fil de fer, et qui se bombardent avec des confetti de plâtre, sont intéressants parce qu'ils sont la foule, tout le monde, et non cinq ou six ahuris qui se chargent d'amuser tout le monde. Ici, sur le passage du Corso, il faut bien, bon gré mal gré, que l'on se batte et, pour se battre, il faut bien qu'on se déguise.

C'est le carnaval forcé — pourquoi pas? En ce temps où il est à la mode d'avoir l'air de s'ennuyer, où on a la pudeur, sinon la honte, de sa joie.

Cependant, dans la poussière du plâtre défilent les chars gigantesques et cocasses, les poissons monstrueux, les aéroplanes fantastiques, des géants bonshommes aux joues roses. Tout cela crée une atmosphère de couleurs, de bruits avec des êtres de toute taille, les uns allant jusqu'à un second étage et comme perdus, égarés au milieu de la foule lilliputienne. C'est un cauchemar gai, une bonne vision de folie où le climat — à l'occasion — collaborant avec la bonne volonté de tous, on retrouve assez facilement des joies simplettes qu'on croyait à jamais finies.

×××

Mercredi 24. — Après trois jours de folie, les gens relisent les journaux. Ils y apprennent qu'ils ont dansé sur un volcan : « Bruits de guerre. L'Autriche mobilise, etc., etc., etc. » La scie, la sinistre scie recommence à grincer.

Au moins les gens ont bien dansé. Cela est acquis. On ne danse peut-être bien que sur des volcans.

LÉON SOUGUENET.

Mondanités

S. M. le Roi, qui a bien voulu accepter la présidence d'honneur du comité des fêtes du carnaval à Nice, a assisté à la plupart d'entre elles et a agréé la bannière qui lui fut offerte par le comité.

×××

La Cour a pris, jusqu'au mardi 2 mars, un deuil de dix jours à l'occasion du décès de S. A. I. le grand-duc Vladimir Alexandrovitch.

×××

C'est décidément le 2 avril prochain que S. A. R. le Prince Albert de Belgique partira pour le Congo.

Le voyageur princier rentrera à Bruxelles vers la fin août.

×××

LL. AA. RR. le Prince et Mme la Princesse Albert de Belgique et Mme la Comtesse de Flandre assisteront, le dimanche 7 mars, à la fête militaire qui sera donnée au Cinquantenaire au profit des sinistrés d'Italie.

×××

S. A. I. le prince Victor-Napoléon avait invité à dîner le 16 février : Lady Hardinge, S. Exc. le ministre de Roumanie et Mme Mavrodi, la comtesse Ghislaine de Caraman-Chimay, le ministre d'État et Mme Beernaert, Mrs. Barton, le comte et la comtesse Jacques de Liedekerke, M. A. Pisoski, premier secrétaire de la légation de Roumanie; M. Charles-K. Webber, attaché à la légation d'Angleterre, etc.

×××

S. A. R. le Duc d'Orléans est arrivé mercredi dernier à Bruxelles, venant de Londres.

×××

Chapeaux de Style ET Dernières Créations

Jeanne Breckpot
134, RUE ROYALE
Fournisseur breveté de S. A. R. Madame la Princesse Clémentine de Belgique.

Paris Bruxelles Ostende Spa,

Téléphone 9282

M. L. de Toulgoët-Tréanna, attaché de la légation de France, a quitté Bruxelles, se rendant à Vienne, son nouveau poste.

× × ×

La Maison Breitkopf vient, à son tour, de fuir la Montagne de la Cour, qu'animait si élégamment sa nombreuse clientèle. Et la grande firme d'éditions de musique a pris possession du superbe immeuble construit pour elle 54, rue Coudenberg, par l'architecte Janlet.

Banal en lui-même, ce fait a cependant pris les proportions d'un événement, car la Maison Breitkopf et Härtel, dont l'origine remonte à 1664 et dont le nom est intimement lié à l'histoire artistique de notre pays, a exercé une véritable influence sur le développement de l'art musical en Belgique.

Certes, M. Hans Taubert, le distingué directeur-associé de la succursale belge de la maison plus que bicentenaire, n'a pas dû quitter sans regret le vieil et poussiéreux immeuble qui a vu naître, grandir et prospérer la filiale fondée en 1883 et dont le vingt-cinquième anniversaire fut si brillamment célébré l'an dernier. Mais son accueillante amabilité trouvera à s'exercer bien mieux encore dans les élégantes installations modernes qu'il a fait aménager avec un goût si heureux et si sûr pour recevoir comme il convient sa clientèle particulièrement aristocratique.

× × ×

Plus d'appendicite, plus de crainte d'empoisonnement par suite de mauvais étamage ou émail défectueux en employant les batteries de cuisine Krupp.

× × ×

Les auteurs dramatiques et les écrivains en général, pour fouetter leur imagination, recourent au café noir, excitant efficace, mais qui finit par ruiner les nerfs. Le Bouillon Oxo ne nuit jamais, à aucune dose ; mais il stimule le cerveau et éclaircit les idées.

× × ×

Tea-Room de « La Royale ». Concert tous les jours.

Dîner-concert du dimanche. Tables réservées. Téléphone 7690.

× × ×

Nous recommandons aux élégantes une visite à la Maison Jean, couturier, Marché aux Herbes, 59, qui, vu l'extension de ses affaires, s'est assuré pour le rayon du flou, le concours d'une première coupeuse d'une des plus importantes maisons de la place.

× × ×

Aperçu vendredi dernier à la Monnaie, à la représentation de la *Juive*, donnée pour la huitième soirée de l'abonnement mondain : S. Exc. M. de Baguer y Corsi, ministre d'Espagne ; S. Exc. le ministre des Pays-Bas et Mme van der Staal de Piershil, le vicomte et la vicomtesse Eugène de Jonghe, la princesse Albert de Ligne, la princesse Hélène de Ligne, le secrétaire de la légation de Hollande et Mme Melvill von Carnbee, le vicomte et la vicomtesse G. de Spoelberch, le vicomte et la vicomtesse du Parc, Mlles de Montblanc, Mme Hynderick de Theulegoet, M. et Mme F. du Roy de Blicquy, le comte et la comtesse Jacques de Liedekerke, le comte et la comtesse Léon de Grünne, le comte et la comtesse Georges Cornet de Peissant, Mme Verhaeghe de Naeyer, le commandant Guy Reyntiens et Mlle Reyntiens, Mme et Mlle Drugman, M. et Mme Parmentier, le comte et la comtesse Marcel de Liedekerke, Mme Charles de Penaranda, le major adjoint d'État-major et Mme Paul Fleury, M. et Mme May-de Bauer, le major et Mme Liebrechts, Mme et Mlles Chomé-Laroque, le baron et la baronne de Cuvelier, Mlle de Leu de Cecil, le major et Mme Ablay, la comtesse de Renesse, le comte et la comtesse Albert du Chastel, M. et Mme Maskens-Mourlon, M. et Mme Renard, M. et Mme Desprez-Graux, le major et Mme Visschers, M. et Mme F. Hankar, M. et Mme Wittouck, M. Prosper Wielemans et Mlle Wielemans, M. et Mme Roosenboom, le docteur, Mme et Mlles Nisot, M. et Mlle Vandenperre.

Le prince Georges de Ligne, MM. l'échevin Max, Ganderax, conseiller de la légation de France ; Werner, secrétaire de la légation d'Angleterre ; Lejeune de Schiervel, comte d'Hanins de Moerkerke, Jean de Favereau, Maurice Anspach, comte Paul Cornet de Ways-Ruart, colonel Huyttens de Terbecq, Alfred Madoux, van Tilt, Maurice Parmentier, Paul Finet, Fernand Gilbert, chevalier de Burbure de Wesembeek, de Goyeneck, Cumont, Wittouck fils, etc.

× × ×

Les bals de la Monnaie donnés samedi et mardi derniers ont obtenu un succès énorme. Jamais, à aucune époque, ils n'attirèrent autant de monde. Mardi surtout c'était la cohue. A minuit, il a fallu établir aux entrées un service d'ordre et la police, impuissante à contenir la foule massée dans le grand vestibule, a fait pendant quelques minutes fermer les portes, afin d'empêcher l'assaut des bureaux où se délivrent les billets. Le mardi a été faite la plus forte recette d'entrées qui ait jamais été réalisée à la Monnaie.

× × ×

« La Fée », bien nommée, Mesdames, car il est certain qu'un pouvoir surnaturel doit présider à la création et à l'exécution de ses modèles, possède une série de cache-corset-jupons combinés, du genre le plus parfait.

Jamais nous n'avons vu autant d'élégance et de bon goût unis à tant de pratique : Un vrai fourreau de dentelles.

Pour vous en rendre compte, aimables lectrices, passez donc 50, chaussée d'Ixelles.

× × ×

Du Prince Potinatowski :

Quand et comment doit-on porter ses décorations ?

La question est complexe et réclame certains développements :

Les militaires en *grande tenue* ; les civils *en uniforme* ou en *habit de cour* portent le *maximum* de leurs décorations ;

On ne porte qu'un grand cordon, mais autant de plaques qu'il y a de place pour les mettre, et si l'on veut, plusieurs commanderies, soit au cou ou, si l'uniforme est fermé, à hauteur de chaque bouton.

En frac : Un grand cordon avec *une* plaque et quelquefois une commanderie, de préférence celle de l'ordre de Léopold ;

On ne porte pas *deux* plaques en frac et il est de mauvais goût de superposer les commanderies.

Les Français, et les Allemands portent toujours, en frac, la commanderie d'un ordre national.

Les Allemands portent souvent, sur l'habit, les décorations placées comme sur les uniformes ou bien la brochette avec les plaques et les commanderies.

En Belgique, la règle est de ne porter, suivant les circonstances, que le diminutif, ou la brochette, ou la rosette ou le ruban.

Il en résulte que les personnes qui n'ont pas d'uniforme sont condamnées par l'usage à ne jamais arborer les *vrais* insignes de leurs décorations si celles-ci sont inférieures à la commanderie.

Aux grands dîners de la Cour et au grand dîner diplomatique annuel des affaires étrangères, la grande tenue, l'uniforme ou l'habit de cour s'imposent et comportent toutes les décorations.

Aux dîners parlementaires du Palais, les sénateurs vont en uniforme, avec toutes leurs décorations, mais les députés sont en frac et ne portent que les décorations de circonstance : Un grand cordon sous le gilet, une plaque, une commanderie, avec brochette.

Chez nous, dans les dîners diplomatiques, les invités et l'amphitryon ne portent, en général, qu'une plaque et une rosette (celle-ci de l'ordre national de préférence).

La présence à table d'un prince ou d'un personnage très important (ambassadeur) oblige au port du grand cordon, que l'on place sous le gilet.

On donne toujours la préférence à l'ordre de Léopold quand on ne peut porter qu'*un seul* insigne ; grand cordon, plaque ou commanderie, mais quand on veut honorer un prince étranger ou un personnage très important, tel un ambassadeur, on donne la préférence à l'ordre principal ou à tout autre ordre du pays de celui-ci.

Dans les *garden party* où les militaires vont dans une tenue « mixte », celle-ci ne comporte pas le port du grand cordon : les civils y vont en frac et ne portent que la rosette ou le ruban.

A un mariage, en frac, on porte un grand cordon sous le gilet, mais ni *deux* plaques ni *plusieurs* commanderies.

Au théâtre, pas de bijoux, sauf aux représentations de gala ; dans les fêtes mondaines, bals, etc., plaque ; rosette ou ruban.

En *redingote*, on ne porte qu'une rosette ou un ruban.

En *veston*, on ne porte pas de décoration, sauf l'*ordre de Léopold ;* rosette ou ruban.

On ne porte pas de décoration au *pardessus.*

Dans l'ordre de Léopold, le port de la *rosette* est commun aux quatre grades supérieurs ; grand cordon, grand officier, commandeur et officier, et il est à remarquer qu'elle est du *même module* pour tous ces grades.

× × ×

Robes de bal, 125 francs.
Robes de velours, 150 francs.
Robes forme princesse, 95 francs.
Robes tailleur, 125 francs.

L. Delbove, couturier, 28, rue de la Limite.

× × ×

Grand Hôtel Cosmopolite. Salle du premier. Tous les jours concert artistique de 6 heures à minuit ; le dimanche, de 11 heures à 1 h. 1/2 et de 4 heures à minuit. Entrée libre.

× × ×

Que le temps soit favorable ou non, voici le moment où toutes les élégantes songent à leurs chapeaux pour la saison qui va s'ouvrir.

Rentrée d'un premier voyage à Paris, Mme Angèle en a rapporté des modèles ravissants, qui sont exposés dès maintenant dans ses salons, rue Royale, 21. Les combinaisons les plus variées, les plus seyantes, ont été trouvées par la talentueuse modiste et lui vaudront une fois de plus les suffrages des femmes de goût qui l'honorent de leur clientèle.

× × ×

Cadeaux de noces. — Bronzes de Barbedienne.
Objets d'art. — Petits meubles.
Paul Guastalla, 39, rue Royale, Bruxelles.

× × ×

Le mardi 16 février a été célébré le mariage de Mlle Jeanne de Loë, fille du baron et de la baronne de Loë, avec M. Léon Huart, docteur en médecine, fils de M. et de Mme Augustin Huart.

× × ×

Le mariage de Mlle Ghislaine d'Hendecourt avec le chevalier Pierre Hynderick de Theulegoet est fixé au 15 avril.

× × ×

C'est mardi 2 mars que sera célébré à l'hôtel de ville de Bruxelles et béni en l'église du Sablon le mariage de Mlle Suzanne De Mot, fille du bourgmestre de Bruxelles, avec M. Oscar Fanchamps, de Verviers.

× × ×

Sont officielles les fiançailles de Mlle Alice de Formanoir de la Cazerie, fille du chevalier et de Mme de Formanoir de la Cazerie, née Borluut d'Hooghstraete, avec M. Robert van Caloen de Basseghem, fils de M. van Caloen de Basseghem et de Mme, née de Bie de Westvoorde.

× × ×

Sont officielles les fiançailles de M. Louis Lelong et de Mlle Blanche Charles.

M. Louis Lelong est le fils de M. Emile Lelong, ancien directeur général de la Société de Marcinelle-et-Couillet, et de Mme, née Wautelet, et le petit-fils de feu le docteur Lelong, inspecteur général du service de santé de l'armée et médecin de S. A. R. Mgr le Comte de Flandre.

Mlle Blanche Charles, fille de M. Ernest Charles, ingénieur en chef, directeur du service spécial des travaux aux chemins de fer de l'Etat, est la petite-fille de Mme la douairière Landeloos et la petite-nièce de Mgr Gauthier, de Malines.

× × ×

Le mariage de Mlle Marthe de Neuchatel, fille du chevalier de Neuchatel, capitaine-commandant retraité, et de Mme de Neuchatel, avec M. Robert Iweins, attaché au ministère de l'intérieur, fils de M. Georges Iweins, conseiller à la Cour d'appel de Gand, et de Mme Iweins, aura lieu à Bruges, dans le courant du mois de mai prochain.

La filiation de la maison de Neuchatel remonte à Ulrich III, comte de Fenis, qui obtint de Conrad II de Franconie, en 1027, le comté de Neuchatel, en Suisse. De ses deux fils, l'aîné, Rudolphe, perpétua la descendance des comtes de Neuchatel, et le second, Ulrich, fut la tige des comtes d'Arberg de Neuchatel.

Alliances principales de cette famille : de Glane, de Granges, d'Urach Furstemberg, de Frohburg, de Neuchatel-Vanmarcus, de Montfaucon, de Bauffremont, de Vergy, de Chalon, de Blayer de Barzicourt, d'Ardennet, de Trazegnies, de Grammont, de Gavre-Frezin, de Cortembach d'Helmont, de Plettemberg de Scharzemberg, de Sassemheim de Horst et de Wittenhorst, de Renesse d'Elderen, de Gonzague et de Mantoue, de Daun, de Gallo y Salamanca y Lima, van den Berghe de Limminghe, de Függer Kirchberg de Wissenhorn, du Hau de Martigny, de Horiou, de Stolberg-Gedern, van Eyll.

Armes de Neuchatel : De sable au pal de gueules, chargé de trois chevrons d'or.

× × ×

On annonce les fiançailles de Mlle Marie-Thérèse de Roye de Wichen, fille du baron de Roye de Wichen et de la baronne, née vicomtesse Vilain XIIII, avec le comte Henri de Buisseret, officier de l'armée française, fils du comte Albert de Buisseret, décédé, et de la comtesse, née Mary, et dernier représentant du nom en France.

× × ×

Offrir un cadeau sortant de la maison Paul Guastalla, 39, rue Royale, c'est une preuve de bon goût ; le recevoir, c'est l'assurance absolue que l'on vous sait amateur d'art.

× × ×

Le Henné est l'hygiène de la chevelure, rend aux cheveux gris leur coloration naturelle en leur conservant leur souplesse et leur brillant. Se fait en toutes teintes du blond au noir. Pour tous renseignements, s'adresser à la Maison Beaujean, 27, rue Treurenberg. Téléphone 6153. Spécialité pour la coiffure de dames.

× × ×

Taverne Royale. — Foie gras Feyel, Strasbourg, arrivage journalier.

Prunes fourrées de Wiesbaden.

Thé Royal, importation directe.

Rhum Sainte-Lucie, vieux.

Chartreuse ancienne véritable, jaune et verte.

Cognac Grande-Champagne « Richelieu », années 1830 à 1878.

Livraison à domicile, expédition en province et à l'étranger. Téléphone 7690.

× × ×

Le baron et la baronne de Favereau ont donné ces jours derniers un second bal dans leur hôtel de la rue Belliard.

Cotillon superbe dirigé par Mlle de Favereau, les barons Lunden et Albert d'Huart.

Reconnu dans les salons :

S. Exc. le ministre d'Autriche-Hongrie et la comtesse de Clary et Aldringen, S. Exc. le ministre des États-Unis d'Amérique et Mme Wilson, S. Exc. le ministre de Russie et Mme de Giers, le ministre des chemins de fer et Mme Hellepute, le ministre de la justice et Mme L. De Lantsheere, le secrétaire de la légation d'Allemagne et Mme de Kracker de Schwartzenfeldt, la marquise d'Yve de Bavay et ses filles, la baronne de Moreau et sa fille le baron et la baronne Idès della Faille d'Huysse, le comte et la comtesse de Beauffort, le comte Werner de Merode et ses filles, le prince et la princesse Albert de Ligne, le baron et la baronne d'Huart, le baron et la baronne de Gaiffier d'Hestroy et leur fille, le comte et la comtesse Maurice d'Oultremont, M. et Mme Georges Terlinden, le comte du Chastel Andelot et ses filles, le marquis de Beauffort, Mme de Fæstraets et sa fille, le comte et la comtesse Max de Lalaing, Mme J. de Pret-Roose de Calesberg, le baron et la baronne de Schilde, la comtesse Du Monceau et sa fille, le baron et la baronne Clément de Jamblinne de Meux et leur fille, le comte et la comtesse Carl van der Straten-Ponthoz, le marquis et la marquise Othon de Trazegnies, M. Gustave du Roy de Blicquy et sa fille, le vicomte et la vicomtesse de Spoelberch et leur fille, le baron et la baronne Raoul d'Huart, le baron et la baronne Ch. de Fierlant-Dormer, M. et Mme André de Meester de Betzenbroeck, M. et Mme Fernand de Theux de Montjardin, M. Capelle, ministre plénipotentiaire, Mme Capelle et leurs filles, le baron et la baronne de Mévius et leur fille, la comtesse Adrien d'Oultremont et sa fille, le prince Henri XXXI de Reuss, M. Ganderax, le baron de Gericke de Herwynen, les comtes Robert et Maurice de Changy, le baron Emmanuel de Gaiffier d'Hestroy, le marquis d'Yve de Bavay, M. Marcel de Vigneron, le baron Adrien Goffinet, le comte Louis de Merode, le comte Raoul de Liedekerke, le comte Louis d'Ursel, le comte G. de Ribaucourt, les barons G. et E. Guillaume, les barons Jean et Paul de Favereau.

× × ×

Chez la vicomtesse Adolphe de Spoelberch, M. Ivan Gilkin a donné une conférence philosophique sur *Tout ce qui naît, vit et meurt.*

× × ×

Mme H. Dolez, veuve de l'ancien gouverneur du Brabant, a donné, la semaine dernière, une belle matinée artistique en son hôtel de la rue Joseph II.

KINA-LILLET
au vin blanc de Sauternes 1re marque française
Th. VERVLOET Fils & Se Tél. 412

Seule agence officielle reconnue des Etablissements
DE DION-BOUTON
DELAUNAY BELLEVILLE
SOCIÉTÉ GÉNÉRALE D'AUTOMOBILES Sté Anme
FRANEAU FILS, Ad. Del.
6, Rue des Drapiers, BRUXELLES

Art Français
24, rue de la Madeleine, 24, Bruxelles
Perles Delacour
Imitation parfaite de vraies perles
Garanties inaltérables
Colliers, Dormeuses, Bagues, Epingles, Monture Joaillerie
Bijoux Fantaisie, Eventails
Objets d'art
Bijoux de deuil Acier et Jais

PARIS
Restaurant VOLNEY
16, rue Volney
ÉLÉGANT ET MONDAIN
Bien que de prix abordables
CUISINE ET CAVE RENOMMÉES
Téléphones 132-95 / 302-24

Flanelle Securitas
LIN et LAINE, breveté
SEUL tissu évaporant rapidement l'humidité évitant tout refroidissement
HYGIÉNIQUE
IRRÉTRÉCISSABLE
ÉLÉGANT
IDÉAL POUR LES SPORTS
En vente dans toutes les bonnes maisons
Demander catalogue 16, rue d'Artois, BRUXELLES

CHEVEUX EMBELLIS CONSERVÉS SAUVÉS
PAR L'USAGE DU MERVEILLEUX RÉGÉNÉRATEUR ANTISEPTIQUE
le Pétrole HAHN
PARFUM EXQUIS. EMPLOI AGRÉABLE
SANS AUCUN DANGER
PARTOUT : Parfums Pharmns Cds Magins Gros. F. VIBERT. LYON (Rhône)
EXIGER sur chaque flacon le timbre de l'Union des Fabrts Français

CRÈME FLOREINE
DONNE ET CONSERVE AU TEINT
LA BLANCHEUR, LE VELOUTÉ ET L'INCARNAT INCOMPARABLES DE LA JEUNESSE
PARFUM DISCRET
Le pot, 2 fr. 50 ; le demi-pot, 1 fr. 25 franco contre mandat
GRANDS MAGASINS, PARFUMERIES, PHARMACIES
A. GIRARD, 22, Rue de Condé, Paris

GAVEAU
PREMIÈRE MARQUE FRANÇAISE
Pianos droits et à queue exclusivement à cordes croisées et cadre métallique. — Spécialité de pianos de styles. — Seule maison :
212, rue Royale.

Le meilleur piano belge de prix raisonnable. 20 p. c. moins cher que ceux de la concurrence comparable. — Location depuis 8 francs par mois — Vente avec un crédit jusque trois ans.
212, rue Royale.
HANLET

Mlle Edna Alexander, du Conservatoire, a fait applaudir sa jolie voix dans plusieurs mélodies fort bien interprétées, notamment *Dieu qui sourit et qui donne*, paroles de Victor Hugo, musique du baron Victor Buffin.

Mlle Carmen d'Assilva, du Parc, et M. Joachim ont ensuite joué délicieusement un acte de Romain Coolus, *Yvonne dîne en ville*, et la représentation s'est achevée par la récitation de quelques ravissantes poésies dues au talent de Mlle d'Assilva, qui a remporté un succès d'auteur et de diseuse très mérité.

Dans l'auditoire, d'une rare élégance, remarqué : S. Exc. M. de Grevenkop-Castenskiöld, ministre de Danemark; S. Exc. le comte Ehrenswärdt, ministre de Suède; la comtesse Coghen, Mme A. Beernaert, la comtesse John d'Oultremont, la baronne Lambert, Mme Brugmann, la vicomtesse Henri de Beughem de Houthem, Mme Woeste, la vicomtesse A. de Spoelberch, la vicomtesse de Santo-Thyrso, la baronne de Fierlant-Dormer, la baronne de Beeckman, Mme Joë de Pret Roose de Calesberg, la baronne E. de Montblanc, la princesse Poniatowska, le comte et la comtesse F. de Beauffort, le comte et la comtesse d'Arschot-Schoonhoven, le baron et la baronne Buffin, M. et Mme Ch. de Penaranda de Franchimont, le général et Mme Burnell, le vicomte O. de Spoelberch, le comte J. de Lalaing, S. A. S. le prince Henri XXXI de Reuss, M. de Oliveira Cézar, etc.

×××

Le dernier bal du Concert Noble fut un des plus brillants de la saison. Beaucoup de monde et d'entrain au cotillon dirigé par le comte G. de Lannoy, le comte W. d'Ursel et le baron A. d'Huart

Reconnu dans les salons :

S. A. S. la duchesse de Croy-Solre et sa fille, le duc et la duchesse d'Ursel, la princesse Ernest de Ligne et sa fille, le comte et la comtesse A. du Chastel et leur fille, le comte et la comtesse Marcel de Liedekerke, le comte et la comtesse J. d'Oultremont, le baron et la baronne Max Pycke de Peteghem, la baronne de Montblanc et sa fille, la comtesse d'Aspremont-Lynden et ses filles, la comtesse Ch. d'Ursel et sa fille, le vicomte et la vicomtesse Guillaume de Spoelberch, M. et Mme Jean Reyntiens, le comte et la comtesse Wolfgang d'Ursel, le comte et la comtesse Charles de Lannoy, M. et Mme Jules de Borchgrave et leur fille, le baron et la baronne de Marcq de Tiège et leur fille, les comtesses Elisabeth et Marie-Henriette d'Aspremont-Lynden, M. et Mme V. Allard et leur fille, Mme et Mlle de Fæstraets, Mlle de Leu de Cecil, le baron et la baronne de Mévius et leur fille, le comte et la comtesse Cornet d'Elzius et leur fille, le comte Aymard d'Ursel et ses filles, M. et Mme Mesdach de ter Kiele et leur fille, la comtesse Antoinette d'Ursel, Mme Maskens et sa fille, la comtesse de la Barre d'Erquelinnes et sa fille, le comte et la comtesse G. de Lannoy, le baron et la baronne Prisse et leurs filles, le baron et la baronne de Villenfagne et leur fille, le baron H. de Traux de Wardin, les comtes de Changy, le comte Hadelin d'Oultremont, les comtes Pierre et Jacques d'Oultremont, le chevalier Pangaert d'Opdorp, le comte Jean de Briey, le comte Jean de Broqueville, le baron Raymond Snoy, le baron Raymond d'Huart, les comtes Paul et Ernest Cornet, le comte G. de la Boëssière-Thiennes, le baron Henri de Marcq de Tiège, le comte Raoul d'Aspremont-Lynden, le baron d'Hooghvorst, M. Gustave Lejeune de Schiervel, les comtes William et Maurice Du Monceau, MM. Roger et Ludovic de Fæstraets, M. Etienne Allard, M. Werner Goffinet, le chevalier A. de Menten de Horne, le comte Paul d'Oultremont, le comte Maurice de Lannoy, le comte Pierre de Lichtervelde, M. Guy Reyntiens, le comte Louis d'Ursel, le comte Louis de Lôoz-Corswarem, M. Albert de Villers Grandchamps, le baron E. de Gaiffier d'Hestroy, le vicomte Roger d'Hendecourt, le baron V. de Rosée, etc.

×××

Charybde en Scylla, la comédie interprétée dernièrement chez la vicomtesse Adolphe de Spoelberch, notamment par la comtesse C. de Bousies et Mme Charles de Penaranda de Franchimont, a été jouée en petit comité dimanche soir au palais de S. A. R. Mme la Comtesse de Flandre.

×××

M. et Mme Fernand de Thier ont donné, le 21 février, une fête travestie dans leur habitation de la rue de la Linière.

La soirée s'est terminée par un brillant cotillon, dirigé avec brio par Mme Dechamps-de Thier et M. Pierre Poirier.

Il y avait une centaine d'invités.

×××

Le ministre des Etats-Unis et Mme Wilson ont donné lundi dernier, 22 février, une matinée musicale à laquelle se sont rendus notamment : Le secrétaire de la légation du Mexique et Mme Landa, le secrétaire de la légation d'Angleterre et Mme Chillon, M. et Mme Slotter, de Boston, le secrétaire de la légation des Etats-Unis et Mme Woods Bliss, M. et Mme Machado, M., Mme et Mlle Barnum, Mme Perrin, M. et Mme de Wolff, M. Stabler, le consul général des Etat-Unis et Mme Watts, Mme et Mlle Alexander, M. et Mme Erlich, M. et Mme Dodgson, Mme Tréville, Mme Turner, Mlle Zardo.

×××

A la réception, lundi soir, de LL. AA. le prince et la princesse Charles de Ligne, se sont rendus : S. Exc. M. Beau, ministre de France; S. Exc. le ministre d'Italie et la comtesse Bonin Longare, S. Exc. le ministre de Hollande et Mme van der Staal de Piershil, S. Exc. le ministre de Suède, comte Ehrenswärd; S. Exc. le ministre de Portugal et la vicomtesse de Santo Thyrso, S. Exc. M. Akidzuki, ministre du Japon; S. Exc. M. de Grevenkop-Castenskiöld, ministre de Danemark; S. Exc. le ministre des Etats-Unis d'Amérique et Mme Wilson, S. Exc. le ministre d'Allemagne et la comtesse de Wallwitz, M. E. Ganderax, conseiller de la légation de France; S. A. S. le prince Henri XXXI de Reuss, conseiller de la légation d'Allemagne; le deuxième secrétaire de la légation d'Angleterre et Mme Chilton, M. Charles Webber, attaché à la légation d'Angleterre; le ministre de la justice et Mme Léon De Lantsheere, le baron Beyens, ministre de Belgique; M. Woeste, ministre d'Etat; le sénateur E. De Mot, bourgmestre de Bruxelles; la princesse Poniatowska, le marquis et la marquise Pierre Imperiali, le comte et la comtesse Carl van der Straten-Ponthoz, la comtesse 'tKint de Roodenbeke, le comte et la comtesse Cornet de Grez, le comte et la comtesse F. de Marnix de Sainte-Aldegonde, le comte et la comtesse Max de Lalaing, le comte et la comtesse Etienne van der Straten-Ponthoz, le comte et la comtesse C. de Bousies, le comte Aymard d'Ursel et ses filles, la comtesse Charles d'Ursel, le comte et la comtesse d'Arschot-Schoonhoven, le comte et la comtesse Cornet de Grez, le baron et la baronne Lambert, le vicomte et la vicomtesse C. Desmaisières, le vicomte et la vicomtesse E. de Spoelberch, Mme Ch. de Penaranda de Franchimont, le comte d'Hanins de Moerkerke, le comte A. d'Alcantara, etc.

×××

S. Exc. le ministre de Roumanie et Mme Mavrodi ont, le jour du mardi gras, clôturé la série de leurs petites réceptions par une soirée dansante particulièrement brillante.

Vers 11 heures, une entrée masquée a jeté la note joyeuse et l'animation parmi l'affluence élégante qui emplissait les salons.

Parmi les invités :

S. Exc. le ministre d'Autriche-Hongrie et la comtesse de Clary et Aldringen, S. Exc. le ministre des États-Unis d'Amérique et Mme Henry-Lane Wilson, le comte Aymard d'Ursel et Mlles Berthe et Gabrielle, ses filles; le marquis et la marquise Pierre Imperiali, le comte et la comtesse Henry de Liedekerke, Mme et Mlles Capelle, le comte et la comtesse Juan d'Alcantara, le deuxième secrétaire à la légation du Mexique et Mme Landa y Berriozabal, le comte Cornet de Ways-Ruart, le comte Gaëtan de la Boëssière-Thiennes, le comte Pierre de Lichtervelde, le marquis Carrega, le major Renner, attaché militaire à la légation d'Allemagne; M. Webber, attaché honoraire à la légation de Grande-Bretagne; MM. de Masirevich, de Dardel, de Koudriaffsky, Al. Pisoski, secrétaire de la légation de Roumanie; Costiesco Ghyka, Georges Mavrodi, etc.

Reconnu sous le masque :

Le prince et la princesse Albert de Ligne, le prince et la princesse Georges de Ligne, le comte et la comtesse Charles de Grünne, Mme Josse Allard, la comtesse Marie de Grünne, M. Chilton et Mis Chilton, le comte Eugène de Grünne, le comte Raoul de Liedekerke, etc.

×××

Grande affluence au dernier « Mardi littéraire » de Mlle Bénard. La *Grande-Duchesse de Gérolstein* formait le fond du programme. Mlle Jane Maubourg a chanté avec une virtuosité et un brio dignes en tout point de sa réputation artistique, et M. Servais, du théâtre Molière, s'est fait applaudir dans le rôle de Fritz.

Au nombre des personnes présentes : S. A. la princesse Charles de Ligne, la comtesse L. de Merode, la duchesse d'Ursel, la comtesse Charles d'Ursel, Mme Woeste, la comtesse John d'Oultremont, la comtesse F. de Beauffort, la baronne della Faille, la vicomtesse de Sousberghe, la comtesse 'tKint de Roodenbeke, la vicomtesse H. de Beughem de Houthem, les baronnes d'Huart, la comtesse de Liedekerke, la comtesse J. d'Alcantara, la baronne M. Greindl, Mme de Bauer, Mme Siben, la baronne van der Bruggen, Mrs. Whitby, la baronne E. de Montblanc, Mme de Heyn, Mme Lutens-Woeste, Mme Bisserot, Mme Faider, la comtesse G. de Lichtervelde, la comtesse J. de Liedekerke, la comtesse Cornet de Grez, le vicomte et la vicomtesse Jolly, le baron et la baronne de Renette, Mme Mesdach et sa fille, Mme de Moreau, Mme Drugman et sa fille, Mme de Zualart, Mme Ch. de Penaranda de Franchimont, Mme Dolez, Mme Parmentier, Mme Crocq, Mme F. Maskens et sa fille, Mme et Mlle Vinçotte, M. et Mme Duvieusart, le commandant et Mme Dubois, le comte de Beauffort, S. A. S. le prince Henri XXXI de Reuss, le comte F. van den Steen de Jehay, le comte M. de Bousies, le comte de Lannoy, M. Edm. Carton de Wiart, le lieutenant Vinçotte, etc.

×××

Le vicomte et la vicomtesse de Spoelberch ont donné, le mardi gras, un bal plein d'entrain et de gaieté. Le cotillon était dirigé par le maître de la maison et sa charmante fille, Mlle Louise de Spoelberch. De superbes fleurs ont été distribuées aux danseuses.

Au nombre des invités : S. A. S. la princesse de Croy-Solre et sa fille, la comtesse Charles d'Ursel et sa fille, le comte du Chastel-Andelot et sa fille, le comte et la comtesse Gaston de Liedekerke, le baron et la baronne H. de Woelmont, le comte et la comtesse de Meeûs et leur fille, Mme J. de Pret-Roose de Calesberg, le comte et la comtesse Cornet d'Elzius du Chênoy et leur fille, le baron et la baronne Fritz d'Huart, la comtesse de Berlaymont et sa fille, M. et Mme Fernand du Roy de Blicquy, le vicomte et la vicomtesse Guillaume de Spoelberch, la comtesse de Ribaucourt et sa fille, le baron et la baronne de Mévius et leur fille, le baron et la baronne Charles de Fierlant-Dormer, le marquis et la marquise Othon de Trazegnies, la comtesse Louise d'Ursel, le comte et la comtesse de Pimodan et leur fille, la comtesse de la Barre d'Erquelinnes et sa fille, les comtesses d'Yve de Bavay, la baronne Yvonne de Woelmont, la comtesse Louis de Baillet-Latour, le vicomte et la vicomtesse Adrien de Sousberghe, la comtesse Geneviève d'Oultremont, Mme de Fæstraets et sa fille, la baronne de Montblanc et sa fille, le comte Arnould d'Oultremont, le baron Henri de Traux de Wardin, le comte Gaëtan de la Boëssière-Thiennes, le baron de Gericke d'Herwynen, les comtes Guy, Jacques et Paul d'Oultremont, le marquis d'Yve de Bavay, le comte Maurice de Lannoy, M. L. de Fæstraets, le comte Georges de Beauffort, le comte Pierre van der Straten-Ponthoz, le comte Pierre d'Oultremont, le baron Jacques della Faille d'Huysse, le comte Gaston de Ribaucourt, le comte Louis de Liedekerke, le comte Louis d'Ursel, les comtes Paul, Ernest et Henri Cornet de Ways-Ruart, le comte Ferdinand de Lannoy, le comte Robert de la Barre d'Erquelinnes, le comte Jean de Briey, le comte Gonzalve d'Alcantara, le comte Hadelin d'Oultremont, le baron Victor de Rosée, le baron Jean de Broqueville, le comte Jean Du Monceau, etc.

×××

M. et Mme Victor Allard ont donné le jour du mardi-gras, dans leur superbe hôtel de l'avenue de la Toison d'Or, un dîner auquel étaient invités : Le ministre d'État et la baronne de Faverœau et leur fille, le baron et la baronne van de Werve et de Schilde, le prince Henri XXXI de Reuss, conseiller de la légation d'Allemagne; le secrétaire de la légation d'Angleterre et Mme Chilton, Miss Chilton, la comtesse Elisabeth d'Aspremont-Lynden, le comte Raoul d'Aspremont-Lynden, le comte Gaëtan de la Boëssière-Thiennes, etc.

×××

Le marquis et la marquise de Pouilly ont donné une soirée dansante tout intime le 23 février.

Au nombre de leurs invités : Le comte et la comtesse d'Herbemont et leur fille; la comtesse d'Aspremont-Lynden et ses filles; M. et Mme Charles Lejeune de Schiervel; les comtes Jean et Pierre de Briey, etc.

×××

Le comte et la comtesse 'tKint de Roodenbeke ont donné, jeudi dernier, une élégante soirée de bridge, à laquelle assistaient le secrétaire de la légation des Pays-Bas et la baronne Melvill von Carnbee, la princesse Poniatowska, le comte et la comtesse Ch. de Lannoy, la baronne douairière van der Bruggen, la comtesse de Baillet-Latour, la comtesse Gontran de Lichtervelde, Mme Ernest Brugmann, le comte et la comtesse Edouard d'Assche, Mme Verhaeghe de Naeyer, la vicomtesse Adolphe de Spoelberch, Mlle Yvonne de Woelmont, le vicomte et la vicomtesse Jolly, M. et Mme Paul Biourge, le baron et la baronne van der Bruggen, le comte et la comtesse Juan d'Alcantara, le comte Ferdinand de Lannoy, le baron de Mévius, le comte Jean de Villers, le comte Gonzalve d'Alcantara, le comte Juan 'tKint.

×××

Mme Ernest Brugmann a donné une soirée musicale, hier samedi, devant un groupe choisi d'invités.

×××

Ce qui plaît surtout dans les fleurs, c'est l'art de nous les présenter. Une visite à l'*Orchidée*, rue de Namur, édifie à cet égard et satisfait en tout point

×××

Relustrage des fourrures. Fabrique de plumes d'autruche et *bous*, arrangements. Dewart, rue Marie-Thérèse.

Le *Restaurant Ravenstein* a une cave de 1er choix. Tél. 8874.

Aline Krickx. Lingeries fines 44, r. des Foulons. Tél. 9685.

L'*Impérial* « *Leleu* » est devenu le vin préféré de la noblesse.

×××

La comtesse 'tKint de Roodenbeke donnera trois grandes soirées les 2, 9 et 16 mars.

×××

Les Deux Princesses, tel est le titre d'une opérette composée il y a de nombreux lustres pour le théâtre de famille du château de Mortemart par le compositeur M. d'Indy, mort depuis longtemps, oncle de M. Vincent d'Indy.

La comtesse Louis de Merode a voulu ressusciter cette œuvre d'autrefois, dont l'interprétation a été confiée aux pensionnaires de la Monnaie. Les invitations sont lancées pour le 1er et le 5 mars.

Il sera intéressant d'assister à cette évocation dans les grands salons aux lambris dorés et décorés de majestueux portraits du vieil hôtel de Merode.

×××

M. et Mme Victor Allard annoncent des soirées de carême pour les 4 et 23 mars.

×××

C'est par erreur que nous avons annoncé que M. et Mme Joseph Debruyn-Dugniolle donneraient une soirée le 28 février.

×××

Le progrès s'affirme décidément partout et en toutes choses. Qui aurait pensé, par exemple, il y a une cinquantaine d'années, que le nickel, ce métal dont la rareté et la dureté surtout ne semblaient faire prévoir que des utilisations restreintes, serait un jour employé couramment dans nombre d'industries importantes! Si la découverte de nombreux gisements au Canada et en Nouvelle-Calédonie abaissa bientôt son prix de revient, laissant déjà entrevoir la possibilité d'un emploi plus général, la dureté du métal à l'état pur parut encore, pendant longtemps, un obstable insurmontable à son utilisation pour la fabrication d'objets d'utilité. Les importantes usines Krupp, de Berndorf, parvinrent, les premières, à vaincre toutes les difficultés, grâce à leur puissant outillage, et à lancer dans le commerce, à des prix raisonnables, ces merveilleuses batteries de cuisine qui portent leur nom et qui ont acquis depuis lors une renommée mondiale. Ne constituent-elles pas, en effet, un véritable idéal pour la cuisine? Solidité à toute épreuve, qui en rend la durée quasi éternelle. Plus d'étamage, donc plus de risques d'empoisonnement. Cuisson rapide des mets, sans adhérence. Entretien facile. Quelle autre batterie de cuisine pourrait réunir à elle seule tous ces avantages? Aucune! Aussi les batteries de cuisine en nickel pur Berndorf ne manquent-elles aujourd'hui dans aucune bonne cuisine bourgeoise dont les maîtres sont véritablement soucieux d'une économie bien comprise et de leur santé.

×××

Art ancien. — Les vrais amateurs apprécient, à l'égal de l'art d'autrefois, les merveilleuses reproductions de la Maison Samson de Paris. Mme Rougier, 24, rue de Ligne.

×××

Remarqué aux courses de Longchamps les derniers modèles de la Maison Decoux, 5, boulevard des Capucines, Paris, chapeaux exquis ayant une note orginale et d'un goût si parfait.

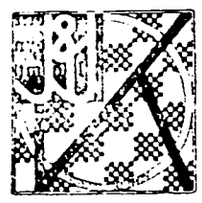
×××

La Maison Antoinette Simon, Emma Bach successeur, anciennement 57, Montagne de la Cour, a transféré ses magasins 57-58, boulevard de Waterloo. — Téléphone 102.47.

CHEMISERIE
51 ROYALE
RUE ROYALE Coin rue du Moniteur BRUXELLES
Choix considérable en zéphyrs anglais
Haute nouveauté pour chemises sur mesure
Coupe irréprochable
Confection soignée

Manufactur de Glaces Argentées
Aug. NYSSENS & Cie
SOCIÉTÉ ANONYME
289, rue des Palais, 289
BRUXELLES
Entreprises générales de tous travaux de miroiterie et de vitrage
BISEAUTAGE ET GRAVURE
FABRIQUE DE CADRES
Siège social et Direction :
L'INDEMNITÉ
Compag. d'Assurances contre le bris des glaces
Téléphone 829

UN PÈRE CRIMINEL
Un père qui laisse son enfant mourir de faim n'est pas plus
CRIMINEL
que celui qui laisse son enfant sans
CULTURE PHYSIQUE
LA SANTÉ PEUT ÊTRE OBTENUE AUX
Ecoles du Professr Desbonnet
BRUXELLES — 55, rue du Congrès — BRUXELLES
GRANDE MÉDAILLE D'OR
à l'Exposition franco-britannique de Londres 1908



J. & J. KOHN
DE VIENNE
44, rue de la Montagne
BRUXELLES
18, rue des Tanneurs, Anvers
Meubles en bois courbé
INSTALLATIONS COMPLÈTES EN ART VIENNOIS
Chambres à coucher à partir de 155 fr.
6,500 ouvriers = 5,000 pièces par jour

Il n'y a pas
D'AGREABLE FIVE O'CLOCK
sans le
DÉLICIEUX THÉ "STAR OF INDIA"
de l'Indian Tea Syndicate de Calcutta
Dégustation et vente au Dépôt général:
SMART TEA ROOM 108, avenue Louise BRUXELLES
Demandez prix courant avec échantillon gratuit
BAIGNOIRES & CHAUFFE-BAINS
BREVETÉS ET INEXPLOSIBLES
H. DE DONCKER
42, 44, 46 & 48 RUE VESALE
RUE ROYALE COIN CONGRÈS
TEL. 6549.
ÉCLAIRAGE — CHAUFFAGE — ÉGOUTS

THE GRESHAM
ASSURANCE SUR LA VIE
RENTES VIAGÈRES
La plus ancienne société anglaise sur le continent
Combinaisons des plus avantageuses
PROSPECTUS & RENSEIGNEMENTS
3, PLACE ROYALE, 3
Tél. 1093 BRUXELLES

Hirsch & Cie
ROBES — MANTEAUX
FOURRURES

La OUATE THERMOGENE BIEN APPLIQUÉE Guérit en une Nuit
Toux, Rhumatismes, Maux de Gorge, Torticolis, Lumbagos, Points de Côté

× × ×

Le mardi 16 février, M. et Mme Victor Robyns de Schneidauer ont donné un dîner auquel assistaient : Le chevalier et Mme de Meulenaer, M, et Mme Pierre Stinglhamber, le chevalier et Mme Paul de Borman, Mlles Timmermans et du Bosch, MM. Robyns de Schneidauer, consul général de Monaco, le chevalier Pierre de Selliers de Moranville, M. Bodart, le capitaine le Maire de Sars le Comte, M. A. Robyns de Schneidauer et M. Emile Maertens.

× × ×

Le 18 février a eu lieu un dîner chez le comte et la comtesse de la Barre d'Erquelinnes, en leur hôtel de la rue d'Arlon.

Le 18 également, un dîner chez le vicomte et la vicomtesse Desmaisières.

× × ×

Le baron et la baronne René d'Huart ont donné, le 18 février, un dîner auquel ils avaient invité :

Le comte et la comtesse Jean de Beauffort, le vicomte et la vicomtesse du Parc, le chevalier et Mme Carlos de Selliers de Moranville, le comte et la comtesse R. de Ribaucourt, Mme J. de Pret-Roose de Calesberg, le baron et la baronne Pycke, le comte Alphonse de Villegas de Saint-Pierre, le vicomte G. de Spoelberch, le comte Gaëtan de la Boëssière-Thiennes.

× × ×

La comtesse Gontran de Lichtervelde a donné un grand thé le 20 février.

× × ×

Le secrétaire de la légation d'Allemagne et Mme de Kracker de Schwartzenfeldt ont donné le 20 février un souper par petites tables, auquel ils avaient invité une quarantaine de personnes.

Un bal a terminé la soirée. De charmants accessoires et des fleurs superbes furent distribués au cotillon. Figures ravissantes, entre autres un tunnel garni de roses, éclairé à l'électricité et sous lequel passaient les couples. Cette charmante fête a pris fin vers 3 heures du matin.

Y assistaient :

S. Exc. le ministre d'Allemagne et la comtesse de Wallwitz, S. Exc. le ministre de Roumanie, Mme Mavrodi et leur fille, le secrétaire de la légation des Pays-Bas et la baronne de Melvil von Carnbee, la comtesse de Granville, le conseiller de la légation d'Allemagne S.A.S. prince Henri XXXI de Reuss, le secrétaire de la légation d'Amérique et Mme Woods Bliss, le secrétaire de la légation d'Angleterre et Mme Chilton, le prince et la princesse Ernest de Ligne et leur fille, le comte Aymard d'Ursel et ses filles, le comte et la comtesse Juan d'Alcantara, le baron et la baronne Max Pycke de Peteghem, M. et Mme de Bassompierre, M. et Mme Josse Allard, M. et Mme Georges Terlinden, le comte et la comtesse Jacques de Liedekerke, Mlles Capelle, Mlle Allard, le comte Georges de Beauffort, M. Walter Montgomery, secrétaire de la légation britannique à Paris ; M. Pisoski, secrétaire de la légation de Roumanie, le chevalier Serra, secrétaire de la légation d'Italie ; le comte de Casa Savedra, secrétaire de la légation d'Espagne ; M Carton de Wiart, secrétaire du Roi ; le comte Pierre van der Straten-Ponthoz, les comtes Eugène et Robert de Changy : le comte Raoul de Liedekerke, le marquis Carregga, le comte Robert de la Barre d'Erquelinnes, M. Gustave Lejeune de Schiervel, M Etienne Allard, M. Guy Reyntiens, le vicomte Jules de Jonghe, le comte Guy d'Oultremont, les comtes Paul et Louis Cornet de Ways-Ruart, etc.

× × ×

Le 21 février, dîner chez le comte et la comtesse de Smet de Naeyer.

Parmi les invités : S. Exc. le ministre d'Allemagne et la comtesse de Wallwitz, S. Exc. le ministre d'Autriche-Hongrie et la comtesse de Clary et Aldringen, le comte et la comtesse de Baillet-Latour, le comte et la comtesse de la Barre d'Erquelinnes, le comte et la comtesse André de Robiano, le marquis et la marquise Imperiali, le comte et la comtesse Joseph du Parc, la comtesse de Lichtervelde, le comte Pierre van der Straten-Ponthoz, le comte Hadelin d'Oultremont, le baron Adrien Goffinet.

× × ×

Élégant dîner, le 22 février, chez Mme Maurissen, en son hôtel de la rue du Congrès.

Parmi les invités : Le chevalier, Mme et Mlle de Donnea de Hamoir, Mme Gachard, le major et Mme Baltia, Mlle de Spirlet, M. et Mlle Manderbach de Cartier, Mlles Morinex, Mlle Timmermans, le lieutenant-général Pioch, le chevalier Henry de Donnea de Hamoir, MM. Léon de Sébille, Léon de la Fontaine, Maurice et Charles Verhoustraeten (d'Anvers), Alexis Capouillet, Bertrand, Moerinex, Rittweger, etc.

× × ×

Lundi dernier, chez Mme Jules de Borchgrave, rue d'Idalie, thé très élégant, auquel s'étaient rendus : S. A. S. la princesse de Croy-Solre et sa fille, la princesse Charles de Ligne, la princesse Ernest de Ligne, la comtesse Charles d'Ursel et sa fille, la comtesse Auguste d'Ursel et sa fille, Mlle Louise d'Ursel, la comtesse Adrien d'Oultremont et sa fille, la comtesse de Berlaymont, la vicomtesse Juliette de Beughem, Mme De Lantsheere, Mme Woeste, Mme Davignon, la douairière de Stuers, la comtesse Louis de Meeûs, la baronne de Villenfagne, la baronne de Montblanc, la baronne de Renette de Villers-Perwin, la baronne Joseph Kervyn, la baronne de Fierlant-Dormer, la comtesse de Theux de Meylandt, la baronne de Woot et sa fille, Mme Mesdach de ter Kiele et sa fille, la baronne de Marcq de Tiège et sa fille, Mme Victor Allard, la comtesse Fernand de Beauffort, les comtesses Henri et Marcel de Liedekerke, la marquise de Trazegnies, Mme de Bassompierre, la comtesse Cicogna, la comtesse Juan d'Alcantara, la comtesse Etienne van der Straten-Ponthoz, la baronne de Steenhault, Mme Paul van Derton, Mme Carlos de Selliers de Moranville, le baron et la baronne Pecsteen, Mme Robert de Borchgrave, Mlles de Maulde, de Changy, Y. de Woelmont, de Leu de Cecil, le prince Henri XXXI de Reuss, le comte d'Alcantara, le comte Henri Cornet, le comte Robert de Changy, le chevalier R. Pangaert d'Opdorp, M. Gustave Lejeune de Schiervel, le baron Jean de Broqueville, le baron de Woot, M. Etienne Allard, le baron Louis de Marcq de Tiège, etc.

× × ×

S. Exc. le ministre de Danemark, M. de Grevenkop Castenskiöld, a donné un grand dîner le mardi gras.

× × ×

Le ministre des chemins de fer et Mme Helleputte ont donné un grand dîner le 23 février.

× × ×

Le comte et la comtesse 'tKint de Roodenbeke donneront un dîner le 9 mars.

× × ×

Le notaire et Mme De Ro donneront deux grands dîners dans le courant du mois de mars.

× × ×

On annonce un dîner dansant, le 7 mars, chez M. et Mme Beeckman de Craijloo, dans leur hôtel de la rue d'Allemagne.

× × ×

Le *Restaurant Ravenstein* a une cuisine renommée. Tél. 8874.

Les grands banquets de cet hiver sont tous à l'*Impérial « Leleu »*.

Corset Sylphide de Paris, 37, rue de l'Association.

Mme Gys, manicure-pédicure, 17, rue Sainte-Gudule.

Grand Restaurant Régina, porte de Namur, cuisine succulente. Cave sans rival

× × ×

Cercle de l'Union.

Se présentent comme membres permanents nouveaux : M. Léon De Lantsheere, M. Etienne Allard.

× × ×

Le dernier bulletin de santé de M. Valère Mabille, datant du 24 février, dit : L'état du malade s'améliore. Les forces reviennent progressivement.

× × ×

M. van Grootven, conseiller de la légation de Belgique à Rome, qui avait été gravement malade, est en bonne voie de rétablissement.

× × ×

Déplacements des abonnés de l'*Éventail* :

La comtesse douairière de Briey, à Paris.

Le comte et la comtesse Frédéric de Merode, au château de Petersen.

Le comte et la comtesse Albert du Chastel de la Howarderie, à Monte-Carlo.

M. et Mme Armand Grisar-de Heusch, à Menton.

Le comte et la comtesse Maurice d'Oultremont, dans le midi de la France.

M. et Mme Eugène Gilbert, à Cannes et ensuite à Nice.

Le comte et la comtesse Eugène du Chastel de la Howarderie, à Gênes.

La comtesse Henri de Baillet-Latour, en Italie.

La baronne Georges de Vinck, en Suisse.

Le comte et la comtesse de Pimodan, à leur château d'Ochain, en Condroz.

Le marquis et la marquise de la Bourdonnaye, à Paris.

Mme G. Mondron, château de Léger, à Fosses.

Rentrés :

A Bruxelles : La comtesse Frédéric van den Steen de Jehay, le vicomte et la vicomtesse G. de Spoelberch, M. Paul Wittouck, M. et Mme Nève.

× × ×

Nickel pur Krupp, Berndorf.

Demander à l'essai :

Une casserole réclame à 4 fr. 20. Franco domicile.

× × ×

Il est de bon ton d'orner son automobile de fleurs parfumées. Une visite au magasin 23, rue des Paroissiens, Maison Marie Dumoulin : vous y trouverez un choix de bouquets corsage et boutonnières dernier genre.

× × ×

La Maison Fürst, retour de Paris, aura incessamment en magasin ce que la dernière nouveauté a de plus séduisant comme costumes. Une visite galerie de la Reine, 17 (à côté du Vaudeville), s'impose.

× × ×

Lundi été célébré, en l'église de Saint-Jacques-sur-Coudenberg, un service funèbre à la mémoire du comte Charles van der Burch.

L'église était trop petite pour contenir la foule de parents et d'amis qui avaient voulu rendre un dernier hommage au regretté défunt.

Le deuil était conduit par le général comte Albéric van der Burch, le comte Horace van der Burch, ses frères ; M. van Goidtsnoven et le général comte Théodore d'Oultremont, ses beaux-frères ; les comtes Louis, Adrien, Rodolphe et John van der Burch, le comte Guy d'Aspremont-Lynden, le capitaine comté Henri d'Oultremont et le comte Ferdinand d'Oultremont, ses neveux.

S. A. R. Mme la Comtesse de Flandre s'était fait représenter par le général Terlinden, chevalier d'honneur.

Reconnu parmi les membres de la famille :

Les comtesses Albéric et Horace van der Burch, la comtesse Ida van der Burch, dame de S. A. R. Mme la comtesse de Flandre ; Mme van Goidtsnoven, la comtesse Théodore d'Oultremont, la comtesse Elisabeth d'Oultremont, dame de S.A.R. Mme la Princesse Albert ; la comtesse R. van der Burch, la comtesse Berthe van der Burch, les comtesses Marie et Pauline d'Oultremont, la baronne G. d'Huart ; le comte et la comtesse de Hemricourt de Grünne, la comtesse de Borchgrave d'Altena, le comte de Briey, gouverneur du Luxembourg ; le comte van der Burch, le comte et la comtesse de Hemricourt de Grünne, le marquis Imperiali, le marquis et la marquise Imperiali, le comte et la comtesse A. d'Ansembourg, les comtes et les comtesses Charles et Georges de Briey, la comtesse de Pellan, les comtes Adolphe et Robert de Borchgrave d'Altena, le comte et la comtesse 'tKint de Roodenbeke, le baron van der Gracht, le vicomte de Pellan, le comte et la comtesse Ch. de Hemricourt de Grünne, le comte de Spangen, les comtes et les comtesses Henry et Gaston de Liedekerke, le vicomte et la vicomtesse Joseph du Parc, le comte et la comtesse René de Meeûs, les comtes Gaëtan et André de Robiano, M. et Mme Paul Biourge, la comtesse van der Burch, le vicomte et la vicomtesse J. du Parc, la comtesse Arthur van der Burch, le comte Pierre de Liedekerke, le comte Eugène de Hemricourt de Grünne, la baronne Y. de Woelmont, le comte et la comtesse Juan d'Alcantara, le comte et la comtesse Léon de Hemricourt de Grünne, le baron Juan 'tKint de Roodenbeke.

Et dans la nombreuse assistance :

Le duc d'Ursel, la princesse Edouard de Ligne, le prince Albert de Ligne, M. Hellebaut, ministre de la guerre ; M. Davignon, ministre des affaires étrangères ; le sénateur marquis de Beauffort, le marquis et la marquise de la Boëssière-Thiennes, le comte Ferdinand de Marnix de Sainte-Aldegonde, les généraux Donny, Chapelié, Wahis et de Bonhome, le chevalier van der Elst, directeur général au ministère des affaires étrangères, les comtes Jean et Georges de Beauffort, le comte de Lannoy, le prince de Croy, le comte d'Oultremont, le comte J. d'Oultremont, grand maréchal de la Cour, le baron Goffinet, intendant de la liste civile, M. Carton de Wiart, secrétaire du Roi, le comte d'Aspremont Lynden, les sénateurs vicomte de Jonghe d'Ardoye, baron d'Huart, Allard, baron de Kerchove d'Exaerde, comte de Limburg-Stirum, le comte de Renesse, le comte de Smet de Naeyer, M. Capelle, ministre plénipotentiaire, les députés baron de Broqueville, vicomte Desmaisières, baron Snoy, le baron E. de Lambert-Cortenbach, le comte Ch. de Lannoy, les comtes Guillaume et Pierre de Lichtervelde, M. Beaufloi-Storms, le comte de Liedekerke, le baron Lambert, le baron H. de Woelmont, le lieutenant-colonel baron de Moor, le comte A. d'Alcantara, le colonel Michel, M. Théodor, avocat ; le comte Edouard d'Assche, le comte de Baillet-Latour, gouverneur de la province d'Anvers, le comte B. de Beauffort, le comte de Béthune, le vicomte de Beughem de Houthem, grand-maître de la maison de S A.R. Mme la Comtesse de Flandre, M. Faider, le comte P. de Borchgrave d'Altena, le comte M. de Bousies, le baron Pycke de Peteghem, M. Alfred Brugmann, le comte d'Arschot-Schoonhoven, le vicomte du Bus de Gisignies, le capitaine Joostens, le baron de Fierlant-Dormer, le baron Jean de Favereau, les barons Descamps, le comte Cornet de Grez, le comte Eugène du Chastel de la Howarderie, le baron de Mévius, M. Parmentier, le commandant Pontus, le marquis de Pouilly, le comte de Villegas de Saint-Pierre, M. Vermeulen de Mianoye, le comte C. van der Straten-Ponthoz, le comte Auguste d'Ursel ; et beaucoup d'autres membres de l'armée, de la magistrature, des membres du groupe des Indépendants, dont le défunt fut le dévoué sénateur.

× × ×

On annonce la mort du baron Frédéric de Roest d'Alkemade, décédé à Bruxelles, après quelques jours de maladie, âgé de quarante et un ans.

Le baron Frédéric de Roest suit de près dans la tombe son père, enlevé à l'affection des siens il y a quelques semaines.

Sa mort met en deuil les membres des familles de Roest d'Alkemade, de Marotte de Montigny, Chaudoir, Merghelinck, van der Straten-Waillet, de Menten de Horne, de Roye de Wichen, du Sart de Molembaix, Wyns de Raucourt, Chazal, van Zuylen van Nyevelt et Beaufoy-Storms.

× × ×

Le 20 février dernier est décédée, à Ypres, Mme Marie-Jeanne Storm, veuve de M. Henri Iweins d'Eeckhoutte, ancien sénateur. La défunte était née à Bréda le 7 décembre 1837 et s'était mariée dans cette ville le 10 février 1863. Son père, Lambert Storm, fut ministre d'État et membre des États généraux de Hollande.

× × ×

S. Gr. Mgr van den Branden de Reeth, archevêque de Tyr et doyen du chapitre métropolitain, est décédé à Malines.

× × ×

Deuil complet en douze heures.
35, Marché aux Poulets, Bruxelles. Téléph. 190.

× × ×

Une de nos meilleures modistes, Mme Marguerite Morlet, dont toutes les élégantes connaissent la maison, rue Royale, 59 et 61, est partie pour Paris afin de faire ses achats de modèles d'été. Ceux-ci seront offerts dès le 5 mars aux gracieuses clientes de Mme Morlet, qui nous annonce un choix merveilleux.

× × ×

« Souvent femme varie, bien fol est qui s'y fie ! » Est-ce bien vrai ? Ce qui ferait douter du bien-fondé de ce dicton, c'est que des milliers de maîtresses de maison, ayant essayé une fois l'Extrait de viande Liebig, lui restent fidèles pour toujours.

× × ×

D'Anvers :

A diverses reprises on a lancé le bruit du départ de M. François Crozier, consul général de France. On vient encore d'annoncer sa nomination dans « un des pays balkaniques ». La nouvelle est fausse, comme les précédentes du même genre.

Nous nous en réjouissons, car M. Crozier, l'un des membres les plus distingués du corps consulaire, jouit à Anvers de l'estime générale. Les manœuvres de quelques anonymes rabiques qui ont placardé à Anvers des affiches en flamand qui voudraient être blessantes pour lui, n'ont fait que rendre plus vives les sympathies dont il est entouré.

— Très jolie fête au Cercle Artistique, où le compositeur Charles Mélant, très aimé à Anvers, et M. Henri Liebrecht ont fait représenter la *Part du feu* et la *Main gauche*, deux actes charmants.

La fête fut complétée par d'exquises adaptations mélodiques soulignant des poèmes de Mendès, Haraucourt, Landoy, Valère Gille, Tricot, Froment.

Grand succès pour les auteurs et les excellents interprètes : Mlles Marie Piron, Alice Rocour et Jenatzy, MM. G. Dupuis et Houben, ainsi que pour la pianiste Mlle Goldschmidt.

Ce charmant spectacle sera donné le 30 mars, en matinée de gala, au théâtre Molière de Bruxelles.

— Vendredi, M. et Mme Auguste Dupont ont donné, dans les salons Hosdez, une fête superbe à laquelle assistaient plus de deux cents invités. Au programme : *Bon gré mal gré*, une pièce de Barbier, et *Anvers vol à d'oiseau*, une revuette charmante et pétillante d'esprit, due à la plume de M. René van Santen, avocat, lestement enlevée par Mlles Christine et Marie Bauss, Emmy Eiffe et Suzanne van Nieuwenhuyze et par MM. Waffelaert et Georges Goffin.

Réussite complète pour cette soirée, à laquelle assistaient : Le ministre des travaux publics, Mme et M. Francis Delbeke, le directeur de l'Académie, Mme et MM. de Vriendt fils, sir Cecil, Lady et Mlle Hertslet, M. et Mme Desguin, M. et Mme Devos, M. et Mme Henri Dyckmans, M. et Mme Gérard Portielje, M. et Mme Georges Poplimont, M. et Mme Constant Smeesters, Mme Wilhelm Eiffe, M et Mme Marcel Baelde, M. et Mme Béliard, M. et Mme Callaert, M. et Mme Geuren (de Bruxelles), Mme et Mlles Gevers-Fuchs, M. et Mme Heidebroeck, M. et Mme Charles Good, Mlle Alice et M. Frédéric Good, le procureur du Roi Berré, Mme Stoumont, M. et Mme Georges Tonnelier, Mlle et M. Lucien Tonnelier, M. et Mme Walckiers, M. et Mme Rosseels, Mme et Mlle Müller, M. et Mme Jan Blockx, M. Charles Dumercy,

Le Collant ESTHÉTIQUE est l'Idéal pour les élégantes recherchant la sveltesse. Grâce à son baleinage spécial, il donne la ligne souple et fuyante, indispensable pour la robe collante, dernière création de

Mme Suzanne JACQUET
131, rue Royale
BRUXELLES
27, avenue Léopold
OSTENDE

Le Fourreau très long et très enveloppant, dissimule les formes et convient aussi bien pour la robe du jour que pour la toilette du soir.

Prix : 40 fr.
en coutil uni ou batiste.

AUTOPIANOS

J. OOR
30, rue d'Arenberg, Bruxelles
TOUT LE MONDE PIANISTE SANS ETUDE

THE SMART LIBRARY AND READING ROOM
108, avenue Louise, 108

BIBLIOTHÈQUE CIRCULANTE grand choix de nouveautés littéraires françaises et étrangères).
SALLE DE LECTURE (journaux, revues et illustrations).
Abonnement par an, trimestre, mois et jour
Salon de thé (Tea Room) anglais
Consommations de 1er choix. — Concerts

M. Marcel Defrenne, M. et Mme Hurdebise (de Tournai), M. Charles Angenot, le substitut Emile Jacobs, M. et Mme Laurent Fierens, M. et Mme Verspeyen, M. Albert van Nieuwenhuyze, M., Mme et Mlles Charles Bauss, M. et Mme Hombach, M. et Mme Aerts, Mme Mistler, M. et Mme J. Dyckmans, M. et Mme Gittens, Mme Duchêne (de Liége), M. et Mme Goffin, M. et Mme Paul Varlez, M. et Mme Descamps, M. et Mme Waffelaer, M. et Mme Janssens, M. et Mme Paul Baelde, M. et Mme Wauters (de Bruxelles), Mme Raymond de Caters, Mlle Alice Joostens, Mme Roussel (de Malines), le capitaine Mignot, M. et Mme Louis Franck, M. et Mme Keersmacker, Mlles Emmy Eiffe, Verspreeuwen, Jacobs, Dyckmans, Coppens, Goffin, Suzanne van Nieuwenhuyze, Duchêne, Waffelaer, Eléonore Liedmant (de Cologne), Descamps, Marguerite et Eva Sohr, Schuermans, Schoentjes (de Gand); MM. Herman Majer, Raymond et Maurice Meeûs, Despa (de Verviers), Georges Stadler, Werner Davilis, Paul Eich, Schulte, Portielje, Raymond Gevers, Alfred Gevers, Gaston Schul, Antoine Angenot, Louis van Scharen, Paul Elsen, Frédéric Sohr, Clément Bovie, Carlo Spruyt, Willy de l'Arbre, Kalsch, A. Houget (de Verviers), Daubresse, Schinkel, Descamps, Maurice Verhoustraeten, Edmond le Jeune, von Vredenburg, Olivier von Stratum, Georges Goffin, Janssens, Gaston de Bom, Rosenfeld, Lagemann Spée, Droogmann, capitaine Lannoy, Antoine Franck, Brown, Hans Speth, Donners, Schuermans, van de Velde, Maurice Duwez de Bruxelles, Godding, Fernand Stuyck, Marcel Walckiers, Edgar Jacobs, Paul et Georges Steinmann, Vekemans, De Baer, van Jansen, Hostie, Lemmers, Depoortere, Paul Le Blon, H. Angenot, Blockx, Hennet (de Liége), Waffelaer, Bernard, etc., etc.

— La soirée dansante, offerte samedi par M. et Mme von Mallinckrodt a été fort belle. Le costume de domestique ou de femme de chambre était obligatoire. Le coup d'œil était pittoresque et il y a eu plusieurs entrées sensationnelles. Les invités étaient: M. et Mme Carl de Bary, M. et Mme Paul Havenith, le baron et la baronne de Mirbach, M. et Mme Paul Karcher, M. et Mme Alfred Grisar, Mme Schwerdt, Mlles Maggie Osterrieth, Sophia et Dora Bunge, Emmy Eiffe, Louise Mols, Mary et Alice Good, Ella Wilkens, Charlotte Weber, Julia de Decker, Suzanne Havenith, Adrienne et Yseult van Dyck, Suzanne et Anita Brauss, Christine et Marie Bauss, Yvonne Dhanis, Madeleine Twelves, Wilma Muller, Julia et Leny Preetorius, Germaine Le Blon, Madeleine et Germaine van der Heyden, Adrienne et Maddie Gevers, MM. les barons von Mirbach, Paul Le Blon, Léon et Arnold de Decker, Jean van der Meersch, Marcel Berré, Victor et Fritz Bracht, Raymond Gevers, Glanz, Théo Kreglinger, Hermann Mayer, André Nottebohm, Pierre de Roubaix, Alfred Engels, Behrens, Rudolf Eiffe, Georges de Brockdorff, Lippens (de Gand), Henri Böcking, Fred. Rhodius, Paul Elsen, Clément Bovie, Robert Fester, Hans Speth, Walter Lagemann, Zehrman, Hallwachs, von Mirbach fils, Georges Stadler, Fred. Good, le comte de Bernstorff, Kroogmann.

M. et Mme von Mallinckrodt, aidés par Mlle Lily et M. Gustave von Mallinckrodt, ont fait, avec une cordialité et une amabilité charmantes, les honneurs de cette jolie fête. Les salons du premier avaient été transformés en salles de souper, à l'enseigne du *Cabaret de l'Enfer*.

— Le souper dansant costumé, offert dimanche par M. et Mme William Twelves, a été particulièrement réussi. Les invités avaient été priés d'entrer masqués, et cela a occasionné les plus divertissantes intrigues. Après avoir soupé par petites tables, on a dansé jusqu'à 3 heures du matin, avec la plus grande animation. Assistaient à cette jolie fête: M., Mme et Mlles Sophie, Suzzie et Anita Brauss, M., Mme et Mlles Mary et Alice Good, M., Mme et Mlle Germaine Le Blon, Mme Alexis et Mlle Louise Mols, Mme Charles et Mlles Adrienne et Maddie Gevers, Mme Ernest et Mlles Adrienne et Yseult van Dyck, Mme et Mlle Lily von Mallinckrodt, Mme et Mlle Augusta van der Meersch, Mme et Mlle Simone Hölterhoff, M. et Mme Carl de Bary, le commandant et Mme Hippolyte Joostens, M. et Mlle Mariette de Jardin, Mlle Charlotte Weber, Mlles Eveline et Violet Martens, Mlle Marie Du Monceau de Bergendal, Mlle Mariette Strasser, Mlle Suzanne van Nieuwenhuyse, Mlle Maggie Osterrieth, Mlles Sophie et Dora Bunge, Mlle Marie de Roubaix. MM. Paul Huybrechts, Robert Fester, Victor Bracht, Théodore Kreglinger, Jean van der Meersch, Gérard Oedenkoven, Paul Elsen, Raymond Gevers, André Nottebohm, Paul Le Blon, Kurt Glanz, Behrens, Herman Mayer, Frédéric Good, Zehrmann, Alfred Engels, Robert van de Vin, Georges de Brockdorff, Clément Bovie, Ronald Gevers, Pierre de Roubaix, Murray Wilson, Léon et Arnold de Decker, Jean van de Put, Fernand Stuyck, Domkens (de Bruxelles), Kurt Rieth, Rupé, le comte de Bernstorff, Maurice Verhoustraeten, H. Kearney. Francis Dessain, F. Guiette (de Bruxelles), Walter Lagemann, von Rath, Eric, Thornton, etc.

— M. et Mme Charles Gevers ont donné, mardi après-midi une fête très originale. C'était une revue de poupées dont les rôles étaient remplis par des jeunes filles, des jeunes gens et des enfants. Elle a été jouée devant une centaine d'invités, qui ont vivement applaudi les interprètes et chaleureusement remercié Mme Gevers de son aimable réception.

— Mardi, M. Georges Hanssens a donné un beau dîner dans son magnifique hôtel de la rue Terninck. Après le repas, on a dansé avec entrain jusqu'à minuit.

Les invités étaient: M. et Mlles De Vos, M. et Mme Keusters et leurs fils, M. et Mme Louis van de Put, Mlles et M. Jean van de Put, Mme van Stratum, Mlle Olga van Stratum et M. Olivier van Stratum, M. et Mme Joseph Schobbens, M. et Mme Paul Schobbens, MM. Vincent et John Schobbens, M. et Mme Emile Deckers, Mlle Jenny Deckers et M. Ludovic Deckers, M. Colette (de Bruxelles), M. et Mme Jean Hanssens, Mlle Céline Hanssens et M. Michel Hanssens, M. Clément Bovie, Mme Prosper le Jeune et Mlle Augusta le Jeune, M. Kintschotts, M. Mansion, M. Fernand Meeûs, M. Louis Dirickx, etc.

— La Société de Redoutes a brillamment clôturé la série de ses soirées dansantes de cette année par deux bals très nombreux et très animés donnés les lundi et mardi de carnaval.

Il y a lieu de féliciter bien vivement la direction de la société pour la parfaite ordonnance de ces soirées dansantes et pour le cachet de haute distinction qu'elle a su leur imprimer.

— On annonce un grand dîner chez M. et Mme Robert de Decker, pour le jeudi 4 mars prochain.

— Le 8 mars, dîner chez M. et Mme Fernand du Jardin.

— Le 10 mars, dîner chez M. et Mme Fréd. Andreae, dans leur coquette habitation de l'avenue de la Pépinière.

— Le comte et la comtesse de Villermont donneront un grand dîner le 1er mars.

— Le comte et la comtesse van der Stegen de Schrieck ont lancé les invitations pour les dîners qu'ils donneront les 1er et 4 mars.

— On annonce fiançailles de M. Stanislas de Meester, fils de feu M. Léopold de Meester et de Mme, née de Coussemaker, avec Mlle Aline Gillès de Pélichy, fille du baron Alfred Gillès de Pélichy et de la baronne, née de Theux.

— Est décédée, à l'âge de quatre-vingt-dix ans, Mlle van Pruyssen.

La défunte était la grand'tante du baron de Bieberstein et de la comtesse Oger van der Straten-Ponthoz.

× × ×

Estomac, intestins, voies digestives. — Spécialiste: Dr Ad. Schellinx, rue Caroly, 24, Ixelles.

Grand Restaurant Régina, porte de Namur, entièrement transformé. Rendez-vous du *high life*.

Pas une fête ne se donne sans l'*Impérial « Lelen »*, le vin préféré des gourmets!

× × ×

De Liége:

Samedi dernier, l'Association des Ingénieurs sortis de l'école de Liége a donné sa fête annuelle en la salle de la Renommée.

Un joli concert, durant lequel se sont fait applaudir Mlle Maud Delstanche, une exquise violoniste, Mme Erard Dessain, une pianiste de talent, et M. Paul Delstanche, un violoncelliste des plus intéressants, était suivi d'un opéra bouffe: *Un Baiser en diligence*, enlevé avec un brio exceptionnel par M. et Mme Louis Spaak et MM. Gustave et Auguste Greiner.

Mme Spaak, délicieuse d'entrain et de grâce mutine en son joli costume 1830, a chanté et mimé son rôle d'une façon charmante. Elle était brillamment secondée par ses partenaires dont les costumes 1830 étaient très amusants. Tous les spectateurs charmés leur ont fait fête.

Entre les deux parties, M. Noblet avait obtenu un joli succès, dans quelques monologues dits avec verve et finesse.

La soirée s'est terminée par un bal improvisé qui s'est prolongé jusque bien tard dans la nuit.

Noté dans cette réunion: M. et Mme Ad. Greiner, M. et Mme Plumier, M. et Mme Thonnet, M. et Mme G. Greiner, M. et Mme Paul Trasenster, M. et Mme H. Deschamps, M. et Mme Andri, M. et Mme Forgeur, M., Mme et Mlle Dewandre, M. et Mme Renson, M. et Mme G. Trasenster, M. et Mme Galopin, M. et Mme R. d'Andrimont, M. et Mme L. Greiner, MM. L. Moyau, R. Stembach, Noirfalize, Eric Gérard, Dejardin, de Koninck, Legrand, Dulait, Canon-Legrand, Hubert, etc.

— L'hiver dansant s'est clôturé cette semaine très brillamment.

Samedi, bal superbe donné dans les salons de l'hôtel d'Angleterre par M. et Mme Snyers-Goetsbloetz.

Lundi, M. et Mme Goffart recevaient dans les salons de la Concordia. Soirée très réussie, qui s'est prolongée très tard dans la nuit.

Mardi, thé dansant très animé, chez M. Van Hoegaerden.

— Le concert organisé au profit des Crèches et honoré de la présence de LL. AA. RR. le Prince et Mme la Princesse Albert et du Prince Léopold de Belgique, avait attiré au Conservatoire une foule énorme.

On a longuement acclamé les Princes à leur entrée dans la loge d'honneur, où ont pris place M. Dupont, ministre d'État, Mme Henrard, présidente des Crèches, le général de Saint-Mortier, M. Kleyer, bourgmestre, le général Londot, M. Thiry, les échevins, etc.

Dans la salle le tout-Liége.

— Dimanche dernier M. Jules Gautier conférenciait en la salle académique de l'Université sous les auspices de l'Association pour la culture de la langue française. Présenté de charmante façon par M. Maurice Wilmotte, il a vivement intéressé un public choisi en lui parlant de l'*Education des jeunes filles en France*.

L'orateur a montré les progrès accomplis depuis cinquante ans en France. Grâce à l'instruction solide donnée maintenant aux jeunes filles, celles-ci sont en état de se rendre compte de la grandeur et de la noblesse de leur rôle, et peuvent devenir la véritable compagne de l'homme. Orateur convaincu et persuasif, M. Gautier a obtenu grand succès.

— Lundi soir le commandant Dubreucq, du régiment des grenadiers, a obtenu un immense succès en conférenciant devant une salle comble à la Société d'Etudes coloniales, sous la présidence de M. Ad. Greiner.

Le conférencier, qui avait été présenté par le commandant Hecq, s'est fait vivement applaudir en entretenant son auditoire de notre nouvelle colonie.

— Jeudi dernier, la *Legia*, Section liégeoise de la Société des Sauveteurs de Belgique, l'Association des Elèves des Ecoles spéciales et la Section liégeoise de l'Association de la Presse belge, ont donné au Conservatoire royal une grande fête au profit des sinistrés d'Italie. Parmi les artistes qui ont prêté leur concours à cette fête, Mlle Lucey, du théâtre royal de la Monnaie, a été particulièrement fêtée.

« Douée d'une voix de mezzo-soprano pleine, ample et dont le timbre flatteur est singulièrement sonore, dit M. Jules Ghimers, l'éminent critique de la *Gazette de Liége*, Mlle Lucey a transporté l'auditoire dans l'interprétation de l'air d'*Hérodiade*: *Ne me refusez pas*, de M. Massenet, et l'air de *Samson et Dalila*: *Mon cœur s'ouvre à ta voix*, de Saint-Saëns. L'excellente cantatrice a trouvé des accents d'une douceur, d'une vérité et d'une variété inouïes; sa belle physionomie s'éclaire, s'illumine en un instant; sa voix a des caresses ineffables, des langueurs qui n'appartiennent qu'à elle; ses traits, son geste, tout est musique et harmonie, tout est charme et passion. Aussi l'enthousiasme a-t-il été considérable. On l'a rappelée quatre fois. La salle du Conservatoire a rarement retenti d'acclamations plus chaleureuses à l'audition d'une cantatrice. »

— Jolie salle, vendredi soir, au théâtre Royal, où Mlle Marguerite Silva chantait *Carmen*.

Reconnu çà et là: M. et Mme Emile Digneffe, M. et Mme Dallemagne, M., Mme et Mlle Firket, M. et Mme Ziane-Boseret, Mlle Boseret, M. et Mme Laurent-Ziane, M. et Mme Erard Dessain, M. et Mme Dessain-Despa, Mme G. Nagelmackers, Mlle Dufrenoy, Mlle Nagel, M. et Mme Jacques Chaudoir, M. et Mme Jean Chaudoir, M. et Mme Hyacinthe Chaudoir, Mme Fabry, Mme de Thier-Ziane, M. Dehasse, M. et Mme Verneuil, Mme de Thier, le général et Mlle George, M. et Mme Ancion-Lamarche, M. et Mme Oury-Dawans, Mlle Dumonceau, le baron et la baronne Fritz de Menten, Mme A. Pirlot, M. Ed. Pirlot, M. et Mme Paul Trasenster, Mme Pirlot-Nagelmackers, Mme E. Nagelmackers, M. R. Braconier, M. Dupont, etc.

— M. Paul Haken et ses jeunes filles, ainsi que Mme Hertog, sont partis pour Nice. M. et Mme Julien Nagelmackers ont quitté Liége pour le Midi, où ils passeront quelques semaines.

— On a reçu d'excellentes nouvelles de M. Hyacinthe Pirmez et du chevalier de Laminne, qui chassent pour l'instant au Soudan égyptien.

Derniers modèles de Combinaisons

que met en vente

LA VILLE DE LEUZE

25-27, Montagne aux Herbes Potagères. — Téléphone 9557

Bonneterie de luxe pour Dames et Messieurs
Bas et chaussettes de soie, dernier genre
Bas cuissards. Pyjamas et chemises sur mesure
HAUTE NOUVEAUTÉ

RASOIR DE SURETÉ PERFECTIONNÉ

BREVETÉ S.G.D.G. ARGENTÉ 1er TITRE

LE MEILLEUR DES BONS RASOIRS

Riche cadeau à offrir

EN VENTE PARTOUT

Coutoliers, orfèvres, grands magasins, coiffeurs.

En gros à Bruxelles:

A. ARON, 30, rue Berlaimont

PRIX: En écrin avec 12 lames . . . . . 20 fr.
Id., un cuir et un appareil à repasser. . . . 25 fr.

En détail: Mes TILQUIN, 5, galerie de la Reine; PALAIS DES PARFUMS, place de la Bourse; OLD ENGLAND, Montagne de la Cour.

C'EST LA MEILLEURE MARQUE

Se vendent dans les grandes maisons de chaussures

MM. DENET-DEMAYER, 4, rue de l'Evêque
DE MUYLDER, 12, pl. Saint-Jean
" A la Ruine ", HACKIN-DE VULGH, 28, rue du Midi
MAISON AMÉRICAINE, 29, rue de la Paix, Ixelles
WEVERBERG, 114, rue de Flandre

BREITKOPF & HARTEL

ÉDITEURS DE MUSIQUE

RUE **54, COUDENBERG**

Bruxelles

Abonnement à la

LECTURE MUSICALE

et

Abonnement avec primes

Instruments de musique

Viennent d'éditer

Katharina

de E. TINEL

ESTEY
HARMONIUMS
BRATTLEBORO-VSA

!! SUCCÈS SANS PRÉCÉDENT !!

FOLIES DU CŒUR

VALSE BOSTON POUR PIANO

PAR

E. CLAVEAUD-VÉRINAS

Se joue et se danse dans tous les salons

L'IVRESSE des LARMES

Paroles de G. MILLANDY
Musique de E. CLAVEAUD-VÉRINAS

VALSE CHANTÉE

sur les motifs de la célèbre valse

FOLIES DU COEUR

Ces deux nouveautés mondaines sont en vente:

Chez MM. **Breitkopf, 45, Montagne de la Cour,**
Katto, 46-48, rue de l'Ecuyer,
E. Lelong, 33, rue des Pierres,

et chez tous les marchands de musique de Belgique

MAISON DEVOGELAER

26

Rue du Gouvernement provisoire

Bruxelles.

CORSETS, CEINTURES SUR MESURE.

Madame Devogelaer étudie soigneusement le buste de chaque cliente et en fait ressortir tous les avantages.

CORSETS SUR MESURE DEPUIS 30 FCS.

Salons de Modes

Mlle JEANNE BAL

82, rue de la Madeleine

CHAPEAUX DE HAUT STYLE

SUPERIEUR A TOUS AUTRES

« Monsieur. Après un premier essai du Dentol, j'ai immédiatement adopté votre délicieux dentifrice qui est bien supérieur à tous ceux connus. — 22 novembre 1898. — *Signé*: G. SEGUIN, 44, rue Neuve, Toulon. »

M. SEGUIN

Le Dentol (eau, pâte et poudre) est un dentifrice à la fois souverainement antiseptique et doué du parfum le plus agréable.

Créé d'après les travaux de Pasteur, il détruit tous les mauvais microbes de la bouche; il empêche aussi et guérit sûrement la carie des dents, les inflammations des gencives et les maux de gorge. En peu de jours, il donne aux dents une blancheur éclatante et détruit le tartre.

Il laisse dans la bouche une sensation de fraîcheur délicieuse et persistante. Son action antiseptique contre les microbes se prolonge dans la bouche **au moins 24 heures.**

Mis pur sur du coton, il calme instantanément les rages de dents les plus violentes.

Le Dentol se trouve chez MM. les coiffeurs-parfumeurs et dans toutes les bonnes maisons vendant de la parfumerie. — Dépôt pour le gros en Belgique, H. Delattre et Cie, Bruxelles. — Prix du Dentol: flacon petit modèle, 1 fr. 75, Pâte Dentol: 1 fr. 25; **suffit pour 6 mois.**

CADEAU A NOS LECTEURS

Il suffit d'envoyer à H. Delattre et Cie, 51, rue d'Angleterre, Bruxelles, 50 centimes en timbres-poste en se recommandant de l'*Eventail* pour recevoir franco par la poste un **délicieux coffret** contenant un petit flacon de Dentol, une boîte de Pâte Dentol, une boîte de Poudre Dentol et un **ravissant échantillon d'Eau de Cologne Cey ania.**

E. SNOECK, 22 RUE NEUVE

ARTICLES DE MÉNAGE
DE CHAUFFAGE
TÉL. 7709 **ET D'ECLAIRAGE**

L'HIRONDELLE ÉTABLISSEMENT MODÈLE DE VOITURES DE GRANDE REMISE
Rue Stévin, 134, Bruxelles N.-E. Tél. 484.

BLANCHEUR DES DENTS
SUPPRESSION DE LA CARIE
PURETÉ DE L'HALEINE

Echantillons franco 0.60 timbres, t^s pays
3, Rue Meyerbeer, PARIS

EAU DE SUEZ

LE SEUL
DENTIFRICE
ELIXIR — PATE — POUDRE

— Le prince Gallimachi, qui a longtemps habité Liége et est rentré depuis quelques semaines seulement en Roumanie vient d'y perdre sa mère, née princesse Mourousi.

×××

De Tournai :

Dîner fort brillant, samedi dernier, chez M. et Mme Paul Liénart, en leur bel hôtel de la place Saint-Jacques.

Parmi les convives : M. et Mme Soil de Moriamé, Mme Dumon-Mesdach de ter Kiele, M. et Mme Ambroise de Rick, M. et Mme Cherequefosse M. et Mme Fontaine, Mme Octave Leschevin, M. et Mme Jules Bossut, M. et Mme Férier Le Hon, M. et Mme Charles Lefebure, M. et Mme Albert Guillery, M. et Mme Edmond Goblet, Mlles Paula et Hélène de Busschere, Cécile et Elisabeth Dumon, Christine et Ghislaine Leschevin, Marie-Louise et Jeanne Delwart, Lucie et Marie Blondel, Cécile de Rick, Marie-Thérèse Cherequefosse et Berthe Bossut, MM. Alfred Blondel, Henri Rysman, Georges Coppez, Paul Hambye, Jean de Cauw, Louis et Emmanuel Bossut, Pierre de Smet, Jean de Patoul, Georges Vienne, Auguste Le Hon, Marc Lefebvre, Alfred Cherequefosse, Edouard Carbonnelle, Albert Delwart et Alfred Liénart.

Après le dîner, sauterie pleine d'entrain. La soirée s'est terminée par un charmant petit cotillon rose, très animé, dirigé avec brio par la charmante Mlle Madeleine Liénart et M. Pierre-Léon Liénart.

×××

« Duc de Mancar », cuvée réservée. Fr. 2.75 franco Bruxelles. Henri Peeters, place Moorkens, 10, Anvers.

Restaurant Leyman, 64, rue Grétry. — Cabinets. — Soupers

Demandez les dernières créations de glaces à la Maison Jaumoulle. Dîners, Bals, Soirées. 110, av. Louise. Tél. 3475

×××

De Monceau-sur-Sambre :

Samedi dernier a été célébré le mariage de Mlle Marie-Louise Thiébaut, fille de M. Fernand Thiébaut, bourgmestre, industriel, sénateur suppléant pour Charleroi-Thuin, avec M. Victor Gracia, avocat à la Cour d'appel de Bruxelles, fils de M. Emile Gracia, ancien député de Tournai-Ath.

La bénédiction nuptiale a été donnée par Mgr Walravens, évêque de Tournai. Les jeunes époux ont reçu la bénédiction papale.

Les témoins étaient : Pour la mariée, M. Adolphe Hannecart, bourgmestre de Souvret; pour le marié, M. Emile Gracia, notaire et conseiller provincial à Frasnes-lez-Buissenal, son frère.

La toute gracieuse mariée était ravissante dans sa toilette de météor, recouverte d'un superbe manteau de cour en dentelles de Bruxelles.

Remarqué dans le cortège, aussi brillant que nombreux :

Mme Emile Gracia, mère du marié, magnifique toilette en moire violine, rehaussée de riches dentelles anciennes, point d'Angleterre; Mme Fernand Thiébaut, mère de la mariée, superbe toilette en météor gris perle, entièrement recouverte de tulle brodé acier; Mme Bourgeois, toilette splendide en armure vieux rose, richement garnie de dentelles de Bruxelles; Mme Godfriaux, ravissante toilette bleu Nattier, boléro entièrement cabochonné; Mme Fernand Gracia, splendide robe ivoire brodée or : Mme Hannecart, robe de filet noir brodée or; Mme Gobert, robe de crêpe de Chine brodée gris argent; Mme Rémont, jolie toilette abricot, avec tunique de tulle brodée or; Mlle Aline Bouriez, robe de drap Henri IV, gris perle, soutachée acier; Mlle Adèle Bouriez, toilette en crêpe de Chine rose, habit Directoire en velours; Mlle Marie Lemaigre, toilette liberty vert émeraude; Mlle Lambert, fourreau crêpe de Chine blanc, tunique filet or; Mlle Madeleine Godfriaux, toilette en météor blanc neige, brodée or; Mlle Gabrielle Godfriaux, gracieuse toilette liberty vert Nil, brodée argent.

Mmes Louis Lambert, Jules Parent, Léopold Heureux, Ferdinand Noël, Lucienne Timmermans, Victor Bourgeois, Adolphe Hannecart, Jules Godfriaux, Alfred Quinet, Georges Parent, Edouard Servais, Raymond Lemaigre, Auguste Goret, Jules Rouvez, Charles Mendiaux, Charles de Moor, Albert de Savage.

Mlles Claire Levie, Marguerite Secordel, Jeanne Dupont, Marie Misonne, Marie Timmermans, Marie-Thérèse Rémont.

MM E. Gracia, F. Thiébaut, V. Bourgeois, O. Bourgeois, Jules Godfriaux, Jules Thiébaut, C. Rémont, L. Lenoir, Michel Levie, député; baron E. Drion, E. Duvieusart, L. Lambert, commandant F. Gracia, J.-B. Gobert, F. Noël, A. Hannecart, F. Lacanne, A. Quinet, V. Moreau, E. Vincent, A. Hosselet, R. Lemaigre, E. Servais, Ch. Mendiaux, G. Parent, A. Goret, J. Rouvez, E. Lebacqz, A. de Savage, C. de Moor, E. Gracia, J. Gracia, R. Lebrun, A. Vandris, F. Cousin, P. Van Hamont, F. Parent, C. Brabant, L. Ectors, G. Frerichs, M. Dewandre, G. Deglimes, F. Semal, J. de Savage, L. de Savage, J. Scheys, C. Vaerewijck, J. Dumortier, G. Secordel, J. Van Bastelaar, M. Quinet, M. Hannecart, R. Hosselet, F. Hannecart, J. Godfriaux, J. Hannecart.

De magnifiques cadeaux ont été offerts aux jeunes époux :

M. et Mme E. Gracia : caisse d'argenterie complète Louis XVI; M. et Mme F. Thiébaut : collier de perles; M. Jules Thiébaut : *Le Semeur*, de Jef Lambeaux; M. et Mme Victor Bourgeois : service à café en argent avec plateau Louis XVI; M. Octave Bourgeois : légumiers et saucières en argent; M. et Mme Labbé : superbe milieu de table avec plateau en argent Louis XVI; M. et Mme Godfriaux : garniture de cheminée en Sèvres et bronze; M. et Mme Gobert : chandelier Directoire ancien, en bronze doré ciselé; M. et Mme Hannecart : remarquable garniture de cheminée; M. et Mme Louis Lambert : statue de marbre de Jef Lambeaux; le baron Drion : jardinière en marbre et bronze; le baron du Sart de Bouland : joli porte-bouquet argent; M. et Mme Fernand Gracia : plateau argent; M. Emile et Jean Gracia : carafes et plats argent; M. et Mme Parent : assiettes à dessert, argent doré; jolis bronzes de Piroult, porcelaines de Saxe, etc.

A l'issue de la cérémonie, un déjeuner a été servi dans la magnifique habitation de M. Thiébaut.

Les jeunes époux sont partis pour le Midi.

×××

Grand choix de dentelles or et argent pour bals et soirées à la *Ville de Saint-Etienne*, chaussée d'Ixelles, 59-61.

Ganterie Soly, 51, rue Joseph II. Téléphone 10315.

Institut de Beauté pour Dames, rue Belliard, 150 (Q.-L.).

Grand Hôtel Cosmopolite. Place Rogier. Salle du premier. Restaurant select de premier ordre. Orchestre d'élite.

Ne souffrez plus des dents! Employez l'*Eau de Suez*, le *seul* dentifrice. En vente partout.

×××

De Spa :

Quelques sportsmen désirent mettre en vogue les sports d'hiver à Spa et y attirer ainsi les étrangers pendant les jours de neige et de gelée. M. Hartmann et M. Rigsdam possèdent un tobbogan; le chevalier Arnold de Thier et M. Piedbœuf, deux luges dirigeables; M. Marcel Leboutte, un bobsleigh dirigeable.

Ces messieurs font chaque jour avec des amis des descentes à toute allure sur leurs traîneaux, soit à l'avenue de la Sauvenière, soit sur l'avenue de la Géronstère.

LA RONDE DE NUIT 4, bd Anspach BRUXELLES
Assure gratuitem^t contre le vol; veille et surveille.

Miniaturiste M. L. MOREELS
Cours de miniature
Atelier 17A, rue Vogler, Schaerbeek

DUDICQ, CHEMISES DE SOIRÉE
chemisier. 52, av. de la Toison-d'Or
Dernières créations en cravates.

EXPOSITION DE BRUXELLES

Justice distributive!

Décidément, la Tombola de l'Exposition de Bruxelles tient à sa réputation de justice et d'impartialité. Lors des précédents tirages, elle avait réparti ses faveurs dans toutes les classes de la société. On connaît maintenant les bénéficiaires des lots principaux sortis au tirage du 8 février et l'on peut dire que cette excellente tradition a été maintenue.

Le gros lot de 100,000 francs a été réclamé par M. Noirfalise, charcutier à Chênée; celui de 15 mille francs, par MM. Quettier, marbrier, et Demonté, à Charleroi; celui de 10,000 francs, par M. Geissler, directeur de cinématographe, à Gand; le premier lot de 5,000 francs a été gagné par M. D'Haese, négociant à Saint-Gilles; le deuxième, par M. Bertrand, ouvrier, à Courcelles; enfin le troisième, par M. De Nil, vétérinaire, à Selzaete.

Voilà de vraie justice distributive!

HOMMES ET CHOSES DE BOURSE

La guerre et la paix se succèdent avec la régularité d'un pendule. Les dépêches qui nous viennent du dehors, les nouvelles que l'on dit venir toutes chaudes des « milieux diplomatiques » semblent rédigées tour à tour par les baissiers audacieux, et les haussiers intrépides. L'accord austro-turc est conclu, disent les uns : C'est le ciel qui se rassérène. L'Autriche a désormais les mains libres, disent les autres : elle va tomber sur la Serbie. Et la cote, s'inspirant alternativement des uns et des autres, se livre à de continuels entrechats.

C'est à la Coulisse que ce jeu de bascule se fait particulièrement sentir. Mercredi, c'était presque la débâcle. Jeudi, on allait se ressaisir lorsque, en fin de séance, de nouveaux bruits alarmistes vinrent dérouter le marché. Vendredi, sur la foi d'informations moins noires, le Terme s'essayait à reprendre courage Et l'on reprendra, la prochaine semaine, les mêmes exercices capricants.

C'est le Rio-Tram qui détient le record de l'instabilité. Ses fluctuations se mesurent par vingt points à la fois; et, bien qu'il ait pu finalement s'équilibrer aux environs de 490, il paraît encore tout essoufflé de ses voltiges.

Rien à dire des autres valeurs. Elles se défendent comme elles peuvent, dans le remous général; à noter, toutefois, la résistance du Rio-Tinto à 1,725.

Le marché du Comptant est moins vivement bousculé. Mais les affaires y manquent de confiance et d'ampleur.

La Rente s'inscrit à 94.60.

Les Banques ont une tendance à la faiblesse.

En sidérurgie, on est assez bien disposé. Thy-le-Château s'améliore à 2,080; Espérance-Longdoz s'affermit à 272.50.

Les charbonnages ont peine à résister à la baisse. La plupart d'entre eux perdent du terrain.

La hausse du caoutchouc, à Anvers, a une heureuse répercussion sur les valeurs coloniales.

Les zincs sont sans affaires. Léger mouvement en glaces et verreries.

Les valeurs étrangères sont peu traitées. Exception, cependant, pour la jouissance Kameroun et pour la Kaïping.

En somme, mauvaise semaine. Que nous réservent encore les « milieux diplomatiques »?

BREVETÉ DANS TOUS LES PAYS

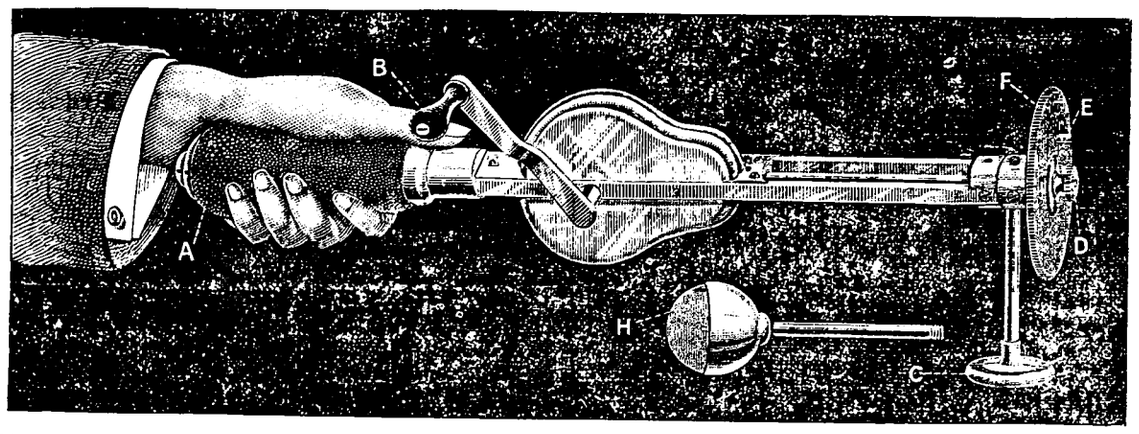
Le "VEEDEE„ vibrateur pour massage mécanique

Est adopté et employé non seulement par le public, mais aussi par le corps médical, y compris ses membres les plus éminents

EMPLOYÉ PAR DES TÊTES COURONNÉES. ◇ SE VEND PAR MILLIERS

ARRÊTE INSTANTANÉMENT LA DOULEUR

Nous envoyons nos appareils à l'examen



A — Poignée. B — Manivelle. C — Plateau d'application D — Ecrou. E — Rondelle. F — Volant. H — Raccord à la calotte et à la boule.

C'est le meilleur traitement qui existe pour

LE RHUMATISME, LA GOUTTE, LA SCIATIQUE, ETC.

Demander BROCHURES, très intéressantes et très détaillées (délivrées gratuitement)

chez meilleurs *Pharmaciens, Bandagistes et Marchands d'instruments de chirurgie*

BRUXELLES-PROVINCE

PRIX : **45 francs,** avec raccord à calotte et à boule

CHAMPAGNE MERCIER ÉPERNAY

MODERN SHOP
Rue de la Loi, 146
PAPETERIE-MAROQUINERIE DE LUXE
ARTICLES POUR CADEAUX
OBJETS RELIGIEUX
MENUS. — INVITATIONS. — CARTES DE VISITE
FAIRE-PART DE MARIAGE ET DÉCÈS

VELDOR SAVON * PARFUM * EAU de TOILETTE * POUDRE de RIZ
VIOLET, Parfumeur
29, Boulevard des Italiens, 29, PARIS.

LE SAVON DE TOILETTE

PLANTOL

ne contient aucune graisse animale

Il se compose uniquement d'huiles végétales de fleurs et de fruits

L'essence naturelle des fleurs et des fruits donne au

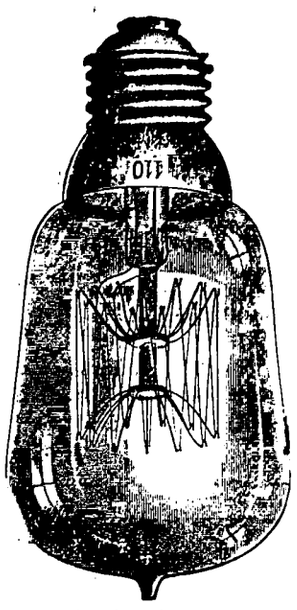
PLANTOL

UN PARFUM DES PLUS EXQUIS

SAVONNERIES LEVER FRÈRES, SOCIÉTÉ ANONYME, FOREST-MIDI

TRIPLE SEC — COINTREAU
SUCCURSALE
24, rue de Bosnie
BRUXELLES

Lampe Tantale



Consommation : 1.5 Watt par Bougie
Durée moyenne : 1,000 heures

ÉCONOMIE DE COURANT 50 P. C. - INSENSIBLE AUX TRÉPIDATIONS - BRULE DANS TOUTES LES POSITIONS

Depuis 1/2 jusqu'à 50 bougies
pour tension variable de 2 à 220 volts.

Fournitures générales pour l'électricité
Installations électriques de tous genres
Automobiles, électromobiles, canots-automobiles
Ventilateurs

En vente chez tous les électriciens du pays

Compagnie Belge d'Electricité

SIEMENS-SCHUCKERT

(SOCIÉTÉ ANONYME)

11, rue Thérésienne, BRUXELLES (Téléphones nos 4868, 3492, 6087)

Succursales : ANVERS, 49, place de Meir (téléphone 4380); LIÉGE, 25, boulevard de la Sauvenière (téléphone 3233)

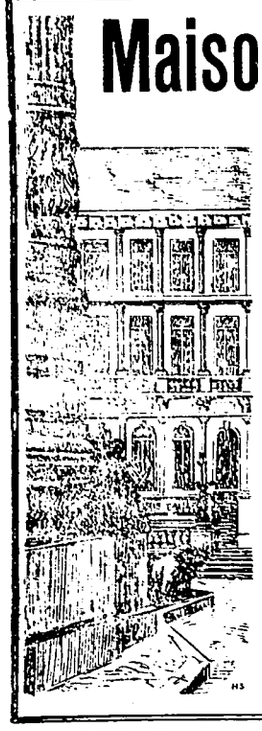
RENSEIGNEMENTS, CATALOGUES & DEVIS GRATIS

Parfums russes

Les parfums des premières marques de Moscou sont en vente à la

MAISON RUSSE 200, Rue Royale ✻ Bruxelles ✻

Maison VEKENS



SUCCESSEUR

I. MILAENEN

MARCHAND-TAILLEUR

79, rue Royale

BRUXELLES

En face de la COLONNE DU CONGRÈS

Téléphone 10011

HABITS DE COUR ET DE SOIRÉE

UNIFORMES

FOURRURES

Riding - Breeches

Livrées anglaises

FABRIQUE DE FLEURS ET PLUMES

MODES ET NOUVEAUTÉS

DASSONVILLE

17, rue de la Madeleine, BRUXELLES

45, Marché aux Souliers, 45, ANVERS

FLEURS ET PLANTES STÉRILISÉES

Hôtel VICTORIA Nord

23 et 25, rue des Plantes

près la Gare du Nord et le Jardin Botanique BRUXELLES

SALONS

Cuisine et Cave de premier ordre

Téléphone 6183 — Eclairage électrique — English Spoken

GALA PETER

LE PREMIER CHOCOLAT AU LAIT DU MONDE

Fabrique de Matelas

Lits anglais, berceaux, couvertures, duvets

Tél. 275 **BERVOETS-WIELEMANS** Tél. 275

Fournisseur de la Cour

6-12, RUE DU MIDI, 6-12

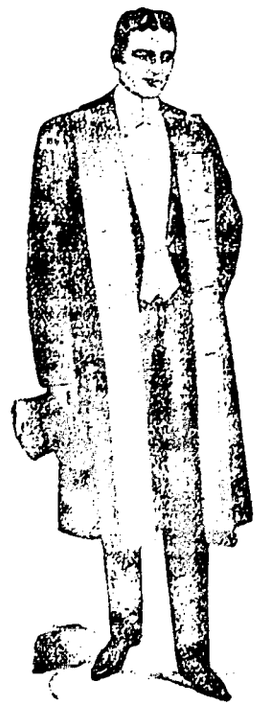
USINE A VAPEUR, LAVOIR DE LAINE

224, rue des Goujons

CHOCOLAT KOHLER

CHOCOLAT FONDANT

Arthur FAGEL



TAILLEUR-CHAPELIER

CHEMISIER

45, rue de l'Ecuyer

BRUXELLES Téléph. 6409

HABITS DE COUR

ÉQUITATION — LIVRÉES

FOURRURES

Articles de voyage

CHASSE ET AUTOMOBILE

GRAND CHOIX

D'IMPERMÉABLES

CHAPEAUX SOIE EXTRA ET FEUTRE

Chemises et Caleçons sur mesure

N. B. Un coupeur se rend en province sans augmentation de prix.

FLIRT PARFUM ULTRA-PERSISTANT ED. PINAUD

MARIE VANDERLINDEN

Fournisseur de LL. AA. RR. Mme la Princesse Albert et Mme la Duchesse de Vendôme

Trousseaux — Layettes — Blouses — Peignoirs — Bonneterie pour Dames et Enfants

Grand choix de Linge de Table

SPECIALITE DE COSTUMES POUR FILLETTES

57, RUE ROYALE, 57 (près la Colonne du Congrès), BRUXELLES

PIANOS GÜNTHER

RUE THÉRÉSIENNE, 6

Fournisseur des Conservatoires et Ecoles de musique de Belgique

Teinture des cheveux sans rivale ✻ J. BARDIN,

Pharmacien-chimiste, 34, rue de l'Ecuyer.

AU FOYER DU THÉATRE DE LA MONNAIE

BUFFET GLACIER

Concessionnaire : Marcel REMOUCHAMPS, traiteur, 41, rue Camusel. *Téléph. 11209*

BOCK GRUBER -- SANDWICHS -- GLACES -- CHAMPAGNES -- LIQUEURS FINES -- BONBONS FINS ET RAFRAICHISSANTS

Théâtre royal du Parc

Matinée Littéraire consacrée à H. BECQUE

Conférence par M. Georges DWELSHAUVERS

REPRÉSENTATION DE

LES CORBEAUX

Pièce en quatre actes.

Vigneron	MM.	RICHARD
Teissier		CARPENTIER
Bourdon		VERLEZ
Merckens		MÉRET
Lefort		ACHTEN
Gaston		GANCE
Un médecin		LOMON
Auguste		DELAUNAY
Madame Vigneron	Mmes	ANGÈLE RENARD
Madame de Saint-Genis		JANE D'HAMY
Marie		TERKA LYON
Blanche		LÉONIE DE BEDTS
Judith		CARMEN D'ASSILVA
Rosalie		ROY-FLEURY

RENÉ & Cie FOURRURES RICHES SPÉCIALITÉ JAQUETTES ÉLÉGANTES SUR MESURE CRÉATION CHOIX CRAVATES

56 RUE DE L'ÉCUYER 1er ÉTAGE EN FACE TH. GALERIES TÉLÉPHONE 10085

MAISON MOSER FOURRURES PELLETERIES CONFECTIONS SUR MESURE CONSERVATION MAISON MOSER

BOULEVARD DU NORD 25 TÉLÉPH. 9492

Les produits alimentaires sont les meilleurs EN VENTE PARTOUT KNORR

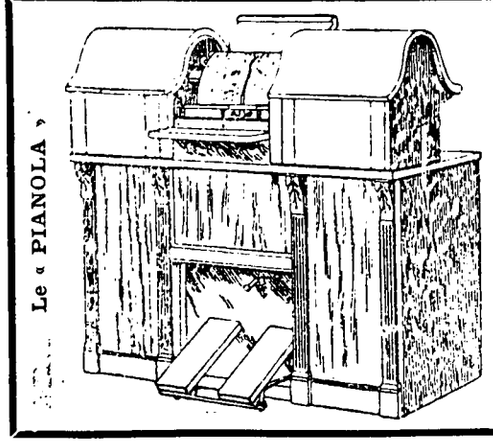
BENEZRA

TAPIS D'ORIENT

9, RUE SAINTE-GUDULE, 9, BRUXELLES

(à côté de Mertens sœurs)

RÉPARATION DE TAPIS — Téléphone 8115



Le « PIANOLA »

Il n'y a qu'un " PIANOLA „

Inventé, construit et vendu par

The « ÆOLIAN COMPANY », New-York

et 114 & 116, rue Royale, BRUXELLES

Le « **PIANOLA** » est muni du « **Metrostyle** », qui indique immédiatement les subtilités de « style » voulues par le compositeur.

Le « **PIANOLA** » contient le « **Themodist** », qui sépare complètement le « thème » ou « mélodie » de l'accompagnement.

Envoi GRATUIT des catalogues illustrés

LOCATION D'AUTOMOBILES DE GRAND LUXE

Ste Ame Les Etablissements L. BOUVIER Place du Marché 9-10

TÉLÉPH. : 3636 • BRUXELLES

Confiserie, Chocolaterie, Spécialité pour Baptêmes

Articles de Luxe

Chocolats MARQUIS-PIHAN & MASSON, de Paris

Desserts et bonbons BOISSIER

M. REUMONT-DÉPIRET

94, rue Royale, Bruxelles Téléphone n° 3511.

LE PALAIS ROYAL

Restaurant de premier ordre

Grands et petits salons Téléphone n° 1297

Propriétaire : J. GOT

Rue Grétry, 61, BRUXELLES

entre les rues des Fripiers et de la Fourche

Ouvert après les théâtres

Plumes SŒNNECKEN

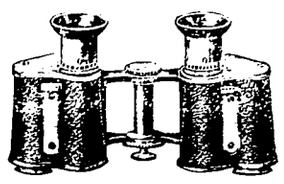
Le Nec Plus Ultra de la fabrication de plumes

F. SŒNNECKEN, fabrique de plumes

BRUXELLES, 66-68, rue du Pont-Neuf

Direction M. CREMER Téléphone 3239

Dans toutes les bonnes papeteries



S. BRAND

Ing' Opticien du ROI

79, RUE DE LA MADELEINE

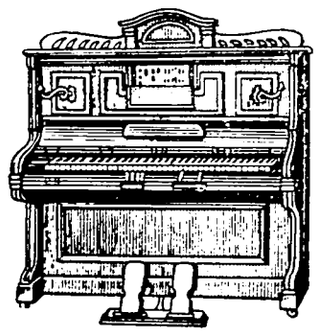
— Bruxelles —

Jumelles de THÉATRE *depuis 6 francs*

Jumelles de Voyage et de Courses depuis **15** fr.

LE "VIRTUOSE„

est un piano à pédales ou à l'électricité



GRANDE NOUVEAUTÉ DU JOUR

1° Le " Virtuose „ dans le piano à queue.

2° Le " Virtuose Buffet „ trois combinaisons réunies : à pédales ; à l'électricité ; à mains

AUDITIONS : K. Heilbrunn fils

108, MARCHÉ-AUX-HERBES

TAVERNE DE LONDRES

rue de l'Ecuyer, 21-23

RESTAURANT DE PREMIER ORDRE

SOUPERS APRÈS LES THÉATRES

(Service à la carte comme en plein jour)

Vins renommés. — Bock et bières anglaises

Téléphone 1010

NISCHLI

TAPIS D'ORIENT · 14 · RUE Ste GUDULE BRUXELLES

PIANOS

PLEYEL L. DE SMET

99, RUE ROYALE, 99

IMPRIMÉ SUR PAPIER DE LA MAISON KEYM,
12-14, rue de la Buanderie

Brux. — Imp. F. Vanbuggenhoudt, 5 et 7, rue du Marteau

VINGT-DEUXIÈME ANNÉE. — N° 27

7 MARS 1909

Le numéro : 15 centimes

Paraissant le dimanche

Directeur :

F. ROTIERS

Bureaux : 5 et 7, rue du Marteau

Téléphone n° 578

Adresse télégraphique :

Eventail-Bruxelles

PRIX D'ABONNEMENT

Un an : *Belgique*, 5 francs. — *Etranger*, 7 fr. 50

THÉATRAL, ARTISTIQUE ET MONDAIN

RÉDACTION

5 et 7, rue du Marteau, Bruxelles (Tél. 578)

Seul journal vendu à l'intérieur des théâtres : Monnaie, Parc, Molière; aux Concerts Populaires, aux Concerts de Bruxelles-Attractions

Grâce à une entente avec M. G. Dupont-Emera, nous sommes à même de pouvoir offrir gratuitement à tous les abonnés de l'ÉVENTAIL leur portrait, exécuté dans ses ateliers, 142, rue Royale.

Il suffira de la simple présentation de la quittance de l'abonnement en cours pour obtenir un rendez-vous fixé préalablement à la pose. Cette formalité est indispensable.

Théâtre royal de la Monnaie

Katharina

Le succès de *Katharina* a dépassé ce que les répétitions faisaient augurer de plus favorable et, après avoir pris les proportions d'un triomphe à la première, il est encore allé croissant, depuis, à la deuxième et à la troisième. L'interprétation est pour beaucoup dans cette nouvelle victoire de l'art belge.

Mme Croiza en Katharina a été admirable ; elle a fait de ce personnage une création qui comptera certes dans sa carrière déjà si brillante. La physionomie, l'allure, le geste, la voix, le chant, la diction : tout fut merveilleux.

Les petits rôles de l'impératrice Octavie et de sa suivante sont dévolus respectivement à Mlles Bourgeois et Lucey, qui s'en acquittent avec charme et talent.

Maximin-Daïa, le César persécuteur, s'incarne fort décorativement en M. Lestelly, qui chante chaleureusement son personnage et qui le joue avec intelligence, sauvegardant la majesté et le prestige impériaux jusque dans ses fureurs fanatiques et ses transports de jalousie.

La jolie voix de M. Morati sonne agréablement dans le rôle de Lucius, auquel le librettitste aurait pu donner plus d'importance et d'éclat en l'opposant plus sérieusement comme rival amoureux à Maximin-Daïa même. M. Petit s'impose dans le rôle de l'anachorète Ananias et, dans ses émouvantes scènes avec Katharina, il déploie la même ferveur, la même conviction que sa brillante partenaire. Le Prêteur a trouvé un interprète consciencieux en M. Artus.

M. Galinier met en relief le personnage du grand-prêtre de Sérapis et préside avec une autorité toute pontificale aux cérémonies religieuses du deuxième acte. Un heureux épisode de cet acte, au point de vue aussi de l'invention dramatique, est celui où Appianus, un légionnaire chrétien, empêche son camarade, le néophyte Urbain, de sacrifier aux faux dieux et où tous deux, louant Jésus-Christ, sont envoyés au supplice. Cette scène, courte mais vivante, une des rares trouvailles d'un poème plutôt inexistant, a été fort bien rendue par MM. Delaye et Delrue.

M. Nandès prête une voix d'une chaleur et d'un mordant tout professionnels à un héraut d'armes et à un centurion. Par sa diction excellente, M. La Taste, le philosophe Zénon, fait valoir l'andantino : *Des doctrines nouvelles s'infiltre le subtil venin* et la déclaration de foi : *La nuit nous environnait...* M. La Taste, dont le public apprécie de plus en plus les belles qualités de chanteur et de comédien, a montré cette fois encore le parti qu'un véritable artiste peut tirer d'un petit rôle.

Mlle Legrand, dans la danse sacrée, et Mlle Pelucchi sont charmantes ; mais Mlle Cerny est tout à fait remarquable, tout à fait la contemporaine de Katharina, tout à fait la danseuse de l'époque et de la situation, dans cette non moins délicieuse danse profane, où elle déploie une grâce, une élasticité et une souplesse félines, d'une compréhension très artistique, on ne peut mieux adaptées à l'esprit, au rythme et à la couleur du morceau. Ces deux danses comptent parmi les meilleures inspirations de M. Tinel.

Les chœurs, qu'on ne peut assez louer, étant donnée l'importance que leur attribue le compositeur, ont assuré tout leur effet aux nombreux ensembles mystiques ou profanes. L'orchestre, superbement conduit par M. Sylvain Dupuis, a rendu l'abondante variété des nuances et des mouvements de cette partition qui, pour ne point présenter des difficultés comparables à celles d'œuvres plus militantes entendues en ces derniers temps, n'en est pas moins très fouillée, très complexe et très ardue. Mais il importait surtout d'en traduire la piété et l'enthousiame et, tout comme les chœurs, les instrumentistes de la Monnaie se sont assimilé avec sympathie les convictions de l'auteur.

Nous avons déjà fait l'éloge mérité des costumes et surtout des décors de M. Delescluze et dont l'habile chef machiniste, M. Delahaye, fit de si ingénieuses plantations. La mise en scène, bien réglée par M. Merle-Forest, fut une des plus réussies que nous ayons admirées à Bruxelles. Il convient de vanter spécialement l'éclairage. L'atmosphère de rêves, de visions, de prodiges, fournit à nos électriciens l'occasion de multiplier et de varier les jeux de lumière.

Le soir de la première il y eut jusqu'à cinq rappels après chaque acte et à la fin, toute la salle, debout, littéralement emballée, ne cessa d'acclamer et d'ovationner l'auteur qui saluait le public, de sa première loge, et envoyait aussi des baisers à ses interprètes rappelés triomphalement sur la scène.

G. E.

Théâtre royal du Parc

Un Divorce.

Du roman célèbre de M. Paul Bourget, un auteur dramatique français, M. Cury, a tiré un drame très intéressant qui fut représenté ces jours-ci au théâtre du Parc.

On connaît la thèse de M. Paul Bourget : le divorce viole les lois divines et il expose l'homme et la femme qui se marient après cette séparation légale aux pires désastres moraux et sociaux.

Et voici comment MM. Bourget et Cury mettent leurs théories à la scène. Après s'être divorcée d'avec un mari débauché, Gabrielle a épousé un honnête homme qu'elle aime, M. Darras. Gabrielle avait, de son premier mariage, un fils, Lucien. Le jeune homme a été élevé par son père adoptif, qui a façonné son cerveau à sa manière, qui en a fait vraiment son enfant intellectuel. M. Darras, homme autoritaire, a, d'ailleurs, inculqué ses idées à sa femme, qui de catholique qu'elle était précédemment est devenue libre-penseuse.

Au début de la pièce nous sommes chez les Darras. La mère de M. Darras sort de maladie. Une jeune garde-malade, étudiante à la faculté de médecine, Berthe Planat, l'a soignée et l'a guérie. Il devrait y avoir dans cette maison de la reconnaissance à l'égard de la jeune fille ; il y règne au contraire contre elle une sourde hostilité. C'est qu'en effet Gabrielle a remarqué que son fils se plaisait à causer avec la jeune étudiante. Bien plus, on les a, à plusieurs reprises, surpris s'entretenant dans la rue et faisant la route de concert. La mère redoute pour son enfant le danger d'une liaison avec une inconnue. Il faut, à tout prix, connaître les antécédents de la jeune fille. M. Darras s'adresse à l'un des agents dont se sert la banque où il est attaché pour retrouver les valeurs disparues ou enquêter sur certaines personnes de moralité douteuse. Il le charge de lui obtenir des renseignements sur le passé de Berthe Planat. Ces renseignements ne tardent pas à être fournis. Ils sont déplorables. Berthe a quitté la petite ville de Clermont pour venir à Paris en la compagnie d'un jeune homme, étudiant comme elle. Les relations se sont continuées. Un enfant est né.

M. Darras communique ces renseignements à Lucien. Le jeune homme se révolte à l'idée de l'espionnage dont Berthe a été victime. Son cœur saigne douloureusemnt, car il aimait profondément — il vient d'en acquérir la preuve dans la souffrance — cette jeune savante dont l'esprit d'abord, la beauté ensuite l'avaient séduit. Il reproche à son père adoptif, comme une mauvaise action, d'avoir violé le secret de son hôte, de l'avoir calomniée peut-être. Et toute la haine qu'il avait amassée depuis de longues années contre cet homme qui n'est pas son père et qui est pourtant le mari de sa mère, lui monte aux lèvres et s'exprime en d'irréparables paroles.

Lucien a une entrevue avec Berthe Planat. Il lui dit ce que M. Darras lui a révelé sur sa vie passée. La jeune étudiante ne songe pas à dissimuler la vérité. Tout était vrai. Mais elle n'a pas à se justifier. Elle s'est librement unie à un homme qui lui semblait appelé à réaliser son idéal de justice et de réformes sociales. Cet homme ne valait pas mieux que tant d'autres. Elle a été victime d'une illusion. Elle n'a aucune faute à se reprocher. Lucien est convaincu par ses paroles ; de plus en plus séduit, il avoue son amour à la jeune fille. Berthe ira à Lausanne terminer ses études ; il l'y suivra.

Lucien a un nouvel entretien avec M. Darras. Il lui fait part de son projet d'épouser Berthe Planat. Darras est un homme aux rigides principes ; il raille les intentions du jeune homme. De nouveau de graves paroles sont jetées dans le débat. Lucien reproche violemment à Darras de vivre avec une femme qui fut, qui est encore à ses yeux l'épouse d'un autre. Gabrielle entre sur ces mots. Au lieu de la révolter, ce reproche l'accable. Elle se l'est adressé déjà à elle-même, car depuis quelque temps la foi lui est revenue. Un prêtre lui a fait comprendre qu'elle vit en dehors des lois de l'Eglise. Son désespoir éclate, tandis que Lucien se rend chez son véritable père pour lui demander le consentement à son mariage, que son père adoptif lui refuse.

Lucien a revu M. de Champeaux, mais quelques instants seulement : malade depuis plusieurs semaines, il est mort dans ses bras. Cette mort, dont son fils lui fait le récit, impressionne vivement Gabrielle. A son tour, elle a une explication très violente avec M. Darras. Une séparation semble imminente, car Mme Darras refuse de se plier aux conditions que vient de lui dicter son mari, conditions qui froissent ses convictions. Mais le père Euvrard, conseiller de la famille, survient et persuade à l'épouse de céder à son mari. La réconciliation s'opère, mais combien douloureuse. Il semble que la pièce, comme le problème, n'ait pas de solution.

Telle est cette pièce ardente et très noble qui appelle la discussion, suscite les polémiques et que le public du Parc a écoutée avec une attention très soutenue.

Mlle Marthe Brandès a produit une vive impression. Elle a composé avec un art parfait de la nuance le douloureux personnage de Gabrielle Darras. Mlle Eve Francis a été gracieuse et vibrante. M. Monteaux a joué avec chaleur. MM. Marquet, Bourny et Mlle Marie Laure ont complété un fort bel ensemble, qui fut très applaudi.

La Victoire. — Au feu !

La direction du théâtre du Parc, toujours soucieuse d'offrir à son public des œuvres littéraires, et parmi celles-ci des œuvres de nos auteurs, nous a donné vendredi la première d'une pièce d'écrivain belge.

M. Horace Van Offel, l'auteur ainsi présenté, n'est pas un inconnu pour ceux qui suivent le mouvement littéraire dans notre pays. Deux de ses pièces ont déjà été publiées en librairie : *L'Oiseau mécanique* et *Les Intellectuels*. On savait que ce jeune auteur, plein de promesses, subissait l'influence d'Ibsen ; on craignait quelques obscurités, ou trop de symbole. Ces craintes étaient exagérées. Quelques traces à peine de cette influence sont éparses dans l'œuvre, qui est claire, originale, imprégnée de l'âcre saveur des sels marins et toute vibrante dans l'atmosphère des vastes polders anversois.

Le drame est simple et fort. Après un long séjour en Argentine, Roland Ruedens revient dans son pays, sur les bords du large Escaut. Tout est bien changé, depuis son départ, dans la maison paternelle. Ses parents, des constructeurs de navires, n'ont pu lutter contre des concurrents mieux outillés et plus hardis. Leur industrie périclite. C'est la ruine à brève échéance, la ruine contre laquelle les vieux n'opposent qu'une faible résistance. Les énergies sont inertes. On accuse le sort ; on suit le destin au lieu de le diriger. L'ancêtre, aveugle, se préoccupe de faire marcher une vieille pendule, symbole des anciennes routines. Mais Roland est vaillant. Il est jeune et plein d'énergie ; il se met à l'œuvre avec audace. Ses premières tentatives semblent téméraires à ceux qui l'entourent. Qu'importe ! Roland Ruedens ne reculera pas devant les préjugés ; il ira droit devant lui. Et voici que la fortune seconde ses efforts. Un navire, construit par ses soins, va être lancé. Il s'appelle *La Victoire*. Et c'est bien sa victoire, son triomphe à lui !

Cependant, la fatalité, qui sans cesse erre autour des hommes, qui abat leur énergie et combat leurs efforts, va frapper le vaillant Ruedens. Les vieux l'avaient vu approcher, le mauvais sort ; ils s'étaient épouvantés, mais le jeune homme n'avait point voulu partager leur terreur. Roland a épousé en Amérique une charmante jeune fille, Evelyne. C'est dans cet amour qu'il a puisé une grande part de son courage. Il l'adore, et pourtant cette affection n'est qu'à demi partagée par cet être frêle, qui souffre de la lourdeur des cieux anversois et regrette une patrie lointaine. Alfred Ruedens, le frère de Roland, s'attache à ses pas, lui murmure des paroles d'amour. La jeune femme lui cède. Cependant, leurs criminelles amours ont eu un témoin. L'ancêtre aveugle, dont on ne se garde pas assez, a tout compris, tout deviné. Dans une scène très belle, il leur jette leur secret à la face comme une injure. Les coupables ont compris l'énormité de leur faute. Ils se donnent un dernier rendez-vous le soir, sur les bords de l'Escaut. Le fleuve ramène leurs cadavres, à l'aube, à cette aube qui devait être pour Roland une aurore de triomphe, puisque au lever du jour la *Victoire* devait être lancée sur les eaux profondes. Mais le vaillant Flamand ne se laisse pas abattre par le destin. La terrible nouvelle qui le frappe ne détruit pas sa volonté. L'âme blessée, mais forte encore, il donne aux ouvriers l'ordre d'appareiller, aux musiques de retentir. La *Victoire* va doucement, lentement plonger dans les ondes bienfaisantes qui, avec elle, porteront ses espoirs vers l'avenir et vers une foi nouvelle.

Le public, très nombreux, fit à cette œuvre un accueil enthousiaste. Il acclama le nom de l'auteur, il réclama sa présence sur la scène ; mais M. Van Offel est de ces modestes que le succès effraie un peu. Il ne vint pas jouir de son triomphe.

Ce drame est excellemment joué et mis en scène. M. Carpentier, qui n'aime rien tant que de composer une figure originale où il peut montrer ses belles qualités d'imagination et de compréhension, a été vraiment remarquable en ancêtre aveugle, en vieux marin attaché aux anciennes routines. Il fallait de la fougue et de l'enthousiasme pour réaliser le jeune Roland Ruedens ; M. Bender en eut et à son tour il créa un personnage très caractérisé. M. Scott fut Alfred Ruedens, le frère dégénéré de l'énergique Roland. Mme Angèle Renard, consciencieuse dans tous ses rôles, donna du

ÉRARD
PIANOS BLÜTHNER, RITMÜLLER, SCHIEDMAYER
119, 202, RUE ROYALE, 119, 202
Grand choix de pianos de premières marques françaises : ELCKÉ, FOCKÉ, HENRI HERZ, KLEIN, STAUB, etc.
Pianos neufs, cordes croisées. Grand modèle, 1m33 : 575 fr., garantis 10 ans.
Pianista s'adaptant et jouant tout piano : 800 francs.
SEUL DÉPOT
BECHSTEIN
joués par BUSONI, F. LAMOND, Rich. STRAUSS, etc.

relief au personnage un peu effacé de Mme Ruedens. Mlle Andrée Saxe apparut dolente et souffrante sous les traits d'Evelyne. Mlle Carmen d'Assilva donna au rôle de Marcelle une silhouette gracieuse et touchante.

Il y avait un lever de rideau, signé également du nom d'un auteur belge, M. Duforeit. Ce petit acte s'intitulait *Au Feu!* Il montre les dangers que peut courir un cœur trop embrasé, abandonné par son maître, et combien, dans ce cas, un mari doit s'empresser d'éteindre l'incendie, que sa négligence laissa s'allumer. Cette comédie aimable fut accueillie avec faveur.

La soirée de vendredi fait le plus grand honneur à M. Victor Reding, qui entoura de tous ses soins la représentation d'œuvres belges, et lui donna un relief, qui, en partie, lui assura le succès.

Théâtre Molière

Mam'zelle Gogo.

MM. Xanrof et Boucheron, les spirituels auteurs du livret de *Mam'zelle Gogo*, représentée pour la première fois la semaine dernière au Molière, ont placé leur action en plein XVIIIe siècle, au temps des mœurs galantes, des fermiers généraux et des femmes frivoles, sœurs aimables de la Pompadour et de la du Barry.

Mam'zelle Gogo s'appelle de son vrai nom Rose Duménard. C'est une grande dame parvenue, la protégée de l'opulent financier Truglet. Elle est issue du peuple, et le peuple la chansonne. Mam'zelle Gogo est mise en chanson, comme Mlle Lange, de la *Fille de Madame Angot*. Le Truglet de celle-ci ressemble fort d'ailleurs au Barras de l'autre. Rose Duménard avait aussi deux amoureux, le financier et Hector de Prestancourt, et elle faillit encore en avoir trois, le jeune Robert de Chaligny, que la petite pensionnaire, Claire de Grandis, comme la fille des halles son aînée, parvint à lui arracher, mais juste à temps.

Nous avons déjà donné l'analyse du livret. Nous nous bornerons à constater l'animation de cette intrigue, vive et pétulante, abondante en situations comiques ou tendres, bien faite pour entraîner la verve du musicien.

Car c'est le caractère de d'opérette de M. Pessard, d'être tour à tour sentimentale et joyeuse. Voici des couplets écrits dans la note frondeuse et gaillarde des chansons politiques, c'est la Chanson de Gogo, par laquelle le peuple de Paris raille et fustige les mœurs des grands et de leurs amies. Voici un duo plein de tendresse, ce sont des amants qui le murmurent. Voici enfin un refrain burlesque, ce sont les gens de la police, mis aux trousses de deux amoureux fugitifs, qui le chantent. De tout temps, dans les opérettes, comme aussi, parfois, dans la vie, les hommes du guet arrivèrent trop tard...

Et cette alternance de motifs gais ou tendres produit le plus charmant effet. *Mam'zelle Gogo* est une opérette aimable qui nous rend les meilleures inspirations de M. Pessard, celles qu'il nous donna jadis dans *Mam'zelle Carabin* et qui sont encore dans le souvenir de tous.

Au tableau charmant, il fallut un joli cadre. La direction du Molière le lui assura, et l'œuvre très bien interprétée et très bien montée parut le soir de la première toute gracieuse et éblouissante de fraîcheur. Mlle Delormes chanta avec brio le rôle de Mam'zelle Gogo, qui restera certainement un de ses meilleurs. Mlle de Brasy, la petite pensionnaire amoureuse, chanta joliment, elle aussi, et fut ravissante sous le travesti du petit abbé. Dans un personnage de soubrette, Mlle Suzel se montra gracieuse et vive. M. George est toujours l'irrésistible comique à qui le public du Molière réserve ses faveurs. Il a fait excellente figure en fermier général vaniteux et fat. M. Baudhuin n'avait qu'un petit rôle, celui du domestique Florestan, mais il en a extrait toute la drôlerie et en a presque fait un personnage de premier plan. M. Harlé a montré de la distinction ; M. Villars, de la gaîté. Décors et costumes, tous pimpants et frais, témoignaient du soin que la direction a apporté à la mise en scène de l'opérette inédite, qui fut pour M. Pessard et tous ses collaborateurs, paroliers et artistes, l'occasion d'un très vif succès.

Matinée d'opéra comique. — Zampa.

Zampa, que de Molière a donné jeudi aux habitués des matinées musicales, est un opéra comique datant de 1831. Il porte la marque de son temps. Tout y est romantique : l'action, les personnages et la musique.

Mélesville écrivit le livret, Hérold composa la partition, qui est un petit chef-d'œuvre musical. Mélesville prit une partie de son sujet à la légende de Don Juan, très à la mode à son époque. Une statue de marbre, représentant les traits d'une jeune fille séduite par le brigand Zampa, joue dans la pièce un rôle prépondérant. Par un acte de bravade sacrilège, le bandit veut passer à son doigt de marbre un anneau de fiançailles. Mais la statue s'anime et remplit d'épouvante les assistants. La fille de pierre s'attache aux pas de Zampa et l'empêche de commettre ses criminelles actions. Quand il va contracter un mariage avec une jeune fille dont il a enlevé le père et qu'il a ravie à son fiancé, la statue se dresse entre le bourreau et sa victime ; quand, marié à Camille, à qui il a imposé ses volontés, il va s'emparer de la pauvre enfant, la statue intervient une dernière fois et disparaît sous terre avec le brigand. Zampa eut ainsi la fin de Don Juan, entraîné dans l'enfer par le Commandeur après son souper sacrilège.

L'opéra a des motifs charmants, des chœurs très bien rythmés ; au premier acte, une ballade d'un joli sentiment naïf ; un trio, un quatuor, des couplets, des chœurs d'ivresse et de bravoure ; au deuxième, un cantique, une ronde, un duo ; au troisième, une sérénade à la mode vénitienne, une gentille cavatine, un duo passionné. Toutes les cordes de la lyre du vieil opéra d'autrefois sont ainsi touchées d'une main discrète et habile.

Mlle Novello, dont on apprécie toujours le charme de jolie femme et la voix bien timbrée, était Camille, la jeune fiancée séduite par le bandit Zampa. Celui-ci était personnifié par M. Servais, très en voix. M. La Bany a roucoulé timidement sa passion contrariée. M. Baudhuin a trouvé encore dans cet opéra fantastique le moyen de faire rire. Mlle Deschamps était une Rita très avenante, qui expliqua fort bien le retour, un peu tardif cependant, de Dandolo, son volage époux.

Choses de Théâtre

(Reproduction interdite à moins d'en indiquer la source)

Voici, sauf empêchement, le programme des prochains spectacles de la Monnaie :

Aujourd'hui dimanche 7 mars, en matinée, à 1 h. 1/2, *Monna Vanna ;* le soir, à 7 h. 1/2, *Katharina ;* lundi 8, à 7 h. 1/2, *Cavalleria rusticana* et *Lakmé ;* mardi 9, à 7 h. 1/2, représentation organisée par les sociétés françaises : L'Union française, la Société française de Secours mutuels, la Fraternelle française : *La Juive ;* mercredi 10, à 7 h. 1/2, première représentation (reprise) du *Jongleur de Notre-Dame*, miracle en trois actes de M. Maurice Léna, musique de M. Massenet ; le spectacle sera terminé par *Paillasse ;* jeudi 11, à 7 h. 1/2, cinquième représentation de *Katharina ;* vendredi 12, à 7 h. 1/2 (dixième soirée de l'abonnement mondain), *Lakmé* et *Le Maître de Chapelle ;* samedi 13, à 7 h. 1/2, *Faust ;* dimanche 14, en matinée, à 2 heures, Concert populaire ; le soir, à 7 h. 1/2, *La Juive.*

Les deux représentations de *Katharina* qui ont suivi la première ont attiré des salles combles et enthousiastes et il y a demandes de places en nombre si considérable pour la représentation de ce soir dimanche, que la soirée doit être donnée abonnement suspendu.

La première matinée de l'œuvre de M. Tinel est fixée au dimanche 21 mars (jour de la Mi-Carême). Le bureau de location pour cette matinée sera ouvert dès le mardi 16 mars.

Cédant aux sollicitations des directeurs qui ont donné deux fois l'œuvre intégrale, M. Tinel a consenti à deux coupures, l'une à la fin du premier acte, l'autre dans le deuxième.

La durée des entr'actes ayant été aussi raccourcie, le spectacle, qui commence à 7 h. 1/2, se terminera désormais à 11 h. 15.

Voici la distribution du *Jongleur de Notre-Dame*, l'œuvre charmante de M. Massenet, dont la reprise est fixée à mercredi : Jean, M. Laffitte ; Boniface, M. de Cléry ; le Prieur, M. Billot ; le moine musicien, M. Petit ; le moine poète, M. Dua ; le moine peintre, M. Delaye ; le moine sculpteur, M. Danlée ; deux anges, Mlles Beaumont et De Bolle.

M. Bourbon, qui a créé le rôle de Boniface de si remarquable façon à la Monnaie, ne le chantera pas cette fois, parce qu'il doit se consacrer tout entier à la création du personnage de Ramon dans la *Habanera* de M. Laparra.

MM. Kufferath et Guidé ont décidé de faire une reprise du *Tableau parlant*, « comédie-parade, mêlée d'ariettes » en un acte, paroles d'Anseaume, musique de Grétry.

Nous n'avons pu retrouver la date de la première de cet ouvrage à la Monnaie, mais d'après le livre de M. Isnardon, nous savons qu'il fut joué sous la direction Vitzthumb, vers 1772.

Le livre des recettes de la Monnaie, qui date de mars 1856, nous apprend que ce *Tableau parlant* fut joué deux fois, le 21 et le 28 mai 1861, avec le *Cheval de bronze*, sous la direction Quélus, et que depuis lors il ne reparut plus sur l'affiche.

Mme Mayer-Boulart chanta le rôle de Colombine, et Edouard Fétis dit que cette interprétation fut un ravissement : « Cette reprise », écrivait-il vingt ans plus tard, « a laissé les plus délicieux souvenirs. Elle ne sera apparemment pas la dernière. »

Le *Tableau parlant* est le troisième des opéras de Grétry. Il fut joué pour la première fois à Paris, le 20 septembre 1769 et obtint un très grand succès.

L'ouvrage est ainsi distribué :

Cassandre, M. Caisso ; Pierrot, M. Dua ; Léandre, M. Delhaye.

Isabelle, Mlle Dupré ; Colombine, Mme Eyreams.

M. Raoul Laparra est arrivé à Bruxelles, pour assister aux premières répétitions d'ensemble de son drame lyrique *La Habanera*, trois actes dont il a écrit le poème et la musique.

C'est une œuvre poignante, vigoureuse, haletante ; un tableau de mœurs d'une vérité pittoresque et colorée, qui obtint à l'Opéra-Comique, où elle fut créée l'an dernier, un succès très vif et qui est resté durable.

M. Edgard Tinel a adressé la lettre suivante aux directeurs de la Monnaie, en leur exprimant le désir de la faire publier dans l'*Eventail :*

Bruxelles, le 3 mars 1909.

Mes chers Directeurs,

C'est, ébloui encore par l'incomparable éclat que vous avez donné à la mise en scène de *Katharina*, qui fut une prestigieuse fête pour les yeux et les oreilles, que je viens vous exprimer toute ma profonde gratitude pour l'insigne honneur que vous avez fait à ma partition. Cette partition, vous l'avez présentée au public dans des conditions de beauté qui ont forcé l'admiration universelle et fait monter vers vous les acclamations reconnaissantes de tous les spectateurs, de ceux-là mêmes, triomphe suprême, qui ont pu ne pas sympathiser avec la donnée dramatique de la pièce.

Mais une question se presse ici sous ma plume. Ces spectateurs-là auront-ils été bien nombreux ? N'est-ce pas commettre une injustice de penser que dans la foule toute vibrante qui remplissait le théâtre de la Monnaie, le 27 février, il ait pu se trouver des personnes qui n'aient point été touchées jusqu'au fond de l'âme par les accents émus et convaincus d'artistes comme Mmes Croiza, Lucey, Bourgeois, comme MM. Lestelly, Petit, La Taste, Morati, Galinier et Artus, comme tous les autres, tous, qui ont pris part à la représentation et qui voudront bien me pardonner de ne pas les citer ici nominativement, car il me faudrait les nommer tous, sans excepter tout d'abord les brillants artistes de la décoration, ceux des chœurs, ceux de la chorégraphie, les artistes de l'orchestre surtout, mes amis personnels, si magnifiquement conduits par l'incomparable chef qu'est Sylvain Dupuis !

Laissez-moi croire, du moins, que personne n'a été ingrat envers votre effort personnel et que le public continuera de rendre un juste et éclatant hommage à cet effort, en se rendant souvent à la Monnaie pour prouver qu'il apprécie à sa valeur le noble dévouement à l'art dramatique national qui vous anime et dont une fois de plus vous avez donné un témoignage manifeste en montant *Katharina* comme vous l'avez fait et comme aucun autre théâtre de langue française ne pourrait peut-être le faire à l'heure présente.

Veuillez agréer, mes chers Directeurs, l'expression affectueuse de mes sentiments d'impérissable reconnaissance.

Edgard Tinel.

×××

Au Parc, aujourd'hui dimanche, à 2 heures, dernière matinée littéraire (pour les abonnés à la série D) consacrée à Henry Becque : représentation des *Corbeaux*, et conférence préliminaire de M. Wilmotte.

Inutile de rappeler la profonde sensation produite sur le public bruxellois par ce chef-d'œuvre du puissant dramaturge, et l'intérêt qu'a présenté ce spectacle, un des plus attachants des matinées littéraires du Parc.

Le soir la dernière représentation — irrévocablement — de *Un Divorce*, l'admirable pièce de MM. Paul Bourget et Cury, dont le succès n'a pas été moins grand à Bruxelles qu'il ne l'avait été à Paris.

Toute la presse a constaté la haute valeur et l'effet considérable de cette œuvre superbe, une des plus belles du « théâtre d'idées » qu'on nous ait données jusqu'ici. Elle prendra place à côté de la *Course du flambeau*, de la *Nouvelle Idole* et de la *Parisienne*, parmi les quelques chefs-d'œuvre indiscutables de la scène contemporaine.

L'interprétation supérieure qu'elle a rencontrée dans le groupe d'artistes qui la joue au Parc, Mlle Brandès en tête, en a traduit toute la force et toute l'émotion. Rarement ensemble plus homogène, plus vibrant, plus chaleureux s'accorda pour traduire œuvre plus éloquente. Mlle Brandès, dans ses douleurs de mère et d'épouse, est réellement poignante ; c'est la grande artiste, élevant l'art jusqu'à la vie, dans toute la force du terme. Et l'on sait combien ses partenaires ont apporté de talent et de conviction à la seconder dignement.

Il est vraiment regrettable que le nombre de représentations ait dû être si limité, par suite des engagements antérieurs de Mlle Marthe Brandès.

Lundi, mardi et mercredi, le Parc jouera les deux œuvres d'auteurs belges que l'on a applaudies vendredi : la belle et noble pièce de M. Van Offel, *La Victoire*, et le spirituel lever de rideau de M. Deforeit, *Au feu !*

Ainsi que nous le disions la semaine dernière, ce spectacle sera donné par intermittence, comme on a fait précédemment pour le *Cloître* et pour *Kaatje*. Il alternera avec les œuvres nouvelles du répertoire. Ce système, ingénieusement inauguré par M. Reding, est on ne peut plus favorable à nos auteurs. Il leur évite les lamentables salles vides d'antan, en donnant au public le temps d'apprendre que des œuvres nationales ont réellement réussi et le désir de les voir, après mûre réflexion... La vogue grandissante et durable du *Cloître* et de *Kaatje* a prouvé à tous que ce système était excellent.

Jeudi après-midi, 11 mars, à 2 heures, commencera (pour la première série) le nouveau spectacle de matinées littéraires, consacré au délicieux poète français Louis Legendre, mort récemment.

Louis Legendre était un des esprits les plus fins, les plus littéraires et en même temps les plus classiques, au bon sens du mot, de notre époque. Il dépensa son talent en œuvres très diverses, alertes et charmantes. Il ne rechercha jamais la grande popularité. Son caractère, auquel une santé chancelante imprimait jusque dans sa gaîté spirituelle une mélancolie discrète, lui faisait fuir la foule. Mais il n'en était pas moins estimé ni moins aimé de ses confrères, de ses amis. Tous se sont disputé l'honneur de venir faire son éloge, au Parc, en cette occasion. Aussi, les conférences préliminaires auront-elles des titulaires variés. La première fois, jeudi prochain, la causerie sera faite par le poète Georges Rivollet, l'exquis auteur d'*Alkestis*, un des succès de la Comédie française. Le jeudi suivant, 18 mars, elle sera faite par M. André Beaunier, le remarquable et autorisé critique littéraire du *Figaro* ; enfin, le 25 et le 28, ce sera M. Maurice Donnay, l'auteur d'*Education de Prince*, d'*Amants*, de tant de chefs-d'œuvre, qui viendra, à son tour, conférencier au Parc.

La pièce choisie par M. Reding pour être jouée dans les quatre séries du spectacle nouveau, est *Mademoiselle Morasset*, en trois actes, une des œuvres dramatiques les meilleures et les plus importantes de Louis Legendre. Elle est ainsi distribuée :

Morasset, M. Carpentier ; Gélinot, M. Richard ; Lucien Bergonce, M. Bender ; Michel de Chantemeuse, M. Scott ; docteur Bornis, M. Achten ; Gaston de Lussac, M. Méret ; un valet de pied, M. Delaunay ; Hector, M. Delmonde.

Thérèse, Mlle Colona Romano (qui paraîtra pour la première fois devant le public des matinées littéraires) ; Mlle Ternaud, Mme Angèle Renard ; Suzanne de Vimereux, Mlle Léonie De Bedts ; Céline, Mlle Antoinette Bury ; une bonne, Mlle Jeanne Taldor.

Le soir, relâche pour répétition générale de : *Le Bon Roi Dagobert.*

C'est vendredi 12 mars qu'aura lieu la « première » de la pièce de M. André Rivoire, *Le Bon Roi Dagobert*, le dernier grand succès de la Comédie française, — le plus grand qu'elle ait remporté cet hiver.

La pièce a quatre actes et elle est à grand spectacle. La scène se passant en l'an 630, dans un royaume et à une époque de fantaisie, la mise en scène prête à de très curieux décors et costumes. Le sujet est un des plus charmants qu'ait imaginés un poète, — et l'un des plus populaires, ainsi que le titre de la pièce l'indique. C'est la fameuse légende, mais traitée, interprétée, animée, fleurie par l'esprit le plus vif et l'émotion la plus gracieuse.

M. André Rivoire n'a guère plus de trente-cinq ans. Il était depuis longtemps apprécié des lettrés comme un poète des plus délicats et des plus exquis lorsqu'il aborda le théâtre, avec de menues pièces qui réussirent brillamment. La Comédie française joua de lui, il y a deux ans, un conte en vers : *Il était une bergère...*, avec tant de bonheur qu'elle lui demanda aussitôt une pièce importante ; cette pièce, c'est le *Bon Roi Dagobert*, qui réalisa toutes les promesses de l'auteur et fut acclamée avec enthousiasme.

L'œuvre est un régal pour l'esprit et pour les yeux. « C'est un délice », écrivait M. Ernest-Charles au lendemain de la « première ». Depuis longtemps, disait, de son côté, Catulle Mendès, « un succès aussi enthousiaste, aussi unanime, n'avait fêté une œuvre aussi jolie et fine. Et la Comédie française, pendant de très longs soirs, s'enorgueillira du grand succès d'un poète ».

Catulle Mendès était bon prophète : le *Bon Roi Dagobert* n'a pas cessé, depuis six mois, de faire des salles combles.

« Ingéniosité du sujet, clarté et netteté de l'exposition, fantaisie de l'exécution, diversité des sentiments qui vont de la bouffonnerie à la tendresse, variété de la forme qui s'élève du vers picaresque au lyrisme amoureux... Tous les éléments de la poésie dramatique, l'auteur du *Bon Roi Dagobert* a prouvé qu'il les possédait excellemment... » Ainsi s'exprimait M. Robert de Flers, — qui s'y connaît, — tandis que tous les autres critiques de la presse parisienne célébraient, eux aussi, l'irrésistible séduction de l'œuvre : « C'est l'éternelle chanson de l'amour, dans toute sa fraîcheur et le parfum de sa nouveauté... C'est la poésie qui se mêle à tout, embellit les êtres et les choses, fait resplendir et palpiter la nature... Pièce franche, spirituelle et gaie, adroite, subtile et délicate... Nous n'avions pas applaudi depuis longtemps une œuvre d'un charme juvénile aussi pénétrant, d'un comique aussi franc, ni d'une aussi discrète sensibilité... »

Comme on le voit, le concert est d'une harmonie rare ! Tout fait supposer qu'il trouvera, au Parc, des échos fraternels.

Voici la distribution du *Bon Roi Dagobert :*

Le Roi Dagobert, M. Georges Cahuzac ; Eloi, M. Carpentier ; Odoric, M. Richard ; Ega, M. Méret ; Pépin, M. Franssen ; le jardinier, M. Lomon ; l'ordonnateur, M. Achten ; un jeune leude, M. Gance ; un serviteur, M. Delmonde.

La Reine, Mlle Terka Lyon ; Nantilde, Mlle Yvonne Quettier ; Bertrude, Mlle Carmen d'Assilva. Dames d'honneur : Mlles Betty de Villers, Léonne Lovely, Juliette Andrée. Novices : Mmes Andrée Saxe, Léonie De Bedts, Jeanne Taldor, Antoinette Bury. L'intendante, Mme Jane d'Hamy.

Leudes, serviteurs, femmes, gamins, soldats francs, soldats goths, foule invisible.

Ajoutons que, dans le *Bon Roi Dagobert*, il y a une partie musicale, comprenant une romance chantée par Nantilde, une marche nuptiale et des sonneries, écrites par M. Léon, chef d'orchestre de la Comédie française.

Les décors :

Premier acte : La terrasse d'un château aux environs d'Orléans ;

Deuxième acte : Salle attenante à la chambre à coucher de la Reine ;

Troisième acte : Chambre de repos, au Palais-Royal ;

Quatrième acte : Coin de forêt près d'un couvent.

×××

PARIS HOTEL Louvois
SQUARE LOUVOIS (Opera)
Ouvert en novembre 1908
TOUT CONFORT MODERNE

PREMIÈRES RÉFÉRENCES

Chapeaux de Style ET Dernières Créations

Jeanne Breckpot
134, RUE ROYALE
Fournisseur breveté de S. A. R. Madame la Princesse Clémentine de Belgique.
Téléphone 9282

Paris
Bruxelles
Ostende
Spa.

Le succès de gaîté et de charme obtenu à la « première », par *Mam'zelle Gogo*, au théâtre Molière, a été s'accentuant chaque soir. Le public est conquis par la musique délicate, spirituelle et entraînante de Pessard, et déjà plusieurs morceaux de la partition sont devenus populaires, notamment l'amusante ronde des policiers, la farandole et les couplets « à Gogo ».

Aujourd'hui dimanche, on donnera *Mam'zelle Gogo* en matinée, à 2 heures, et le soir, à 8 h. 1/4.

Jeudi a lieu la dernière représentation de la quatrième matinée d'opéra comique, consacrée à *Zampa*, le chef-d'œuvre d'Hérold, retrouvé par le public avec tant de plaisir. Un certain nombre de places sont gardées, en dehors de l'abonnement, à la disposition du public.

Le théâtre Molière prépare une reprise de la *Fille de Madame Angot*, qui promet d'être brillante.

×××

Aujourd'hui dimanche, à la Scala, dernière matinée, à 2 heures, de la Revue, qui n'aura plus que cinq représentations.

×××

Pour rappel, jeudi 11 mars, au théâtre Flamand, représentation extraordinaire au bénéfice de la veuve et de la fille de Gustave Lagye, qui soutint avec dévouement les efforts de ce théâtre dans son œuvre de propagande littéraire. Le spectacle sera composé de *Magda*. Le chef-d'œuvre de Sudermann aura pour principale interprète Mme Cuypers, la grande artiste flamande. Le rôle de Magda, qui compte parmi les plus beaux du théâtre contemporain, est un des triomphes de Mme Cuypers.

×××

L'*Imposteur magnanime*, le beau drame historique de M. Georges Eekhoud, sera prochainement représenté en anglais à Londres.

Par contrat passé entre notre compatriote et M. Henry Brodribb Irving, artiste du Shaftesbury-Theatre de Londres et entrepreneur de tournées dramatiques, celui-ci s'est assuré le droit de traduction et de représentation de l'*Imposteur magnanime* pour l'Angleterre, les Etats-Unis et tous les pays de langue anglaise.

L'œuvre, qui comporte une importante mise en scène, sera montée avec un grand luxe et confiée aux meilleurs comédiens du Royaume-Uni, à commencer par M. Henry Irving même, qui, digne fils de son père, est un des interprètes fameux du répertoire de Shakespeare.

M. Georges Eekhoud, dont un grand nombre d'œuvres ont été traduites en anglais, a été prié d'assister à la première.

×××

Le *Journal d'Anvers* nous apporte cette information :

« M. Jennotte (baryton du théâtre Royal d'Anvers), qui était engagé pour la saison prochaine à l'Opéra-Comique, vient de recevoir de M. Carré une nouvelle formule d'engagement disant que « l'artiste chantera à l'Opéra-Comique et, au besoin, à l'Opéra ».

M. Carré prend ses précautions en prévision de sa direction à l'Opéra.

×××

Mme Litvinne vient de chanter, à Monte-Carlo, la *Gioconda*, de Ponchielli, dont elle fut la créatrice en français, à la Monnaie, le 28 décembre 1887.

×××

Le *Peuple* a publié vendredi un article louant le ministre des Beaux-Arts d'avoir accordé un subside de 5,000 francs à M. Tinel pour sa *Katharina*, tout en regrettant que le ministre refuse tout subside aux artistes « mal appuyés »; il se demande, en penchant pour la négative, si MM. Blockx et Gilson ont trouvé semblable appui près du gouvernement.

D'après notre confrère, le ministre semble avoir favorisé uniquement M. Tinel parce que son œuvre est celle d'un artiste catholique.

Le *Journal de Bruxelles*, relevant cet article, dit que le ministre a accordé ce subside « pour la mise en œuvre de *Katharina* », et qu'un subside a été promis à M. Mathieu « pour la mise en œuvre d'un autre opéra, *La Reine Vasthi*, qui devait être représenté à la Monnaie ».

Le ministre, sur l'avis conforme du comité de l'art dramatique et du comité de lecture pour l'examen des ouvrages dramatiques et des compositions musicales fonctionnant au ministère des Beaux-Arts, a, en effet, accordé un subside de 5,000 francs à l'auteur de *Katharina*, pour payer les frais de copie de la partition, frais qui sont énormes.

MM. Gilson, Albert Dupuis, Blockx, Mathieu, De Boeck ont tous obtenu, pour leurs œuvres, de pareils subsides, et quelques-uns d'entre eux en ont même touché de plus élevés.

Ces subsides, pris sur le budget régulier du département, ont été accordés à nombre de musiciens et d'auteurs dramatiques.

Mais quoiqu'en pourraient faire croire les réflexions du *Journal de Bruxelles*, jamais MM. Kufferath et Guidé, pas plus que M. Reding, au Parc, n'ont touché un franc des primes accordées aux auteurs dont ils ont représenté les œuvres, exclusivement à leurs frais, alors que la plupart des directeurs des théâtres de Belgique partagent avec l'auteur le montant de ces sommes pour indemnité de mise en scène.

×××

L'affaire de l'Opéra est venue vendredi devant la Chambre des députés de France.

Le délégué du groupe parlementaire de l'art a demandé au ministre s'il croit que la direction s'est conformée à la clause du cahier des charges disant que l'Opéra doit être dirigé avec dignité et éclat.

La plupart des députés ont protesté et l'un d'eux a été applaudi lorsqu'il a déclaré : « Nous avons à nous occuper d'autre chose que des Cabotinville. »

La Chambre s'occupait, en effet, de l'impôt sur le revenu et, d'accord avec l'interpellateur, le ministre a accepté la remise de la discussion de la question à vendredi.

LETTRE DE PARIS

La Route d'émeraude au Vaudeville de Paris.

Avec un rien de grimage, notre excellent et génial compatriote Eugène Demolder, blond, tout rond, trapu, pansu, bouche grasse, œil pétillant, de belle humeur et de joyeux humour, pourrait passer pour Sancho Pança, à côté du poète académicien Jean Richepin, lequel, grand, tout en élan, romantique, cheveux au vent, regards nuance feu ardent, passerait tout aussi bien, moyennant émaciation, pour Don Quichotte, à côté de Demolder.

C'est un savoureux mélange de gaîté et de lyrisme pathétique, de couleur et de son, qu'a produit au Vaudeville de Paris, la collaboration de ces deux tempéraments, relativement typiques de deux races. Sur son merveilleux roman qui reconstitue d'une façon si richement graphique les Flandres turbulentes, canailles et artistes du XVIIe siècle, Demolder avait écrit lui-même un livret en prose que l'auteur de la *Chanson des Gueux* a mué en vers sonores et fluides, moins colorés, sans doute, que la prose si peu bégueule de Demolder, mais auxquels supplée l'opulence polychrome de décors et de costumes délicieux. Et cela fait un spectacle moins doucement intime que celui de la Néerlande présentée par Spaak dans *Kaatje*, mais plus ample et plus rutilant.

Dans sa conception comme dans son interprétation, la Siska de Richepin manque de la fougue ribaude de la Siska de Demolder; son Rembrandt est plus espagnol que flamand; et sa scène de la sanglante rixe de Kobus, Dirk et Ravtema pourrait être jouée plus tumultueusement, mais à part quelques détails de l'espèce, les cinq « parties » du drame Richepin-Demolder, exprimées par les talents d'artistes tels que Decori, Joffre, Gauthier et Lérand, fournissent aux Parisiens du Vaudeville en attendant qu'elles les apportent aux Bruxellois du Parc, des sensations de véritable enchantement.

Phénomène piquant et d'ailleurs inévitable, qui n'entache la probité de personne : la *Kaatje*, de Spaak se ressentait de l'influence de la *Route d'émeraude* de Demolder, et Richepin, à son tour, a subi dans une certaine mesure celle de *Kaatje*. Du contact de l'Italienne Pomona et de l'Espagnole Siska avec le milieu néerlandais jaillissent parfois des images jumelles.

Vous mangez des harengs salés... nous des oranges...

dit dédaigneusement Pomona, opposant le matérialisme du pays de Franz Hals à l'idéalité du pays de Raphaël. Et la Siska de Richepin, défiant ainsi les beautés rubéniennes des poitrines flamandes comparées aux formes plus discrètes des corsages andalous :

Chez vous des potirons et chez nous des oranges.

Mais ces rencontres, nées des parentés du sujet, ne font qu'accroître l'intérêt de la *Route d'émeraude* de Richepin, en montrant comment deux arts si distincts peuvent se juxtaposer, se compléter en s'entrelaçant.

Et voilà la littérature belge de plus en plus triomphante à Paris. *Monna Vanna* à l'Opéra, la *Route d'émeraude* au Vaudeville.

Il y a quelques jours, M. Adolphe Brisson donnait à l'hôtel des *Annales* un bal travesti où tous les invités devaient représenter un héros de roman ou l'esprit de quelque autre œuvre littéraire. Précisément un Parisien plantureux y représentait la *Route d'émeraude*, et une jolie femme, une ruche sur la tête, la *Vie des Abeilles*. Il n'y a plus même quatre heures de chemin de fer entre cervelles et âmes françaises et belges, entre potirons et oranges.

GÉRARD HARRY

LES HEURES ET LES JOURS

Carnet d'un homme de lettres

Jeudi 25. — Le roi d'Angleterre a un sosie, l'empereur de Russie en a un; tous les grands de la terre et tous les grands hommes ont leur sosie... L'ami R..., fonctionnaire au ministère des sciences et des arts, doit avoir, par conséquent, son sosie.

Ceci explique que j'ai pu trouver à Monte-Carlo une carte illustrée où on voyait, ressemblant trait pour trait à l'ami R..., un quidam prenant le train avec, dans ses bras, un sac abondamment gonflé d'or. La légende disait : « J'ai gagné cent mille francs! »

Ce document fut envoyé, comme vous pensez bien, à Bruxelles, où j'apprends qu'il fit le tour des cafés les plus littéraires. R... expie courageusement sa bonne fortune en offrant des « tournées générales » et Mahutte organise en son honneur un banquet monstre.

Il était temps qu'après tant de manifestations qui ont glorifié le talent, on en fît une en l'honneur de la Fortune.

×××

Vendredi 26 — Saint-Jean, Cap Ferrat. Le temps est d'une limpidité splendide, la mer est infiniment sereine. Un air de fête baigne le monde, les grands caps, les villas blanches et les massifs épais de verdure et de fleurs sur la côte. Les hôtels immenses et clairs ont hissé leurs drapeaux aux mâts des toitures. Une impression de jour jeune et sacré s'impose à tous, même donc à ces patrons d'hôtel qui ont pavoisé leurs « palaces » sans qu'aucune grande date nationale et internationale les y conviât.

Voilà que des voix mélodieuses et chaudes s'éveillent, des chœurs chantent dans l'air pur du matin ensoleillé, avec le grêle accompagnement des guitares. D'autres voix plus lointaines répondent; d'autres chanteurs ailleurs exhalent des romances passionnées : nul discord pourtant. Cela se fond, cela se marie, en des phrases aussi imprévues, aussi enlaçantes que celles du vent.

Romances factices? Bonheurs factices? Je ne sais pas, il est possible; mais je crois entendre les voix passionnées de cette terre artificielle que cernent les montagnes arides et blanches de neige et où est éclos un paradis si impromptu et, croirait-on, si menacé.

×××

Samedi 27. — J'ai gravi les monts arides, les vieillards millénaires qui opposent leurs dos rugueux au vent farouche des Alpes et protègent à leurs pieds la terre enchantée où fleurit l'oranger.

A cinq cents mètres, altitude de la route de la Corniche, on trouve déjà des traces de neige; les sommets les plus voisins sont tout blancs.

Dans les oliveraies, il y a des traces d'un effroyable désastre. Le poids de la neige, maintenant disparue, a brisé les rameaux et les troncs par milliers. On croirait que les canons de tous les forts voisins juchés sur tous ces sommets de la frontière ont craché le fer et le feu à travers ces bosquets d'arbres pacifiques. Une furieuse folie des éléments s'est exercée; je parcours ému le champ de carnage.

Le paysan des hauteurs, qui entendait dans la bourrasque et sous la neige craquer autour de lui des arbres centenaires, pouvait voir par quelque éclaircie de la tourmente, à cinq cents mètres plus bas, les parterres d'œillets, les orangers glorieux de leurs fruits d'or et qu'aucun vent, ce jour-là, n'agitait et vers qui ne se dirigeait en papillonnant nul flocon mortel. Injustices mystérieuses, privilèges inexpliqués, chez les hommes, chez les choses aussi...

×××

Dimanche 28. — Le sculpteur Galbusieri a une belle barbe et des yeux candides et clairs. Il a pour prénom « Tranquille » et on lit sur ses cartes et sur la porte de son atelier : « Tranquille Galbusieri, sculpteur ».

Voilà des années qu'il vint de la plaine lombarde pour modeler et fondre en bronze une énorme madone qui devait du haut de la tour courte et trapue du Saint-Hospice, à l'extrémité de la presqu'île de Saint-Jean, présenter le « Bambino » à la mer.

Je ne sais plus bien pourquoi la madone immense enfin fondue fut enfermée, au pied de la tour où elle aurait dû surgir, en une énorme cahute de planches. Elle paraît un peu effrayante et sombre en cette prison, mais on écarte un vantail de la porte, on s'éloigne et on voit la Madone qui sourit à l'infini moutonnement des eaux.

Tranquille Galbusieri ayant terminé son œuvre est resté dans le pays tranquillement. Son atelier s'ouvre de plain pied sur la grand'route. Les étrangers y pénètrent. Ils découvrent des œuvres faites surtout avec la virtuosité italienne, d'autres qui portent bien la marque d'un talent nettement personnel.

Tranquille Galbusieri vit un jour le roi des Belges, son voisin; il en a fait un médaillon qui fixe certaine expression de Léopold II pas encore fixée par les sculpteurs officiels ou autres.

×××

Lundi 1er *mars*. — Saint-Jean, Cap Ferrat. Je ne sais parfois comment noter cette inquiétude qui me prend pour tout ce pays.

Il y a des fleurs qui m'entourent et qui sont parmi les plus frêles. Qu'elles soient transportées dans nos jardins du Nord, un froid de mai ou de septembre les tuera. Un matin meurtrier me les laissera brûlées, meurtries, méconnaissables. Ici, elles prospèrent et pullulent avec une insouciance parfaite.

Or, le vent qui monte est froid; il m'apparaît que tout ce décor d'été n'existe ici que par une gageure de la nature, qu'il est contraire aux lois, qu'il n'est toléré que par un inconcevable oubli.

Le soir tombe, le vent qui monte est froid, la nuit est pleine d'angoisses, des cris passent dans l'air.

Que le drame s'accomplisse pendant que je me chauffe, que je dors, je ne veux pas penser au carnage qui s'accomplit au dehors. C'est la fin d'un pays d'exception. Le thermomètre a dû descendre au point mystérieux où l'inéluctable s'accomplit, où les fleurs meurent sur leurs tiges et se fanent et tombent, où la sève gèle dans les veines des plantes.

Or, voici le matin; j'écarte mes persiennes avec angoisse : un flot d'or jaillit sur le tapis. Je revois l'immuable décor et les plantes frêles toujours vivantes et les fleurs toujours en amour. Le miracle continue.

Je vois tout cela : verdures, corolles, rameaux, lumière, comme si je le voyais pour la première fois.

×××

Mardi 2. — Les habitants de la Riviera ont eu ce jour un spectacle extraordinaire, les gens de Beaulieu plus particulièrement. Le mistral soufflait; au large, la mer était d'acier sombre et bleu moucheté de pâquerettes blanches, mais il y avait des chemins creux où l'air était tiède et chaud sous un ciel un peu pâle. Dix heures allaient sonner, quand Jean d'Ardenne arriva avec une malle.

Jean d'Ardenne ne portait pas lui-même cette malle, bien entendu, un homme d'équipe de stature robuste y suffisait à peine.

Quelle malle! Quelle malle! On aurait pu tenir un congrès d'huissiers à l'intérieur, en faire un wagon-restaurant. Jean d'Ardenne la suivait d'un œil paternel et mélancolique.

Il me dit avec une simplicité qui n'excluait pas la grandeur : « Tu vois, La voilà! » et moi, de tous mes yeux, je regardais ce spectacle qu'il n'avait été donné qu'à peu de mortels de contempler : Jean d'Ardenne avec une malle.

Puis après L'avoir installée, il partit se promener et déjà désignant avec sa canne les caps, les cimes lointaines, les villes, il commentait le paysage, nommait les choses et prenait possession du pays.

LÉON SOUGUENET.

Seule agence officielle reconnue des Etablissements

DE DION-BOUTON
DELAUNAY BELLEVILLE
SOCIÉTÉ GÉNÉRALE D'AUTOMOBILES Sté Ame
FRANEAU FILS, Ad Del.
6, Rue des Drapiers, BRUXELLES

Art Français
24, rue de la Madeleine, 24, Bruxelles

Perles Delacour
Imitation parfaite de vraies perles
Garanties inaltérables

Colliers, Dormeuses, Bagues, Epingles, Monture Joaillerie

Bijoux Fantaisie, Eventails
Objets d'art

Bijoux de deuil Acier et Jais

HOTEL CHATHAM
17 et 19, rue Daunou et 16, rue Volney
PARIS
Entre la rue de la Paix et les Boulevards

Cet Hôtel vient d'être reconstruit

Nouveau Restaurant de 1er ordre

Adresse télégraphique : CHATHAMEL
Téléphones 247.53 247.55

Flanelle Securitas
LIN et LAINE, breveté
SEUL tissu évaporant rapidement l'humidité évitant tout refroidissement
HYGIÉNIQUE
IRRÉTRÉCISSABLE
ÉLÉGANT
IDÉAL POUR LES SPORTS
En vente dans toutes les bonnes maisons
Demander catalogue 16, rue d'Artois, BRUXELLES

KINA-LILLET
au vin blanc de Sauternes 1re marque française
Th. VERVLOET Fils & Cie Tél. 412

CRÈME FLOREINE
DONNE ET CONSERVE AU TEINT
LA BLANCHEUR, LE VELOUTÉ ET L'INCARNAT INCOMPARABLES DE LA JEUNESSE
PARFUM DISCRET
Le pot, 2 fr. 50; le demi-pot, 1 fr. 25 *franco contre mandat*
GRANDS MAGASINS, PARFUMERIES, PHARMACIES
A. GIRARD, 22, Rue de Condé, Paris

GAVEAU

PREMIÈRE MARQUE FRANÇAISE

Pianos droits et à queue exclusivement à cordes croisées et cadre métallique. — Spécialité de pianos de styles. — Seule maison :

212, rue Royale.

Le meilleur piano belge de prix raisonnable. 20 p. c. moins cher que ceux de la concurrence comparable. — Location depuis 8 francs par mois — Vente avec un crédit jusque trois ans.

212, rue Royale.

HANLET

Mondanités

(Reproduction interdite à moins d'en indiquer la source)

S. A. R. Mme la Comtesse de Flandre avait convié dimanche soir à dîner, au palais de la rue de la Régence, S. A. R. le Duc d'Orléans. Son Altesse Royale avait à sa table le Prince et la Princesse Albert, le Duc et la Duchesse de Vendôme.

×××

Mme la Princesse Guillaume de Hohenzollern, belle-sœur de S. A. R. le Prince Charles de Hohenzollern et nièce de S. A. R. Mme la Comtesse de Flandre, est décédée la semaine dernière à Cannes, après une longue maladie.

Elle était âgée de quarante-deux ans.

Les obsèques seront célébrées à Sigmaringen demain lundi. LL. AA. RR. le Prince Albert et le Duc de Vendôme, qui y assisteront, ont quitté Bruxelles samedi soir.

×××

S. A. R. le Duc d'Orléans a quitté Bruxelles vendredi, pour retourner en Angleterre.

×××

S. Ém. le cardinal Mercier est parti le 3 pour Rome, où il rejoindra le pèlerinage belge. Son Éminence est accompagnée du chanoine Van Roey, vicaire général.

×××

En remplacement de M. Narishkine, nommé à l'ambassade de Rome, M. Volkoff vient d'être nommé deuxième secrétaire de la légation de Russie.

×××

La première de *Katharina* avait attiré samedi soir, à la Monnaie, une salle comble où nous avons remarqué :

S. Exc. le ministre des États-Unis d'Amérique et Mrs. Henry Lane Wilson, le comte et la comtesse 't Kint de Roodenbeke, le sénateur baron Stiénon du Pré, le consul général des États-Unis d'Amérique et Mrs. Ethelbert Watts, Mrs. Slater, M. J. Slater, attaché à la légation des États-Unis, le comte et la comtesse Jacques de Liedekerke, le baron et la baronne de Cuvelier, M. et Mlle de Leu de Cécil, M. et Mme de Penaranda, l'échevin et Mme Steens, l'échevin et Mme Maurice Lemonnier, Mme et Mlle Maskens, le major adjoint d'état-major et Mme Paul Fleury, M. et Mme J. van Langenhove, Mme et Mlles Canler, Mlle M. Gouweloos, M. et Mme Rigaux, le lieutenant et Mme Nyssens, le docteur et Mme Verhooghen, M. et Mme Gustave Cauderlier, Mme van Cutsem, Mme Stahl-van Cutsem, Mmes Franchomme, Mme Ermel, M. Prosper Wielemans et Mlle Wielemans, Mme Sam Wiener, Mme F. Wiener, Mme Mayer-Warnant, Mme Willemaers-Thornton, M. et Mme Tassel, Mme Henry Samuel, M. et Mme Evence Coppée, M. et Mme L. Jamar, M. et Mme P. Jamar, le comte et la comtesse Goblet d'Alviella, le sénateur et Mme Boël, M. et Mme V. Crabbe, le commandant et Mme Georges Renard, M. et Mme Hubert de Moor, Mme Nyssens, M. et Mme Favresse, le lieutenant et Mme Hess, M. et Mme Lenaerts, le directeur au Ministère des affaires étrangères et Mme Brunet, le lieutenant et Mme Fontaine, Mme E. Greiner, Mme Noblet, M. et Mme Alf. Mabille, M. et Mme Haus, M. et Mme Georges François, M., Mme et Mlle Evrard, Mlle Germaine Rittweger, M. et Mme Systermans.

MM. E. De Mot, bourgmestre de Bruxelles; Nagels, le baron Lambert, François Empain, le député Henry Carton de Wiart et son frère, secrétaire du Roi; Charles Lagasse-de Locht, président de la Commission du Conservatoire; le baron Chazal, le chevalier de Burbure, le Dr Mélis, l'échevin Max, le baron de Poederlé, le chevalier Huyttens de Terbecq, P. Morren; le colonel Leclercq, les majors Fourcault, Abbay, Pethy de Thozée, Lenssens et Meiser; les commandants Richard, Dubois, de Schietere de Lophem, Lemercier, van Lil, Harfeld; les capitaines F. Semail, P. André; les lieutenants comte de Liedekerke, de Bavay, Binjé, Ermans, Terlinden, Clynans, Rossomme et Oor; Léon Cassel, Crols, directeur au ministère du travail; F. Gilbert, Brunard, P. Crabbe, E. Scholder, de Cooman, Dujardin, Giroul, le Dr Waroux, Simonson, G. Parmentier, G. de Buck, E. Tahon, Fraenkel, le notaire Despret, Lefebvre, Orban, Arts, E. Haumann, J. Baune, A. Simon, Maurice Anspach, Anspach-Puissant, L. de Lancker, etc.

Du monde artiste : M. Edgard Tinel, qui assistait dans une première loge au triomphe de son œuvre; Mme Guidé, Mlle Vercken, Mme et Mlle Kufferath, M. et Mme Victor Reding, M. et Mme Houben, Mme Armand, M. et Mme Deru, Mme Carlhant, M. Radoux, directeur du Conservatoire de Liége; M. Verlant, directeur des beaux-arts, MM. Octave Maus, Wauters, Rinskopf, F. Khnoppf, J. Barbier, Demest, Marchot, etc.

×××

Quel sujet d'étonnement offrirait à un savant de jadis la vue de nos découvertes modernes! Mais sans aller si loin, vous représentez-vous la tête d'une cuisinière de l'an 1800, quand on lui dirait qu'avec quelques cuillerées de Bouillon Oxo on peut préparer instantanément le consommé le plus délicieux.

×××

Mme Marguerite Morlet, dont toutes les élégantes connaissent la maison, rue Royale, 59 et 61, est rentrée de Paris. Elle invite ses gracieuses clientes à venir voir les merveilleux modèles de chapeaux d'été qu'elle a rapportés à leur intention de la Ville-Lumière.

×××

La représentation de *Katharina* était donnée pour la neuvième soirée de l'abonnement mondain, vendredi.

Au nombre des spectateurs se trouvaient : S. A. S. la duchesse d'Arenberg, la princesse Albert de Ligne, S. Exc. le ministre des Pays-Bas et Mme van der Staal de Piershil, le comte et la comtesse Jacques de Liedekerke, le baron et la baronne van Eetvelde, le secrétaire de la légation de Hollande et Mme Melvill van Carnbee, le vicomte et la vicomtesse de Spoelberch, Mme Hynderick de Theulegoet, Mme Ghislaine d'Hendecourt, M. et Mme du Roy de Blicquy, Mme et Mlle Drugman, Mlle Reyntiers, le baron et la baronne de Cuvelier, M et Mme de Zualart, Mlle Yvonne Mestdach, la baronne et Mlle de Villenfagne, Mme et Mlle Devolder, Mme et Mlle Guillery, Mme Brugmann de Waha, M. et Mme Orban, Mme et Mlle Crocq, M. et Mme Orban, commandant et Mme de Schietere de Lophem, M. et Mme Fl. Hankar, M. et Mme Clynans, le major et Mme Liebrechts, M. et Mme Nyssens, Mme et Mlles Cerf, le général et Mme Blanequaert, Mme Haus, M. et Mme Georges Renard, M. et Mlle Katy van der Straeten-Best, M. et Mme Albert Sarens, Mme et Mlles Chomé-Laroque, le commandant et Mme Fleury, M. et Mme Maskens, M. et Mme A. Parmentier, Mme et Mlle Madeleine De Keyzer, M. et Mme Gendebien, Mme de Buck, M., Mme et Mlle Dorff, M. et Mme Stevens, M., Mme et Mlle Vanderhofstadt, le colonel, Mme et Mlle Tahon.

S. A. le prince Henri XXXI de Reuss, le prince Georges de Ligne, le baron Constant Goffinet, le général comte du Chastel-Andelot de la Howarderie, le général de Coune, les comtes Paul et Henri Cornet de Ways-Ruart, M. Ganderax, le vicomte de Spoelberch, le baron Léon Lambert, le chevalier Pierre Hynderick de Theulegoet, le baron de Marcq de Tiége, MM. Georges Parmentier, Jack Reyntiens, G. Lejeune de Schiervel, Paul Scheyven, F. Engels, P. Houtart, Blancquaert, Penso, Serruys, Van Tilt, le lieutenant Nerincx, Fernand Gilbert, Cumont, etc.

×××

Les bruits les plus contradictoires circulent au sujet des modes de 1909. N'assure-t-on pas notamment — nos plus jolies mondaines retour de Paris l'affirment — qu'on passe du collant au Louis XVI avec paniers mirifiques et soies Pompadour! C'était à vérifier et il importait de s'adresser à source sûre et autorisée : nous fûmes donc directement chez Eugène Dubosc, que nous trouvâmes précisément rentrant de Paris :

— L'*Éventail*, cher maître, au risque d'abuser, doit encore avoir recours à vos lumières : que nous apporte le printemps, si proche, malgré ce temps affreux?

— L'esprit qui guide la mode actuelle est l'allongement de la taille tout en maintenant l'amincissement des hanches. Les jupes sont beaucoup plus étoffées du bas et les exagérations de cet hiver sont complètement abandonnées. La jaquette est plutôt longue. Un léger mouvement de fronces à l'attache de l'épaule fait prévoir un changement prochain dans la forme des manches. Les nouveaux modèles s'inspirent visiblement des belles teintes et de la magnificence des broderies du moyen âge et empruntent la jolie simplicité des lignes à la gracieuse époque 1830. Toutefois, une certaine accentuation des draperies de la jupe pourrait bien, d'ici un an, peut-être deux, nous ramener au Louis XVI, que d'aucuns annoncent, bien à tort, comme adopté déjà : il y a tout au plus là une vague indication pour l'avenir...

— Et les étoffes en faveur?

— Les costumes tailleur élégants seront surtout en grosses cheviottes, légères, souples et agréables à porter quoique d'apparence lourde, ainsi qu'en tussors à grosses côtes. Pour les robes d'après-midi, étoffes souples et légères.

— Puisque vous êtes en veine de confidences, parlez-nous de l'été?

— Foulards, toiles, voiles sur transparents de couleurs, grâce auxquels on arrive à des imprécisions de teintes donnant une note imprévue, voire déroutante... Mais au fait, pourquoi ne conseilleriez-vous donc pas à vos lectrices, pour mieux saisir cet esprit subtil de la mode actuelle, de venir voir ma collection de modèles? Cela les intéressera certainement beaucoup plus qu'une interview...

— Mille fois aimable et merci... pour elles.

×××

Il est de bon ton d'orner son automobile de fleurs parfumées. Une visite au magasin 23, rue des Paroissiens, Maison Marie Dumoulin : vous y trouverez un choix de bouquets corsage et boutonnières dernier genre.

×××

Aperçu mercredi dernier, au théâtre du Parc, à la première d'*Un Divorce* :

La comtesse Edouard d'Assche, le chevalier et Mme de Wouters d'Oplinter, le notaire et Mme de Tiège, le major et Mme Liebrechts, M. et Mme Haus, M. et Mme T'Schaggeny, M. et Mme Wittouck, M. et Mme Jean De Mot, M. et Mme Paul Lambotte, M. et Mme Alfred Mabille, Mme Louis Hymans, M. et Mme Foucart, Mme Edouard Paul, M. et Mme Guisgand, M. et Mme Jean-Pierre Fontaine, M. et Mme Van Meenen, le colonel et Mme Berckmans, M. et Mme Behaeghel, M. et Mme Le Hardy de Beaulieu, M. et Mme Rosenthal, M. et Mme Gompertz, M. et Mlle Devreese, Mme Wolff, M. et Mme Tassel.

MM. l'échevin Max, Nagels, procureur du Roi Cassel, le baron Athanase de Broqueville, MM. Horwitz, Prosper Morren, le baron Camille Buffin, le capitaine Paul André, le lieutenant comte Cornet de Ways-Ruart, MM. Van den Bulcke, Frédérix, Georges Vaxelaire, le lieutenant comte de Kerchove, William Périer, Ernest Eloy, etc.

Du monde artiste : Mme et Mlle Kufferath, M. et Mme Houben-Kufferath, Mlles Daugez, Betty de Villers, Mme Roy-Fleury.

×××

Grand Hôtel Cosmopolite. Place Rogier. Salle du premier. Restaurant select de premier ordre. Orchestre d'élite.

Grand choix de dentelles or et argent pour bals et soirées à la *Ville de Saint-Etienne*, chaussée d'Ixelles, 59-61.

Ganterie Soly, 51, rue Joseph II. Téléphone 10315.

Institut de Beauté pour Dames, rue Belliard, 150 (Q.-L.).

Coiffures, postiches, ondulation.
Charley, coiffeur de dames, avenue Louise, 145. Tél. 8188.

Art ancien. Reproduction de la Maison Lamson, de Paris.
Mme Rougier, 24, rue de Ligne.

Mobiliers de villas, *L'Intérieur*, r. de Namur, 9, Tél. 8076.

×××

Deux premières d'auteurs belges vendredi dernier au théâtre du Parc.

Remarqué dans la salle bien garnie : Notaire et Mme de Tiège, M. et Mme Charlier, M. et Mme Behaegel, M. et Mme Schoenfeld, M. et Mme Foucart, M. et Mme Alfred Mabille, M. et Mme Tassel, M. et Mme Le Hardy de Beaulieu, M. et Mme Franck, M. et Mme Paul Spaak, M. et Mme Catteau, M. et Mme Cudell-Hanssen.

MM. Paul Gilbert, major Lenssens, Horwitz, major Rousseau, capitaine Paul André, Paul Crabbe, Georges Vaxelaire, capitaine Semail, Liebrecht, Morisseaux, Bonmariage, etc.

Du monde artiste : Mme Dupont-Emera, Mme et Mlle Davids-Laurent, Mlle Daugez, Mme Derboven, M. Caisso.

×××

« Duc de Mancar », cuvée réservée. Fr. 2.75 franco Bruxelles. Henri Peeters, place Moorkens, 10, Anvers.

Restaurant Leyman, 64, rue Grétry. — Cabinets. — Soupers

Demandez les dernières créations de glaces à la Maison Jaumoulle. Diners, Bals, Soirées. 110, av. Louise. Tél. 3475

Ouverture de la saison. Grand choix de chapeaux de toute dernière création, Mlle Jeanne Knapen, r. de la Madeleine, 76.

Mobiliers de villas, *L'Intérieur*, r. de Namur, 9. Tél. 8076.

×××

Du Prince Potinatowski :

Un de nos confrères quotidiens déplorait, lundi dernier, qu'il n'y eût pas, chez nous, de décoration spécialement réservée aux femmes. Et il ajoutait spirituellement : « Les femmes en général ont, pour le ruban, plus de goût encore que les hommes. Quand elles pourront l'obtenir pour elles-mêmes, on ne verra plus tant de maris poussés par leur épouse aux compromissions qui, dans bien des cas, le leur font gagner! »

Faisons remarquer à notre confrère, que la Belgique a mieux qu'un ordre spécialement réservé aux dames : Notre ordre national, grâce à la galante interprétation de la loi de création par notre ex-premier, M. Frère-Orban, est accessible, depuis 1879, aux deux sexes. Ajoutons qu'il en est de même pour la croix civique et les autres distinctions honorifiques, à part quelques-unes très spéciales, la décoration des chemins de fer par exemple. (Et encore, si nos souvenirs sont fidèles, des femmes gardes-barrières l'ont reçue.)

Nous avons dit à ce sujet (voir *Éventail* des 6 et 13 mai 1906) que M. Frère-Orban avait été devancé sur ce galant terrain par l'empereur Napoléon III, qui avait admis les dames « françaises » dans la Légion d'honneur, mais le geste du ministre belge fut plus large : Au lieu de s'arrêter à la frontière, il donna également accès, dans l'ordre de Léopold, aux dames étrangères comme aux Belges.

Ce fut même (effet de la galante courtoisie de notre ex grand Premier) une religieuse, Mme de l'Ecluse, en religion la mère Vincent, supérieure des sœurs noires à Tournai, qui obtint, la première, la croix de chevalier de l'ordre de Léopold, le 26 septembre 1879.

Quatre dames ont été nommées officiers de l'ordre : Mme de Rongé, née Goffin, promotrice d'œuvres sociales et philanthropiques à Bruxelles, chevalier en 1884, promue officier en 1894, Mme C. Teichmann, fondatrice et directrice de l'hôpital Louise-Marie, à Anvers, chevalier en 1886, promue officier en 1896, la comtesse John d'Oultremont, chevalier en 1897 et officier en 1906, et Mlle Euphrosine Beernaert, sœur du ministre d'État, nommée chevalier en 1881 et promue officier en 1892.

Un bout de statistique : De 1879 à 1906 inclusivement, l'ordre de Léopold vit admettre parmi ses membres : 59 dames (3 officiers et 56 chevaliers).

En 1907, deux dames seulement obtinrent la croix de chevalier de l'ordre de Léopold : Mme Max Schnitzler, à Anvers, et Mme Emile van der Stappelen, à Liége, le 26 novembre.

En 1908, ont été nommées chevaliers de l'ordre de Léopold : Mlle Marguerite Van de Wiele, femme de lettres, à Bruxelles; Mme Bourmain, en religion sœur Sainte-Hippolyte, de l'ordre de Saint-Augustin, attachée, en qualité de supérieure, à l'hôpital militaire de Bruxelles.

A propos de dames décorées, rappelons que nous avons donné (v. *Éventail* des 9 et 16 décembre 1906) la liste, avec notices historiques, des ordres étrangers exclusivement réservés aux dames ainsi que de ceux qui sont accessibles aux deux sexes.

Nous avons même publié, dans nos numéros des 10 mars, 7 et 28 avril 1907, la liste complète, jusqu'à cette dernière date, des dames belges décorées d'ordres étrangers.

En 1907, il n'y eut qu'une dame belge décorée d'un ordre étranger, Mlle C.-R.-J. Colinet, de Bruxelles, qui a obtenu le 26 août 1907 l'autorisation de porter les insignes de la décoration de 3e classe de l'ordre du Chefakat, de Turquie.

En 1908 Mme Lemaire de Warzée d'Hermalle, femme de notre chargé d'affaires en Perse, fut autorisée le 12 juillet, à porter la décoration de 3e classe de l'ordre persan du Nichan-Afdah.

Enfin, Mlle de Villers-Grandchamps, résidant au château de Ramegnies-Chin, a été nommée, à l'occasion de l'exposition d'agriculture de Paris de mai 1908, chevalier du Mérite agricole français.

Ajoutons que plusieurs religieuses ont reçu, en 1908, des décorations congolaises. Nous donnerons leurs noms plus tard.

×××

A votre prochain voyage à Paris n'oubliez pas, Mesdames, d'aller jeter un coup d'œil sur les ravissants chapeaux de la Maison Decoux, 5, boulevard des Capucines, Paris.

×××

Les batteries de cuisine en nickel pur Krupp sont le meilleur marché de toutes, étant inusables et ne nécessitant pas d'étamage.

×××

La Maison Antoinette Simon, Emma Bach successeur, anciennement 57, Montagne de la Cour, a transféré ses magasins 57-58, boulevard de Waterloo. — Téléphone 102.47.

×××

Grand Hôtel Cosmopolite. Salle du premier. Tous les jours concert artistique de 6 heures à minuit; le dimanche, de 11 heures à 1 h. 1/2 et de 4 heures à minuit. Entrée libre.

×××

Mardi dernier a été célébré en grande pompe, à l'hôtel de ville de Bruxelles, le mariage de Mlle Suzanne De Mot, fille du bourgmestre, avec M. Oscar Fanchamps, de Verviers.

Le premier échevin, M. Lepage, a adressé aux jeunes époux une allocution émue, et leur a offert la plume d'or qui avait servi à la signature de l'acte; puis le nombreux cortège s'est rendu à l'église du Sablon, où la bénédiction nuptiale fut donnée par le curé de la paroisse.

Les témoins de la mariée étaient : MM. Paul et Jean De Mot, ses frères.

Ceux du marié : Son beau-frère, M. F. Peltzer, secrétaire de la légation de Belgique à Stockholm, et M. J. Herve, industriel à Tirlemont.

Le cortège était précédé de trois fillettes délicieusement vêtues de bleu de ciel : Mlles Yvonne et Marguerite Lorthioir et Mlle Eléonore De Mot.

Le bourgmestre donnait le bras à sa fille, délicieusement habillée d'une robe princesse en liberty blanc avec berthe en dentelle de Bruxelles.

Venaient ensuite :

M. Oscar Fanchamps et Mme Fanchamps, velours noir, tunique tulle brodée jais; M. Paul De Mot et Mme Herve, M. Herve et Mme Paul De Mot, drap de soie gris perle, dentelle d'Irlande : M. Gaspar et Mme Mechelynck, liberty gris, dentelle de Venise; M. Mechelynck et Mme Gaspar, vieux rose; M. Hauzeur et Mme Fernand Peltzer, liberty or, brodé d'or; M. Lorthioir et Mme Hauzeur, bleu paon; M. Pirrée et Mme Lorthioir, liberty bleu de mer brodé d'or; M. Fernand Peltzer, Mme Pirrée, velours noir; M. Jean De Mot, Mme Tschoffen : M. Tschoffen, Mme Jean De Mot, shantung bleu Nattier; M. Peltzer de Clermont, Mme Léon De Mot, pompadour fond brun; le baron Hubert Beyens, Mme Georges Dreyfous; M. Pierre Orts, la baronne Hubert Beyens, bleu, gaze grise; M. Victor Goldschmidt, Mme Piere Orts, gris; M. Georges Dreyfous, Mme Peltzer de Clermont, bleu, gaze brune: M. Albert Tasté, Mme Camille Orts, rose; M. Joris, Mme Goldschmidt-Halot, liberty havane; M. Camille Orts, Mme Albert Tasté, vieil or; M. Georges François, Mme Peltzer-Orts, velours brun; M. Peltzer-Orts, Mme Georges François, shantung bleu; M. Henri Anten, Mlle Pauline De Mot, drap rose; M. Auguste Orts, Mlle Ghislaine De Mot, drap rose; M. M. Herve, Mlle Cécile Mechelynck, cachemire ciel; M. Charles Orts, Mlle Dreyfous; M. Pierre De Mot, Mlle Cornesse, en blanc; M. Robert Mechelynck, M. Paul Lorthioir; M. Jacques Mechelynck, Mlle Madeleine Mechelynck, shantung khaki.

Au déjeuner qui a suivi assistaient, en outre :

M. et Mme Van den Elschen, M. et Mme Paul Lambotte, M. André De Mot, M. et Mme Sam Wiener, M. et Mme Drugman-Gendebien, Mlles Rombaut, Mechelynck, Devaux, MM. Schwachofer, Albert Thys, Édouard Thys, Walton-Thys, Goldschmidt-Philippson, Jules Philippson, Oscar Crabbe, Franz Philippson, Eugène Hanssens, Lepage, Hauman, de Bianchi, etc.

Un orchestre, dirigé par M. Mitache Mihaiti, s'est fait entendre pendant le déjeuner, qui fut très brillant.

L'hôtel de M. De Mot était encombré de fleurs et parmi les cadeaux nombreux se trouvaient ceux de LL. AA. RR. le Prince et la Princesse Albert.

Les échevins avaient offert à la jeune mariée un superbe éventail en dentelles de Bruxelles.

LA

Maison MARGUERITE

123-125, rue Royale

a l'honneur de porter à la connaissance de sa clientèle qu'elle exposera dans ses salons, vers la fin courant, les merveilleuses toilettes qu'elle a acquises à Paris et celles qu'elle crée en ce moment.

Hirsch & Cie

ROBES — MANTEAUX
FOURRURES

THE GRESHAM
ASSURANCE SUR LA VIE
RENTES VIAGÈRES
La plus ancienne société anglaise sur le continent
Combinaisons des plus avantageuses
PROSPECTUS & RENSEIGNEMENTS
3, PLACE ROYALE, 3
Tél. 1093 BRUXELLES

La QUATE THERMOGENE BIEN APPLIQUÉE Guérit en une Nuit
Toux, Rhumatismes, Maux de Gorge, Torticolis, Lumbagos, Points de Côté

C'est encore la Maison Colin, 3, place du Samedi, qui a été ournée, comme pour la plupart des grandes noces, du reste, fournir les voitures pour le mariage de Mlle De Mot. mme toujours, les équipages et le service étaient tout à irréprochables.

× × ×

La mode étant toujours aux robes Princesse, quoique de mes bien différentes à celles de la saison passée, ce qui mande une coupe spéciale et une grande expérience, nous rgeons nos élégantes à visiter, 59, rue du Marché-aux-ulets, les salons de la Maison Jean, qui exposera de jolis èles robes Princesse. Nous croyons bien de leur rappeler e la Maison a été primée pour ce genre de travail aux positions de Paris 1900 et Liége 1905.

× × ×

Les dames élégantes adoptent, pour auréoler leur visage, les ssants chapeaux de la *Maison Angèle*, rue Royale, 21. n de plus chic ni de plus personnel que les créations de te inimitable modiste. Être coiffées par *Angèle*, c'est pour s mondaines un brevet de haute élégance.

× × ×

Ce qui plaît surtout dans les fleurs, c'est l'art de nous les senter. Une visite à l'*Orchidée*, rue de Namur, édifie à cet gard et satisfait en tout point.

× × ×

Cadeaux de noces. — Bronzes de Barbedienne.
Objets d'art. — Petits meubles.
Paul Guastalla, 39, rue Royale, Bruxelles.

× × ×

Le mariage de Mlle Marie de Roy de Wichen avec le comte ri de Buisseret, annoncé dans notre dernier numéro, t deux vieilles familles dont on retrouve les ancêtres sures aussi bien en Belgique qu'en Hollande, en France en Bavière.

La filiation de la maison de Roye de Wichen remonte à bert, sire de Roye en Picardie, dont le fils, Evrard, est cité 1095 et 1100.

Mathieu, sire de Roye et de Germigny, accompagna le roi nt Louis en Palestine en 1248 et en 1270. Albert, son fils, vêque et duc de Laon, pair de France.

Guy de Roye fut archevêque de Soissons et de Reims, pair France : Guy, sire de Roye, mort en 1463, fut chevalier la Toison d'or ; Eléonore, dame de Roye, épousa, en 1550, nis de Bourbon, prince de Condé.

Bernard de Roye, seigneur d'Epigny, combattit à Jarnac périt sous Anvers le 17 janvier 1583.

André de Roye, capitaine ingénieur au service des Provin-Unies, assista à la bataille de Nieuport. C'est sous sa ection que furent entrepris les sièges de Rhinberg et de ve. Il fut tué devant cette dernière place en 1602.

Mathieu de Roye, général au service de l'électeur palatin arles-Théodore de Bavière, prit part à la guerre de Sept- et fut admis sous le nom de Deroy dans la noblesse ger-nique le 23 juillet 1764.

Bernard Erasme, comte Deroy, général de l'infanterie aroise, commanda le corps auxiliaire qui se joignit, 1805, à l'armée française. Il prit part à la guerre de Russie fut tué à Polotsk (1812). L'Empereur l'avait créé comte de mpire français, titre qui fut étendu à tous les membres la famille en 1820.

Bernard de Roye, fils de Bernard et de Sybille Oortman, l'auteur de la seconde branche. Il était directeur général fortifications des Provinces-Unies, colonel, et mourut, 1747, des suites des blessures reçues au siège de Berg-op-m. Son fils, Bernard-Jacques de Roye, colonel du génie directeur général des fortifications des Provinces-Unies, n en 1782, épousa, en 1745, Christine de Wichen, fille Guillaume de Wichen, bourgmestre de Nimègue, et de belmine van de Graft, dernière descendante de cette ille. C'est à l'occasion de cette alliance que le nom de chen fut ajouté à celui de de Roye. Leur fils Martin a été or au service des Pays-Bas et membre de l'administration mmunale de Bois-le-Duc de 1803 à 1807.

eur petit-fils, François-Jean-Éverard de Roye de Wichen, éral au service de la Hollande, reçut, en 1839, le titre de on transmissible de mâle en mâle par ordre de primo-iture. N'ayant pas laissé d'enfants, c'est son cousin, hard-Hubert-Joseph-Ghislain, époux de la baronne van negom de Buzet, qui devint le chef de la famille de Roye Wichen. Ils sont aujourd'hui décédés. Ils laissèrent ert-Florent-Marie-Ghislain, bourgmestre d'Eppeghem, oré de la croix mutualiste, père de la fiancée, marié à la du vicomte Vilain XIIII, ancien sénateur, bourgmestre Basel, officier de l'ordre de Léopold, et de Anne-Marie-rèse-Astérie de Kerchove de Denterghem.

Cette maison est alliée aux Tascher de la Pagerie, Furstenberg, van Heemskerk, de Villegas de Clercamp, de Romré, de Menten de Horne, Wykerslooth.

Les de Buisseret, originaires de Saint-Ghislain, ne le cèdent en rien comme ancienneté et illustrations aux de Roye Ils étaient représentés aux Croisades, auprès de Baudouin de Constantinople; Guy de Buisseret fut tué à la bataille de Poitiers (1356). Étienne servit Guillaume de Bavière, comte de Hainaut et de Hollande, comme fauconnier, et à la cour de Charles-Quint on rencontre également, comme conseiller de l'Empereur, Colart de Buisseret, qui fut échevin de la ville de Mons en 1508. On retrouve aussi des Buisseret évêques, conseillers du roi, officiers des armées, chevaliers de Saint-Louis, de Malte.

Michel de Buisseret, seigneur de Hantes (1665), d'Eugies, de Haussin, fut conseiller du roi et commissaire ordinaire de guerre.

Jean-François de Buisseret, chevalier, seigneur de Hantes, de Locquégnies, d'Eugies, de Lanson, conseiller du roi, obtint, par lettres patentes du roi Louis XV, en avril 1745, l'érection, en comté, de sa terre de Thiennes-Steenbecque, dans la Flandre wallonne, avec adjonction de celle de Blarenghien.

Son fils Jean-Étienne de Buisseret, chevalier seigneur de Hantes, d'Eugies, de Lanson, fut reçu page de la grande écurie du roi en 1718, député de la noblesse de Flandre, échevin de Lille en 1730.

Jean-Albert, son fils, échevin de Lille en 1762 et 1763, épousa sa cousine germaine, comtesse héritière de Thiennes-Steenbecque et Blarenghien. Il fut créé comte par brevet du roi Louis XVI, le 1er novembre 1776.

Louis-Henri-Joseph, comte de Buisseret de Blarenghien Thiennes-Steenbecque, fut page de la grande écurie, sous-lieutenant au régiment royal suédois du comte de Sparre, enseigne aux gardes françaises, capitaine au régiment royal dragons. Il fut nommé chevalier de Saint-Louis en 1814.

Son petit-fils, le comte Maurice, a réclamé sa qualité de Belge et obtenu son admission dans la noblesse du royaume, avec le titre de comte transmissible par ordre de primogéniture. Il était le père de notre distingué ministre de Belgique à Tanger.

L'autre branche des comtes de Buisseret, à laquelle appartient le fiancé, est restée française.

Cette maison s'est alliée aux Sainte-Aldegonde, Mortemart, Taillerand, de Godenas, du Chastel de Wykerslooth.

Après une suite ininterrompue de descendants mâles, on arrive au comte Henri de Buisseret, lieutenant de cavalerie à Compiègne, domicilié également au château de Soucinia (Loir-et-Cher).

× × ×

On annonce le prochain mariage de Mlle Pauline Misonne, fille de M. Misonne et de Mme, née Quinet, avec M. Georges Gilliaux, fils de M. Gilliaux et de Mme, née Robert.

× × ×

Ont été célébrées, jeudi dernier, les fiançailles du baron de Marcq de Tiège avec Mlle de Villenfagne.

× × ×

La comtesse Henry de Brouchoven de Bergeyck, née de Chanzy, est heureusement accouchée d'une fille qui a reçu le prénom de Simone.

× × ×

Offrir un cadeau sortant de la maison Paul Guastalla, 39, rue Royale, c'est une preuve de bon goût ; le recevoir, c'est l'assurance absolue que l'on vous sait amateur d'art.

× × ×

Nickel pur Krupp, Berndorf.
Demander à l'essai :
Une casserole réclame à 4 fr. 20. Franco domicile.

× × ×

Princesse réclame en chevron, garnie de galons, 45 francs.
Robe satin Directoire, façon élégante, corsage tulle, toutes teintes, 82 francs.
Tissus, teintes spéciales pour première communion.
Maison Paternostre, 56, Marché-aux-Poulets, coin rue des Fripiers.

× × ×

M. et Mme Frédéric de Moor ont donné dimanche 21 février en leur habitation de la rue du Taciturne un déjeuner dansant terminé par une valse fleurie. Parmi les invités : Mlles L. Beyaert, A Cluydts, A. de Bisschop, G. Dubiez, L. et C. Gonne, M. Hamoir, F. Lallemand, A. et J. Lauwers, A. Muller, L. Petersen, M. et Mme van der Cruyssen ; MM. Collée, P. et R. Du Bois, A. et O. Cluydts, Beyaert, Du Mortier, lieutenant de Manet, Philippe, F. Cluydts, Mirguet, Landrien, lieutenant Génard, Grumiaux, Ropsy, Thiry, van der Moeren, Vertongen.

× × ×

La fête de charité organisée, le 27 février, par la comtesse Camille du Chastel de la Howarderie, a eu un succès complet.

Sur le théâtre de la salle Patria on a représenté un lever de rideau de Quatrelles : *La Date fatale*, et la belle œuvre de Jean Richepin : *Le Flibustier*.

La Comédie française nous avait envoyé Mme Thérèse Kolb, Mlle Géniat, M. Dessonnes ; et l'Odéon, M. Darras et M. Morgan.

LL. AA. RR. Mme la Comtesse de Flandre et Mme la Duchesse de Vendôme rehaussaient cette fête de leur présence. Elles étaient accompagnées de la comtesse Yolande de Borchgrave d'Altena, dame d'honneur, et du vicomte de Beughem de Houthem, grand-maître de la Maison de Son Altesse Royale.

Au premier rang des dames patronnesses : La comtesse Camille du Chastel de la Howarderie, Mme Terlinden, la générale Vautier, la comtesse Marie de Liedekerke, la baronne d'Hooghvorst, la comtesse d'Elzius, Mme Braun.

Parmi les commissaires :

Le comte Th. de Renesse, le comte Aymard d'Ursel, le baron d'Hooghvorst, le comte Maurice de Lannoy, le baron de Chestret, le marquis d'Yve, M. de Villers-Grandchamps, le comte Louis de Villegas de Saint-Pierre, le baron Pierre Descamps, le baron René d'Huart.

Et dans l'assistance :

Mme Mavrodi, la vicomtesse de Santo-Thyrso, la comtesse d'Aspremont-Lynden et ses filles, Mlles de Merode, le comte et la comtesse Adrien de Ribaucourt, M. et Mme de Pierpont, le comte et la comtesse de Lannoy, le chevalier et Mme de Sauvage-Vercour, Mme Paul Terlinden, Mme Vergote et sa fille, le baron et la baronne J. de Rosée, le baron et la baronne Fritz d'Huart, la baronne Marguerite van der Straten-Waillet, M. et Mme Thomas Braun, la comtesse Albert du Chastel et sa fille, la comtesse de Divonne, la comtesse de Berlaymont, Mlle de Fiestraets, Mlle de Moreau, le comte et la comtesse Fernand de Beauffort, le comte Georges de Beauffort, Mlles de Montblanc, le marquis de Beauffort, Mlle de Villegas de Saint-Pierre, le baron et la baronne de Villenfagne et leur fille, la comtesse Louis de Meeûs, la comtesse de Geloes, la comtesse Joë d'Oultremont, le comte John Cornet d'Elzius, M. de Koudriafsky, la comtesse Léon de Hemricourt de Grünne, la comtesse Charles de Villers, la comtesse Cécile Du Monceau, M. et Mme Brifaut, le docteur Schoofs, la comtesse de Limburg-Stirum, le baron Clément de Jamblinne de Meux.

× × ×

A la réception de lundi chez LL. AA. le prince et la princesse Charles de Ligne, dans leur magnifique hôtel de l'avenue des Arts, assistaient notamment : Le ministre des affaires étrangères et Mme Davignon, S. Exc. Mgr Tacci, nonce apostolique ; S. Exc. le ministre d'Autriche-Hongrie et la comtesse de Clary et Aldringen, S. Exc. le ministre de Russie et Mme de Giers, S. Exc. le ministre de Roumanie et Mme Mavrodi, le chargé d'affaires du Luxembourg et la comtesse de Marchant et d'Ansembourg, le ministre d'État et la baronne de Favereau, le comte et la comtesse Louis d'Ansembourg, le vicomte et la vicomtesse E. de Jonghe d'Ardoye, le comte et la comtesse Edouard d'Assche, le comte et la comtesse F. de Beauffort, la comtesse G. de Lichtervelde, le comte et la comtesse de Meeûs, le comte et la comtesse W. d'Ursel, le baron et la baronne C. de Broqueville, le baron et la baronne Charles de Fierlant, le baron et la baronne de Rosée, la comtesse Ghislaine de Caraman-Chimay, les barons et les baronnes Albert et Frédéric d'Huart, le baron et la baronne Pycke, la baronne de Beeckman, M. de Oliveira Soarès, conseiller de la légation de Portugal ; M. Ch. Webber, le comte R. de Liedekerke, le comte H. d'Oultremont, le comte H. de la Barre d'Erquelinnes, etc.

× × ×

Très belle et intéressante soirée musicale lundi chez le baron et la baronne Lambert, en leur hôtel de l'avenue des Arts.

Au programme, des œuvres de M. Redelsperger interprétées par lui, avec le concours de Mlle Marguerite Deval, de l'Olympia ; des chansons et duos chantés par Mlle Deval et M. Defreyn.

Gros succès pour tous les interprètes.

Dans l'élégante assistance : S. A. I. le prince Victor-Napoléon, S. Exc. le ministre de Suède, le comte de Ehrensward, S. Exc. le ministre d'Autriche-Hongrie et la comtesse de Clary et Aldringen, S. Exc. le ministre de Portugal et la vicomtesse de Santo-Thyrso, S. Exc. le ministre des Pays-Bas et Mme van der Staal de Piershil, S. Exc. le ministre d'Espagne, M. de Baguer ; le secrétaire de la légation des Pays-Bas et Mme Melvill de Carnbee, le secrétaire de la légation d'Allemagne et

Le Collant ESTHÉTIQUE
est l'Idéal pour les élégantes recherchant la svelteresse. Grâce à son baleinage spécial, il donne la ligne souple et fuyante, indispensable pour la robe collante, dernière création de
Mme Suzanne JACQUET
131, rue Royale
BRUXELLES
27, avenue Léopold
OSTENDE

Le Fourreau
très long et très enveloppant, dissimule les formes et convient aussi bien pour la robe du jour que pour la toilette du soir.
Prix : 40 fr.
en coutil uni ou batiste

AUTOPIANOS

J. OOR
30, rue d'Arenberg, Bruxelles
TOUT LE MONDE PIANISTE SANS ETUDE

LA NEW-YORK, COMPAGNIE D'ASSURANCES SUR LA VIE
Darwin P. Kingsley, Président.

Opérations de la 64e année de la Compagnie d'assurances la plus importante du monde entier

Actif, plus de	Fr.	2,888,000,000
Total des recettes en 1908, plus de	»	530,000,000
Réserves pour faire face à l'échéance des polices et autres engagements	»	2,379,000,000
» pour dividendes et autres éventualités	»	416,000,000
Assurances nouvelles, pour lesquelles la première prime a été reçue en espèces en 1908, plus de	»	722,000,000
» mixtes en vigueur, plus de	»	3,116,000,000
Total des assurances en cours, plus de	»	10,331,000,000

Les dividendes attribués et payables aux détenteurs de polices en 1909 s'élèvent à Fr. **39,402,056** *contre Fr.* **32,136,362** *en 1908.*
C'est le chiffre de dividendes distribués le plus considérable qui ait jamais été atteint par la Compagnie.

DIVIDENDES ANNUELS PAYABLES EN 1909 SUR POLICES DE FR. 10,000 ÉMISES EN 1907.

VIE ENTIÈRE, PRIME VIAGERE				VIE ENTIÈRE, 20 PRIMES				MIXTE DE 20 ANS			
Age a l'émission	Prime annuelle	Dividende en espèces de 1909	0/0 de la prime	Age a l'émission	Prime annuelle	Dividende en espèces de 1909	0/0 de la prime	Age a l'émission	Prime annuelle	Dividende en espèces de 1909	0/0 de la prime
25	Fr. 214.90	Fr. 35.40	16.5	25	Fr. 318.30	Fr. 47.20	14.8	25	Fr. 505.30	Fr. 68.80	13.6
40	330.10	54.80	16.6	40	427.90	66 10	15.4	40	543.10	79.30	14.6
55	607.20	100.70	16.6	55	666.90	107.40	16.1	55	705.10	112.00	15.9

Le 64e Compte Rendu détaillé sera fourni sur demande Il contient des renseignements complets sur les opérations de la Compagnie pendant l'exercice 1908.

DIRECTION POUR LA BELGIQUE : 47, Boulevard de la Senne, à BRUXELLES

THE SMART LIBRARY AND READING ROOM
108, avenue Louise, 108
BIBLIOTHÈQUE CIRCULANTE (grand choix de nouveautés littéraires françaises et étrangères).
SALLE DE LECTURE (journaux, revues et illustrations).
Abonnement par an, trimestre, mois et jour
Salon de thé (Tea Room) anglais
Consommations de 1er choix. — Concerts

la baronne de Kracker de Schwartzenfeldt, le baron et la baronne Pycke de Peteghem, le baron et la baronne de Mévius, M. et Mme Nagelmackers, la baronne de Beeckman, le chevalier et Mme de Bauer, le grand-maréchal de la Cour et la comtesse John d'Oultremont, M. et Mme Charles de Penaranda de Franchimont, M. et Mme Mesdach de ter Kiele, le chevalier et Mme van der Elst, le comte et le comtesse J. de Liedekerke, la princesse Poniatowska, le comte et la comtesse 'tKint de Roodenbeke, M. et Mme de Villers-Grandchamps, etc.

Une seconde soirée aura lieu le 17 mars.

×××

Réception des plus brillantes, mardi dernier, chez Mlle Bénard; une foule très élégante se pressait dans ses salons et a applaudi un programme très éclectique. Mlle Bénard, avec Mme Neury et M. Denières, a lu avec sa maîtrise habituelle et son talent si fin une fort amusante comédie: *Les Projets de ma tante*. Mlle Marguerite Deval et M. Defreyn charmèrent ensuite l'auditoire par l'interprétation de jolies chansons 1830.

Parmi les personnes présentes : S. A. S. la princesse Charles de Ligne, comtesse Louis de Merode, comtesse John d'Oultremont, comtesse Charles d'Ursel, duchesse d'Ursel, comtesse Gontran de Lichtervelde, comtesse Fernand de Beauffort, Mme Charles de Penaranda de Franchimont, Mrs Whitby, baronne de Montblanc, baronne d'Huart, comtesse Edouard d'Assche, vicomtesse H. Jolly, comtesse de Liedekerke, Mme Guillery et sa fille, Mme Duvieusart, baronne Greindl, Mme Mesdach, Mme Van den Bulcke, Mme Paul Maskens, Mme Orban de Xivry, Mme Anspach-Puissant, Mme Faider, Mme de Beistegui, Mme Hymans, Mme Parmentier, Mme Bisserot, Mme F. Belpaire, Mme de Heyn, Mme Nieuwenhuys, Mme Lutens-Woeste, Mme Dubois, Mme Crombez, Mme Crocq, Mme Flanneau, Mme Drugman, Mme May-de Bauer, Mme Dolez, Mme de Zualart, comte et comtesse Cornet de Grez, MM. F. Fortamps, comte de Lalaing, comte de Beauffort, commandant Dubois, etc.

×××

Très joli bal blanc, jeudi dernier, chez Mme Lammens-Belleroche.

Parmi les invités : Mlles Madeleine De Keyzer, Madeleine Gratia, Cécile Fresez, Nelly et G. Schoenfeld, Macau, Suzanne Defize, Maglietta, Le Guerrier, Wolfers, Madeleine et Jeanne Guillon, Horta, Croster.

MM. Guillon, Boels, Alfred Blanckaert, Louis Florin, Paul d'Aoust, Lévy-Morelle, Macau, lieutenants Merzbach et Mathias, Hammelrath, René Mortiaux, Davis, Parmentier, Fernand Engels, Defize, Heidsieck, Georges Leemans, Wolfers, Landrieu, Maurice Duwez, Marcel Dupont, Kalcker, etc.

×××

Jeudi dernier, soirée dansante chez Mme Lammens.

Étaient invités : Mlles M. Maglietta, M. Laurencin, M. de Keyzer, Rommel, Defize, Leguerrier, Macau, S. Horta, Fresez, M. Guillon, N. Schoenfeld, de Vaucleroy, Y. Schoenfeld, R. Wolfers, Guillon, M. Gratia; MM. Em. Dassy, lieutenant Merzbach, Engels, Cuttier, Messiaen, Parmentier, M. Dupont, lieutenant Mathias, P. D'Aoust, Boels, Delmotte, Leemans, Heidsieck, M. Bonnet, De Groux, A. Guillon, Defize, Brunet, Landrien, Levy-Morelle, Hammelrath, Ketels, Macau, G. Guillon, Lebon, Chapel, M. Wolfers, G. Davis, Zoude, Kalcker, Gaudy, Rombeau, etc.

×××

M. et Mme Henry Matthyssens ont donné, jeudi dernier, une soirée musicale des plus intéressantes; ils recevaient dans les salons du rez-de-chaussée de leur jolie maison de la rue Defacqz.

Au programme : Mlle Maud Delstanche, la jeune violoniste, élève d'Ysaye, et la merveilleuse pianiste Mme Riss-Arbeau. Une *Fantaisie*, un *Moment musical*, de Schubert, une *Etude*, de Mendelssohn, quelques pages de Liszt et de Mac Dowel ont valu à Mme Riss-Arbeau un grand succès; mais son talent s'est surtout affirmé dans l'interprétation remarquable d'œuvres de Chopin. De son côté, Mlle Delstanche s'est fait vivement applaudir dans un *Concerto*, de Lalo, et dans la *Légende* et une *Mazurka*, de Wieniawski.

Parmi les invités : M. et Mme J. Brunfaut, M. et Mme Duhayon, M. et Mme M. Sterckx, Mme Pitsaer, le Dr et Mme Hennebert, Mme Thomas, Mme Bouquié, Mme Herz, M. et Mme Levêque, Mme et Mlle Jottrand, M. et Mlle Wehli, M. et Mme C. Thomson, Mme Brodsky, Mme Turner, Mme Delstanche, M. et Mme Bonnet, M. et Mme Liebrecht, M. et Mme Leduc, M. et Mme Du Chastain, M. et Mme Burls, Mlles E. Delstanche, Tungate, Walk. MM. Maris, comte G. Du Monceau de Bergendal, Moeremans, colonel Poodts, etc.

×××

Le 3 mars, la vicomtesse Adolphe de Spoelberch a réuni ses invités ordinaires pour leur offrir une heure de Schubert. Comme interprètes : Mme Riss-Arbeau, pianiste de grand talent, et M. Johan Messchaert, qui chanta merveilleusement une douzaine de lieder, accompagné par M. Lauweryns.

×××

Le 3 mars, le comte et la comtesse 'tKint de Roodenbeke ont donné une brillante soirée en leur hôtel de la rue Ducale.

×××

Les œuvres dramatiques et musicales procurent — et c'est là leur but — des sensations, des émotions. Toute émotion, même douce, équivaut à une perte de force nerveuse. Toute perte de force nerveuse doit être réparée. Pour cela, il n'y a rien de tel qu'une bonne tasse de Bouillon Oxo.

×××

Taverne Royale. — Foie gras Feyel, Strasbourg, arrivage journalier.

Prunes fourrées de Wiesbaden.

Thé Royal, importation directe.

Rhum Sainte-Lucie, vieux.

Chartreuse ancienne véritable, jaune et verte.

Cognac Grande-Champagne « Richelieu », années 1830 à 1878.

Livraison à domicile, expédition en province et à l'étranger. Téléphone 7690.

×××

Retour d'un premier voyage de Paris. La Maison Schütze, rue Saint-Jean, 11, annonce à sa nombreuse clientèle un joli choix de modèles de demi-saison.

×××

Pour rappel : Aujourd'hui à 2 heures, dans le Hall du Cinquantenaire, grande fête militaire au bénéfice des sinistrés d'Italie, donnée avec le concours des régiments de la garnison, de l'Ecole normale de gymnastique et d'escrime et de toutes les musiques.

×××

La première matinée, qui devait avoir lieu le 1er mars chez la comtesse Louis de Merode, a été remise au 6 mars, à cause de la mort de la marquise de Wignacourt.

L'interprétation des *Deux Princesses*, qui est au programme, a été confiée à Mmes Eyreams et Symiane, et M. La Taste, de la Monnaie. Il fut fort difficile de monter cette opérette, car la comtesse de Merode ne possédait qu'une seule partition, en mauvais état, de l'œuvre de feu d'Indy, oncle du compositeur Vincent d'Indy; et malgré toutes les recherches faites à Paris et à Bruxelles, il fut impossible de trouver un second exemplaire de la partition, qui fut exécutée autrefois, au château de Saint-Vrain, propriété du duc de Mortemart-Rochechouart, père de la comtesse Louis de Merode.

×××

On annonce une causerie, le 8 mars, chez la vicomtesse de Sousberghe.

×××

Le duc et la duchesse d'Ursel donneront de grandes soirées en leur hôtel du marché au Bois, les 11, 18 et 25 mars.

×××

La comtesse Eugène de Hemricourt de Grünne donnera une soirée, le 17 mars, en son hôtel de la rue de la Loi.

×××

On annonce une soirée de musique chez le vicomte et la vicomtesse Guillaume de Spoelberch.

×××

La Grande-Harmonie donnera, samedi 20 mars, un bal paré et travesti, avec concert carnavalesque et bataille de fleurs.

×××

Mercredi 24 mars sera donnée, en la salle du Cercle Sainte-Élisabeth, la représentation mondaine organisée au profit de l'Œuvre des Petits Pieds nus.

Au programme : Deux actes de *Mireille*, de Gounod; un intermède de M. V. Buffin, et *Un Mari à la porte*, d'Offenbach. Les interprètes ont été choisis parmi nos plus jolies mondaines, que fait répéter Mme Alfred Cluysenaer.

Les dames patronnesses sont :

Mme Léon Barbanson-Tesch, Mlle Sylvia van der Kindere, Mlle Lily Frerichs, la comtesse Édouard d'Assche, Mme de Beistegui, la baronne V. Buffin, Mme G. Corbisier de Méaultsart, Mme Léon Cornil, Mme de Moor, Mme Adhémar Devis, Mme L. Donny, Mme A. Funck, Mme Guillery, Mme Pierre Graux, Mme Georges François, Mme Alex Halot, Mme Paul Lambotte, Mme A. Lambrechts, Mme A. Lebrun, Mme Legros, Mme A. Marique, Mme F. Maskens, Mme J. May, Mme E. Pelseneer, Mme H. Schleisinger, Mme Sigart, Mme E Solvay, Mme E. Tournay, Mlle Jenny Orban, Mme van der Linden, Mme Édouard Van Dievoet-Leclercq, Mme J. Visschers, Mme F. Wahis, Mlles Marie Halot, Hélène Cumont, Marie et Élise Hazard, Henriette Hendrix, Daisy de Hoon, Yvonne Mesdach de ter Kiele, Jeanne Peltzer, Nelly Rolin, Marthe Schuck, Renée Stern, Marthe van Bomberghen, Lisette van Camp, Gisèle van der Kindere, Henriette van Schoor, Berthe Wellens, etc.

×××

Estomac, intestins, voies digestives. — Spécialiste : Dr Ad. Schellinx, rue Caroly, 24, Ixelles.

Grand Restaurant Régina, porte de Namur, entièremen transformé. Rendez-vous du *high life*.

Le bon ton, en invitation, est de recevoir à l'Impérial « Leleu ».

Mobiliers de villas, *L'Intérieur*, r. de Namur, 9. Tél. 8076.

Spécialité de trousseaux, Maison Dumarteau et Lefèbvre, 10, rue Treurenberg.

Mme Gys, manicure-pédicure, 17, rue Sainte-Gudule.

×××

S. Exc. le ministre d'Allemagne et la comtesse de Wallwitz ont donné le 27 février un dîner très élégant.

Au nombre de leurs invités : Le secrétaire de la légation d'Allemagne et la baronne de Kracker de Schwartzenfeldt, le le comte et la comtesse de Hemricourt de Grünne, la vicomtesse A. de Spoelberch, le baron et la baronne Idès della Faille d'Huysse, le comte et la comtesse Louis d'Ansembourg, le vicomte et la vicomtesse Joseph du Parc, le comte et la comtesse Juan d'Alcantara, le prince Henri XXXI de Reuss, conseiller de la légation d'Allemagne; M. Ganderax, conseiller de la légation de France; le comte de Casa Savedra, secrétaire de la légation d'Espagne; M. de Masarivitch, secrétaire de la légation d'Autriche-Hongrie; le comte Cornet de Ways-Ruart, le comte Louis Cornet de Ways-Ruart.

×××

Des dîners ont eu lieu le 27 février, chez le comte et la comtesse Robert de Ribaucourt; le 28 février, chez le comte et la comtesse Edouard de Liedekerke; le 2 mars, chez le baron et la baronne Athanase de Broqueville et chez le comte et la comtesse Jean de Beauffort; le 4 mars, chez le comte et la comtesse Edouard d'Assche.

×××

De nombreux et élégants thés ont eu lieu ces jours derniers, entre autres : Le dimanche 28, chez la comtesse de la Boëssière-Thiennes, chez la comtesse Cornet d'Elzius du Chênoy et chez Mme de Wouters d'Oplinter.

×××

Très joli dîner blanc, par petites tables, samedi dernier, chez M. et Mme V. Horta, en leur artistique demeure de la rue Américaine, dont ils ont fait gracieusement les honneurs avec Mlle Simone Horta.

Parmi les convives :

Mlles N. Rondeau, Dewez, Hanssens, Delacre, Karelsen, M. De Keyser, L. Keym, L. Carle, L. Lammens, R. Wolfers, F. et J. Lacroix, MM. J. Davis, Engels, Hannon, C. Delporte, Karelsen, J. Greiner, G. Lecourt, R. Brunet, Rombeau, G. Davis, M. Hammelrath, Lammens, W. Canon, J. Rondeau, F. Redling, M. Lecourt, Dewez, M. Wolfers, L. Wolfers, etc.

Après le dîner, sauterie très animée qui s'est terminée par une valse fleurie.

×××

Samedi dernier, M. et Mme Ronnberg ont donné un charmant dîner en leur maison de la rue d'Ecosse.

Y assistaient : M., Mme et Mlle Beck-van der Straeten, M. et Mme Sigart, Mlle van Goethem, M. et Mme Alberti, le comte Du Monceau de Bergendal, MM. de Moerlosse, Emile Dassy, etc.

×××

Au dîner donné le 1er mars chez le baron et la baronne Pycke assistaient : Le comte et la comtesse d'Ansembourg, le comte et la comtesse Fernand de Beauffort, le comte et la comtesse L. van den Steen de Jehay, le comte et la comtesse L. de Hemricourt de Grünne, M. et Mme Charles de Penaranda de Franchimont, le comte Jacques d'Oultremont.

×××

M. et Mme Vermeulen de Mianoye ont donné le 1er mars un grand dîner auquel ils avaient invité :

Le ministre d'État et la baronne de Favereau et leur fille, la baronne de Traux de Wardin, le comte et la comtesse de Diesbach de Belleroche et leur fille, la vicomtesse Adolphe de Spoelberch, le baron et la baronne Fritz d'Huart, le comte et la comtesse John de Marnix de Sainte-Aldegonde, le comte et la comtesse J. d'Oultremont, le baron Alfred d'Huart, le baron Adrien Goffinet, le comte R. de la Barre d'Erquelinnes, M. Albert du Roy de Blicquy, officier d'ordonnance de S. A. R. le Prince Albert; le comte Louis de Villegas de Saint-Pierre, le comte Gaëtan de la Boëssière-Thiennes.

×××

Le baron et la baronne de Villenfagne de Vogelsanck ont donné le jeudi 4 mars, en leur hôtel de la rue de la Loi, un dîner dont les convives étaient :

Le ministre d'État et la baronne de Favereau et leur fille, le comte et la comtesse A. du Chastel de la Howarderie et leur fille, le baron et la baronne Albert d'Huart, M. et Mme Vermeulen de Mianoye, le baron et la baronne Athanase de Broqueville, le baron et la baronne Albert de Bonhome, M. Carton de Wiart, secrétaire du Roi; le colonel Michel, le baron J. de Chestret de Haneffe, le baron Raymond d'Huart, le chevalier Armand de Menten de Horne, le baron Gaëtan de Villenfagne de Vogelsanck.

×××

Le 14 mars, S. Exc. le ministre d'Angleterre et lady Hardinge donneront un grand dîner suivi d'une soirée pour laquelle de nombreuses invitations ont été lancées.

×××

Des dîners sont annoncés :

Le 10 mars, chez le vicomte et la vicomtesse Jolly; le 15 mars, chez le secrétaire de la légation de France et Mme R. de Courcel; le 16 mars, chez le ministre des affaires étrangères et Mme Davignon; le 20 mars, chez M. et Mme Albert Mesdach de ter Kiele; les 13, 23 et 26 mars, chez le baron et la baronne Lambert.

×××

Le bulletin de santé de M. Valère Mabille, daté du 4 mars, porte : Bien que la faiblesse soit toujours grande, le docteur allemand venu en consultation samedi dernier, autorise le transport de M. Valère Mabille dans le Midi aussitôt que les conditions climatériques seront favorables.

×××

Retour de Paris. — Exposition de modèles, Maison Jeanne Breckpot, 134, rue Royale, fournisseur de S. A. R. Mme la Princesse Clémentine de Belgique.

×××

Tea-Room de « La Royale ». Concert tous les jours.

Dîner-concert du dimanche. Tables réservées. Téléphone 7690.

×××

Déplacements des abonnés de l'*Éventail* :

Le vicomte et la vicomtesse Gustave du Parc, à Rome.

M. et Mme Eug. Gilbert; Mme et Mlle de la Croix d'Ogimont, à Cannes.

Le baron Ludovic Stiénon du Pré, à Paris et à Toulouse.

M. et Mme Lechat, à Nice.

Le baron et la baronne de Spandl de l'Herze et leur fille, en Italie.

Rentrés :

A Bruxelles : M. et Mme Paul de Prelle de la Nieppe, le comte et la comtesse Fritz de Borchgrave d'Altena.

Le duc et la duchesse d'Arenberg.

Les fils du baron Guillaume, notre ministre à La Haye, qui ont fait un séjour à Bruxelles, sont retournés à La Haye.

Le comte Vladimir d'Ormesson, fils de l'ancien ministre de France en Belgique, est venu passer quelques jours à Bruxelles.

×××

M. De Mot est parti vendredi soir, pour la Riviera italienne, où il va prendre un repos de quelques jours.

×××

Le *Restaurant Ravenstein* a une cuisine renommée. Tél. 8874.

Les réceptions de cet hiver se feront à l'Impérial « Leleu », le champagne exquis.

Corset Sylphide de Paris, 37, rue de l'Association.

Grand Restaurant Régina, porte de Namur, cuisine succulente. Cave sans rival

---

Le choix le plus complet de chemisiers viennois se trouve Maison Dumarteau et Lefèbvre, 10, rue Treurenberg.

×××

Du Prince Potinatowski :

Le baron et la baronne van den Branden de Reeth, le chevalier et Mme van den Branden de Reeth, M. et Mme Paul van de Kerchove, le comte et la comtesse Arnold Le Grelle, le baron et la baronne Raymond van den Branden de Reeth, le chevalier et Mme Félix van den Branden de Reeth, le baron et la baronne André Kervyn de Volkaersbeke, M. et Mme Adéodat van de Kerchove, les comtesses Alix, Irène, Edith Renée, Claudine et Odette Le Grelle, les comtes Alain et Marc Le Grelle, les barons Adrien, André et Jacques van den Branden de Reeth, la baronne Germaine van den Branden de Reeth, le chevalier Gaston van den Branden de Reeth, Mlle Gisèle van den Branden de Reeth et M. Etienne van de Kerchove, font part du décès de S. G. Mgr Victor-Joseph-Jean-Marie, baron van den Branden de Reeth, comte romain, archevêque de Tyr, assistant au trône pontifical, chanoine de la basilique de Sainte-Marie-Majeure à Rome, ancien président du Collège belge à Rome, ancien évêque auxiliaire de feu le cardinal-archevêque Deschamps, docteur en droit, doyen du chapitre métropolitain de Saint-Rombaut à Malines, commandeur de l'ordre de Léopold, commandeur avec plaque de l'ordre d'Isabelle la Catholique, décoré de la médaille *Bene Merenti*, né à Malines le 4 avril 1841, y décédé le vendredi 26 février, ainsi que nous l'avons annoncé dans notre dernier numéro.

Le service funèbre suivi de l'inhumation, à Reeth, dans le caveau de la famille, a été célébré en l'église de Saint-Rombaut, à Malines, le mardi 2 mars, au milieu d'une affluence considérable de monde.

Le deuil était conduit par le baron van den Branden de Reeth et le chevalier van den Branden de Reeth, frères du défunt; M. Paul van de Kerchove, son beau-frère; le comte Arnold Le Grelle, le baron Raymond van den Branden de Reeth, substitut du procureur du Roi; le lieutenant chevalier Félix van den Branden de Reeth, le baron André Kervyn de Volkaersbeke et M. Adéodat de Kerchove, ses neveux.

CHEMISERIE
51 ROYALE
RUE ROYALE
Coin rue du Moniteur BRUXELLES
Choix considérable en zéphyrs anglais
Haute nouveauté pour chemises sur mesure
Coupe irréprochable
Confection soignée

Manufactur de Glaces Argentée
Aug. NYSSENS & (
SOCIÉTÉ ANONYME
289, rue des Palais, 289
BRUXELLES
Entreprises générales de tous travaux de miroiterie et de vitr
BISEAUTAGE ET GRAVURE
FABRIQUE DE CADRES
Siège social et Direction :
L'INDEMNITÉ
Compag. d'Assurances contre le bris des gl
Téléphone 8

MAISON DEVOGELAER
26
Rue du Gouvernement provisoire
Bruxelles.
CORSETS, CEINTURES
SUR MESURE.
Madame Devogelaer étudie soigneusement le buste de chaque cliente et en fait ressortir tous les avantages.
CORSETS SUR MESURE DEPUIS 30 Fcs.

E. SNOECK, 22 RUE NEUVE
ARTICLES DE MÉNAGE
DE CHAUFFAGE
Tél. 7709 ET D'ECLAIRAGE

Il n'y a pas
D'AGRÉABLE FIVE O'CLOCK
sans le
DÉLICIEUX THÉ "STAR OF INDIA
de l'Indian Tea Syndicate de Calcutt
Dégustation et vente au Dépôt général:
SMART TEA ROOM 108, avenue Lo BRUXELL
Demandez prix courant avec échantillon gra

BAIGNOIRES & CHAUFFE-BAI
BREVETÉS ET INEXPLOSIBLES
H. DE DONCKER
42, 44, 46 & 48 RUE VESALE
RUE ROYALE col. CONGRES
TEL. 6549.
ÉCLAIRAGE — CHAUFFAGE — ÉGOU

J. & J. KOHN
DE VIENNE
44, rue de la Montagne
BRUXELLES
18, rue des Tanneurs, Anvers
Meubles en bois courbé
INSTALLATIONS COMPLÈTES EN ART VIENNOIS
Chambres à coucher à partir de 155 fr
6,500 ouvriers = 5,000 pièces par jour

MODERN SHOP
Rue de la Loi, 146
PAPETERIE-MAROQUINERIE DE LUX
ARTICLES POUR CADEAUX
OBJETS RELIGIEUX
MENUS. — INVITATIONS. — CARTES DE VISITE
FAIRE-PART DE MARIAGE ET DÉCÈS

BLANCHEUR DES DENTS
SUPPRESSION DE LA CARIE
PURETÉ DE L'HALEINE

Echantillons franco 0.60 timbres, ts pays
3, Rue Meyerbeer, PARIS

EAU DE SUEZ

LE SEUL
DENTIFRICE
ELIXIR — PATE — POUDRE

La famille van den Branden est originaire de Malines, où on la trouve établie au XVIe siècle. Jean van den Branden acquit, le 16 février 1692, la seigneurie de Reeth, fut anobli par lettres patentes du roi Charles II le 6 juillet 1689 et exerça les fonctions de secrétaire du Grand Conseil ainsi que de greffier de la Cour féodale de la ville et province de Malines. En 1691, il obtint le titre personnel de chevalier et, le 25 octobre 1692, le droit d'orner ses armoiries de supports.

Un petit-fils de Jean, qui portait le même prénom que lui, remplit la charge de sous-préfet de l'arrondissement de Malines sous le régime impérial. Le roi Guillaume lui accorda reconnaissance de noblesse et du titre de chevalier, ce dernier pour lui et tous ses descendants mâles. L'un de ses enfants, Henri van den Branden de Reeth, fut créé baron par le roi Guillaume des Pays-Bas le 17 juin 1828, et l'autre, Félix, le 18 mai 1856, par le roi Léopold Ier. Ces deux titres avaient été créés avec la clause de transmission par ordre de primogéniture. Le premier s'éteignit par la mort sans descendants de Henri van den Branden de Reeth. Fils aîné de Félix, Mgr van den Branden hérita du deuxième, en 1867, à la mort de son père. Un frère du prélat, M. Gustave van den Branden, obtint concession du même titre, mais transmissible à tous ses descendants, le 22 avril 1871.

Le frère cadet, Constant, est l'auteur du rameau des chevaliers van den Branden de Reeth.

Les armoiries de la famille van den Branden sont : Écartelé, au 1 et au 4 d'or à trois pals de sable, au chef cousu d'argent chargé d'une étoile à six rais de gueules; au 2 et au 3 parti d'azur à la demi-aigle de l'empire d'or, becquée et membrée de gueules, mouvante de la partition senestre; et vairé d'argent et de gueules. Couronne : de baron et de chevalier pour les porteurs de ces titres. Cimier : Une étoile de l'écu entre un vol d'or. Supports : Deux dragons d'or vomissant des flammes.

Le 26 février dernier est décédé, à l'école abbatiale de Maredsous, le chevalier Jean Ruzette, né à Bruges le 22 mai 1893.

Le défunt était fils du baron Ruzette, gouverneur de la Flandre occidentale, et de la baronne, née van Caloen de Basseghem.

Sa mort met en deuil les familles Ruzette, van Caloen de Basseghem, della Faille d'Huysse, Collart de Domeldange, Darodes de Tailly, van Zuylen van Nyevelt, de Man, de Nève de Roden et de Kerchove d'Ousselghem.

L'inhumation a eu lieu dans le caveau de la famille, à Sainte-Croix lez-Bruges.

La famille Ruzette est originaire du pays d'Ath. Jacques Ruzette fut, sous Philippe IV, capitaine d'une compagnie de deux cents hommes d'armes, et son fils, Michel-François, bailli et chef-officier des terres de Flobecq et de Lessines. En 1757, Emmanuel-Joseph Ruzette, fils de Michel-François, obtint concession du titre de chevalier, qui alors était toujours personnel aux Pays-Bas autrichiens. Il fut père de Maximilien, seigneur de Bermelz, Longpont, Manoir et Burbant, lieutenant au régiment d'Arberg, maire de Laeken et président du canton d'Anderlecht sous le premier Empire. Maximilien eut trois enfants : Emmanuel, Edouard et Alexis, qui obtinrent reconnaissance de noblesse le 20 juillet 1822. Emmanuel reçut, en outre, concession du titre de chevalier, transmissible par ordre de primogéniture.

Emmanuel Ruzette entra à l'École de Saint-Cyr le 20 mai 1811. Le besoin d'hommes qu'avaient les armées françaises décimées par la campagne de Russie le fit incorporer dans un régiment dès 1812. Après avoir fait la campagne de l'île d'Aix, il reçut le grade de sous-lieutenant en février 1813 et celui de lieutenant au mois de mai de la même année. Il fut blessé à la bataille de Bautzen et fait prisonnier à la bataille de Leipzig. Après la chute de l'Empire, il entra au service de la Hollande, reçut sa nomination de capitaine en 1815 et, en 1830, mit son épée au service du Gouvernement provisoire, qui lui conféra le grade de major d'abord et bientôt après celui de lieutenant-colonel. Il prit part à la bataille de Louvain et y fut blessé. En 1846, il se trouva mis à la retraite avec le grade de général major. Il ne laissa pas d'enfant de son mariage avec Mlle de Wavrin de Villers au Tertre.

Son frère Edouard fut également officier au service de France, comme lieutenant de cavalerie et garde du corps. Il servit aussi comme lieutenant dans l'armée des Pays-Bas et entra ensuite à l'administration des finances. Ayant épousé Mlle de Ghelcke, d'une ancienne famille noble de la Flandre occidentale, aujourd'hui éteinte, il en eut un fils, Léon Ruzette, qui obtint le 26 février 1877 concession du titre de chevalier transmissible à tous ses descendants mâles, et, le 10 juin 1888, concession du titre de baron transmissible de mâle en mâle par ordre de primogéniture. Le baron Léon Ruzette a été commissaire d'arrondissement à Ypres, gouverneur de la Flandre occidentale et membre de la Chambre des représentants. Décédé à Bruges le 1er janvier 1901, il avait épousé Mlle Félicie d'Anethan et était père du gouverneur actuel de la Flandre.

Les armoiries de la famille Ruzette sont : De sable au chevron d'argent, chargé sur chaque branche de trois pals de gueules et accompagné de trois trèfles d'or. Couronne de baron pour le porteur de ce titre et de chevalier pour les autres membres mâles de la famille. Heaume couronné. Cimier : Un trèfle de l'écu. Supports : Deux lions léopardés d'or.

Mme Iweins d'Eeckhoutte, née Marie-Jeanne Storm, dont nous avons annoncé le décès dans notre dernier numéro, laisse trois enfants : M. Henri Iweins, conseiller provincial de la Flandre occidentale, qui a épousé Mlle Madeleine de Peellaert; M. Adrien Iweins, marié à Mlle Léonie van Male de Ghorain, et Mlle Marie Iweins, religieuse au Carmel de Liége, sous le nom de sœur Anne de Jésus.

La famille Iweins, dont il est question plus haut, se divisa dès le XVIe siècle en plusieurs branches. La branche aînée posséda la seigneurie d'Eeckhoutte, située dans la châtellenie de Cassel. C'est à elle qu'appartenait M. Henri-François-Gustave-Alphonse Iweins, juge au tribunal de première instance d'Ypres et échevin de cette ville, anobli le 26 août 1861. Il était père de M. Henri Iweins, époux de Mme Storm, qui fut autorisé, le 15 juin 1885, à ajouter le nom « d'Eeckhoutte » à son nom patronymique. Une branche cadette de cette famille avait été anoblie le 1er septembre 1793, par une concession accordée à François-Jean Iweins, conseiller de la Chambre des échevins d'Ypres et licencié ès lois, dont la descendance existe encore et a donné des membres distingués à l'armée, à la magistrature ainsi qu'à l'administration.

Les armoiries de la famille Iweins sont : De gueules au chevron d'argent accompagné de trois trèfles du même : Heaume : non couronné. Cimier : un trèfle de l'écu. Devise : *Semper et ubique fidelis.*

× × ×

Le 26 février dernier est décédée à Bruxelles Mme veuve Auguste Grimard, mère de l'échevin de Bruxelles, M. Georges Grimard, et de M. Léon Grimard. La vénérable défunte était âgée de soixante-dix-neuf ans.

× × ×

Est décédée inopinément à Dolhain-Limbourg, à l'âge de trente-deux ans, Mme Eugène Cluzeau, née Berthe Brüll.

Cette mort met en deuil les familles Cluzeau, Brüll, Cluzeau-Stembert, Bouvier-Cluzeau, Brüll-Défossés, Sommer, Fort-Cluzeau, Leloir, Nicolaï et van den Berg.

× × ×

Le docteur et Mme Antoine d'Haenens viennent d'avoir la douleur de perdre leur fillette Simone, âgée de cinq ans.

× × ×

Deuil complet en douze heures.
35, Marché aux Poulets, Bruxelles. Téléph. 190.

× × ×

Le règne du jersey s'accentue de plus en plus, aussi les gracieux modèles en « jersey-corsages » que met en vente la *Ville de Leuze*, 25, Montagne aux Herbes potagères, obtiennent un succès sans cesse grandissant. Téléph. 9557.

× × ×

D'Anvers :

— La conférence donnée le 5 mars dans les salons Hosdez, par le comte Maxime de Bousies, au profit de l'Œuvre de la Protection de la jeune fille, obtint un très grand succès. Une salle comble et très brillante applaudit l'excellent conférencier qui, dans une langue élégante, parla de l'*Enthousiasme* et l'examina successivement dans la religion, l'art et l'amour. Cette causerie fut émaillée de citations de poètes et d'écrivains célèbres, et l'orateur comme le diseur fut longuement applaudi.

Dans la salle : La comtesse John d'Oultremont, présidente générale de l'œuvre, Mmes Gustave Bruneel, Romain de Schoutheete de Tervarent, Léonie van de Werve, la comtesse de Villermont, Mmes Peers de Nieuwburg, della Faille de Waerloos, du comité anversois; la baronne douairière Osy de Zegwaart, le comte et la comtesse van der Stegen de Schrieck, le baron et la baronne Joseph Osy de Zegwaart, Mmes Emmanuel et Joseph Montens d'Oosterwyck, Arnold d'Udekem d'Acoz, la baronne van Reynegom, Mmes Fernand Guyot de Mishaegen, Fernand van de Werve de Vasselaer, Léon van Delft, Adelin et Ludovic van de Werve, Raymond de Caters, Xavier Montens de Massenhoven, Gonzague Moretus de Bouchout; M. et Mme Joseph Agie, Mmes Alexis Mols, Louis van de Werve et ses filles, la baronne van Havre et sa fille, Mme Paul Havenith.

— M. et Mme Arnold d'Udekem d'Acoz donneront un grand dîner le 11 mars.

— M. et Mme Léon van Delft réuniront quelques amis le 23 mars.

— Le baron et la baronne Gillès de Pélichy, la douairière de Meester, M. et Mme Emmanuel de Meester, M. et Mme Henri de Meester, M. et Mme Pierre de la Hamaide recevront le dimanche 7 mars, à l'occasion du mariage de M. Stanislas de Meester avec Mlle Gillès de Pélichy, qui sera célébré à Anvers dans la seconde quinzaine d'avril.

— Sont officielles, les fiançailles de Mlle Anne de Browne, fille de M. et Mme Alexandre de Browne, avec le sous-lieutenant Henry Pinte, du 2me régiment de guides, fils du lieutenant-général et de Mme Pinte, née Le Paige.

— On annonce les fiançailles de M. Henri Angenot, fils de M. Gustave Angenot et de feu Mme, avec Mme veuve Van der Straeten, née Angèle Hermans, fille de M. Charles Hermans et de Mme, née Kryn.

— Samedi, chez Mme Müller, bal très animé auquel assistaient : Le docteur, Mme et Mlle Leny Preetorius, M. et Mme Charles Good et Mlle Alice Good, M. et Mme Auguste Dupont et Mlles Isabelle et Alvina Dupont, Mme Wilhelm Eiffe et Mlle Emmy Eiffe, Mme Théodore Brauss et Mlle Suzzie et Anita Brauss, Mme Bernard Hölterhoff et Mlle Simone Hölterhoff, Mme Wilckens et Mlles Ella et Lallie Wilckens, M. Joseph Hertogs et Mlle Alice Hertogs, M. Fernand de Jardin et Mlle Mariette de Jardin, M. Ernest Bunge et Mlle Sophie Bunge, M. Charles Bauss et Mlle Christine Bauss, le docteur et Mme Trétrop, le docteur et Mme De Mets, M. et Mme Kurt Rabbow, Mlles Hautermann, Schmitz, Charlotte Weber, Marthe Rieth, Mann, Meyer, Freund, Brock, Foigt, Diederich, Claire et Marthe Pungs, MM. Robert Kausler, Konitzky, Henri Kausler, Fallm, Pearley, Hallwachs, Klein, Richard Kreglinger, Schenck, Théo Kreglinger, Frédéric Good, Schmitz, Kurt Rieth, Brock, Raymond et Maurice Meeûs, Harry Maeterlinck, Buchholz, Lehrmann, Lindenberg, Maurice et Charles Verhoustraeten, Willy de l'Arbre, Schulte, André Nottebohm, Léo Randel, Leser, Hans Speth, Roger Sauvage, Antoine Franck, Fernand Stuyck, comte de Bernstorff, Schlegtendael, Robert Fester, Lagemann, Kroogmann, Hermann Mayer, Behrens, Julius von Rath, Georges Stadler, Rupé, Werner et R. Davidis, Raymond Gevers, Georges Steinmann, Francis Delbeke, André Smekens, Galler, van Roie, Marcel Walckiers, Reinhold, Hostie, Rolin, Harold Gevers, Gaston Schul, Raoul Bernard, Schinckel, Hufnagel, Eich, Fritz Söhr et Barber.

— Dimanche, M. et Mme Georges van der Heyden ont donné un fort beau dîner, auquel étaient invités : Mme Ernest Grisar, M. et Mme H. Albert de Bary, M., Mme et Mlle von Mallinckrodt, M. et Mme Auguste Grisar, M. et Mme Maurice Ortmann, M. et Mme Max Grisar, Mme Auguste Fiévé, M. et Mme Albert Rymenans, M. et Mme Ernest van der Linden, Mlle Angèle van den Abeele, Mlle Marthe Rieth, MM. le général Heimburger, Léon Elsen, Joseph Lambrechts, Paul Cateaux, Paul Elsen, Alexandre de Crane, Joseph Rymenans, Kurt Rieth, etc.

× × ×

Robes de bal, 125 francs.
Robes de velours, 150 francs.
Robes forme princesse, 95 francs.
Robes tailleur, 125 francs.
L. Delbove, couturier, 28, rue de la Limite.

× × ×

De Liége :

On annonce les fiançailles de Mlle Magdeleine Heptia, de Ville-en-Hesbaye, fille de M. Heptia, député permanent, et de Mme Heptia, avec M. Nicolas Moyse, avocat à la Cour d'appel de Liége et candidat-notaire.

— Mme et Mlles Rocour et Mlle Scholberg ont quitté Liége dimanche pour l'Italie, où elles passeront six semaines.

— Le chevalier de Donnea et M. Gaëtan Carlier sont rentrés de Monte-Carlo.

— Mlle Georgette Meunier et M. Lucien Franck exposent à la salle du Cercle des Beaux-Arts une série de tableaux du plus vif intérêt, qui ont attiré le tout-Liége mondain et artiste.

— Jeudi dernier, un joli concert consacré aux œuvres de Mlle Juliette Folleville et auquel participaient MM. Dambois et Van Stappen, avait réuni un auditoire aussi nombreux que choisi à l'Œuvre des Artistes, que dirige avec tant de dévouement M. Hogge Fort.

— Jeudi soir, une représentation de charité, au bénéfice de l'Œuvre de la Cantine pour femmes, que dirige avec tant de dévouement la baronne E. de Caters, avait réuni un public ultra-select dans la salle du théâtre du Gymnase, où de délicieuses jeunes filles et des jeunes gens de la société liégeoise interprétaient l'*Extra*, la jolie comédie de Pierre Weber; *Un Confident*, le dialogue de Mac Dauville; *La pêche à la ligne*, une comédie due à la plume de M. Armand Thibaut, et l'amusante comédie wallonne de M. Georges Ista, *Qui est-ce qu'est l'maisse ?*

On a applaudi, au cours de ces diverses comédies, de charmants talents dont quelques-uns ont révélé des qualités tout à fait exceptionnelles.

Figuraient au programme : Mlle Marie-Louise Schmidt, Mlle Denise de Neuville, la baronne M. Forgeur, la baronne R. de Borchgrave, Mlle Marie Dufrenoy, la baronne Sloet d'Oltruitenborg, Mlle M. Pety de Thozée, Mlle A. Fraipont, Mlle Amy Van Beneden.

Du côté des rôles masculins : MM. L. Trasenster, baron M. Forgeur, chevalier M. de Sauvage, H. Fabri, baron F. de Sélys Fanson, baron E. de Macar, A. Thibaut, Aug. Greiner, Albert Huwart, E. Terwagne, baron R. Sloet d'Oltruitenborg, chevalier Gui de Sauvage, J. Braconier.

Toutes les dames avaient fait assaut d'élégance et il faudrait des colonnes pour énumérer les ravissantes toilettes qu'il nous a été donné d'admirer pendant cette soirée.

Reconnu dans la salle et le foyer magnifiquement garnis de plantes et de fleurs : M. et Mme Ad. Greiner, la baronne de Caters, M. et Mme de Coune, Mme Pirlot, le baron et la baronne Fritz de Menten de Horne, M. Ed. Pirlot, M. et Mme Jacques Chaudoir, M. et Mme Digneffe, Mme et Mlle Preudhomme, M. et Mlle Van Hoegaerden, le chevalier de Laminne, Mme de Prelle, M. et Mme Ch. Ophoven, M. et Mme A. Chaudoir, M. et Mme de Rossius de Biolley, le baron et la baronne R. de Macar, M. et Mme E. Trasenster, M. et Mme Meuffels, le chevalier A. de Mélotte, M. et Mlle Minette, M. et Mlle de Paul de Barchifontaine, Mlle Bidart, M. et Mme Frésart de Clerx, M. et Mme M. Nagelmackers, Mme et Mlle Firket, M. et Mme Simonis-Thibaut, M. et Mme de Pierpont, M. et Mme Habets, Mlle Michaëlles, M. et Mme Ch. Regout, M. de Fabribeckers, Mme Nagels, Mme Pirlot-Nagelmackers, Mme de Mélotte, M., Mme et Mlle Pirlot-Minette, M. et Mme Delrue, M. et Mme Dessain-Despa, M. et Mme A. Hauzeur, M. L. de Bellaing, Mme A. Lamarche, Mme Braconier, M. et Mme Oury, M. et Mme A. Ancion, la baronne d'Otreppe, M. A. Pirlot, M. et Mme Ed. Laloux, Mme de Neuville, M. et Mme Em. de Spirlet, M. et Mme J. Wilmart, Mme Halbart, M. et Mme A. Peltzer, M. et Mme P. Trasenster, M. de Savoye, M. et Mme Fraipont, Mme de Thier, M. Orban de Xivry, Mme Orban, M. et Mme Cartuyvels-Baar, M. Ch. Fréson, M. van Zuylen, le baron Forgeur, M. Louis Trasenster, M. Baar, M. et Mme Schmidt, Mme Chainaye, Mme M. Lamarche, M. Annez de Taboada, M. J. Lamarche, M. et Mme G. Trasenster, M. et Mme Dresse, M. et Mme Dessain, M. Paillet, M. et Mme Van Beneden, Mme H. Laloux, M. de Lhonneux, Mme Lejeune, M. et Mme E. Baar, le baron de Rosen, Mme et Mlle Magis, M. et Mme Jean Chaudoir, M. et Mme Chaudoir-Lechat M. et Mme Trasenster-Masson, M. et Mme Dewandre-Masson, M. et Mme Lahouse-Hauzeur, M., Mme et Mlle Walthère-Pirlot, M. et Mme Pirlot-Bonjean, M., Mme et Mlle Simonis-Jamar, M. et Mme Spaak-Dupont, M. et Mme Desoer-Dupont, M. et Mme Max Hauzeur, M. et Mme Charles Hauzeur, le baron de Pitteurs de Budingen, le baron de Gradys, Mme et Mlle Doreye, M., Mme et Mlle Lamarche-Roman, M. et Mlles Hacken, M., Mme et Mlle Ophoven, M. Braconnier-Lamarche, M., Mme et Mlle G. Lamarche, M., Mme et Mlle Lyners, M., Mme et Mlle Fabry, M. et Mlle Lechat, M. et Mme Dallemagne, M. et Mme de Neuville-Ancion, M., Mme et Mlle R. Lamarche-Braconier, M. D. Ancion, M., Mme et Mlle G. Greiner, M. et Mme Greiner-Desoer, Mme E. Desoer, M. Wilmart, M. de Géradon, le lieutenant Van Dooren, M. de Radiguès de Chenevière, M. H. Orban, M. et Mme Baar-Magis, M. et Mme Hubar-Baar, M. et Mme Dupont-Biar, M. et Mme Lamarche-Pirlot, M. et Mme de Fabribeckers, M. et Mme M. Braconier, le baron et la baronne Albrecht Van Aersen, M., Mme et Mlle Leenaerts-Beaujan, etc.

Pendant les entr'actes les spectateurs se sont rendus dans le jardin d'hiver où le buffet était dirigé par la baronne de Caters.

— Le commandant Harfeld, attaché au Cabinet du Roi, a conférencié lundi soir, à la Société d'Études coloniales.

Le conférencier, qui avait été présenté par le commandant Hecq, secrétaire du Cercle, avait pris pour sujet : *Dans la province fermée du Hou-Nann.* Cette causerie, pleine d'aperçus curieux et de détails intéressants, était illustrée de merveilleuses projections lumineuses. Le public extraordinairement nombreux qui se pressait dans la salle a fait au sympathique officier un succès aussi enthousiaste que mérité.

Noté çà et là dans la salle : M., Mme et Mlle Halbar de Rossius, le procureur général Delwaide, le général Georges, M. et Mme Ad. Greiner, le colonel, Mme et Mlle Fréson, le capitaine Schouten, Mlles Fourez, M. et Mme Digneffe, M. et Mme Spaak, Mlle Nagels, Mlle Dufrennoy, Mme Paul Trasenster, Mlle de Laveleye, M. Nyst, M. Artus Bris, M. et Mme E. Dresse, le lieutenant et Mme Clavaro, Mmes et Mlles Scholberg, M. et Mme Charles Desoer, M. et Mme Jacques Chaudoir, M. et Mme E. Trasenster, le lieutenant di Martino, le major Delacroix, M. de Ponthière, le docteur, Mme et Mlle Firket, le lieutenant-colonel Wouters, etc.

Derniers modèles de Combinaisons
que met en vente
LA VILLE DE LEUZE
25-27, Montagne aux Herbes Potagères. — Téléphone 9557
Bonneterie de luxe pour Dames et Messieurs
Bas et chaussettes de soie, dernier genre
Bas cuissards. Pyjamas et chemises sur mesure
HAUTE NOUVEAUTÉ

THE ELITE SHOE

C'EST LA MEILLEURE MARQUE

Se vendent dans les grandes maisons de chaussures
MM. DENET-DEMAYER, 4, rue de l'Evêque
DE MUYLDER, 12, pl. Saint-Jean
" A la Ruine ", HACKIN-DE VULGH, 28, rue du Midi
MAISON AMÉRICAINE, 29, rue de la Paix, Ixelles
WEVERBERG, 114, rue de Flandre

Salons de Modes
Mlle JEANNE BAL
82, rue de la Madeleine
CHAPEAUX DE HAUT STYLE

BREITKOPF & HARTEL

ESTEY
HARMONIUMS
BRATTLEBORO·VSA

ÉDITEURS DE MUSIQUE
RUE
54, COUDENBERG
Bruxelles
Abonnement à la
LECTURE MUSICALE
et
Abonnement avec primes
Instruments de musique
Viennent d'éditer
Katharina
de E. TINEL

Après cette conférence, M. et Mme Émile Digneffe ont reçu à souper, en leur hôtel, avec la grâce charmante que l'on sait.

Au nombre des convives : M. et Mme Ad. Greiner, Mme Paul Trasenster, le commandant Harfeld, le général Georges, Mlle Nagels, Mlle Dufrennoy, le commandant Hecq, M. Desoer, M. Frédérix, M. Dupont, M. J. Desoer.

— M. et Mme Maurice Braconier ont donné lundi un grand dîner.

— Le chevalier et Mme Octave de Mélotte recevaient à dîner mardi dernier.

Autour de la table : M. et Mme P. d'Andrimont, M. et Mme Huyttens de Terbecq, M. et Mme Paul Schmidt, M., Mme et Mlle Lamarche, M. et Mme Nagelmackers-Hauzeur, M. et Mme Hauzeur, M. et Mme Em. Digneffe, M. et Mme A. Braconier, M., Mme et Mlle Pirlot, Mme P. Trasenster, Mlle Michaëlles, M. et Mlle Van Hoegaerden, M. et Mme Terwagne, M. J. Desoer, M. J. Lamarche, M. Pirlot, le baron Forgeur, le commandant Hecq, M. J. Braconier, M. Lamarche, M. L. Trasenster, M. Dupont, le lieutenant Huyttens de Terbecq.

— On annonce les fiançailles de M. Marcel Dupont avec Mlle Marguerite Deschamps.

— M. et Mme Trasenster de Laveleye recevront à dîner chez eux, le 15 mars.

— Mme Ernest Nagelmackers et Mme Gustave Trasenster sont parties pour Cannes.

×××

La clientèle élégante apprendra non sans plaisir que Mme Berthe Grémeaux vient d'ouvrir rue de Namur, nº 53*a*, un ravissant salonnet de modes.

Les créations les plus affinées et les modèles les plus select en chapeaux de style présentés par cette maison tenteront certes la curiosité de nos aimables lectrices.

×××

De Bruges :

M. et Mme Serweytens ont offert le samedi 20 février un élégant dîner dansant dans les vastes salons de l'ancienne demeure Serweytens de Mercx.

La fête, d'une animation extraordinaire, s'est terminée par une valse des fleurs des plus jolies. Les jeunes et gracieuses Mlles Serweytens ont, avec une grâce exquise, distribué une quantité de magnifiques bouquets à leurs invités.

Parmi les personnes présentes : Le président du tribunal de première instance et Mme Fraeys, M. et Mme van den Branden, M. et Mme Franck-Gilès de Coninck, M. et Mme van Went, le chevalier et Mme de Winiwarter, le lieutenant et Mme Shéridan, le capitaine d'artillerie et Mme de Busschere, M. et Mme Maurice de Brouwere, M. et Mme Joseph d'Autricourt, Mme Donny Duquesne, Mlles Agnès van Went, de Busschere, Manderbach de Cartier, Mariette van Lidth de Jeude, Marie d'Hont, Alice Daufresne de la Chevalerie, Yvonne Vedrine, MM. William Voortman, Werner Papeians de Morchoven, Daufresne de la Chevalerie, de Busschere, Paul d'Autricourt, Manderbach de Cartier, Ch. Papeians de Morchoven, Philippart, Despret, Adolphe de Preud'homme d'Hailly de Nieuport, le lieutenant Paul Lormand, de Boeck, etc.

— Nous avons annoncé dans notre dernier numéro le mariage de Mlle Marthe de Neûchatel, fille du chevalier de Neûchatel et de Mme, née Vercauteren de Cock, avec M. Robert Iweins, attaché au ministère de l'intérieur, fils de M. Georges Iweins, conseiller à la Cour d'appel de Gand, et de Mme, née van Elewijck, neveu de feu M. de Trooz, l'ancien président du Conseil des ministres. Le mariage sera célébré à Bruges, en mai prochain.

La famille Iweins, originaire de la Flandre, se fixa à Ypres vers le commencement du XVIe siècle. Dès 1500 ses membres y occupèrent des fonctions importantes.

Parmi les alliances principales dont cette famille descend, nous citerons les de Marle, d'Allais, de Wavrans, van Wel, de Codt, de Longin, Hynderick, de Berlaere, de Buus d'Hollebeke, de le Porte, de Moerman d'Harlebeke, de Ghelcke, Colenbuen de Strazeele, de Queval, Huughe de Peutevin, du Chastel de la Howarderie, van Hamme de Stampaertshoucke, de Terwangne, van Elewijck.

Armes : De gueules au chevron d'argent, accompagné de trois trèfles de même. Cimier : Un trèfle de l'écu.

×××

Relustrage des fourrures. Fabrique de plumes d'autruche et *boas*, arrangements. Dewart, rue Marie-Thérèse.

Le *Restaurant Ravenstein* a une cave de 1er choix. Tél. 8874.

Aline Krickx. Lingeries fines 44, r. des Foulons. Tél. 9685.

L'Impérial « Leleu », carte d'or, est le vin préféré des dî

Mobiliers de villas, *L'Intérieur*, r. de Namur, 9, Tél. 8076.

Mobiliers de villas, *L'Intérieur*, r. de Namur, 9, Tél. 8076.

×××

De Malines :

Les officiers de la garnison de Malines ont donné un magnifique concert au profit des sinistrés siciliens et calabrais en la salle des fêtes de la ville, mise à la disposition du Comité organisateur par l'administration communale.

Le colonel adjoint d'état-major Coquilhat, commandant le 2e régiment d'artillerie, présidait la fête. Y assistaient : Mgr Legraive, coadjuteur de S. Ém. le cardinal Mercier, empêché; M. De Cock, bourgmestre de Malines, décédé depuis; le sénateur Wittman, le député Van de Walle, ainsi que beaucoup d'autres notabilités de la ville.

Très gros succès pour tous les artistes qui, spontanément, avaient accepté de prêter leur concours gracieux à cette fête de bienfaisance : Mlle Berelly, de la Monnaie, dont la belle voix a charmé l'assistance; Mlle Pierkot, harpiste au Kursaal d'Ostende, qui a détaillé avec une grâce et un art exquis des œuvres de Saint-Saëns et de Hasselmans; M. Jacobs, professeur de violoncelle au Conservatoire de Bruxelles, a produit une impression profonde sur l'auditoire; notamment le *Concerto militaire* de Servais, exécuté de façon impeccable, lui a valu d'unanimes acclamations; MM. Daman, baryton, et Rimbout, le nouveau chef de musique du 2e d'artillerie, clarinettiste, ont eu aussi leur part du succès.

Très remarquée la façon brillante avec laquelle l'orchestre symphonique de l'Académie de musique, sous la direction de son réputé directeur M. Verelst, a exécuté des morceaux de choix.

Enfin, citons M. Van Aelst, l'excellent professeur de piano, qui a accompagné avec talent les différents artistes.

Très gros succès pour le Comité organisateur et en particulier pour le lieutenant Marchand.

×××

De Louvain :

Le bal annuel des jeunes gens a été donné samedi dernier. Beaucoup d'entrain et très jolies toilettes.

Le cotillon était dirigé par MM. Jean Vandertaert et Jacques Schul.

Parmi les invités : Mme et Mlle Emile de Becker, Mme et Mlle de Kuyper, Mme et Mlle Le Bon, Mme et Mlle Dumont, Mme et Mlle Nève, Mlle Fasbinder, Mme et Mlle van den Eynde, M. et Mlle Michotte de Wille, Mme et Mlles Colette, Mme et Mlle Nyssens, Mme et Mlle Draps, Mme et Mlle Boëls, Mme et Mlle Wincqz (de Namur); MM. le sénateur baron Orban de Xivry, Nève, van den Eynde, F. de Savoye, Daniel de Macar, J. de Rycker, Philippe Nève, R. Vouëts, Th. Smolders, G. de Baisieux, Pêtre, de Terwagne, Philippe de Zualart, B. van Overstraeten, Heckerry, Carl et Jean Le Bon, José Sanchez-Gavito, T. Percy, Regout, F. Schul, R. Staes, Hollanders, etc.

— La soirée organisée par le cercle La Trinitaire a obtenu le plus grand succès. Une brillante assistance a applaudi l'écrivain distingué et le conférencier délicat qu'est M. Henry Bordeaux.

La section dramatique du cercle a ensuite interprété de maîtresse façon la *Poule et ses poussins*, de de Najac.

Parmi les spectateurs : M. et Mme de la Vallée-Poussin, M. et Mme Poullet, Mlle de Monge de Franeau, Mme et Mlle Janssens, la baronne de Dieudonné, Mme de Baisieux, M., Mme et Mlle van den Eynde, Mme et Mlle Linard, M. et Mme de la Croix d'Ogimont, M., Mme et Mlle Le Bon, M., Mme et Mlle Nève, Mme et Mlle de Kuyper, Mlle Otto de Mentock, M., Mme et Mlle Boels; MM. Gilbert, Doutrepont, J. Le Bon, Hecking, van Overstraeten, H. Hollanders, le baron Ph. de Zualart, T. Smolders, J. Sanchez Gavito, le baron Standerstjöld, R. Nève, Fritz Schul, Robert Vouëts, etc.

— M. et Mme Bauchau ont réuni dimanche à dîner : Mme Staes, M. René Staes, M. et Mme Jacqmart, M. Antoine Ernst, M., Mme et Mlle Dumont, Mme Van der Haert, M. Jean Van der Haert, M., Mme et Mlle Le Bon, M. Jean Le Bon, M. et Mme de Becker, M. Ph. de Zualart, M. et Mme Serruys, M. B. van Overstraeten, M. et Mme Armand Hollanders, M. et Mme Jacques Hollanders, M., Mme et Mlle van den Eynde, M. Fritz Schul, M. Jacques Schul, M., Mme et Mlle Smolders, M. Pierre van den Eynde, M. et Mme de Faudeur, M. Th. Smolders, M. Corbiau, M. et Mme Martens, M. Gilson, M. G. de Baisieux, etc.

— M. et Mme Nève ont donné dimanche dernier une soirée de bridge à laquelle ont été invités quelques amis.

— M. René Drion a été élu membre du comité de la Société royale de la Table Ronde.

— M. et Mme André Dumont ont donné mardi dernier leur première soirée de « tournoi de bridge ». Les gracieuses concurrentes et les concurrents étaient : Mme et Mlle Le Bon, Mme et Mlle Smolders, Mme et Mlle Janssens, Mme et Mlle de Kuyper, Mlle Nyssens, Mme et Mlle van den Eynde, Mme et Mlle Schiks; MM. J. Schiks, lieutenant Weber, J. Vanderhaert, J. Le Bon, René Drion, D. de Macar, T. Smolders, T. Percy, F. Schul et P. van den Eynde.

— MM. Paul de Briey, Albert et René Drion, Léon Goddyn, Charles de Merode, Paul Mols, Gaston de Ribaucourt, Jean Rolin et Paul de Wilde ont lancé des invitations à leurs nombreux amis, pour une soirée qu'ils donneront le mercredi 10 mars.

— Mme et Mlle van den Eynde (d'Aerschot) sont rentrées la semaine dernière de Saint-Moritz.

— Dimanche est décédée Mme Eugénie Vouëts, mère de M. Robert Vouëts. Les funérailles ont eu lieu mercredi, en l'église Saint-Quentin; une foule nombreuse y assistait.

Cette mort frappe les familles Vouëts, Ghion, Lambeau et de Cordes.

×××

Le numéro qui vient de paraître de la *Belgique artistique et littéraire*, toujours intéressante et variée, contient entre autres articles une étude très sagace de M. L. Dumont-Wilden, dans laquelle le distingué critique fait ingénieusement des peintres français Largillière et Rigaud des émules de notre Van Dyck.

×××

De Genappe :

Le mariage de Mlle Alice Berger, fille de M. Joseph Berger, notaire, et de Mme, née Chaudron, avec M. Fernand Jacquet, ingénieur, fils de M. G. Jacquet et de Mme, née Solvay, sera célébré demain lundi 8 mars.

×××

De Paris :

Au dîner donné ces jours derniers par S. Exc. le ministre de Belgique et Mme Leghait assistaient : l'ambassadeur de Turquie, la marquise Paulucci, le vicomte et la vicomtesse de Grouchy, le comte et la comtesse Bruneel, les baronnes G. et J. de Rothschild, le vicomte et la vicomtesse d'Avenel, M. et Mme de Monbel, le comte de Germiny, le comte de Gabriac, M. Jules Roche, etc.

— La marquise de Wignacourt, née de Merode, est décédée à l'âge de quatre-vingt-onze ans.

Les obsèques ont eut lieu à Guignicourt-sur-Vence.

La défunte était la fille du comte Félix de Merode, qui prit une part prépondérante à l'établissement de l'Indépendance de la Belgique. Elle était la dernière survivante de Mgr de Merode, ancien ministre des armées de S. S. Pie IX; du comte Werner de Merode, ancien sénateur du Doubs, et de la comtesse Charles de Montalembert.

Elle laisse trois fils : Le marquis de Wignacourt, ancien député des Ardennes; le comte de Wignacourt, le général comte de Wignacourt, et une fille, la comtesse Erhard de Puységur.

LA RONDE DE NUIT 4, bd Anspach BRUXELLES
Assure gratuitement contre le vol; veille et surveille.

Miniaturiste M. L. MOREELS
Cours de miniature
Atelier 17A, rue Vogler, Schaerbeek

LES DÉCORATIONS

Liste des Belges autorisés, en 1908, à porter les insignes de *Grand Officier* (ou du grade équivalent) d'ordres étrangers :

Ordre de Saint-Michel, de Bavière : Décoration de 2e classe (grand commandeur : sautoir et plaque) M. N. Schrœder, directeur général de la Compagnie internationale des Wagons-Lits, etc., à Paris, 19 octobre.

Ordre de la Couronne, du Congo : Grand officier : Le chevalier van der Elst et M. L. Arenlt, secrétaire général et directeur général aux affaires étrangères, 14 novembre.

Ordre de Charles III, d'Espagne : Commandeur de nombre (sautoir et plaque) : MM. Garnier-Heldewier, conseiller de la légation de Belgique à La Haye, 23 mars, et le comte 't Kint de Roodenbeke, sénateur, 23 novembre.

Ordre de l'Etoile noire, du Bénin (France) : Commandeur avec plaque : M. Fritz Rotiers, homme de lettres, à Bruxelles, 7 décembre.

Ordre du Cambodge (France) : Grand officier : M. Oswald Allard, colonel honoraire de la garde civique, à Bruxelles, 7 décembre.

Ordre de Sauveur, de Grèce : Grand commandeur (sautoir et plaque) : Le comte Pierre van der Straten-Ponthoz, directeur général aux affaires étrangères, 5 décembre.

Ordre de la Couronne, d'Italie : Grand officier : Le général Verheyden, directeur général de l'artillerie au ministère de la guerre, 12 mai.

Ordre du Trésor sacré, du Japon : Décoration de 2e classe : M. De Latour, directeur général au ministère de la justice, 3 novembre.

Ordre de la Rédemption africaine, de Libéria : Grand officier : M. E. Degrelle-Rogier, ministre résident, accrédité en qualité d'envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire au Brésil, 30 avril.

Ordre du Lion et du Soleil, de Perse : Décoration de 2e classe, 22 février : MM. F. van Halen, colonel honoraire de la garde civique, à Bruxelles; Van Overbergh, directeur général au ministère des sciences et des arts; Lecointe, directeur scientifique à l'Observatoire royal de Belgique; le colonel de Neuter, adjoint d'état-major, commandant le 2e régiment de guides; 30 avril : M. E. Degrelle-Rogier, ministre résident accrédité en qualité d'envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire au Brésil; 2 juillet : M. J. Vincent, à Bruxelles; 12 juillet : M. Mahiels, directeur général au ministère de l'intérieur, et M. G. Brunte, directeur aux affaires étrangères.

Ordre du Christ, du Portugal : Commandeurs (sautoir et plaque) : MM. J. Meulemans, directeur de la *Revue diplomatique*, à Paris, 18 février; P. de Laveleye, directeur du *Moniteur des Intérêts matériels*, à Bruxelles, 12 avril; A. Casier, vice-consul du Portugal, à Gand, 12 avril; E. Lust, docteur en médecine, à Saint-Josse-ten-Noode, 28 mai; P.-J. Banneux, directeur général à l'administration des télégraphes, 12 novembre.

Ordre de Notre-Dame de la Conception de Villa-Viçosa, du Portugal : Commandeurs (sautoir et plaque) : MM. P. Dansette, président du conseil d'administration de la Caisse générale de Reports et de Dépôts, à Bruxelles, 28 janvier; Joseph Nève, sous-directeur de la susdite Caisse générale, 28 janvier; M. van Ypersele de Strihou conseiller de la légation de Belgique à Saint-Pétersbourg, 12 avril; E. Degrelle-Rogier, ministre résident accrédité en qualité d'envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire au Brésil, 30 avril; le comte L. van den Steen de Jehay, 20 juillet; I. Piéraerts, professeur à l'Université de Louvain, vice-consul de Portugal, 22 septembre; Seghin, inspecteur de direction à l'administration des télégraphes, 12 novembre.

Ordre de Saint-Stanislas, de Russie : Décoration de 2e classe, avec plaque : Le général Cuvelier, directeur général au ministère de la guerre, 22 février.

Ordre de Saint-Grégoire-le-Grand, Saint-Siège (commandeur avec plaque) : Le marquis Imperiali, à Bruxelles, 15 mars.

Ordre de Saint-Sava, de Serbie : Grand officier : MM. A. Prins, inspecteur général au ministère de la justice, 6 janvier; Thomas, directeur général au ministère des finances, et Sterpin, directeur général des postes, 23 novembre.

Ordre du Medjidié, Turquie (décoration de 2e classe) : MM. J. Jacobs, ingénieur, à Bruxelles, 28 mai, et E. Lazard, vice consul de la République Argentine, à Arlon, 2 juillet.

(Les *Commandeurs* suivront.)

PRINCE POTINATOWSKI.

EXPOSITION DE BRUXELLES

Tombola.

Les chances des porteurs de billets de la Tombola de l'Exposition de Bruxelles sont sensiblement améliorées. Précédemment, après le gros lot de 100,000 fr., l'on n'avait plus, comme fiche de consolation, qu'un lot de 15,000, un lot de 10,000 et trois lots de 5000 fr. Maintenant, après le gros lot de 150,000 francs, on a encore la chance de gagner 50,000 francs, ce qui est un beau chiffre, puis 25,000 francs, ce qui n'est vraiment pas mal, puis 15,000, 10,000 et six lots de 5,000 francs. Cela va faire — sans parler des mille lots secondaires — toute une collection de gens heureux.

×××

Le lot de 150,000 francs est exposé chez MM. Altenloh, Montagne de la Cour, où il occupe toute une vitrine. Outre un surtout de table en marbre et vermeil, inspiré du Temple de l'Amour, de Versailles, il comprend des joyaux magnifiques : un élégant collier de chien en brillants et perles, un grand nœud scintillant de brillants, une bague inédite avec gros brillant, une autre bague avec émeraude, forme poire, une autre encore ornée d'un rubis superbe, un rang de soixante-trois perles merveilleuses, deux bracelets formés l'un de brillants bruns, l'autre de perles de couleur, un pendentif et une broche en perles et brillants. Il y a en outre une caisse de couverts en argent et vermeil et un service à café composé de cinq pièces en argent.

Ce lot peu banal peut être gagné avec un billet d'un franc.

LA VIE ARTISTIQUE

Exposition Wytsman.

Encore que je ne sois pas un pensionnaire de Barrasford, je vais me permettre un petit « rétablissement ». Voici ce qu'il eût fallu lire dans notre chronique du 21 février, à propos de l'exposition Wytsman (du 18 au 28 février) :

« Au Cercle, depuis jeudi, M. et Mme Rodolphe Wytsman exposent un ensemble d'œuvres remarquable : Mme Wytsman, des fleurs, des fleurs sauvages, de la bruyère mauve et des genêts d'or (elle en jette de pleines brassées au premier plan de ses paysages); M. Rodolphe Wytsman, une nature aimable, heureuse, blonde et rose où sourit un perpétuel printemps. »

Nous avons revu cette exposition. Les fleurs seules, les fleurs balançant au vent léger de larges ombelles, intéressent l'œil de Mme Wytsman : c'est à peine si elle traite le paysage lui-même, qui n'est sans doute qu'un prétexte. Elle dit non seulement la poésie magnifique des libres floraisons des champs et des bords de rivières, mais parfois aussi — Mme de Noailles du pinceau — celle, plus humble, des honnêtes légumes de nos potagers.

L'exposition de M. Wytsman fut l'attestation d'un talent mûri, délaissant enfin le facile petit coin pittoresque et séduisant pour une œuvre d'art supérieure. A cet égard, ses deux grandes synthèses du paysage mosan : la Meuse et ses brumes bleues le matin, sous un ciel opalin où vibre déjà la lumière du jeune soleil; la Meuse du soir sous le signe pacifiant de minces nuages violets, sont des œuvres suggestives. D'autres toiles, du beau pays de Brabant, celles-là : *Quiétude*, *Entrée de ferme*, aux belles et légères ombres de tilleuls dansant sur des murs roses, sur des toits de granges vénérables; des *Peupliers en automne*, qui nous rappelèrent un fin Binet, *Automne en Brabant* aux délicates teintes de pastel, sont à citer comme de jolies choses.

Salle Boute.

Un jeune, un consciencieux, un modeste, M. Charles Wagmann, se classe d'un coup parmi nos deux ou trois meilleurs aquarellistes. Le métier est très sûr : on peut en juger par la façon supérieure dont il traite les jeux de la lumière sur l'émeraude des prairies qui tapissent les hauteurs de Bohan (nº 20). L'œil est fin, surprend des colorations rares (*La Semois à la Forge Roussel*, *Dans la forêt de Soignes*, *Pré à Bohan*). Enfin, une noble sensibilité discipline ces dons précieux. M. Charles Wagmann est, avec M. Dehaspe, le peintre de l'Ardenne, de la Semois, de la Meuse et de l'Amblève, un visionnaire qui interprète admirablement la salubre poésie, rude et sereine à la fois, des hauts plateaux qu'effleure la course des nuages tragiques.

A côté de lui, M. Berteault, un Suisse, venu de Bretagne et d'Algérie pour peindre Bruges et le Brabant (enfoncés, Sherlock Holmes et le Max Dearly du *Roi !*), fait montre d'un métier très souple, rompu à tous les procédés. Ses dessins rehaussés, ses aquarelles rappellent souvent, dans une note originale cependant, le faire de Rivière. Ses toiles luministes, aux solides empâtements, font chanter sous le soleil la roche bretonne ou les collines algériennes comme les mille feux de pierreries amoncelées. (Du 24 février au 1er mars.)

UN PÈRE CRIMINEL

Un père qui laisse son enfant mourir de faim n'est pas plus

CRIMINEL

que celui qui laisse son enfant sans

CULTURE PHYSIQUE

LA SANTÉ PEUT ÊTRE OBTENUE AUX
Ecoles du Professr Desbonnet
BRUXELLES — 55, rue du Congrès — BRUXELLES

GRANDE MÉDAILLE D'OR
à l'Exposition franco-britannique de Londres 1908

RASOIR DE SURETÉ PERFECTIONNÉ
BREVETÉ S.G.D.G. ARGENTÉ 1er TITRE
LE MEILLEUR DES BONS RASOIRS
Riche cadeau à offrir
EN VENTE PARTOUT
Coutelicrs, orfèvres, grands magasins, coiffeurs.

En gros à Bruxelles :
A. ARON, 30, rue Berlaimont

PRIX : En écrin avec 12 lames . . . . . 20 fr.
Id., un cuir et un appareil à repasser. . . . 25 fr.

En détail : Mes TILQUIN, 5, galerie de la Reine; PALAIS DES PARFUMS, place de la Bourse; OLD ENGLAND, Montagne de la Cour.

SUPÉRIEUR A TOUS

« X... sur Orne (Calvados), 3 mai 1899. — Monsieur, J'ai bien tardé à vous remercier du flacon de Dentol que vous m'avez envoyé. J'ai voulu en apprécier les effets bienfaisants et je le trouve supérieur à tous les dentifrices que j'ai employés jusqu'à ce jour. *Signé :* Marie JEANNON, receveuse des Postes. »

Mlle JEANNON

Le Dentol (eau, pâte et poudre) est, en effet, un dentifrice à la fois souverainement antiseptique et doué du parfum le plus agréable.

Créé d'après les travaux de Pasteur, il détruit tous les mauvais microbes de la bouche; il empêche aussi et guérit sûrement la carie des dents, les inflammations des gencives et les maux de gorge. En peu de jours, il donne aux dents une blancheur éclatante et détruit le tartre.

Il laisse dans la bouche une sensation de fraîcheur délicieuse et persistante. Son action antiseptique, contre les microbes, se prolonge dans la bouche au moins 24 heures.

Mis pur sur du coton, il calme instantanément les rages de dents les plus violentes.

Le Dentol se trouve chez MM. les coiffeurs-parfumeurs et dans toutes les bonnes maisons vendant de la parfumerie. — Dépôt pour le gros en Belgique, H. DELATTRE & Cie, Bruxelles. Prix du Dentol : flacon petit modèle, fr. 1.75; Pâte Dentol : fr. 1.25; **suffit pour 6 mois.**

CADEAU A NOS LECTEURS

Il suffit d'envoyer à H. DELATTRE & Cie, 51, rue d'Angleterre, Bruxelles, 50 centimes en timbres-poste en se recommandant de l'*Éventail*, pour recevoir franco par la poste un **délicieux coffret** contenant un petit Flacon de Dentol, une boîte de Pâte Dentol, une boîte de Poudre Dentol et un **ravissant échantillon d'Eau de Cologne Ceylania.**

LOTION PETROLEUM
Aromatisée et antiseptique
CONTRE PELADES, PELLICULES, CHUTE DES CHEVEUX
MALADIE DU CUIR CHEVELU
préparée par **CHARLEY**, Parfumeur-Chimiste
Ave de Louise, 145 (coin de la rue Defacqz), BRUXELLES
Téléph. nº 8818
Parfumez-vous à la VIOLETTE CHARLEY

A. VILLOUDEAU
57, Montagne de la Cour
BIJOUX deuil et fantaisie
SPÉCIALITÉ :
Jais et Perle impériale

MISCH & THRON
LIBRAIRIE INTERNATIONALE
126, rue Royale, BRUXELLES
NOUVEAUTÉS DE LA SEMAINE :
Tinseau, L. de, *Sur les deux rives*. Roman, fr. 3.50.
Reinach, Sal., Orpheus. *Histoire générale des religions*. Relié : fr. 6.
Wells, H. G., *The War in the Air*. (Tauchn. Ed.) : fr. 2.
Expédition en province franco de port

L'HIRONDELLE ÉTABLISSEMENT MODÈLE DE VOITURES DE GRANDE REMISE
Rue Stévin, 134, Bruxelles N.-E. Tél. 484.

Exposition anthume.

Nous connaissions déjà les expositions rétrospectives. Un journal, que nous avons sous les yeux, a trouvé mieux : Il annonce, en effet, que le cercle artistique de X... organisera sous peu une exposition des peintres ixiens du XXVe siècle. Peste ! Nous avons heureusement à notre disposition le vocable d'Alphonse Allais.

Au Cercle artistique et littéraire.

Le nom de Mlle Marguerite Verboeckhoven fait penser — ce n'est assurément pas sa faute — à des troupeaux de moutons bien blancs, bien frisés et bien gras, à de la viande rose, à du solide... Et voici au contraire que dans la série de marines qu'elle a groupées sous ce titre : *Le Poème du silence*, elle a visé — ou nous nous trompons fort — à paraître éthérée, immatérielle. Ce qu'elle nous montre, c'est la mer à l'heure du crépuscule ou par les nuits de lune. Le genre est dangereux : à force de vouloir mettre fort peu de chose dans un tableau, on en arrive à ne plus rien y mettre du tout. Il faut lutter contre le souvenir des nocturnes de Whistler, des féeries de Turner, des marines peu nombreuses mais prodigieuses qu'a laissées Daubigny.

Dans quelques-unes de ses toiles, Mlle Marguerite Verboeckhoven a su rendre l'émouvante poésie des solitudes marines, des clairs de lune laiteux où M. Frans Hens fait passer des vaisseaux-fantômes, de l'heure indécise et troublante où l'ombre violette dispute aux ultimes lueurs du soleil son hégémonie sur l'immensité. Il faut citer plus spécialement l'or pâle de la *Dernière Lueur*, les nuages blancs fouettés par le vent du large de *Grise et rose*, les levers de lune, les tons d'opale de la mer du *Coucher du soleil* (n° 32), le blanc ourlet d'écume de la *Mer lasse*.

Que M. Georges van Zevenberghen ait des qualités de vrai, de robuste peintre, il y a longtemps déjà qu'il l'a prouvé en de nombreuses toiles qui furent autant de superbes promesses. Voici aujourd'hui un ensemble de son œuvre, un ensemble imposant. La vision de cet artiste richement doué oscille malheureusement entre deux pôles. Certaines toiles nous le montrent amoureux de la couleur flamande riche, mais d'un éclat continu *assourdi*, qui est celle d'un de Braekeleer, d'un Joseph Stevens, d'un Stobbaerts (*La Sieste*, *Coin de cuisine*, *Cour de ferme à Woluwe*). Parfois même (la *Convalescente*, les *Provisions*, la *Larcase de vaisselle*) cette couleur a quelque chose de terreux. Au contraire, des toiles comme le *Tub*, le *Coq mort*, *Matinée de novembre*, décèlent l'influence fatale de l'impressionnisme, le goût des tons « simples et purs » (comme l'enfant qui vient de naître) chers à Cézanne. Quand M van Zevenberghen aura définitivement opté, il ne nous donnera plus que des pages excellentes, d'un coloris original comme ses *Zinnias*, son *Parc de zinnias* et sa nature morte (n° 26 du catalogue). La plupart de ses pastels et sanguines sont des œuvres savoureuses où il a noté de la façon la plus heureuse certaines attitudes de nos fortes beautés flamandes.

Pour les sottisiers.

Je relis par hasard dans le bulletin de l'*Œuvre des artistes* de Liége, ce que je disais ici-même, il y a quelques semaines, d'Auguste Donnay. « Il habite un village de l'Ourthe et contemple le plus pur et le plus parfait des paysages *mosans*. » Allons donc ! Je pourrais dire que Méry n'est pas bien loin du confluent et qu'en réalité, le paysage que j'y admirai a toutes les caractéristiques du paysage mosan *meusien*, dirait M. Frédéric Masson). Mais je n'en ferai rien.

LOUIS PIÉRARD.

BEAUX-ARTS

Le Salon de la Libre Esthétique qui s'ouvre au public ce matin dimanche, à 10 heures, a été inauguré hier après-midi par les membres protecteurs, les artistes invités, la presse et les porteurs de cartes permanentes. Pour celles-ci, s'adresser à la direction, 27, rue du Berger.

Auditions de musique nouvelle les mardis, à 2 h. 1/2, à partir du 16 mars. Entrée : 3 francs.

MUSIQUE

CONCERTS POPULAIRES. — Le quatrième Concert populaire offrira un exceptionnel intérêt, non seulement par le concours de Mmes Croiza et Dupré, MM. Bourbon et Dua, mais encore et surtout par le programme lui-même, entièrement consacré à deux œuvres lyriques, *La Sulamite*, de Chabrier, et *Le Déluge*, de Saint-Saëns.

L'œuvre si colorée, d'une si étincelante fantaisie et si intensément poétique de Chabrier est déjà connue des habitués des Populaires, qui se réjouiront de réentendre, interprétées par Mme Croiza, ces phrases mélodiques d'un caractère unique. Mais le *Déluge*, exécuté il y a vingt-cinq ans à Bruxelles, sous la direction de M. Joseph Dupont (solistes : Mlles Anna Soubre et De Saint-Moulin, MM. Heuschling et Goffoel), est ignoré de la plupart des amateurs de la présente génération. Pourtant, l'ouvrage vaut d'être connu. Avec la *Lyre et la Harpe*, il constitue toute l'œuvre de Saint-Saëns dans le domaine de l'oratorio. Écrit en 1875, le *Déluge* date de la pleine maturité du maître français qui apporta, dans l'évocation du cataclysme préhistorique retracé par les beaux vers de Louis Gallait, son sens descriptif allié à son abondance mélodique, à la noblesse et à l'harmonie toute latine de la forme.

Le concert se terminera par la *Kaisermarsch* de Wagner, exécutée dans sa forme originale (assez rarement observée), c'est-à-dire avec chœurs.

×××

Concerts annoncés à la salle Patria :

Dimanche 7 mars, à 2 h. 1/2, concert Ysaye, sous la direction du maestro Frank Van der Stucken, avec le concours du violoniste Fritz Kreisler.

8 mars, M. Léonid Kreutzer, pianiste, concert avec orchestre.

11 mars, concert Thibaut, Cazals et Cortot, le fameux trio instrumental. Billets chez Breitkopf et Hærtel, 54, rue Coudenberg.

NÉCROLOGIE

La semaine dernière ont été célébrées les funérailles de Mlle Tourjane. « La petite Tourjane », comme on l'appelait, est morte dimanche, après une très longue maladie. Après avoir obtenu en 1901 un premier prix de chant au Conservatoire de Bruxelles, elle débuta à la Monnaie, dont elle fut pendant cinq ans la très consciencieuse pensionnaire, se faisant apprécier par sa vivacité, sa gentillesse. Comme Mlle Maubourg, comme M. Forgeur, qui rêvaient de jouer les premiers rôles, la petite Tourjane quitta la Monnaie en 1906 pour aller chanter l'opérette aux Galeries.

Le travail quotidien la fatigua ; un soir, en sortant du théâtre, elle prit froid, chanta quand même, car il fallait vivre, chanta et joua jusqu'au moment où elle dut s'aliter.

Des listes de souscription circulèrent dans le monde des théâtres ; elles rapportèrent quatre mille francs et la pauvre petite eut de quoi mourir plus lentement.

Elle crut jusqu'à son dernier jour le trésor inépuisable, car une protection généreuse autant que discrète voulut qu'elle ne manquât de rien. La même protection réalisa le dernier vœu de la mourante : être ensevelie dans un cercueil en bois laqué de blanc.

Adrienne Tourjane avait vingt-huit ans.

×××

Mme Henriette Ronner, la célèbre peintre de chats, vient de mourir à l'âge de quatre-vingt-huit ans. Hollandaise d'origine, elle fut l'élève de son père, le peintre Knip. Bien qu'aveugle, Knip apprit son art à la fillette.

Il y a une cinquantaine d'années, elle vint, en épousant M. Ronner, se fixer à Bruxelles, qu'elle ne quitta plus, et pendant plus d'un demi-siècle elle peignit des chats avec une virtuosité, un esprit, un talent remarquables.

×××

Le 26 février est mort, à Paris, après une très longue maladie, le dessinateur Caran d'Ache. Il s'appelait, de son nom, Emmanuel Poiré. Il était né à Moscou, où s'était établi son grand-père, soldat de Napoléon.

Ayant conservé sa nationalité française, Caran d'Ache alla faire son service militaire en France, puis s'installa à Paris, où son crayon satirique et philosophique ne tarda pas à lui valoir une grande notoriété. Il fut le commentateur spirituel, fantaisiste et mordant des hommes et des choses de son temps dans la *Caricature*, le *Rire*, le *Figaro*, la *Vie parisienne*, le *Chat Noir*, etc.

Il fut aussi, au cabaret du Chat Noir, l'auteur des Ombres qui célébrèrent l'épopée napoléonienne.

Caran d'Ache avait cinquante et un ans.

×××

Mercredi est mort à Paris, à l'âge de cinquante-deux ans, le sculpteur Alexandre Charpentier, le grand artiste qui comptait à Bruxelles tant d'admirateurs Il fut des premiers à exposer aux XX, puis à la Libre Esthétique, où ses groupes, ses médailles, ses ameublements obtinrent un succès légitime. On se souvient des médailles, des plaquettes des chefs-d'œuvre — qu'il exposa ici, portraits de Constantin Meunier, de Mme Maus mère, de MM. Eug. Ysaye, Paul Janson, Alexandre Braun, Valère Mabille, Vincent d'Indy, etc. Son grand bas-relief en grès, *Les Boulangers*, le rendit célèbre. Sa dernière œuvre, le monument de Zola en collaboration avec Constantin Meunier, n'est pas achevée.

Artiste de haute valeur, cœur d'or, d'une exquise délicatesse sous des dehors brusques, Alexandre Charpentier laissera à tous ceux qui l'ont connu le plus attachant souvenir.

×××

On annonce de Paris la mort de M. Raoul Madier de Montjan, qui fut pendant longtemps chef d'orchestre à l'Opéra.

Sa femme, Mme Fursch-Madier, fut la cantatrice distinguée dont les anciens habitués de la Monnaie n'ont pas perdu le souvenir.

DEUIL COMPLET EN DOUZE HEURES
35, Marché aux Poulets, Bruxelles. — Téléphone 190.

TRIBUNAUX

Jeudi ont continué devant le tribunal civil de Paris les débats de l'affaire *Monna Vanna*. Les avocats de M. Février et des directeurs de l'Opéra ont prouvé avec pièces à l'appui qu'il n'avait jamais été convenu entre les deux collaborateurs que l'œuvre fût destinée à l'Opéra-Comique. Bien mieux, malgré les demandes réitérées de Mme G. Leblanc et de M. Février, M. Carré ne voulut pas entendre la partition. Mme Leblanc, à qui fut laissé le choix d'une scène, s'adressa à Monte-Carlo ; mais le programme de la saison était arrêté ; puis à la Monnaie dont les directeurs demandèrent, étant surchargés de travail, de remettre à plus tard l'audition désirée. En 1907, l'Opéra-Comique ne répondant pas aux demandes d'audition et M. Heugel ayant acquis le droit d'édition et de représentation, l'œuvre fut présentée à l'Opéra et acceptée par M. Messager. M Maeterlinck ne fit aucune objection, mais il protesta quand les directeurs refusèrent d'engager Mme Leblanc, leur troupe étant au complet. M. Février fit en ce moment une dernière tentative près de M. Carré, qui ne répondit pas, et c'est alors que M. Heugel, usant de ses droits de propriétaire, traita définitivement avec l'Opéra.

Le ministère public fera connaître ses conclusions jeudi prochain.

AUTOMOBILISME

L'assemblée générale de l'A. C. de Belgique aura lieu le 24 mars prochain.

×××

Un somptueux banquet a été offert vendredi soir, à la « Brasserie flamande », par M. Julien Holz, qui fêtait le vingt-cinquième anniversaire de la fondation de sa maison et le cinquantième anniversaire de sa naissance.

Le personnel, comportant plus de cent-soixante employés et ouvriers, ainsi qu'une trentaine d'invités, ont pris part à cette fête que le jubilaire présidait entouré de sa famille.

De nombreux discours ont été prononcés par les chefs des divers départements et tous, employés ou ouvriers, se sont trouvés d'accord pour vanter l'exquise bonté de leur chef, qu'ils ont comblé de fleurs et de cadeaux.

×××

La commission nommée par M. Louis Barthou, ministre des travaux publics de France, pour élaborer un « Code de la Route », va se réunir prochainement. Quand on songe que le règlement qui commande les routes françaises date de 1853, on estimera qu'il était temps de le réformer. Une nécessité identique s'impose en Belgique : le prochain Congrès de la Route indiquera, espérons-le, à nos législateurs, les desiderata à observer en la matière pour établir une réglementation rationnelle.

M. Baudry de Saunier estime qu'une telle réglementation doit être conçue d'après trois principes :

1° La route est destinée au transport : tout ce qui n'est pas en état de transport doit en être écarté comme obstacle dangereux ;

2° La route est le bien commun et tous les citoyens y doivent être traités sur le même pied, mais les piétons sur les accotements et les véhicules sur la chaussée ;

3° Chaque usager de la route doit pouvoir y circuler à sa vitesse propre : à chacun son train. Mais chacun doit *toujours* tenir sa main ; il doit obligatoirement avancer à sa droite et ne peut la quitter que momentanément pour dépasser un obstacle, et aussitôt la reprendre.

Tout cela est à examiner.

FRANCIS.

TARIF des petites annonces : Prix par semaine
1 à 3 lignes . . . fr. 2.00
1 ligne supplémentaire 0.50
Réductions selon le nombre d'insertions.

Villa moderne à v. ou à l. à bail, meub. neuf. *Breedene s/Mer lez-Ostende*, ar. tr. élec. S'ad. 31, r. Chapelle, *Ostende*. (61)

HOMMES ET CHOSES DE BOURSE

La situation monétaire est bonne. Le monde des affaires ne demande qu'à déployer de l'activité. Tout irait donc pour le mieux si la Serbie voulait remettre au râtelier les armes qu'elle fourbit depuis de longues semaines. En attendant, le marché reste sans affaires, le marché de la coulisse, surtout.

Au milieu de l'apathie générale, le Rio-Tinto fluctue et soubresaute sous l'influence des spéculateurs de New-York. En une seule bourse il fléchit de 16 points, sans que rien dans le marché du cuivre justifie cette chute précipitée.

Le Rio-Tram, après avoir revu le cours de 500, perd du terrain à 498.

La Rand-Mines esquisse une pointe en avant : elle passe de 196.50 à 199.

Les chemins espagnols se défendent de leur mieux.

Le restant du marché à terme est dans le marasme ; autant vaut n'en point parler.

Au Comptant, c'est l'expectative. On attend, avec calme, une animation que chacun désire et que nul n'ose promettre.

La Rente belge demeure imperturbable, à 94.80. Elle semble de granit au milieu des hésitations et des défaillances.

Les lots de Villes conservent, eux aussi, leurs positions et leur clientèle.

Le calme préside au compartiment bancaire, où l'Outremer fait assez bonne figure à 410.

Pas d'affaires en Tramways où les cours fléchissent bien plus qu'ils ne se relèvent.

En valeurs métallurgiques, on constate un certain raffermissement. Couillet cote 162 ; Aumetz-la-Paix, 602.50.

Un peu d'activité en charbonnages où c'est la hausse qui, timidement, se dessine Notons Gosson-Lagasse à 3,275.

Le compartiment colonial n'offre rien d'intéressant, sinon le relèvement de l'ordinaire Katanga à 940.

Rien à dire des zincs, des glaceries, non plus que des rubriques étrangères.

Pauvre semaine, après d'autres pauvres semaines.

Et attendons la fin.

BREVETÉ DANS TOUS LES PAYS

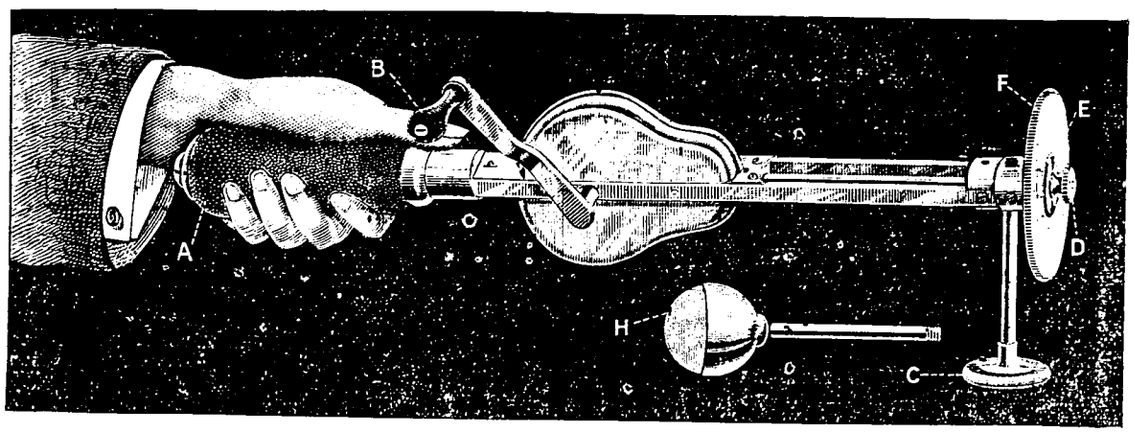
Le "VEEDEE„ vibrateur pour massage mécanique

Est adopté et employé non seulement par le public, mais aussi par le corps médical, y compris ses membres les plus éminents

EMPLOYÉ PAR DES TÊTES COURONNÉES. ◇ SE VEND PAR MILLIERS

ARRÊTE INSTANTANÉMENT LA DOULEUR

Nous envoyons nos appareils à l'examen



A—Poignée. B—Manivelle. C—Plateau d'application D—Ecrou. E—Rondelle. F—Volant. H—Raccord à la calotte et à la boule.

C'est le meilleur traitement qui existe pour

LE RHUMATISME, LA GOUTTE, LA SCIATIQUE, ETC.

Demander BROCHURES, très intéressantes et très détaillées (délivrées gratuitement)

chez meilleurs *Pharmaciens, Bandagistes et Marchands d'instruments de chirurgie*

BRUXELLES-PROVINCE

PRIX : **45 francs,** avec raccord à calotte et à boule

ROSAMINE *Délicieux Parfum naturel* composé par VIOLET, parfumeur 29, Boulevard des Italiens, à Paris

LE SAVON DE TOILETTE

PLANTOL

ne contient aucune graisse animale

Il se compose uniquement d'huiles végétales de fleurs et de fruits

L'essence naturelle des fleurs et des fruits donne au

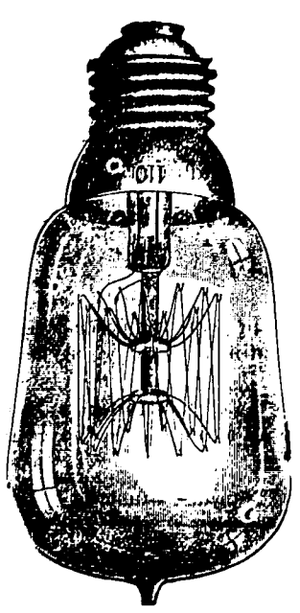
PLANTOL

UN PARFUM DES PLUS EXQUIS

SAVONNERIES LEVER FRÈRES, SOCIÉTÉ ANONYME, FOREST-MIDI

TRIPLE SEC — COINTREAU SUCCURSALE 24, rue de Bosnie BRUXELLES

Lampe Tantale



Consommation : 1.5 Watt par Bougie

Durée moyenne : 1,000 heures

ÉCONOMIE DE COURANT 50 P. C. - INSENSIBLE AUX TRÉPIDATIONS - BRULE DANS TOUTES LES POSITIONS

Depuis 1/2 jusqu'à 50 bougies pour tension variable de 2 à 220 volts.

Fournitures générales pour l'électricité — Installations électriques de tous genres — Automobiles, électromobiles, canots-automobiles — Ventilateurs

Compagnie Belge d'Electricité

SIEMENS-SCHUCKERT

(SOCIÉTÉ ANONYME)

11, rue Thérésienne, BRUXELLES (Téléphones nos 4868, 3492, 6087)

Succursales : ANVERS, 49, place de Meir (téléphone 4380) ; LIÉGE, 25, boulevard de la Sauvenière (téléphone 3233)

RENSEIGNEMENTS, CATALOGUES & DEVIS GRATIS

En vente chez tous les électriciens du pays

Parfums russes

Les parfums des premières marques de Moscou sont en vente à la

MAISON RUSSE 200, RUE ROYALE BRUXELLES

Maison VEKENS

SUCCESSEUR

I. MILAENEN

MARCHAND-TAILLEUR

79, rue Royale

BRUXELLES

En face de la COLONNE DU CONGRÈS

Téléphone 10011

HABITS DE COUR ET DE SOIRÉE

UNIFORMES

FOURRURES

Riding - Breeches

Livrées anglaises

FABRIQUE DE FLEURS ET PLUMES

MODES ET NOUVEAUTÉS

DASSONVILLE

17, rue de la Madeleine, BRUXELLES

45, Marché aux Souliers, 45, ANVERS

FLEURS ET PLANTES STÉRILISÉES

Hôtel VICTORIA Nord

23 et 25, rue des Plantes

près la Gare du Nord et le Jardin Botanique BRUXELLES

SALONS

Cuisine et Cave de premier ordre

Téléphone 6183 — Eclairage électrique — English Spoken

GALA PETER

LE PREMIER CHOCOLAT AU LAIT DU MONDE

Fabrique de Matelas

Lits anglais, berceaux, couvertures, duvets

Tél. 275 **BERVOETS-WIELEMANS** Tél. 275

Fournisseur de la Cour

6-12, RUE DU MIDI, 6-12

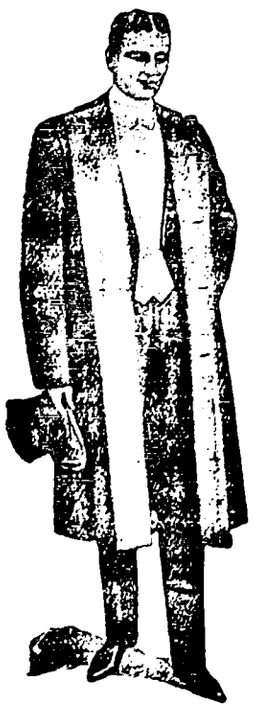
USINE A VAPEUR, LAVOIR DE LAINE

224, rue des Goujons

CHOCOLAT KOHLER

CHOCOLAT FONDANT

Arthur FAGEL



TAILLEUR-CHAPELIER

CHEMISIER

45, rue de l'Ecuyer

BRUXELLES Téléph. 6409

HABITS DE COUR
ÉQUITATION — LIVRÉES
FOURRURES

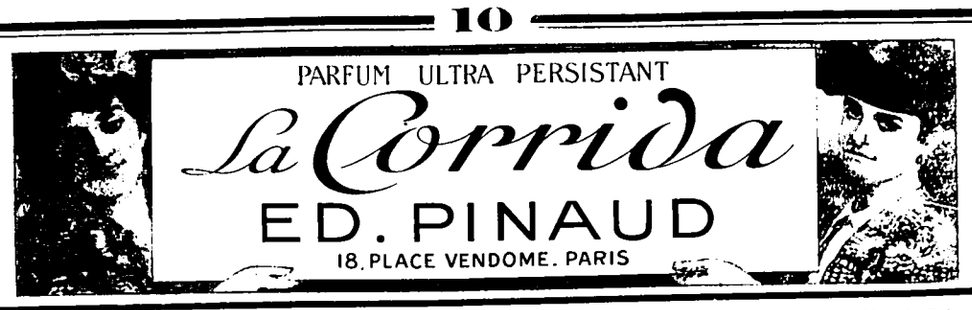
Articles de voyage
CHASSE ET AUTOMOBILE

GRAND CHOIX
D'IMPERMÉABLES

CHAPEAUX SOIE EXTRA
ET FEUTRE

Chemises et Caleçons
sur mesure

N. B. Un coupeur se rend en province sans augmentation de prix.



PARFUM ULTRA PERSISTANT

La Corrida

ED. PINAUD

18, PLACE VENDOME, PARIS

MARIE VANDERLINDEN

Fournisseur de LL. AA. RR. Mme la Princesse Albert et Mme la Duchesse de Vendôme

Trousseaux — Layettes — Blouses — Peignoirs — Bonneterie pour Dames et Enfants

Grand choix de Linge de Table

SPECIALITE DE COSTUMES POUR FILLETTES

57, RUE ROYALE, 57 (près la Colonne du Congrès), BRUXELLES

PIANOS

GÜNTHER

RUE THÉRÉSIENNE, 6

Fournisseur des Conservatoires et Ecoles de musique de Belgique

---

Teinture des cheveux sans rivale ✲ **J. BARDIN,** Pharmacien-chimiste, 34, rue de l'Ecuyer.

AU FOYER DU THÉATRE DE LA MONNAIE

RUFFET GLACIER

Concessionnaire : Marcel REMOUCHAMPS, traiteur, 41, rue Camusel. *Téléph. 11209*

BOCK GRUBER -- SANDWICHS -- GLACES -- CHAMPAGNES

LIQUEURS FINES -- BONBONS FINS ET RAFRAICHISSANTS

Théâtre royal du Parc

LA VICTOIRE

Pièce inédite en quatre actes de M. HORACE VAN OFFEL

Ruedens	MM.	CARPENTIER
Roland Ruedens		BENDER
Alfred		SCOTT
Jean Louis		VERLEZ
Un ouvrier		ACHTEN
Madame Ruedens	Mmes	ANGÈLE RENARD
Evelyne		ANDRÉE SAXE
Marcelle		CARMEN D'ASSILVA

Le spectacle commencera par

AU FEU !

Comédie inédite en un acte de M. CLÉMENT DEFOREIT
(d'après la nouvelle de M. MARCEL PRÉVOST)

Dambrine	MM.	MERET
Edgard Lénault		RICHARD
Oscar de Try		GANCE
Un domestique		DELAUNAY
Lucienne Dambrine	Mmes	CARMEN D'ASSILVA
Marquise des Houbois		MORALLI
Blanche Saintiane		TERKA LYON

RENEZRA FOURRURES RICHES SPECIALITÉ JAQUETTES ÉLÉGANTES SUR MESURE Cro CHOIX CRAVATES

56 RUE DE L'ECUYER 1er ÉTAGE EN FACE TH. GALERIES TÉLÉPHONE 10085

MAISON MOSER FOURRURES PELLETERIES CONFECTIONS SUR MESURE CONSERVATION MAISON MOSER

BOULEVARD DU NORD 25 TÉLÉPH. 9492

LES MÉDECINS conseillent le **MALT KNEIPP**

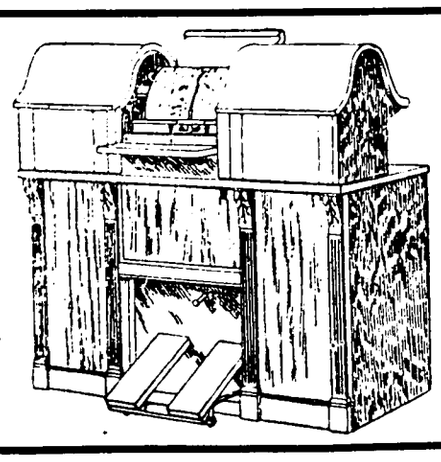
BENEZRA

TAPIS D'ORIENT

9, RUE SAINTE-GUDULE, **9,** BRUXELLES

(à côté de Mertens sœurs)

RÉPARATION DE TAPIS — Téléphone 8115



Le « PIANOLA »

Il n'y a qu'un " PIANOLA „

Inventé, construit et vendu par

The « ÆOLIAN COMPANY », New-York

et 114 & 116, rue Royale, BRUXELLES

Le « **PIANOLA** » est muni du « **Metrostyle** », qui indique immédiatement les subtilités de « style » voulues par le compositeur.

Le « **PIANOLA** » contient le « **Themodist** », qui sépare complètement le « thème » ou « mélodie » de l'accompagnement.

Envoi GRATUIT des catalogues illustrés

LOCATION D'AUTOMOBILES DE GRAND LUXE

Ste Ame Les Etablissements **L. BOUVIER** Place du Marché 9-10

TÉLÉPH. 3636 BRUXELLES

Confiserie, Chocolaterie, Spécialité pour Baptêmes

Articles de Luxe

Chocolats MARQUIS-PIHAN & MASSON, de Paris

Desserts et bonbons BOISSIER

M. REUMONT-DÉPRET

94, rue Royale, Bruxelles Téléphone n° 3511.

LE PALAIS ROYAL

Restaurant de premier ordre

Grands et petits salons Téléphone n° 1297

Propriétaire : J. GOT

Rue Grétry, 61, BRUXELLES

entre les rues des Fripiers et de la Fourche

Ouvert après les théâtres

Les articles pour Bureaux

SŒNNECKEN

reconnus par le monde entier pour les plus pratiques et les plus soignés se trouvent en vente dans toutes les bonnes papeteries, sinon directement 66-68, RUE DU PONT-NEUF

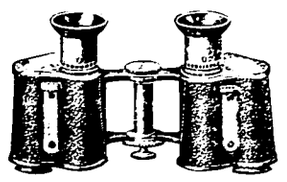
F. SŒNNECKEN, BRUXELLES

Direction M. Cremer Téléphone 3239

N° 86. — Fr. 1.75 Tampon-buvard

N° 344. — Fr. 8.50 Support de livres

N° 292. Fr. 5.50 Encrier



S. BRAND

Ingr Opticien du ROI

79, RUE DE LA MADELEINE

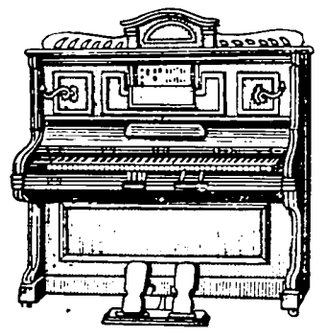
— Bruxelles —

Jumelles de THÉATRE *depuis 6 francs*

Jumelles de Voyage et de Courses depuis **15** fr.

LE "VIRTUOSE„

est un piano à pédales ou à l'électricité



GRANDE

NOUVEAUTÉ

DU JOUR

1° Le " Virtuose „ dans le piano à queue.
2° Le " Virtuose-Buffet „ trois combinaisons réunies : à pédales ; à l'électricité ; à mains.

AUDITIONS : K. Heilbrunn fils

108, MARCHÉ-AUX-HERBES

TAVERNE DE LONDRES

rue de l'Ecuyer, 21-23

RESTAURANT DE PREMIER ORDRE

SOUPERS APRÈS LES THÉATRES

(Service à la carte comme en plein jour)

Vins renommés. — Bock et bières anglaises

Téléphone 1010

CHAMPAGNE MERCIER ÉPERNAY

PIANOS

PLEYEL L. DE SMET

99, RUE ROYALE, 99

IMPRIMÉ SUR PAPIER DE LA MAISON KEYM, 12-14, rue de la Buanderie

Brux. — Imp. F. Vanbuggenhoudt, 5 et 7, rue du Marteau

VINGT-DEUXIÈME ANNÉE. — N° 28

14 MARS 1909

Le numéro : 15 centimes

Paraissant le dimanche

Directeur :

F. ROTIERS

Bureaux : 5 et 7, rue du Marteau

Téléphone n° 578

Adresse télégraphique :

Eventail-Bruxelles

PRIX D'ABONNEMENT

Un an : *Belgique*, 5 francs. — *Etranger*, 7 fr. 50

THÉATRAL, ARTISTIQUE ET MONDAIN

RÉDACTION

5 et 7, rue du Marteau, Bruxelles (Tél. 578)

Seul journal vendu à l'intérieur des théâtres : Monnaie, Parc, Molière; aux Concerts Populaires, aux Concerts de Bruxelles-Attractions

AVIS

Grâce à une entente avec M. G. Dupont-Emera, nous sommes à même de pouvoir offrir gratuitement à tous les abonnés de l'ÉVENTAIL leur portrait, exécuté dans ses ateliers, 142, rue Royale.

Il suffira de la simple présentation de la quittance de l'abonnement en cours pour obtenir un rendez-vous fixé préalablement à la pose. Cette formalité est indispensable.

Théâtre royal de la Monnaie

Le Jongleur de Notre-Dame.

Le théâtre de la Monnaie est tout à la légende et au mysticisme. Après les visions, le martyre et l'apothéose de *Sainte Catherine d'Alexandrie*, voici l'aventure naïve, moins émouvante, mais tout aussi touchante et plus gracieusement miraculeuse du bon *Jongleur de Notre-Dame*. Le gentil « mystère » de M. Massenet a été repris dans d'excellentes conditions et avec le plus grand succès devant une pleine chambrée. M. Laffitte est meilleur que jamais dans le rôle si vivant, si varié et si sympathique du pauvre baladin sanctifié par la sainte Vierge. Il le joue et il le chante avec une réelle autorité. Aussi l'a-t-on applaudi et rappelé de tout cœur.

M. Bourbon rend on ne peut mieux la figure pittoresque et enjouée de Boniface, le moine bon vivant. Il a notamment fort bien chanté la « légende de la Sauge ». M. Billot est un prieur imposant et décoratif. MM. Petit, Dua, Delaye et Danlée s'acquittent on ne peut mieux de leurs rôles respectifs de moines musicien, poète, peintre et sculpteur.

Certes, la pièce même, tirée du délicieux conte d'Anatole France, est pour beaucoup dans l'attrait et le charme de cette œuvrette, mais il importe de constater que M. Massenet en tira un parti bien intelligent, plein de tact, et que sa partition donne, en plus d'un passage, l'illusion d'une foi fervente et naïve, c'est-à-dire tout ce qu'il fallait.

Théâtre royal du Parc

Matinée littéraire.
Louis Legendre. — Mademoiselle Morasset.

Il n'est point vrai de dire que le poète ne laisse après lui qu'une œuvre que le lecteur parcourt d'un œil distrait en attendant qu'il l'oublie dans le flot toujours montant de productions nouvelles. Le poète dont l'âme fut haute et le cœur bienveillant laisse aussi dans la mémoire des hommes le souvenir de sa personnalité hautaine, de son caractère indépendant et fier, de sa foi et de ses idéals, qui sont comme un exemple donné par un esprit puissant aux faiblesses et aux débilités environnantes. Louis Legendre, poète charmant, fut de ceux qui, morts de la vie terrestre, vivent encore dans l'esprit de ceux qui les approchèrent, dont la pensée aimée semble ne pas s'être éteinte avec l'enveloppe corporelle qui la cachait, mais briller au contraire d'un plus pur et d'un plus noble éclat.

Louis Legendre, un modeste, un grand poète, eut autour de lui des amitiés ferventes qui se sont affirmées et accrues encore de toute la douleur et de tous les regrets que sa mort a causés. Le poète Rivollet, qui vint jeudi dernier au théâtre du Parc déposer un dernier hommage, plein d'émotion, sur le souvenir de l'écrivain ; M. Georges Beaunier, M. Maurice Donnay, qui viendront jeudi prochain et le jeudi suivant et le dimanche 28 continuer par des conférences ce noble apostolat de l'amitié, étaient de celles-là.

M. Rivollet nous a dit, avec une grâce exquise, tout le bien qu'il fallait penser de Louis Legendre comme écrivain et comme homme. Il nous a dit que si le poète ne fut pas populaire, c'est qu'il ne chercha pas à le devenir, et que la délicatesse de son esprit répugnait aux vils moyens de la réclame. Que sa modestie serve d'exemple à certains de nos jeunes poètes qui n'eurent ni cette réserve ni cette hautaine fierté !

M. Rivollet, indiquant la place très belle que Louis Legendre occupe dans nos lettres contemporaines, tint pendant plus d'une heure l'assistance sous le charme de sa parole. Ce fut une des plus vibrantes, une des plus jolies conférences qu'il nous fut donné d'entendre au cours de cette saison, si abondante pourtant en orateurs diserts et séduisants. Le public fit à l'exquis causeur de chaleureuses ovations.

Mieux que *Lylade*, mieux que d'autres drames aux lyriques envolées, *Mademoiselle Morasset*, la comédie qui fut représentée après la conférence, pouvait nous faire aimer et admirer l'œuvre de Louis Legendre. Elle est comme l'acte de protestation d'un poète en face des impuretés, des vilenies, des bassesses qui signalent l'homme vulgaire et sans idéal. Elle est comme une affirmation de justice et de noblesse. M^lle^ Morasset est une âme haute et pure. Elle s'était éprise d'un jeune homme en qui elle avait une foi ardente, qu'elle aimait de tout son être. Elevée par une vieille dame, très honnête, elle croyait à la justice, à la beauté du dévouement et elle espérait voir ses idées partagées par celui à qui elle avait confié son destin. Et voilà que subitement toute sa belle confiance s'écroule, tous ses brillants idéals se flétrissent. Le soir de son mariage, au moment de partir pour les rives de joie et de soleil, elle apprend que son père a édifié sa fortune sur des ruines et sur des deuils. Elle veut réparer ce crime en faveur du fils d'une des victimes. Son indignation fait monter le sourire aux lèvres de son père. Et son mari n'a pas plus de condescendance pour ces généreuses révoltes. Eh bien ! elle gardera la blancheur de son âme, l'intégrité de ses idéals. Elle partira seule à travers la vie. Héroïne de poète, elle lancera comme un défi à une société corrompue. Plus tard, elle revoit son père, dont elle repousse les offres de retour ; elle revoit aussi son mari, et alors une faiblesse la prend tout à coup devant l'homme qu'elle aima d'un si pénétrant amour. Toute vibrante d'indignation, elle s'abandonne cependant dans les bras de l'aimé. Cela ne dure qu'une minute, mais cela lui suffit pour voir son beau rêve flétri, maculé. Elle redoute ses faiblesses, elle a peur d'elle-même, peur de céder dans l'avenir, de devenir, par des compromissions, pareille à ces êtres abjects dont elle eut le hautain et souverain mépris. M^lle^ Morasset, apeurée et craintive, se réfugie, tout émue, dans la mort...

L'œuvre de Louis Legendre est tour à tour passionnée et mesurée. C'est la pièce d'un artiste, et celle aussi d'un homme de théâtre, qui connaît son métier, mais qui n'a point recours aux ficelles des dramaturges ordinaires. Son drame va, court, selon une ligne très droite, très simple, qui est celle de la raison mise ici au service des plus nobles idées. Œuvre de poète, avec des scènes finement composées, avec cet esprit et cet humour particuliers aux fervents du rêve. Le poète n'est-il pas souvent l'homme le plus spirituel ?

Mademoiselle Morasset fut accueillie par des bravos qui allaient à l'œuvre et à son interprétation. M^lle^ Colona Romano, la belle artiste qui fut si souvent admirée, composa superbement le personnage de M^lle^ Morasset. M. Carpentier réalisa le type de l'homme d'affaires, égoïste et cruel. M. Bender eut de fougueux emportements. M^lle^ Angèle Renard fut digne et pleine de distinction. M. Scott et M^lle^ de Bedts firent très bonne impression.

Sur ce beau succès, se terminera la série des matinées littéraires de la saison. On ne pourrait mieux finir, sur l'œuvre d'un poète délicat et tendre, le cycle magnifique commencé en octobre par celle d'un de nos compatriotes, le comte Albert du Bois. Un poète l'ouvrit, un poète le ferma. Les matinées *littéraires* du Parc justifient bien leur titre.

Choses de Théâtre

(Reproduction interdite à moins d'en indiquer la source)

Voici, sauf empêchement, l'ordre des spectacles de la semaine à la Monnaie :

Dimanche 14, en matinée, à 2 heures, dernier Concert populaire de la saison : *Le Déluge* et *La Sulamite;* à 7 h. 1/2, *La Juive;* lundi 15, à 7 h. 1/2, *Le Jongleur de Notre-Dame* et *Cavalleria rusticana;* mardi 16, à 7 h. 1/2, *Katharina;* mercredi 17, à 7 h. 1/2, *Les Noces de Jeannette* et *Les Pêcheurs de perles;* jeudi 18, à 7 h. 1/2, *Le Roi l'a dit* et le deuxième acte de *Coppélia;* vendredi 19, à 7 h. 1/2 (onzième soirée de l'abonnement mondain), *Le Jongleur de Notre-Dame* et *Paillasse;* samedi 20, à 8 heures, *Monna Vanna;* dimanche 21, en matinée, à 1 h. 1/2, *Katharina*. Le soir, dernier bal masqué de la saison.

Les deux représentations de *Katharina* données dimanche et vendredi ont attiré la grande foule, et le succès de l'ouvrage s'est affirmé avec enthousiasme.

Après chaque acte, il y eut de nombreux rappels et des bravos pour tous les interprètes.

Des demandes de places sont arrivées en si grand nombre à la Monnaie, pour la représentation de *Katharina* qui sera donnée le dimanche 21, en matinée, à 1 h. 1/2, que la direction a décidé de donner une deuxième matinée de la belle œuvre de M. Tinel, le dimanche 28 mars.

La location pour la matinée du 21 s'ouvrira le mardi 16 ; pour la matinée du 28, le mardi 23 mars.

En parlant, la semaine dernière, des danses de *Katharina*, nous avons oublié d'adresser à M. Ambrosini la part d'éloges qui lui est due. L'oubli était injuste, car l'excellent maître de ballet est un artiste épris de son art, un chercheur à l'esprit toujours en éveil et ses danses de style si différent ont certes contribué à la beauté, à la vérité et au pittoresque du spectacle.

Salle archicomble mardi, à la Monnaie, pour la représentation annuelle de bienfaisance organisée par l'Union française, la Société française de secours mutuels et la Fraternelle française.

Dans une première loge de face se trouvait Son Exc. M. Beau, ministre de France, accompagné de M. Ganderax et du personnel de la légation. Dans une loge entre-colonnes, les ministres des finances et des sciences, dans la grande avant-scène, les échevins Steens et Max.

Le spectacle se composait de la *Juive*, qui a obtenu un très grand succès. M^me^ Pacary, émouvante Rachel, M. Verdier, Eléazar superbe, ont été longuement applaudis et souvent rappelés.

Au lever du rideau du troisième acte, M^lle^ Lucey, vêtue d'une tunique blanche, drapée d'un péplum, les cheveux ceints d'une couronne de laurier d'or, tenant en main le drapeau français, a, de sa belle voix ample et sonore, chanté la *Marseillaise*, écoutée debout par tout l'auditoire, qui l'a chaleureusement acclamée.

Et au milieu des bravos de tous, des fleurs ont été offertes aux dames artistes, ainsi qu'à M^lle^ Cerny, la plus séduisante des danseuses.

La première de la *Habanera*, étude lyrique en trois actes, paroles et musique de M. Raoul Laparra, est fixée au jeudi 25 mars. Le spectacle commencera par la reprise du *Tableau parlant*, de Grétry, dont nous avons donné la distribution dans notre dernier numéro.

Voici la distribution de la *Habanera :*

Ramon, M. Bourbon ; Pedro, M. Saldou ; le Vieux, M. La Taste ; premier compère, deuxième aveugle, M. Nandès ; deuxième compère, un fiancé aragonais, M. Dua ; troisième compère, premier aveugle, M. Delaye ; quatrième compère, troisième aveugle, M. Hiernaux ; un domestique, M. Danlée ; un homme entre deux âges, M. Colin ; un jeune homme, M. Deroy ; deux Andalous, MM. Debbaut et Deshayes ; un Madrilène, M. Van den Eynde ; un homme, M. Vandermies.

Pilar, M^lle^ Lucey ; une fille, M^lle^ Berelly ; une fiancée, M^lle^ Symiane ; une petite fille, M^lle^ Florin ; des femmes du peuple, M^lles^ De Bolle, Aubry, Beaumont, Bénouard, J. Kohl et Piton.

M. Raoul Laparra, un jeune, un vrai jeune, trente ans à peine et en paraissant vingt, Bordelais de naissance, vibrant, enthousiaste, charmant et modeste, fit ses études musicales à Paris, sous la direction du maître André Gedalge.

Un jour d'été de 1903, le Prix de Rome lui échut. La *Habanera* avait déjà été écrite — ainsi que fut arrêté le plan d'une autre œuvre ibérienne — pendant plusieurs longs séjours en cette Espagne dont il parle en poète et en peintre.

La *Habanera* n'est pas une œuvre aimable. Le pays où elle fut conçue, la Castille des hauts plateaux, ne l'est pas non plus ; mais il est, ce pays, beaucoup plus que cela : il est simple et grand. Il est pauvre aussi, il est silencieux. Cependant, ce silence est plutôt celui de quelqu'un qui se tait, ayant beaucoup à dire. Là est tout le personnage de Ramon. Voilà pour la *Habanera*, sa raison d'être ! Quant aux théories auxquelles elle obéit, il n'y a que celles que l'on voudra bien inventer pour elle ! M. Laparra a vu un pays, une humanité. Il a tâché de les redire dans leur « langue », à travers son émotion.

« Son sujet, a-t-il écrit, n'est tiré ni de l'histoire ni du conte. Il se passe en quelque endroit indéterminé de cette immensité dramatique des deux Castilles, région balayée de vents hurleurs dès septembre, et dont un soleil dévorant ronge un peu plus la vétusté au retour de l'été oriental.

» Très rares, misérables, y sont les villages peureusement ramassés autour de l'église trop grande. Çà et là quelques palais vidés de leur luxe et devenus des fermes ; des paysans rudement dessinés les habitent, couleur de ce sol d'où semble avoir germé aussi la silhouette livide des cités. L'homme parle peu, et surtout pour s'entretenir des choses de sa nourrice avare : la Terre. Quelquefois, aux veillées du soir, dans les *patios* éclairés du brasero et de la lune, une voix de vieille femme s'élève pour un conte. Et les enfants écoutent gravement, sans grande joie. »

Les trois tableaux violents de cette étude, toute vibrante de poésie et d'inspiration, sont d'un art superbe, sain, vigoureux, poignant et passionné, qui, par la sincérité, arrive à l'émotion la plus intense.

A l'Opéra-Comique, où elle fut créée l'an dernier, la *Habanera* fit sensation et chaque fois qu'on la joue le public, emballé, lui fait un succès d'enthousiasme.

La modestie charmante, juvénile de M. Laparra n'en a pas été atteinte. Elle reste franche, candide pourrait-on dire, et le jeune compositeur-poète n'en est que plus sympathique.

Il ne s'enflamme que lorsqu'il parle des beaux pays de soleil qu'il parcourut, qu'il aima, qu'il étudia : l'Espagne, la Sicile, la Grèce, les Cyclades,

ÉRARD
PIANOS BLÜTHNER, RITMÜLLER, SCHIEDMAYER
119, 202, RUE ROYALE, 119, 202
Grand choix de pianos de premières marques françaises : ELCKÉ, FOCKÉ, HENRI HERZ, KLEIN, STAUB, etc.
Pianos neufs, cordes croisées. Grand modèle, 1m33 : 575 fr., garantis 10 ans.
Pianista s'adaptant et jouant tout piano : 800 francs.
SEUL DÉPOT
BECHSTEIN
joués par BUSONI, F. LAMOND, Rich. STRAUSS, etc.

les rives enchanteresses du Bosphore, l'Italie, où, à la Villa Médicis, il se lia avec un jeune peintre flamand, M. Opsomer, grand garçon blond, poupin, flegmatique d'apparence, qui fait contraste avec le petit Laparra, brun, sec, au teint mat, aux cheveux bouclés noir de corbeau, aux yeux de velours.

De la Belgique, maintenant, il connaît Bruxelles, dont il fréquente les musées entre deux répétitions, mais il la connaissait déjà par Lierre, où son camarade flamand de Rome l'accueillit fraternellement, — Lierre où il arriva de Tanger par Anvers et dont le Béguinage l'émut comme l'émurent Delphes, Délos, Corfou et l'Acropole ; Taormina et Sélinonte ; Burgos, Cordoue, l'Escurial, Tolède et Grenade ; les remparts de Byzance et le cimetière d'Eyoub, et Rome, Sienne, Ravenne, Orvieto, Vérone et Florence. Et ce sensitif, dont les yeux ont des éclairs quand il parle des ruines et des palais dorés par le soleil, des aurores mauves et des couchants empourprés, qui décrit en peintre les nuits tyrrhéniennes où, sous le ciel de velours bleu les pins, les cyprès et les eucalyptus restent verts, a des mots adoucis et pénétrants pour exprimer le mystère des brumes des Flandres, le charme apaisant de leur ciel laiteux et de leurs calmes horizons, et la paix tranquille de leurs bourgades cachées sous les saules.

L'on sait qu'un comité s'est formé parmi des artistes, gens de lettres, actionnaires, abonnés et habitués de la Monnaie pour offrir à MM. Kufferath et Guidé leur médaillon — œuvre superbe du sculpteur De Vreese — en remerciement de toutes les belles soirées d'art que nous leur devons depuis neuf ans.

Deux cents souscripteurs, parmi lesquels tous les compositeurs étrangers et belges dont les œuvres furent représentées pendant cette première période directoriale, ont répondu à l'appel des organisateurs.

La manifestation aura lieu fin mars. Au nom de tous les souscripteurs, M. Octave Maus prendra la parole.

×××

Au Parc, la première représentation du *Bon Roi Dagobert* a eu lieu hier soir, samedi, — trop tard pour que nous puissions dire aujourd'hui l'impression que l'œuvre délicieuse de M. Rivoire a produite sur le public bruxellois. Nul doute qu'elle n'ait été profonde. La répétition générale de vendredi faisait prévoir un très grand succès. L'effet en avait été considérable.

Rarement pièce plus charmante, sous tous les rapports, réunissant l'esprit le plus joyeux à la poésie la plus délicate, aura été offerte à l'agrément de spectateurs qui recherchent dans un spectacle tous les éléments de succès, ceux qui séduisent l'esprit et ceux qui flattent les yeux.

L'œuvre est jouée par l'élite de la troupe du Parc, à laquelle est venue s'adjoindre, pour le rôle de Nantilde, une recrue nouvelle, toute jeune, toute gracieuse, prodigue de promesses et de talent, Mlle Yvette Quettier ; — la mise en scène, décors et costumes, est d'un pittoresque des plus amusants, et le régal littéraire est tout à fait exquis.

Pour la partie musicale, M. Reding a trouvé au théâtre de la Monnaie des éléments que l'aide empressée et confraternelle de MM. Kufferath et Guidé lui a rendus plus précieux.

Si, avec cela, le public bruxellois n'est pas satisfait, il faudra désespérer de lui plaire jamais.

Jeudi prochain, 18 mars, à 2 heures, matinée littéraire (pour les abonnés de la série B) du nouveau spectacle consacré à Louis Legendre, le charmant poète français mort il y a six mois : représentation de *Mademoiselle Morasset*, pièce en trois actes. Rappelons que la conférence préliminaire sera faite ce jour-là par M. André Beaunier, le critique littéraire du *Figaro*, dont tous les lettrés connaissent le talent et l'autorité.

Intéressant éclectisme... Après *Son Père*, la jolie comédie de M. Guinon, qui, au début de la saison, prouva que M. Reding possédait une troupe assez brillante pour se passer de vedettes, et après les émouvantes soirées de La Duse, nous avons applaudi successivement, sur la scène du Parc, la *Simone* de M. Brieux, avec M. Grand, sociétaire de la Comédie française ; la *Femme nue*, de M. Henry Bataille, avec l'admirable Berthe Bady ; *Qui perd gagne*, de MM. Pierre Veber et Capus, avec Mme Réjane, la première comédienne de Paris ; le *Monde où l'on s'ennuie*, avec la célèbre et toujours jeune Mme Judic ; la *Patronne*, de M. Maurice Donnay, avec Mme Marguerite Caron ; l'*Oiseau blessé*, de M. Capus, avec la jolie Colona Romano, qui sera demain une des étoiles du firmament théâtral ; la *Parisienne*, avec Mlle Berthe Cerny, la reine des « grandes coquettes », et enfin *Un Divorce*, avec Mlle Marthe Brandès, une des plus illustres artistes de la scène contemporaine...

Quelle admirable série de spectacles ! C'est le programme déjà réalisé cette année par le théâtre du Parc.

Rares sont les scènes dont la direction puisse prendre, comme système d'exploitation, non seulement un pareil éclectisme, mais aussi une semblable préoccupation d'art. La méthode qui consiste à choisir parmi les divers genres dramatiques le succès du moment, la pièce la plus haute, la plus belle, celle qui console de tant de plates grossièretés vaudevillesques et revuistes, est un sûr garant de prospérité. Mais le système n'est pas à la portée de tout le monde.

Pour obtenir à coup sûr le droit de représenter toutes les œuvres triomphantes vraiment belles, vraiment dignes d'un public qui se respecte, il faut avoir — par un souci artistique constant, par l'exactitude et le luxe de la mise en scène et par le soin et le tact apportés au recrutement de la troupe — inspiré confiance aux auteurs les plus exigeants. C'est ce qui est arrivé depuis longtemps au Parc, auquel les maîtres de la scène contemporaine se déclarent fiers de confier leurs œuvres, comme au premier théâtre belge de comédie d'expression française. Récemment encore, M. Henry Bataille rendait à M. Reding un hommage public de sa gratitude, et M. Maurice Donnay le remerciait de lui avoir fourni une éclatante revanche d'un insuccès parisien.

La pièce que le Parc joue en ce moment, *Le Bon Roi Dagobert*, le délicieux chef-d'œuvre de M. Rivoire, en est une preuve nouvelle. Pendant de longs soirs, cette jolie fantaisie de poète va charmer le public bruxellois par sa verve délicate et spirituelle.

Ce n'est pas tout... Pour finir la saison, nous allons avoir au Parc, pendant près d'un mois, une autre célébrité, M. Maurice de Féraudy, le premier comédien de France, comme il est aussi le premier sociétaire de la Comédie française. M. de Féraudy viendra nous jouer la superbe pièce de M. Bernstein, *Le Marché*, qui n'a jamais été représentée à Bruxelles, et que l'auteur a remaniée à cette intention, et le *Voyage de M. Perrichon*, le chef-d'œuvre de Labiche, dont la récente reprise à la Comédie française fait en ce moment le maximum.

Voilà, certes, un programme qu'il serait difficile de souhaiter plus varié et plus beau. Nous ne voyons pas quel théâtre pourrait seulement en rêver de pareil !

On se souvient du véritable engouement que provoquèrent, il y a un mois environ, au théâtre du Parc, les matinées d'Yvette Guilbert, consacrées à la chanson. Depuis ont été créés à Paris, au Gymnase, les jeudis d'Yvette, qui y font fureur.

La célèbre diseuse, qui est sans contredit aujourd'hui l'interprète la plus expressive des chansonniers, viendra donner au Parc deux nouvelles matinées, vendredi 19 et samedi 20 mars prochain.

Le programme de la première aura pour titre : *Les Femmes dans les chansons ;* celui de la seconde : *Tragédies et farces amoureuses de nos campagnes*.

Une attraction nouvelle s'ajoutera cette fois à l'intérêt de ces programmes. Les causeries d'introduction seront faites par Mme Séverine, dont on connaît le séduisant et éloquent talent.

×××

On se rappelle l'immense succès de gaieté obtenu cet hiver, au théâtre Molière, par les *Mousquetaires au couvent*, l'œuvre fameuse de Varney, interprétée avec tant de verve. Ce succès n'a pas été épuisé. Et pour répondre à de nombreuses demandes, la direction donne cinq représentations supplémentaires des *Mousquetaires au couvent*, du samedi 13 au mardi 16 mars. L'opérette de Varney sera jouée aujourd'hui dimanche, en matinée, à 2 heures, et le soir, à 8 h. 1/4.

Mercredi, reprise de la *Fille de Madame Angot*, le chef-d'œuvre de Lecocq, qui, à Bruxelles, où commença sa brillante carrière, est toujours assuré du succès.

M. Munié a assuré à la *Fille de Madame Angot* une interprétation de tout premier ordre. C'est Mlle Maubourg qui chantera le rôle fameux de Mlle Lange, qui se prête si bien à son talent de chanteuse et de spirituelle comédienne.

Jeudi, le théâtre Molière donne, pour les abonnés de la série A, la cinquième matinée d'opéra comique. Elle sera consacrée à Grétry, le grand maître belge, dont on jouera une des œuvres les plus curieuses, écrite sur un livret de Marmontel : *Zémire et Azor*.

Cet opéra comique célèbre, mais que le public d'aujourd'hui ne connaît guère, fut représenté pour la première fois à Paris, sur la scène du théâtre Italien, le 16 décembre 1771. Il fut repris, avec une instrumentation nouvelle d'Adam, à la salle Favart, le 29 juin 1846.

Les représentations du théâtre Molière seront conformes à cette reprise.

Un certain nombre de places sont gardées à la disposition du public.

×××

La Scala vient de renouveler son affiche. A la revue, une opérette succède, une de ces pièces fantaisistes, très à la mode aujourd'hui, où il y a de tout un peu, où les aventures les plus inattendues se déroulent, où l'ingéniosité du metteur en scène vient sans cesse à l'aide de l'imagination du librettiste.

Cela s'appelle *La Poudre d'escampette*. Il faut aller voir cette pièce pour s'amuser de sa fantaisie, pour admirer la parure brillante de décor et de costumes dont la direction l'a entourée. Il faut, enfin, aller la voir pour applaudir Mlle Maud d'Orby, sémillante et toujours gracieuse, et M. Gabin, un excellent comique.

×××

Après les courses de vrais chevaux sur piste mobile, le Barrasford's Alhambra annonce pour mardi — jour du renouvellement complet du programme — un début sensationnel : celui d'Houdini, le briseur de menottes, l'homme insaisissable : celui qui a pu s'échapper d'un train de prisonniers russes dirigés sur la Sibérie. Houdini va présenter au Barrasford's Alhambra sa nouvelle expérience, au cours de laquelle il se fait enfermer dans un bidon, plein d'eau jusqu'aux bords, hermétiquement clos par un couvercle que fixent six gros cadenas ; et de cette prison d'un nouveau genre, Houdini s'échappera avec la plus grande facilité.

×××

Le public du théâtre Royal d'Anvers a fêté mardi, avec l'enthousiasme qu'il professe pour ses artistes aimés, le ténor Girod, dont c'était la représentation à bénéfice. Les abonnés lui ont offert divers services de table en argent, des bijoux et des fleurs. Et les habitués du paradis, un portefeuille en maroquin avec chiffre en or.

A l'issue de la représentation, des centaines de personnes sont allées attendre l'artiste et l'ont porté en triomphe dans un établissement voisin du théâtre, où il a de nouveau été fêté avec enthousiasme.

M. Girod, qui fera partie, la saison prochaine encore, de la troupe anversoise, a signé avec la Monnaie à partir de septembre 1910.

×××

On nous écrit de Paris :

L'affaire de l'Opéra est entrée dans une phase nouvelle. M. Broussan, très appuyé par de hautes protections politiques, très soutenu par de puissants capitaux, est, à l'heure actuelle, absolument maître de la situation de l'Opéra. Un consortium d'amateurs de musique a mis à sa disposition tout l'argent nécessaire pour le rachat des actions des commanditaires mécontents et pour remettre l'Opéra à flot.

La direction est décidée à marcher de l'avant. Elle va d'abord se débarrasser de tous les engagements parasitaires qui obèrent son budget sans aucun profit artistique et va faire d'importants engagements. Ne devant plus s'occuper de la question matérielle, elle va donner un vigoureux coup de barre, former sa troupe de bons éléments d'attaque et, tout en montant de nouvelles œuvres, raviver l'intérêt épuisé du répertoire par l'engagement temporaire d'étoiles.

Ce n'est un mystère pour personne que la campagne violente faite contre les directeurs a été puissamment entretenue par un impresario exotique, riche par lui-même et par ses protecteurs, qui guigne la direction de l'Opéra-Comique.

Il voulait racheter le matériel de ce théâtre à grand prix, ce qui aurait permis à M. Carré d'abandonner l'Opéra-Comique pour prendre la direction de l'Opéra.

Cette direction n'est plus vacante. Mais M. Carré pourrait bien, si la combinaison exotique ne se récuse pas, quitter la place Feydeau pour une place voisine.

On annonce, en effet, qu'une campagne prochaine va être entamée contre un directeur de théâtre subventionné, qui, d'ailleurs, en a déjà supporté plus d'une au cours de sa longue carrière et qui est toujours solide au poste. Chêne, il eût été cassé net ; roseau flexible, il s'est courbé et l'orage a passé au-dessus de lui.

La liquidation du matériel de l'Opéra-Comique pourrait cependant avoir raison de lui.

Une autre scène subventionnée est dans le marasme. Après avoir lâché la proie pour l'ombre afin de faire pièce à son ancien associé, son directeur voudrait bien repasser les ponts et s'installer au boulevard.

— L'interpellation d'un député de l'opposition sur la crise de l'Opéra, déjà remise la semaine dernière, vient encore d'être renvoyée à huitaine.

— L'assemblée générale des actionnaires est convoquée dans la première quinzaine d'avril.

— L'affaire *Chantecler* est définitivement réglée. Par contrat signé, M. Guitry, directeur du théâtre de la Renaissance, créera le rôle du Coq à la Porte-Saint-Martin, y jouera *Cyrano* et remplacera Coquelin comme vedette pendant cinq ans. Les directeurs, MM. Hertz et Jean Coquelin, l'exploiteront aussi en tournée.

M. Guitry fait annoncer qu'il gardera la direction de son théâtre, qu'il y jouera quand il n'aura rien à faire à la Porte-Saint-Martin. C'est entendu. Mais la Renaissance privée de son étoile ne sera plus la Renaissance, et déjà l'on y voit une concurrence possible, certaine, au théâtre Antoine. M. Grémier s'y était essayé déjà sans succès. Au théâtre Antoine il fait fortune, tandis que M. Antoine agonise à l'Odéon.

Pourquoi les pourparlers relatifs à *Chantecler* ont-ils été rompus avec M. Le Bargy ? Parce que Mme Simone Benda, épouse divorcée de M. Le Bargy, qui avait été engagée par Coquelin aîné, entendait conserver son rôle dans la pièce de M. Rostand. Cette situation n'a pas été du goût de M. Le Bargy, à qui était assuré un minimum de cent représentations de *Chantecler*, à 2,500 francs par jour.

— La combinaison Guitry-Hertz a mis Mme Sarah Bernhardt dans l'obligation de renoncer à jouer *Cyrano*. Tant mieux pour tout le monde.

— Le 17 mars il y aura cinquante ans que *Faust* fut créé au théâtre Lyrique de Paris.

Cet anniversaire sera célébré par une représentation de *Faust* à l'Opéra.

Depuis la création, le chef-d'œuvre de Gounod a été représenté mille trois cent quarante fois à Paris.

×××

M. Xavier Leroux vient de conduire la première, à Marseille, de sa *Théodora*, qui fut créée l'an dernier à Monte-Carlo.

L'œuvre, bien montée, bien interprétée, a été très applaudie. Mme Friché chantait Théodora, elle s'y montra admirable. Justinien, c'était M. Albers, qui a composé son personnage en artiste.

×××

A Nice, *Quo Vadis*, transformé en opéra par M. Nouguès, obtient un succès considérable. L'œuvre vient d'y être donnée pour la quinzième fois et sa vogue ne ralentit pas.

×××

Le Manhattan Opera de New-York vient de donner avec grand succès *Princesse d'auberge*, l'opéra de MM. De Tière et Blockx. M. Dufrane avait repris le rôle de Rabo et M. Gilibert celui de Bluts, qu'ils ont créés à la Monnaie ; Mme Doria chantait le rôle de Katelyne et M. Crabbé celui de Marcus. Les autres rôles étaient confiés à des artistes italiens. L'œuvre a été chantée en français.

La scène du carnaval a été bissée et le décor de la Grand'Place de Bruxelles a fait sensation.

×××

Nous avons annoncé l'ouverture du cours de diction et de déclamation que Mme Renard, l'excellente artiste du Parc, donne le lundi matin, à 10 heures, sur la scène de ce théâtre. Le cours, suivi déjà par de nombreuses jeunes filles du monde, semble appelé à un vif succès.

Les inscriptions sont reçues chez le concierge du théâtre.

LES HEURES ET LES JOURS

Carnet d'un homme de lettres.

Jeudi 4. — Côte d'Azur, disent les guides. Des impresarios ont inventé, « à l'instar » de cette côte d'azur, diverses côtes d'émeraude et d'argent. Ces mots, qui font très bien sur les prospectus, ont l'inconvénient d'obliger l'imagination. Imaginez le voyageur novice débarquant sur cette côte d'azur par un temps gris et de pluie, un de ces jours où tous les vents imaginables s'y sont donné rendez-vous.

Quels vents ! Quels souffles profonds jamais épuisés ! Il faut pour y résister la nervosité trapue des oliviers arc-boutés contre l'infortune comme des petits vieux, bien secs, tout nerfs.

Quel vent aujourd'hui ! Notre soleil dont nous étions si fiers est éteint. Les gazetiers locaux citent froidement les chiffres du thermomètre et se gardent bien de commenter. Les hôteliers se taisent humiliés. Nous aussi, je crois que nous sommes humiliés. A celui qui nous vient du Nord et regarde inquiet les nues et les monts, nous disons : « Ce n'est pas toujours comme ça, vous verrez. »

C'est assez curieux, peut-être comique, nous voilà solidaires du temps ; notre amour-propre veut que le ciel soit radieux.

Mais — consolation — nous apprenons qu'il neige à Naples, alors... ; qu'il a neigé à Séville, que l'Europe patauge dans la boue, les ténèbres, le froid. Alors notre ciel gris nous paraît clément, nous bénissons la miséricorde de nos vents plus tapageurs que méchants. Des trains d'Autriche, de Russie, d'Allemagne, qui devaient nous amener des gens frileux, sont restés bloqués je ne sais où, en leurs pays barbares, dans un col de montagne ou en quelque steppe où l'air se hérisse d'invisibles lames de poignards.

Ce matin, les monts qui nous entourent sont poudrés de blanc et le mont Agel, le colosse le plus voisin de la mer, s'est coiffé d'un splendide bonnet de coton blanc.

Ah ! que ce ciel gris est clément et que ce vent paraît doux qui brasse de furieuses bouffées de mimosas et agite les grelots d'or des orangers.

Voilà l'averse. Je conte un commentaire : « Il a fait encore bien plus mauvais au mois d'août dernier, à Knocke, n'est-ce pas, Madame ? »

L'amour-propre évidemment s'en mêle. C'est heureux.

×××

Vendredi 5. — La route de la Corniche, la route illustre à laquelle s'attache le souvenir de Napoléon, comme il s'attache à des quais d'Anvers, à des ponts illustres, à des places publiques, à la place Saint-Marc ou au col du Saint-Bernard, la route de la Corniche, à quelque cinq cents mètres au-dessus du niveau de la mer qu'elle côtoie, paraît s'en aller en plein ciel. On y va léger, débarrassé des soucis terrestres, et ce que l'on voit là-bas de la côte, les monts de l'Esterel, la côte d'Antibes grise dans le bleu des eaux ou la forme verte du cap Ferrat allongé sur la mer, tout cela n'a plus que des formes géographiques, schématiques, ce qu'on voit d'un ballon ou les contours et les couleurs d'une carte de géographie.

A voir le monde ainsi résumé, on peut le dédaigner un peu, sans le haïr ; on a le cœur grand, on respire profondément ; un seul désir subsiste : celui du plus haut. Désir des hauteurs, vertige de la vitesse, toutes ces formes frénétiques du désir humain de l'évasion : échapper à l'inertie de la

PARIS HOTEL Louvois
SQUARE LOUVOIS (OPÉRA)
Ouvert en novembre 1908
TOUT CONFORT MODERNE

PREMIÈRES RÉFÉRENCES

Chapeaux de Style ET Dernières Créations

Jeanne Breckpot
134, RUE ROYALE
Fournisseur breveté de S. A. R. Madame la Princesse Clémentine de Belgique.
Téléphone 9282

Paris
Bruxelles
Ostende
Spa.

matière, à l'attraction terrestre (ou croire qu'on y échappe), et on pourrait peut-être expliquer les plus profondes joies humaines en ceci qu'elles contrecarrent une loi physique ou leurrent la destinée. Joie du chien qui oublie qu'il est à l'attache et va bondir ; il se recueille, une flamme est dans ses yeux, il va bondir : son collier lui meurtrit durement le cou.

×××

Samedi 6. — L'étrange pensionnat de fillettes qui vient d'envahir cet hôtel ; elles sont treize, elles ont de dix à quinze ans. Allemandes de Vienne ou de Berlin, elles ont les joues rondes et ce quelque chose d'extrêmement enfant qui dure chez les races germaines si longtemps que souvent une jeune mère a dans ses traits les mêmes contours puérils et ingénus que ses enfants.

Ces fillettes mènent une vie régulière et disciplinée. On les voit gagner en silence leur « réfectoire » sous la conduite de jeunes femmes modestes et de tenue discrète. Est-ce un couvent ? Une école en villégiature ?

Rien d'austère dans la tenue de ces enfants avec leurs cheveux éployés sur le dos largement et quelquefois une envie de sauter qu'elles ne contraignent pas, comme mues à l'improviste par le ressort de jarrets solides. Il leur est, c'est évident, défendu de parler aux curieux, aux habitants de l'hôtel qui les regardent avec sympathie, et même aux vieilles dames maternellement émues par cette joliesse ; aussi baissent-elles sous nos regards de grands yeux pourtant curieux.

On les rencontre, ces petites, dans les routes écartées, surveillées de près par leurs gardiennes, et dès que passe un curieux, toutes, gardiennes et enfants, perchées sur les rochers et se découpant joliment avec leurs cheveux flottants sur l'horizon bleu, regardent la mer et tournent obstinément le dos.

×××

Dimanche 7. — Ce matin nous a amené Miss Isadora Duncan. Les fillettes énigmatiques sont les fillettes d'Isadora Duncan.

Avec ses regards droits et clairs, la danseuse a, au sortir de l'automobile, regardé la maison, regardé les gens ; regard froid, volontaire ; elle a dit un ou deux mots en réponse à quatre longues phrases, puis elle s'en est allée rejoindre sa petite famille.

Invraisemblable histoire, ce bataillon de petites danseuses conduit par une danseuse à qui sa quasi-nudité a valu le plus « gros » — sinon le meilleur — de sa gloire et qui fait penser à un troupeau de petites filles religieusement élevées.

Dans ce regard froid, droit, loyal de Miss Duncan, vous avez reconnu qu'elle a la foi ; une foi d'Anglo-Saxonne qui permet de braver jusqu'au ridicule (et c'est le sublime de la foi). Mrs Chant hantait les promenoirs de music-hall pour y venger la morale ; Mrs Nation pénètre dans les bars pour y détruire l'alcoolisme à coups de hache ; des suffragettes pêchent avec un hameçon la perruque du speaker à la Chambre des communes : nul souci du ridicule.

Miss Duncan ne paraît pas s'être doutée des dangers de son entreprise ; au fait, elle parcourt le monde en évangéliste ; peut-être l'admiration d'artistes comme Rodin ou Victor Rousseau lui est-elle une suffisante récompense : elle a raison.

Mais que cela paraît invraisemblable en ce paradis du music-hall, du café-concert, du claquedent, du tir aux pigeons, du carnaval et du tutu !

On lit parmi les annonces de journaux anglais : *Wanted a respectable girl*. On demande une fille *respectable*. Fille ou fillette, fillette respectable de dix ans, par exemple. Les fillettes d'Isadora Duncan sont tout à fait « respectèble ».

×××

Lundi 8. — Eze, vu l'autre jour, Gagnes, vu aujourd'hui, gardent au sommet des collines des aspects de villettes unitaires : toutes les maisons s'y tiennent par des arcades. Les rues sont des escaliers et des corridors. Tout cela est acagnardé au haut d'un pic, au sommet d'un mamelon. C'est farouche et beau ; les hommes y ont des airs austères, les femmes rentrent dans les maisons à l'approche d'un pas indiscret, et le touriste qui sent sur lui des yeux curieux ne voit personne.

Une race d'autrefois subsiste, exilée dans sa propre demeure, sur sa propre terre, car tout autour d'elle est devenu étranger. Non seulement les êtres humains, mais ces arbres exotiques et trop joyeux. Cette race vit indolente et silencieuse sous ses masures qui croulent ; le bruit de la fête vient à elle : rumeurs d'orchestre, trompes d'autos, et le rire de quelques « becasses » en rupture de boulevard, troue le silence de ses venelles sans soleil.

Parfois un des siens, lassé de la vie sombre, descend vers la côte où on rit, où il y a des fleurs, du soleil ; il descend et ne remonte plus.

D'en bas, voit-il encore parfois la villette collective si identifiée avec le roc qu'elle en paraît une mousse, une maladie ?...

×××

Mardi 9. — Aujourd'hui, nous avons été « voir la neige ». Cela arrive à des gens qui sont venus ici chercher le soleil. Comme nous venons de le faire, ils ont quitté la ville toute en joie sous un ciel bleu, ils sont partis dans les montagnes obscures et ont, après quel trajet, eu une joie bizarre à voir sur leur figure le reflet triste de la neige.

Il y a une chanson de Mignon qui pleure le pays du citronnier ; y a-t-il une chanson de quelque Mignon du Nord pleurant la neige ?

×××

Mercredi 10. — « Par suite d'une indisposition... », Miss Isadora Duncan ne donnera pas de représentation après-midi au Casino de Nice.

On me dit qu'hier cela ne marcha pas. Miss Duncan ne plut guère au public et le public — et l'orchestre — ne plurent guère à Miss Duncan.

Public folâtre qui méconnais les prophètes, tu ne verras plus cette « jeune fille grecque qui court sur la grève à l'annonce du retour de la flotte victorieuse » ! Cela lui est bien égal à ce public. Il ne court sur la grève que quand il s'y trouve un casino.

Digne et froide Miss Duncan, promène tes fillettes.

LÉON SOUGUENET.

Les Dames de la Cour à Bruxelles

I. Sous le régime autrichien. II. Sous le régime hollandais

La première Gouvernante générale des Pays-Bas autrichiens fut S. A. S. Marie-Elisabeth, princesse royale de Hongrie, de Bohême et des Deux-Siciles, archiduchesse d'Autriche, etc., sœur de l'empereur Charles VI, qui remplit sa haute mission de 1725 à 1741, date à laquelle elle mourut au château de Mariemont, où elle donna de brillantes fêtes dont nous parlerons l'un de ces jours.

Nous ne nous occuperons ici que du personnel féminin de la Cour ; les grands officiers, les seigneurs et cavaliers de la Cour, comme on disait alors, feront l'objet d'une autre étude.

La Gouvernante générale des Pays-Bas, *Marie-Elisabeth*, avait pour grande-maîtresse de Sa Maison la comtesse douairière d'Ulefeld, née comtesse de Sinzendorff, sœur du grand-maître de Sa Majesté Impériale et Catholique, laquelle était remplacée, en cas d'absence, par la comtesse douairière de Weichs, née comtesse de Weichs, Gouvernante, qui tenait le second rang à la Cour.

Venaient ensuite les Dames de la Cour : Les comtesses de Trautson, d'Aspremont-Lynden, de Schaffenberg, de Kimbourg, de Hornes, de Gavre d'Ayseau, les marquises de Watteville de Conflans, de Croy de Warneck et la comtesse d'Ulefeld, fille de la grande-maîtresse.

Les trois premières dames avaient la clef d'or, toutes faisaient partie de l'ordre de la Croisade de l'Impératrice douairière et ne sortaient jamais qu'en carrosse à six chevaux de la Cour.

Les dames de la Cour avaient la préséance sur toutes les autres dames.

Lorsque Marie-Thérèse succéda à son père, l'empereur Charles VI, en 1740, elle adjoignit à sa tante, l'archiduchesse Marie-Élisabeth, avec le titre de capitaine général, son cousin le duc *Charles de Lorraine*, mais ce prince ne vint à Bruxelles que plus tard, après son mariage avec l'archiduchesse *Marie-Anne d'Autriche*, sœur de l'impératrice Marie-Thérèse, contracté à Vienne le 7 janvier 1744.

Comme nous l'avons dit plus haut, la grande-duchesse Marie-Elisabeth, qui s'était concilié toutes les sympathies dans le pays, mourut au château de Mariemont, le 26 août 1741, laissant de très vifs regrets.

En attendant l'arrivée de la nouvelle Gouvernante générale, l'archiduchesse *Marie-Anne*, et de son époux, le capitaine général, duc *Charles de Lorraine*, le pouvoir fut confié provisoirement, de 1741 à 1743, au comte Frédéric de Harrach et de Rorrhau, conseiller d'État, grand maître et grand maréchal de la Cour, gouverneur et capitaine général *ad interim* et, en son absence, au comte Charles-Ferdinand, comte de Konigsegg-Erps, marquis de Boischot, conseiller d'État, vice-président du Conseil suprême des Pays-Bas.

L'archiduchesse *Marie-Anne* ne vint donc prendre le Gouvernement général des Pays-Bas qu'en janvier 1744. Sa jeunesse, sa grâce toute bienveillante et sa beauté ne tardèrent pas à conquérir tous les cœurs ; malheureusement, la pauvre princesse ne parvint pas même à achever l'année : elle succomba à Bruxelles, le 17 décembre 1744, à la fleur de l'âge, au milieu des regrets universels, bien justifiés. Ce fut un vrai deuil national.

Voici quelle fut la composition du personnel féminin de la Maison particulière de la Sérénissime Archiduchesse *Marie-Anne* (1745) :

La grande-maîtresse était la comtesse de Belrupt ; les deux « dames de la clef d'or », les comtesses de Furstemberg et d'Hamilton, et quatre « dames de la Cour », les comtesses de Thourn, d'Arberg, de Liedekerke et de Vitrimont.

Charles-Alexandre, duc de Lorraine et de Bar ; marchis ; duc de Calabre, de Gueldre, de Montferrat et de Teschen en Silésie ; prince de Charleville ; marquis de Pont-à-Mousson et de Nominy ; comte de Provence, Vaudémont, Blanckenberg, Zutphen, Saarwerden, Salm et de Falkenstein ; seigneur de Freudenthal et Eulenberg, etc., administrateur de la grande maîtrise de Prusse ; grand maître de l'ordre Teutonique en Allemagne et en Italie, etc., général-feld-maréchal des armées du Saint-Empire romain et des armées de S. M. la Reine de Hongrie et de Bohême ; chevalier de la Toison d'or ; colonel de deux régiments d'infanterie, resta le lieutenant gouverneur et capitaine général des Pays-Bas jusqu'à sa mort, survenue le 4 juillet 1780, à Tervueren.

Il y eut une interruption, lors de l'invasion française, sous Louis XV, à la suite de la bataille de Fontenoy et de l'occupation de Bruxelles par le maréchal Maurice de Saxe, nommé, au nom du roi de France, gouverneur général des provinces belges, mais la domination autrichienne fut rétablie le 10 octobre 1747, par le traité d'Aix-la-Chapelle.

On sait combien fut bienfaisant pour notre pays le long règne de ce bon prince Charles de Lorraine, qui a bien mérité sa statue, celui-là, et dont le souvenir est resté si vivace parmi nos populations.

En juillet 1781 arrivent à Bruxelles les nouveaux lieutenants-gouverneurs et capitaines-généraux, LL. AA. RR. *Marie-Christine*, princesse royale de Hongrie et de Bohême, archiduchesse d'Autriche, etc., etc., sœur de l'empereur Joseph II, mariée à Vienne, le 6 avril 1766, à *Albert*, prince royal de Pologne et de Lithuanie, duc de Saxe, etc., comte de la Marck, seigneur de Ravenstein, grand'croix de l'ordre de Saint-Etienne, feld-maréchal des armées de S. M. l'Empereur et Roi, ainsi que de celles du Saint-Empire romain, colonel propriétaire d'un régiment de carabiniers, etc.

La maison particulière de S. A. R. l'archiduchesse *Marie-Christine* était composée d'une grande-maîtresse : La princesse de Gavre, née baronne de Rouveroy, dame de l'ordre de la Croix étoilée, et de douze « dames du palais » : La comtesse de Ferraris, née comtesse d'Ursel, la comtesse de Merode, née comtesse d'Ongnyes, la marquise de Wemmel, née comtesse d'Argenteau, la princesse de Grimberghe, née comtesse de Merode, la comtesse de Sart de Varick, née comtesse de Gavre, la baronne de Rommerswael, née comtesse de Berlo, la comtesse de Cruykenbourg, née comtesse de Chanalos, la baronne de Celles, la comtesse de Lalaing, née de Draecke, la comtesse d'Arberg de Valengin, née comtesse de Stolberg, la comtesse de Maldeghem, née comtesse d'Argenteau (ces six dernières, dames de l'ordre de la Croix étoilée), et la marquise de Mansi, née comtesse de Ninptsch.

Leur successeur, l'archiduc *Charles-Louis*, archiduc d'Autriche, prince royal de Hongrie, chevalier de la Toison d'or, lieutenant-gouverneur et capitaine général des Pays-Bas du 20 avril 1793 au 26 juin 1794, n'était pas marié.

De 1794 à 1814, sous la domination française, il n'y eut pas de Cour à Bruxelles.

×××

Sous le régime hollandais, la Cour séjournait six mois à La Haye et six mois à Bruxelles.

Parmi les personnages attachés aux personnes royales, il y en avait qui habitaient constamment La Haye, d'autres Bruxelles.

Ainsi, nous voyons que la Maison de S. M. la Reine avait quatre grands-maîtres ; deux à La Haye : Le comte van der Duyn de Benthorn et Maasdam (1816-1819) et le baron Bentinck, lieutenant-général (1817-1819), et deux à Bruxelles : Le duc d'Ursel (1820-1830) et le marquis d'Assche, deuxième grand-maître (1820-1830).

Les dames du Palais étaient, de 1816 à 1830 : La baronne d'Estorff, la comtesse de Goltz, la duchesse d'Ursel, la duchesse de Beauffort, la comtesse de Lalaing, la comtesse d'Oultremont, la comtesse van der Noot, marquise d'Assche, la comtesse van der Burch ;

Et les dames d'honneur : La comtesse de Limburg-Stirum (1816-1828), la baronne Rengers (1816-1818), la comtesse H. d'Oultremont (1816-1830), la baronne de Roisin (1816 1830), la baronne de Constant-Villars (1819-1830), la baronne de Stamfort (1821-1830), la baronne de Heeckeren (1829-1830) ;

Gouvernante de la Princesse Marianne : La comtesse de Bentinck (1821-1829) ;

La lingère de la Cour était Mme Lenormant.

En 1818, S. A. R. la Princesse douairière d'Orange-Nassau, mère du Roi, avait pour dames d'honneur : La comtesse de Reede-d'Athlone et la baronne de Stamfort.

En 1830, la Maison de S. A. R. la Princesse Marianne fut constituée :

Grande-maîtresse : La baronne de Knobelsdorf ; dame du Palais : la baronne de Constant-Villars, et chambellan : le baron J. de Constant-Villars.

Cour de S. A. I. et R. la Princesse d'Orange : Grandes-maîtresses : La baronne de Fagel (1817-1824) et la comtesse de Wassenaer (1826-1830), née baronne de Heeckeren, de l'ordre de Sainte-Catherine ;

Dames d'honneur : La baronne de Nagell, née de Burmania-Rengers (1817-1830), la comtesse P. d'Oultremont (1817-1830), la comtesse L. de Bergeyck (1821-1830), la comtesse M.-C. de Wassenaer (1826-1830) ;

Femmes de chambre : Mlles Tschernitscheff, aînée et cadette (deux compatriotes de la Princesse).

Maison de S. A. R. la Princesse Frédéric : Grandes-maîtresses : La comtesse de Reede-Misdachten (1826) et la baronne de Constant-Rebecque, née van Lynden (1827-1830) ;

Dames d'honneur : La comtesse Sophie de Pourtalès (1826-1830), Mlle Flore de Verquigneul (1826-1830), Mme van der Duyn de Maasdam (1826), Mlle L.-J. de Constant-Rebecque (1827-1830), la comtesse E.-M. de Limburg-Stirum (1830).

Terminons par ces derniers renseignements. Fournisseurs de la Maison de la Reine en 1830 : M. Demeure, marchand d'étoffes de soie et nouveautés, rue de la Montagne ; Mme Peron, marchande de modes, rue des Paroissiens ; Mme Lefrancq, marchande d'étoffes de soie et d'ameublement, montagne de la Cour. Fournisseurs de la Maison du Prince et de la Princesse d'Orange : Mlles Adan et sœurs, marchandes lingères, rue de l'Impératrice ; Mme veuve van der Hecht, galons et passementeries, montagne de la Cour ; M. Melotte, passementier-brodeur, rue du Pont-Neuf ; M. Tilmant, carrossier ; MM. Lepage et fils, armuriers, rue au Beurre ; M. Ermel, facteur de pianos, rue Neuve ; M. Blaes, tailleur, rue de la Putterie ; M. Dutalis, orfèvre, rue de la Madeleine, etc.

Le maître de danse des jeunes princes, M. Huot, demeurait montagne de Sion.

Sacré, maître de danse de la Cour, habitait rue du Persil.

PRINCE POTINATOWSKI.

(Suivront : *Les Dames de la Cour sous Léopold Ier.*)

Seule agence officielle reconnue des Etablissements
DE DION-BOUTON
DELAUNAY BELLEVILLE
SOCIÉTÉ GÉNÉRALE D'AUTOMOBILES Sté Ame
FRANEAU FILS, Ad. Dél.
6, Rue des Drapiers, BRUXELLES

Art Français
24, rue de la Madeleine, 24, Bruxelles
Perles Delacour
Imitation parfaite de vraies perles
Garanties inaltérables
Colliers, Dormeuses, Bagues, Epingles, Monture Joaillerie
Bijoux fantaisie, Eventails
Objets d'art
Bijoux de deuil Acier et Jais

PARIS
Restaurant VOLNEY
16, rue Volney
ÉLÉGANT ET MONDAIN
Bien que de prix abordables
CUISINE ET CAVE RENOMMÉES
Téléphones 132-95 302-24

CHEVEUX EMBELLIS CONSERVÉS SAUVÉS
PAR L'USAGE DU MERVEILLEUX RÉGÉNÉRATEUR ANTISEPTIQUE
le Pétrole HAHN
PARFUM EXQUIS. EMPLOI AGRÉABLE
SANS AUCUN DANGER
PARTOUT : Parfumrs Pharmns Gds Magins Gros. F. VIBERT. LYON (fondé)
EXIGER sur chaque flacon le timbre de l'Union des Fabrts Français

A VILLARDEAU
57, Montagne de la Cour
BIJOUX deuil et fantaisie
SPÉCIALITÉ JAIS
et Perle impériale

Flanelle Securitas
LIN et LAINE, breveté
SEUL tissu évaporant rapidement l'humidité évitant tout refroidissement
HYGIÉNIQUE
IRRÉTRÉCISSABLE
ÉLÉGANT
IDÉAL POUR LES SPORTS
En vente dans toutes les bonnes maisons
Demander catalogue 16, rue d'Artois, BRUXELLES

KINA-LILLET
au vin blanc de Sauternes 1re marque française
Th. VERVLOET Fs & Se Tél. 412

CRÈME FLOREÏNE
DONNE ET CONSERVE AU TEINT
LE BLANCHEUR, LE VELOUTÉ ET L'INCARNAT INCOMPARABLES DE LA JEUNESSE
PARFUM DISCRET
Le pot, 2 fr. 50 ; le demi-pot, 1 fr. 25 *franco contre mandat*
GRANDS MAGASINS, PARFUMERIES, PHARMACIES
A. GIRARD, 22, Rue de Condé, Paris

GAVEAU

PREMIÈRE MARQUE FRANÇAISE

Pianos droits et à queue exclusivement à cordes croisées et cadre métallique. — Spécialité de pianos de styles. — Seule maison :

212, rue Royale.

Le meilleur piano belge de prix raisonnable. 20 p. c. moins cher que ceux de la concurrence comparable. — Location depuis 8 francs par mois. — Vente avec un crédit jusque trois ans.

212, rue Royale.

HANLET

Mondanités

(Reproduction interdite à moins d'en indiquer la source)

LL. AA. RR. le Prince Albert de Belgique et le Duc de Vendôme sont rentrés mardi à Bruxelles, retour de Sigmaringen, où ils avaient représenté la famille royale aux obsèques de S. A. R. Mme la Princesse Guillaume de Hohenzollern.

×××

LL. AA. RR. le Prince et la Princesse Albert ont réuni jeudi à leur table LL. AA. le prince et la princesse Ernest de Ligne, le comte et la comtesse Henri d'Oultremont, le comte et la comtesse Louis d'Ansembourg, le comte et la comtesse de Hemricourt de Grünne, le comte et la comtesse de la Barre d'Erquelinnes, le baron et la baronne Pycke de Peteghem, le comte Jacques de Lalaing et le comte Jean Du Monceau de Bergendal.

×××

Le capitaine en second Maton, adjoint d'état-major, qui fit partie du régiment des grenadiers en même temps que le Prince Albert, vient d'être nommé gouverneur du Prince Léopold, fils aîné de S. A. R. le Prince Albert.

Le Prince Léopold est né le 3 novembre 1901.

×××

LL. AA. RR. le Duc et la Duchesse de Vendôme sont retournés jeudi à Paris, avec leurs enfants, après un assez long séjour au Palais de la rue de la Régence.

×××

S. Exc. le ministre des États-Unis d'Amérique et Mrs. Henry Lane Wilson donneront un dîner le 18 mars prochain.

×××

Mrs. Sneyd, sœur de Lady Arthur Hardinge, est arrivée à Bruxelles, où elle vient faire un séjour de quelques semaines.

×××

Le troisième secrétaire de la légation britannique et Mrs. Chilton sont partis pour Hyères, où ils séjourneront quelque temps.

×××

Du prince Potinatowski :

Le général Petroff, ancien président du conseil et ancien ministre des affaires étrangères de Bulgarie, de passage à Bruxelles, avec Mme Petroff, a été invité à déjeuner le jeudi 11 mars par le ministre des affaires étrangères et Mme Davignon.

Assistaient encore à ce déjeuner : Le lieutenant-général Hellebaut, ministre de la guerre; M. De Winter, représentant; M. Louis Strauss, agent commercial de Bulgarie en Belgique; Greiner, directeur général de la société Cockerill; M. Limauge, le chevalier van der Elst, secrétaire général; M. Capelle, directeur général au département des affaires étrangères, et M. Henri Davignon.

×××

Retour de Paris. — Exposition de modèles, Maison Jeanne Breckpot, 134, rue Royale, fournisseur de S. A. R. Mme la Princesse Clémentine de Belgique.

×××

L'interview que nous avons publiée la semaine dernière, sur la mode de 1909, a provoqué une jolie et élégante animation dans les salons de M. Eugène Dubosc, où nos mondaines se sont fait montrer l'incomparable collection de modèles préparés pour le printemps par le grand couturier. On se serait cru à un vernissage sensationnel et ce fut un gros succès pour l'artiste : il y est d'ailleurs habitué.

×××

Petit effet d'une grande cause. — Voici une conséquence du tremblement de terre de Sicile dont tout le monde, à peu près, va se trouver touché : dorénavant, il nous faudra payer un peu plus cher notre flacon d'Eau de Lubin.

Dans la composition de ce produit universellement réputé, entrent, nous a-t-on expliqué, diverses plantes ou essences d'origine sicilienne; or, le prix de celles-ci a subi une telle hausse, qu'il est devenu impossible à la Parfumerie Lubin de n'en point faire supporter une part à sa clientèle. L'augmentation, heureusement, restera assez légère, puisque sur le flacon du modèle acheté le plus couramment, elle ne sera que de 25 centimes.

Tous ceux qui se font une volupté de verser le contenu d'un de ces flacons dans leur bain ou dans leur tub, pourront, on le voit, continuer sans trop de dommage à s'accorder ce délicieux plaisir.

Et les autres qui, plus économes, n'usent que d'un flacon par mois, ne s'apercevront pas de cette augmentation.

×××

Avant de faire vos achats de fleurs pour corsage, voyez l'exposition que la Maison Marie Demoulin organise dans ses magasins, 23, rue des Paroissiens.

×××

Nous apprenons que Mme Hulet, rue de la Sablonnière, 20, vient de rentrer de Paris avec un modèle de corset exclusif pour la mode actuelle. Nous engageons nos aimables lectrices à faire une visite à ses salons.

×××

Aperçu mercredi dernier, à la Monnaie, à la reprise du *Jongleur de Notre-Dame* : Le sénateur et Mme Sam Wiener, le baron et la baronne de Cuvelier, M. et Mlle de Leu de Cecil, M., Mme et Mlle Everaerts, M. et Mme Fontaine, Mlle Scheyven, M. et Mme L. Steens, Mme Madoux, M. et Mme Mayer-Warnant, M. et Mme Warnant-Franchomme, Mme Franchomme, Mme Ermel, M. et Mme Rosenthal, Mme Henry Samuel, Mme et Mlle Maskens, M. et Mme Max Hallet, Mme V. Reding et son fils, M. et Mme E. Tassel, M. et Mme F. Thielemans, M. et Mme Rigaux, Mme Moens, M. et Mme J. Philippson, Mme Goldschmidt, Mme Wielemans-Thornton, M., Mme et Mlle Cerf, Mlle Wiener, Mme et Mlle Mélis, M. et Mme Van Baerlem, M. et Mlles Williams, le baron Chazal, MM. Nagels, Empain, Paul Gilbert, le docteur Mélis, MM. Paul Finet, Fredy Brugmann, René Gillis, le commandant Richard, les capitaines Semail et Paul André, les lieutenants de Trannoy, Fontaine, Rossomme et Terlinden, MM. Alfred Orban, A. Simon, van Tilt, R. Vaxelaire, Stallaert, Fernand Gilbert, René Aubry, Giroul, Georges Ruelens, Marcel Wielemans, le baron de Cuvelier fils, MM. Dujardin, R. Laparra, Opsomer, etc.

×××

Belle salle, vendredi dernier, à la Monnaie, à la dixième représentation de l'abonnement mondain, où nous avons vu :

La princesse de Croy-Solre, le prince et la princesse Albert de Ligne, la princesse Hélène de Ligne, la comtesse Charles d'Ursel, la comtesse Elisabeth d'Oultremont, la comtesse Du Monceau, la comtesse de Wallwitz, le comte et la comtesse Albert du Chastel, Mme Hynderick de Theulegoet, M. et Mme du Roy de Blicquy, le baron et la baronne van Eetvelde, le baron et la baronne de Cuvelier, Mme et Mlle Drugman, M. et Mme Jack Reyntiens-Drugman, le major adjoint d'état-major et Mme Paul Fleury, Mme Mesdach de ter Kiele, M. et Mme May-de Bauer, M. et Mme Wittouck, le comte et la comtesse Jacques de Liedekerke, M. et Mme Parmentier, M. et Mme Maskens-Mourlon, Mme et Mlles Chomé-Laroque, le major et Mlle Liebrechts, M et Mme Renard, M. Marcel Wielemans et Mlle Wielemans, le major et Mme Visschers, M. et Mme F. Hankar, M. et Mme Desprez-Graux, M. et Mme Roosenboom, M. et Mme Alfred Madoux, M. et Mme Warnant-Franchomme, M. et Mlle Vander Hofstadt.

S. Exc. le Jonkheer van der Staal de Piershil, ministre de Hollande; le prince Georges de Ligne, le comte Jacques d'Oultremont, le comte Paulus d'Oultremont, le comte Paul Cornet de Ways-Ruart, le lieutenant comte Cornet de Ways-Ruart, l'échevin Max, MM. Wittouck fils, van Eetvelde fils, Hynderick de Theulegoet, van Tilt, le commandant de Schietere de Lophem, etc.

×××

Nos jolies mondaines pourront remarquer sur la scène du théâtre du Parc la gracieuse terrasse décorée de meubles de jonc et de rotin, fournis par la maison Burton, place de Louvain, 21, Bruxelles.

×××

La Maison Antoinette Simon, Emma Bach successeur, anciennement 57, Montagne de la Cour, a transféré ses magasins 57-58, boulevard de Waterloo. — Téléphone 102.47.

×××

Ce qui plaît surtout dans les fleurs, c'est l'art de nous les présenter. Une visite à l'*Orchidée*, rue de Namur, édifie à cet égard et satisfait en tout point.

×××

Ce sera un événement mondain que l'exposition des toilettes de printemps que le Bon Marché organise dans ses salons Louis XVI, pour lundi prochain 15 mars.

Cette maison s'affirmant de jour en jour davantage comme grande maison de couture, il est certain que cette exposition sera fructueuse en surprises pour nos élégantes, qui, grâce à cette importante firme, ont les dernières créations en même temps que Paris.

Il nous revient d'une des grandes maisons de couture parisiennes que le Bon Marché de Bruxelles lui a enlevé à prix d'or sa meilleure coupeuse et créatrice de modèles.

×××

Au moment où l'éclectisme envahit la mode, c'est un grand souci pour nos mondaines de savoir comment elles se coifferont, quelle préférence elles donneront à tel modèle plutôt qu'à tel autre. Les élégantes qui se font chapeauter par *Angèle*, rue Royale, 21, n'ont pas ce souci; elles savent qu'elles trouveront chez l'habile modiste un conseil intelligent sur le genre de coiffure qui s'harmonise le mieux avec leur physionomie.

×××

La *Ville de Paris* vient d'ouvrir rue du Marché-aux-Poulets, nº 50, un ravissant magasin d'articles pour cadeaux d'un goût essentiellement parisien.

Les créations qu'on y voit sont tellement inédites et variées que déjà toutes nos élégantes se pressent nombreuses vers ce charmant comptoir.

×××

Du prince Potinatowski :

Nous devons ajouter aux noms des dames décorées de l'ordre de Léopold, et dont nous avons parlé récemment, les suivants qui avaient été omis :

Mlle Belfroid, institutrice à l'établissement royal de Messines, nommée chevalier le 13 janvier 1885; Mlle A. Boch, artiste-peintre à La Louvière, le 19 mars 1903; Mlle E. Cantillon, en religion sœur Anne, de l'ordre de Saint-Augustin, attachée à l'hôpital militaire de Bruxelles, le 14 janvier 1897; Mme L. Frédérix, née Lion, industrielle à Liége, le 12 février 1903.

Nous avons mentionné dans notre numéro du 13 mai 1906, la nomination de Mlle A. Ronner, artiste-peintre, au grade de chevalier de l'ordre de Léopold, mais nous avions omis le nom de Mlle Henriette Ronner, décédée tout récemment, qui avait reçu la croix de chevalier de l'ordre de Léopold le 14 février 1887.

Et maintenant, nous croyons très complète notre liste des dames étrangères et belges qui ont été décorées de l'ordre de Léopold. Leur nombre total, de 1879 à ce jour, est de soixante et un chevaliers et quatre officiers.

La première dame étrangère admise dans l'ordre fut Rosa Bonheur, la célèbre animalière française, créée chevalier le 26 juin 1880; elle avait une seule devancière, une Belge, Mme A. de L'Écluse, en religion la mère Vincent, qui reçut la croix de chevalier le 26 septembre 1879.

A notre dernière liste des dames belges décorées d'ordres étrangers (voir l'*Éventail* du 7 mars dernier), il y a lieu d'ajouter Mme Josse Allard, qui a reçu, cette année, la décoration de 2e classe de l'ordre du Chefakat de Turquie.

Nous avons consacré, dans notre numéro du 3 janvier dernier, à propos de sa récente promotion au grade d'officier de l'ordre de Léopold et de colonel, une notice biographique au sympathique commandant de l'École des cadets, — le fondateur, pour bien dire, de ce remarquable et si utile établissement militaire.

C'est ce brillant officier supérieur, adjoint d'état-major, qui va venir prendre le commandement du beau régiment des grenadiers, auquel il appartient d'ailleurs depuis le grade de capitaine-commandant.

C'est par erreur que nos confrères quotidiens l'appellent le « major » Robin : il était colonel, depuis environ trois mois, au régiment des grenadiers dont il va prendre le commandement effectif.

Il sera remplacé, comme commandant de l'École des cadets, par le major Delmaere, des carabiniers, un officier de grand mérite, qui fut attaché pendant plusieurs années au cabinet du ministre de la guerre et qui a toute les qualités nécessaires pour continuer dignement l'œuvre de son prédécesseur.

Le major Delmaere est chevalier de l'ordre de Léopold, décoré de la Croix militaire et de la médaille commémorative du règne de S. M. Léopold II; il est chevalier de l'ordre de Notre-Dame de la Conception de Villa-Viçosa, de Portugal, de la Couronne d'Italie, chevalier de 1re classe de l'ordre de Saint-Olaf de Norvège et de l'ordre du Mérite militaire d'Espagne, officier de l'ordre du Lion et du Soleil de Perse, et de l'ordre de l'Étoile de Roumanie, décoré de la 3e classe de l'ordre de la Couronne royale de Prusse et de la 3e classe de l'ordre de Saint-Stanislas de Russie.

×××

Nous apprenons que Mme Jane Janssens, 15, rue du Nord, coin de la rue du Congrès, a agrandi ses salons de modes, où elle expose toutes les dernières merveilles de Paris et ses créations de chapeaux de jeunes filles qui offrent l'avantage d'être très élégants tout en étant très avantageux.

×××

Mme Paquin l'a dit dans l'interview à laquelle elle s'est prêtée avec tant d'amabilité : La mode sera, cette année, non pas une réminiscence des modes anciennes appropriées à notre époque, mais bien la mode de 1909. Pour en juger, les dames profiteront d'une occasion qui leur est offerte, en allant admirer les jolies toilettes, robes, costumes tailleur, vêtements, etc., que Mme Vandenbemden exposera dans ses salons, à partir de mercredi 17 courant. Elles seront certaines qu'en choisissant parmi les jolies créations exposées, elles seront habillées non seulement à la dernière mode, mais avec le goût et le cachet qui caractérisent la Maison Berthault, 31, boulevard Bischoffsheim, dont la réputation n'est plus à faire.

×××

Le nickel pur Krupp, Berndorf, a la pureté de l'argent et la dureté de l'acier, ne s'oxyde pas et ne donne aucun goût aux mets. Se méfier des imitations.

×××

La mise en vente des chapeaux de paille, nouveautés anglaises pour coiffures d'enfants en tout genre, de la Maison J. Hespel, 55, chaussée d'Ixelles, est annoncée. (Tél. 1977.)

×××

Cadeaux de noces. — Bronzes de Barbedienne.
Objets d'art. — Petits meubles.
Paul Guastalla, 39, rue Royale, Bruxelles.

×××

On a célébré au château de Johnsdorf (Autriche), le mariage du comte Clément de Renesse, fils du comte Armand de Renesse, décédé, et de la comtesse, née Preston, frère du sénateur le comte Théodore de Renesse et du comte Frédéric de Renesse, avec la baronne de Herring Frankensdorf, née comtesse Strasoldo Graffenberg.

×××

On annonce les fiançailles de Mlle Louisa Mees, fille de M. E. Mees-Braun, industriel à Gand, avec M. Théo Heyvaert, attaché au gouvernement provincial du Brabant.

×××

Sont officielles, les fiançailles de la comtesse Elisabeth de Renesse avec le comte Westerhold, lieutenant aux cuirassiers, à Munster.

La fiancée est la fille du comte Fritz de Renesse et de la comtesse, née baronne de Tornaco.

Le mariage sera célébré au mois de juillet.

×××

Le mariage de Mlle della Faille de Leverghem avec M. Pierre de Montal, lieutenant au 2e hussards, sera célébré le 22 mars, à Saint-Philippe-du-Roule, à Paris.

×××

On annonce les fiançailles de Mlle Jeanne de Cannart d'Hamale, fille du consul du Siam et de Mme de Cannart d'Hamale, avec M Charles Gréban de Saint-Germain.

×××

Nous avons été induits en erreur en annonçant les fiançailles du baron de Marcq de Tiège et de Mlle de Villenfagne. Cette nouvelle est dénuée de tout fondement.

×××

La comtesse Renaud de Briey, née d'Ursel, a heureusement mis au monde une fille.

×××

Offrir un cadeau sortant de la maison Paul Guastalla, 39, rue Royale, c'est une preuve de bon goût; le recevoir, c'est l'assurance absolue que l'on vous sait amateur d'art.

×××

Princesse réclame en chevron, garnie de galons, 45 francs.

Robe satin Directoire, façon élégante, corsage tulle, toutes teintes, 82 francs.

Tissus, teintes spéciales pour première communion.

Maison Paternostre, 56, Marché-aux-Poulets, coin rue des Fripiers.

×××

Nickel pur Krupp, Berndorf.

Demander à l'essai :

Une casserole réclame à 4 fr. 20. Franco domicile.

×××

Le concert de félicitations qui a clôturé la dernière exposition de lingerie fine organisée place des Barricades, par la Maison Moenaert, engage celle-ci à la prolonger d'un mois et à la compléter au moyen des récents modèles de corsets plastiques, désormais de révolutionnante mémoire.

×××

La comtesse Louis de Merode a donné, le vendredi 5 et le samedi 6 mars, deux brillantes matinées du plus haut intérêt artistique et auxquelles plus de quatre cents privilégiés ont été invités.

Voici le programme :

Rival pour rire (comédie en un acte de M. Grenet-Dancourt); *Les Deux Princesses* (opéra comique en un acte de M. Wilfrid d'Indy, paroles de Pacini, dédié à Mme Sabatier, de l'Opéra-Comique, dont voici la distribution : La Camargo, danseuse de l'Opéra (Mme Eyreams); la princesse Amélie (Mme Simiane); le prince Max (M. Dua); Galubetti (M. La Taste); Brindamour, brigadier de la maréchaussée (M. Delahaye).

Accompagnateur : M. Georges Renson.

L'organisation artistique et la mise au point de ce programme avaient été réglés par Mlle Bénard, qui s'est acquittée de cette tâche ingrate et difficile avec une rare compétence et qui, une fois de plus, a fait preuve de qualités exceptionnelles. M. Grivrot, de l'Opéra-Comique, remplissait avec autorité les fonctions de régisseur. La mise en scène, l'exécution, l'interprétation, tout fut parfait, constituant un spectacle particulièrement intéressant. La comédie, jouée fort spirituellement, a obtenu un plein succès et l'œuvre de W. d'Indy a séduit le brillant auditoire, qui a fait aux excellents artistes de la Monnaie un véritable triomphe.

Cet acte délicieux, agrémenté d'une musique harmonieuse et charmante, rappelait à la vénérable mère du sénateur comte Werner de Merode et du capitaine comte Jean de Merode d'heureux souvenirs de jeunesse, qu'elle avait voulu faire revivre après plus d'un demi-siècle d'oubli. Et ce n'était pas là le moindre attrait de cette « reprise » devant ce que Bruxelles compte de plus aristocratique et de plus élégant.

Wilfrid d'Indy, oncle de l'auteur de *Fervaal* et de l'*Étranger*, était, en effet, intimement lié avec la comtesse de Laurencin, grand'mère de la comtesse Louis de Merode, née Rochechouart-Mortemart. Il lui offrit la primeur de son œuvre qui fut jouée à Paris, dans la seigneuriale demeure de la rue Matignon, en l'honneur de la jeune comtesse de Merode et de sa sœur, depuis marquise de Laguiche, habitant alors avec leurs parents chez leur grand'mère : c'était en 1858, quatre ans après le mariage de la comtesse. Mme Sabatier, de l'Opéra-Comique, à qui l'œuvre était dédiée, interpréta le rôle de la Camargo, la célèbre danseuse originaire de Bruxelles, où elle était née en 1710 et morte en 1787. M. Lefort, également de l'Opéra-Comique, chantait le rôle du prince Max et le piano était tenu par l'auteur lui-même qui, après l'exécution de son œuvre, donna la partition — la seule existante aujourd'hui avec celle que possède Vincent d'Indy — à Mme de Merode. M. Wilfrid d'Indy lui offrit d'aller à Bruxelles organiser dans l'antique hôtel de la rue aux Laines une représentation de *Les Deux Princesses*, en y tenant encore le piano. Mais le projet ne put se réaliser, malgré le vif désir qu'en avait Mme de Merode qui, aujourd'hui, grâce à la précieuse collaboration de Mlle Bénard et des artistes de la Monnaie doit être très satisfaite de cette exhumation artistique, vivement goûtée par son élégant auditoire.

Parmi les spectateurs nous avons vu : LL. AA. le prince et la princesse Ernest et Edouard de Ligne et leurs filles, LL. AA. le prince et la princesse Charles de Ligne et le prince et la princesse Albert de Ligne, LL. AA. le duc et la duchesse d'Arenberg, LL. AA. le prince et la princesse de Croy, S. Exc. le ministre d'Allemagne et la comtesse de Wallwitz, S. Exc. le ministre de Russie et Mme de Giers, S. Exc. le ministre d'Italie et la comtesse Bonin Longare, S. Exc. le ministre de Portugal et la vicomtesse de Santo-Thyrso, S. Exc. le ministre des Pays-Bas et Mme van der Staal de Piershil, S. Exc. le ministre d'Autriche-Hongrie et la comtesse de Clary et Aldringen, Mme Mavrodi et sa fille, la comtesse Jean de Merode, la comtesse de Smet de Naeyer, Mme Delbeke, Mme Davignon, Mme De Lantsheere, la duchesse douairière d'Ursel, la comtesse Charles d'Ursel et sa fille, la comtesse Ghislaine de Caraman-Chimay, la baronne de Vinck des Deux-Orp, la comtesse Cornet de Grez, la comtesse Louis de Baillet-Latour, les baronnes Valentine et Isabelle d'Overschie, la comtesse Jacques de Lalaing, la comtesse E. van der Straten-Ponthoz, la comtesse Coghen, la comtesse de Berlaymont et sa fille, la baronne de Montblanc et sa fille, la comtesse de Ribaucourt et ses filles, la baronne de Moreau et sa fille, la comtesse Camille du Chastel de la Howarderie, la comtesse E. d'Oultremont, Mme Etienne Visart de Bocarmé, la générale Vautier et ses filles, la marquise de Pouilly, la comtesse M. Cornet d'Elzius du Chênoy, la comtesse Gustave de Lannoy, les comtesses A. et J. de Lichtervelde, la comtesse Cornet de Ways-Ruart, la comtesse Du Monceau et sa fille, la comtesse de Spangen, la baronne de Beeckman, la vicomtesse Henri de Beughem de Houthem, la comtesse B. de Jonghe d'Ardoye, la vicomtesse J. de Beughem, la vicomtesse J. du Parc, Mme Brugmann, Mme A. Allard, Mme Zaman, la comtesse F. de Baillet-Latour, la vicomtesse de Spoelberch et sa fille, la vicomtesse de Baré de Comogne, la douairière de Stuers, les baronnes J. et S. d'Huart, Mlles d'Ursel, Mlles d'Hendecourt, Mme de Denterghem, la baronne d'Hooghvorst, Mme Nunez Ortega et sa fille, Mme Victor Allard et sa fille, la vicomtesse de Sousberghe, Mme Reyntiens et sa fille, le comte

CHAMPAGNE MERCIER ÉPERNAY

THE GRESHAM
ASSURANCE SUR LA VIE
RENTES VIAGÈRES
La plus ancienne société anglaise sur le continent
Combinaisons des plus avantageuses
PROSPECTUS & RENSEIGNEMENTS
3, PLACE ROYALE, 3
Tél. 1093 BRUXELLES

Hirsch & Cie
ROBES — MANTEAUX
FOURRURES

La OUATE THERMOGENE BIEN APPLIQUÉE Guérit en une Nuit
Toux, Rhumatismes, Maux de Gorge, Torticolis, Lumbagos, Points de Côté

la comtesse Werner de Merode et leur fille, le baron et la baronne Georges Snoy, le comte et la comtesse F. de Marnix de Sainte-Aldegonde, le comte et la comtesse L. van den Steen de Jehay, le comte et la comtesse de la Barre d'Erquennes, le comte et la comtesse Maurice Snoy, le ministre d'Etat et Mme Beernaert, le comte et la comtesse Edouard d'Assche, le comte et la comtesse d'Herbeumont, les comtes et les comtesses Jacques, Marcel, Gaston et Henri de Liedekerke, le baron et la baronne de Renette de Villers-Perwin, le baron et la baronne Ch. de Fierlant-Dormer, le baron et la baronne A. d'Huart, le comte et la comtesse Adrien de Ribaucourt, le vicomte et la vicomtesse Jolly, le comte et la comtesse 't Kint de Roodenbeke, le marquis et la marquise Imperiali, le comte et la comtesse Ch. de Villers, le comte et la comtesse de Geloes d'Eysden, M. et Mme de Paestraets et leur fille, M. et Mme Ch. Lejeune de Schiervel, le vicomte et la vicomtesse Desmaisières, le comte et la comtesse Th. de Renesse, le major et Mme Ablay, le baron et la baronne Lambert, le baron et la baronne de Mévius et leur fille, le comte et la comtesse A. de Borchgrave d'Altena, le marquis et la marquise de la Boëssière-Thiennes, le comte et la comtesse de Limburg-Stirum, le chevalier et Mme van der Elst, le comte et la comtesse de Vaux, le comte et la comtesse John de Marnix de Sainte-Aldegonde, le grand maréchal de la Cour et la comtesse John d'Oultremont, le baron et la baronne R. Pycke, le comte et la comtesse H. d'Ursel, le baron et la baronne van de Werve et de Schilde, le comte de Villegas de Saint-Pierre et sa fille, le comte et la comtesse d'Alcantara, le vicomte et la vicomtesse A. de Sousberghe, le baron et la baronne H. de Woelmont, le baron et la baronne de Dieudonné de Corbeek-over-Loo, le comte et la comtesse de la Boëssière-Thiennes, M. et Mme Ch. de Penaranda de Franchimont, le comte et la comtesse Charles d'Aspremont-Lynden et ses filles, le comte et la comtesse Baudouin de Bousies, le comte et la comtesse Carl van der Straten-Ponthoz, les comtes et les comtesses G. et F. de Beauffort, le vicomte et la vicomtesse E. de Jonghe d'Ardoye, le baron et la baronne de Traux de Wardin, le comte et la comtesse Charles de Lannoy, le baron et la baronne Victor Buffin, le comte et la comtesse Charles Cornet d'Elzius et leur fille, M. et Mme Jean Allard, le baron et la baronne de Havereau et leur fille, le baron et la baronne de Villeneuve, le général comte du Chastel Andelot et ses filles, la baronne de Macar et sa fille, le comte et la comtesse L. de Hemricourt de Grünne, le baron et la baronne J. de Rosée.

Le comte Louis de Merode, le comte Pierre van der Straten-Ponthoz, M. Saint-Paul de Sinçay, le vicomte de Beughem de Houtem, les barons C. et A. Goffinet, M. E. Carton de Wiart, le comte J. Du Monceau, le comte Bruneel-de Clermont-Tonnerre, le comte Max de Bousies, M. Alban Kervyn, le comte G. de la Boëssière-Thiennes, le comte Guy d'Oultremont, le comte d'Alcantara.

S. A. R. Mme la Comtesse de Flandre et LL. AA. RR. le Duc et la Duchesse de Vendôme, qui avaient accepté une invitation pour cette brillante soirée, ont été empêchés d'y assister, par suite de la mort de S. A. R. Mme la Princesse Guillaume de Hohenzollern.

× × ×

Le *Restaurant Ravenstein* a une cave de 1er choix. Tél. 8874.

Relustrage des fourrures. Fabrique de plumes d'autruche et *boas*, arrangements. Dewart, rue Marie-Thérèse.

Aline Krickx. Lingeries fines 44, r. des Foulons. Tél. 9685

Comme vin léger et agréable, c'est l'Impérial « Leleu » que j'aime.

L'Intérieur, 9, rue de Namur, tél. 8076. Installation complète d'habitations et de villas.

× × ×

Mme Mézières est belle-sœur de l'académicien. Elle tient de famille, car elle est une conférencière de talent. De passage à Bruxelles, où elle loge chez la vicomtesse de Sousberghe, elle a donné pour les jeunes filles, dans les salons de son hôtesse, une causerie fine et spirituelle sur l'*Élégance*, telle qu'elle fut jadis, telle qu'est n'est plus, telle qu'elle devrait être aujourd'hui. C'est surtout des conseils de coquetterie qu'elle a donnés à nos filles. La coquetterie, l'art de plaire, leur a-t-elle dit, — elles s'en doutaient bien un peu, — est la première qualité de la femme. Elle les a mises en garde contre l'odieux féminisme et leur a bien recommandé de toujours laisser à leur mari la douce illusion qu'il est le maître : les maîtres étant les seuls aujourd'hui qui ne font pas ce qu'ils veulent. Les hommes, pour cause, n'étaient pas invités, et le public féminin a applaudi de grand cœur à ces préceptes mis en œuvre par les mamans et prêts à produire des fruits chez les jeunes filles.

× × ×

Samedi dernier, soirée dansante chez l'avocat et Mme Georges Schoenfeld, en leur hôtel de la rue de la Bonté.

On dansait dans la grande salle à manger.

Parmi les invités, citons : Mme et Mlle Fresez, Mme et Mlles Guillon, M., Mme et Mlle Chomé-La-Roque, Mme et Mlle Linden, Mlle Ziane, Mme et Mlle de Vaucleroy, M., Mme et Mlle Ronnberg, Mme et Mlle Joseph Defize, M. et Mlle Ernest Defize, M. et Mlle Deprez-Le Hardy de Beaulieu, M. et Mlle Lecocq.

MM. Léonard, capitaine Dupont, Horn, Luyssen, Lazard, Chapelle, Emile Dassy, Richard, Pholien, de Moerloose, André, Devis, Segers, Payen, Guillon, Iraux, Engels, Van den Elschen, Angenot, Mortiaux, Lejeune, Boels, Blanquaert, etc.

Après un souper très animé, Mlles Schoenfeld ont dirigé une valse des fleurs qui a pris fin vers 2 heures.

× × ×

Dimanche dernier, charmante réception chez Mme Poot-Baudier, rue de Bordeaux.

S'y étaient rendus : Mme Albert Mesdach de ter Kiele et sa fille, la baronne Cossée de Maulde et ses filles, la baronne Prisse et ses filles, Mme Henri de Vigneron et ses filles, Mme Papeïans de Morchoven et ses filles, Mme de Schoutheete de Tervarent et sa fille, la douairière de Hennin de Boussu-Walcourt et sa fille, Mme Vinçotte et sa fille, le baron et la baronne de Marcq de Tiège et leur fille, Mme Jules de Borchgrave et sa fille, Mme Capelle et ses filles, Mme Woeste, M. et Mme Paul Verhaeghen, Mme Corbisier de Méaultsart, la baronne Arthur de Failly, Mme Brugmann, Mme Raoul de Thomaz de Bossierre, M. et Mme Albert de Bassompierre, Mme Fernand Camberlyn d'Amougies, le baron et la baronne F. van der Bruggen, M. et Mme du Roy de Blicquy, M. et Mme Charles Terlinden, Mme Duvieusart, M. et Mme de Villers-Grandchamps, le baron et la baronne Siraut, Mlle de Francquen, le baron et la baronne Victor Buffin, la baronne Walthère de Macar, M. et Mme Raoul de la Kethulle de Ryhove, M. et Mme Armand Poot Baudier, Mme Beaufays-Storms, Mme G. de Heyn, Mme Gaspard Maigret, le chevalier Le Clément de Saint-Marcq, M. René de Latre de Bosqueau, M. Willy van de Walle, le chevalier Edouard de Selliers de Moranville, la baronne René de Piron, M. Albert de Villers-Grandchamps, la baronne Louis de Marcq de Tiège, etc.

× × ×

Le notaire et Mme Clavareau ont offert une fête de prestidigitation, le 7 mars, aux amis de leurs enfants.

La fête a obtenu un grand succès.

× × ×

L'Intérieur, 9, rue de Namur, tél. 8076. Installation complète d'habitations et de villas.

Le *Restaurant Ravenstein* a une cuisine renommée. Tél. 8874.

Demandez le prix de l'Impérial à la Maison Georges Leleu, Bruxelles.

Corset Sylphide de Paris, 37, rue de l'Association.

Grand Restaurant Régina, porte de Namur, cuisine succulente. Cave sans rivale.

× × ×

Le vicomte et la vicomtesse Guillaume de Spoelberch ont donné, lundi et mardi, deux soirées de comédie, qui eurent le plus vif succès. Au programme, deux pièces, *L'Aile*, de Mme J. Marni, et *La Chance du mari*, de MM. G.-A. de Caillavet et R. de Flers. La première avait comme interprètes la baronne H. Beyens (Mme Bouledoy), la comtesse Et. van der Straten-Ponthoz (Emilie Etrape), le chevalier Carlos de Selliers de Moranville (Félix Etrape) et Mlle de X..., qui jouait le rôle d'Adèle, la servante ; ce déguisement dissimulait la personnalité très sympathique d'un de nos meilleurs acteurs mondains, dont les qualités se montrèrent sous un tout autre aspect dans la seconde pièce. La *Chance du mari* fut interprétée avec grand charme et talent par la vicomtesse Guillaume de Spoelberch, très applaudie dans le rôle de Suzanne d'Esteuil ; les autres rôles étaient tenus par le comte Arnould d'Oultremont, le baron Pycke de Peteghem, le baron H. Beyens et M. Woods-Bliss.

Ont assisté à la soirée de lundi :

S. A. I. le prince Victor-Napoléon, qu'accompagnait M. Boittelle ; LL. AA. le prince et la princesse Édouard de Ligne, le prince et la princesse de Croy-Solre, S. Exc. le ministre de Russie et Mme de Giers, S. Exc. le ministre d'Allemagne et la comtesse de Wallwitz, S. Exc. le ministre d'Autriche-Hongrie et la comtesse de Clary et Aldringen, S. Exc. le ministre des Pays-Bas et Mme van der Staal de Piershil, S. Exc. le ministre d'Italie et la comtesse Bonin Longare, S. Exc. le ministre des États-Unis d'Amérique et Mrs. Henry Lane Wilson, S. Exc. le ministre du Portugal et la vicomtesse de Santo-Thyrso, S. Exc. M. Beau, ministre de France, le duc et la duchesse d'Ursel, la comtesse Louis de Merode, le comte et la comtesse Jean de Merode, la comtesse Eugène d'Oultremont, la comtesse Ghislaine de Caraman-Chimay, le grand-maréchal de la Cour et la comtesse John d'Oultremont, le vicomte et la vicomtesse Joseph du Parc, le comte et la comtesse de Ribaucourt, le comte et la comtesse André de Robiano, la comtesse de Rouillé, le baron et la baronne Jacques de Rosée, le baron et la baronne Lambert, M. et Mme Fernand du Roy de Blicquy, le baron et la baronne de Mévius, le baron et la baronne de Royer de Dour, le comte et la comtesse Du Monceau, le vicomte et la vicomtesse Ad. de Spoelberch, Mme Nunez Ortega, le comte et la comtesse Fritz van den Steen de Jehay, le vicomte et la vicomtesse Alfred de Spoelberch, le comte et la comtesse Granville, le comte et la comtesse Carl van der Straten-Ponthoz, le comte et la comtesse 't Kint de Roodenbeke, le marquis et la marquise Othon de Trazegnies, la comtesse Charles d'Ursel, le comte et la comtesse de Liedekerke, le comte et la comtesse de Villers, le comte et la comtesse Édouard de Liedekerke, le baron et la baronne de Woelmont, le comte et la comtesse Charles de Villers, le comte et la comtesse Pierre de Liedekerke, la comtesse Gontran de Lichtervelde, le comte et la comtesse Jacques de Liedekerke, le comte et la comtesse Charles de Lannoy, le vicomte et la vicomtesse de Jonghe, Mme Hynderick de Theulegoet, le marquis et la marquise Pierre Imperiali, le comte et la comtesse de Hemricourt de Grünne, le baron et la baronne de Dieudonné, M. et Mme Gilbert-Ernst, le comte et la comtesse François de Hemricourt de Grünne, le comte et la comtesse Charles Cornet de Peissant, la comtesse Marie Cornet d'Elzius du Chênoy, le comte et la comtesse Albert du Chastel, le lieutenant général et Mme Burnell, le comte et la comtesse Rodolphe van der Burch, le conseiller de la légation d'Allemagne et Mme Kracker von Schwartzenfeldt, le baron et la baronne van der Bruggen, le marquis et la marquise de la Boëssière-Thiennes, la baronne de Beeckman, Mme Beernaert, le comte et la comtesse Jean de Beauffort, le comte et la comtesse de la Barre d'Erquelinnes, le comte et la comtesse Ferdinand de Baillet-Latour, le comte et la comtesse Juan d'Alcantara, M. et Mme Victor Allard, le comte et la comtesse Henry de Baillet-Latour, le prince Georges de Ligne, le vicomte de Beughem, M. Ganderax, conseiller de la légation de France, M. Charles-K. Webber, attaché honoraire de la légation d'Angleterre, le comte Pierre van der Straten-Ponthoz, le marquis d'Assche, les comtes Paul et Louis Cornet de Ways-Ruart, le comte Juan 't Kint de Roodenbeke, le baron Camille Buffin, le comte de Changy, le comte d'Hanins de Moerkerke, le comte Hadelin d'Oultremont, les comtes Hermann et Paul d'Oultremont, le comte de Renesse, M. Saint-Paul de Sinçay, le vicomte Roger de Spoelberch, M. Etienne Allard, M. Henri Saint-Paul de Sinçay, etc.

Parmi les invités qui assistaient à la soirée de mardi, citons :

S. Exc. le ministre d'Angleterre et lady Arthur Hardinge, S. Exc. le ministre de Roumanie et Mme Mavrodi, la vicomtesse de Sousberghe, le duc et la duchesse d'Ursel, le prince et la princesse Albert de Ligne, le comte et la comtesse Charles de Hemricourt de Grünne, le ministre d'État et la baronne de Favereau, le baron et la baronne Albert d'Huart, le baron et la baronne Raoul van Zuylen van Nyevelt, le comte et la comtesse de Smet de Naeyer, la baronne de Vinck des Deux-Orp, le vicomte et la vicomtesse d'Hendecourt, la comtesse Adrien d'Oultremont, la baronne de Mévius, le comte et la comtesse de Villegas de Saint-Pierre-Jette, le comte et la comtesse Wolfgang d'Ursel, M. et Mme Lucien Tonnelier, le comte et la comtesse Léon de Hemricourt de Grünne, M. et Mme Idès van Hoobrouck de la Motte, le baron et la baronne René d'Huart, le vicomte et la vicomtesse Baudouin de Jonghe, le baron et la baronne Frédéric d'Huart, le comte et la comtesse Gustave de Lannoy, le comte et la comtesse Marcel de Liedekerke, le baron et la baronne Lunden, le baron et la baronne Fernand de Macar, le comte et la comtesse Henry de Liedekerke, le comte et la comtesse Maurice d'Oultremont, M. et Mme de Penaranda de Franchimont, le comte et la comtesse Henri d'Oultremont, M. et Mme Charles de Penaranda de Franchimont, le baron et la baronne Max Pycke de Peteghem, le major et lady Alice Reyntiens, le baron et la baronne Paul Pycke, M. et Mme Jean Reyntiens, le chevalier et Mme Carlos de Selliers de Moranville, le baron et la baronne Maurice Snoy, le vicomte et la vicomtesse Adrien de Sousberghe, le comte et la comtesse Etienne van der Straten-Ponthoz, la douairière de Stuers, le baron et la baronne René Pycke, la comtesse d'Hanins de Moerkerke, le baron et la baronne de Fierlant-Dormer, le chevalier et Mme Léon van der Elst, le baron et la baronne Maurice de Crombrugghe de Looringhe, le baron et la baronne Charles de Fierlant-Dormer, le comte et la comtesse Cornet d'Elzius du Chênoy, la comtesse Coghen, la comtesse Camille du Chastel de la Howarderie, le comte et la comtesse de Changy, Mme Brugmann-de Waha, le baron et la baronne Frédéric van der Bruggen, le baron et la baronne Victor Buffin, M. et Mme Alfred Brugmann, le comte et la comtesse Camille de Briey, le baron et la baronne Charles de Broqueville, le comte et la comtesse Charles de Briey, le comte et la comtesse Baudouin de Bousies, M. et Mme Ivan Gilkin, le comte et la comtesse Edouard d'Assche, M. et Mme Franz Wittouck, le chevalier et Mme de Wouters d'Oplinter, le comte et la comtesse Georges de Beauffort, M. et Mme Paul Biourge, le comte et la comtesse Fernand de Beauffort, la comtesse de Borchgrave d'Altena, le comte et la comtesse Adrien de Borchgrave d'Altena, M. et Mme J. de Pret-Roose de Calesberg, S. A. S. le prince Henri XXXI de Reuss, M. Luis de Oliveira Cezar, secrétaire de la légation de la République Argentine ; le major Renner, attaché militaire d'Allemagne ; M. Constantin de Masirevich, attaché à la légation d'Autriche-Hongrie ; M. Alexandre Pisoski, secrétaire de la légation de Roumanie ; le comte Aymard d'Ursel, le comte Raoul de Liedekerke, le comte Maxime de Bousies, le comte Guillaume van der Straten-Ponthoz, les comtes Pierre et Jacques d'Oultremont, le comte Maurice de Lannoy, M. Henry d'Hanins de Moerkerke, M. Henri Lambert, le baron Adrien Goffinet, le comte Jean Du Monceau, les barons de Royer, le comte Louis d'Ursel, les comtes Ernest et Henri Cornet de Ways-Ruart, M. Henri Davignon, M. Edmond Carton de Wiart, le comte Robert de Borchgrave, MM. André et Gaston de Kerchove d'Ousselghem, Gustave Lejeune de Schiervel, le baron Victor de Rosée, le chevalier R. Pangaert d'Opdorp, le baron Henri de Traux de Wardin, M. Marcel de Vigneron, etc.

× × ×

Les entr'actes ont leur raison d'être non seulement pour les acteurs, mais aussi pour les spectateurs, car l'attention trop prolongée finit par causer une réelle fatigue. On remplit ces intervalles le plus utilement possible, en prenant une tasse de Bouillon Oxo, un stimulant délicieux.

× × ×

Retour d'un premier voyage de Paris. La Maison Schütze, rue Saint-Jean, 11, annonce à sa nombreuse clientèle un joli choix de modèles de demi-saison.

× × ×

Les *five o'clock tea* deviennent pour les jolies Parisiennes des concours d'élégance. Aperçu jeudi dernier un chapeau Directoire paillasson vert, empanaché de têtes de plume même ton. Vrai bijou, signé Decoux, 5, boulevard des Capucines, Paris.

× × ×

Exposition des modèles.

L. Delbove, couturier, 28, rue de la Limite.

Complet tailleur, 125 francs.

Robe Princesse serge, 125 francs.

Robe cachemire, 140 francs.

Robe drap, 160 francs.

× × ×

Deux intéressantes soirées artistiques ont été données, mercredi et jeudi derniers, en son bel hôtel de la rue de la Science, par la baronne de Beeckman, née comtesse d'Oultremont de Duras.

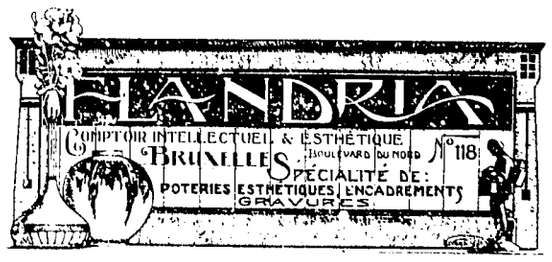
Citons parmi les nombreux invités : S. Exc. le ministre d'Italie et la comtesse Bonin Longare, S. Exc. le ministre d'Allemagne et la comtesse de Wallwitz, LL. AA. les princesses Ernest, Albert et Edouard de Ligne, la comtesse Louis de Merode, la comtesse John d'Oultremont, la comtesse Coghen, la vicomtesse A. de Spoelberch, la comtesse G. de Lichtervelde, la comtesse Louis de Baillet-Latour, Mme Brugmann, la comtesse Du Monceau, la vicomtesse de Jonghe, la douairière de Stuers, la comtesse Cornet de Ways-Ruart, le baron et la baronne Lambert, le baron et la baronne de Steenhault de Waerbeek, le vicomte et la vicomtesse G. de Spoelberch, le baron et la baronne F. d'Huart, le gouverneur de la province d'Anvers et la comtesse F. de Baillet-Latour, le baron et la baronne Ch. de Fierlant-Dormer, M. et Mme J. de Pret-Roose de Calesberg, le baron et la baronne H. de Woelmont, le comte et la comtesse J. de Beauffort, le baron et la baronne G. van de Werve et de Schilde, le baron et la baronne Maurice Snoy, le comte et la comtesse de Lannoy, le comte et la comtesse Ch. de Lannoy, le comte et la comtesse Ch. de Hemricourt de Grünne, M. et Mme Vermeulen de Mianoye, le comte et la comtesse de Theux de Meylandt, le comte et la comtesse F. de Borchgrave d'Altena, le marquis et la marquise P. Imperiali, M. et Mme Victor Allard, le comte et la comtesse Carl et Etienne van der Straten-Ponthoz, le comte et la comtesse Joë d'Oultremont, le comte et la comtesse Juan d'Alcantara, le comte et la

LA
Maison MARGUERITE
123-125, rue Royale
a l'honneur de porter à la connaissance de sa clientèle qu'elle exposera dans ses salons, vers la fin courant, les merveilleuses toilettes qu'elle a acquises à Paris et celles qu'elle crée en ce moment.
EXPOSITION
DES
DERNIERS MODÈLES TAILLEUR
à partir du lundi 15 mars

AUTOPIANOS

J. OOR
30, rue d'Arenberg, Bruxelles
TOUT LE MONDE
PIANISTE SANS ÉTUDE

J. & J. KOHN
DE VIENNE
44, rue de la Montagne
BRUXELLES
18, rue des Tanneurs, Anvers
Meubles en bois courbé
INSTALLATIONS COMPLÈTES EN ART VIENNOIS
Chambres à coucher à partir de 155 fr.
6,500 ouvriers = 5,000 pièces par jour



CHEMISERIE
51 ROYALE
RUE ROYALE
Coin rue du Moniteur
BRUXELLES
Choix considérable en zéphyrs anglais
Haute nouveauté pour chemises sur mesure
Coupe irréprochable
Confection soignée

comtesse 'tKint de Roodenbeke, le comte et la comtesse de la Barre d'Erquelinnes, le baron et la baronne de Mévius, les vicomtes et vicomtesses Baudouin et Eugène de Jonghe, le comte et la comtesse A. du Chastel de la Howarderie, les comtes et les comtesses Jacques et Marcel de Liedekerke, le comte et la comtesse B. de Bousies, le comte et la comtesse Ch. de Villers, la vicomtesse de Sousberghe, le baron et la baronne J. de Rosée, le baron et la baronne de Fierlant, les comtes Cornet de Ways-Ruart, le comte Jean de Merode, le comte René van der Straten-Ponthoz, le comte Jean Du Monceau, le comte Ferdinand de Lannoy, etc.

×××

Après-midi de musique très réussie, le mercredi 10 mars, chez Mme Ernest Brugmann.

×××

Une matinée musicale est annoncée le 16 mars, chez la comtesse Coghen, boulevard de Waterloo.

×××

Les 16 et 17 mars, le comte et la comtesse Baudouin de Bousies donneront, en leur hôtel de la rue de l'Industrie, deux soirées musicales.

Au programme : Chansons parisiennes.

×××

Mme de Stuers va prochainement donner une soirée musicale.

×××

Mlle N. Dupont offre une fête dansante et travestie, le 21 mars, en son *home*, 43, rue des Petits-Carmes.

×××

Une soirée de comédie est annoncée pour le 21 mars chez M. Léo Errera, en son hôtel de la rue de la Loi.

×××

Lundi 22, une matinée littéraire sera donnée chez S. Exc. Mahmoud Khan, ministre de Perse, en son hôtel de la rue Blanche. M. José Hennebicq fera une causerie sur la *Poésie persane*.

×××

Le baron et la baronne de Marcq de Tiège donneront une seconde soirée dansante, le 14 avril, en leur hôtel de la rue du Trône.

×××

Le bal annuel d'enfants et de jeunes filles, organisé par M. Vinio, aura lieu le samedi 27 mars, à 6 heures, à la Grande-Harmonie. Disons, à ce propos, qu'à la demande des élèves, les cours du sympathique professeur de l'École militaire continueront jusqu'à fin avril.

×××

Fashion. — London Tailoring Office. — Ladies and Gentlemen. — Vêtements de ville et de sports. Seule maison anglaise représentée en Belgique, 170, rue Royale, au premier. Téléphone 6050. On prend les commandes de 9 heures à 12 heures et de 2 heures à 6 heures. Se rend en province sur demande.

×××

Les dames élégantes s'empresseront de visiter l'exposition de nouveaux modèles de la Maison « Jean », 59, Marché-aux-Poulets ; elles y trouveront un superbe costume tailleur réclame à 135 francs et une jolie robe princesse à 175 francs.

×××

Grand Hôtel Cosmopolite. Salle du premier. Tous les jours concert artistique de 6 heures à minuit ; le dimanche, de 11 heures à 1 h. 1/2 et de 4 heures à minuit. Entrée libre.

×××

Deux grands dîners ont été donnés, les 4 et 9 mars, par S. Exc. le ministre d'Italie et la comtesse Bonin Longare.

Parmi les invités du premier dîner : S. Exc. le ministre de Roumanie et Mme Mavrodi, S. Exc. le ministre des Pays-Bas et Mme van der Staal de Piershil, le ministre des affaires étrangères et Mme Davignon, M. et Mme Capelle, le comte et la comtesse de Granville, M. et Mme Melvill-van Carnbee, S. A. le prince Henri XXXI de Reuss, le commandant du Roy de Blicquy, le chevalier Serra, M. Masirevitch, etc.

Au second dîner, donné en l'honneur de S. A. I. le prince Victor-Napoléon, assistaient, en outre :

La comtesse de Clary et Aldringen, la vicomtesse de Santo-Thyrso, le comte et la comtesse Edouard d'Assche, le major et lady Reyntiens, le baron et la baronne Lambert, le baron et la baronne Kracker von Schwartzenfeldt, M. et Mme R. Woods-Bliss, MM. Saint-Paul de Sinçay, de Oliveira Soarès, Pisoski, le chevalier Serra, etc.

×××

Le major et Lady Alice Reyntiens ont donné un dîner auquel assistaient notamment : S. Exc. le ministre d'Angleterre, Sir Arthur et Lady Hardinge, Mme von der Heydt, Mrs. Sneyd, le baron et la baronne Léon Lambert, Mrs. Nabokoff, secrétaire de la légation de Russie, etc.

×××

Le comte et la comtesse de Theux de Meylandt ont donné un dîner auquel assistaient :

Le comte et la comtesse de Hemricourt de Grünne, le comte et la comtesse Théodore de Renesse, le baron et la baronne Maurice Snoy, le comte et la comtesse Jean de Beauffort, le comte et la comtesse de Lannoy, le comte et la comtesse de Bousies, le baron et la baronne Charles de Fierlant, la baronne de Beeckman, le baron et la baronne Fernand du Roy de Blicquy, le comte de Spangen, le baron Camille Buffin.

×××

Très élégant dîner le 4 mars, chez le comte et la comtesse Ph. de Brouchoven de Bergeyck. Parmi les invités :

Le comte et la comtesse Th. de Renesse, le comte et la comtesse Jean de Beauffort, le comte et la comtesse Cornet de Grez, le comte et la comtesse John de Marnix de Sainte-Aldegonde, le comte et la comtesse H. de Limburg-Stirum, le baron et la baronne Fritz d'Huart, le comte Louis d'Ursel.

×××

M. et Mme Victor Allard ont donné le 4 mars un grand dîner, suivi d'une brillante soirée.

Au nombre de leurs invités :

S. Exc. Mgr Tacci Porcelli, nonce apostolique ; S. Exc. le ministre de Portugal et la vicomtesse de Santo-Thyrso, S. Exc. le ministre de Russie et Mme de Giers, S. Exc. le ministre des États-Unis et Mme Wilson, S. Exc. M. de Grevenkop-Castenskiöld, ministre de Danemark ; le ministre des affaires étrangères et Mme Davignon, le ministre d'État et Mme Th. De Lantsheere, le conseiller de la légation d'Allemagne, prince Henri XXXI de Reuss ; le ministre d'État et la baronne de Favereau, le ministre et Mme Capelle, le comte et la comtesse Cornet de Grez, le comte du Chastel-Andelo, et ses filles, le baron et la baronne J. de Rosée, le baron et la baronne A. van der Straten-Waillet, le comte et la comtesse E. d'Assche, le chevalier et Mme C. de Selliers de Moranville, la comtesse de Berlaymont et sa fille, M. et Mme F. Wittouck, la comtesse Coghen, le baron et la baronne A. de Broqueville, la comtesse Charles d'Ursel et sa fille, le baron et la baronne Lunden, M. et Mme Ch. de Penaranda de Franchimont le comte et la comtesse 'tKint de Roodenbeke, le baron et la baronne Lambert, M. Carton de Wiart, secrétaire du Roi ; le vicomte de Beughem de Houtem, les comtes Louis et Henri Cornet de Ways-Ruart, le comte Louis d'Ursel, le comte de Rochelambert, M. André de Kerchove d'Ousselghem, le comte d'Hanins de Moerkerke, etc.

×××

Ont dîné chez le chevalier et Mme de Bauer, le 6 mars :

Le lieutenant-général et Mme Burnell, la comtesse Granville, Mme Ernest Brugmann, le vicomte et la vicomtesse Eugène de Jonghe, le baron et la baronne V. Buffin, le chevalier et Mme Robert de Bauer, le prince Henri XXXI de Reuss, le baron Goffinet, le comte de Renesse, le chevalier F. de Bauer, le marquis Carrega.

×××

L'avocat et Mme A. Beeckman-de Craijloo ont donné, dimanche dernier, un dîner dansant dans leur hôtel de la rue d'Allemagne.

Parmi les invités : Le bourgmestre d'Anderlecht et Mme Moreau, le directeur général honoraire de la justice et Mme Beeckman, M. Eloy et sa fille, M. et Mme Paul van Langendonck, Mme et Mlle Reul, l'inspecteur général au ministère du travail et Mlle Brughmans, Mme Verreydt et sa fille, Mme et Mlles Bajards, Mlles van der Noot de Morsel, Holbach, Bosmans, Taberne, le colonel de Harven, le capitaine de Rycker, le lieutenant Mersch, MM. Holbach, André et Ernest Bosmans, Heilpern, Ralet, Raymond Bilaut, Albert Beeckman-de Craijloo, Georges de Buck, A. et F. Calewaert, etc.

La fête s'est terminée tard par une sauterie fort animée.

×××

Taverne Royale. — Foie gras Feyel, Strasbourg, arrivage journalier.

Prunes fourrées de Wiesbaden.

Thé Royal, importation directe.

Rhum Sainte-Lucie, vieux.

Chartreuse ancienne véritable, jaune et verte.

Cognac Grande-Champagne « Richelieu », années 1830 à 1878.

Livraison à domicile, expédition en province et à l'étranger. Téléphone 7690.

×××

Exposition des modèles.

L. Delbove, couturier, 28, rue de la Limite.

Complet tailleur, 125 francs.

Robe Princesse serge, 125 francs.

Robe cachemire, 140 francs.

Robe drap, 160 francs.

×××

Le comte et la comtesse Léopold van den Steen de Jehay ont donné, le 8 mars, un dîner auquel ils avaient invité :

Le ministre d'État et la comtesse de Smet de Naeyer, le chevalier et Mme van der Elst, Mme Brugmann, le baron et la baronne René d'Huart, le comte et la comtesse Joë d'Oultremont, le baron et la baronne René Pycke, le comte Jacques de Lalaing, le comte Alphonse de Villegas de Saint-Pierre, le comte Gaëtan de la Boëssière-Thiennes.

×××

Le comte et la comtesse 'tKint de Roodenbeke ont donné, le 9 mars, un grand dîner en leur hôtel de la rue Ducale.

Au nombre de leurs convives : S. Exc. le ministre d'Angleterre, lady Hardinge et sa sœur, de passage à Bruxelles ; S. Exc. le ministre de Danemark, M. de Grevenkop-Castenskiöld ; le ministre d'État et Mme Woeste, le comte et la comtesse F. de Beauffort, la comtesse C. de Lichtervelde, le vicomte et la vicomtesse Jolly, le prince Henri XXXI de Reuss, conseiller de la légation d'Allemagne ; le comte et la comtesse Juan d'Alcantara, le comte Gaëtan de la Boëssière-Thiennes, le comte Jacques d'Oultremont, le comte Jehan 'tKint de Roodenbeke.

Une brillante réception a suivi le dîner.

S'y étaient rendus : S. Exc. le nonce apostolique, Mgr Porcelli ; S. Exc. le ministre d'Autriche-Hongrie et la comtesse de Clary et Aldringen, S. Exc. le ministre des Pays-Bas et Mme van der Staal de Piershil, S. Exc. le ministre des États-Unis et Mme Wilson, le ministre des affaires étrangères et Mme Davignon, le ministre plénipotentiaire et Mme Capelle et leurs filles, le comte et la comtesse de Hemricourt de Grünne, le conseiller de la légation belge à Paris et la comtesse d'Arschot-Schoonhoven, M. et Mme Vermeulen de Mianoye, le comte et la comtesse Charles de Lannoy, le comte et la comtesse E. d'Assche, la vicomtesse B. de Jonghe, le comte du Chastel-Andelot et ses filles, la baronne de Moreau et sa fille, la comtesse Marie de Grünne, dame de S. A. R. Mme la comtesse de Flandre ; le comte et la comtesse Ch. Cornet de Peissant, la baronne de Marcq de Tiège et sa fille, M. et Mme Victor Allard et leur fille, le vicomte et la vicomtesse Eugène de Jonghe, le baron et la baronne de Villeneuve. M. Nabokoff, secrétaire de la légation de Russie ; le comte et la comtesse Adrien de Ribaucourt, le comte et la comtesse Guy Du Monceau, le baron et la baronne de Mévius et leur fille, le baron et la baronne Eugène Kervyn de Lettenhove, le baron et la baronne de Loën, le baron et la baronne van der Bruggen, le vicomte et la vicomtesse de Ghellinck d'Elseghem-Vaernewyck, le comte et la comtesse Albert du Chastel et leur fille, le comte et la comtesse Th. de Renesse, le baron et la baronne J. de Rosée, la baronne de Beeckman, M. et Mme de Modave de Nassogne et leur fille, M. et Mme L. Donny, M. Stabler, attaché à la légation d'Amérique ; le baron Pierre Descamps, les comtes Gonzalve et Alphonse d'Alcantara, le baron de Roest d'Alkemade, le chevalier Armand de Menten de Horne, M. Etienne Allard, le vicomte Jules de Jonghe, le comte Robert de la Barre, le comte Pierre de Lichtervelde, etc.

×××

Le baron et la baronne Pecsteen ont donné, le 9 mars, un grand dîner.

Au nombre de leurs invités :

Le baron et la baronne de Wolff de Moorsel, M. et Mme Paul Biourge, le baron et la baronne A. de Failly, le baron et la baronne A. de Broqueville, le vicomte et la vicomtesse de Jonghe d'Ardoye, le chevalier et Mme Pierre de Selliers de Moranville, le baron et la baronne Osy de Zegwaert.

×××

Le vicomte et la vicomtesse Jolly ont invité à dîner les mardi 2 et mercredi 10 mars.

Assistaient au premier dîner : Le baron et la baronne de Montblanc, le comte et la comtesse Cornet de Grez, le vicomte et la vicomtesse Desmaisières, le comte et la comtesse R. de Ribaucourt, le baron et la baronne de Renette, le baron et la baronne Ch. de Crombrugghe, le baron et la baronne R. Pycke, le baron et la baronne Fréd. van der Bruggen, le comte de Levignen, le capitaine de Kerkhove, etc.

Au dîner du 10 mars, suivi de bridge, citons :

S. Exc. le ministre du Danemark, M. de Grevenkop-Castenskiöld ; M. et Mme Victor Allard et leur fille, le baron et la baronne A. de Failly, le baron et la baronne Osy de Zegwaert, le baron et la baronne Victor Buffin, M. et Mme Paul Biourge, M et Mme J. de Pret-Roose de Calesberg, le baron et la baronne de Renette de Villers-Perwin, la baronne Y. de Woelmont, le baron Adrien Goffinet, le lieutenant Reyntiens, le comte Ferdinand de Lannoy, le baron E. de Gaiffier d'Hestroy, le marquis Carrega.

×××

Le chevalier et Mme Eugène Hynderick ont donné, le mardi 10 mars, en leur superbe hôtel de la rue Crespel, un dîner auquel assistaient :

Le chevalier et Mme Charles Hynderick, le baron et la baronne de Cuvelier, les douairières T'Charner et Rittweger, le sous-lieutenant et Mme du Roy de Blicquy, le chevalier et Mme de Neuchâtel, M. et Mme Georges Iweins, M. et Mme Edouard Joly, le baron et la baronne de Maleingreau d'Hembise, Mlle de Neuchâtel, Mlle de Leu de Cecil, les barons Franz et Hadelin Bonaert, MM. Robert Iweins, Gaston Iweins, Willy van de Walle, etc.

×××

Le chevalier et Mme de Sauvage-Vercour ont donné un grand dîner le 11 mars.

×××

La comtesse Gontran de Lichtervelde a donné, le jeudi 11 mars, un thé des plus élégants et très nombreux.

Y assistaient : S. Exc. Mgr Porcelli, nonce apostolique ; quantité de personnalités du monde diplomatique et des notabilités mondaines.

×××

On annonce des dîners le 25 mars, chez M. et Mme de Penaranda de Franchimont ; chez le ministre des affaires étrangères et Mme Davignon ; et chez M. et Mme Paul Biourge.

×××

Des thés sont annoncés : Les 14 et 21 mars, chez la marquise de Beauffort ; le 14 mars, chez la comtesse de Villegas de Saint-Pierre ; le 14 mars, chez Mme de Bassompierre.

×××

La comtesse de Looz-Corswarem donnera un thé le lundi 15 mars.

×××

Tea-Room de « La Royale ». Concert tous les jours.

Dîner-concert du dimanche. Tables réservées. Téléphone 7690.

×××

Vatel, le célèbre cuisinier, se suicida parce que le poisson allait manquer à un dîner offert par son maître à Louis XIV. Aujourd'hui, il ne ferait pas cette sottise : l'Extrait de viande Liebig permet de préparer tant de plats savoureux qu'il n'aurait que l'embarras du choix.

×××

Nos lecteurs se souviennent de la profonde impression faite en décembre dernier par la conférence sur les *Sciences occultes* de l'éminent professeur de l'Université de Fribourg, le R. P. De Munnynck, dominicain.

En présence de S. A. R. Mme la Comtesse de Flandre et de l'élite de la société, qui semble s'intéresser beaucoup à ces questions, le savant religieux a déclaré que l'étude et l'observation des faits psychologiques avaient révélé l'existence de lois qui expliqueraient naturellement la plupart des phénomènes jusqu'ici jugés incompréhensibles et attribués au monde du merveilleux.

Son succès fut grand. Et si ses déclarations quelque peu inattendues y ont largement contribué, elles ne nous ont point fait oublier, cependant, l'éloquence alerte, persuasive, élégante et spirituelle du distingué professeur.

Comme nous l'avons annoncé, cédant à de pressantes instances, le R. P. De Munnynck a consenti à venir compléter son enseignement. Les samedi, dimanche et lundi, 3, 4 et 5 avril, à 8 h. 1/2, en la salle Patria, il donnera trois nouvelles conférences, et la société bruxelloise aura la bonne fortune de recueillir le fruit de ses études approfondies. A cette série de conférences, le savant religieux a donné pour titre : *La conscience subliminale ou sous-conscience, son rôle, ses surprises, ses dangers.*

S. A. R. Mme la Comtesse de Flandre a annoncé son intention d'assister de nouveau à ces conférences, organisées par le baron de Moreau d'Andoye et MM. H. Carton de Wiart et Cyr. van Overbergh

×××

Le comte Jacques de Lalaing, l'éminent artiste, fait en ce moment le buste du baron de Favereau, ancien ministre des affaires étrangères.

×××

Bulletin de santé de M. Valère Mabille, daté du 12 mars. — L'état de M. Valère Mabille s'était, au commencement de la semaine, aggravé au point de donner les plus vives inquiétudes. Il était considéré comme désespéré. La journée de lundi a été particulièrement mauvaise.

Actuellement, un faible espoir renaît, car le malade parvient à s'assimiler quelques aliments.

×××

Le gouvernement vient d'acquérir, au prix de 550,000 francs, l'ancien hôtel de Croy, 63, rue de la Loi, avec le mobilier des salons et de la salle à manger, pour en faire la demeure du ministre des colonies. L'hôtel est très vaste et très beau.

×××

D'une lettre adressée de Nice au *Gaulois* par M. Robert Mitchell, nous extrayons ce croquis lestement enlevé :

Le carnaval a, paraît-il, été superbe. Je n'ai vu ni la bataille de confetti ni celle des fleurs, car j'ai l'appréhension de ces abominables ronds de papier que l'on vous jette à la figure ou que l'on verse dans votre col de chemise. Le peuple s'en amuse et aussi les personnages les plus qualifiés de la colonie étrangère.

Je sais cependant qu'on a fait une ovation à un monsieur de taille imposante, portant une très respectable barbe blanche ; on s'accordait à déclarer qu'il ressemblait au souverain d'un pays voisin de la France, et, libéralement, on faisait pleuvoir sur sa tête vénérable une averse de confetti.

Le monsieur à la barbe blanche répondait de son mieux, et, pendant une demi-heure, son automobile fut le centre d'un combat acharné ; la lutte cessa lorsque le président des fêtes reconnut le roi des Belges et le vint saluer fort respectueusement, en excusant ses administrés. Mais Léopold II, à qui le jeu ne déplaisait pas, voulut continuer la lutte, et, sur le champ de bataille, on le proclama président d'honneur du comité des fêtes. Il succède au feu roi Oscar II de Suède.

×××

Pour bien nettoyer le velours : Le frotter avec un linge imbibé d'ammoniaque dilué, puis le laver à l'essence de térébenthine.

Pour redresser le poil, épingler l'étoffe sur un gros canevas fixé sur un cadre quelconque, recouvrir le revers de l'étoffe avec une serviette mouillée, puis exposer à l'action d'un bon feu. L'eau de la serviette se vaporisera et, en traversant le velours, redressera le poil.

×××

Le Collant ESTHÉTIQUE

est l'Idéal pour les élégantes recherchant la sveltesse. Grâce à son baleinage spécial, il donne la ligne souple et fuyante, indispensable pour la robe collante, dernière création de

Mme Suzanne JACQUET

131, rue Royale BRUXELLES

27, avenue Léopold OSTENDE

Le Fourreau

très long et très enveloppant, dissimule les formes et convient aussi bien pour la robe du jour que pour la toilette du soir.

Prix : 40 fr.

en coutil uni ou batiste

Manufactur de Glaces Argentées

Aug. NYSSENS & C

SOCIÉTÉ ANONYME

289, rue des Palais, 289

BRUXELLES

Entreprises générales de tous travaux de miroiterie et de ...

BISEAUTAGE ET GRAVUR

FABRIQUE DE CADRES

Siege social et Direction :

INDEMNITE

Compag. d'Assurances contre le bris des ...

Téléphone 8...

MODERN SHOP

Rue de la Loi, 146

PAPETERIE-MAROQUINERIE DE LUXE

ARTICLES POUR CADEAUX

OBJETS RELIGIEUX

MENUS. — INVITATIONS. — CARTES DE VISITE

FAIRE-PART DE MARIAGE ET DÉCÈS

MAISON DEVOGELAER

26

Rue du Gouvernement provisoire

Bruxelles.

CORSETS, CEINTURES SUR MESURE.

Madame Devogelaer étudie soigneusement le buste de chaque cliente et en fait ressortir tous les avantages.

CORSETS SUR MESURE DEPUIS 30 Fcs.

E. SNOECK, 22 RUE NEUVE

ARTICLES DE MÉNAGE DE CHAUFFAGE

TÉL. 7709 ET D'ECLAIRAGE

LOTION PETROLEUM

Aromatisée et antiseptique

CONTRE PELADES, PELLICULES, CHUTE DES CHEVEUX MALADIE DU CUIR CHEVELU

préparée par CHARLEY, Parfumeur-Chimiste

Avenue Louise, 145 (coin de la rue Defacqz). BRUXELLES

Téléphone 8818

Parfumez-vous à la VIOLETTE CHARLEY

BLANCHEUR DES DENTS
SUPPRESSION DE LA CARIE
PURETÉ DE L'HALEINE

Echantillons franco 0.60 timbres, ts pays
3, Rue Meyerbeer, PARIS

EAU DE SUEZ

LE SEUL
DENTIFRICE
ELIXIR — PATE — POUDRE

« Duc de Mancar », cuvée réservée. Fr. 2.75 franco Bruxelles. Henri Peeters, place Moorkens, 10, Anvers.

Restaurant Leyman, 64, rue Grétry. — Cabinets. — Soupers.

Demandez les dernières créations de glaces à la Maison Jaumoulle. Dîners, Bals, Soirées. 110, av. Louise. Tél. 3475

Ouverture de la saison. Grand choix de chapeaux de toute dernière création, Mlle Jeanne Knapen, r. de la Madeleine, 76

Ayez les dents blanches ! Employez l'*Eau de Suez*, le *seul* dentifrice. En vente partout.

× × ×

Déplacements des abonnés de l'*Ermitage* :

Le marquis et la marquise de la Bourdonnaye, au château de la Bourdonnaye.

La comtesse Henri de Liedekerke, à Paris.

M., Mme et Mlle De Vincke, à Nice.

Princesse de Croy-Solre, née Croix, à Paris.

Le comte Wolf Metternich et la comtesse, née comtesse d'Ansembourg, ont quitté Bruxelles après un séjour de trois semaines chez la comtesse Anna d'Ansembourg.

Rentrés :

A Bruxelles : Le prince et la princesse de Croy-Solre, M. Joë de Pret Roose de Calesberg, le vice-consul de Bolivie et la comtesse Alexandre van der Burch, Mme Robert Schleisinger.

× × ×

Ne vous absentez pendant les vacances de Pâques qu'après vous être assuré contre le vol au Lloyd Néerlandais, 45, rue de l'Écuyer. Téléph. 68571.

× × ×

Grand Magasins de la Bourse, Bruxelles. Dimanche 14 mars et jours suivants, exposition générale et mise en vente des nouveautés du printemps. Envoi franco sur demande du catalogue général illustré de la saison.

× × ×

Au mariage de Mlle Alice Berger, fille du notaire Berger, avec M. Fernand Jacquet, ingénieur, célébré lundi dernier à Genappe, on a remarqué tout particulièrement les magnifiques chapeaux de Mme Jacquet, mère du marié ; de Mme Carbonnelle, sœur du marié ; de Mme et Mlle Gratia, de Bruxelles, et de Mme et Mlle Vitry, de Binche, des merveilles de goût et d'élégance sortant de la Maison Dessy sœurs (successeur Josse Liénard), rue de Namur, 80.

× × ×

Si la fête militaire de dimanche dernier, au Cinquantenaire, fut admirable par son programme et son exécution, elle fut aussi brillante, entre toutes, par la qualité des spectateurs : le tout-Bruxelles aristocratique était là, occupant les loges et les tribunes réservées. Et c'était un coup d'œil charmant et chatoyant que cette réunion de mondaines faisant assaut d'élégance.

Entre les deux travées centrales, de grandes loges d'apparat avaient été disposées : celle du milieu était occupée par S. A. I. le prince Victor-Napoléon, accompagné de M. Boittelle, gentilhomme de service ; dans l'une d'elles se trouvaient : Le lieutenant-général baron Wahis, président de la fête ; le lieutenant-colonel baron de Jamblinne de Meux, président du comité organisateur ; le lieutenant Van Tilt, secrétaire ; le lieutenant Souka, trésorier ; ainsi que les membres, le major Vedrinne et le lieutenant comte de Meeus, du 2e guides ; le commandant Haegemans et le lieutenant de Trannoy, du 2e guides ; le major Seegers et le lieutenant Janssens, du 3e d'artillerie ; le capitaine Mouton, des grenadiers ; le capitaine Blindenbergh, du 9e de ligne ; le commandant Henrion, de l'École normale de gymnastique et d'escrime ; le commandant Siron et le lieutenant Pioch, des carabiniers ; le lieutenant van den Broeck, du train.

Les deux autres loges étaient occupées par S. Exc. le ministre d'Italie et la comtesse Bonin Longare, entourés du personnel complet de la légation ; par le lieutenant-général Hellebaut, ministre de la guerre ; M. Schollaert, chef du cabinet ; le ministre des finances et Mme Liebaert, M. Helleputte, ministre des chemins de fer.

Puis, au hasard de la lorgnette :

S. Exc. le comte Ehrenswärd, ministre de Suède ; S. Exc. M. W. de Grevenkop-Castenskiöld, ministre de Danemark ; S. Exc. M. de Baguer y Corsi, ministre d'Espagne ; S. Exc. M. S. Akidzuki, ministre du Japon ; LL. AA. le prince et la princesse E. de Ligne, la duchesse d'Ursel, M. L. Cassel, consul général d'Italie ; M. Uttini, vice-consul d'Italie ; le gouverneur du Brabant et Mme Emile Beco ; la baronne Wahis, la baronne Théophile de Jamblinne de Meux, la baronne Jules de Jamblinne de Meux et sa fille, la comtesse Emile d'Oultremont, la baronne de Villenfagne et sa fille, la comtesse de Marchant et d'Ansembourg, Mme Capouillet, Mme Lantonnois, la comtesse Cicogna, la comtesse Robert de Liedekerke, Mme van Langendonck, Mme Pouppez de Kettenis et ses fils, le général et la comtesse L. van der Stegen de Putte, le ministre d'État et Mme Devolder, le chevalier et Mme de Patoul, le baron et la baronne Albert de Jamblinne de Meux, le major et Mme Fleury, le comte et la comtesse de Lichtervelde, le général et Mme Libbrechts, le chevalier et Mme de Schoutheete de Tervarent, le chevalier et Mme de Wouters d'Oplinter, le lieutenant et la baronne de Menten de Horne, le major et Mme Maes, M. et Mme Coppée, le comte et la comtesse de Ribaucourt, le général et la baronne de Bonhome, M. et Mme De Ro, le colonel et Mme Keucker, le ministre d'État et Mme Beernaert, le colonel et Mme van den Bogaerde, le colonel et Mme Gossin, le comte et la comtesse van de Werve de Schilde, M. et Mme Victor Allard, le général et Mme Blancquaert, le général et la comtesse de T'Serclaes, le capitaine commandant et Mme de Gerlache, le comte et la comtesse de Marnix de Sainte-Aldegonde, M. et Mme E. Solvay, le chevalier et Mme de Bauer, le général et Mme Guiette, M. et Mme Alfred Orban, M. et Mme van Parys-Solvay, M. et Mme Barbanson, M. et Mme Alfred Madoux, M. et Mme Terwindt, le capitaine-commandant et Mme Morel ; les barons C. et A. Goffinet, le général comte du Chastel-Andelot, le lieutenant-général Verstraete, les colonels de Witte et Leclercq, commandant les deux régiments de guides, le général Cuvelier, M. Wittouck, le major d'Orjo de Marchovelette, M. Paul Dansette, le commandant de Taye, M. Saint-Paul de Sinçay, le baron d'Olmen de Poederlé, le chevalier de Sauvage-Vercour, M. van Strydonck, M. Tilman, le conseiller van Iseghem, le comte Camille de Briey, etc.

× × ×

Le public élégant et empressé qui a assisté à la fête militaire de dimanche dernier s'est, la manœuvre terminée, rendu nombreux pendant l'entr'acte de quinze minutes, au Tea Room, pour y savourer, une fois de plus, les délicieux desserts et les confiseries « Jaumoulle ». Gourmets et friandes, les dames ont été unanimes à louer les merveilles réalisées par M. Lemonnier-Grégoire, organisateur du Tea Room et propriétaire actuel de la firme Jaumoulle, 110, avenue Louise. (Tél. 3475.)

× × ×

Du Prince Potinatowski :

M. Arthur de Pret Roose de Calesberg est décédé le 7 mars à Bruxelles, dans sa quarante-deuxième année.

Ses funérailles ont été célébrées à Fallais le 11 mars.

Sa mort met en deuil les familles de Pret Roose de Calesberg, de Pierpont, de Kerchove d'Ousselghem, de Donnea, de Montpellier d'Annevoie.

Le défunt était veuf de Mme Marie de Failly. Il laisse un fils, M. Stanislas de Pret.

M. Arthur de Pret Roose de Calesberg était le chef de sa famille, originaire de Gand, établie à Anvers au XVIe siècle et qui entra dans la noblesse par l'anoblissement, en 1712, de Philippe-Louis, grand-aumônier d'Anvers, échevin et bourgmestre de cette ville, seigneur de Vorsselaer, Lichtaert et Rielen. Un frère de Philippe-Louis, Jacques de Pret, juge de la Chambre des tonlieux et premier directeur de la Compagnie d'Ostende, reçut, le 26 février 1719, le titre de chevalier du Saint-Empire. Leur neveu, Arnould-François-Joseph-Bruno, licencié ès lois et grand-aumônier d'Anvers, seigneur de Calesberg et dans Hemixem, reçut concession de noblesse le 10 novembre 1745. Du mariage de ce dernier avec Marie-Pétronille Moretus descendent les de Pret Roose de Calesberg. Un de ses fils, Philippe-Antoine-Joseph, seigneur de Ter Veken, licencié ès lois, remplit les fonctions de membre du conseil électoral du département des Deux-Nèthes. L'empereur Napoléon Ier le créa baron de l'empire, avec érection d'un majorat, par lettres patentes du 25 mars 1813. Lors de la constitution du royaume des Pays-Bas, le roi Guillaume l'appela à siéger au corps équestre de la province d'Anvers et le créa baron de Pret de Ter Veken par lettres patentes du 18 juillet 1819. N'ayant laissé que des filles, ce titre s'éteignit avec lui.

Jacques-Paul-Joseph de Pret, frère de Philippe, seigneur de Calesberg, fut, en 1786, grand-aumônier d'Anvers et, en 1816, membre du corps équestre de la province d'Anvers. Il obtint, le 20 août 1816, reconnaissance de noblesse sous le nom de *de Pret Roose de Calesberg*. Il avait épousé Jeanne-Marie-Josèphe Roose, dite *de Baisy*, fille de Jean-Alexandre-Joseph Roose, comte de Baisy. Son fils, Ferdinand, entra, en 1830, dans l'ordre équestre de la province d'Anvers et obtint, le 20 mars 1841, le titre de baron, transmissible par ordre de primogéniture mâle. Il ne laissa que des filles et un fils mort sans descendance. Le titre qui lui avait été concédé se trouve donc éteint. Joseph de Pret, frère cadet de Ferdinand, eut une nombreuse descendance et fut grand-père de M. Arthur de Pret qui vient de mourir. La branche comtale de la famille de Pret eut aussi pour auteur Joseph de Pret Roose de Calesberg. Gaston de Pret Roose de Calesberg, ancien sénateur, qui obtint concession du titre de comte le 21 mars 1890, était le troisième fils de ce dernier.

Les armoiries de la famille de Pret Roose de Calesberg sont : D'argent à une fleur de lis de gueules au pal de sable, chargé de trois chevrons d'or, brochant sur le tout. Heaume couronné. Cimier : Le lis de l'écu entre un vol d'or et de sable. Le titulaire du titre de comte surmonte son écu d'une couronne comtale et le fait supporter par deux lions d'or contournés, armés et lampassés de gueules. La branche comtale a pour devise : *Prêt à bien faire.*

La semaine dernière est décédée à Louvain Mme E. Quirini, épouse du chevalier Léon de Wargny. La défunte était fille de M. Ignace Quirini, professeur de droit romain à l'Université de Louvain, ancien membre de la Chambre des représentants, et de Mme Thérèse Pangaert, et sœur de Mme Alphonse de Smet de Naeyer. Par sa mère, elle se trouvait alliée aux familles de Selliers de Moranville, de Villegas de Saint-Pierre-Jette, van der Stegen de Putte, Pangaert d'Opdorp, etc. Elle laisse un fils, le chevalier Antonin de Wargny, avocat à la Cour d'appel de Bruxelles.

Le premier auteur connu de la famille de Wargny est Mathieu de Wargny, seigneur de Bas-Bogaerde et Nult, maïeur héréditaire de la franchise de Lembecq, mort le 2 mars 1541. Sa postérité fut nombreuse. Un de ses descendants, François-Louis-Joseph de Wargny, seigneur de Streten, obtint concession du titre de chevalier et décoration d'armoiries, en même temps que deux de ses neveux, le 25 septembre 1873. François-Louis-Joseph de Wargny, seigneur de Vraimont et de Bas-Bogaerde, fut, sous le régime français, maire de Malines et sous-préfet de l'arrondissement dont cette ville était le chef-lieu ; lors du siège d'Anvers, défendu par le général Carnot, les puissances alliées le nommèrent intendant ou préfet du département des Deux-Nèthes. A la formation du royaume des Pays-Bas, il siégea à la seconde chambre des États généraux. François de Wargny eut, entre autres enfants, Victorin, membre du Corps équestre de la province d'Anvers, membre du Conseil provincial du Brabant et bourgmestre de la commune de Boort-Meerbeeck, qui obtint, le 26 avril 1816, reconnaissance de noblesse et du titre de chevalier transmissible à tous ses descendants mâles. Le chevalier Léon de Wargny, petit-fils de Victorin, est actuellement le chef de la famille.

Les armoiries des de Wargny sont : De sinople au sautoir d'or chargé d'un écusson bandé d'argent et d'azur de six pièces, à la bordure engrêlée d'azur. *Heaume* couronné. *Cimier* : Une étoile d'or à six rais. *Supports* : Deux lions d'or regardant, lampassés de gueules.

× × ×

Vendredi ont été célébrées, au milieu d'une grande affluence d'amis, les funérailles de M. Julien Weiler, ancien chef de division des Charbonnages de Mariemont et Bascoup, secrétaire de la Société d'Économie politique de Belgique.

Le défunt, qui était le fils du général Weiler et le gendre du grand économiste Le Hardy de Beaulieu, fut un ingénieur de très grande valeur et un sociologue remarquable.

M. Julien Weiler était âgé de soixante-cinq ans.

× × ×

Deuil complet en douze heures.
35, Marché aux Poulets, Bruxelles. Téléph. 190.

× × ×

D'Anvers :

Sont officielles, les fiançailles de M. Jean Cogels, sous-lieutenant à l'École d'application, fils de M. Frédégand Cogels, ancien gouverneur de la province d'Anvers, et de Mme, née baronne Coralie de Gruben, avec Mlle Eléonore de Crane, fille de M. Clément de Crane et de Mme, née Moreau de Bellaing.

— La douairière Léopold de Meester donnera le 23 mars, en son hôtel de la Longue rue Neuve, un grand dîner, à l'occasion des fiançailles de son fils Stanislas avec la baronne Gillès.

— La baronne Joseph Osy de Zegwaert et Mme Robert Osterrieth organisent pour le 4 avril, dans la grande salle du Jardin zoologique, un thé de bienfaisance au profit du Dispensaire Clémentine, qu'elles dirigent avec une remarquable compétence et un inlassable dévouement.

On redonnera les tableaux vivants qui eurent tant de succès à une fête privée donnée récemment ; de plus, on espère obtenir le concours de deux de nos meilleurs artistes lyriques.

— Jeudi, M. et Mme Bernard Hölteroff ont donné une charmante soirée musicale. On y a entendu M. Georges Walther (violoniste), M. Florent van Roie (violoncelliste), M. Paul Vekemans (ténor), Mme Voss-van Nuffel (chant) et Mlle Maddie Gevers (pianiste), qui tous ont obtenu de beaux succès. Assistaient à cette soirée : M. et Mlles van der Heyden, Mme et Mlle Victor Dhanis, Mme et Mlles Charles Gevers, Mme et Mlle Wilckens, Mme et Mlle Müller, Mme et Mlle Le Blon, Mme et Mlle Fernand de Jardin, M. et Mme Dolne, M. et Mme Voss, M. et Mme Paul-Emile Timmermans, Mme Willy Friling, Mlle Yvonne de Harven, MM. Schwenn, Terrel, Paul Huybrechts, Georges Walther, Mlles Charlotte Weber, Maggie Osterrieth, MM. Paul Le Blon, André Nottebohm, Marcel Berré, le lieutenant Guiette, Paul Elsen, Victor Bracht, Théo Kreglinger, Richard Kreglinger, Herman Majer, Robert Fester, Raymond Gevers, Clément Bovie, Robert Gevers, Fernand Stuyck, Willy de l'Arbre, Henry Böcking, Maurice Verhoustraeten, Carlo Spruyt, etc.

— On annonce la mort de M. Frédéric-Albert Grisar, veuf en première noces de dame Emilie Fuchs, décédé à l'âge de soixante-dix-neuf ans.

Sa mort met en deuil les familles Grisar, Fuchs et Wauters.

× × ×

Grand Restaurant Régina, porte de Namur, entièrement transformé. Rendez-vous du *high life*.

La vogue dans les salons est de recevoir à l'Impérial « Leleu ».

Mme Gys, manicure-pédicure, 17, rue Sainte-Gudule.

Romdenne, 100, rue Royale. Exposition de modèles nouveaux. Costumes de 1re communion, garçons et fillettes

× × ×

De Liége :

On annonce le décès, au château de Magnery par Engis, de la baronne Marie-Françoise-Valère de Moffarts, douairière du comte Emile de Hemricourt de Ramioul, née à Liége en 1844.

Cette mort met en deuil les familles de Moffarts, de Hemricourt de Ramioul et Braconier-de Hemricourt de Ramioul.

La famille de Hemricourt de Ramioul est apparentée aux principales familles du pays de Liége.

— M. et Mme Adolphe Greiner donneront lundi prochain un grand dîner au château de Seraing.

— Très belle représentation, lundi dernier, au théâtre du Gymnase, où Mlle Marthe Brandès était venue jouer le *Divorce*.

Reconnu dans la salle : M. et Mme Ad. Greiner, M. et Mme Greiner-Picard, M. et Mme P. Trasenster, Mlle Bidar, Mme O. de Melotte, le baron et la baronne Forgeur, M. et Mme Halbar de Rossius, M. et Mme Digneffe, M. et Mme Ch. Desoer, M. et Mme E. Dresse, M. P. Van Hoegaerden, Mme Pirlot-Nagelmackers, Mme Dallemagne, M. et Mme L. Greiner, M. et Mme Aug. Greiner, Mme A. Pirlot, M. et Mme M. Lamarche, M. Ed. Pirlot, Mme M. Braconier, M. J. Braconier, Mlle Michaëlles, M. de Sénarclens, M. et Mme Hubart, M. et Mme Baar, M. et Mme Chaudoir, M. et Mme Ch. Ophoven, M. et Mme Dupret, M. et Mme Dessain, M. et Mme Beltjens, M. et Mme de Spirlet-Lhonneux, M. et Mme Magis, M. et Mme G. Trasenster, M. et Mme Ziane-Boseret, M. et Mme Lamarche, M. et Mme Bia, M. R. Braconier, M. et Mme J. Chaudoir, M., Mme et Mlle Firket, M. et Mme E. Baar, Mme de Thier, M. et Mme Oury, etc.

— M. et Mme van der Heyden-Hauzeur ont donné un grand dîner, jeudi dernier, en leur château du Val-Benoît.

— Beaucoup de monde jeudi soir à la première d'*Ariane*, au théâtre Royal.

Aperçu çà et là : Le général et Mlle Georges, M. et Mme L. Baar, M. et Mme A. Baar, M. et Mme A. Pirlot, M. et Mme E. Nagelmackers, Mme Pirlot-Nagelmackers, Mme M. Lamarche, M. Ed. Pirlot, Mme et Mlle Fourez, Mme P. Trasenster, M. et Mme Jacques Chaudoir, Mlle Nagels, M. et Mme E. Dresse, Mme de Thier, Mme et Mlle Magis, M. et Mme Galhausen, M. et Mme Dechamps, M., Mme et Mlle Firket, M. et Mme Verneuil, le lieutenant de Wilde, M. et Mme Dessain, M. de Coune, M. et Mme Lejeune, M. Henrard, M. R. Braconier, M. et Mme Dupont, M. et Mme Grégoire, Mme Braconier, M. Mouton, M. J. Braconier, M. Dupont, M. Desoer, etc.

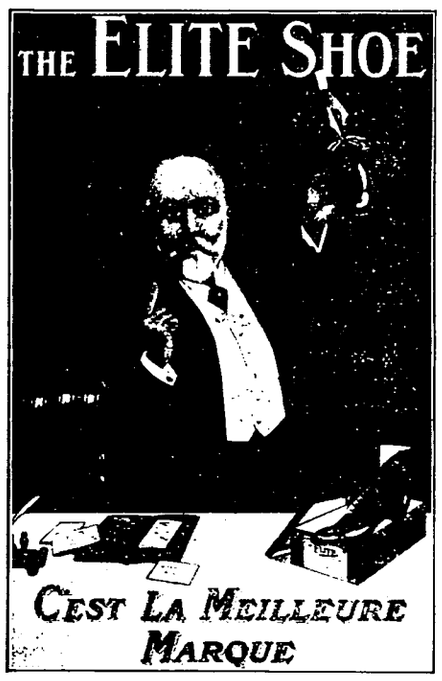
— L'exposition de peinture au Palais des Beaux-Arts, sous la présidence de M. Paul van Hoegaerden, s'annonce sous les plus heureux auspices. Dès à présent, un nombreux contingent d'artistes français, de nombreux Anglais et quelques Américains, sans compter nos peintres belges les plus appréciés, ont répondu à l'appel du comité. Il sera organisé chaque semaine une ou deux séances de musique par des artistes en renom, de façon à assurer des matinées mondaines qui attireront la foule à l'exposition.

— Le succès du concours hippique d'Esneux, sous la présidence de M. Balser et la présidence d'honneur de M. Paul van Hoegaerden, est dès à présent assuré. Cette fête sportive, qui remplacera le concours hippique de Tilff fondé autrefois par le regretté chevalier Paul de Sauvage, comportera des prix nombreux et importants et une série d'épreuves qui réunira certainement l'élite de nos sportsmen.

× × ×

Derniers modèles de Combinaisons
que met en vente
LA VILLE DE LEUZE
25-27, Montagne aux Herbes Potagères. — Téléphone 9557
Bonneterie de luxe pour Dames et Messieurs
Bas et chaussettes de soie, dernier genre
Bas cuissards. Pyjamas et chemises sur mesure
HAUTE NOUVEAUTÉ

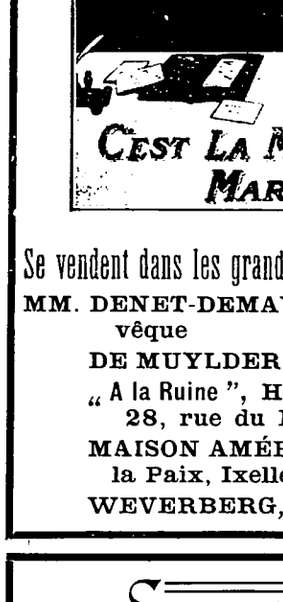
THE ELITE SHOE



Se vendent dans les grandes maisons de chaussures
MM. DENET-DEMAYER, 4, rue de l'Evêque
DE MUYLDER, 12, pl. Saint-Jean
" A la Ruine ", HACKIN-DE VULGH, 28, rue du Midi
MAISON AMÉRICAINE, 29, rue de la Paix, Ixelles
WEVERBERG, 114, rue de Flandre

Salons de Modes
Mlle JEANNE BAL
82, rue de la Madeleine
CHAPEAUX DE HAUT STYLE

BREITKOPF & HARTEL



ESTEY
HARMONIUMS
BRATTLEBORO·VSA

ÉDITEURS DE MUSIQUE
RUE
54, COUDENBERG
Bruxelles
Abonnement à la
LECTURE MUSICALE
et
Abonnement avec primes
Instruments de musique
Viennent d'éditer
Katharina
de E. TINEL

De Louvain :

Charmante soirée dans les salons de l'hôtel de Suède, gracieusement décorés, où MM. de Briey, Albert et René Drion, Charles de Merode, Léon Goddyn, Paul Mols, Jean Rolin, Gaston de Ribaucourt, Paul de Wilde avaient convié leurs amis et anciens camarades.

Grande animation dès le début, due à un accueil plein de cordialité, à la verve et à l'entrain de quelques amateurs de talent. C'est ainsi qu'on a apprécié les qualités du très spirituel diseur qu'est M. Albert Houtart; fort applaudies aussi les jolies chansons humoristiques du chevalier Jean de Patoul et le ténor délicat et nuancé, le comte Juan 'tKint.

Dans l'assistance :

MM. Jean Taymans, René de Pierpont de Rivière, Franz de Savoie, Daniel de Macar, Philippe de Zualart, Laurent del Marmol, comtes Pierre, Guy et Louis de Lichtervelde, comte Jean de Villers, Luc van Hamont, comte Gaëtan de la Boëssière-Thiennes, Robert Iweins, Robert de Lalieux de la Rocq, Jean Lebon, Auguste Regout, comte Charles de T'Serclaes, John Portmans, Edouard Hamoir, Guy Hendrickx, comte Wenceslas Komorowski, Joseph et Edouard Wasseige, Gustave du Fonbaré de Fumal, Jacques du Bus de Warnaffe, Luigi Ruffo di Calabria, Georges Cogels, comtes Albert et Charles d'Aspremont-Lynden, Paul, Philippe et Jacques Nève, baron Etienne Orban de Xivry, baron Henri de Traux de Wardin, Marc et Jean de Becker-Remy, barons Gaëtan et Jean de Villenfagne, Lucien Hannecart, baron Jacques della Faille d'Huysse, comte Louis de Liedekerke, comte Edouard d'Ursel, Joseph Noté, Charles de Harenne, Maurice Claes, Joseph Goethals, Pietro Lancellotti, etc.

A 11 heures des tables de « bridge » et de « poker » furent dressées, tandis qu'un orchestre de tziganes, dissimulé derrière des palmiers, ajoutait encore au charme de cette soirée.

×××

Grand Hôtel Cosmopolite. Place Rogier. Salle du premier. Restaurant select de premier ordre. Orchestre d'élite.

Ganterie Soly, 51, rue Joseph II. Téléphone 10315.

Institut de Beauté pour Dames, rue Belliard, 150 (Q.-L.).

×××

De Mons :

La fête organisée par l'Ecole supérieure commerciale et consulaire de Mons, sous les auspices du Cercle Africain de Bruxelles et du Cercle Congolais de Mons, a été fort belle. La musique du 2e régiment de chasseurs à pied ainsi que le baryton M. Filleul avaient bien voulu prêter leur bienveillant concours.

La conférence en quatre parties avec les premières vues cinématographiques du Congo Belge avait pour sujet : « Notre Colonie ».

Le capitaine commandant R. Dubreucq parla du sol et des voies de communication. Comme vues cinématographiques : Départ du *Léopoldville* à Anvers, arrivée à Boma, Matadi et chemin de fer du Bas-Congo.

La deuxième partie : Les populations congolaises, mœurs et coutumes, nous fut décrite par le capitaine E. Hennebert. Vues cinématographiques : Les industries indigènes.

Le major Weyns nous parla de la faune, pendant que sous nos yeux se déroulait le spectacle : « Des faunes des plateaux du S. E. »

Le sous-sol ; la région minière du Katanga, suivi de vues cinématographiques : Le chemin de fer de la Rhodésie, nous furent expliqués par l'ingénieur H. Buttgenbach.

Le chanteur montois M. Filleul nous fit entendre : *Vers l'Avenir*; et fut rappelé sous des tonnerres d'applaudissements. Un étudiant de l'Ecole supérieure commerciale et consulaire, Congolais authentique, M. Panda Tarnana, de Boma, offrit à M. Filleul une magnifique gerbe de fleurs enrubannée aux couleurs belges, congolaises et montoises.

Le Comité de la fête ayant envoyé à S. M. le Roi une adresse de respectueuses félicitations pour sa grande œuvre, le Souverain adressa à M. le chanoine van Caneghem une réponse qui fut lue en public et saluée des cris de : Vive le Roi.

La finale cinématographique : Le panorama de Boma et le défilé militaire furent, à plusieurs reprises, ovationnés. Mais ce n'était rien encore en comparaison de l'ovation patriotique que l'on fit en voyant apparaître sur l'écran blanc, aux sons d'une vibrante *Brabançonne*, le portrait du fondateur de l'Etat Indépendant : S. M. Léopold II.

Les organisateurs de cette belle fête, le chanoine van Caneghem, directeur de l'Ecole supérieure commerciale et consulaire, et le capitaine Henry, président du Cercle Congolais de Mons, ont droit à de grands éloges.

Dans la salle de la Bourse archicomble, nous avons reconnu :

La vicomtesse Vilain XIIII et sa fille, la baronne de Heusch et sa fille, la comtesse de Goussencourt, la comtesse d'Auxy, Mme Maurice Damoiseaux, Mme Paulain-Devaux, Mme Bouillard de Saint-Symphorien et sa fille, Mme Canon, Mme Paul Quinet et ses filles, Mme Aimée Quinet et sa fille, Mme Léon Quinet, Mme Nibelle, M. Tondreau-Quinet, consul de Grèce, administrateur de l'École, faisant fonctions de président; le prince Albert de Ligne, délégué du gouvernement; S. A. S. le prince Ferdinand de Croy, curé-doyen de Mons; le lieutenant-général baron de Heusch, commandant de la garde civique ; M. Maurice Damoiseaux, gouverneur du Hainaut ; les généraux Braconier, Canon et Jacoby ; M. Goffin, président du Cercle Africain de Bruxelles; le vicomte Vilain XIIII, sénateur suppléant, administrateur de l'École ; le chanoine van Caneghem, directeur de l'École ; M. Fernand Thiebaut, maître de forges, administrateur de l'École ; le capitaine Henry, président du Cercle Congolais ; les colonels Vermeulen, Tyzersky, Busine et Tondreau ; le comte de Goussencourt ; M. Gendebien, administrateur de l'École ; le chevalier de Patoul ; le chanoine Dumongh, doyen de Sainte-Elisabeth ; M. Bleunard, consul de Bolivie ; M. Quinet, consul d'Espagne ; M. G. Nibelle, ingénieur principal au corps des mines ; M. E. Lemaire, du corps des mines ; le comte d'Auxy ; l'ingénieur Paul Wery ; le procureur du roi Jonnaert ; les juges Quinet et chevalier de Patoul ; les avocats Bergeret, Servais, Damoiseaux et Harmignies ; M. Léon Quinet, juge de Péruwelz ; M. Aimé Quinet, le docteur Smith, etc.

×××

Coiffures, postiches, ondulation.
Charley, coiffeur de dames, avenue Louise, 145. Tél. 8818.

Art ancien. Reproduction de la Maison Lamson, de Paris.
Mme Rougier, 24, rue de Ligne.

×××

De Paris :

On annonce la mort du comte Aymard de Liedekerke-Beauffort, ancien officier, chevalier de la Légion d'honneur.

Le défunt avait épousé Mlle Bérenger et laisse trois fils et une fille, la comtesse de Kergorlay. Il était le frère du comte Humbert de Liedekerke-Beauffort et le beau-frère de M. Alfred Cibiel, député de l'Aveyron.

Les obsèques ont été célébrées le 10 mars, en l'église Saint-Pierre-de-Chaillot.

Le deuil était conduit par les comtes Hadelin, Aymar et Humbert de Liedekerke-Beauffort, ses fils, le comte Thibaut de Kergorlay, lieutenant au 5e chasseurs, son gendre ; le comte de Liedekerke-Beauffort, son frère ; M. Alfred Cibiel, son beau-frère ; le comte Jules de Liedekerke-Beauffort, le comte Aynard de Liedekerke-Beauffort, lieutenant au 2e guides, et le comte Louis de Vibraye, ses neveux.

La place avait envoyé une députation ayant à sa tête le lieutenant-colonel Gaillard-Bournazel, du 2e cuirassiers.

L'inhumation a eu lieu provisoirement au cimetière de Passy, d'où le corps sera transporté dans le caveau de la famille, à Noisy (Belgique).

— La jeune princesse Albert de Broglie, fille du marquis et de la marquise d'Harcourt, est décédée cette semaine.

Elle était la nièce de la princesse Charles de Ligne et la cousine germaine de la duchesse d'Arenberg et du prince Henri de Ligne, secrétaire de la légation belge à Tanger.

LA RONDE DE NUIT 4, bd Anspach BRUXELLES
Assure gratuitemt contre le vol; veille et surveille.

Miniaturiste M. L. MOREELS
Cours de miniature
Atelier 17A, rue Vogler, Schaerbeek

La société Bruxelles-Attractions fait appel aux sociétés de musique qui seraient désireuses de circuler en ville, en groupes costumés, le dimanche de la Mi-Carême, de 3 à 9 heures du soir.

Les groupes devront être composés d'au moins vingt-cinq musiciens costumés.

Une prime de 200 francs sera allouée à chaque groupe, des primes supplémentaires en espèces, ainsi que des médailles en vermeil, en argent et en bronze seront distribuées aux groupes les mieux costumés.

Les adhésions devront parvenir au secrétariat de Bruxelles-Attractions avant le 17 courant.

Le comité organisateur se réserve le droit d'accepter les participations et de fixer l'itinéraire à parcourir par les différents groupes.

LES DÉCORATIONS

Liste des Belges autorisés, en 1908, à porter les insignes de *commandeur*, ou du grade équivalent, dans les ordres étrangers suivants :

Ordre de l'Aigle rouge, Prusse : M. Dansette, président du Conseil d'administration de la Caisse générale de Reports et de Dépôts, à Bruxelles, 23 septembre.

Ordre de Saint-Alexandre, Bulgarie : M. Louis Strauss, agent commercial de Bulgarie, à Anvers, 27 avril.

Ordre du Mérite civil, Bulgarie : M. E. Degrelle-Rogier, ministre résident, accrédité en qualité d'envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire au Brésil, 30 avril.

Ordre du Double-Dragon, Chine (2e classe du 3e grade) : MM. Disière, consul de Belgique à Tientsin, 3 novembre : F. Gilson, ingénieur au chemin de fer de Chan-Si, 14 novembre ; (3e classe du 3e grade) : MM. E. Bourdau, secrétaire de la direction générale des Chemins de fer impériaux chinois, à Pékin, 27 avril ; M. Chaumont, attaché aux douanes chinoises, à Shangaï, 22 septembre.

Ordre de Léopold II, Congo : M. E. Bastin, consul, chancelier de la légation de Belgique, à Paris, 18 février.

Ordre de Taï-Kouk, Corée (décoration de 3e classe) : M. R. Devos, consul de Belgique, à Kobé (Japon), 3 novembre.

Ordre du Medjidié, Egypte (3e classe) : M. Robyns de Schneidauer, consul de Belgique, à Port-Alègre, 3 novembre.

Ordre de Charles III, Espagne : M. J. Schramme, échevin de la ville de Bruges, 12 juillet.

Ordre de la Légion d'honneur, France : Le comte Léo d'Ursel, ministre résident, chef du cabinet aux affaires étrangères, 14 novembre.

Ordre de l'Étoile noire, du Bénin (France) : MM. F. van Halen, à Bruxelles, 15 mars; le capitaine-commandant retraité Foulon, 3 novembre.

Ordre du Nichan Iftikhar, Tunisie : M. Godchaux, vice-consul de Bolivie, à Bruxelles, 4 mai.

Ordre de Victoria, Angleterre : M. Tondelier, administrateur des chemins de fer de l'État, 19 octobre.

Ordre du Sauveur, Grèce : M. L. Remy, directeur général au ministère de la justice, 5 décembre.

Ordre des Saints-Maurice-et-Lazare, Italie, 28 décembre : MM. J.-A. Pierrot, inspecteur général des ponts et chaussées ; De Schrijver et E. Gérard, ingénieurs en chef, directeurs des ponts et chaussées de 1re classe ; A.-H. Lambin, ingénieur principal des ponts et chaussées, chef du cabinet du ministre des travaux publics.

Ordre de la Couronne, Italie : MM. J.-T. Radoux, directeur du Conservatoire royal de musique de Liége, 28 janvier ; N. Schroeder, directeur de la Compagnie internationale des Wagons-Lits et des Grands Express européens, 15 mars ; Flamme, inspecteur général à l'administration des chemins de fer, 5 juillet ; J. Libert, inspecteur général des mines, 5 juillet ; A. Lepère, à Bruxelles, 5 décembre ; L.-T. Grenier, directeur des ponts et chaussées, à Gand, 28 décembre.

Ordre du Soleil-Levant, Japon : M. Gonne, directeur général au ministère de la justice, 3 novembre ; le général major comte du Chastel Andelot de la Howarderie, officier d'ordonnance du Roi, 18 décembre.

Ordre du Trésor sacré, Japon (décoration de 3e classe) : MM. E. de Cartier de Marchienne, conseiller de la légation de Belgique, à Washington, 14 novembre ; A. de Ridder, chef de division aux affaires étrangères, 18 décembre.

Ordre de la Rédemption africaine, Libéria : M. J. Meulemans, directeur de la *Revue diplomatique*, à Paris, 12 avril.

Ordre de la Couronne de chêne, Luxembourg : Le docteur de Vaucleroy, secrétaire général de la Ligue patriotique contre l'alcoolisme, 5 janvier ; MM. E. Hubert, professeur à l'Université de Liége, 15 mars ; B. de l'Escaille, secrétaire de légation de 1re classe, 18 septembre.

Ordre d'Orange-Nassau, Pays-Bas : MM. Ch. Seeger, directeur aux affaires étrangères, 28 janvier ; G. Allart, ministre résident, 23 mars ; E. Degrelle-Rogier, accrédité comme envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire au Brésil, 30 avril ; le colonel d'état-major Ceulemans, directeur général des opérations militaires et de l'instruction de l'armée au ministère de la guerre, 4 mai ; le colonel adjoint d'état-major Rosart, commandant le régiment des carabiniers, 12 mai ; MM. J.-B. André, inspecteur général au ministère de l'intérieur et de l'agriculture, 23 novembre ; J. Braffort, directeur général au même ministère, 23 novembre.

Ordre du Lion et du Soleil, Perse (décoration de 3e classe) : 18 février : M. J. Meulemans, directeur de la *Revue diplomatique*, à Paris ; le lieutenant-colonel Leclercq, du 2e guides ; le lieutenant-colonel retraité Tillier, commandant le château de Bouchout ; 15 mars : M. V. van Billoen, directeur honoraire des contributions directes, douanes et accises ; 12 juillet : MM. de Damseaux (E.-L.-T.-J.), à Spa, et Henri Davignon, secrétaire du ministre des affaires étrangères.

Ordre de l'Étoile, Roumanie : Le médecin principal Mélis, attaché à l'inspection générale du service de santé, 19 juin, et N. Schrœder, directeur général de la Compagnie internationale des Wagons-Lits et des Grands Express européens, à Paris, 19 octobre.

Ordre de la Couronne, Roumanie : M. A. Neef, directeur de la Compagnie internationale des Wagons-Lits et des Grands Express européens, à Bruxelles, 19 octobre.

Ordre de Sainte-Anne, Russie (décoration de 2e classe) : Le colonel V.-L. Michel, commandant le 3e régiment d'artillerie, 12 novembre.

Ordre de Saint-Stanislas, Russie (décoration de 2e classe) : MM. Lambin, inspecteur général à l'administration des chemins de fer, 18 février ; le comte B. de Lichtervelde, secrétaire de légation de 1re classe à La Haye, 22 février ; Charles Seeger, directeur aux affaires étrangères, 20 juillet ; le colonel d'état-major Delforge, chef d'état-major de la 3e circonscription militaire, 12 novembre ; S. Marghetitch, second drogman de la légation de Belgique à Constantinople, 23 novembre.

Ordre de Pie, Saint-Siège : Le comte de Brouchoven de Bergeyck, gouverneur de la province d'Anvers, 6 janvier ; M. P. Segers, membre de la Chambre des représentants, à Anvers, 14 novembre ; le baron M. Snoy, conseiller de la Mission extraordinaire près S. S. le pape Pie X, 5 décembre.

Ordre de Saint-Grégoire-le-Grand, Saint-Siège : MM. Pirmez, membre de la Chambre des représentants, à Acoz, 28 mai ; E. Standaert, membre de la Chambre des représentants, à Bruges, 23 novembre ; le baron A. de Cuvelier, conseiller d'Etat honoraire et ancien secrétaire général de l'Etat Indépendant du Congo, 28 décembre.

Ordre de Saint-Sylvestre, Saint-Siège : M. G.-P. Van der Veken, artiste peintre et graveur, à Anvers, 22 février ; le baron A. d'Huart, premier secrétaire de la Mission extraordinaire près S. S. le pape Pie X, 5 décembre.

Ordre de Saint-Sava, Serbie : 1er septembre : MM. Borboux, membre et secrétaire de la Chambre des représentants ; Sillevaerts et Poodts, directeurs au ministère des finances ; Félix Hautfenne, directeur aux affaires étrangères.

Ordre de l'Aigle blanc, Serbie : 1er septembre : MM. Delsaux, directeur général au ministère des finances, et Malissart, directeur aux affaires étrangères ; 23 novembre : M. Wodon, inspecteur général à l'administration des postes.

Ordre de la Couronne, Siam : Le major d'artillerie en retraite Heyn, 3 mars, et M. A. Pieters, bourgmestre de la ville d'Ostende, 28 mai.

Ordre du Medjidié, Turquie : M. J. Meulemans, directeur de la *Revue diplomatique*, à Paris, 12 mai.

PRINCE POTINATOWSKI.

LA VIE ARTISTIQUE

La Libre Esthétique *(7 mars-12 avril).*

Après l'exposition jubilaire de l'an dernier où, dans une sorte d'apothéose, figuraient des maîtres âprement discutés jadis, vénérés aujourd'hui et qui trouvèrent au Musée moderne un de leurs champs de bataille, M. Octave Maus, avec un rare discernement, a choisi pour ce XVIe Salon un certain nombre de toiles représentant l'art contemporain du portrait et de la figure. Rien des produits conventionnels et monotones dus aux bons marchands, aux fabricants patentés. La figure ou le corps humain n'est ici qu'un aspect de l'univers, de la « multiple splendeur » du monde, au même titre qu'un paysage idyllique ou urbain, un chou ou un pot de grès. C'est un miroir où refléter les « sensibilités de la lumière », le jeu des lignes, le rythme innombrable en variant à l'infini, l'éclairage, l'atmosphère, le décor, les attitudes.

Cependant, de même qu'on a pu déjà faire justice du reproche d'amorphisme décerné trop gratuitement à l'impressionnisme et aux écoles qui en dérivent, on pourra constater ici que des peintres attentifs « à la nuance encore et toujours » sont capables, eux aussi, d'introspection psychologique et savent faire monter l'âme jusqu'au visage. Voyez plutôt le beau *Portrait* d'un moine de Beuron, par Maurice Denis, son *Portrait de Mme Van Rysselberghe*, à côté de sa *Plage* si douce, d'une incomparable sérénité, où le peintre atteint, naturellement, sans qu'il soit possible de crier : réminiscence, à la beauté que nous admirons dans les madones d'un Filippo Lippi. Voyez encore l'exposition de Théo Van Rysselberghe : Son *Portrait d'André Gide* d'une admirable vérité, son nouveau *Verlaeren*, le chatoyant *Portrait de Mme Van Rysselberghe* assise contre une glace, dans la brillante lumière d'un salon et, parmi les dessins : Feu *Gevaert* et M. *Vincent d'Indy*.

Deux Bonnards sont des œuvres superbes : le *Portrait de Mme Edwards* parmi des tapisseries fanées est comme un « bijou rose et blanc », rappelant les plus beaux Renoirs ; l'*Eau de Cologne*, appartenant à M. Maus, une toile qui a toute l'acidité d'une pomme de reinette. Deux Henry de Groux somptueux : les portraits de *Mme Albin Lambotte* et de *Mme Léa Siria*. Le grand portrait de M. Thadée Natanson sur fond gris, par Vuillard, est une page de premier ordre.

Après avoir signalé encore une exquise fillette de M. Ferdinand Khnopff, le portrait du jeune romancier Charles-Louis Philippe par Charles Guérin, deux portraits de femme parmi les plus jolis mariages de couleurs qu'ait signés M. Georges Lemmen, le *Whistler* de Helleu, le curieux Jules Renard de M. Paul-Emile Colin, graveur sur bois qui illustra une belle édition des *Philippe* ; les parfaites lithographies de M. Odilon Redon, nous aurons dit, sans doute, le meilleur de l'exposition de portraits. On a vu de plus beaux Renoir que ce portrait de Mme A. Edwards.

Du nouveau ! du nouveau ! Voici des jeunes peintres en route vers la gloire. Nous avons revu avec la plus grande joie les baigneuses de M. Albert André, un tableau mélodieux, d'une grâce et d'une noblesse poussinesques, exposé au dernier Salon d'automne. De M. Jules Flandrin, qui est, paraît-il, un descendant du fresquiste de Saint-Germain-des-Prés, un portrait de fillette bien sage, adorable de naïveté, et les *Vendanges*, où, dans une jolie harmonie de tons, ce jeune peintre ressuscite le rythme et la ligne des danses qui se nouent au flanc des poteries grecques. Comme M. Rodolphe Fornerod, le peintre de cette femme à la rose, qui a une amusante coiffe et des boucles savamment préparées, M. Albert Braut semble affectionner les jolis barbouillages de tons plats. L'un des melons de M. Léon Detroy a une bien belle blessure saignante. La mise en page du *Vendredi au cimetière musulman*, signé Paul Cirou, est des plus heureuses. On le devine délicieux, ce parc sur lequel M. Pierre Laprade a ouvert la fenêtre, où les belles dames continuent à chanter. La *Baigneuse* de Mauguin offre le spectacle d'un harmonieux mouvement de lignes ; c'est toujours cela...

UN PÈRE CRIMINEL

Un père qui laisse son enfant mourir de faim n'est pas plus

CRIMINEL

que celui qui laisse son enfant sans

CULTURE PHYSIQUE

LA SANTÉ PEUT ÊTRE OBTENUE AUX
Ecoles du Professr Desbonnet
BRUXELLES — 55, rue du Congrès — BRUXELLES

GRANDE MÉDAILLE D'OR
à l'Exposition franco-britannique de Londres 1908

RASOIR DE SURETÉ PERFECTIONNÉ
BREVETÉ S.G.D.G. ARGENTÉ 1er TITRE
LE MEILLEUR DES BONS RASOIRS
Riche cadeau à offrir
EN VENTE PARTOUT
Coutelicrs, orfèvres, grands magasins, coiffeurs.

En gros à Bruxelles :
A. ARON, 30, rue Berlaimont

PRIX : En écrin avec 12 lames . . . . . 20 fr.
Id., un cuir et un appareil à repasser. . . . 25 fr.

En détail : Mes TILQUIN, 5, galerie de la Reine ; PALAIS DES PARFUMS, place de la Bourse ; OLD ENGLAND, Montagne de la Cour.

UN PRÉCIEUX TÉMOIGNAGE

« Lavincourt, le 5 mai 1898. — Monsieur. Je suis très satisfaite du dentifrice Dentol que vous m'avez envoyé. Ses effets sont tout simplement merveilleux : à son parfum exquis, il joint le pouvoir de faire disparaître le tartre qui se forme sur les dents ; il rend les dents d'une blancheur éclatante. A toutes ces qualités vient s'en ajouter une plus grande encore : il calme les rages de dents même les plus violentes ; j'en ai fait l'expérience moi-même plusieurs fois. *Signé :* Zéphirine LÉVIGOT. »

Mme LÉVIGOT

Le Dentol (eau, pâte et poudre) est un dentifrice à la fois souverainement antiseptique et doué du parfum le plus agréable.

Créé d'après les travaux de Pasteur, il détruit tous les mauvais microbes de la bouche ; il empêche aussi et guérit sûrement la carie des dents, les inflammations des gencives et les maux de gorge. En peu de jours, il donne aux dents une blancheur éclatante et détruit le tartre.

Il laisse dans la bouche une sensation de fraîcheur délicieuse et persistante. Son action antiseptique contre les microbes se prolonge dans la bouche **au moins 24 heures.**

Mis pur sur du coton, il calme instantanément les rages de dents les plus violentes.

Le Dentol se trouve chez MM. les coiffeurs-parfumeurs et dans toutes les bonnes maisons vendant de la parfumerie. — Dépôt pour le gros en Belgique, H. Delattre et Cie, Bruxelles. — Prix du Dentol : flacon petit modèle, 1 fr. 75, Pâte Dentol : 1 fr. 25 ; **suffit pour 6 mois.**

CADEAU A NOS LECTEURS

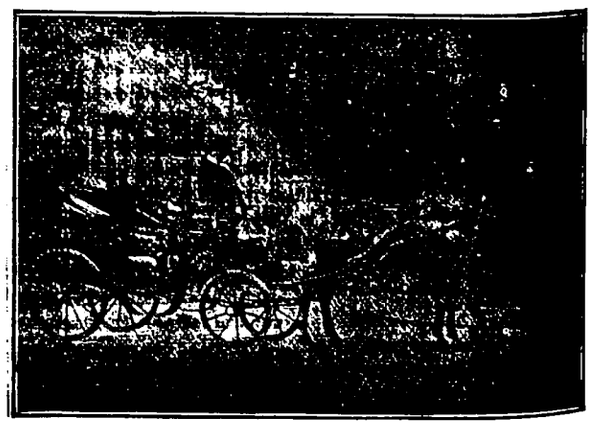
Il suffit d'envoyer à H. Delattre et Cie, 51, rue d'Angleterre, Bruxelles, 50 centimes en timbres-poste en se recommandant de l'*Eventail* pour recevoir franco par la poste un **délicieux coffret** contenant un petit flacon de Dentol, une boîte de Pâte Dentol, une boîte de Poudre Dentol et un **ravissant échantillon d'Eau de Cologne Ceylania.**

MISCH & THRON
LIBRAIRIE INTERNATIONALE
126, rue Royale, BRUXELLES

NOUVEAUTÉS DE LA SEMAINE :

Lavedan, H., *Bon an mal an*, 2e série, fr. **3.50.**
Bazin, R., *Le Mariage de Mademoiselle Gimel*, fr. **3.50.**
Duval et Roux, *Le Chant du cygne* (comédie), fr. **3.50.**
Finot, Jean, *La Science du bonheur*, fr. **3.50.**
Croker, B. M., *Katherine the arrogant* (Tauchnitz Ed.), fr. **2.00.**
Sudermann, H., *Das Hohe Lied*. Roman, fr. **7.50.**
Expédition **en province franco** de port

Maroquinerie fine - Trousses de voyage - Ceintures
COLIFICHETS HAUTE NOUVEAUTÉ
OBJETS POUR CADEAUX
A LA VILLE DE PARIS
50, rue du Marché-aux-Poulets, 50
TÉLÉPHONE **7832** **BRUXELLES**



L'HIRONDELLE ÉTABLISSEMENT MODÈLE DE VOITURES DE GRANDE REMISE
Rue Stévin, 134, Bruxelles N.-E. Tél. **484.**

L'excellent peintre Auguste Oleffe nous montre un nouveau groupe de femmes au jardin : quelle joie pour les yeux ce rouge du corsage ! On pense à des cerises juteuses, magnifiques. M. Jean Van den Eeckhoudt, dans ses fleurs et ses scènes au jardin, révèle une technique plus fougueuse, devenue très audacieuse depuis quelque temps. Le grand Claus avec sa lumière gris-argent est d'une exquise finesse. Il était impossible, hélas ! d'amener à Bruxelles les vastes décorations, la chambre funéraire de M. René Piot : voici seulement quelques dessins, des nus aux formes puissantes et harmonieuses.

Les fauves, ce sont cette fois : Mme Lucie Cousturier, avec des portraits peints furieusement ; Valtat, une Silène de marbre dans un parterre de fleurs, qui est un éblouissant bouquet de feu d'artifice ; M. Burgsthal, dont les projets d'illustrations pour *Salammbô* font penser à de « monstrueux étagements de diadèmes » comme la Bénarès de Verhaeren, (la *Galère d'Hamilcar* évoque en outre le père de nos aéroplanes : l'*Avion* d'Ader).

M. Georges d'Espagnat me paraît être l'un des triomphateurs du Salon. Ses deux grandes toiles : *Après-midi d'automne* et *Les Femmes au perroquet*, sont les œuvres d'un coloriste richement doué qui s'imposera, quand il le voudra, comme l'un de nos premiers décorateurs. Le Signac de Venise est d'une admirable limpidité.

A la sculpture, nous avons surtout remarqué d'adorables têtes d'enfants de Marque et Paul Du Bois (ce dernier expose en outre *Baigneuses*, un groupe dont la ligne générale, la disposition sont des plus harmonieuses), les petits animaux de M. Pierre Christophe et ceux de Mme Jane Poupelet qui rappellent à la fois Bugatti et les chats de Steinlen. Mme Poupelet nous montre aussi une baigneuse aux formes robustes, trapues comme les aime Maillol. Mme Bessie Potter cherche dans les plis de la robe moderne des harmonies de lignes insoupçonnées. Je lis au catalogue, sous le nom de Mme France Raphaël : *Jeune Apache*. Je trouve la face rude et douce à la fois d'une femme de l'agonisante tribu sauvage. Nous avons revu avec plaisir l'*Ère*, de Mme Yvonne Serruys, une adorable statuette que Christofle a réalisée en argent, et un beau torse de M. Edouard Wittig, jeune sculpteur polonais qui a conquis Paris.

Dans la petite salle, il faut voir les curieux portraits psychologiques de Bernard Naudin, fils de Daumier : un *Beethoven* et un *Poe* émouvants ; les eaux-fortes de M. Léon Carré (son vieux cheval du pavé parisien), les pêcheurs bretons de Michel Cazin, pareils à des rois antiques, de jolies maternités d'Alcide le Beau, les bois de Seddeleer, deux ou trois œuvres du grand caricaturiste et dessinateur scandinave Carl Larsson, des « polonaises » de M. Eugène Zak.

LOUIS PIÉRARD.

BEAUX-ARTS

Le Salon de Printemps de la Société Royale des Beaux-Arts, dont on avait annoncé la remise au mois de septembre, s'ouvrira le 8 mai prochain. Les délais d'envoi des œuvres sont pour les artistes de la province et de l'étranger, du 19 au 29 avril, 37, rue de la Charité, et pour les artistes habitant Bruxelles, du 26 au 29 avril, au Palais du Cinquantenaire.

MUSIQUE

CONCERTS POPULAIRES. — Pour rappel, aujourd'hui dimanche, à 2 heures, au théâtre de la Monnaie, quatrième concert populaire sous la direction de M. Sylvain Dupuis.

Au programme : 1° *Le Déluge*, poème biblique en trois parties pour soli, chœurs et orchestre, texte de Louis Gallet, musique de Saint-Saëns ; quatuor solo : Mlles Croiza et Lily Dupré, MM Bourbon et Dua ; 2° a) *La Sulamite*, scène lyrique pour mezzo-soprano et chœurs de femmes, poème de Jean Richepin, musique de Chabrier (la Sulamite, Mlle Croiza) ; b) *Kaisermarsch*, avec chœurs, de Richard Wagner.

×××

CONCERT YSAYE. — Bien qu'aucune œuvre nouvelle n'ait figuré au programme, le concert a présenté un très grand intérêt, grâce à la collaboration d'un nouveau chef d'orchestre, M. Frank Van der Stucken, un Belge, disciple de P. Benoit, établi depuis de longues années à Cincinnati.

M. Van der Stucken possède un réel tempérament de kapellmeister, sa direction est nette, précise, énergique et très colorée. On lui a fait un succès considérable après la *Symphonie en ré mineur* de Schumann, et surtout après la *Mort et transfiguration*, de R. Strauss, superbement exécutée, et l'ouverture d'*Euryanthe*.

Le violoniste Fritz Kreisler jouit d'une réputation mondiale et il semble que cet artiste d'élite grandit en autorité à chaque audition. On connaît suffisamment ses brillantes qualités de virtuose, aussi n'insisterons-nous pas. Pour lui, il n'est plus de difficultés et c'est en admirable interprète qu'il a joué le *Concerto en ré* de Beethoven et plusieurs petites *pièces anciennes* d'un très grand charme, signées Pugnoni, Martini, Couperin et Tartini ; ce qui a provoqué l'enthousiasme du public qui, cette fois, eut raison de s'emballer et d'ovationner.

F. L.

×××

C'est mardi prochain, 16 mars, à 2 h. 1/2 précises, que la Libre Esthétique inaugurera, avec le concours de Mme Marie-Anne Weber, cantatrice, des compositeurs Joaquin Turina et Joseph Jongen, du Quatuor « Piano et Archets », etc., le cycle de ses auditions musicales. Au programme : Quintette inédit (première audition) de J. Turina ; Quatuor inédit et pièces inédites pour piano de J. Jongen ; lieder de R. Strauss et F. Weingartner. Prix d'entrée : 3 francs. Abonnement aux quatre séances : 10 francs. (S'adresser au contrôle du Salon, de 10 à 5 heures, et chez MM. Breitkopf et Haertel.)

×××

SOCIÉTÉ J.-S. BACH. — Le troisième concert aura lieu le mercredi 31 mars, à 8 h. 1/2, à la salle Patria. Au programme : Cantates *Wachet auf*, *rust uns die Stimme* et *Ich armer Mensch* ; *Sonate pour violoncelle et piano* ; *Sinfonia* de la cantate : *Non sa che sia dolore* ; *Geistlichen Lieder* ; *Concerto en ut majeur* à trois pianos.

Exécutants : MM. George-A. Walter, ténor (Berlin) ; Edouard Jacobs, violoncelliste ; Mlle Louise Derscheid, pianiste ; MM. Gabriel Minet et Marcel Laoureux, pianistes ; chœur et orchestre de la société, sous la direction de M. Al. Zimmer.

×××

Le quatuor Zimmer, privé du concours de sa regrettée partenaire, Mme Clotilde Kleeberg, se voit obligé de modifier le programme de sa prochaine séance, qui est reculée au 29 mars, à 8 h. 1/2, à l'École allemande.

Au programme, les quatuors en *mi* bémol de Mozart, celui en *fa* majeur (*op. 59*) de Beethoven et le *Quintette à deux violoncelles* de Schubert, avec le concours de M. Jacques Kuhner.

BIBLIOGRAPHIE

Vient de paraître l'*Annuaire général de la Presse belge* de 1909, sous la direction de M. Georges Gardet. C'est un beau volume, bien fait, rempli de renseignements intéressants, qui sera consulté avec fruit et non seulement par les journalistes, mais par tous ceux qui s'occupent d'industries se rapportant à la presse.

AUTOMOBILISME

Avec le sens sportif si judicieux qui les caractérise, les Anversois viennent de réaliser, en matière aéronautique, un accord dont les Bruxellois se sont montrés incapables : l'Automobile et l'Aéro Club anversois ont, en effet, décidé la nomination d'une commission mixte d'aéronautique, chaque club y déléguant sept membres.

Bravo Anvers : voilà qui est au moins pratiquement travailler !

Les délégués de l'Automobile Club sont : MM. J. Agie, E. De Beukelaer, le baron Pierre de Caters, A. Joostens, A. Meurisse, A. Servais et P. Willford.

Les délégués de l'Aéro Club sont : le colonel Van den Borren, le commandant Le Clément de Saint-Marcq, le capitaine Van Meenen, le lieutenant W. Coppens, MM. E. Van Migem, F. Collignon et le docteur Possemiers.

×××

Une plaine d'expériences comportant une superficie de 300 hectares, est aménagée en Campine, sur le territoire de Saint-Job-in-'t-Goor, par les soins du baron Pierre de Caters, qui invite tous les amateurs à y faire des essais d'aviation. Voilà qui fera la joie des membres des diverses ligues aériennes du pays, auxquels il ne manquait qu'un champ d'expériences...

×××

Le gouvernement allemand, qui avait tablé sur une recette de 5 millions de marks, en ce qui concerne le nouvel impôt automobile, constate à regret aujourd'hui que cette taxe instituée depuis près d'un an, ne produira même pas 2 millions.

×××

L'excellent conducteur Léon Théry, dont les succès sont aussi légendaires que les accidents dont il fut victime, vient de mourir à Paris des suites d'une albuminerie à l'âge de trente ans. Ses funérailles ont été célébrées jeudi, en présence du tout-Paris automobile.

FRANCIS.

SPORTS

Hippisme.

Aujourd'hui a lieu à Groenendael la première réunion de plat de l'année : le Prix des Poulains et le Prix des Pouliches constituent les deux épreuves importantes de la journée.

Voici nos pronostics :

Prix des Villas : Éc. Grandjean et Blondinette.
Prix de la Ferme : Milan et Christine.
Prix des Poulains : Vasco de Gama et Ministre.
Prix des Pouliches : Pouffy et Cymaise.
Prix de l'Hermitage : Prolixe et Dave.
Prix du Manège : Hymer et Tarara.

SAINT-BRIEUX.

— Demain, à 2 heures, courses à Forest.

Exposition canine.

Nos mondaines auront remarqué la jolie affiche annonçant une nouveauté en matière d'expositions canines. A l'instar de Paris, où ces concours de chiens présentés par des dames sont le clou de la grande exposition canine de mai, le Schipperkes Club, qui occupera le Hall du Cinquantenaire les 2, 3 et 4 avril, organisera le samedi 3 une après-midi select. Nos jolies mondaines se feront certes un plaisir d'y conduire pendant quelques heures leurs précieux toutous, grands et petits. Le secrétariat est ouvert de 10 à 3 heures pour y prendre les renseignements complémentaires.

HOMMES ET CHOSES DE BOURSE

Plus ça change, et plus c'est la même chose. Les appréciations sur notre marché pourraient être clichées sans inconvénient et se reproduire, avec la même exactitude, d'une semaine à une autre semaine.

Ce n'est encourageant ni pour l'homme d'affaires ni pour le bulletinier : « L'ennui naquit un jour de l'uniformité. »

Roulons donc, une fois de plus, sans enthousiasme, notre pavé de Sisyphe :

A la Coulisse, la semaine se termine d'une façon maussade, les places de Londres et de Paris nous ayant donné l'exemple du pessimisme. Les cours ont grand'peine à se défendre ; plusieurs d'entre eux fléchissent. Il n'y a que les Rand-Mines et la Tanganyka qui avancent d'un demi-point ou d'un point.

Je ne parle pas du Rio-Tram qui fait, lui, des bonds désordonnés.

Au Comptant, la semaine finit dans le marasme. Il n'y a pas d'affaires et la faiblesse est générale.

La Rente belge, cependant, a une tendance à la hausse. Nous ne serions pas surpris de la voir remonter, progressivement, au cours de 97.

Le compartiment bancaire se défend de son mieux ; les cours y sont stationnaires.

Les tramways sont en réaction : la dividende Bruxellois recule à 815, suivie par la jouissance Caire à 750.50 et les Économiques à 805.

Même faiblesse au groupe sidérurgique. Ougrée, la Providence perdent du terrain ; Thy-le-Château reste stationnaire. La privilégiée Nicolaïeff regagne quelques points à 102.50.

Rien à dire des charbonnages, des zincs, des verreries, où l'inactivité règne en maîtresse.

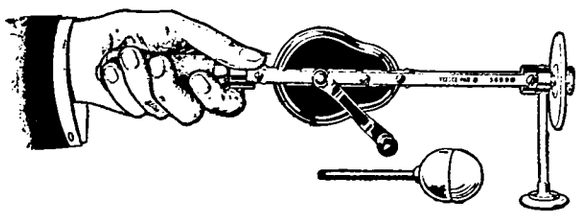
Les firmes coloniales sont faibles. L'ordinaire Katanga est en recul.

Et les autres rubriques ne valent pas qu'on s'en occupe.

SOCIÉTÉ BELGE
DE
CRÉDIT INDUSTRIEL et COMMERCIAL et de DÉPOTS
60, RUE ROYALE, Bruxelles
COMPTE DE DÉPOTS A VUE 1 1/2 P. C.
Comptes à intérêt variable
1re quinzaine 2.70 p. c. — MARS — 2e quinzaine 2.70 p. c.
LOCATION DE COFFRES-FORTS

TARIF
des petites annonces :
Prix par semaine
1 à 3 lignes . . . fr. 2.00
1 ligne supplémentaire 0.50
Réductions selon le nombre d'insertions.

Villa moderne à v. ou à l. à bail, meub. neuf. *Breedene s/Mer lez-Ostende*, ar. tr. élec. S'ad. 31, r. Chapelle, *Ostende*. (61)

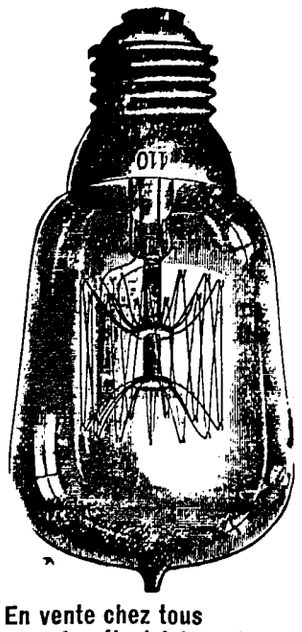
BREVETÉ DANS TOUS LES PAYS, LE
VEEDEE
VIBRATEUR POUR MASSAGE MÉCANIQUE
Est adopté et employé non seulement par le public, mais aussi par le corps médical, y compris ses membres les plus éminents
EMPLOYÉ PAR DES TÊTES COURONNÉES. ◇ SE VEND PAR MILLIERS
ARRÊTE INSTANTANÉMENT LA DOULEUR
Nous envoyons nos appareils à l'examen

Nous envoyons nos appareils à l'examen
C'est le meilleur traitement qui existe pour
LE RHUMATISME, LA GOUTTE, LA SCIATIQUE, ETC.
Demander BROCHURES, très intéressantes et très détaillées (délivrées gratuitement)
chez meilleurs *Pharmaciens, Bandagistes et Marchands d'instruments de chirurgie*
BRUXELLES-PROVINCE
PRIX : 45 francs, avec raccord à calotte et à boule

BOUQUET FARNÈSE
PARFUM EXTRA-FIN
composé par VIOLET, Parfumeur
29, Boulevard des Italiens, PARIS

LE SAVON DE TOILETTE

PLANTOL
ne contient aucune graisse animale
Il se compose uniquement d'huiles végétales de fleurs et de fruits
L'essence naturelle des fleurs et des fruits donne au
PLANTOL
UN PARFUM DES PLUS EXQUIS
SAVONNERIES LEVER FRÈRES, SOCIÉTÉ ANONYME, FOREST-MIDI

TRIPLE SEC — COINTREAU
SUCCURSALE
24, rue de Bosnie
BRUXELLES

Lampe Tantale

Consommation : 1.5 Watt par Bougie
Durée moyenne : 1,000 heures
ÉCONOMIE DE COURANT 50 P. C. - INSENSIBLE AUX TRÉPIDATIONS - BRULE DANS TOUTES LES POSITIONS
Depuis 1/2 jusqu'à 50 bougies pour tension variable de 2 à 220 volts.
Fournitures générales pour l'électricité
Installations électriques de tous genres
Automobiles, électromobiles, canots-automobiles
Ventilateurs
En vente chez tous les électriciens du pays
Compagnie Belge d'Electricité
SIEMENS-SCHUCKERT
(SOCIÉTÉ ANONYME)
11, rue Thérésienne, BRUXELLES (Téléphones nos 4868, 3492, 6087)
Succursales : ANVERS, 49, place de Meir (téléphone 4380) ; LIÉGE, 25, boulevard de la Sauvenière (téléphone 3233)
RENSEIGNEMENTS, CATALOGUES & DEVIS GRATIS

Parfums russes

Les parfums des premières marques de Moscou sont en vente à la

MAISON RUSSE 200, Rue Royale Bruxelles

Maison VEKENS

SUCCESSEUR

I. MILAENEN

MARCHAND-TAILLEUR

79, rue Royale

BRUXELLES

En face de la COLONNE DU CONGRÈS

Téléphone 10011

HABITS DE COUR ET DE SOIRÉE

UNIFORMES

FOURRURES

Riding - Breeches

Livrées anglaises

FABRIQUE DE FLEURS ET PLUMES

MODES ET NOUVEAUTÉS

DASSONVILLE

17, rue de la Madeleine, BRUXELLES

45, Marché aux Souliers, 45, ANVERS

FLEURS ET PLANTES STÉRILISÉES

Hôtel VICTORIA Nord

23 et 25, rue des Plantes

près la Gare du Nord et le Jardin Botanique BRUXELLES

SALONS

Cuisine et Cave de premier ordre

Téléphone 6183 — Eclairage électrique — English Spoken

GALA PETER

LE PREMIER CHOCOLAT AU LAIT DU MONDE

Fabrique de Matelas

Lits anglais, berceaux, couvertures, duvets

Tél. 275 **BERVOETS-WIELEMANS** Tél. 275

Fournisseur de la Cour

6-12, RUE DU MIDI, 6-12

USINE A VAPEUR, LAVOIR DE LAINE

224, rue des Goujons

CHOCOLAT KOHLER

CHOCOLAT FONDANT

Arthur FAGEL

TAILLEUR - CHAPELIER

CHEMISIER

45, rue de l'Ecuyer

BRUXELLES Téléph. 6409

HABITS DE COUR

ÉQUITATION — LIVRÉES

FOURRURES

Articles de voyage

CHASSE ET AUTOMOBILE

GRAND CHOIX

D'IMPERMÉABLES

CHAPEAUX SOIE EXTRA

ET FEUTRE

Chemises et Caleçons

sur mesure

N. B. Un coupeur se rend en province sans augmentation de prix.

Brux. — Imp. F. Vanbuggenhoudt, 5 et 7, rue du Marteau

FLIRT ED. PINAUD

PARFUM ULTRA - PERSISTANT

MARIE VANDERLINDEN

Fournisseur de LL. AA. RR. Mme la Princesse Albert et Mme la Duchesse de Vendôme

Trousseaux — Layettes — Blouses — Peignoirs — Bonneterie pour Dames et Enfants

Grand choix de Linge de Table

SPECIALITE DE COSTUMES POUR FILLETTES

57, RUE ROYALE, 57 (près la Colonne du Congrès), BRUXELLES

PIANOS

GÜNTHER

RUE THÉRÉSIENNE, 6

Fournisseur des Conservatoires et Ecoles de musique de Belgique

---

Teinture des cheveux sans rivale ✻ **J. BARDIN,** Pharmacien-chimiste, 34, rue de l'Ecuyer.

AU FOYER DU THÉATRE DE LA MONNAIE

RUFFET GLACIER

Concessionnaire : Marcel REMOUCHAMPS, traiteur, 41, rue Camusel. *Télép. 11209*

BOCK GRUBER -- SANDWICHS -- GLACES -- CHAMPAGNES

LIQUEURS FINES -- BONBONS FINS ET RAFRAICHISSANTS

RENÉ & Cie FOURRURES RICHES SPÉCIALITÉ JAQUETTES ÉLÉGANTES SUR MESURE CRO CHOIX CRAVATES

56 RUE DE L'ÉCUYER 1er ÉTAGE EN FACE TH. GALERIES TÉLÉPHONE 10085

Théâtre royal de la Monnaie

MONNA VANNA

Drame lyrique en trois actes, poème de M. Maurice Maeterlinck

Musique de M. Henry FÉVRIER

Prinzivalle	MM.	VERDIER
Guido Colonna		BOURBON
Marco Colonna		BILLOT
Trivulzio		PETIT
Borso		DELRUE
Borello		HERNAUX
Monna Vanna	Mmes	PACARY
Védio		DE BOLLE

1er ACTE — Au Palais de Guido Colonna

2e ACTE — La Tente de Prinzivalle

3e ACTE — Le Retour de Monna Vanna

MAISON MOSER FOURRURES PELLETERIES CONFECTIONS SUR MESURE CONSERVATION MAISON MOSER

BOULEVARD DU NORD 25 TÉLÉPH. 9492

MALT KNEIPP avec goût de café

EN VENTE PARTOUT

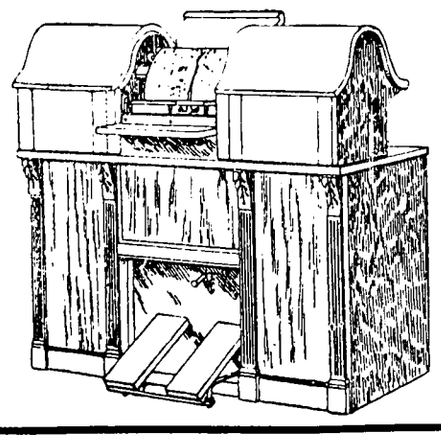
TAPIS D'ORIENT

9, RUE SAINTE-GUDULE, **9,** BRUXELLES

(à côté de Mertens sœurs)

RÉPARATION DE TAPIS — Téléphone 8115

BENEZRA



Le « PIANOLA »

Il n'y a qu'un " PIANOLA „

Inventé, construit et vendu par

The « ÆOLIAN COMPANY », New-York

et 114 & 116, rue Royale, BRUXELLES

Le « **PIANOLA** » est muni du « **Metrostyle** », qui indique immédiatement les subtilités de « style » voulues par le compositeur.

Le « **PIANOLA** » contient le « **Themodist** », qui sépare complètement le « thème » ou « mélodie » de l'accompagnement.

Envoi GRATUIT des catalogues illustrés

LOCATION D'AUTOMOBILES DE GRAND LUXE

Sté Ame Les Etablissements **L. BOUVIER** Place du Marché 9-10

TÉLÉPH. 3636 BRUXELLES

Confiserie, Chocolaterie, Spécialité pour Baptêmes

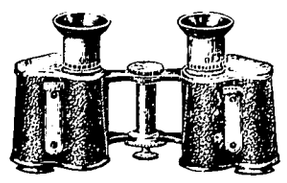
Articles de Luxe

Chocolats MARQUIS-PIHAN & MASSON, de Paris

Desserts et bonbons BOISSIER

M. REUMONT-DÉPRET

94, rue Royale, Bruxelles — Téléphone n° 3511.



S. BRAND

Ingr Opticien du ROI

79, RUE DE LA MADELEINE

— Bruxelles —

Jumelles de Théatre *depuis* **6** *francs*

Jumelles de Voyage et de Courses depuis **15** fr.

LE PALAIS ROYAL

Restaurant de premier ordre

Grands et petits salons — Téléphone n° 1297

Propriétaire : J. GOT

Rue Grétry, 61, BRUXELLES

entre les rues des Fripiers et de la Fourche

Ouvert après les théâtres

SŒNNECKEN

PLUMES RAPIDES N° 106 ½

20 sortes

Ne fatiguent pas la main et ne grattent jamais

F. SŒNNECKEN

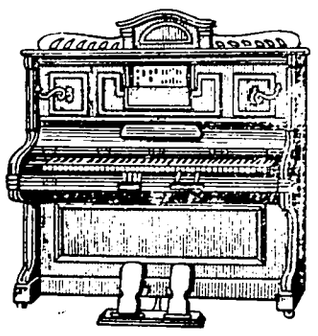
Fabricant de plumes

66-68, rue du Pont-Neuf, BRUXELLES

Direction M. CREMER — Téléphone 3239

LE "VIRTUOSE„

est un piano à pédales ou à l'électricité



GRANDE NOUVEAUTÉ DU JOUR

1° Le " Virtuose „ dans le piano à queue.

2° Le " Virtuose-Buffet ., trois combinaisons réunies : à pédales ; à l'électricité ; à mains.

AUDITIONS : **K. Heilbrunn fils**

108, MARCHÉ-AUX-HERBES

---

8 RUE DE L'ÉCUYER

CORSETS - JUPONS Mme SCHEPENS BRUXELLES

Angle du passage de la Monnaie

TAVERNE DE LONDRES

rue de l'Ecuyer, 21-23

RESTAURANT DE PREMIER ORDRE

SOUPERS APRÈS LES THÉATRES

(Service à la carte comme en plein jour)

Vins renommés. — Bock et bières anglaises

Téléphone 1010

PIANOS

PLEYEL L. DE SMET

99, RUE ROYALE, 99

AMEUBLEMENT

Installations Complètes

MAISON I. GEVAERT

H. DESART

Successeur

Boulevard du Nord, 75 BRUXELLES

TÉLÉPHONE 7333

IMPRIMÉ SUR PAPIER DE LA MAISON KEYM, 12-14, rue de la Buanderie

VINGT-DEUXIÈME ANNÉE. — N° 29

21 MARS 1909

Le numéro : 15 centimes

Paraissant le dimanche

Directeur :

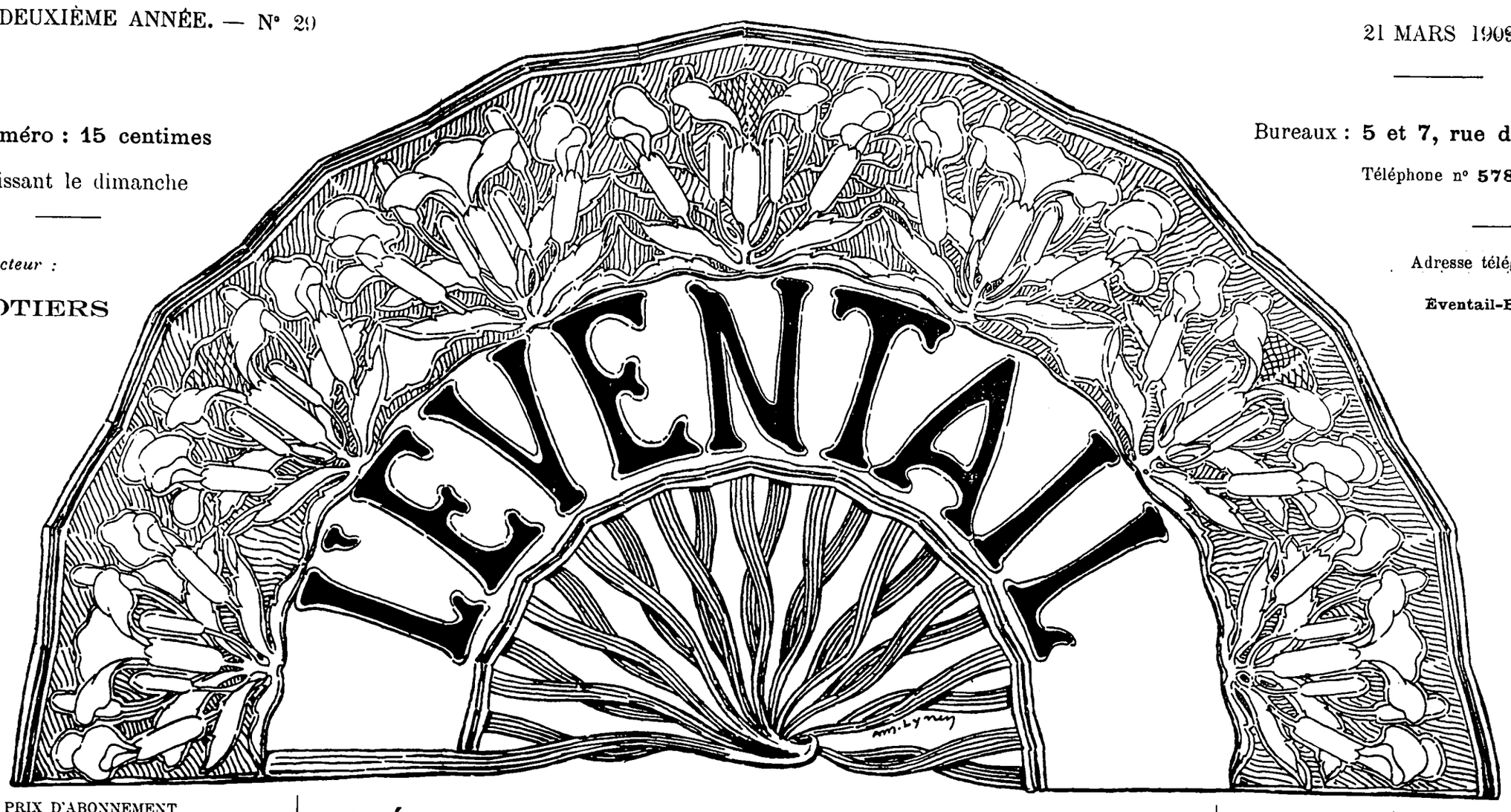
F. ROTIERS

Bureaux : 5 et 7, rue du Marteau

Téléphone n° 578

Adresse télégraphique :

Éventail-Bruxelles



PRIX D'ABONNEMENT

Un an : *Belgique*, 5 francs. — *Etranger*, 7 fr. 50

THÉATRAL, ARTISTIQUE ET MONDAIN

RÉDACTION

5 et 7, rue du Marteau, Bruxelles (Tél. 578)

Seul journal vendu à l'intérieur des théâtres : Monnaie, Parc, Molière; aux Concerts Populaires, aux Concerts de Bruxelles-Attractions

AVIS URGENT

Procédant à la réimpression de nos bandes d'adresse, nous prions nos abonnés de vouloir bien nous signaler les erreurs ou les incorrections qui pourraient se trouver sur la bande actuelle de l'ÉVENTAIL

AVIS

Grâce à une entente avec M. G. Dupont-Emera, nous sommes à même de pouvoir offrir gratuitement à tous les abonnés de l'ÉVENTAIL leur portrait, executé dans ses ateliers, 142, rue Royale.

Il suffira de la simple présentation de la quittance de l'abonnement en cours pour obtenir un rendez-vous fixé préalablement à la pose. Cette formalité est indispensable.

Théâtre royal de la Monnaie

La Habanera

En Espagne, dans un village de la vieille Castille, il y a fête sur la grand'place, à l'extérieur d'un vieux palais abandonné où des paysans achèvent leur ripaille. Dans un coin obscur de la salle, un homme se tient à l'écart du bruit, songeur, tourmentant une navaja. Les buveurs veulent l'entraîner sur la place et plaisantent sa tristesse : « Ramon, mais quelle humeur méchante ! » Ramon, dans un sursaut de rage, leur lance à la tête tout ce qu'il a sous les mains. Les ivrognes dégringolent l'escalier et Ramon ferme violemment la fenêtre sur les bruits importuns du dehors.

Dans la pénombre, maintenant, Ramon ressasse douloureusement les chagrins qui le poussent au suicide : cette union de son frère Pedro avec Pilar, la fille qu'il adore en silence. Voici le seuil de la chambre où les mariés d'aujourd'hui passeront leur première nuit de noces .. Voici, pour un instant encore, tous les objets familiers dont la mort va supprimer la vision... Et le désespéré approche la navaja de son cœur...

Dans l'escalier, une voix de femme l'appelle : Ramon rejette la navaja, se précipite sur la fenêtre et l'ouvre pendant que Pilar entre avec le soleil, apportant le vertige joyeux de « Vivre ». Au dehors des cuivres scandent un pas rutilant. C'est, dit Pilar, la musique pour jouer une Habanera nouvelle, qu'elle va danser avec son Pedro, son novio (fiancé). Et Ramon, avec qui la dansera-t-il ? Ramon, regardant sa navaja, répond : « Avec ma novia. » Pilar ne comprend pas que Ramon sous-entend par ce mot « La mort », se jette à son cou et l'embrasse, joyeuse de le savoir heureux. Ramon, sentant contre lui l'être dont il souffre, serre Pilar d'une étreinte suprême, pendant que Pedro, appelé par Pilar pour participer à sa joie, monte l'escalier, une chanson aux lèvres. Et un dialogue s'engage, ensuite, entre les trois personnages sur la fameuse « novia » dont parle Ramon. Pedro prétend aimer Pilar plus que Ramon n'aime sa novia et appuie son dire de baisers et d'étreintes. Ramon déclare qu'il va sortir pour ne plus discuter ce « mauvais thème » et se dirige vers l'escalier. Pilar et Pedro, tout à leur amour, ne le voient pas revenir et s'affaisser comme une bête blessée contre une table, dans un recoin obscur de la salle. Au dehors, la musique repasse, la foule réclame la Habanera que Pilar veut aller danser; Pedro essaie de la retenir encore; Pilar s'échappe en riant. Pedro, après elle, va prendre l'escalier, mais Ramon s'est dressé, lui barrant le passage. Croyant son frère ivre, Pedro le repousse et l'envoie rouler contre la table où il tombe, la main sur la navaja qui y était restée. Ramon se redresse, rejoint Pedro dans l'escalier et le frappe de la navaja entre les deux épaules. Les cris joyeux de la foule empêchent d'entendre ceux de Pedro. Ramon recule devant son frère qui remonte, en se traînant, l'escalier, pendant qu'au dehors sonne la Habanera. Pilar appelle son fiancé pour danser, mais Pedro va mourir, comprenant au dernier moment l'amour caché par son frère....A cette idée, l'agonisant se redresse ; d'une voix qui s'éteint, il annonce à Ramon qu'un jour, « après un an moins un jour de silence », sa forme reviendra au son de cette même Habanera. Puis il meurt. Ramon disparaît par une porte basse

Pilar revient pour chercher Pedro, le trouve étendu, sanglant; elle court à la fenêtre, ameutant la foule par des cris perçants. On arrive, des femmes prient. Un cri de petite fille plane tout le temps sur la lugubre scène. On fait signe aux musiciens de se taire. Le vieux père de Pedro, presque aveugle, est conduit devant le corps de son fils qu'il tâte, s'ensanglantant les mains. Ramon est amené par des amis qui, pour le consoler, lui promettent qu'on vengera Pedro. Le vieux père relève la tête, exhorte Ramon à entreprendre lui-même la recherche du criminel et à venger son frère. Ramon reste muet. Le vieux, indigné, lui passe, sur le front, sa main ensanglantée. Et Ramon, épouvanté, murmure un machinal : « Je le jure ! », pendant que la foule ignorante murmure devant ce frère mort et ce frère tremblant : « Comme ils s'aimaient ! »...

« Après un an moins un jour de silence », par une nuit d'automne, Ramon, Pilar et le vieux sont assis dans le patio (cour) de la maison, autour d'un brasero. Des amis sont venus pour tenir compagnie à leur tristesse, car c'est demain l'anniversaire de la mort de Pedro. Le vieux reproche à Ramon de ne pas avoir encore vengé son frère. Ramon, à ces mots, se contracte horriblement. Pilar, pour le consoler, lui parle de la visite qu'ils feront ensemble à la tombe de Pedro, le lendemain Ils écouteront parler le silence et peut être la voix de Pedro dira-t-elle à Pilar de continuer la vie avec Ramon.

A ce moment, des voix éclatent derrière la porte du patio et Ramon sursaute. Ces voix chantent l'histoire de sanglantes amours, puis implorent un peu de pain et de repos. Mais Ramon s'oppose à ce qu'on ouvre... Il entend, derrière ces voix, une autre voix : celle de Pedro demandant à entrer.

Enfin, on ouvre malgré Ramon. Sur un paysage triste de Castille, se dessinent trois silhouettes de mendiants aveugles. Guidés par un domestique, les trois vieux sont conduits sous la galerie du patio et réconfortés. Ramon, ne voyant rien d'anormal, s'est un peu rassuré et, pour le prouver à Pilar, va fermer la porte lui-même. Mais, arrivé au seuil, il recule avec un grand cri... La forme de Pedro lui est apparue... La voilà maintenant qui passe le seuil, se dirige vers la galerie et prend place derrière les aveugles. Ramon, en vain, désigne la forme à Pilar; Pilar ne la voit pas. Tous ceux auxquels il l'indique ne l'aperçoivent point. Même un petit enfant, à qui il impose de compter les nouveaux venus, n'en compte jamais que trois et s'enfuit effrayé des traits convulsés de Ramon.

Les aveugles proposent un morceau pour remercier de l'hospitalité. Chacun s'empresse auprès d'eux, réclamant une danse de son pays : « Un chulo !..., Une sévillane !.., Un tango !... » Une rixe même a lieu... Mais l'aveugle, que domine la forme de Pedro, refuse et annonce une habanera ! Ce mot frappe Ramon qui jamais n'a oublié une certaine *Habanera*. C'est cette même *Habanera* que jouent maintenant les aveugles; et Pilar, étreignant Ramon, le force à danser pour se distraire.

Mais les jambes de Ramon se glacent... La forme de Pedro lui parle à travers les rires des danseurs. « Tu vas insulter mon tombeau demain ; il faudra tout dire à Pilar demain, avant que le jour tombe ; sinon, je prendrai Pilar dans ma tombe. » Avec horreur, Ramon entraîne Pilar à l'autre bout du patio. «Qu'ont donc d'étrange ces vieux ?» dit Pilar, désolée. Alors, Ramon, incompris, isolé dans sa vision, lui indique encore la forme et soupire avec une ironie désespérée : « Rien... Rien... »

Le lendemain, Pilar et Ramon sont sur la tombe de Pedro.

Dans le pauvre cimetière de campagne, il est déjà tard. Les gens quittent peu à peu l'enceinte, chantant des notes funèbres dont l'écho se perd... La solitude s'accentue... La haute colline, qui écrase le site, rougit déjà... et Ramon ne révèle pas, ne peut pas révéler son secret. Il laisse Pilar lui parler d'avenir sur la tombe du frère qu'il a tué...Mais la Terre elle-même proteste : l'*Ego sum resurrectio* que chantaient tout à l'heure les hommes, elle l'exhale de ses entrailles, mais sur un autre air, celui de la *Habanera*, que Ramon reconnaît. Pilar, elle, n'entend que la brise du soir; un grand charme l'enveloppe, la berce, l'attire vers la dalle funèbre de Pedro comme vers une couche. Ramon essaie de l'entraîner hors de l'enceinte ; mais elle ne l'écoute plus, répétant toujours : « Je m'endors » La montagne saigne. Le dernier rayon s'y accroche. Le terme formidable approche, s'annonce dans les voix de la Terre qui grandissent, aboutissent à un hurlement, puis au silence... Pilar ne bouge plus. Ramon essaie de la soulever, mais « comprend » en la sentant si lourde. « Tout est revenu dans la Terre », selon la chanson de Pedro... Alors, Ramon, la tête perdue, s'enfonce dans la nuit, en refermant derrière lui une porte dont le son est la dernière note du drame.

Théâtre royal du Parc

Le Bon Roi Dagobert.

Le bon roi Dagobert, qui plus qu'en ses victoires sur les Saxons et les Venèdes, dut sa gloire à la chanson, va retrouver, grâce à la jolie pièce de M. André Rivoire, sentimentale et railleuse tout à la fois, un regain de popularité.

Le rire et le rêve, c'est-à-dire la gaîté et le sentiment, la comédie et le drame, ne sont-ce point là les deux pôles de l'art dramatique, et la pièce qui va de l'un à l'autre ne parcourt-elle pas tout le monde du théâtre, ne possède-t-elle pas tout ce qui est de nature à émouvoir et à séduire?

La pièce de M. André Rivoire a la délicatesse des choses adoucies, le ton railleur d'une inspiration trop distinguée pour pleurer et s'éprendre toujours, qui se contente de rêver et coquettement atténue son rire en un sourire. Ainsi, la pièce n'est point monotone, les grandes envolées lyriques perdent de leur emphase pour ne conserver que leur charme, puisque la gaîté, toujours prête à reparaître, crée une diversion aimable et reposante.

Le *Bon Roi Dagobert* a conservé la saveur naïve d'une image d'Epinal, une image à la portée des grands enfants et dont ceux-ci font le régal de leurs yeux et de leurs oreilles, car à la musique des vers, qui sans cesse sonne allègrement, s'ajoute le pittoresque des costumes et l'imprévu du décor.

L'époque franque encore barbare, qui se teinte de byzantinisme, encadre joliment une aventure qu'on imaginerait volontiers au quatrocento italien. La rudesse de mœurs qu'on perçoit chez les personnages trouve son persiflage dans l'intrigue malicieuse et burlesque à laquelle ils sont mêlés, intrigue qu'on dirait empruntée à quelque page du Décaméron.

Et la pièce est très moderne aussi, par son esprit, par sa légèreté. Elle a toute la saveur d'une comédie élégante de notre temps, sans en avoir les hardiesses. Une verve intarissable en relève l'action, qui dans sa forme railleuse et tendre ne cesse d'intéresser.

On a comparé l'œuvre de M. André Rivoire à l'*Amphitryon* de Molière. Cette assimilation n'a rien d'étrange ni d'exagéré. Comme la comédie du grand auteur comique, elle est basée sur une méprise très amusante; comme elle, elle peut plaire aux esprits les plus simples et aux plus délicats.

Dagobert croyant aimer la reine Helswinthe, offre en réalité ses hommages à la petite esclave Nantilde. Alemène, croyant aussi fêter le retour d'Amphitryon son époux, offrait à Jupiter le don de sa beauté. Et pour rendre plus piquant le récit de cette aventure, Molière fit usage de tout son esprit, de toute sa verve. M. André Rivoire a procédé de même manière. Sous un tel patronage, l'œuvre de notre contemporain devait être charmante, et elle le fut en effet.

Dès la première représentation de cette pièce au Parc, devant une assistance nombreuse, qui ne tarda pas à admirer, le succès se dessina. Succès pour l'œuvre, succès pour l'interprétation et pour la mise en scène, particulièrement brillante.

Le bon roi Dagobert qu'inventa M. André Rivoire, est une sorte de poète insouciant amoureux de toutes les femmes et séduit par tous les caprices de son imagination. M. Cahuzac a très bien compris ce caractère, et il l'a rendu avec toute la netteté et aussi avec toute la légèreté qui lui était nécessaire. Eloi a trouvé en M. Carpentier un interprète habile et très compréhensif. Cet artiste a fait ressortir toute la roublardise du conseiller royal, et le rôle, tel qu'il nous le représente, est charmant. Mlle Terka Lyon prête son talent et sa grâce à la reine Helswinthe. Une débutante, Mlle Quettier, est, sous les traits de l'esclave Nantilde, délicieuse de tendresse et d'émotion. Citons encore M. Richard (Odoric).

Ce tableau poétique se déroule dans de véritables décors de rêve; c'est d'abord la terrasse d'un palais, aux allures barbares, dominant Paris; puis des salles byzantines, et un cloître romain, à l'orée d'un bois, asile de paix où se termine délicieusement une exquise histoire d'amour.

Le *Bon Roi Dagobert* est bien la pièce idéale qui peut donner à chacun le plaisir qu'il préfère, aux uns leur part de gaîté, aux autres leur part de peine. Et cela explique son très grand succès.

Matinée Louis Legendre. Une conférence de M. André Beaunier.

Les matinées consacrées à *Mademoiselle Morasset*, de Louis Legendre, ont ceci de particulier, qu'à chaque série, de nouveaux conférenciers, choisis parmi les plus célèbres, viennent rappeler les qualités sympathiques d'homme et de littérateur du poète défunt.

Après M. Rivollet et en attendant M. Maurice Donnay, qui viendra jeudi, nous avons entendu la semaine dernière M. André Beaunier, l'éminent critique du *Figaro*.

M. André Beaunier a fait dans une langue exquise une conférence qu'on voudrait lire après l'avoir entendue, tant le charme en est grand. Il a évoqué la belle physionomie du poète et rappelé combien était profond le souvenir qu'en gardaient ses amis.

M. André Beaunier nous a montré Louis Legendre poète lyrique, laissant à M. Maurice Donnay le soin d'étudier en lui l'auteur dramatique. Il a fait comprendre à l'assistance le charme pénétrant de ses vers et, par des lectures habilement choisies, il a fait passer parmi le public qui l'écoutait un peu du frisson poétique qui animait le poète.

Matinée Séverine-Yvette Guilbert.

Le public très nombreux qui assistait vendredi à la matinée du Parc a passé deux heures vraiment exquises. Deux femmes célèbres à des titres bien divers, l'une pour avoir lutté en faveur d'idées généreuses, l'autre pour avoir régénéré la chanson, lui procuraient ce plaisir délicat.

Mme Yvette Guilbert chantait de vieilles chansons paysannes, les unes tragiques, les autres drolatiques, et tantôt elle émouvait son auditoire, tantôt elle l'égayait. C'est que son art est exquis ; il est fait de nuances et de détails toujours nouveaux. Mme Yvette Guilbert chante un naïf noël des vieilles provinces, elle y fait passer tant d'idées, tant de sentiments qu'il faudrait plusieurs pages pour les analyser. D'un rondeau ingénu, elle fait tout un poème d'émotion et de gaîté, de tendresse et de joie.

Et lorsque Mme Yvette Guilbert avait chanté, Mme Séverine parlait avec une bonhomie charmante, trouvant pour expliquer ces petits riens que sont des noëls ou des chansons des mots exquis de grâce et de naturel.

ÉRARD
PIANOS BLÜTHNER, RITMÜLLER, SCHIEDMAYER
119, 202, RUE ROYALE, 119, 202
Grand choix de pianos de premières marques françaises : ELCKÉ, FOCKÉ, HENRI HERZ, KLEIN, STAUB, etc.
Pianos neufs, cordes croisées. Grand modèle, 1m23 : 575 fr., garantis 10 ans.
Pianista s'adaptant et jouant tout piano : 800 francs.
SEUL DÉPOT BECHSTEIN
joués par BUSONI, F. LAMOND, Rich. STRAUSS, etc.

Théâtre Molière

Matinée d'opéra comique. Zémire et Azor.

Zémire et Azor fut représenté à la Comédie-Italienne en 1771. Marmontel en avait écrit le livret; Grétry en avait composé la musique. Et de cette double collaboration d'un écrivain ingénieux et d'un musicien gracieux et plein d'inspiration naquit un chef-d'œuvre.

Le sujet de *Zémire et Azor* est emprunté à un de ces contes orientaux que Marmontel affectionnait particulièrement.

Il a un charme naïf dont la saveur est très goûtée aujourd'hui. En voici le résumé. Un riche marchand persan, ayant fait naufrage, fut rejeté sur une île déserte, où un génie hideux lui donna asile et l'hébergea. En se promenant dans les jardins splendides d'Azor, — c'est ainsi que se nommait le génie, — le marchand cueillit une fleur magnifique qu'il se proposait de rapporter à ses filles. Azor, apprenant l'indélicatesse de son hôte, conçut une violente colère. Il lui apprit que sa dernière heure était venue, mais comme le malheureux se désespérait, il lui indiqua un moyen de sauver sa tête. La vie lui serait conservée s'il lui envoyait une de ses filles. Le marchand, qui affectionnait ses enfants, promit, afin de les embrasser une dernière fois, bien décidé à revenir ensuite se livrer lui-même au génie.

De retour à Ormutz, sa douleur n'échappa pas à l'aînée de ses trois filles, la belle Zémire. Celle-ci apprit, par une indiscrétion de l'esclave Ali, le sort réservé à son père, et résolut de sauver l'auteur de ses jours, en allant d'elle-même s'offrir au génie. C'est ce qu'elle fit. Mais elle faillit mourir d'épouvante en apercevant le monstre à qui elle s'était livrée. Cependant Azor, qu'aucune femme n'avait encore aimé, se montra plein de tendresse pour la jeune fille. Il lui exprima sa passion en termes galants, si bien que Zémire éprouva pour cet être disgracié de la pitié d'abord, de l'amour ensuite. Azor, qui était pour la jouvencelle non un maître, mais un esclave, poussa la générosité jusqu'à lui permettre de retourner chez son père, la suppliant de revenir unir son sort au sien. Zémire partit, mais ne revint pas à l'heure dite. Azor se croyant oublié en conçut une telle douleur qu'il se donna la mort. Zémire le chercha en vain, l'appelant à tous les échos. Enfin Azor lui apparut, mais complètement transformé, devenu jeune et beau. L'amour avait brisé le sort jeté sur lui et avait accompli le miracle.

La délicieuse partition de Grétry, toujours fraîche, toujours jeune, a été très heureusement mise en valeur au théâtre Molière par une troupe composée d'éléments excellents. M. Lheureux (Azor) a chanté très joliment, d'une voix sympathique et bien timbrée. Mlle Alice Tyckaert (Zémire) vocalisa agréablement, et l'ensemble très homogène reçut, de la part du public, le meilleur accueil.

Il faut féliciter la direction du Molière de nous avoir rendu, dans d'excellentes conditions d'interprétation, le charmant et toujours jeune chef-d'œuvre de Grétry, qu'on n'avait plus entendu à Bruxelles depuis très longtemps.

La Fille de Madame Angot.

Il y a eu, la semaine dernière, une très intéressante reprise de la *Fille de Madame Angot*, l'œuvre toujours pimpante et vivante de Lecocq, avec Mlle Jane Maubourg dans le rôle de Mlle Lange.

Le joli talent de comédienne de l'ancienne pensionnaire de la Monnaie a fait merveille dans ce rôle. Le succès de l'artiste a pris à de certains instants les proportions d'un triomphe. Après avoir reçu l'hommage d'applaudissements et de rappels nombreux, elle a reçu celui des fleurs, qui lui furent données et jetées à profusion, même du haut des galeries supérieures.

Les autres artistes étaient d'ailleurs excellents. On a applaudi chaleureusement Mlle de Brasy (Clairette), MM. Baudhuin, Harlé, George et Villars, Mlles Favart et Deschamps.

Et voici, grâce à une interprétation très homogène, l'opérette célèbre de Lecocq partie vers de nouveaux triomphes.

Choses de Théâtre

(Reproduction interdite à moins d'en indiquer la source)

Voici, sauf accident, le programme des représentations de la semaine à la Monnaie :

Dimanche 21, en matinée, à 1 h. 1/2, *Katharina;* le soir, à 11 heures, bal masqué; lundi 22, à 7 h. 1/2, *Faust;* mardi 23, à 7 h. 1/2, *Lohengrin;* mercredi 24, à 7 h. 1/2, *Katharina;* jeudi 25, à 7 h. 1/2 (reprise), *Le Tableau parlant* et première de la *Habanera;* vendredi 26, à 8 heures, avec le concours de M. Ed. Clément, *Werther;* samedi 27, à 8 heures, *Monna Vanna;* dimanche 28, en matinée, à 1 h. 1/2, *Katharina;* le soir, à 7 h. 1/2, *Le Jongleur de Notre-Dame* et *Paillasse.*

La représentation de l'abonnement mondain avait réuni vendredi une salle superbe qui a fait au *Jongleur de Notre-Dame* un très vif succès.

M. de Cléry, qu'une indisposition avait empêché de paraître dans le rôle de Boniface le soir de la reprise, l'a chanté cette fois avec un très vif succès. On lui a bissé la romance de la Sauge.

Le spectacle se complétait de *Paillasse*, qui a valu de vifs applaudissements à MM. Saldou et Bourbon.

La matinée de *Katharina* sera donnée aujourd'hui à bureaux fermés, la salle étant entièrement louée. Il ne reste que des places debout.

Mardi s'ouvrira le bureau de location pour la deuxième matinée de *Katharina*, qui aura lieu dimanche prochain.

Les dernières répétitions de la *Habanera* font présager un grand succès pour l'œuvre si pittoresque, si émouvante de M. Laparra et pour ses interprètes, véritablement emballés.

La première reste fixée à jeudi prochain.

M. Delescluze a peint pour la *Habanera* trois impressionnants décors sur les indications de l'auteur, qui a fourni aussi les dessins de tous les costumes.

M. Clément, qui a laissé tant de bons souvenirs à Bruxelles, viendra chanter *Werther* vendredi, pour la représentation de l'abonnement mondain.

C'est la première fois que le charmant ténor se fera entendre ici dans le rôle de Werther, qu'il vient de reprendre avec un vif succès à l'Opéra-Comique.

La manifestation en l'honneur de MM. Kufferath et Guidé aura lieu vendredi prochain, 26 mars, à 5 heures, au Cercle artistique, obligeamment mis à la disposition du comité organisateur.

Une invitation sera adressée à tous les souscripteurs.

×××

Le théâtre du Parc triomphe avec le *Bon Roi Dagobert*. Nous n'avions pas été mauvais prophète en prédisant, il y a huit jours, cette victoire, et n'avons pas compté en vain sur le bon goût du public bruxellois. On sait avec quel enthousiasme celui-ci a accueilli la jolie pièce de M. André Rivoire. Cet enthousiasme, depuis la première, n'a fait que grandir. La gaîté charmante, la fantaisie spirituelle, l'émotion poétique de ces quatre actes s'accordent avec l'éclat d'une mise en scène très artistement conçue et les qualités d'une interprétation hors ligne, pour faire de cette œuvre si originale un spectacle absolument délicieux. Il y a là, réunies, toutes les conditions de succès à un degré que peu de pièces atteignirent encore.

Ajoutons-y cette autre condition non négligeable, c'est que le *Bon Roi Dagobert* peut être vu par tout le monde. Il n'est personne, grand ou petit, qui ne tienne à aller voir ce qu'est devenu, par l'imagination d'un poète, ce héros légendaire dont notre enfance fut bercée. Pour notre vieillesse, c'est une fameuse leçon !

Aujourd'hui dimanche, 21 mars, à 2 heures, le Parc donnera en matinée le *Bon Roi Dagobert*.

Les gens qui veulent fuir les bruits du Carnaval trouveront là un ample dédommagement à des joies brutales dont ils s'épargneront l'ennui.

L'immense succès du *Bon Roi Dagobert* permet à la troupe du Parc de se consacrer avec tout le soin nécessaire aux études des pièces que M. Maurice de Féraudy viendra jouer, comme nous l'avons annoncé, à la fin de la saison théâtrale.

Ce sera un vrai cycle de représentations extraordinaires que l'illustre comédien nous apportera.

En effet, outre le *Marché*, de M. Henry Bernstein, dans sa nouvelle version, dont M. de Féraudy nous réserve la primeur, et le *Voyage de Monsieur Perrichon*, de Labiche, repris récemment à la Comédie française avec un succès colossal, le grand artiste jouera les *Maris de Léontine*, le chef-d'œuvre de M. Alfred Capus; l'*Anglais tel qu'on le parle*, l'acte désopilant de Tristan Bernard, et son maître rôle des *Affaires sont les affaires*, de M. Octave Mirbeau.

Nous admirerons ainsi M. de Féraudy sous toutes les faces de son merveilleux talent.

Au Parc, la conférence préliminaire aux dernières matinées littéraires consacrées à Louis Legendre, jeudi prochain 25 et dimanche 28 mars, sera faite par M. Maurice Donnay, de l'Académie française.

Ce sera un véritable régal que d'entendre parler le célèbre auteur de tant de chefs-d'œuvre dont s'enorgueillit le théâtre contemporain, *Education de prince*, *Amants*, la *Douloureuse*, le *Retour de Jérusalem*, la *Patronne*, etc.

Et c'est aussi la première fois que M. Donnay paraîtra devant le public bruxellois, pour faire connaître son confrère et ami Louis Legendre, poète et dramaturge.

Nul mieux que M. Maurice Donnay n'est capable de parler de l'art qu'il exerce de façon si brillante. On peut être sûr que sa causerie ne manquera pas, à cet égard, de renseignements curieux et de détails de métier amusants et pittoresques. Mais il parlera aussi du poète, et, à cette occasion, il nous récitera un grand nombre de poésies, choisies dans les recueils de Legendre. Or, on n'ignore pas que l'auteur de *Lysistrata* est un « diseur » exquis. C'est comme tel qu'il débuta, il y a quelques années, au Chat Noir de Montmartre, lorsqu'il lançait lui-même en public ses propres poésies, ses fantaisies d'un tour si original et si piquant, que l'Académie française n'a pas dédaigné, d'ailleurs, de consacrer, en recevant M. Donnay dans son sein. Cette fois, M. Donnay revivra vraiment sa jeunesse, devant nous. Nous pouvons dire d'avance que ce sera charmant.

×××

Au théâtre Molière, aujourd'hui dimanche, à 2 heures de l'après-midi et à 8 heures du soir, deux représentations de la *Fille de Madame Angot*, la célèbre opérette de Lecocq, qui vient d'obtenir un éclatant succès avec Mlle Jane Maubourg, dans le rôle de Mlle Lange.

×××

M. Georges Rency a publié dans l'*Art moderne* de dimanche, l'article suivant que nous approuvons sans réserves. Il répond, par des faits précis, aux déclamations de ceux qui reprochent aux directeurs des théâtres hospitaliers aux œuvres belges de ne pas maintenir quand même ces œuvres sur l'affiche.

Le hasard a voulu que je ne pusse assister à la première représentation de la *Victoire*, de M. Horace Van Offel, que le théâtre du Parc vient de jouer trois fois. Le lendemain j'eus tout naturellement la curiosité de consulter, dans les journaux, les comptes rendus de cette « première d'auteur belge ». Tous communiaient dans l'éloge : M. Van Offel avait ce qu'on appelle une presse admirable. Les critiques les plus sévères lui avaient été doux. Tant mieux, me dis-je, il y aura donc du monde aux représentations annoncées pour lundi et mardi.

Eh bien ! savez-vous combien de spectateurs contenait le théâtre du Parc le soir de la deuxième représentation, c'est-à-dire trois jours après la première, et par conséquent à un moment où chacun avait eu le temps de lire les articles parus çà et là sur la pièce, et de se faire une opinion ? Pas tout à fait deux cents ! Et les trois quarts n'avaient pas payé leur place !

Le soir de la première, tous les abonnés, sauf trois ou quatre peut-être, brillaient par leur absence. Est-ce qu'on se dérange pour entendre l'œuvre d'un « auteur belge » !

Et voilà où nous en sommes. Nous n'avons pas fait un pas. Nous n'avons rien gagné. Nous sommes au même point qu'il y a quinze ans. Il n'y a pas à dire, c'est encourageant !

Les absents ont-ils eu tort? Oui, certainement, trois fois, dix fois, cent fois tort ! La *Victoire* est une bonne pièce, un peu trop concise peut-être, et qui montre que son auteur ne connaît pas encore l'art des préparations scéniques, mais qu'on écoute d'un bout à l'autre avec intérêt et qui même, à plusieurs reprises, fait passer dans la salle un noble frisson d'enthousiasme. Elle est infiniment plus attachante que nombre de pièces parisiennes qui ne sont que des articles de commerce et où il n'y a ni réelle observation humaine, ni idée, ni sentiment sincère, ni recherche d'art d'aucune espèce...

Malgré les défauts inhérents à toute œuvre de début, la *Victoire* peut être regardée comme l'une des plus remarquables productions du jeune théâtre belge. Elle exprime avec passion l'élan magnifique de notre peuple vers l'avenir, notre désir unanime d'échapper aux antiques préjugés et de gagner la haute mer, la mer libre où nous pourrons enfin respirer, combattre, conquérir, nous enivrer d'espace et de soleil !

La *Victoire* a été fort bien jouée par la troupe du Parc, MM. Carpentier, Bender, Scott, Verlez, et Mmes Angèle Renard, Saxe et d'Assilva.

Rien n'excuse donc le public de sa mauvaise grâce, disons mieux : de sa muflerie. Mais précisons un peu le degré de responsabilité de chacun. S'il faut blâmer, le spectateur ordinaire, M. Tout-le-Monde, de son abstention, que dire des hommes de lettres eux-mêmes, et des artistes, peintres, sculpteurs, musiciens, graveurs, dessinateurs, aquafortistes, architectes, etc., etc., au nombre, à Bruxelles, d'au moins deux ou trois mille, et qu'on ne voit jamais aux représentations d'auteurs belges? Quand nous nous plaignons de l'indifférence du public à l'égard de nos lettres, ils font chorus avec nous, ils crient plus fort que nous, ils nous encouragent à protester énergiquement contre le Béotisme de nos compatriotes. Mais ils n'ont garde, bien que nombre d'entre eux soient bien rentés ou gagnent beaucoup d'argent, d'acheter nos livres, de s'abonner à nos revues ou de passer au guichet du théâtre du Parc les soirs où l'on y joue un auteur belge! Voilà les vrais coupables, ceux qui pourraient créer un mouvement sympathique à nos lettres et qui ne le font pas. Leur responsabilité est plus lourde que celle du bourgeois sans culture et d'ordinaire mal informé.

×××

Vendredi, l'Opéra a célébré, par une représentation de *Faust*, — c'était exactement la 1,424e à Paris, — le cinquantième anniversaire (19 mars 1859) de la création de l'œuvre de Gounod au théâtre Lyrique.

A la Monnaie, l'œuvre ne fut donnée que le 25 février 1861. Deux ans auparavant, Quélus l'avait acquise et en avait distribué les rôles aux artistes d'opéra comique. Mais Gounod ayant, immédiatement après la première, remplacé par des récitatifs le poème parlé, les artistes de grand opéra protestèrent contre la distribution faite à leurs camarades et, pour éviter un procès, le directeur retira *Faust* du tableau des répétitions.

Quélus, en 1861, distribua les rôles à sa troupe d'opéra comique; ce ne fut qu'en 1863 que *Faust* fut représenté sous la forme de grand opéra.

Les créateurs à Bruxelles furent Mmes Boulart, Dupuy et Henriot; MM. Jourdan, Bataille, Carman et Borsary. Les interprètes du rôle de Marguerite à la Monnaie furent : Mmes Mayer-Boulart, Miolan-Carvalho, Marimon, Danielé, Hasselmans, Adelina Patti, Jeanne Devries, Marie Cabel, Marie Sasse, Sternberg, Marie Battu, de Taisy, Galli-Marié, Priola, Nilsson, Alice Renaud, Dérivis, Pauline Lucca, Fursch-Madier, Minnie Hauck, Vaillant, Heilbronn, Marie Vachot, Albani, Bosman, Baux, Calvé, Caron, Pelosse, Melba, Mezeray, Merguillier, Carrère, Saville, Mastio, Feodor, Tanesy, Raunay, Lejeune, de Nuovina, Ganne, Cholain, Claessens.

Sous la direction actuelle, les Marguerite furent : Mmes Duvall-Melchissédec, Miranda, Thiéry, Litvinne, Paquot, Friché, Strasy, Brozia, Réville, Strakosch, Alda, Donalda, Dratz-Barat, Magne, Rozann, Mazarin, Yvonne Dubell et Olchansky.

La représentation qui sera donnée demain lundi, sera la 749e de l'œuvre de Gounod à la Monnaie.

×××

Il n'y a pas que les ténors et les premières chanteuses qui soient fêtés avec enthousiasme au théâtre Royal d'Anvers.

Lors d'une récente représentation donnée en l'honneur de M. Corin, baryton d'opéra comique, le héros de la soirée a reçu en scène, outre des palmes, un sautoir en or, un en-cas et un mouchoir en dentelle pour sa femme; des livres pour son fils et, pour lui, une saucière en argent; des couteaux et fourchettes à poisson en vermeil; un service à hors-d'œuvre, un service à glace, une cuillère à glace, une truelle à poisson, un plateau en argent; un portefeuille et un porte-monnaie avec chiffre; une cuillère à sauce et des coquetiers en vermeil; un cachet en argent; un encrier, un service à café en cuivre, un canif, une jardinière, une canne, une gravure et des bonbons.

×××

Notre compatriote Mlle Dudlay, ex-sociétaire de la Comédie française, donnera sa représentation de retraite le 24 avril, en matinée.

Mme Sarah Bernhardt a promis son concours à Mlle Dudlay.

Un souvenir à ce propos : Mlle Dudlay débuta à la Comédie dans un drame de Parodi : *Romevaincue*, dont Mme Sarah Bernhardt était l'héroïne.

×××

L'élection à l'Académie française du successeur de Ludovic Halévy a été chaudement disputée.

Les candidats étaient : MM. Brieux, Capus, de Porto-Riche et Jules Delafosse. Il n'a pas fallu moins de sept tours de scrutin pour assurer l'élection de l'auteur de la *Robe rouge*, *Blanchette*, les *Remplaçantes*, l'*Engrenage*, le *Berceau*, les *Trois Filles de M. Dupont*, l'*Evasion*, les *Bienfaiteurs*.

Il y avait trente et un votants. La majorité absolue était de 16 voix.

Au premier tour, M. Brieux avait obtenu 11 voix. M. de Porto-Riche 10, M. Capus 6, M. Delafosse 4.

Au septième tour, M. Brieux obtenait 18 voix, M. Delafosse 6, M. de Porto-Riche 4 et M. Capus 2. Il y eut un bulletin blanc.

×××

Les cours de diction et de déclamation donnés par Mme Angèle Renard au théâtre du Parc, ont lieu non le lundi, comme nous l'avons dit par erreur, mais le samedi, à 10 heures.

LES HEURES ET LES JOURS

Carnet d'un homme de lettres.

Samedi 13. — Une excursion dans la vallée du Var, aux gorges du Cians. La tragique beauté de ces grottes, beauté qui va s'exaspérant jusqu'à une apothéose imprévue de cascade dans des rochers rouges, je ne la décrirai pas. Rien n'est plus vain — et plus démodé — qu'une description, c'est à peine ce qu'on appelle au collège « un exercice de style » ; cela profite un peu au rédacteur, pas du tout au lecteur.

Mais à propos de ces gorges du Cians, où vous mène l'extravagant chemin de fer du Sud, en comparaison duquel les chemins de fer de la Flandre occidentale sont des monstres de progrès, je retiens la vision de Touët-de-Beuil. C'est un village accroché au flanc d'une montagne. Il s'y tient par un miracle devenu une habitude; sur une étroite corniche, les maisons ouvrent d'une part leurs portes sur une rue (?) à peu près constamment couverte d'arcades et de voûtes, et d'autre part leurs murs sont la prolongation de la paroi de la montagne.

Ces villages ne sont pas rares; celui-ci m'a saisi par un aspect particulièrement inquiétant. Il est fait pour des êtres de proie — ou d'épouvante. Un étroit passage entre deux maisons mène (sans vous prévenir) à un précipice dont ne vous défend nul garde-fou. L'église est construite sur une arcade jetée au-dessus d'un torrent tapageur. M. le curé, qui fait volontiers les honneurs de son église, lève une trappe dans le sol et le curieux reçoit une vapeur d'eau au visage et entend un redoutable charivari. Aussi ce village de chausse-trappes et de précipices où on atteint par des sentiers à pic est truqué comme un roman de Ponson du Terrail.

D'où viennent ces mœurs? Le premier Baedeker venu répond : « Du temps des guerres de la terreur, des Sarrasins... »

Mais les Sarrasins sont loin; quel Sarrasin oserait menacer le village, et pourtant le village a eu tellement peur qu'après des siècles il reste sur la défensive.

Bel exemple d'un sentiment collectif persistant à travers les âges. Et voilà encore une sorte de gargouille prête à verser l'huile bouillante sur le Sarrasin qu'on attend vainement.

×××

PARIS HOTEL Louvois
SQUARE LOUVOIS (OPÉRA)
Ouvert en novembre 1908
TOUT CONFORT MODERNE

PREMIÈRES RÉFÉRENCES

Chapeaux de Style ET Dernières Créations

Jeanne Beckpot
134, RUE ROYALE
Fournisseur breveté de S. A. R. Madame la Princesse Clémentine de Belgique.

Paris
Bruxelles
Ostende
Spa,
Téléphone 9282

Dimanche 14. — On fait des malles. La joie du proche retour est atténuée par la lecture des bulletins météorologiques. Le Nord est sous la neige; l'hiver s'y attarde cruellement.

Par mes fenêtres, j'emplis mes yeux de la vision magnifique et fleurie; j'emplis mes poumons de l'air pur saturé de parfums de mimosas.

Ailleurs, l'hiver m'attend; je crois qu'il me requiert et les beaux raisonnements pour atténuer l'ennui d'un retour vers la boue et le ciel gris! pourrai-je savourer la jeunesse timide et tendre de nos printemps, de nos pommiers, de nos aubépines, si je n'ai point connu — un peu, très peu — la dureté de notre hiver? Un homme du Nord doit-il perdre à ce point la solidarité avec sa terre, ses arbres, les mœurs des siens, les habitudes de sa nature, qu'il puisse sans péché chercher un éternel et artificiel printemps?

×××

Lundi 15. — Octave Uzanne nous fait, au Trayas, les honneurs de l'Esterel, de son Esterel. Dans les baies étroites de rochers rouges déchirés sur qui se penchent les grands pins parasols, il voit, il dénonce la mer antique, la mer grecque. Il n'a que du mépris pour la bruyante région de Nice à Monte-Carlo, banlieue de Paris, boulevard de Rastaquouèropolis, fortifs. Ah! il ne nous l'envoie pas dire et il a tenu à m'arrêter ici, sur la route du retour, pour me notifier ce qu'il avait sur le cœur.

Je ne résiste guère aux apôtres quand ils sont des artistes, — c'est d'ailleurs rare. Ce pays où je suis est le plus beau pays.

Qu'un pays soit beau et je le trouverai toujours le plus beau, si j'y rencontre un ami et la parole d'un homme qui sait et qui sent.

×××

Mardi 16. — Un train nocturne m'a ramené vers Paris. Un train de jour m'avait mené vers le pays du soleil. C'est qu'à l'aller je regardais avidement le paysage mouvant où naissait, à mesure du voyage, le printemps: je n'ai pas voulu voir le désolant miracle contraire et les jardins se défleurir et les arbres se défeuiller.

Après Lyon, un vague jour glisse par les vitres, j'écarte les stores. La campagne est blanche de neige à l'infini: les arbres sont de givre, une livide clarté traîne à l'horizon au ras des cieux lourds. Puis ce sont ces pays qui vous font croire que vous voyagez à travers la carte des vins: Nuits Saint-Georges, Chambertin, etc. Toutes les collines de la Côte-d'Or sont couvertes de funèbres housses d'argent.

×××

Mercredi 17.— Paris! Paris est une ville qui tire sa gaîté de soi-même, de son âme, de sa volonté. C'est la ville volontairement rieuse, c'est le défi aux dieux, c'est la joie armée et vivante contre le ciel, ou l'émeute, ou la guerre.

Une marchande pousse une charrette d'œillets: fleurs de « là-bas », elles n'en ont jamais vu le soleil; écloses dans la nuit, elles ont été cueillies avant le jour. Le grand Paris joyeux et féroce prélève sa part sur les fleurs, sur la jeunesse, sur les bêtes, sur les esprits.

×××

Jeudi 18. — Gare du Nord. Dernière étape. J'achète un journal belge. Je lis: « Mort de Valère Mabille. »

Valère Mabille! Mort! Cette force, cette activité, cette jeunesse à barbe blanche! Cette main tendue, ce perpétuel entrain! Tout cela est fini. Des souvenirs m'obsèdent dans cette gare du Nord où je l'ai rencontré bien souvent. Un souvenir particulièrement. Ici, il y a deux ans, il m'a réclamé un livre que je lui avais promis. Il m'a dit: « Dépêche-toi, je veux le lire avant de mourir. » Etait-ce pressentiment? Première conscience d'un mal latent? Je me suis à peine arrêté. C'était si difficile de penser à la mort devant cet homme qui avait pris de bonne heure l'aspect définitif des vieillards immortels...

. . . . . .

La chose navrante que sera le « dernier voyage à Mariemont », le dernier regard à la maison où pour la dernière fois les portes se seront ouvertes toutes grandes!

×××

Vendredi 19. — Belgique. Le tas des journaux, des papiers, des lettres, des livres m'attend. J'ouvre une lettre au hasard. Je lis: « A tel jour, vous étiez à tel endroit; je l'ai lu dans l'*Eventail*... ».

Quoi! Etais-je là vraiment? *L'Eventail* l'a dit! Alors on peut me suivre à la piste?... Je vais mentir; ne croyez pas ce que dit l'*Eventail*. Je mentirai, vous dis-je. Surtout, ne croyez jamais pleinement à ce que dit un « homme de lettres ».

LÉON SOUGUENET.

AVIS IMPORTANT

Nous rappelons à nos correspondants que nous ne pouvons insérer aucune communication anonyme.

KINA-LILLET
au vin blanc de Sauternes 1re marque française
Th. VERVLOET Fils & Cie Tél. 412

Valère Mabille

Valère Mabille a rendu le dernier soupir en son château des Hayettes le 17 mars, à 6 heures du soir, après avoir énergiquement lutté pendant trois mois contre la maladie.

La mort était prévue depuis quelque temps; les bulletins optimistes n'étaient publiés par les journaux que pour donner au malade lui-même, qui parfois se faisait lire les nouvelles, l'illusion d'une guérison possible.

Nous l'avions vu sur son lit de souffrances, il y a une quinzaine de jours, et le seul désir qu'il exprimât encore par intermittence, était de pouvoir aller prochainement à Cannes, où le soleil, croyait-il, aurait pu opérer un miracle. Mais son entourage ne conservait aucun espoir quant à ce voyage.

A la suite d'une opération chirurgicale faite il y a trois mois à Bruxelles, sa santé paraissait irrémédiablement perdue et sa dernière joie, depuis lors, fut de pouvoir rentrer en son château, qui, tant de fois, chaque année s'ouvrait pour recevoir en foule des amis.

M. Valère Mabille, Français et catholique, ne comptait que des amis dans tous les rangs de la société, à quelque opinion qu'ils appartinssent.

Il était venu s'établir modestement en Belgique, il y a cinquante ans. A Mariemont, il avait acheté une petite forge, origine de sa fortune, à laquelle il associa ses collaborateurs.

En août prochain, le 14, il allait entrer dans sa soixante-dixième année et, au même moment, il devait fêter son cinquantenaire industriel.

M. Philippe Wolfers avait fait pour cet anniversaire une plaquette dont il remit, il y a peu de temps, un exemplaire à Valère Mabille. Celui-ci, tout heureux de voir l'œuvre de l'artiste, eut cependant, en nous la montrant, un moment mélancolique.

« Après les fêtes, nous disait-il, où j'espère réunir tous les amis, je me retirerai des affaires et je compte alors non me reposer — le repos c'est la mort — mais m'enlever quelques soucis. J'irai revoir tous mes amis de l'étranger... dernière tournée peut-être... »

Et puis, brusquement... : « Ne parlons pas trop d'avenir, qui sait!... »

Le matin du jour où il alla à la clinique, il tint à rassurer ceux qu'il avait mis, en très petit nombre, au courant de son projet: « C'est une affaire de trois ou quatre jours », disait-il, et il alla déjeuner avec le fils, qu'il avait vu grandir, d'un de ses fidèles amis. Il voulut être de belle humeur. Quand il se leva de table, il embrassa son invité et, rapidement, partit.

Valère Mabille occupa une grande place en Belgique, où il avait été nommé membre du Conseil supérieur du travail, après avoir créé des patronages ouvriers, des cercles de mutualité, des caisses de retraite, des sociétés d'habitations ouvrières, etc.

Resté Français de cœur et d'âme, il était devenu Belge par adoption et de sa fortune il faisait un noble usage pour les œuvres bienfaisantes et sociales de France et de Belgique.

Sa générosité était proverbiale, sa bonté absolue, son obligeance inlassable, son esprit large et tolérant et ces qualités comme ses influences, il les employait à rendre service, à faire le bien. Il était respectueux des opinions d'autrui et chacun respectait les siennes; c'est ainsi qu'on vit s'asseoir ensemble à sa table des prélats, Mme Séverine, le prince Henri d'Orléans, des diplomates, le Père Didon, des poètes du Chat Noir, le général Annenkoff, créateur du Transsibérien, et, parmi les Français, des ministres républicains à côté de bonapartistes et de royalistes, tous unis dans un même élan de sympathie pour l'homme exquis qu'était leur hôte.

Ni l'âge ni les déceptions n'avaient attristé son caractère, altéré sa bonté. Volontairement oublieux du mal que parfois on lui fit, il répandit largement le bien, par nature, par vocation.

Doyen de la colonie française en Belgique, président de la Société française de bienfaisance et de la Chambre de commerce française de Charleroi, il donna discrètement à toutes les œuvres françaises du pays des sommes considérables, et si, annuellement, il organisait à Charleroi une fête somptueuse au bénéfice de ces œuvres, fête dont il supportait les frais, c'était bien plus pour réunir les amis de la France que pour alléger son budget de charité qui était considérable.

Jusqu'au moment où il s'alita, son activité fut inlassable.

Conseiller du commerce extérieur de France, président du comité directeur des œuvres sociales de Morlanwelz, administrateur du Chemin de fer du Congo, des Aciéries de France et d'un grand nombre de sociétés industrielles en France, en Belgique, en Espagne, en Hongrie, en Italie, en Grèce, où il avait monté d'importantes affaires, il allait visiter régulièrement ses établissements, auxquels il imprimait sa direction éclairée et moderne. Et c'est ainsi qu'à l'âge de soixante ans il voulut aller voir le chemin de fer du Congo auquel il avait consacré d'importants capitaux, alors que l'entreprise ne présentait que des périls.

D'une vaillance admirable, il étonnait chacun par sa jeunesse, son ardeur, son enthousiasme. Malgré ses cheveux blancs, sa grande barbe blanche qui le fit parfois prendre à l'étranger pour le Roi, il était dans toutes les réunions le boute-en-train toujours jeune; et cette jeunesse il l'apportait aussi dans ses affaires, qu'il conduisait d'une façon sûre, constante, attentive, en dépit des obligations de sa vie mondaine. L'Europe entière l'a connu agissant, vibrant, correct, chevaleresque, charmeur et bon. Partout il était chez lui, nulle part il ne fut étranger. Son château des Hayettes était un centre d'attraction pour les savants, les artistes, les ingénieurs, les gens d'affaires, les explorateurs, les hommes d'État et fréquemment, il allait les voir chez eux. En moins de trois semaines, l'an dernier, il visita ses établissements de France, d'Espagne, d'Italie et de Grèce, ayant, avant de quitter Mariemont, fixé le jour et l'heure des réunions d'affaires, arrêté ses excursions rapides, invité ses hôtes à déjeuner ou à dîner et, à l'heure dite, il était au rendez-vous.

Sa popularité était universelle et chez tous, depuis les chefs d'État, dont il fut souvent l'ambassadeur officieux et désintéressé, jusqu'aux douaniers de toutes les frontières d'Europe, qui le saluaient militairement au passage; chez les puissants et les riches qu'il obligea comme chez les travailleurs qu'il encouragea et les pauvres qu'il aida, il laissera le souvenir d'un être d'exceptionnelle bonté.

Aussi, dès la nouvelle de sa mort, les télégrammes et les lettres n'ont cessé d'affluer à Mariemont et parmi les premiers témoignages de condoléances se trouvent ceux du Roi, du Prince et de la Princesse Albert, de la Comtesse de Flandre, de la Princesse Clémentine, du Duc d'Orléans, du Prince Napoléon, des cardinaux Merry del Val et Mercier.

Valère Mabille était officier de la Légion d'honneur, grand officier du Cambodge, commandeur de l'ordre de Léopold, décoré de la croix des mutualistes, décoré de la croix commémorative du règne de Léopold II, commandeur avec plaque de l'ordre de Pie IX, grand officier de Danilo de Monténégro, chevalier de la Couronne du Congo, d'Isabelle la Catholique, etc.

Son corps a été exposé jeudi et vendredi au château des Hayettes et la population émue a défilé dans la chapelle ardente pour rendre un suprême hommage d'affection respectueuse et reconnaissante à ce grand honnête homme.

Le service funèbre aura lieu à Morlanwelz, lundi 22 mars, à 11 heures.

Un train spécial partira de Bruxelles (Midi) pour Mariemont à 9 h. 5 et repartira de Mariemont pour Bruxelles à 2 h. 15.

Le défunt, veuf de Mme Henriette van Hoegaerden, laisse une fille, qui a épousé M. Borel, consul général de Suisse à Bruxelles, frère de Mme Beernaert, et trois petits-enfants, MM. Robert et Henri Borel et Mlle Marie-Louise Borel.

Aux siens si cruellement éprouvés, nous adressons l'expression de nos sentiments très attristés.

LES DÉCORATIONS (1)

Liste des Belges qui ont été autorisés, en 1908, à porter les insignes d'*officier*, ou du grade équivalent, des ordres étrangers suivants :

Ordre de la Couronne royale, Prusse (décoration de 3e classe) : M. J. Le Jeune, secrétaire de légation de 1re classe, à Vienne, 12 avril.

Ordre de l'Aigle rouge, Prusse (décoration de 4e classe) : 15 mars : Le comte C. de Liedekerke, secrétaire de légation de 2e classe, à Londres; le comte P. d'Oultremont, secrétaire de légation de 2e classe, à Paris; le baron Guillaume, secrétaire de légation de 2e classe, à La Haye.

Ordre d'Albert-le-Valeureux, Saxe (chevalier de 1re classe): M. E.-P. Van Damme, directeur de service à l'administration des chemins de fer de l'État, 5 décembre.

Ordre de Saint-Alexandre, Bulgarie : M. P. Verhaegen, vice-consul de Belgique, à Sophia, 28 janvier.

Ordre du Double Dragon, Chine (décoration du 4e grade) : M. L. van der Stegen, à Bruxelles, 4 mai.

Ordre royal du Lion, Congo : 3 mars : MM. Bourriez et Dupont, 1er septembre; le capitaine Gérard, du 3e régiment de chasseurs à pied.

Ordre de la Couronne, Congo : 14 novembre : MM. J. de la Vallée-Poussin, chef du cabinet du ministre de la justice, et M. Halewyck, chef de division, attaché au même cabinet.

Ordre de la Légion d'honneur : MM. Heptia, chef de division aux affaires étrangères, 22 février; N. Schroeder, directeur de la Compagnie Internationale des Wagons-Lits et des Grands Express Européens, 15 mars; A. Grisar, armateur et courtier de navires, à Anvers, 15 mars; E. Deroover, premier directeur de la Caisse d'épargne et de retraite, à Bruxelles, 27 avril; C. Dietrich, à Bruxelles, 28 décembre.

Ordre de l'Étoile noire du Bénin, France : M. A. Meganck, à Bruxelles, 15 mars.

Ordre du Nicham Iftikhar, Tunisie : MM. Bernard, chef de bureau à la direction des contributions directes, douanes et accises, à Anvers, 18 février; Van Steensel-Vander Aa, imprimeur, à Bruxelles, 23 mars; G. Vander Rest, à Ixelles, 4 mai; le notaire Everaert, à Laeken, 19 juin; Hoyois, négociant, à La Bouverie, 12 juillet; L'Heureux, négociant, à Mons, 12 juillet; F. Rotiers, homme de lettres, à Bruxelles, 25 août; Hubert van Dijk, à Laeken, 19 octobre.

Ordre du Sauveur, Grèce : MM. E. Hubert, professeur à l'Université de Liége, 25 août, et Dullaert, directeur au ministère de la justice, 5 décembre.

Ordre des Saints Maurice-et-Lazare, Italie : MM. van Ypersele de Strihou, conseiller de légation, à Saint-Pétersbourg, 12 avril; Van Overstraeten, inspecteur général au ministère de l'industrie et du travail, 5 juillet; J. Isaac, directeur de la Compagnie des Charbonnages Belges, à Frameries, 5 juillet.

Ordre de la Couronne, Italie : M. E. Ortmans, chef de service de l'armement de la Société John Cockerill, à Anvers, 5 juillet.

Ordre du Soleil Levant, Japon (décoration de 4e classe) : 3 novembre : MM. G. Haus, chef de division au ministère de la justice, et le notaire E. van Halteren, à Bruxelles.

Ordre de la Couronne de Chêne, Luxembourg : Le comte B. de Lichtervelde, secrétaire de légation de 1re classe, 18 février; le baron E. de Moor, avocat, à Bruxelles, 15 mars; MM. Henri Davignon, secrétaire du ministre des affaires étrangères, 4 mai, et E.-J. Dohet, inspecteur des postes, à Bruxelles, 19 juin.

Ordre d'Orange-Nassau, Pays-Bas : Le comte B. de Lichtervelde, secrétaire de légation de 1re classe, à La Haye, 6 janvier; M. V. Hellemans, administrateur de l'hospice Sainte-Gertrude, à Bruxelles, 22 février; le commandant Collyns, des carabiniers, adjoint d'état-major, 12 mai; le major adjoint d'état-major Lefebure, des grenadiers, 26 juin; le commandant d'artillerie Henrion, commandant l'école normale de gymnastique et d'escrime, 26 juin; M. Gérard, consul de Belgique, à Bombay, 25 août; le baron G. Guillaume, secrétaire de légation, à La Haye, 18 septembre.

Ordre du Lion et du Soleil, Perse (décoration de 4e classe) : 22 février : Le baron E. de Raditzky d'Ostrowick, à Malines; MM. A. Hocepied, chef de division au ministère des sciences et des arts; A. Casier, conseiller communal, vice-consul du Portugal, à Gand; le major Loppens, du 9e régiment de ligne; le commandant adjoint d'état-major Morel, adjudant-major au 2e guides; les commandants de Schietere de Lophem, du 1er guides, et Hagemans, du 2e guides: 28 mai: MM. J. d'Hondt, bourgmestre de Blankenberghe; 19 juin: A. van Billoen, secrétaire du directeur général de la Caisse d'épargne, à Bruxelles; 12 juillet: G. Guelton, directeur au ministère de l'intérieur, et P. Verhaegen, vice-consul de Belgique, à Sophia; 18 septembre : J. Plas, avocat, à Bruxelles; 7 décembre : A. Bricteux, chargé de cours à l'Université de Liége.

Ordre de Saint-Jacques, Portugal : M. A. Madoux, directeur de l'*Étoile belge*, à Bruxelles, 26 juin.

Ordre de Saint-Sava, Serbie : Le baron G. Guillaume, secrétaire de légation, à La Haye, 12 mai; M. Michiels, percepteur principal des postes, à Bruxelles, 23 novembre.

Ordre de l'Aigle blanc, Serbie : 1er septembre : MM. Campen, directeur au ministère des finances; Polfvliet et G. Carez, directeurs au ministère de l'agriculture; Robyns de Schneidauer, chef de division aux affaires étrangères, et H. Mavaut, chef de division et chef du cabinet du ministre de l'industrie et du travail.

Ordre de l'Éléphant blanc, Siam : M. F. de Cannart d'Hamale, consul de Siam, à Ostende, 28 mai.

Ordre de la Couronne, Siam : MM. Stracké, conseiller communal, à Ostende, 28 mai; Pierre, directeur du service des paquebots, à Ostende, 12 juillet; Van Haute, vice-consul de Belgique, à Manille, 19 octobre.

Ordre de l'Épée, Suède (chevalier de 1re classe) : Le capitaine-commandant adjoint d'état-major Bernard, des carabiniers, 19 octobre, et le lieutenant des grenadiers comte Cornet de Wàys-Ruart, attaché à la maison militaire du Roi, 2 juillet.

Ordre de Wasa, Suède (chevalier de 1re classe): M. A. Dupuich, secrétaire de la Société royale Hippique de Belgique, à Bruxelles, 19 juin.

Ordre de l'Osmanié, Turquie : M. E. De Grelle-Rogier, accrédité en qualité d'envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire au Brésil, 30 avril.

PRINCE POTINATOWSKI.

(1) Voir les numéros de l'*Éventail* du 24 février pour les *grands cordons*, du 7 mars pour les *grands officiers*, et du 14 mars pour les *commandeurs*.

HOTEL CHATHAM
17 et 19, rue Daunou et 16, rue Volney
PARIS
Entre la rue de la Paix et les Boulevards
Cet Hôtel vient d'être reconstruit
Nouveau Restaurant de 1er ordre
Adresse télégraphique : CHATHAMEL
Téléphones 247.53 247.55

Art Français
24, rue de la Madeleine, 24, Bruxelles
Perles Delacour
Imitation parfaite de vraies perles
Garanties inaltérables
Colliers, Dormeuses, Bagues, Epingles, Monture Joaillerie
Bijoux fantaisie, Eventails
Objets d'art
Bijoux de deuil Acier et Jais

CRÈME FLOREÏNE
DONNE ET CONSERVE AU TEINT LE BLANCHEUR, LE VELOUTÉ ET L'INCARNAT INCOMPARABLES DE LA JEUNESSE
PARFUM DISCRET Le pot, 2 fr. 50; le demi-pot, 1 fr. 25 *franco contre mandat*
GRANDS MAGASINS, PARFUMERIES, PHARMACIES
A. GIRARD, 22, Rue de Condé, Paris

GAVEAU

PREMIÈRE MARQUE FRANÇAISE

Pianos droits et à queue exclusivement à cordes croisées et cadre métallique. — Spécialité de pianos de styles. — Seule maison :

212, rue Royale.

Le meilleur piano belge de prix raisonnable. 20 p. c. moins cher que ceux de la concurrence comparable. — Location depuis 8 francs par mois — Vente avec un crédit jusque trois ans.

212, rue Royale.

HANLET

Mondanités

(Reproduction interdite à moins d'en indiquer la source)

S. A. R. Mme la Princesse Albert a été reçue solennellement, vendredi, à l'Institut des Dames de la Sainte-Famille, rue Guimard.

Elle venait y conférer les diplômes aux membres de la Croix-Rouge qui avaient satisfait à l'examen.

Une nombreuse troupe de fillettes de l'Institut formait la haie sur le passage de la Princesse, dans les couloirs du pensionnat.

La Princesse, accompagnée du baron H. de Woelmont et de la comtesse Elisabeth d'Oultremont, fut reçue par les membres du comité : La comtesse Cornet d'Elzius, la baronne Maurice Snoy, la comtesse L. van den Steen de Jehay, Mme Vermeulen de Mianoye, la comtesse Gaëtan de Ribaucourt, Mme Maertens, le sénateur Dupré, le général de Coune, les docteurs Janvier et Robinet, M. Dumont.

×××

Un grand dîner a eu lieu le 20 mars chez LL. AA. RR. le Prince et la Princesse Albert.

×××

Du prince Potinatowski :

Faisant une recherche dans la liste officielle des décorés de l'ordre de Léopold, je rencontrai cette mention : « M. de Lonyay, ancien attaché à la légation d'Autriche-Hongrie à Bruxelles, chevalier de l'ordre de Léopold le 3 juillet 1891 ».

Qui était ce M. de Lonyay, un parent, peut-être, de l'époux actuel de la Princesse Stéphanie ?... C'était le futur gendre de Léopold II, lui-même !

Cette découverte m'a engagé à pousser plus loin mes recherches sur la famille Lonyay et je trouve intéressant de donner ici des renseignements que je crois inédits en ce qui concerne la partie héraldique.

Rappelons que ce fut vers 1896 que prirent naissance des rumeurs relatives à l'intention de la princesse impériale douairière d'Autriche-Hongrie de se remarier. On annonçait que le choix de la princesse ne s'était pas fixé sur un prince de famille souveraine, mais sur un membre de l'aristocratie hongroise. Au début, on doutait de l'exactitude de cette information, mais, vers 1899, elle se confirma et il fut bientôt hors de doute que ce mariage était imminent, toutes les négociations et les conventions nécessaires ayant abouti. On désignait comme le futur époux de l'archiduchesse Stéphanie le comte Elémer de Lonyay, membre de la Chambre des magnats de Hongrie, chambellan impérial et royal, et conseiller de légation en disponibilité, propriétaire du domaine de Bodrog-Olaszi, dans le comitat de Zemplin, né le 24 août 1863, ayant donc huit mois de plus que sa future épouse, née le 21 mai 1864.

Le comte Elémer de Lonyay descend d'une famille noble hongroise très ancienne et à ramifications étendues, qui professe le culte réformé. Il était donc nécessaire que le comte se convertît au catholicisme, ce qui fut fait. Le titre de comte lui fut accordé, en même temps qu'à son frère aîné Gabriel, pendant l'année du millénaire hongrois, en 1896. Sa mère était une des filles de Denis Paszmandi, président du Reichsrath hongrois de 1848 à 1849. Le comte Elémer est un neveu du comte Melchior Lonyay (1), mort en 1884, qui fut, en 1867, ministre des finances dans le cabinet Andrassy ; en 1870, ministre des finances de l'Empire et, en 1871, quand le comte Andrassy fut nommé ministre des affaires étrangères, président du Conseil des ministres en Hongrie.

Le comte Elémer avait débuté dans la carrière diplomatique comme attaché à la légation à Bucarest, d'où il passa à Saint-Pétersbourg, à Paris, à Bruxelles et, en dernier lieu, au Quirinal, en qualité de conseiller. Il était peu connu à Vienne, ayant passé un grand nombre d'années à l'étranger.

Il fit, paraît-il, la connaissance de la princesse Stéphanie à Londres, en 1896, lors d'un voyage de Son Altesse Impériale et Royale en Angleterre. Le comte lui avait été adjoint comme cavalier d'honneur pendant son séjour dans la capitale anglaise, et l'on raconte que l'archiduchesse fit sur lui une impression si vive que, pour vaincre ses inclinations et retrouver le calme de son âme, il entreprit un grand voyage en Orient. Il n'accepta que plus tard un poste à l'ambassade d'Autriche-Hongrie près le roi d'Italie, puis il abandonna la carrière diplomatique et alla s'établir définitivement dans son superbe domaine de Bodrog-Olaszi qu'il fit restaurer et aménager à grands frais, circonstance qui fit conclure à l'imminence du mariage.

Le second mariage de la princesse impériale héritière douairière d'Autriche-Hongrie avait nécessité de nombreuses stipulations au sujet de sa situation future. Elle dut renoncer à son titre et à ses prérogatives comme membre de la famille impériale ; sa fille, l'archiduchesse Elisabeth, qui avait alors seize ans, fut déclarée majeure et une maison spéciale fut créée pour elle à la Cour de Vienne. On sait que la princesse Elisabeth a épousé à Vienne, en 1902, S. A. S. le prince Othon de Windisch-Graetz, né à Vienne en 1873, chambellan et capitaine de cavalerie en Autriche.

Le mariage de la princesse Stéphanie de Belgique, ex-archiduchesse et princesse impériale d'Autriche-Hongrie, avec Elémer, comte Lonyay de Nagy-Lonay et Vásaros-Namény, chambellan et conseiller impérial et royal d'Autriche-Hongrie en retraite, fut célébré à Miramar (2) le 22 mars 1900.

(1) L'adjonction de la particule *de* est une « mode » relativement récente en Hongrie ; l'*y* terminant le nom indique la noblesse et équivaut à la particule nobiliaire, qui fait double emploi. Notons, en passant, que les grandes familles, les Esterhazy, les Andrassy, les Banffy, les Zichy, etc., n'ont pas sacrifié à cette mode.

(2) C'est au château de Miramar que la tante de la princesse, l'impératrice Charlotte, alla passer sa lune de miel.

Armoiries de la famille Lonyay : D'azur à deux lions affrontés d'or, celui à dextre tenant une épée au naturel et celui de senestre tenant trois glands au naturel : le tout soutenu d'une terrasse de sinople. L'écu sommé de deux casques couronnés. *Cimier* : 1° Une branche de chêne au naturel, en pal, feuillée de deux pièces et englantée de trois pièces ; lambrequins d'or et d'azur ; 2° un senestrochère armé, posé sur le coudé, tenant une épée, le tout au naturel ; lambrequins d'argent et de gueules. *Supports* : A dextre un lion d'or, couronné du même, à senestre un griffon d'or, couronné du même. *Devise* : *Persevero*

Le comte Elémer de Lonyay de Nagy-Lonya et Vásaros-Namény est resté simple chevalier de l'ordre de Léopold.

×××

Le ministre de Belgique et Mme Georges Allart ont quitté la Belgique samedi, se rendant à Mexico, où M. Allart est nommé ministre.

Comme nous l'annoncions le 17 janvier, c'est le comte Gaston Errembault de Dudzeele qui remplace à Vienne le baron de Borchgrave, bien qu'il eût devant lui comme plus anciens, M. Léon Maskens, notre ministre à Rome, et le baron Albert d'Anethan, notre plénipotentiaire au Japon. Nous faisions remarquer qu'il n'y avait pas lieu de déplacer ces deux agents qui rendent, dans leurs postes actuels, de très importants services.

La famille Errembault est originaire du Tournaisis. Sa généalogie a pu être établie sur documents jusqu'à Adrien Errembault, qui fut homme de fief du comté de Hainaut et Cour de Mons et habita le village de Pottes. Son fils Josse, lieutenant du bailli du sire-baron de Pottes en 1590 et bailli de la seigneurie de la Haye, scellait d'un sceau de sable à la fasce d'or accompagnée en chef de deux fleurs de lis d'argent, aux lambrequins d'or, de sable et d'argent, cimier une fleur de lis d'argent, heaume de profil. Gilles Errembault, né à Tournai en 1595, remplit les fonctions de clerc juré au greffe échevinal de cette ville, de greffier criminel, de greffier civil, de procureur général et fiscal, de greffier des échevinages, de conseiller du mont de piété, de maître et surintendant de la maison pieuse des anciens bourgeois de la paroisse de Saint-Piat. Il fut père de Louis Errembault, licencié ès lois, membre du magistrat de Tournai, pensionnaire du bailliage de Tournai-Tournaisis, maître ordinaire aux requêtes de l'hôtel du roi et conseiller en son grand conseil de Malines (fonction donnant à celui qui la remplissait la noblesse héréditaire), commissaire-intendant général de la province de Flandre, président du conseil de ce comté, à deux reprises commissaire pour le renouvellement du magistrat de Flandre, président honoraire du conseil souverain de Tournai et enfin président à mortier du Parlement de cette ville. Par son mariage avec Marie van der Beken, Louis Errembault devint seigneur du Coutre et maréchal héréditaire du Boulonnais. Son père et lui avaient acquis un grand nombre de fiefs, parmi lesquels la seigneurie de Dudzeele, dont le nom est resté attaché à celui de leur famille. Un sous-arrière-petit-fils de Louis Errembault, Antoine-Gaston-Joseph, seigneur de Dudzeele, de Mansart, du Fermont, du Breucq, des Ablens, de Thibertel, du Grand Metz, épousa en 1763 Léopoldine de Ayasasa, comtesse héritière d'Orroir. Il sollicita et obtint, le 24 juin 1774, concession du titre de comte transmissible par ordre de primogéniture et à appliquer sur le nom d'*Errembault et d'Orroir*. L'impératrice Marie-Thérèse l'autorisa en même temps à surmonter ses armoiries d'une couronne à cinq fleurons ouverts et à les orner de supports. Élevé de la simple noblesse à la dignité de comte, Antoine Errembault fut astreint à payer des taxes comme s'il avait levé à la fois des lettres patentes de chevalier, de baron, de vicomte, de comte et de décorations d'armoiries. Il lui en coûta 7,674 florins d'Allemagne. Son héritier, le comte Guillaume-Joseph-Gaston Errembault de Dudzeele et d'Orroir eut, entre autres enfants, deux fils, Edouard-Guillaume et Charles-Louis-Joseph. Edouard-Guillaume, lieutenant-colonel dans l'armée des Indes néerlandaises, obtint, le 17 octobre 1822, reconnaissance de noblesse et du titre de comte, transmissible par ordre de primogéniture ; sa descendance mâle s'est éteinte dans la personne du comte Gaston-Guillaume-Jean-Edouard Errembault de Dudzeele et d'Orroir, fonctionnaire à l'administration des chemins de fer de l'État. Charles-Louis-Joseph, trésorier de la ville de Tournai, fut père de Gaston Errembault de Dudzeele. Celui-ci obtint, le 25 juin 1868, l'autorisation de porter le titre de comte et, le 18 juin 1878, l'extension de ce titre à tous ses descendants. Entré dans le corps diplomatique, le comte Gaston Errembault de Dudzeele remplissait, lors de son décès arrivé à Saint-Pétersbourg, le 6 février 1888, les fonctions d'envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire de Belgique près S. M. le Tsar de Russie. Il était grand officier de l'ordre de Léopold, grand'croix de l'Aigle-Blanc de Serbie et de l'ordre de Sainte-Anne, etc. De son mariage avec la comtesse Marie-Hélène d'Abensperg et Traun, il eut deux enfants, la comtesse Marie et le comte Gaston, le nouveau ministre de Belgique à Vienne, dont nous avons donné les états de services dans notre numéro du 17 janvier, qui a épousé à Hauzeur, Mlle van der Heyden, fille de feu le président de le Vingne.

De Louis Errembault, président à mortier du parlement de Tournai, cité plus haut, est issue aussi la branche des Errembault connue sous le nom d'Errembault du Maisnil et du Coutre. C'est dans cette branche que passèrent les seigneuries du Maisnil et du Coutre et le titre de maréchal héréditaire du Boulonnais. Sous le régime néerlandais, elle était représentée par Denis-Joseph-Ghislain, à qui le roi Guillaume accorda reconnaissance de noblesse le 1er septembre 1822 et dont la descendance habite le Hainaut.

Un frère du président à mortier de Tournai, Gilles Errembault, licencié ès lois, seigneur à Pottes des fiefs de la Haye et de la Petite-Chapelle, fonda la branche des Errembault de Beaurepaire, qui se perpétua jusqu'au milieu du XIXe siècle et qui paraît éteinte aujourd'hui.

Les armoiries de la famille Errembault sont : De sable à la fasce d'or accompagnée en chef de deux fleurs de lis d'argent. Couronne à cinq fleurons. *Supports* : A dextre un cerf et à senestre une panthère, le tout d'or.

×××

Le comte d'Arschot-Schoonhoven, conseiller de la légation belge à Paris, après un séjour de plusieurs semaines à Bruxelles, est retourné à Paris, ainsi que la comtesse d'Arschot-Schoonhoven.

×××

Le comte Robert van der Straten-Ponthoz, secrétaire de la légation de Belgique à Copenhague, est arrivé cette semaine à Bruxelles, en congé pour sept semaines.

×××

Le chevalier Carlos Papeians de Morchoven, secrétaire de la légation de Belgique au Brésil, est en ce moment en congé à Bruxelles.

×××

Motti a reçu les nouvelles formes en feutre pour le printemps 1900 ; elles donnent un tout autre aspect que celles de 1908 : fond bas, bords larges.

Voir étalages.

Canotier pour dames et fillettes, article réclame, 10 fr. 50.

Pardesssus pour messieurs, 65 francs.

Vêtement pour dames, 45 francs.

×××

Les auteurs dramatiques et les écrivains en général, pour fouetter leur imagination, recourent au café noir, excitant efficace, mais qui finit par ruiner les nerfs. Le Bouillon Oxo ne nuit jamais, à aucune dose, mais il stimule le cerveau et éclaircit les idées.

×××

Grand Hôtel Cosmopolite. Salle du premier. Tous les jours concert artistique de 6 heures à minuit ; le dimanche, de 11 heures à 1 h. 1/2 et de 4 heures à minuit. Entrée libre.

×××

Aperçu, vendredi, au théâtre de la Monnaie, à la représentation du *Jongleur de Notre-Dame* et de *Paillasse*, donnée pour la onzième soirée de l'abonnement mondain :

LL. AA. le prince et la princesse Albert de Ligne, la princesse Hélène de Ligne, S. Exc. le ministre de Hollande et Mme van der Staal de Piershil, le marquis et la marquise Imperiali, le comte et la comtesse t'Kint de Roodenbeke, le secrétaire de la légation de Russie et la comtesse Cronhielm, le secrétaire de la légation d'Allemagne et la baronne Kracker von Schwartzenfeldt, le secrétaire de la légation de Hollande et Mme Melvill van Carnbee, le premier secrétaire de la légation britannique et la comtesse Granville, le comte et la comtesse M. de Liedekerke, le baron et la baronne van Eetvelde, le chevalier et Mme de Stuers, M. et Mme Alphonse de Penaranda de Franchimont, M. et Mme de Bordes, M. et Mme Mayde Bauer, le baron et la baronne de Wynbergen de Bussloo, Mme et Mlle Drugman, M. et Mme Paul Maskens, Mme Hynderickde Theulegoet, Mlles d'Hendecourt, M. et Mme Parmentier, le général et Mme Blanquaert, M. et Mme Léopold Donny, M. et Mme Hankar-Orban, M. et Mme Clynans, Mme et Mlle Lammens, Mme et Mlle Crocq, Mme et Mlle De Keyser, le major et Mme Fleury, M. et Mme Degand, M., Mme et Mlle van der Hofstadt, le chevalier, Mme et Mlle Todros, le prince Georges de Ligne, le baron Constant Gollinet, le baron Léon Lambert, MM. van Tilt, Houtart, Serruys, le chevalier Armand de Menten de Horne, le comte R. de Borchgrave d'Altena, le commandant de Schietere de Lophem, le chevalier van den Branden de Reeth, MM. Nerinx, Wittouck, P. Gilbert, F. et G. Delmay, Alf. Cumont, Alf. Blanquaert.

×××

Le *Bon Roi Dagobert* attire tous les soirs le public bruxellois au théâtre du Parc. Dès la première, devant une salle comble et très élégante, l'œuvre charmante de M. Rivoire a obtenu un très gros succès.

Remarqué à cette représentation : M. et Mme Maskens, M. et Mme Neef-Verbeek, le baron et la baronne Hubert Beyens, M. et Mme Paul Lambotte, M. et Mme May-de Bauer, M. et Mme Alfred Orban, le major adjoint d'état-major et Mme Paul Fleury, M. et Mme Max Hallet, le notaire et Mme de Tiège, M. et Mme Félix Thielemans, M. et Mme F. de Thier, Mme Gustave Mélot, M. et Mme Tassel, Mme Behaeghel, M. et Mme Bulens, le docteur et Mme Labarre, M. et Mme E. Keym, M et Mme Jean-Pierre Fontaine, M. et Mme Alfred Madoux, M. et Mme Schoenfeld, le docteur et Mme Cordemans, M. et Mme Warnant-Franchomme, M. et Mme Alfred Mabille, M. et Mme Le Hardy de Beaulieu, M. et Mme Jean van Langenhove, Mlle Canler, Mme Poelaert, M. et Mme Wittouck, M. et Mme Le Jeune, le major et Mme Liebrechts, M. et Mme Rosenthal, Mme Merzbach, Mme Levèque-Merzbach, M. et Mme Rigaux, le docteur et Mme Keiffer.

MM. Cassel, Félix Fuchs, Maurice Anspach, le major Cumont, MM. Moreau, directeur général ; Paul Finet, le major Lenssens, le capitaine Semail, MM. Georges Vaxelaire, Goldschmidt, le baron de Crawhez, le capitaine van Langhendonck, M. Boucquéau, le major Rousseau, MM. Marcel Wielemans, Ernest Eloy, William Périer, Eugène François, Paul Crabbe, Horwitz, Stallaert, Loewenstein, Wolff, Le Hardy de Beaulieu.

Du monde artiste : L'auteur et Mme Rivoire, Mme Bénard, Mme Dupont-Emera, le peintre et Mme Toussaint, le peintre Melchers, Mme et Mlle Davids-Laurent, Mlle Rafaële Osborne, Mme Renard, Mme Roy-Fleury, Mlle Dangez, Mme Derhoven ; M. Vandenpeereboom, le compositeur Laparra, M. Gorby.

×××

Toujours du nouveau. — Paris s'enorgueillit de posséder le *Régent*, diamant historique incomparable. Bruxelles n'a plus rien à envier à la Ville Lumière. Pour être d'un autre genre, le *Régent* bruxellois, hôtel, café, restaurant, taverne anglaise, est cependant un vrai bijou de luxe, de bon goût et de confort moderne, dont nous a dotés Jules Floret, le Vatel très connu, créateur du Régina. L'établissement du 20, boulevard du Jardin botanique, est un succès. C'est sous la conduite de l'excellent architecte Joseph Vincke que cette transformation a été effectuée ; l'entreprise générale des travaux a été confiée à la maison Hiroux frères. L'ameublement dans le style Louis XVI, fourni par la maison Schœman & Cie, 167, boulevard du Hainaut, est réellement remarquable. Les peintres-décorateurs Van Cutsem frères, de Bruxelles, ont eu vraiment des idées heureuses. L'installation électrique, qui a été exécutée par M. Th. Wynants est des mieux réussies ; en un mot, tout est parfait.

×××

Taverne Royale. — Foie gras Feyel, Strasbourg, arrivage journalier.

Prunes fourrées de Wiesbaden.

Thé Royal, importation directe.

Rhum Sainte-Lucie, vieux.

Chartreuse ancienne véritable, jaune et verte.

Cognac Grande-Champagne « Richelieu », années 1830 à 1878.

Livraison à domicile, expédition en province et à l'étranger. Téléphone 7690.

×××

Petit émoi, ces jours-ci, parmi la foule visitant le Salon de la Libre Esthétique : La toujours impeccable Mme de X... faisait une sensationnelle entrée, vêtue d'un costume tailleur nouveau modèle.

La coupe gracieuse de cette toilette en grosse cheviotte et sa ligne très caractéristique firent aussitôt le sujet de toutes les conversations et l'on admira, dès ce moment, beaucoup moins les œuvres des exposants que celle d'Eugène Dubosc. Car, chacun l'avait deviné, cette petite merveille de bon goût et de chic était signée par le grand couturier bruxellois.

Cette première apparition d'un des nouveaux modèles de la superbe collection préparée pour le printemps est pour le maître ès élégance un succès triomphant.

×××

Cadeaux de noces. — Bronzes de Barbedienne.
Objets d'art. — Petits meubles.
Paul Guastalla, 39, rue Royale, Bruxelles.

×××

Jeudi soir ont été célébrées, chez le bourgmestre de Bruxelles, les fiançailles de Mlle Pauline De Mot, fille de M. Paul De Mot et petite-fille de M. Emile De Mot, avec M. Carl Janssens, fils de M. Charles Janssens, ancien échevin de Bruxelles, membre de la députation permanente du Brabant.

Flanelle Securitas

LIN et LAINE, breveté

SEUL tissu évaporant rapidement l'humidité évitant tout refroidissement

HYGIÉNIQUE
IRRÉTRÉCISSABLE
ÉLÉGANT

IDEAL POUR LES SPORTS

En vente dans toutes les bonnes maisons

Demander catalogue 16, rue d'Artois, BRUXELLES

GRANDE MAISON DE BLANC

TÉLÉPHONE 2257

E. LEFEBVRE

Rue du Marché aux Poulets

BRUXELLES

SUPERFICIE DES MAGASINS 5000 MÈTRES CARRÉS

LINGERIE, TROUSSEAUX, LAYETTES, TOILES, RIDEAUX, BONNETERIE, CHEMISERIE, etc.

EXPOSITION PERMANENTE

(dans les magnifiques salons du premier étage)

DE NOS MODÈLES DE MEUBLES VARIÉS

en tous styles, représentant des copies exactes des grands maîtres de l'époque.

Le catalogue spécial vient de paraître

THE GRESHAM

ASSURANCE SUR LA VIE

RENTES VIAGÈRES

La plus ancienne société anglaise sur le continent

Combinaisons des plus avantageuses

PROSPECTUS & RENSEIGNEMENTS

3, PLACE ROYALE, 3

Tél. 1093 BRUXELLES

Hirsch & Cie

ROBES — MANTEAUX
FOURRURES

On annonce les fiançailles de Mlle Germaine van Delft, fille de M. van Delft et de Mme, née de Baré, décédée, avec le baron Gaston de Crombrugghe de Looringhe, fils du baron Albéric de Crombrugghe de Looringhe, vice-président au tribunal de première instance, à Gand, et de la baronne, née baronne de Crombrugghe de Picquendaele.

× × ×

Sont officielles, les fiançailles de Mlle Marie-Louise Janssens, fille de M. Edmond Janssens, avocat général près la Cour de cassation, et de Mme, née Dufrénoy, avec le lieutenant du génie René Deguent, professeur à l'École militaire, fils de M. et de Mme Félicien Deguent-van Caneghem.

× × ×

Sont officielles, les fiançailles de Mlle Nelly Siron, fille du commandant Siron, de la compagnie cycliste des carabiniers, avec M. Oswald Molsen, d'Anvers.

× × ×

Sont officielles, les fiançailles de Mlle Germaine Rittweger avec M. Roland, de Gand.

× × ×

Le mariage de M. Théo Heyvaert avec Mlle Mees sera célébré dans le courant du mois de mai.

× × ×

On annonce les fiançailles de Mlle Gabrielle de Goussencourt, fille du comte de Goussencourt et de la comtesse, née de Patoul-Fieuru, avec M. Gustave de la Roche, fils de feu Gustave de la Roche et de Mme, née Rouvez, remariée avec M. Bouilliart de Saint-Symphorien.

La famille de Goussencourt est originaire de la Picardie et est venue se fixer en Belgique pendant la Restauration. Jean de Goussencourt, homme d'armes sous le roi Jean, servait sous Jean de Clermont, sire de Chantilly, maréchal de France. Il mourut avec ce maréchal à la bataille de Poitiers, en 1356.

Pierre de Goussencourt, chevalier, seigneur de Misery en 1383, fils du précédent, fut capitaine d'hommes d'armes et ensuite gouverneur de Péronne pour le roi Charles VI.

Depuis lors, leurs descendants ont donné à la France un grand nombre d'officiers distingués, dont un fut chevalier de Saint Louis; un conseiller au Parlement de Paris; un lieutenant du Roi; une abbesse de l'abbaye de Moncel, etc

Le grand-père de la fiancée a été admis en 1896 dans la noblesse du pays et a obtenu en même temps concession du titre de comte.

Alliances : de Flavy, d'Ongnies, de Dreux, de Conty, de la Meth, d'Arquinvillers, le Fusellier, Le Sellier, de Belloy, Le Royer de Monclet, Hannecart de Briffœuil, Le Maire de Sars-le-Comte, de Potter, de Bivort de la Saudée, du Bois de Nevele, Cornet de Peissant, etc.

Armes : D'hermine au chef de gueules.

Le père du fiancé était l'arrière-petit-fils de Louis-Eugène de la Roche, avocat au Conseil souverain du Hainaut, échevin de la ville de Mons, dont le père, Pierre-Joseph de la Roche, conseiller pensionnaire de la ville de Mons et fils de Vincent, avocat au Conseil souverain du Hainaut, obtint en 1755 des lettres patentes de noblesse.

Alliances : de Behault, Petit du Forest, Cossée de Semerias, Meuret, Le Maire de Sars-le-Comte, d'Hanins de Moerkerke, de Cocquéau, de Bagenrieux, de Knyff, de Gontreuil, Desmanet de Grignart, Visart de Bocarmé, Stiénon du Pré, de Maere, van Tieghem de ten Berghe.

Armes : D'or au sautoir d'argent bordé de gueules.

× × ×

De Fontaine-l'Évêque on annonce les fiançailles de Mlle Germaine Otlet, fille de M. Adolphe Otlet, avec M. Louis Legros, de Namèche.

× × ×

Mardi dernier a été béni à Berlin, en l'église des RR. PP. Dominicains, le mariage de M. Amédée Hamoir, fils cadet de M. et Mme Léon Hamoir, avec Mlle Hortensia de Rio Branco. A cause d'un deuil récent, la cérémonie a eu lieu dans la plus stricte intimité.

Le baron de Rio Branco, ministre des affaires étrangères des Etats-Unis du Brésil, retenu à Rio de Janeiro par ses importantes fonctions politiques, était représenté au mariage de sa fille par M. Regis de Oliveira, ministre plénipotentiaire du Brésil à Londres, et M. Itiberé da Cunha, ministre plénipotentiaire du Brésil à Berlin, qui ont été les témoins de la mariée.

Ceux du marié étaient : M. Fernand Hamoir et le baron de Werther.

La charmante mariée, conduite à l'autel par son frère, le baron Raoul de Rio Branco, secrétaire de la légation du Brésil à Berlin, portait une ravissante toilette de satin blanc rehaussée par un très beau voile d'ancienne dentelle de Bruxelles.

Au moment de la bénédiction nuptiale, un télégramme est arrivé de Rome, transmettant aux jeunes époux la bénédiction spéciale du Saint-Père.

Après la cérémonie, un lunch a réuni chez la baronne de Werther, sœur de la mariée, les parents et amis des deux familles.

× × ×

La comtesse Auguste d'Ursel a heureusement mis au monde un fils.

× × ×

Offrir un cadeau sortant de la maison Paul Guastalla, 39, rue Royale, c'est une preuve de bon goût; le recevoir, c'est l'assurance absolue que l'on vous sait amateur d'art.

× × ×

Succès féminin pour l'écharpe, cet ornement gracieux qui ajoute son enveloppement discret à la ligne des toilettes élégantes; il en est de pailletées, toutes scintillantes, de frangées, d'ombrées, etc. C'est la spécialité de la maison Vandeputte, rue Saint-Jean, 24. Téléphone 6030.

× × ×

Romdenne, 100, rue Royale.

Exposition de costumes nouveaux modèles.

Première communion, fillettes et garçons.

Chapeaux marins en paille et garnis.

× × ×

Les dames élégantes ne tarderont pas à aller visiter le charmant salon de modes récemment installé rue de Namur, n° 53a.

Mme Berthe Gremeaux y expose un choix inédit de ravissants modèles d'été d'un réel bon goût et d'une élégance très affinée.

× × ×

Les dernières créations du postiche d'art invisible, léger et élégant, remarquable de fini : 27, rue du Treurenberg. Tel. 6153. La maison se recommande pour ses teintures au Henné.

× × ×

Nous annonçons à nos lectrices que les nouveautés pour la saison printanière sont arrivées à la *Ville de Saint-Etienne*, 59, chaussée d'Ixelles. Elles y trouveront des choses ravissantes dans tous les articles employés pour la toilette féminine.

× × ×

Dimanche, chez la comtesse de Villegas de Saint-Pierre, rue Marie-de-Bourgogne, brillante réception, à laquelle s'étaient rendus :

La marquise de la Boëssière-Thiennes, la comtesse de Béthune et ses filles, la comtesse Eugène d'Oultremont, la comtesse de Berlaymont et sa fille; la comtesse Gontran de Lichtervelde, la comtesse Ch. d'Aspremont-Lynden et ses filles, Mme de Fraestraets et sa fille, la baronne de Villeneuve, la baronne Pierre van der Straten-Waillet, Mlles de Roest d'Alkemade, la comtesse René de Meeûs et sa fille, la comtesse Marguerite de Villegas de Saint-Pierre-Jette, M. et Mme André de Meester de Betzenbroeck, les comtesses Elisabeth et Clotilde d'Aspremont-Lynden, Mme L. de Moreau, Mlle de Woelmont, la baronne Louis van der Straten-Waillet, la comtesse Cossé de Maulde et ses filles, le chevalier Pangaert d'Opdorp, le comte Gonzalve d'Alcantara, la comtesse L. van den Steen de Jehay, le baron Louis de Roest d'Alkemade, Mlles de Meeûs, la baronne Pecsteen, Mme Capelle et ses filles, etc.

× × ×

Thé élégant le 14 mars, chez le comte et la comtesse André de Meeûs, rue Veydt.

Y assistaient :

La comtesse de Beaurepaire de Louvagnies, la comtesse Coghen, la comtesse de Villegas de Clercamp, Mme Victor Allard et sa fille, le comte et la comtesse Christian de Goussencourt, le baron et la baronne de Villeneuve, la comtesse Louis de Meeûs et sa fille, la baronne Pecsteen, la comtesse Pauline Cornet de Peissant, la baronne de Crombrugghe et sa fille, le baron et la baronne A. de Broqueville, Mme et Mlle de Fraestraets, M. Gustave Lejeune de Schiervel, M. Etienne Allard, la comtesse Yvonne de Meeûs, Mlle de Roest d'Alkemade, M. de Villers Grandchamps, etc.

× × ×

Jolie réception, dimanche dernier, chez Mme Poot-Baudier, qui recevait : Mme J. Devolder et sa fille, Mme de Séjournet de Rameignies et sa fille, Mme van Scherpenzeel-Thim et ses filles, la baronne de Radzitzky d'Ostrowick et sa fille, la baronne Wahis et sa fille, Mme Vinçotte et sa fille, Mme Nieuwenhuys, M. et Mme Ar. de Leu de Cecil, Mme Emile Seydlitz, Mme Terwindt, Mme Hermann Otto de Mentock, Mme Albert de le Court, M. et Mme P. Le Mayeur de Merprès, Mme Gaspard Maigret, Mme Marcel van Maldeghem, Mme André van Maldeghem, Mme Raymond du Roy de Blicquy, M. et Mme Armand Poot-Baudier, M. et Mlle de Beaucourt, M. et Mme du Roy de Blicquy, Mlles de Wargny, M. et Mme Conrad Verhaeghe de Naeyer; MM. Louis Nieuwenhuys, Gaston Iweins, Albert de Villers-Grandchamps, Heyndericx, Paul Houtart, Emile Maertens, Wolfgang de Roissart, Léon de Savoye, lieutenant Jules Vinçotte, Hadelin et Franz Bonnaert, Jean de Savoye, Willy de Bogaerde, baron Ultain de Coppin de Grinchamps, Georges Verhaeghe, Willy van de Walle.

× × ×

Des thés ont encore été donnés le 14 mars, chez Mme Albert de Bassompierre; la baronne Marcel Pecsteen; le 15 mars, chez la comtesse de Looz et Corswarem.

× × ×

Le comte et la comtesse Baudouin de Bousies ont donné, les lundi 15 et mardi 16 mars, deux fort belles soirées artistiques qui ont obtenu, auprès de l'élégant auditoire réuni en leur hôtel de la rue de l'Industrie, un très grand succès.

Le programme, particulièrement attrayant, a été remarquablement exécuté par des artistes parisiens : Mlle Farnèse, du Gymnase; Mme Magdeleine Depas, de l'Opéra-Comique; Mlle Meunier, la charmante danseuse de l'Opéra; M. Jacques de Féraudy, de la Comédie française; M. Fernand Depas, de l'Odéon, et M. R. Pickaert, des Concerts Colonne.

Mlle Farnèse et M. J. de Féraudy ont interprété délicieusement deux comédies en un acte : *Tic à Tic*, de MM. Maurice de Féraudy et J. Rouché, et *La Paix chez soi*, de M. Courteline. Mme Magdeleine Depas, dont la voix agréable a charmé, et M. Fernand Depas ont spirituellement enlevé une revue pleine d'esprit, très gaie, du meilleur ton : *En plein vol*, une joyeuse fantaisie d'actualité de M. Dominique Bonnaud, avec musique bien adaptée par M. R. Pickaert. Enfin, Mlle Meunier a divinement interprété une série de délicieuses danses du XVIIIe siècle (*Gavotte d'Armide*, de Glück; *Tambourin en rondeau*, de Rameau, et *Colinette à la Cour*, de Grétry), ainsi que de pittoresques et savoureuses danses javanaises sur de la musique de M. Paul Vidal et des danses allégoriques d'après Mendelssohn, Gossec (1778), Ch. Widor et Richard Wagner. Le succès de la gracieuse artiste, qui avait tenu à donner de l'inédit, a été presque triomphal.

Soirées brillantes, conçues avec goût, exécutées admirablement, qui ont valu aux aimables amphitryons les félicitations unanimes de leurs aristocratiques invités.

Parmi ceux-ci :

S. A. la princesse Etienne de Croy-Solre, S. A. la princesse G. de Ligne, S. Exc. le ministre d'Allemagne et la comtesse de Wallwitz, S. Exc. le ministre d'Italie et la comtesse Bonin Longare, S. Exc. le ministre de Hollande et Mme van der Staal de Piershil, le chargé d'affaires du grand-duché de Luxembourg et la baronne de Marchant et d'Ansembourg, le ministre des affaires étrangères et Mme Davignon, la comtesse Louis de Merode, le comte et le comtesse Jean de Merode, le comte et la comtesse H. d'Ursel, la comtesse Ch. d'Ursel, le baron et la baronne de Fierlant, le vicomte de Beughem, le comte et la comtesse de Vaux, le comte et la comtesse Ch. de Villers, le baron et la baronne H. de Woelmont, le marquis d'Assche, le comte et la comtesse d'Assche, le capitaine And. de Kerchove, le comte et la comtesse de Sousberghe, la comtesse de Spangen, Mme Brugman, le comte et la comtesse Ferd. de Baillet-Latour, le comte et la comtesse de la Barre d'Erquelinnes, le comte et la comtesse de Beauffort, le comte et la comtesse J. de Beauffort, le marquis et la marquise de la Boëssière-Thiennes, le comte et la comtesse de la Boëssière-Thiennes, M. Edm. Carton de Wiart, le baron et la baronne Buffin, le baron et la baronne van der Bruggen, le baron de Traux de Wardin, le comte Pierre van der Straten-Ponthoz, le vicomte et la vicomtesse de Spoelberch, la vicomtesse Ad. de Spoelberch, le baron et la baronne Snoy d'Oppuers, M. et Mme Fern. du Roy de Blicquy, la comtesse de Smet de Naeyer, le comte et la comtesse de Renesse, le baron et la baronne Pycke de Peteghem, le baron et la baronne Max Pycke de Peteghem, M. et Mme J. de Pret Roose de Calesberg, M. et Mme de Penaranda, la comtesse Coghen, le comte et la comtesse Cornet de Grez, le comte et la comtesse d'Elzius du Chênoy, le comte et la comtesse de Hemricourt de Grünne, le comte et la comtesse Ch. de Hemricourt de Grünne, le baron et la baronne Albert d'Huart, le baron et la baronne René d'Huart, le vicomte et la vicomtesse G de Jonghe d'Ardoye, le comte et la comtesse de Lannoy, le comte et la comtesse G. de Lannoy, le comte et la comtesse John d'Oultremont, la comtesse Eug. d'Oultremont, le comte et la comtesse J. d'Oultremont, le baron et la baronne de Mévius, le comte et la comtesse J. de Marnix, le comte et la comtesse H. de Limburg-Stirum, le comte et la comtesse Henry de Liedekerke, le comte et la comtesse Marcel de Liedekerke, le comte R. de Liedekerke, le comte et la comtesse J. de Lichtervelde, le comte A. de Villegas de Saint-Pierre, le baron et la baronne R. van Zuylen, le comte et la comtesse R. de Meeûs, M. et Mme Vermeulen de Mianoye, le comte d'Oultremont, le comte Hadelin d'Oultremont, la baronne de Beeckman, la baronne H. de Beeckman, la comtesse Yolande de Borchgrave d'Altena, le comte et la comtesse de Borchgrave d'Altena, le comte et le comtesse de Briey, le comte et la comtesse Juan d'Alcantara, le marquis et la marquise Imperiali, le comte Jacques de Lalaing, etc.

× × ×

Le comte et la comtesse 'tKint de Roodenbeke ont donné mardi leur troisième soirée de carême.

Réunion nombreuse et élégante où nous avons reconnu : S. Exc. le ministre d'Allemagne et la comtesse de Wallwitz, S. Exc. le ministre d'Espagne, M. de Baguer; S. Exc. le ministre de Russie et Mme de Giers, S. Exc. le ministre des États-Unis et Mme Wilson, S. Exc. le ministre de Suède, le baron d'Ehrenswärd, S. Exc. le ministre de Roumanie, Mme Mavrodi et leur fille, S. Exc. le ministre de Danemark, M. de Grevenkop Castenskiöld; S. Exc. le ministre de Portugal et la vicomtesse de Santo-Thyrso, le secrétaire de la légation d'Angleterre et la comtesse Grandville, S. Exc. le ministre d'Italie et la comtesse Bonin Longare, le baron et la baronne Maurice Snoy, le baron et la baronne de Fierlant-Dormer, le gouverneur du Luxembourg et la comtesse de Briey, le baron et la baronne H. de Woelmont, Mme Ernest Brugman, le comte et la comtesse Fl. de Liedekerke, le chevalier van der Elst, secrétaire général au ministère des affaires étrangères, et Mme van der Elst; Mme Beernaert, Mme Woeste, la baronne Raoul Snoy, le comte Charles d'Ursel et sa fille, le comte et la comtesse John de Marnix de Sainte-Aldegonde, M. et Mme Georges Terlinden, la comtesse Elisabeth d'Oultremont, dame de S. A. R. la Princesse Albert; le comte et la comtesse Charles de Hemricourt de Grünne, le marquis et la marquise de la Boëssière-Thiennes, le baron et la baronne Fritz d'Huart, M. et Mme Victor Allard et leur fille, le baron et la baronne della Faille d'Huysse et leur fille, le comte et la comtesse Gaston de Liedekerke, le baron de Broqueville, M. Soarès, secrétaire de la légation de Portugal; le baron et la baronne Lunden, le vicomte et la vicomtesse Jolly, le baron et la baronne René Pycke, le baron Adrien Goffinet, le comte Raoul de Liedekerke, le comte et la comtesse Francis de Meeûs, le vicomte et la vicomtesse d'Hendecourt, Mlles d'Hendecourt, le vicomte et la vicomtesse Jean de Jonghe d'Ardoye, le baron et la baronne Hubert Beyens, le vicomte et la vicomtesse Guillaume de Spoelberch, M. Guy Reyntiens, le vicomte de Pellan, le général et la baronne Wahis et leur fille, la comtesse Cossé de Maulde et ses filles, les barons Robert et Louis de Roest d'Alkemade, le comte et la comtesse René de Meeûs et leur fille, M. de Villers Grandchamps, le comte Appony, attaché à la légation d'Autriche-Hongrie; M. et Mme Idès van Hoobrouck et leur fille, le chevalier Pangaert d'Opdorp, le comte Maurice de Lannoy, le comte Gaëtan de la Boëssière-Thiennes, M. André de Kerchove d'Ousselghem, le comte Robert van der Straten-Ponthoz, le baron Pierre Descamps, le baron et la baronne A. de Failly Strythem, M. Carton de Wiart, secrétaire du Roi; le marquis et la marquise Othon de Trazegnies, M. Nabokoff, secrétaire de la légation de Russie; le comte A. d'Alcantara, M. et Mme Charles de Penaranda de Franchimont, le baron Jean de Broqueville, M. de Modave de Masogne, le baron d'Olmen de Poederlé, le vicomte et la vicomtesse Adrien de Sousberghe, etc.

× × ×

« Duc de Mancar », cuvée réservée. Fr. 2.75 franco Bruxelles. Henri Peeters, place Moorkens, 10, Anvers.

Restaurant Leyman, 64, rue Grétry. — Cabinets. — Soupers

Demandez les dernières créations de glaces à la Maison Jaumoulle. Dîners, Bals, Soirées. 110, av. Louise. Tél. 3475

Ouverture de la saison. Grand choix de chapeaux de toute dernière création, Mlle Jeanne Knapen, r. de la Madeleine, 76.

Grand Restaurant Régina, porte de Namur, entièrement transformé. Rendez-vous du *high life*.

Amateurs de champagne sec, demandez à Georges Leleu sa carte jaune, à 5 francs.

Maison Jean, 59, Marché-aux-Poulets, rayon de flou, nouveau modèle à 145 francs.

Chemisiers viennois, 10, rue du Treurenberg.

Salle de bains. Mathieu Vliegen, boulevard du Nord, 144.

× × ×

Deux charmantes matinées ont été données les 15 et 17 mars, par la comtesse Coghen, en son hôtel du boulevard de Waterloo. Au programme : *Il faut qu'une porte soit ouverte ou fermée*, proverbe en un acte de A. de Musset, interprété par Mlle Terka Lyon et M. Gildès, et la jolie comédie de MM. Meilhac et Halévy : *Le Petit Hôtel*.

Grand succès pour tous les interprètes, chaleureusement applaudis par l'élégant auditoire.

Reconnu aux deux réunions : S. Exc. le ministre de Russie et Mme de Giers, Mme Davignon, la duchesse douairière d'Ursel, la comtesse Louis de Merode, la comtesse John d'Oultremont, la comtesse Jean de Merode, la comtesse Eugène d'Oultremont, Mme Woeste, la comtesse de Baillet-Latour, la marquise de la Boëssière-Thiennes, la comtesse F. de Hemricourt de Grünne, la marquise Othon de Trazegnies, la comtesse de Smet de Naeyer, la comtesse de Berlaymont de Bormenville, le baron et la baronne de Wolff de Moorsel, le comte et la comtesse Marcel de Liedekerke, la baronne Georges Snoy, le vicomte et la vicomtesse Jolly, le comte et la comtesse Charles Cornet de Peissant, la vicomtesse Adolphe de Spoelberch, le comte et la comtesse Cornet de Grez, le comte et la comtesse John de Marnix de Sainte-Aldegonde, Mme Vermeulen de Mianoye, la baronne Albert Snoy, le comte et la comtesse Georges de Beauffort, le comte

LA

Maison MARGUERITE

123-125, rue Royale

a l'honneur de porter à la connaissance de sa clientèle qu'elle exposera dans ses salons, à partir du 25 mars, les merveilleuses toilettes qu'elle a acquises à Paris et celles qu'elle a créées dans ses ateliers.

CHAMPAGNE MERCIER ÉPERNAY

AUTOPIANOS

J. OOR

30, rue d'Arenberg, Bruxelles

TOUT LE MONDE PIANISTE SANS ETUDE

J. & J. KOHN

DE VIENNE

44, rue de la Montagne

BRUXELLES

18, rue des Tanneurs, Anvers

Meubles en bois courbé

INSTALLATIONS COMPLÈTES EN ART VIENNOIS

Chambres à coucher à partir de 155 fr.

6,500 ouvriers = 5,000 pièces par jour

CHEMISERIE

51 ROYALE

RUE ROYALE

Coin rue du Moniteur BRUXELLES

Choix considérable en zéphyrs anglais

Haute nouveauté pour chemises sur mesure

Coupe irréprochable

Confection soignée

et la comtesse de Schmettau, le comte et la comtesse de Beaurepaire, le comte et la comtesse Albert du Chastel, le vicomte et la vicomtesse Eugène de Jonghe, M. et Mme Charles de Penaranda de Franchimont, la comtesse 'tKint de Roodenbeke, le comte de Villegas de Saint-Pierre, M. et Mme de Hennin de Boussu-Walcourt, la baronne Maurice Snoy, la comtesse de Pellan, le baron et la baronne Charles de Crombrugghe, Mme Dôlez, Mme Victor de Faestraets, la vicomtesse de Spoelberch, Mme Van Praet, la comtesse Cossé de Maulde, le comte et la comtesse René de Meeûs, la vicomtesse de Baré, le comte et la comtesse Louis de Meeûs, Mme Alban Kervyn, Mme de Faestraets, Mme E. du Roy de Blicquy, le chevalier et Mme Carlos de Selliers de Moranville, M. et Mme Paul du Roy de Blicquy, le comte et la comtesse Charles de Lannoy, le comte et la comtesse André de Meeûs, les comtesses de Froissard Broissia, le comte et la comtesse Gustave de Lannoy, le baron et la baronne Lunden, le baron et la baronne de Fierlant-Dormer, le comte et la comtesse de Theux de Meylandt, Mme de Stuers, M. et Mme Paul Biourge, Mme Beernaert, Mme de Wouters d'Oplinter, le baron et la baronne A. de Failly, la baronne Kervyn, M. et Mme Lejeune de Schiervel, M. de Villers Grandchamps, M. et Mme de Villers Grandchamps, Mme Heynderick, M. et Mme Charles Lejeune de Schiervel, le baron et la baronne Eugène Kervyn, Mme Pangaert d'Opdorp, M. et Mme Jules de Borchgrave, la baronne de Vinck de Deux-Orp, la comtesse Gontran de Lichtervelde, la baronne d'Hooghvorst, la comtesse Antoinette d'Ursel, la vicomtesse Juliette de Beughem, M. et Mme André de Meester de Betzenbroeck, le baron et la baronne J. de Rosée, le baron et la baronne Pycke de Peteghem, Mme Zaman, le comte et la comtesse F. de Beauffort, Mme Fern. du Roy de Blicquy, le baron et la baronne René Pycke, le comte et la comtesse Juan d'Alcantara, le comte et la comtesse de Villegas de Clercamp, la comtesse L. van den Steen de Jehay, le baron et la baronne Victor Buffin, la comtesse Eugène d'Oultremont, le chevalier et Mme F. de Theux, le comte et la comtesse Adrien de Borchgrave d'Altena, la baronne Lunden, M. et Mme Victor Allard, le baron et la baronne de Villeneuve, le baron et la baronne F. van der Bruggen, la comtesse Cornet de Ways-Ruart, la comtesse de la Barre d'Erquelinnes, M. de Modave de Masogne, M. Carton de Wiart, secrétaire du Roi; le chevalier R. Pangaert d'Opdorp, M. Gustave Lejeune, les comtes Ferdinand et Maurice de Lannoy, M. Albert de Villers Grandchamps, le vicomte Guillaume de Spoelberch, le comte Louis Cornet de Ways-Ruart, le comte Jacques de Lalaing, le comte Gaëtan de la Boëssière-Thiennes, M. de Koudriaffsky, le comte Jules de Jonghe, etc.

×××

Le baron et la baronne L. Lambert ont donné, le mercredi 17 mars, une soirée artistique à laquelle assistaient :

S. Exc. M. Beau, ministre de France; S. Exc. le ministre d'Angleterre Sir Arthur et lady Hardinge, S. Exc. le ministre de Russie et Mme de Giers, S Exc. le ministre de Roumanie et Mme Mavrodi, S. Exc. le ministre d'Italie et la comtesse Bonin Longare, S. Exc. le ministre de Portugal et la vicomtesse de Santo-Thyrso, S. Exc. M. de Grevenkop-Castenskiöld, ministre de Danemark, le chargé d'affaires du Luxembourg et la comtesse de Marchant et d'Ansembourg, le ministre des affaires étrangères et Mme Davignon, le ministre de la justice et Mme Léon De Lantsheere, le ministre des sciences et arts et la baronne Descamps-David, M. E. De Mot, bourgmestre de Bruxelles; la comtesse Louis de Merode, le marquis et la marquise de la Boëssière-Thiennes, le vicomte et la vicomtesse Baudouin de Jonghe, le comte et la comtesse J. de Beauffort, le comte et la comtesse de la Barre d'Erquelinnes, le comte et la comtesse F. de Baillet-Latour, Mme Beernaert, le général et Mme Burnell, M. et Mme Woeste, le vicomte et la vicomtesse Desmaisières, le deuxième secrétaire de la légation de France et Mme de Courcel, la comtesse d'Hanins de Moerkerke, Mme van der Heydt, le comte et la comtesse Henri de Baillet-Latour, la comtesse de Baillet-Latour, le grand-maréchal de la Cour et la comtesse John d'Oultremont, M. et Mme Victor Allard, la comtesse du Chastel, le comte et la comtesse Louis d'Ansembourg, le comte et la comtesse Juan d'Alcantara, le baron et la baronne H. Beyens, le comte et la comtesse Adrien de Borchgrave d'Altena, le comte et la comtesse Constantin de Bousies, le comte et la comtesse Renaud de Briey, le baron et la baronne Ch. de Broqueville, le major et lady Alice Reyntiens, M. et Mme Alfred Brugmann, le chevalier et Mme de Bauer, l'attaché militaire de France, lieutenant-colonel et Mme Siben, le comte et la comtesse de Crenneville, le baron et la baronne de Cuvelier, M. et Mme Josse Allard, le comte et la comtesse Ed. d'Assche, M. et Mme Barbanson, le comte et la comtesse Robert de Borchgrave d'Altena, le baron et la baronne Arth. de Broqueville, M. et Mme Freddy Brugmann, M. et Mme Capelle, M. et Mme A. Cumont, le baron et la baronne de Failly, le baron et la baronne de Fierlant-Dormer, M. et Mme Lucien Tonnelier, M. et Mme Léopold Donny, M. et Mme Idès van Hoobrouck de la Motte, le baron et la baronne Albert d'Huart, le commandant et Mme Em. Joostens, le baron et la baronne Frédéric d'Huart, M. et Mme J. May, le baron et la baronne Fernand de Macar, le baron et la baronne de Renette de Villers-Perwin, la comtesse 'tKint de Roodenbeke, la vicomtesse Adrien de Sousberghe, le comte et la comtesse van der Straten-Ponthoz, le baron et la baronne Ernest de Montblanc, M. et Mme Auguste Léon, M. et Mme Paul du Roy de Blicquy, le baron et la baronne Maurice Snoy, le baron et la baronne René Pycke de Peteghem, M. et Mme Georges Terlinden, M. et Mme Georges du Roy de Blicquy, M. et Mme Vinçotte, le chevalier et Mme Wouters d'Oplinter, M. et Mme Franz Wittouck, le baron et la baronne Raoul van Zuylen van Nyevelt, MM. Ganderax, conseiller de légation de France; de Oliveira Soares, secrétaire de légation de Portugal; comte de Casa-Saavedra, secrétaire de légation d'Espagne; Pisoski, secrétaire de légation de Roumanie, baron de Blommaert de Soye, marquis d'Assche, barons Auguste, Constant et Adrien Goffinet, de Mot, de Koudriaffsky, baron de Beeckman, vicomte de Beughem, comtes Jacques et Gaëtan de la Boëssière-Thiennes, comtes Guy, Jean, Herman, Pierre, Jacques et Paul d'Oultremont, vicomte de Pellan, marquis Carrega, Edmond Carton de Wiart, secrétaire du Roi; général comte du Chastel-Andelot, baron Descamps, baron de Dieudonné de Corbeek-over-Loo, vicomte Eugène de Jonghe, vicomte Et. de Jonghe d'Ardoye, G. Lejeune de Schiervel, Et. Allard, comte G. d'Alcantara, comte Pierre van der Straten-Ponthoz, Wasserman, Albert du Roy de Blicquy, vicomte Guillaume de Spoelberch, baron M. Pycke, Henry d'Hanins de Moerkerke, etc.

×××

M. Raoul Laparra a charmé jeudi après-midi un public restreint d'amateurs réunis chez la vicomtesse de Spoelberch, en exécutant au piano, avec un vrai talent, des fragments de son opéra *La Habanera*, qui sera joué le 27 à la Monnaie.

×××

Bridge très animé mercredi dernier, rue du Luxembourg, chez M. et Mme Lionel Anspach.

Parmi les joueurs :

M. et Mme Clynans, M. et Mme Drion, Mme Guillery, M. Armand Anspach, M. Seruys, Mlles Drion, Guillery, Anspach, M. Velge, M. Paul Anspach, le comte Emile Du Monceau.

×××

Réunion de bridge, le 19 mars, chez le comte de Villegas de Saint-Pierre.

Y assistaient : La comtesse Gontran de Lichtervelde, la comtesse 'tKint de Roodenbeke, M. Vermeulen de Mianoye, M. et Mme A. de Penaranda de Franchimont, la baronne Y. de Woelmont, le comte et la comtesse Juan d'Alcantara, le vicomte et la vicomtesse Jolly, le comte Charles Cornet d'Elzius, Mme Carlos de Selliers de Moranville.

×××

M. et Mme Victor Allard ont donné une grande soirée de bridge le 19 mars.

×××

Des soirées de comédies seront données les 20 et 21 mars chez le baron et la baronne de Mévius, avenue de la Toison-d'Or.

×××

La marquise de la Boëssière-Thiennes donnera deux soirées, le 21 mars et le 3 avril.

×××

Mme Nunez Ortega donne un grand thé le 21 mars.

×××

La douairière de Stuers donnera une soirée musicale le mercredi 31 mars.

×××

Deux soirées sont encore annoncées chez la comtesse Eugène de Hemricourt de Grünne.

×××

Pas de règle sans exception. « On ne peut pas avoir tout à la fois », c'est la règle; l'exception nous est fournie par le Bouillon Oxo, qui est à la fois un stimulant de l'organisme et une boisson agréable au goût, d'un prix modique par-dessus le marché.

×××

Le bal annuel d'enfants et de jeunes filles, organisé par M. Vinio, aura lieu le samedi 27 mars, à 5 heures, à la Grande-Harmonie. Disons, à ce propos, qu'à la demande des élèves, les cours du sympathique professeur de l'École militaire continueront jusqu'à fin avril.

×××

Simone et Jeanne de Paris annoncent l'ouverture de leur salon de modes, rue Ernest-Solvay, 12. Elles prient nos lectrices de leur faire l'honneur de visiter leur exposition de modèles où elles trouveront réunies les créations les plus inédites. Le goût sûr et discret qu'elles ont acquis par leur stage dans les premières maisons de Paris leur permet d'espérer l'appréciation favorable de nos aimables lectrices.

×××

Son Exc. M. A. de Baguer y Corsi, ministre d'Espagne, a donné le 14 mars, en son hôtel de la rue Belliard, un dîner auquel assistaient : S. Exc. le ministre des États-Unis et Mme Wilson, S. Exc. Abdul-Hak Hamid Bey, ministre de Turquie; la comtesse Gontran de Lichtervelde, le chargé d'affaires du grand-duché de Luxembourg et la comtesse de Marchant et d'Ansembourg, le conseiller de la légation d'Allemagne et la baronne Kracker von Schwartzenfeldt, M. de Oliveira Soarès, conseiller de la légation de Portugal; MM. Carlos de Goyeneche y de la Puente et Diégo del Alcazar y Roca de Togares, attachés à la légation d'Espagne.

Son Excellence donnera encore un dîner le lundi 29 mars.

×××

Son Exc. le ministre d'Angleterre et lady Hardinge ont donné, le 15 mars, un dîner, auquel assistaient :

S. A. I. le prince Victor-Napoléon, qu'accompagnait M. Boitelle, gentilhomme de service; M. Schollaert, ministre de l'intérieur et de l'agriculture; le ministre de la justice et Mme De Lantsheere, S. Exc. le ministre de Suède, le comte Ehrenswärd, Mme Beernaert, S. Exc. le ministre d'Italie et la comtesse Bonin Longare, la comtesse Ghislaine de Caraman-Chimay, la vicomtesse Adolphe de Spoelberch, la baronne Lambert, Mrs. Sneyd, lord et lady Granville, le chevalier et Mme van der Elst, M. et Mme Josse Allard, le premier secrétaire de la légation d'Espagne, le comte de Casa Saavedra.

Le dîner fut suivi d'une réception à laquelle étaient invités notamment :

S. Exc. le ministre de Portugal et la vicomtesse de Santo-Thyrso, S. Exc. le ministre d'Allemagne et la comtesse von Wallwitz, S. Exc. le ministre du Japon, M. Akidzuki, S. Exc. le ministre des États-Unis d'Amérique et Mrs. Henry Lane Wilson, S. Exc. le ministre de Roumanie et Mme Mavrodi, le ministre des affaires étrangères et Mme Davignon, la princesse Poniatowska, Mme Woeste, le général et Mme Ninitte, le secrétaire de la légation des États-Unis d'Amérique et Mrs. Woods-Bliss, le secrétaire de la légation d'Allemagne et la baronne Kracker von Schwartzenfeldt, le secrétaire de la légation de Russie et la comtesse Kronhelm, le major, lady et Mlle Reyntiens, la comtesse Louis de Baillet-Latour, Mrs. Whitby, M. et Mme Terwindt, Mme von der Heydt, Mme Belpaire, le comte et la comtesse de Lichtervelde, Mme et Mlle Drugman, M. et Mme Jacques Reyntiens, M. et Mme Alphonse de Penaranda de Franchimont, le comte et la comtesse de Beauffort, le chevalier et Mme R. de Bauer, Mme et Mlle Vinçotte, M. et Mme de Heyn, M. et Mme Victor Allard, M. et Mme Wittouck, MM. de Koudriaffsky, le vicomte Guillaume de Spoelberch, M. J.-A. Stabler, attaché à la légation des États-Unis d'Amérique, M. Charles K. Webber, attaché à la légation d'Angleterre, etc.

×××

Le ministre de la justice et Mme De Lantsheere ont donné, mardi 16 mars, un dîner auquel assistaient : Le ministre d'État, gouverneur de la Banque Nationale et Mme Th. De Lantsheere, le ministre des chemins de fer et Mme Hellepute, le ministre du travail et Mme Hubert, Mme Liebaert, le sénateur Fris, M. et Mme Ed. Orban de Xivry, M. et Mme de Gerlache, Mme Vergote-De Lantsheere et sa fille, M. et Mme Jules de Borchgrave, M. Etienne Vergote, M. Fritz Liebaert, M. Ernst.

×××

Le mardi 16 mars, le Ministre des affaires étrangères et Mme Davignon ont donné un dîner, auquel assistaient : S. Exc. le ministre de Russie et Mme de Giers, S. Exc. le ministre d'Allemagne et la comtesse de Wallwitz, S. Exc. de Baguer y Corsi, ministre d'Espagne; S. Exc. de Grevenkop-Castenskiöld, ministre de Danemark; la comtesse de Smet de Naeyer, le général comte du Chastel-Andelot, aide de camp du Roi; le baron et la baronne de Broqueville, le baron et la baronne A. d'Huart, le chevalier et Mme van der Elst, M. Carton de Wiart, secrétaire du Roi; le comte et la comtesse d'Arschot-Schoonhoven, M. Landa-Berriozabal, secrétaire de la légation du Mexique, et Mme Landa-Berriozabal, le baron et la baronne Léopold Lunden, le chevalier et Mme F. de Wouters d'Oplinter, M. et Mme G. Terlinden, le baron E. Guillaume, M. Pierre Descamps et M. Henri Davignen.

Au dîner du jeudi 18 mars étaient conviés :

S. Exc. le ministre de Roumanie et Mme Mavrodi, le grand maréchal de la Cour et la comtesse J. d'Oultremont, le baron et la baronne de Moreau, la comtesse Gontran de Lichtervelde, le baron de Borchgrave, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire; le comte et la comtesse Théodore de Renesse, le comte et la comtesse François de Hemricourt de Grünne, le comte et la comtesse de Theux, M. et Mme Henry Carton de Wiart, le lieutenant-colonel baron L. de Moor et la baronne de Moor, le directeur général du commerce et des consulats et Mme Capelle, le comte et la comtesse André de Robiano, M. et Mme G. du Roy de Blicquy, le baron H. de Traux de Wardin, M. et Mme G. Terlinden et M. Henri Davignon.

×××

Spécialité de trousseaux, 10, rue du Treurenberg.

Grand Hôtel Cosmopolite. Place Rogier. Salle du premier. Restaurant select de premier ordre. Orchestre d'élite.

Ganterie Soly, 51, rue Joseph II. Téléphone 10315.

Institut de Beauté pour Dames, rue Belliard, 150 (Q.-L.).

Coiffures, postiches, ondulation.
Charley, coiffeur de dames, avenue Louise, 145. Tél. 8818.

Nous recommandons, la maison Jean, 59, Marché-aux-Poulets, pour son costume-réclame princesse à 150 francs.

L'Intérieur, 9, rue de Namur, téléph. 8076. Installation complète d'habitations et de villas.

×××

Le lieutenant-colonel, officier d'ordonnance de S. A. R. le Prince Albert de Belgique, et la baronne Louis de Moor ont donné, les 9 et 15 mars, en leur hôtel de la rue des Drapiers, deux dîners auxquels assistaient :

Au premier : S. Exc. le nonce apostolique Mgr Tacci Porcelli et l'auditeur de la nonciature, Mgr Dominique Gualtieri; le ministre des affaires étrangères et Mme Davignon, M. et Mme Paul Verhaegen, le baron et la baronne Léon Greindl, le général Terlinden, M. et Mme Gaston de Gerlache de Gomery, le major et Mme d'Orjo de Marchovelette, M. et Mme John Beaufoy-Storms, le baron de Moor, etc.

Au second : Le chevalier et Mme van der Elst, le chevalier et Mme Humbert de Méloc, M. et Mme Ed. du Roy de Blicquy, M. et Mme Paul Terlinden, le baron et la baronne de Wolff de Moosel, le chevalier et Mme Camberlin d'Amougies, M. et Mme du Roy de Blicquy, le comte Guillaume van der Straten-Ponthoz, le colonel baron Adrien Goffinet, secrétaire des commandements de S. M. le Roi; le commandant du Roy de Blicquy, etc.

×××

Le baron et la baronne de Villenfagne de Vogelsanck ont donné, le mardi 9 mars, en leur hôtel de la rue de la Loi, un dîner auquel assistaient : Le sénateur comte et la comtesse de Renesse, le sénateur et Mme Victor Allard et Mlle Allard, le baron et la baronne de Fierlant-Dormer, le chevalier et Mme de Sauvage-Vercour, le comte et la comtesse Louis de Meeûs et Mlle de Meeûs, M. et Mme de Modave de Masogne et Mlle de Modave, la capitaine baron Adrien Goffinet, le baron et la baronne René d'Huart, le comte Pierre d'Oultremont, le comte Pierre de Lichtervelde, M. René de Modave de Masogne, le lieutenant de Faestraets, le baron Gaëtan de Villenfagne de Vogelsanck et Mlle de Villenfagne.

×××

Le baron et la baronne Lambert ont donné, le 13 mars, un dîner auquel étaient invités : S. Exc. le ministre d'Allemagne et la comtesse de Wallwitz, la princesse Poniatowska, S. Exc. le ministre de Suède, comte Ehrenswärd; lord et lady Granville, le secrétaire de la légation de France et Mme de Courcel, la douairière de Stuers, le baron et la baronne Raoul Snoy, le baron et la baronne Fréd. d'Huart, Mme Verhaegen, le baron et la baronne Eugène Kervyn, le baron et la baronne van Zuylen van Nyevelt, M. et Mme Nieuwenhuys, le marquis Carrega, le comte Jacques d'Oultremont, MM. Henry d'Hanins de Moerkerke, Guy Reyntiens, Henry Saint Paul de Sinçay.

×××

Mme Doutrewe a donné, le samedi 13 mars, un dîner blanc, auquel assistaient : Mlles Hye, Valentine et Madeleine Chomé, Maggie Horn, Déa Chester, Germaine et Suzanne Verhaeren, MM. Victor Luyssen, Périer, le lieutenant Merzbach, E. Dassy, Eugène Verhaeren, H. Caters, Paul Neut, Georges André, Weber, André Bail, Bonnier, Dumont, etc.

×××

Le comte et la comtesse Charles Cornet d'Elzius de Peissant ont donné, le samedi 13 mars, en leur bel hôtel de la rue de la Concorde, un dîner auquel assistaient : Le marquis et Mme de Pouilly, la marquise d'Yve de Bavay et ses filles, le comte et la comtesse Max de Lalaing, le comte et la comtesse John de Marnix, le baron et la baronne Max Pycke, S. Exc. Mahmoud Khan, ministre de Perse; le comte d'Alcantara, le comte Alphonse de Villegas de Saint-Pierre, le comte Tony de Meeûs, la comtesse Pauline Cornet de Peissant, le baron de Royer de Dour.

Après le dîner : monologues, violoncelle et chant

×××

La baronne de Bogaerde de Terbrugge, née princesse de Looz et Corswarem, a donné le dimanche 14 mars, en son hôtel de l'avenue Louise, un dîner auquel assistaient :

Le conseiller de la légation de Belgique à Paris et la comtesse d'Arschot-Schoonhoven, S. A. le prince Louis de Looz et Corswarem, la comtesse du Val de Beaulieu, le baron et la baronne de Loën d'Enschedé, le secrétaire de la légation de Belgique au Brésil, chevalier C. P. de Morchoven; le baron de Boisdavid, Mlle de Boisdavid, le capitaine-commandant chevalier et Mme de Meulenaer, le chevalier Alexis W. de Raucourt, etc.

×××

Le Collant ESTHÉTIQUE

est l'Idéal pour les élégantes recherchant la sveltesse. Grâce à son baleinage spécial, il donne la ligne souple et fuyante, indispensable pour la robe collante, dernière création de

Mme Suzanne JACQUET
131, rue Royale
BRUXELLES
27, avenue Léopold
OSTENDE

Le Fourreau

très long et très enveloppant, dissimule les formes et convient aussi bien pour la robe du jour que pour la toilette du soir.

Prix : 40 fr.

en coutil uni ou batiste

Manufactur de Glaces Argentées
Aug. NYSSENS & Cie
SOCIÉTÉ ANONYME
289, rue des Palais, 289
BRUXELLES
Entreprises générales de tous travaux de miroiterie et de vitra.
BISEAUTAGE ET GRAVURE
FABRIQUE DE CADRES
Siège social et Direction :
L'INDEMNITÉ
Compag. d'Assurances contre le bris des glac.
Téléphone 825

MODERN SHOP
Rue de la Loi, 146
PAPETERIE-MAROQUINERIE DE LUXE
ARTICLES POUR CADEAUX
OBJETS RELIGIEUX
MENUS. — INVITATIONS. — CARTES DE VISITE
FAIRE-PART DE MARIAGE ET DÉCÈS

MAISON DEVOGELAER
26
Rue du Gouvernement provisoire
Bruxelles.

CORSETS, CEINTURES
SUR MESURE.
Madame Devogelaer étudie soigneusement le buste de chaque cliente et en fait ressortir tous les avantages.
CORSETS SUR MESURE DEPUIS 30 Fcs.

E. SNOECK, 22 RUE NEUVE
ARTICLES DE MÉNAGE
DE CHAUFFAGE
TÉL. 7709 ET D'ECLAIRAGE

LOTION PETROLEUM
Aromatisée et antiseptique
CONTRE PELADES, PELLICULES, CHUTE DES CHEVEUX
MALADIE DU CUIR CHEVELU
préparée par CHARLEY, Parfumeur-Chimiste
Avenue Louise, 145 (coin de la rue Defacqz). BRUXELLES
Téléph ne 8818
Parfumez-vous à la VIOLETTE CHARLEY

BLANCHEUR DES DENTS
SUPPRESSION DE LA CARIE
PURETÉ DE L'HALEINE

Echantillons franco 0.60 timbres, ts pays
3, Rue Meyerbeer, PARIS

EAU DE SUEZ

LE SEUL
DENTIFRICE
ELIXIR — PATE — POUDRE

Le comte et la comtesse de Theux de Meylandt ont donné lundi un grand dîner auquel ils avaient invité :

Le comte et la comtesse d'Ansembourg, la baronne van der Bruggen, le baron et la baronne de Broqueville, Mme Brugmann, le comte et la comtesse L. van den Steen de Jehay, le comte et la comtesse Fernand de Beauffort, le vicomte et la vicomtesse Desmaisières, le comte et la comtesse Gustave de Lannoy, le baron et la baronne Victor Buffin, le baron Constant Gollinet, le comte Pierre van der Straten-Ponthoz, M. Gustave Lejeune de Schiervel, le comte Maurice de Lannoy.

×××

Un grand dîner a été donné lundi, par le comte et la comtesse Léon de Hemricourt de Grünne.

×××

Le baron et la baronne Maurice Snoy avaient invité à dîner mardi. Les convives étaient :

La baronne de Beeckman, le comte et la comtesse de Theux de Meylandt, le comte et la comtesse L van den Steen de Jehay, M. et Mme Fernand du Roy de Blicquy, le baron et la baronne Fritz d'Huart, baron et la baronne Charles de Fierlant-Dormer, le comte Théodore de Villers, le comte Paul d'Oultremont, le comte Ferdinand de Lannoy.

×××

M. et Mme Charles de Penaranda de Franchimont avaient invité à dîner le 16 mars :

S. Exc. Mahmoud Khan, ministre de Perse; la vicomtesse Adolphe de Spoelberch, le vicomte et la vicomtesse Jolly, le comte et la comtesse John de Marnix de Sainte-Aldegonde, le baron et la baronne Victor Buffin, le marquis d'Assche.

×××

La comtesse Eugène de Hemricourt de Grünne a donné mercredi un grand dîner suivi de réception, en son hôtel de la rue de la Loi.

Y assistaient : S. Em. Mgr Tacci Porcelli, nonce apostolique ; S. Exc. le ministre de Russie et Mme de Giers, S. Exc. le ministre de Roumanie, Mme Mavrodi et leur fille ; le ministre des affaires étrangères et Mme Davignon ; le ministre de la justice et Mme De Lantsheere, Mgr Dominique Gualtieri, auditeur du nonce ; le conseiller de la légation d'Allemagne, prince Henri XXXI de Reuss ; le marquis et la marquise de la Boëssière-Thiennes, la comtesse Eugène d'Oultremont, la princesse de Croy-Solre, Mme Nunez-Ortega, le baron et la baronne de Mentzingen, la comtesse François de Hemricourt de Grünne, M. de Courcel, secrétaire de la légation de France; le comte et la comtesse Jean de Beauffort, le comte et la comtesse André de Robiano, le comte et la comtesse de la Boëssière-Thiennes, le comte et la comtesse Charles de Lannoy, le vicomte et la vicomtesse Desmaisières, les comtes et comtesses Henry et Gaston de Liedekerke, le comte et la comtesse de Hemricourt de Grünne, le comte Auguste d'Ursel et sa fille, la baronne della Faille d'Huysse et sa fille, le comte et la comtesse R. de Ribaucourt, le marquis et la marquise Imperiali, le baron et la baronne René d'Huart, le comte et la comtesse L. de Hemricourt de Grünne, la comtesse Gaëtan de Ribaucourt, la baronne Yvonne de Woelmont, le comte et la comtesse Joë d'Oultremont, le comte et la comtesse A. du Chastel et leur fille, le comte et la comtesse Juan d'Alcantara, le baron L. de Woelmont, M. de Koudriaffsky, le comte Louis de Merode, le baron Adhémar de Royer de Dour, le vicomte et la vicomtesse G. du Parc, les comtes Gaëtan et Jacques de la Boëssière-Thiennes, le comte Gaston de Ribaucourt, le vicomte Guillaume de Spoelberch, le comte W. de Hemricourt de Grünne, le comte Adrien de Ribaucourt.

×××

Le duc et la duchesse d'Ursel devaient donner jeudi dernier un grand dîner en l'honneur de S. A. R. le Prince Albert.

De nombreuses invitations étaient lancées pour le dîner et pour la réception, à laquelle trois cents personnes étaient conviées.

Au dernier moment la fête a dû être contremandée, un des neveux du duc, enfant du comte d'Ursel, qui habite l'hôtel du Marché-au-Bois, ayant été atteint du croup.

×××

M. et Mme De Ro donneront un grand dîner le dimanche 28 mars, en leur hôtel du boulevard de l'Astronomie.

×××

Le « vrai » n'est pas plus cher que l'« imitation ». Quelques instants passés au magasin d'objets d'Art : Paul Guastalla, 39, rue Royale, suffisent pour vous le prouver. Les objets d'art (même d'un prix minime) étant de grandes marques et signés d'artistes connus sont d'une authenticité absolue et garantie.

Cadeaux de noces. Bronzes de Barbedienne.

×××

Avis. — La maison de corsets *A la Créole*, 53, avenue du Midi, informe sa nombreuse clientèle que depuis nombre d'années elle tient la marque C. P., *A la Sirène*, ainsi que toutes les autres marques des corsets belges dont la réputation n'est plus à faire.

×××

Exposition des modèles.
L. Delbove, couturier, 28, rue de la Limite.
Complet tailleur, 125 francs.
Robe Princesse serge, 125 francs.
Robe cachemire, 140 francs.
Robe drap, 160 francs.

×××

Cercle de l'Union :

Ballottage de deux candidats comme membres permanents nouveaux le jeudi 1er avril :

La vicomte de Beughem de Houtem ;
M. Auguste De Lantsheere.

×××

On annonce une grande fête équestre pour la fin d'avril.

Deux des numéros du programme se répètent déjà actuellement au manège de S. A. S. le duc d'Arenberg. Le premier est un carrousel d'enfants montés sur poneys Shetland. Il est dirigé par le chevalier Carlos de Selliers. Citons parmi les jeunes écuyers : Les comtes Werner et Eric de Spoelberch, le comte Henri d'Ursel, le comte Alfred de Baillet, le chevalier Frédéric de Selliers, etc.

L'autre numéro est un quadrille de lanciers à cheval en tenue du premier empire Les couples sont ainsi formés : La comtesse W. d'Ursel et le comte Gustave de Lannoy, la comtesse G. de Spoelberch et le chevalier de Selliers, la comtesse F Du Monceau et le comte Wolfgang d'Ursel, les vicomtesse F. d'Hendecourt et M. Guy Reyntiens.

Le programme comprend encore d'autres numéros avec le concours du vicomte de Spoelberch, M. A. de Kerchove, les vicomtes d'Hendecourt, le comte Arnould d'Oultremont et le vicomte Guillaume de Spoelberch.

×××

La maison Paternostre expose en ce moment les dernières nouveautés en lainages, soieries, voile impression, blouses, costumes, paletots.

Princesse réclame, garnie : 45 francs.

Satin Directoire, toutes teintes : 4 fr.25 le mètre.

×××

Tea-Room de « La Royale ». Concert tous les jours
Dîner-concert du dimanche. Tables réservées. Téléphone 7690.

×××

Déplacements des abonnés de l'*Éventail* :

Le prince Charles de Ligne; la vicomtesse Guillaume de Spoelberch, à Biarritz.

Le ministre d'État et la baronne de Favereau, en Italie.

Le comte et la comtesse Eugène du Chastel de la Howarderie, le vicomte et la vicomtesse Amaury Obert de Thieusies, à Nervi.

Mme van der Plancken, château des Cerfs, à Oostcamp.

M. Lembrée, à Westende.

M. et Mme Edouard Gilmont-de Pauw, au Cap d'Ail (Nice).

M. et Mme Hansez-Castilhon, à Nice.

Rentrés :

A Bruxelles : Le baron et la baronne Charles d'Overschie de Neeryssche, le comte et la comtesse Maurice d'Oultremont, venant de Suisse.

×××

M. Carl Brichart, qui chasse dans l'Ouganda, a tué une girafe, deux panthères, trois rhinocéros et douze lions.

×××

M. Octave de la Roche de Marchienne est revenu d'Algérie où il a fait de très belles chasses.

×××

Le *Restaurant Ravenstein* a une cave de 1er choix. Tél. 8874.

Relustrage des fourrures. Fabrique de plumes d'autruche et *boas*, arrangements. Dewart, rue Marie-Thérèse.

Aline Krickx. Lingeries fines 44, r. des Foulons. Tél. 9685.

L'*Impérial* « *Leleu* », carte d'or, est le vin demi-sec préféré des dames.

Le *Restaurant Ravenstein* a une cuisine renommée. Tél. 8874.

L'*Impérial* « *Leleu* » se vend 5 francs, la carte d'or.

Corset Sylphide de Paris, 37, rue de l'Association.

Grand Restaurant Régina, porte de Namur, cuisine succulente. Cave sans rivale.

La Maison Jean, 59, Marché-aux-Poulets, expose ses nouveaux modèles tailleur.

Mme Gys, manicure-pédicure, 17, rue Sainte-Gudule.

Chemisiers viennois, 10, rue du Treurenberg.

L'Intérieur, 9, rue de Namur, téléph. 8076. Installation complète d'habitations et de villas.

×××

On annonce la mort du baron de Jacquier de Rosée d'Anthée, né à Melin le 1er avril 1852, décédé à Bruxelles le 14 mars 1909.

Il y a quelques semaines que mourait également à Bruxelles sa mère, la baronne douairière de Jacquier de Rosée, née Sire de Melin.

Le défunt avait épousé Mlle Carlier d'Odeigne. Il laisse un fils marié à la comtesse de Marnix de Sainte-Aldegonde et une fille qui a épousé le comte Georges de Briey.

Sa mort met en deuil les familles de Jacquier de Rosée, de Carlier d'Odeigne, de Briey, de Potesta de Waleffes, de Glymes de Hollebecque.

L'inhumation a eu lieu à Anthée ; le service sera célébré le 22 mars, en la collégiale des Saints-Michel-et-Gudule.

La famille de Jacquier est originaire de Saint-Mihiel. Elle était en 1684 en pleine possession de tous les privilèges de la noblesse. Pierre Jacquier, seigneur de Pierrefontaine, près d'Anthée, qu'il acquit le 6 novembre 1619, s'établit à Rance, près de Chimay, où il fonda des forges.

Nicolas Jacquier, seigneur de Pierrefontaine, maître de forges à Rance, eut de sa cousine germaine Ursule Polchet plusieurs fils dont le second, Laurent, est l'auteur de la branche des Jacquier de Rosée.

Laurent Jacquier fut anobli par lettres patentes du 13 mars 1705. Son troisième fils, Jacques-Gabriel, baron de Jacquier, seigneur de Rosée et de Lorraine, qu'il releva par la mort de son père, le 5 mars 1707, des Chaudrons à Rosée qu'il releva le 5 mars 1709, de Fontaine qu'il acheta en 1712, épousa en premières noces Marguerite-Thérèse-Josèphe Robaulx et en secondes noces Marie-Isabelle-Catherine de Wignacourt.

C'est en considération surtout de cette dernière et illustre alliance qu'il fut décoré du titre de baron par lettres patentes du 16 janvier 1726.

En 1734, le baron de Jacquier acheta, avec sa femme, la seigneurie du bois de Dave, près de Lens; l'année suivante les bois et la seigneurie de Dave; en 1737, la seigneurie de Flavion qui fut relevée en 1738. Le 18 juillet 1736, il avait relevé le quart du ban d'Anthée et le bois de Dave.

Son petit-fils Antoine-Laurent, baron de Jacquier de Rosée, seigneur du ban d'Anthée, de Gochenée, Flavion, Fontaines, etc., fut sous le régime français député au Corps législatif pour le département de l'Entre-Sambre-et-Meuse, et après la constitution du royaume des Pays-Bas siégea au corps équestre de la province de Namur. Il figure sur la première liste des nobles, ayant obtenu que le titre de baron se transmettrait par ordre de primogéniture.

De son premier mariage avec Mlle de Beaufort de Celles il eut entre autres un fils, Laurent, chef de bataillon au 112e de ligne, tué à la bataille de Wagram ; Stanislas, baron de Jacquier de Rosée, qui épousa Mlle de Wal. Leur fils Laurent-Adolphe-Joseph, baron de Jacquier de Rosée d'Anthée, eut de sa femme, Thérèse de Sire de Melin, une fille qui épousa le baron de Potesta, et le baron Félix, qui vient de mourir.

Antoine-Laurent, baron de Jacquier de Rosée, eut de sa seconde femme, Elisabeth-Marie-Joseph d'Incourt de Frechencourt, un fils qui forme le rameau : Alphonse-Marie-Eugène, baron de Jacquier de Rosée, qui obtint concession du titre de baron, transmissible de mâle en mâle par ordre de primogéniture, par lettres patentes du 22 octobre 1852.

×××

La comtesse Eugène Du Monceau de Bergendal, née Eugénie-Julie-Sophie Le Boulangé, est décédée au château de Grez-Doiceau, âgée de soixante-huit ans.

Sa mort met en deuil les familles Du Monceau de Bergendal, Verhaeghe de Naeyer, de Kuyper, de Willems.

×××

Mardi dernier est décédé M. Lucien Breuls, à l'âge de soixante-treize ans.

Cette mort met en deuil les familles de Heusch de la Zangrye, Forgeur, van Hees, Haron, de Burosse, etc.

×××

Du prince Potinatowski :

Le 1er de ce mois est décédée à Aye, dans sa soixante-dix-neuvième année, Mlle Joséphine de Neunheuser. Elle appartenait à une famille luxembourgeoise anoblie, en 1774, par Marie-Thérèse, dans la personne de Jean-François de Neunheuser, membre et député des États du Luxembourg, receveur général du comté de Chiny. De son mariage avec Marie-Elisabeth de Seyl, Jean-François n'eut pas moins de vingt-deux enfants, parmi lesquels Joseph de Neunheuser, seigneur d'Aigremont, de Dampicourt et de Mathon, officier sous l'ancien régime dans l'armée autrichienne, puis, lors de la constitution du royaume des Pays-Bas, vice-président et président des États provinciaux du Luxembourg, membre du corps équestre, où il siégea de 1817 à 1822, et député de cet ordre aux États de la province. Il obtint reconnaissance de noblesse le 26 avril 1816. De son mariage avec Henriette de Mignon, Joseph de Neunheuser eut, entre autres enfants, un fils, qui porta le prénom de Frantz, fut garde d'honneur sous l'empire français, officier au service des Pays-Bas, député suppléant, en 1822, aux États de la province, et enfin juge de paix du canton de Marche. Il avait épousé Mlle Albertine-Justine de Prez d'Aye. Mlle Joséphine de Neunheuser était née de cette union.

Les armoiries de la famille de Neunheuser sont : D'azur à deux chardons en fleur au naturel, feuillés de sinople et posés en sautoir. *Heaume* couronné. *Cimier* : Un chardon de l'écu en pal. *Supports* : Deux lévriers d'argent colletés de gueules, le collier bordé et annelé d'or.

Nous avons annoncé dimanche dernier le décès de la comtesse de Hemricourt, née baronne de Moffarts.

La famille de Moffarts est originaire du pays de Looz. A la fin du XVIe et au commencement du XVIIe siècle, Gérard Moffarts était bourgmestre de Bilsen. Ses descendants occupèrent pendant plusieurs générations les fonctions d'échevin dans cette localité et dans celle voisine de Hoesselt. Ils s'allièrent sous l'ancien régime aux familles de Hinnisdael, Scoubelars, Corswarem, Heers, Heusch, Puttemans, de Brouckmans, a Campo, Xhenemont, Merode, Bounam, toutes nobles ou portant armoiries. Le 2 mars 1717, Guillaume-Gérard de Moffarts, seigneur de Hoesselt, Vieux-Hoesselt et Marquette, fut anobli par lettres-patentes de l'empereur Charles VI et, le 10 septembre 1745, créé baron par l'électeur de Bavière, vicaire de l'empire *sede vacante*. Son petit-fils, Charles, obtint reconnaissance de noblesse et du titre de baron transmissible à tous ses descendants le 13 septembre 1817, en même temps que sa désignation de membre du corps équestre de Liége, où il siégea de 1819 à 1830. Le baron Charles de Moffarts épousa la baronne Marie-Louise de Rosen qui lui donna, entre autres enfants, un fils, le baron Jules de Moffarts, connu sous le nom de *de Moffarts de Magnery* et qui fut père de la comtesse de Hemricourt.

La famille de Hemricourt, dite de Ramioul, distincte de celle de Hemricourt de Grünne, est de très ancienne noblesse.

D'après une généalogie publiée en 1853 dans l'*Annuaire de la Noblesse* de Belgique, elle serait issue de Thomas, seigneur de Hemricourt, de Lantremange et de Crenewick, qui combattit à la bataille de Warde de Steppes en 1213. C'est à cette famille qu'appartint Jacques de Hemricourt, l'auteur du *Miroir de la noblesse de Hesbaye*. Au XVe siècle, Rigault de Hemricourt, dit de Laminne, fut échevin de la noble cité de Liége ; au XVe siècle, Jean de Hemricourt, seigneur de Waleffe, de Seron, servit comme capitaine dans le régiment de cuirassiers du comte de Schwartzenberg. Son fils Richard fut reçu membre de l'état noble de Liége en 1648. Afin d'obtenir cette faveur, l'intéressé eut à prouver devant l'autorité compétente son ancienne extraction noble. Ayant réussi à faire cette preuve, il se vit délivrer, le 30 mars 1640, par le prince-évêque, un acte qui reconnaissait Richard de Hemricourt comme *légitimement descendu du droit estoc de Hemricourt*. Un petit-fils de Richard, Conrard-Ferdinand-Joseph-Richard, seigneur de Mierdop et de Mozet, membre de l'état noble de Namur, acquit, pour lui et tous ses descendants, le titre de comte de Hemricourt et du Saint-Empire par lettres-patentes du 10 septembre 1745.

Le comte Jean-Ernest-Philibert-Albert de Hemricourt, né le 22 avril 1770, servit la France en qualité d'officier dans le régiment Royal-Suédois. Lors de la Révolution, il émigra et fut capitaine dans l'armée des princes. Il obtint, le 5 mars 1816, reconnaissance de noblesse et du titre de comte transmissible à tous ses descendants. Membre du corps équestre de la province de Liége, il siégea à la seconde Chambre des Etats-Généraux de 1819 à 1824, et de 1824 à 1829, à la première Chambre. Le comte Emile de Hemricourt, qui a épousé la baronne de Moffarts, est son petit-fils.

Les armoiries de la famille de Moffarts sont : D'or à la fasce d'argent frettée de sable. L'écu couvert de deux heaumes affrontés et couronnés. *Cimier* : A dextre, un vol chargé de

Derniers modèles de Combinaisons
que met en vente
LA VILLE DE LEUZE
25-27, Montagne aux Herbes Potagères. — Téléphone 9557
Bonneterie de luxe pour Dames et Messieurs
Bas et chaussettes de soie, dernier genre
Bas cuissards. Pyjamas et chemises sur mesure
HAUTE NOUVEAUTÉ

Se vendent dans les grandes maisons de chaussures
MM. DENET-DEMAYER, 4, rue de l'Evêque
DE MUYLDER, 12, pl. Saint-Jean
" A la Ruine ", HACKIN-DE VULGH, 28, rue du Midi
MAISON AMÉRICAINE, 29, rue de la Paix, Ixelles
WEVERBERG, 114, rue de Flandre

Salons de Modes
Mlle JEANNE BAL
82, rue de la Madeleine
CHAPEAUX DE HAUT STYLE

BREITKOPF & HARTEL
ÉDITEURS DE MUSIQUE
RUE
54, COUDENBERG
Bruxelles
Abonnement à la
LECTURE MUSICALE
et
Abonnement avec primes
Instruments de musique

Viennent d'éditer
KATHARINA
DE E. TINEL
Quand les chats sont partis...
Valse-ballet de G. Lauwerys

La OUATE **THERMOGÈNE** BIEN APPLIQUÉE Guérit en une Nuit
Toux, Rhumatismes, Maux de Gorge, Torticolis, Lumbagos, Points de Côté

la fasce de l'écu ; à senestre, un lion d'or, couronné du même, lampassé de gueules, entre deux proboscides d'or chargées chacune d'un pal de cinq losanges d'azur.

La famille de Hemricourt porte : De gueules à la bande d'hermine. *Supports* : Deux lions d'or armés et lampassés de gueules. L'écu placé sur un manteau d'azur, doublé d'argent, sommé de la couronne à cinq fleurons.

×××

Mme Constantin de Burlet, née Nopener, femme du directeur des Tramways vicinaux, est morte, âgée de cinquante-deux ans.

Deuil complet en douze heures.
35, Marché aux Poulets, Bruxelles. Téléph. 190.

×××

La Maison Antoinette Simon, Emma Bach successeur, anciennement 57, Montagne de la Cour, a transféré ses magasins 57-58, boulevard de Waterloo. — Téléphone 102.47.

×××

Nos jolies mondaines pourront remarquer sur la scène du théâtre du Parc la gracieuse terrasse décorée de meubles de jonc et de rotin, fabriqués par la maison Burton, place de Louvain, 21, Bruxelles.

×××

D'Anvers :

Dimanche, M. et Mme Léon Le Blon ont donné une charmante matinée dansante.

Y assistaient : M. Victor Dhanis et Mlle Yvonne Dhanis, M. Fernand de Jardin et Mlle Mariette de Jardin, M. et Mme Edouard Strasser et Mlle Mariette Strasser, Mme William Twelves et Mlle Madeleine Twelves, M. et Mme Bernard Hölterhoff et Mlle Simone Hölterhoff, Mme Georges van der Heyden et Mlles Madeleine et Germaine van der Heyden, Mme Gustave Lamarche (de Liége) et Mlle Lamarche, Mme Jules Guiette, Mlle de Beaulieu, Mme Charles Gevers et Mlles Adrienne et Maddie Gevers, Marthe Dhanis, Suzanne van Nieuwenhuyze, MM. Georges Vaes, Paul Huybrechts, Démosthènes Agelasto, M. et Mme René Voss, M. et Mme Robert Pecher, le lieutenant Guiette, le comte von Bernstorff, MM. Herman Majer, Michel Hanssens, Neville Kearney, Robert Gevers, Paul Cateaux, Roger Sauvage, Maurice Verhoustraeten, Willy de l'Arbre, Zeerhman, Fernand Hubert, Clément Bovie, Carlo Spruyt, Fernand Stuyck, André Nottebohm, Richard Kreglinger, Rudolf Eiffe, Jean van de Put, Louis Hufnagels, Florent van Roie, Arnold de Decker, Kurt Rieth, etc.

— Dimanche Mme Albrecht de Vriendt-Fiévé a donné un fort joli dîner suivi de danse.

Ses invités étaient : M. et Mme Alphonse Aerts, Mme et Mlle Tuyttens, Mme et Mlles Charles Verspreeuwen, Mme et Mlle Merlin, le docteur et Mlle Schmitz, Mlle van Zuylen, le commandant Blairon, MM. Albert van Cutsem, Vincent et John Schobbens, Clément Bovie, Marcel Walckiers, Joseph Storms, Hostie, etc.

— Joli dîner donné lundi par M. et Mme Fernand de Jardin, dans leur jolie demeure de la rue de la Province.

Leurs invités étaient : M., Mme et Mlle Twelves, sir Cecil, lady et Mlle Hertslet, M., Mme et Mlle Strasser, M. et Mlle Le Blon, Mme et Mlles Gevers, Mlle Marthe Dhanis, MM. Clément Bovie, Paul Cateaux, Kurt Rieth, Marcel Berré, Raymond Gevers, Jean van der Meersch et Paul Elsen.

— Le mariage de M. Jacques van Nuffel, fils de M. Albert van Nuffel et de Mme, née de Vries, avec Mlle Alice Tuyttens, fille de M. Jérôme Tuyttens et de Mme, née Meeûs, sera célébré le mercredi 21 avril prochain. Un grand déjeuner de noces aura lieu dans les salons de la maison Hosdez.

— Le mariage de M. Georges Schack de Brockdorff, fils de M. Frédéric Schack de Brockdorff, consul général du Danemark, et de Mme, née Sillem, avec Mlle Mary Good, fille de M. Charles Good et de Mme, née Engels, sera célébré le 21 avril prochain.

— Jeudi, M. et Mme Albert Rymenans ont donné un fort beau dîner en leur bel hôtel de la chaussée de Malines. Y étaient invités : Mme Hermann Osterrieth et Mlle Maggie Osterrieth, M. et Mme Georges van der Heyden et Mlles Madeleine et Germaine van der Heyden, M. et Mme Victor Dhanis et Mlle Yvonne Dhanis, Mme von Mallinckrodt et Mlle Lily von Mallinckrodt, Mme Alexis Mols et Mlle Louise Mols, M. et Mme Charles van der Linden, Mlles Marthe Dhanis et Hélène Pecher, MM. Paul Kreglinger, Clément Bovie, Willy Vaes, Edouard Pecher, Carlo Spruyt, Louis Grisar, Richard Kreglinger, Jean van der Linden, etc.

— La baronne douairière de Gruben, M. et Mme Frédégand Cogels, M. et Mme Clément de Crane, le capitaine-commandant et Mme Slingeneyer de Goeswin recevront le dimanche 28 mars, à l'occasion du mariage de Mlle de Crane avec M. Jean Cogels.

Le mariage sera célébré au mois de juin.

×××

Fashion. — London Tailoring Office. Ladies and Gentlemen. Court and Naval uniforms. Sporting specialities. Liveries. 170, rue Royale. Téléphone 6050.

×××

L'extrême bon goût — cette chose plus rare que l'art — est réalisé par *Angèle*, la réputée modiste, dans ses délicieuses créations.

Toute coiffure sortant de ses mains est une merveille de joliesse et de chic.

Nous engageons nos lectrices à visiter ses salons, rue Royale, 21, avant de faire leurs acquisitions de chapeaux.

×××

Saison d'Ostende. — Beau magasin à louer, 13, Rampe de Flandre. Pour les conditions, s'adresser 134, rue Royale, Bruxelles.

×××

De Liége :

— M. et Mme Adolphe Greiner ont donné lundi, au château de Seraing, un superbe dîner d'une cinquantaine de couverts et suivi d'une sauterie.

— M. et Mme Paul Trasenster ont reçu à dîner le 15 mars. Parmi les invités : M. et Mme Emile Digneffe, M. et Mme Maurice Braconier, Mme de Mélotte, M. et Mme Jacques Chaudoir, le commandant Hecq, MM. Paul Frederix, Jean Desoer, etc.

— M. et Mme Adolphe van der Heyden a Hauzeur ont donné lundi un dîner de 40 couverts dans leur château du Val-Benoit.

— M. et Mme Lamarche-Roman ont donné dimanche un thé auquel ils avaient convié toute la jeunesse dansante.

— Sont rentrés du Midi : M. et Mme Henri Neef, Mlle Hartog et M. G. Deprez.

— M. Paul Schmidt, sa fille et M. et Mme Léon de Neuville sont partis en croisière pour Alexandrie.

— Grand succès samedi au concert populaire où l'on a eu la bonne fortune d'entendre la célèbre pianiste Mme Térésa Carreno, qui réunit des qualités exceptionnelles de puissance, de sûreté et de moelleux dans le toucher. Elle a joué à la perfection le *concerto* de Tchaïkowsky et des pièces de Chopin.

— M. et Mme Walthère Pirlot donneront, le 20 mars, un dîner de soixante couverts.

— M. et Mme Georges Simonis ont lancé des invitations pour un dîner le 27 mars.

— Les fiançailles de M. Albert Neuville, ingénieur à Luxembourg, avec Mlle Thémon, de Namur, sont officielles.

— Exposition très intéressante, ouverte depuis samedi, dans la salle des conférences de la rue Chiroux, réunissant des œuvres de trois peintres. M. Richard Heintz a envoyé d'Italie des paysages, des vues de Rome, de Venise, d'un talent très personnel ; MM. Joaquim Sunyet et José Wolff, des tableaux, des pastels et des dessins vraiment remarquables.

— M. Lichtenberger, le délicieux romancier que tout le monde a lu, est venu jeudi, sous les auspices de l'Association pour l'extension et la culture de la langue française, parler à la tribune de la salle académique, de la vie de château au XVIIIe siècle. Très documenté, M. Lichtenberger a vraiment intéressé ses auditeurs en leur montrant l'état des mœurs à cette époque où la galanterie et la propreté étaient inconnues. On lui a fait grand succès.

×××

Modes. — Mlle Louise Frickx, retour de Paris, expose en ses salons du boulevard de la Sauvenière, 70, les plus jolis modèles créés pour le printemps. Tout cela est exquis.

×××

De Gand :

Sont officielles, les fiançailles de Mlle Marie-Hélène Vercruysse, fille de M. Albert Vercruysse et de Mme, née van der Straeten, et petite-fille de M. Vercruysse de Patin, avec M. Harold de Hemptinne, fils du comte et de la comtesse de Hemptinne, née comtesse du Bois d'Aische.

×××

Nous apprenons que Mme Hulet, rue de la Sablonnière, 20, vient de rentrer de Paris avec un modèle de corset exclusif pour la mode actuelle. Nous engageons nos aimables lectrices à faire une visite à ses salons.

×××

De Louvain :

Mme de Kuyper a donné samedi une soirée de bridge, à laquelle assistaient :

La baronne de Dieudonné de Corbeek-over-Loo, Mme et Mlle Oldenhove, M. et Mme R. de Kuyper, Mlle de Kuyper, Mme et Mlle Nève, la vicomtesse de Monge de Franeau et Mlle de Monge, Mme Nève, Mme Poullet, Mlle Otto de Mentock, Mme de la Croix d'Ogimont, Mme et Mlle Linard d'Udekem, MM. Aug. Oldenhove, R. Nève, D. de Macar, de Ryckman.

M. et Mme Louis Janssens, aidés de leurs toutes gracieuses jeunes filles, ont offert, le lundi 15, une soirée en tout point ravissante.

Mlles Smolders, Colette et P. Janssens chantèrent, avec le joli talent qu'on leur connaît, des romances très applaudies. M. Christian Janssens chanta, en véritable artiste, plusieurs passages d'opéras, et Mlles Nyssens et de Kuyper, M. Sanchez-Gavito, au piano, et Mlle Le Bon, au violon, interprétèrent avec maestria, quelques chefs-d'œuvre musicaux.

Vers 11 heures des tables de bridge furent installées.

Assistaient à cette soirée :

Mme et Mlle Nève, Mme et Mlle de Kuyper, Mme et Mlle Le Bon, Mme et Mlles Colette, M. et Mlles Ponthière, Mme et Mlle E. Van den Eynde, Mlle Nyssens, Mme et Mlle Dumont, Mme et Mlle Smolders, Mlles Fasbinder ; MM. R. Drion, van Hamont, de Terwagne, J. Sanchez-Gavito, G. Rousseau, P. Van den Eynde, A. Regout, T. Percy, de Caritat, J. van der Haert, lieutenant Weber, P. de Wilde, D. de Macar, lieutenant J. de Rycker, Jean Le Bon, T. Smolders, Robert Nève, Delwart et Besselmans

— On annonce, pour la fin de ce mois, des soirées de comédie chez M. et Mme Nève et chez M. et Mme Smolders.

— Mme de Kuyper, aidée de sa gracieuse fille, a reçu, mercredi dernier, quelques amis, dans une soirée d'une intimité charmante.

Avaient été invités : Mme et Mlle Nève, Mme et Mlle Du Mont, Mme et Mlle Le Bon, Mlle Nyssens, M. et Mme Emile de Becker, Mme et Mlles Janssens, Mme et Mlle van den Eynde, Mme et Mlle Smolders, Mlles Fasbinder.

MM. Sanchez-Gavito, Regout, Smolders, Percy, Robert, Jacques et Philippe Nève, Jacqumart, de Macar, Delwart et Percy.

M. et Mme Van den Eynde ont offert jeudi dernier, dans les salons de leur ravissant hôtel, une soirée des plus réussies.

Après une partie de concert dans laquelle on a applaudi nos meilleurs artistes amateurs, des tables de jeu furent dressées.

Remarqué : M. et Mme de Faudeur, Mme et Mlle Dumont, Mme et Mlle Van den Eynde (d'Aerschot), Mme et Mlle Nève, Mlles Fasbinder, M. et Mme Emile de Becker, M., Mme et Mlles Janssens, Mlle Nyssens, Mme Le Bon, M., Mme et Mlle Smolders, M. et Mlles Ponthière, etc. MM. P. Van den Eynde, G. Rousseau, Regout, Christian Janssens, James de Rycker, Bauchau, Jacques Schul, Jean Le Bon, Théodore Smolders, A. Schiks, Delwart, P. de Wilde, R. Drion, D. de Macar, van Hamont, Percy.

×××

Exposition des modèles.
L. Delbove, couturier, 28, rue de la Limite.
Complet tailleur, 125 francs.
Robe Princesse serge, 125 francs.
Robe cachemire, 140 francs.
Robe drap, 160 francs.

×××

De Tournai :

M. et Mme Leschevin-Tonnelier ont donné, le dimanche 14 mars, une soirée de comédie : *L'anglais tel qu'on le parle*, de Tristan Bernard, et le *Baron de Fourchevif*, de Labiche, ont été interprétés d'une façon charmante par Mlles Lucy Blondel, Madeleine Liénart, Ghislaine Leschevin, Elisabeth Dumon ; MM. Auguste Le Hon, Louis Bossut, Lucien Dasselborne, Ambroise et Etienne Dekick, qui furent vivement applaudis.

Dans l'élégant auditoire :

M., Mme et Mlle Dumon-Mesdach de ter Kiele ; Mme Le Hon, M., Mme et Mlle C. Dekick ; M., Mme et Mlle Bossut, M. et Mlles Blondel, M. et Mme Paul Liénart, M. et Mme Albert Guillery, M. et Mme Soil de Moriamé, M. et Mlle Delépine, M. et Mme Winkelmans, M. et Mme Rysman, M. et Mme Octave Leschevin, Mme Hubert, M. et Mme Paul Moreau, M. et Mme Léo Delhaye, M. et Mme Ferrier-Le Hon, Mlles Verbeke, M.-L. et J. Delwart, S. Nève ; MM. G. et A. Coppez, H. Casterman, E. Bossut, A. Liénart, F. Spreux, A. Delwart, etc.

LA RONDE DE NUIT 4, bd Anspach BRUXELLES
Assure gratuitem^t contre le vol; veille et surveille.

Miniaturiste M. L. MOREELS
Cours de miniature
Atelier 17A, rue Vogler, Schaerbeek

LE TAILLEUR MODERNE

Moulage des clients.

Ce matin-là, je constatai non sans amertume, en m'habillant, que ma redingote favorite n'était plus digne de moi. Et je pensai avec effroi à l'agaçante et énervante corvée des multiples essayages auxquels il allait falloir me soumettre chez mon « tailor », si recommandable et si habile cependant. Aussi ce fut en bougonnant que, le sourcil froncé, je pris le chemin de mon tyran, rue de ... (mais pas de réclame).

— Je vais vous faire mouler, n'est-ce pas ? me dit le tailleur presque impérativement lorsque mon choix fut fait.

— Comment ? fis-je, avec cette fatuité qui m'a toujours caractérisé ! Vous voulez donc, orner vos salons des bustes d'hommes célèbres et de clients de qualité ?

— Vous n'y êtes pas, cher Monsieur. Je désire tout simplement supprimer la corvée des essayages en prenant, grâce à un procédé merveilleux dont j'ai le monopole, le moulage de votre torse...

— Ah ! par exemple ! Quelle plaisanterie !

— Rien n'est cependant plus vrai : En dix minutes, si vous le permettez, j'aurai votre moulage avec vos défauts les moins apparents et vous ne devrez plus jamais essayer un seul vêtement. Nous travaillerons uniquement sur votre moule et cela cent fois mieux que sur vous-même.

— Quel rêve ! Mais pourquoi me faire ainsi cruellement entrevoir un irréalisable idéal ?

— L'irréalisable, Monsieur, est trouvé. Je ne vous demande que dix minutes et l'opération ne vous coûtera pas un centime. Passons des paroles aux actes : vous ne douterez plus.

— Soit !

Et moitié résigné, moitié intrigué, mais au fond sceptique, je me laissai enlever ma redingote et mon gilet...

A ce moment, le modeleur apparut, muni de son matériel. Prestement, il me mit sur la chemise une espèce de camisole en légère étamine qu'il m'appliqua avec précision sur le torse. Gravement, de l'air absorbé d'un ambulancier bandant un blessé, il m'entoura alors, à l'aide d'un petit appareil *ad hoc*, d'une multitude de bandelettes de papier gommé. Il les collait rapidement, les unes à côté des autres, ou bien s'entre-croisant, mais en suivant la structure et la musculature jusqu'en leurs moindres détails. En moins de cinq minutes, j'avais le réjouissant aspect d'une momie en voie de confection... Mais l'artiste collait toujours, ajoutant les bandelettes aux bandelettes, qui formaient un véritable moule. Les dix minutes demandées sont écoulées : l'opération est terminée. D'un habile coup de ciseaux le long de la colonne vertébrale, l'opérateur me débarrasse du moule, qu'il recoud en quelques secondes, renforce, à la couture, de bandes supplémentaires, et gonfle d'air à l'aide d'une vaste poche en caoutchouc : j'avais devant moi la reproduction exacte de mon torse !

Singulière et bizarre impression pour qui ne possède pas encore sa statue. La reproduction vraiment fidèle ne dissimule aucune difformité. C'est ainsi qu'à mon grand ahurissement je constatai par ce moulage que mes épaules sont d'inégale hauteur et que le côté droit est plus développé que le gauche...

— C'est l'escrime qui déforme ainsi, m'expliqua aimablement le maître. Mais — et c'est là un point aussi important que la suppression de l'essayage — l'atelier disposant à son gré du moule, ces « irrégularités » sont corrigées et dissimulées bien plus facilement que lorsque le coupeur doit opérer sur le client. Sur le moule, en effet, l'ouvrier monte à son aise le vêtement, dont il peut poursuivre et réaliser la perfection sans ennuyer le sujet, lequel n'essaye plus en dernier ressort qu'une pièce finie et même irréprochablement finie. Car jusqu'à présent, et bien que nous ne soyons qu'à notre début, nous n'avons rien eu à corriger. L'ultime essayage serait même absolument inutile si nous ne voulions donner au client la satisfaction d'indiquer lui-même au coupeur des détails de goût personnel.

D'ailleurs, voyez dans le salon voisin : pas une correction à cet habit que le client est venu de province essayer pour la première fois, une heure avant le dîner auquel il doit assister. Je vous le dis, c'est la perfection ! Vous le constaterez du reste vous-même : vous n'aurez à essayer votre redingote que le jour où elle sera terminée et je vous garantis qu'aucune correction ne sera nécessaire.

Et de fait, cinq jours après, sans autre essayage que cette dernière formalité, j'avais la satisfaction de constater que ma redingote était d'une coupe impeccable.

Ma joie fut grande et je fis la promesse de vanter à tous les incomparables mérites de cette invention merveilleuse dont MM. Bru & Co, les marchands-tailleurs réputés de

UN PÈRE CRIMINEL

Un père qui laisse son enfant mourir de faim n'est pas plus
CRIMINEL
que celui qui laisse son enfant sans
CULTURE PHYSIQUE

LA SANTÉ PEUT ÊTRE OBTENUE AUX
Ecoles du Professr Desbonnet
BRUXELLES — 55, rue du Congrès — BRUXELLES

GRANDE MÉDAILLE D'OR
à l'Exposition franco-britannique de Londres 1908

Lisez et essayez! Croyez-moi

« Le 8 mai. — Messieurs, Le Dentol ainsi que la Pâte laissent dans la bouche une fraîcheur exquise et leur parfum est délicieux. Je ne savais que faire pour enlever le tartre qui se formait sur mes dents et j'ai trouvé maintenant le meilleur des dentifrices, et surtout celui qui calme instantanément les rages de dents les plus violentes. Messieurs, soyez assurés que je le propagerai autant que je le pourrai et moi je ne me servirai désormais que de ce dentrifice.

» *Signé :* Cécile Rosan, à Bègles (Gironde). »

Cécile ROSAN

Le Dentol (eau, pâte et poudre) est, en effet, un dentifrice à la fois souverainement antiseptique et doué du parfum le plus agréable.

Créé d'après les travaux de Pasteur, il détruit tous les mauvais microbes de la bouche ; il empêche aussi et guérit sûrement la carie des dents, les inflammations des gencives et les maux de gorge. En peu de jours, il donne aux dents une blancheur éclatante et détruit le tartre.

Il laisse dans la bouche une sensation de fraîcheur délicieuse et persistante. Son action antiseptique, contre les microbes, se prolonge dans la bouche **au moins 24 heures**.

Mis pur sur du coton, il calme instantanément les rages de dents les plus violentes.

Le Dentol se trouve chez MM. les coiffeurs-parfumeurs et dans toutes les bonnes maisons vendant de la parfumerie. — Dépôt pour le gros en Belgique, H. Delattre & Cie, Bruxelles. Prix du Dentol : flacon petit modèle, fr. 1.75 ; Pâte Dentol : fr. 1.25 ; **suffit pour 6 mois.**

CADEAU A NOS LECTEURS

Il suffit d'envoyer à H. Delattre & Cie, 51, rue d'Angleterre, Bruxelles, 50 centimes en timbres-poste en se recommandant de l'*Éventail*, pour recevoir franco par la poste un **délicieux coffret** contenant un petit Flacon de Dentol, une boîte de Pâte Dentol, une boîte de Poudre Dentol et un **ravissant échantillon d'Eau de Cologne Ceylania.**

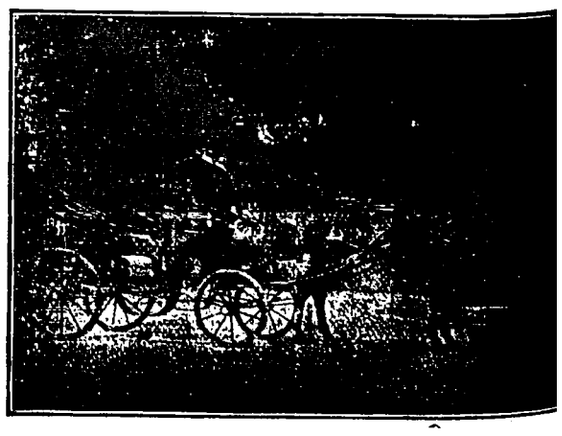
A VILLARDEAU BIJOUX deuil et fantaisie
57, Montagne de la Cour SPÉCIALITÉ JAIS *et Perle impériale*

MISCH & THRON
LIBRAIRIE INTERNATIONALE
126, rue Royale, BRUXELLES

NOUVEAUTÉS DE LA SEMAINE :

Bordeaux, H., *Portraits de femmes et d'enfants*, fr. 3.50.
Barrès, M., *Colette Baudoche* (roman), fr. 3.50.
Notre Colonie : Le Congo belge. Album in-4° avec environ 200 gravures, fr. 3.50.
L'Automobile en 1909. Album in-4°, fr. 4.00.
Letters of Queen Victoria. 3 volumes, rel. toile, fr. 8.50.
Serao, *I Capelli di Sansone*, fr. 4.40.
Stratz, *Die Zwölfte Stunde* (roman), fr. 4.50.
Expédition **en province franco** de port

Maroquinerie fine - Trousses de voyage - Ceintures
COLIFICHETS HAUTE NOUVEAUTÉ
OBJETS POUR CADEAUX
A LA VILLE DE PARIS
50, rue du Marché-aux-Poulets, 50
TÉLÉPHONE 7832 BRUXELLES



L'HIRONDELLE ÉTABLISSEMENT MODÈLE DE VOITURES DE GRANDE REMISE
Rue Stévin. 134. Bruxelles N.-E. Tél. 484.

TARIF
des petites annonces :
Prix par semaine
1 à 3 lignes . . . fr. 2.00
1 ligne supplémentaire 0.50
Réductions selon le nombre d'insertions.

Villa moderne à v. ou à l. à bail, meub. neuf. *Breedene s/Mer lez-Ostende*, ar. tr. élec. S'ad. 31, r. Chapelle, *Ostende*. (61)

a rue de l'Écuyer, 77, se sont assuré le monopole exclusif. Deux cents clients, actuellement, sont déjà « bustifiés », soit deux cents heureux. .

Il ne tient qu'à vous, maintenant, amis lecteurs, de le devenir aussi — heureux et « bustifiés »...

BRUMMEL.

LA VIE ARTISTIQUE

L'Art contemporain.

A Anvers, le samedi 13 mars. La Société de l'Art contemporain inaugure très solennellement son Ve Salon. M. Serigiers, son président, reçoit le baron Descamps-David, souligne devant lui les tendances modernistes de la société. Le soir, au banquet, on entendra, parlant d'Anvers, de l'art flamand, de l'inutilité des critiques et des théoriciens, un parfait et très séduisant orateur flamand, M. le député Franck. Anvers « fait grand »; Anvers déploie tout le faste et toute l'opulence qu'elle peut à démontrer son mécénisme, à prouver qu'elle est « la métropole des arts et du commerce ». Je me rappelle en souriant cet aimable cliché, dont se servit le pauvre et grand Verlaine pour introduire jadis une lecture au Cercle royal artistique, littéraire et militaire.

Cependant que ronronne la *Berceuse* de *Jocelyn*, jouée par un orchestre invisible, je regarde l'exposition, copieuse et remarquable. Ses clous : les rétrospectives Artan et Boulenger, celle d'Evenepoel, une autre encore de Carpeaux. Et tout d'abord les deux maîtres probes et robustes, fondateurs de l'École belge moderne, si mal connus à l'étranger (comme d'ailleurs un Braekeleer, un Dubois, un Charles de Groux, un Joseph Stevens). Nul mieux que Louis Artan n'a dit encore la poésie des vastes ciels changeants de notre glauque mer du Nord : allez revoir, si vous en doutez, l'*Estacade à Flessingue*, le *Brise-lames* de la collection Lequime, incomparable fête de l'eau et de l'écume, la marine aux nuages roses qui mettent de si curieux reflets sur le sable. Le *Mât de Cocagne* nous a révélé un Artan paysagiste, qui est une sorte de fruste ymagier de la peinture. C'est la même impression que nous donne la *Messe de Saint-Hubert* d'Hippolyte Boulenger, avec ses types à la Breughel. Parmi les quarante toiles exposées là du maître de Tervueren, il en est une qui m'a frappé par la hardiesse de la vision et de la facture : *Ansereme*, avec ses belles et vivantes ombres de l'arbre sur le chemin de halage. C'est de l'art d'aujourd'hui. Un autre grand Hennuyer est glorifié ici : Carpeaux, le génial sculpteur du groupe de la *Danse*, de la fontaine de l'Observatoire, du bas-relief de Flore. Un beau moulage nous restitue la dyonisiaque beauté de celui-ci. Voici une terre cuite originale de l'*Ugolin*, la figure centrale du monument Watteau que j'évoque entouré des jolis enfants de Hiolle dans la paix du square délicieux de Valenciennes, à l'ombre de Saint-Géry. Voici des bustes : la beauté élégante et robuste de grandes dames du second Empire, au sourire malicieux. Quel dommage qu'on n'ait pu montrer à Anvers les superbes dessins du musée de Valenciennes, et le Carpeaux caricaturiste que l'on vient de découvrir! Parmi les peintures, il est un portrait de Carpeaux par lui-même, enveloppé et troublant, qui constitue un document précieux. Carrière doit autant à cet art-là qu'à celui d'un Velasquez, d'un Rembrandt ou d'un La Tour.

Voici enfin deux autres ensembles : les toiles minutieuses et figées, les bons devoirs de Lamorinière — cela n'est point déplaisant — et cinquante toiles et lithographies d'Henri Evenepoel, provenant de la collection de M. Edmond Evenepoel. On sait que de jour en jour le peintre de l'*Espagnol à Paris* prend une place plus grande dans l'histoire de notre art contemporain. Ce réaliste aura contribué, avec un Toulouse-Lautrec et un Forain, un Steinlen, un Grasset, un Raffaëlli, à fixer définitivement l'allure, la ligne, la caractère du moderne citadin, — ouvrier ou bourgeois, — le pittoresque des foules parisiennes ou du pavé de la grande ville. Je ne connais qu'une toile de Pissarro qui égale, en sincérité, la *Foire des Invalides*.

(A suivre.) LOUIS PIÉRARD.

BEAUX-ARTS

MM. Firmin Baes et Henri Ottevaere exposeront quelques-unes de leurs œuvres au Cercle artistique du 22 au 31 mars. Ouverture du Salon, lundi 22, à 2 heures.

×××

Du 27 mars au 3 avril, exposition des œuvres des élèves de Mme Camille van Mulders, en son atelier, 13, rue Villain XIIII.

TRIBUNAUX

L'affaire *Monna Vanna*.

Le substitut du procureur de la République a donné au tribunal civil de Paris ses conclusions dans le procès intenté par M. Maeterlinck à son collaborateur, M. Henry Février, et aux directeurs de l'Opéra.

Le ministère public a conclu au rejet de la demande de M. Maeterlinck.

L'*Éventail* est en vente dès le dimanche matin dans tous les kiosques de Bruxelles ;

A **Liége**, chez Bellens, 6, rue de la Régence, et chez Henry, 21, rue du Pont-d'Ile ;

A **Anvers**, chez Van Loo, 115, rue Carnot, chez Forst, 69, place de Meir, et chez Gilliard, 21, rue du Pélican ;

A **Gand**, chez Dobbelaere, 21, rue de l'Agneau, chez Mme Colpaert, rue Courte-du-Jour, et chez Hoste-Steyaert ;

A **Mons**, chez Mme Scattens, rue de la Petite-Guirlande, et dans ses succursales;

A **Namur**, chez Hero-Wuillot, place de la Station ;

A **Louvain**, chez Stroobants, 1, rue de Diest ;

A **Verviers**, chez Boumal, 1, rue du Brou ;

A **Ostende**, chez Mme Delannoy, rue de la Chapelle, et chez Wattelet ;

A **Hasselt**, chez F. Olyff, rue Haute ;

A **Ath**, chez Mauclet ;

A **Tournai**, chez Van Cauter ;

A **Arlon**, chez Percier ;

A **Ciney**, chez Rodrigue ;

A **Tongres**, chez L. Frère.

MUSIQUE

CONCERTS POPULAIRES. — Le dernier Concert populaire comportait, suivant l'excellente habitude qu'a prise M. Dupuis, des œuvres avec solistes et chœurs.

Cette fois, ce fut une audition du *Déluge*, de Saint-Saëns, que l'on n'avait plus entendu depuis 1884, et de la *Sulamite*, de Chabrier.

L'œuvre de Saint-Saëns, si elle ne donne pas la grande émotion et ne se caractérise point par une forte personnalité, a pourtant été très goûtée pour la pureté de ses lignes, la simplicité et la distinction de son écriture, le parfait équilibre des forces orchestrales et ses chœurs en style fugué qui sont admirablement venus et répondent à l'effet voulu par le compositeur.

Les chœurs du théâtre de la Monnaie ont vaillamment tenu leur partie et se sont distingués par leur discipline et leur justesse. La partie de violon solo du *Prélude* a été brillamment jouée par M. Deru.

Dans les soli se sont fait remarquer Mlles Lilly Dupré et Croiza, MM. Dua et Bourbon.

La *Sulamite*, charmante scène biblique inspirée du *Cantique des Cantiques*, a reçu un accueil chaleureux qui fait désirer encore plus vivement une reprise de *Gwendoline*. Cette œuvre très personnelle et très mélodique fut remarquablement chantée par Mlle Croiza, dont la voix chaude et pénétrante a fait impression. Inutile de dire que la belle artiste au talent souple fut longuement ovationnée.

La *Kaisermarsch*, avec chœurs, de Wagner, terminait le concert, bien mis au point et qui valut à M. Sylvain Dupuis un beau succès personnel, très mérité. F. L.

×××

La deuxième audition de musique nouvelle, à la Libre Esthétique, aura lieu mardi 23 mars, à 2 h. 1/2 précises, avec le concours de Mlle Anna Reichel, cantatrice, de MM. Georges Lauweryns et Lucien Lambotte, pianistes; de MM. Émile Chaumont, Léon Van Hout et Jacques Kuhner. Au programme : La *Sonate pathétique*, pour violon et piano, de M. G. Lauweryns; le *Quatuor* (inédit) en *la mineur*, de M. Léon Delcroix, pour piano et cordes; les *Marines*, pour piano, de M. Maurice de Seroux, des lieder de MM. V. Vreuls et L. Jongen, etc. Prix d'entrée : 3 francs.

×××

CONCERTS YSAYE. — Le dernier concert d'abonnement aura lieu dimanche 28 mars, salle Patria (répétition générale le samedi 27), sous la direction de M. Franck Van der Stucken avec le concours du baryton Anton Van Rooy, dans des œuvres de Marschner et Wagner.

Pour les places, s'adresser chez Breitkopf et Hærtel.

×××

GRANDE-HARMONIE. — Vendredi 26 mars, à 8 heures, concert donné par M. Georges Bildstein, violoncelliste russe, avec le concours de Mlle Bonny, cantatrice, et de Mlle Van Horen, pianiste.

×××

Lundi 29 mars, à 8 h. 1/2, salle de l'École allemande, 21, rue des Minimes, quatrième séance du quatuor Zimmer, avec le concours de M. Jacques Kuhner.

×××

Le troisième concert de la Société J.-S. Bach aura lieu le mercredi 31 mars, à 8 h. 1/2, salle Patria.

×××

Les cours de musique de Mme Cattier-Jouret sont transférés 18, rue de la Loi.

AUTOMOBILISME

M. G. Yseboodt, ingénieur des chemins de fer de l'Etat et directeur de l'École industrielle de Tubize, vient de faire paraître, chez Goemaere, un ouvrage dont nous recommandons la lecture autant aux chauffeurs qu'aux constructeurs : *L'Allumage des moteurs à explosion*.

Le dispositif d'allumage est l'organe vital du moteur; toute défectuosité, toute irrégularité qui affecte cet organe se répercute sur l'économie du système. Le constructeur doit donc chercher à perfectionner le plus possible l'appareil allumeur, tandis que le conducteur doit pouvoir faire un usage raisonné et judicieux de l'appareil mis à sa disposition. A ce titre, l'ouvrage de M. Yseboodt nous paraît utile à l'un comme à l'autre.

L'auteur, après avoir établi avec clarté le phénomène et le régime de l'explosion, qu'il étudie au moyen d'un procédé graphique que les non-initiés peuvent parfaitement suivre en se basant sur les données préliminaires de l'ouvrage, passe en revue tous les procédés d'allumage connus, avec leurs avantages et leurs inconvénients : *procédés non électriques* (allumage par aspiration de flamme, allumage par transport de flamme et allumage par tubes incandescents) et *procédés d'allumage électriques* (allumage à haute tension par étincelle d'induction ou par bougie, allumage à basse tension ou par étincelle de rupture et allumage par étincelle d'induction à haute tension utilisant le courant fourni par des magnétos et quelquefois par des dynamos).

×××

Les cochers de fiacre ont déclaré la guerre aux auto-taxis et, sottement, se sont mis en grève. Vendredi soir, à l'issue d'un meeting, les protestataires abandonnèrent leurs stationnements aux abords des gares et des théâtres. La police, prévenue, avertit les auto-taxis des faubourgs, qui assurèrent le service au plus grand avantage du public.

×××

Seule agence officielle reconnue

des Etablissements

DE DION-BOUTON

DELAUNAY BELLEVILLE

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE D'AUTOMOBILES Sté Ame

FRANEAU FILS, Ad. Dél.

6, Rue des Drapiers, BRUXELLES

M. d'Aoust a donné, vendredi soir, une intéressante conférence sur l'*Aviation*. Un auditoire élégant lui a fait un accueil très enthousiaste.

×××

L'Impérial A. C. d'Allemagne, qui compte un total de plus de 3,000 membres, vient de voter, pour sa part d'intervention dans les frais d'établissement d'un aérodrome à Potsdam, une somme de 250,000 marks.

×××

L'A. C. et le Touring Club de France seront officiellement représentés au sein de la commission des routes que M. Barthou, ministre des travaux publics, vient d'instituer dans le but d'établir un code de la route approprié aux conditions actuelles de la circulation.

FRANCIS.

SPORTS

Hippisme.

Boitsfort rouvre aujourd'hui ses portes et, grâce au prix du Sablon, nous aurons un sport assez relevé malgré la mauvaise saison qui a tant retardé l'entraînement.

Voici nos pronostics :

Prix de la Samaritaine : Beau Sire et Diekirch.
Prix de la Chapelle : Groseille et Fléau.
Prix du Sablon : Pouffy et Fleuron.
Prix du Béguignage : La Volta et Bichette.
Prix de la Tour Noire : The Golfer et Feston.
Prix des Avenues : Fantasio et Sacha.

SAINT-BRIEUX.

— Demain, à 2 heures, courses à Forest.

Patinage.

A l'occasion de la Mi-Carême, la direction du Pôle Nord organise pour le dimanche 21, à 8 heures, un carnaval sur la glace avec les attractions qui obtinrent tant de succès récemment : le tournoi carnavalesque par les professeurs du skating, le concours de quadrilles et la valse chaloupée sur la glace, exécutée par Mlle Emilie Auquier et M. Emile Auquier.

EXPOSITION DE BRUXELLES

La tombola

150,000 francs! — Depuis que le gros lot de la tombola de l'Exposition de Bruxelles a été porté à 150,000 francs, le nombre des amateurs de billets s'est singulièrement accru. Risquer un franc pour gagner peut-être 150,000 francs, il faut avouer que c'est tentant... Et puis, il y a les autres lots.

Bref, l'engouement est général en ce moment. Nombre de bureaux de poste réclament des billets, à cor et à cri, au Comité de la Tombola, et les facteurs en tournée sont dévalisés. Toute la réserve est actuellement épuisée ; aussi, le prochain tirage aura-t-il lieu vers le 15 avril. Il aura donc suffi de deux mois pour écouler 1 million de billets. Les personnes qui veulent participer au tirage feront bien de se munir : les derniers billets sont en vente.

HOMMES ET CHOSES DE BOURSE

Éclaircie !

Ça durera ce que ça durera ; mais, tout de même, ce rayon de soleil éclairant une morne fin de semaine, fait plaisir à voir.

En attendant, donc, que l'on renforce de quatre hommes et d'un caporal quelque poste de la frontière autrichienne — et que les dépêches s'en émeuvent — c'est la hausse qui se dessine dans la plupart des cours.

A la Coulisse, toutes les valeurs avancent d'un point ou deux. Le Rio-Tram gravite autour du cours de 500. La Rand-Mines s'améliore à 194. Du mieux, également, en chemins espagnols.

Au Comptant, les tendances sont sensiblement meilleures que précédemment ; mais les affaires manquent d'ampleur.

L'animation se manifeste au compartiment des tramways. La dividende Bruxellois ascensionne vivement à 860, pour finir à 855. Les Économiques s'améliorent à 816.25. Caire 775. Transport 780.

La Rente demeure ferme à 94.90 et la Banque Nationale se stabilise à 4,510.

L'Outremer fait 407.50 ; le Crédit Anversois 476.

Peu d'affaires en valeurs métallurgiques : Nicaise et Delcuve, 1,910 ; Cockerill, 1,720 ; Aumetz, 592.50.

Les charbonnages sont bien tenus, mais sans grande activité.

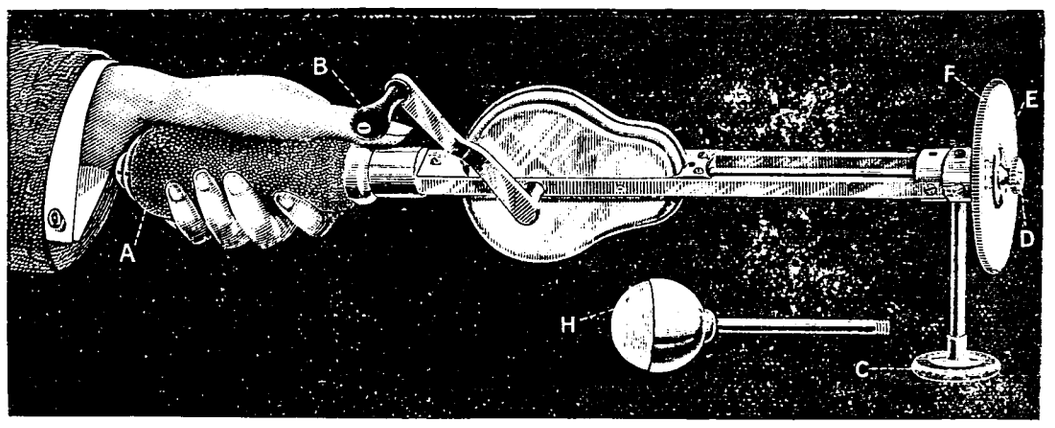
Les valeurs coloniales sont en meilleure tendance : la Katanga progresse à 915 ; l'ordinaire Haut-Conge fait 945.

BREVETÉ DANS TOUS LES PAYS, LE

VEEDEE

VIBRATEUR POUR MASSAGE MÉCANIQUE

PERMETTANT L'USAGE PERSONNEL



A—Poignée. B—Manivelle. C—Plateau d'application. D—Ecrou. E—Rondelle. F—Volant. H—Raccord à la calotte et à la boule.

Est adopté et employé non seulement par le public, mais aussi par le corps médical, y compris ses membres les plus éminents

EMPLOYÉ PAR DES TÊTES COURONNÉES. ◇ SE VEND PAR MILLIERS

ARRÊTE INSTANTANÉMENT LA DOULEUR

C'est le meilleur traitement qui existe pour

LE RHUMATISME, LA GOUTTE, LA SCIATIQUE, LA CONSTIPATION, ETC.

Consultez BROCHURES, très intéressantes et très détaillées délivrées gratuitement

par meilleurs *Pharmaciens, Bandagistes et Marchands d'instruments de chirurgie*

BRUXELLES-PROVINCE

Sur demande, nos appareils sont envoyés à l'examen

PRIX : **45 francs,** avec raccord à calotte et à boule

VELDOR SAVON * PARFUM * EAU de TOILETTE * POUDRE de RIZ

VIOLET, Parfumeur

29, Boulevard des Italiens, 29, PARIS.

LE SAVON DE TOILETTE

PLANTOL

ne contient aucune graisse animale

Il se compose uniquement d'huiles végétales de fleurs et de fruits

L'essence naturelle des fleurs et des fruits donne au

PLANTOL

UN PARFUM DES PLUS EXQUIS

SAVONNERIES LEVER FRÈRES, SOCIÉTÉ ANONYME, FOREST-MIDI

Parfums russes

Les parfums des premières marques de Moscou sont en vente à la

MAISON RUSSE 200, Rue Royale ⁂ Bruxelles ⁂

Maison VEKENS

SUCCESSEUR

I. MILAENEN

MARCHAND-TAILLEUR

79, rue Royale

BRUXELLES

En face de la COLONNE DU CONGRÈS

Téléphone 10011

HABITS DE COUR ET DE SOIRÉE

UNIFORMES

FOURRURES

Riding - Breeches

Livrées anglaises

AMEUBLEMENT

Installations Complètes

MAISON I. GEVAERT

H. DESART

Successeur

Boulevard du Nord, 75 BRUXELLES

TÉLÉPHONE 7333

Hôtel VICTORIA Nord

23 et 25, rue des Plantes

près la Gare du Nord et le Jardin Botanique BRUXELLES

SALONS

Cuisine et Cave de premier ordre

Téléphone 6183 — Eclairage électrique — English Spoken

GALA PETER

LE PREMIER CHOCOLAT AU LAIT DU MONDE

Fabrique de Matelas

Lits anglais, berceaux, couvertures, duvets

Tél. 275 **BERVOETS-WIELEMANS** Tél. 275

Fournisseur de la Cour

6-12, RUE DU MIDI, 6-12

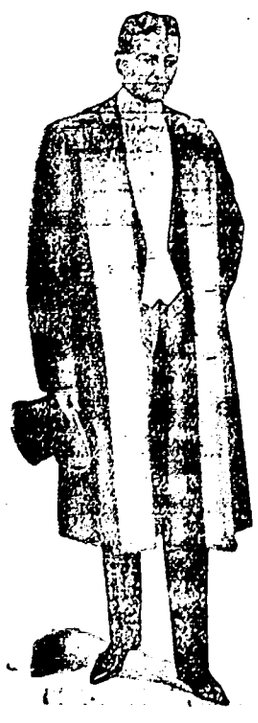
USINE A VAPEUR, LAVOIR DE LAINE

224, rue des Goujons

CHOCOLAT KOHLER

CHOCOLAT FONDANT

Arthur FAGEL



TAILLEUR-CHAPELIER

CHEMISIER

45, rue de l'Ecuyer

BRUXELLES Téléph. 6409

HABITS DE COUR

ÉQUITATION — LIVRÉES

FOURRURES

Articles de voyage

CHASSE ET AUTOMOBILE

GRAND CHOIX

D'IMPERMÉABLES

CHAPEAUX SOIE EXTRA

ET FEUTRE

Chemises et Caleçons

sur mesure

N. B. Un coupeur se rend en province sans augmentation de prix.

PARFUM ULTRA PERSISTANT

La Corrida

ED. PINAUD

18, PLACE VENDOME. PARIS

MARIE VANDERLINDEN

Fournisseur de LL. AA. RR. Mme la Princesse Albert et Mme la Duchesse de Vendôme

Trousseaux — Layettes — Blouses — Peignoirs — Bonneterie pour Dames et Enfants

Grand choix de Linge de Table

SPECIALITE DE COSTUMES POUR FILLETTES

57, RUE ROYALE, 57 (près la Colonne du Congrès), BRUXELLES

PIANOS

GÜNTHER

RUE THÉRÉSIENNE, 6

Fournisseur des Conservatoires et Ecoles de musique de Belgique

---

Teinture des cheveux sans rivale ✻ **J. BARDIN,** Pharmacien-chimiste, 34, rue de l'Ecuyer.

AU FOYER DU THÉATRE DE LA MONNAIE

BUFFET GLACIER

Concessionnaire : Marcel REMOUCHAMPS, traiteur, 41, rue Camusel. *Téléph. 11209*

BOCK GRUBER -- SANDWICHS -- GLACES -- CHAMPAGNES

LIQUEURS FINES -- BONBONS FINS ET RAFRAICHISSANTS

RENÉE FOURRURES RICHES SPÉCIALITÉ JAQUETTES ÉLÉGANTES SUR MESURE CRÉ CHOIX CRAVATES

56 RUE DE L'ÉCUYER 1ER ETAGE EN FACE TH. GALERIES TÉLÉPHONE 10085

Théâtre royal du Parc

Matinée littéraire consacrée à L. LENGENDRE

Causerie par M. Maurice DONNAY

MADEMOISELLE MORASSET

Pièce en trois actes

Morasset	MM.	CARPENTIER
Gélinot		RICHARD
Lucien Bergonce		BENDER
Michel de Chantemeuse		SCOTT
Docteur Bornis		ACHTEN
Gaston de Lussac		GANCE
Un valet de pied		DELAUNAY
Hector		DELMONDE
Thérèse Morasset	Mmes	COLONA ROMANO
Mlle Ternaud		ANGÈLE RENARD
Suzanne de Vimereux		LÉONIE DE BEDTS
Céline		ANTOINETTE BURY
Une bonne		JEANNE TALDOR

MAISON MOSER FOURRURES PELLETERIES CONFECTIONS SUR MESURE CONSERVATION MAISON MOSER

BOULEVARD DU NORD 25 TÉLÉPH. 9192

Les produits alimentaires **sont les meilleurs** EN VENTE PARTOUT **KNORR**

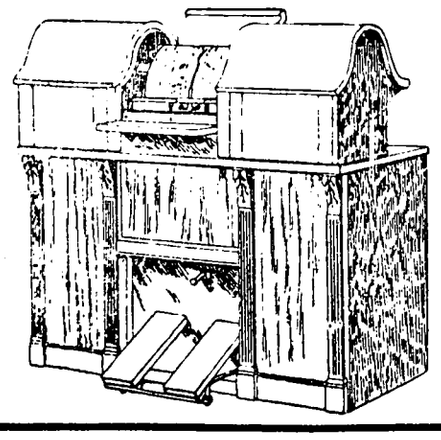
BENEZRA

TAPIS D'ORIENT

9, RUE SAINTE-GUDULE, **9,** BRUXELLES

(à côté de Mertens sœurs)

RÉPARATION DE TAPIS — Téléphone 8115



Le « PIANOLA »

Il n'y a qu'un " PIANOLA „

Inventé, construit et vendu par

The « ÆOLIAN COMPANY », New-York

et 114 & 116, rue Royale, BRUXELLES

Le « **PIANOLA** » est muni du « **Metrostyle** », qui indique immédiatement les subtilités de « style » voulues par le compositeur.

Le « **PIANOLA** » contient le « **Themodist** », qui sépare complètement le « thème » ou « mélodie » de l'accompagnement.

Envoi GRATUIT des catalogues illustrés

LOCATION D'AUTOMOBILES DE GRAND LUXE

Ste Ame Les Etablissements **L. BOUVIER** Place du Marché, 9-10

TÉLÉPH. : 3636 • BRUXELLES

Confiserie, Chocolaterie, Spécialité pour Baptêmes

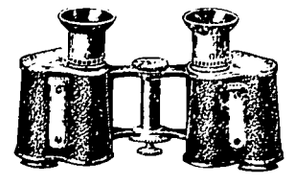
Articles de Luxe

Chocolats MARQUIS-PIHAN & MASSON, de Paris

Desserts et bonbons BOISSIER

M. REUMONT-DÉPRET

94, rue Royale, Bruxelles Téléphone n° 3511



S. BRAND

Ingr Opticien du ROI

79, RUE DE LA MADELEINE

— Bruxelles —

Jumelles de THÉATRE *depuis 6 francs*

Jumelles de Voyage et de Courses depuis **15** fr.

LE PALAIS ROYAL

Restaurant de premier ordre

Grands et petits salons Téléphone n° 1297

Propriétaire : J. GOT

Rue Grétry, 61, BRUXELLES

entre les rues des Fripiers et de la Fourche

Ouvert après les théâtres

FABRIQUE DE FLEURS ET PLUMES

MODES ET NOUVEAUTÉS

DASSONVILLE

17, rue de la Madeleine, BRUXELLES

45, Marché aux Souliers, 45, ANVERS

FLEURS ET PLANTES STÉRILISÉES

Timbrages ⋈ *Gravures*

GRAND CHOIX DE PAPIERS FINS

CARTES DE VISITE EN TAILLE DOUCE

Travaux d'impression de luxe et commerciaux

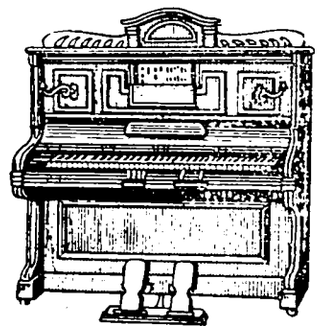
F. SŒNNECKEN, Bruxelles

66-68, rue du Pont-Neuf

Direction M. CREMER Téléphone 3239

LE "VIRTUOSE„

est un piano à pédales ou à l'électricité



GRANDE NOUVEAUTÉ DU JOUR

1° Le " Virtuose „ dans le piano à queue.

2° Le " Virtuose-Buffet „ trois combinaisons réunies : à pédales ; à l'électricité ; à mains

AUDITIONS : **K. Heilbrunn fils**

108, MARCHÉ-AUX-HERBES

---

8 RUE DE L'ÉCUYER

CORSETS - JUPONS Mme SCHEPENS BRUXELLES

Angle du passage de la Monnaie

TAVERNE DE LONDRES

rue de l'Ecuyer, 21-23

RESTAURANT DE PREMIER ORDRE

SOUPERS APRÈS LES THÉATRES

(Service à la carte comme en plein jour)

Vins renommés. — Bock et bières anglaises

Téléphone 1010

PIANOS

PLEYEL L. DE SMET

99, RUE ROYALE, 99

IMPRIMÉ SUR PAPIER DE LA MAISON KEYM, 12-14, rue de la Buanderie

Brux. — Imp. F. Vanbuggenhoudt, 5 et 7, rue du Marteau

VINGT-DEUXIÈME ANNÉE. — N° 30

28 MARS 1909

Le numéro : 15 centimes

Paraissant le dimanche

Directeur :

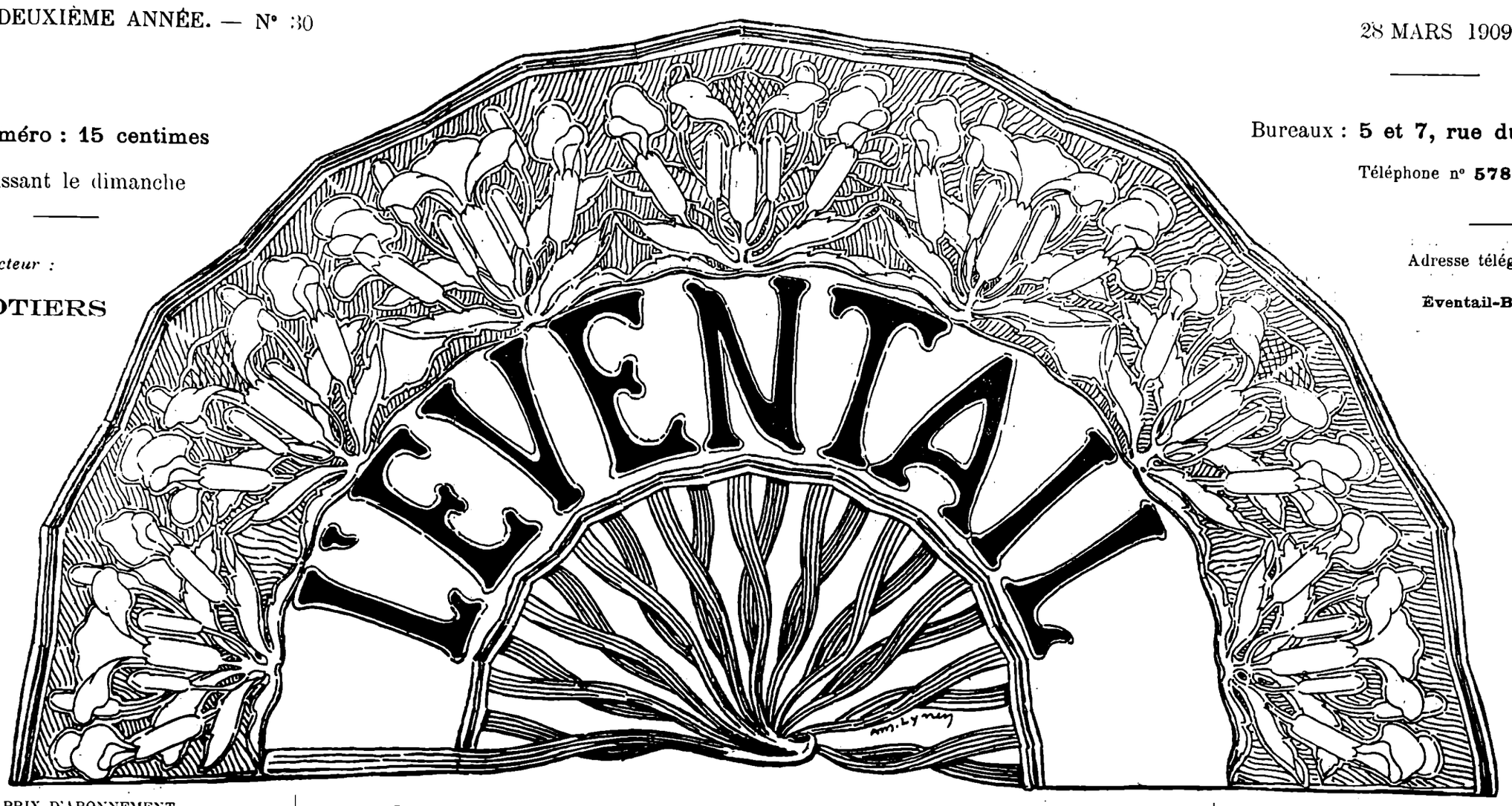
F. ROTIERS

Bureaux : 5 et 7, rue du Marteau

Téléphone n° 578

Adresse télégraphique :

Éventail-Bruxelles



PRIX D'ABONNEMENT

Un an : *Belgique*, 5 francs. — *Etranger*, 7 fr. 50

THÉATRAL, ARTISTIQUE ET MONDAIN

RÉDACTION

5 et 7, rue du Marteau, Bruxelles (Tél. 578)

Seul journal vendu à l'intérieur des théâtres : Monnaie, Parc, Molière; aux Concerts Populaires, aux Concerts de Bruxelles-Attractions

AVIS URGENT

Procédant à la réimpression de nos bandes d'adresse, nous prions nos abonnés de vouloir bien nous signaler les erreurs ou les incorrections qui pourraient se trouver sur la bande actuelle de l'ÉVENTAIL

AVIS

Grâce à une entente avec M. G. Dupont-Emera, nous sommes à même de pouvoir offrir gratuitement à tous les abonnés de l'ÉVENTAIL leur portrait, exécuté dans ses ateliers, 142, rue Royale.

Il suffira de la simple présentation de la quittance de l'abonnement en cours pour obtenir un rendez-vous fixé préalablement à la pose. Cette formalité est indispensable.

Théâtre royal de la Monnaie

Le Tableau parlant. — La Habanera.

Tel poème, telle musique. Après le résumé que nous donnions du livret de la *Habanera*, on pouvait s'imaginer la musique qui eût le mieux convenu pour l'illustrer. Il ne fallait ni développements symphoniques, ni longs commentaires instrumentaux, ni polyphonie trop savante et trop compliquée, ni airs réguliers enchaînés les uns aux autres. Le sujet demandait des phrases courtes mais intenses, des harmonies suggestives, des accords violents et surcolorés, des sonorités étranges, voire un peu dissonantes; le mode mineur devait régner de préférence à l'autre; le rythme lutterait de persistance, de netteté et de franchise avec les dessins ou plutôt les croquis mélodiques; il s'agirait avant tout d'une musique dramatique d'où seraient exclues toutes prétentions descriptives, symboliques ou psychologiques : solistes, chœurs et orchestre iraient droit au but comme le dialogue et viseraient à l'âpreté et à l'éloquence nerveuse, sinon à la profondeur et à l'émotion morale.

Or, comme M. Raoul Laparra est à la fois l'auteur du poème et de la partition, celle-ci répond on ne peut mieux à tous ces desiderata. La *Habanera* comptera parmi les plus réussis de ces drames lyriques prestement menés, rehaussés d'accords de musiques comme telles enluminures le sont de taches de couleurs, œuvres violentant presque l'admiration au lieu de la convaincre, représentant un genre à part appelé le *vérisme* (du nom de l'école littéraire italienne de ce nom qui eut Verga et Capuana pour chefs de file) et auquel se rattachent déjà maintes créations à succès comme *Cavalleria rusticana*, la *Navarraise*, l'*Attaque du moulin*, *Paillasse*, etc.

L'invention mélodique est très personnelle dans la *Habanera*. Elle ne procède d'aucune des écoles en ce moment en vogue. Elle est menue peut-être, mais très expressive, sans doute parce qu'elle s'inspire des chants populaires ou du folklore ibérique. La habanera qu'il a choisie pour motif de résistance revèle déjà beaucoup de goût, et le musicien en tire un merveilleux parti par des changements de rythme et des modulations intelligemment appropriés aux situations et aux caractères. Au premier acte cette habanera est présentée dans son caractère essentiel et initial, c'est-à-dire éclatante, joyeuse, emportée, sensuelle, digne inspiration de la patrie de la danse et du geste où — pour employer la jolie expression de Demolder dans son *Espagne en auto* — « la femme garde toujours dans la main le crépitement sourd des castagnettes et sent dans les mollets le fourmillement joyeux de la danse ».

Nous pourrions ajouter que pour l'homme, l'escrime à la navaja et la plastique du torero même ont des allures de danse. La musique de M. Laparra synthétise admirablement cette allure ballante, discrète ou déclarée, de la physionomie espagnole. Aussi une habanera — une simple danse — lui suffira pour interpréter l'âme ou du moins le tempérament castillan, impulsif et incendiaire, dans toutes les circonstances de son drame, pour l'adapter à la joie sans mélange comme à la détresse absolue, pour la muer en une déclaration d'amour, en une prière, en une vision homicide, en un remords, en une angoisse, en un blasphème, voire en une marche funèbre. Ces transformations ne sont pas une des moindres curiosités de la partition de M. Laparra.

Aussi se tromperait-on grossièrement en n'accordant à l'art du jeune compositeur qu'une portée exclusivement décorative ou scénique. S'il ne s'agit que d'un conflit passionnel dénoué par l'assassinat, l'hallucination et la démence, encore fallait-il trouver l'accent et le trait musical adaptés à ces péripéties, à ces instincts et à ces impulsions. Quelle vie, quelle vie musicale, j'insiste, il y a dans la courte scène des buveurs affrontant Ramon, dans la saynète d'amour de Pedro et de Pilar, dans la danse angoissante de Ramon au deuxième acte, et, quant à l'acte du cimetière, avec ses chœurs terrifiants et plaintifs qui accompagnent le dialogue de Ramon et de Pilar, les efforts de l'homme pour arriver jusqu'au bout de sa confession, je dirai qu'il est traité d'un bout à l'autre dans le mode, le mouvement et le sentiment qu'il fallait.

La *Habanera* a été jouée et chantée à la perfection, avec la furia indispensable, avec quelque chose de ce *culto*, — c'est-à-dire l'emphase, le maniérisme du geste pittoresque, le souci de la pose, mais une pose qui se renouvelle presque à chaque syllabe de la parole, — de ce *culto* qui caractérisait le théâtre des Lope et des Calderon et qui devait fatalement se communiquer à leurs interprètes.

M. Bourbon tire un superbe parti du rôle de Ramon. Il le joue avec une autorité saisissante; il est tour à tour farouche, concentré, effréné à souhait. Il est bien le héros d'un pays où les laves des volcans éteints ont passé dans le sang des indigènes. Il fut admirable notamment dans la scène du cimetière. Mlle Lucey est une Pilar bien accorte et bien entraînante, dans sa délicieuse et originale toilette noire d'accordée, au premier acte, où elle entre en danse avec une grâce sensuelle vraiment castillane. Aux deuxième et troisième actes, elle est fort touchante. Sa belle voix chaude à la sonorité et le timbre voulus. Elle a aussi l'accent et l'expression qu'il faut. M. Saldou chante le rôle de Pedro avec un éclat tout vériste; il est dans le ton, je dirai presque dans la tonitruance exigée. M. La Taste s'acquitte avec prestige du rôle du Vieux. MM. Nandès, Dua, Delaye et Hiernaux sont des compères savoureux qui prêtent beaucoup de caractère et de réalisme à la beuverie et au commencement de bagarre qui ouvrent le premier acte. Citons encore Mlles Bérelly, Symiane, De Bolle, MM. Danlée, Colin, Debbant et Deshayes. Quant à l'orchestre et aux chœurs, magnifiquement conduits par M. Dupuis, ils furent éclatants, bigarrés, contrastés, impétueux ou sombres, concentrés à souhait.

La mise en scène aussi contribue pour une large part au grand succès de cette œuvre tumultueuse et expansive. Les décors de M. Delescluze sont tout à fait réussis. La salle du vieux château, pittoresquement plantée, a tout plein de ragoût et de patine, avec ses tons ocres, calcinés, qui ménagent un fond avantageux aux silhouettes comme à l'étoffe des personnages. On dirait, quant à la couleur et aux relations, une toile de Zuloaga, comme on en vit à la Libre Esthétique. Le patio du deuxième acte, avec son échappée sur une nuit vague, est aussi fort remarquable. Mais la palme, ou plutôt le cyprès (gardons la couleur locale) revient au cimetière de la fin; il est d'un macabre, d'une cruauté implacable, tout à fait espagnole, notamment avec son Christ mal accroché à une longue croix oblique, un Christ réaliste, d'une silhouette terrifiante plutôt que touchante, tout à fait dans le mode de la pièce. La flambée rouge du soleil couchant sur la sierra nue et noire ajoute à l'effet tragique et semble faire de ce cimetière le champ d'un repos illusoire, la morgue d'un enfer.

L'œuvre de M. Raoul Laparra a fortement impressionné et remué le public. Il y a eu de chaleureux rappels après chaque acte et après le troisième l'auditoire, violemment secoué, disons même pincé et tordu, a réclamé l'auteur, qui par trois fois a dû revenir sur la scène.

× × ×

Le spectacle avait commencé par la reprise du *Tableau parlant*, le délicieux et spirituel opéra comique du vieux Grétry, une pierroterie demeurée — l'événement l'a prouvé — aussi fraîche et aussi élégante qu'au premier jour. Quelle page exquise, par exemple, que le duo de Colombine et de Pierrot. Mais tous les morceaux seraient à citer. C'est égal : on ne rêve pas antithèse plus absolue que celle de cette œuvrette souriante, de teintes fines et gracieuses, avec le drame au phosphore, au sang et au bitume de M. Laparra. M. Laparra n'aurait même pas trouvé une opposition de cette force !

Le *Tableau parlant* a été chanté et détaillé à ravir par Mmes Dupré et Eyreams, MM. Caisso et Dua.

Bref, une soirée éminemment originale et tout à fait réussie.

GEORGES EEKHOUD.

Théâtre royal du Parc

Les matinées Louis Legendre. Conférence de M. Maurice Donnay.

M. Maurice Donnay conférenciant à Bruxelles, quelle curiosité cela excitait ! Quel régal cela promettait !

Il semble que lorsqu'un homme illustre dans les lettres se présente devant le public, celui-ci va tout à coup voir se dépenser tous les dons précieux que possède l'écrivain. M. Maurice Donnay avait-il dans sa parole la grâce passionnée qui chante si délicieusement dans *Amants?* Avait-il, en son verbe, l'esprit raffiné et un peu pervers qu'on savoura, à l'égal d'une liqueur des îles, dans *Lysistrata?* Était-il le causeur délicat, spirituel, profondément ironiste, qui fit passer en son geste et en sa voix l'élégante subtilité psychologique remarquée dans tant de comédies applaudies ?

M. Maurice Donnay a eu et a été un peu de tout cela. Avec une aisance charmante et une exquise simplicité, il a « causé » de Louis Legendre, de crainte presque de conférencier. Il a rappelé, de l'écrivain ami, des caractéristiques connues déjà; il a dessiné des traits déjà esquissés aussi, y ajoutant quelques lignes subtiles par quoi s'achevait et se synthétisait le portrait du poète disparu, maigre et grand comme un « roseau pensif », « avec des yeux pétillants de myopie ». Il nous a confié ce détail aussi : Louis Legendre porta toute sa vie le souci d'être riche, et ce moyen de parvenir, même dans les lettres, qui par d'autres eût été saisi avec empressement, l'écrivain le négligea comme un fardeau inutile ou trop lourd pour sa délicate pensée.

C'est le poète encore, toujours le poète que M. Maurice Donnay évoqua par sa causerie pétillante et par des lectures heureusement choisies. Pourquoi s'en étonner, puisque c'est cette âme de poète débordant de son œuvre dans sa vie que ses amis, d'autres poètes, aimèrent si tendrement en lui ?

La causerie de M. Maurice Donnay fut chaleureusement applaudie, jeudi dernier, par le public des matinées littéraires, heureux d'entendre et de voir un écrivain qui lui avait si souvent sur la scène procuré de si précieuses émotions.

La Manifestation Kufferath-Guidé

Trois cents personnes étaient réunies, vendredi après-midi, au Cercle artistique, pour fêter MM. Kufferath et Guidé.

Il y avait là des dames, le bourgmestre, les échevins Grimard, Steens et Max; les conseillers communaux Furnémont, Jacqmain, Dassonville, Moens; les compositeurs Tinel, Blockx, Laparra, Albert Dupuis, Agniez, Jacob, Lauweryns, Béon; MM. Sylvain Dupuis, Van Hout, Deru, N. Detière, le librettiste de M. Blockx; M. Alfred Mabille, directeur général des Beaux-Arts de Bruxelles; le sculpteur Devreese, très chaleureusement félicité pour le médaillon des directeurs, qui est une œuvre de tout point admirable comme facture, ressemblance, patine; l'architecte Barbier, les peintres Khnopff, G. Bernier, E. Vauthier, Cassiers, Vytterschaut, de Gouve de Nuncques, Houben, de nombreux abonnés du théâtre et des commanditaires : MM. Lucien et Paul Jamar, J. Cassel, François Empain, Balser, Vaxelaire, van Tilt, Wielemans, Ferdinand Labarre, Victor Reding, Poelaert, président de la Grande-Harmonie; Schleisinger, E. Keym, comte A. van der Burch, Léon Bauer, A. Frederix, docteur Depage, docteur Lust, docteur Kufferath, docteur Cordemans, J. Brunel, Oscar Crabbe, Emile Tassel, Jules Brunet, H. Colard, Gilbert, L. Favresse, Alfred Madoux, A. Waechter, A. Lemonnier, E. Cattier, G. Harry, G. Garnir, R. Teibelman, Vauthier, P. André, Lefebure, Schoenfeld, F. Van der Elst, A. de Laveleye, chevalier de Burbure.

A leur entrée dans la salle, MM. Kufferath et

Guidé ont été chaleureusement acclamés et M. Octave Maus, qui avait été, avec M. Ferdinand Labarre, l'âme du Comité, prononça le discours suivant :

CHERS DIRECTEURS,

Il y a neuf ans, nous vous vîmes avec allégresse prendre possession du navire qui porte les destinées de l'art lyrique, et monter d'un pas ferme sur la dunette du commandement. Nous avions la certitude, nous vos amis et vos frères d'armes, que vos mains expertes et prudentes sauraient diriger le bâtiment entre les récifs et le conduire vers des ports de joie et de clarté. Vos goûts, votre intelligence, votre activité, votre jugement droit, vos connaissances multiples rassuraient ceux qu'aurait pu inquiéter cette témérité de confier à des artistes, — à un parfait musicien et à un pur homme de lettres, —

ÉRARD
PIANOS BLÜTHNER, RITMÜLLER, SCHIEDMAYER
119, 202, RUE ROYALE, 119, 202
Grand choix de pianos de premières marques françaises : ELCKÉ, FOCKÉ, HENRI HERZ, KLEIN, STAUB, etc.
Pianos neufs, cordes croisées. Grand modèle, 1m33 : 575 fr., garantis 10 ans.
Pianista s'adaptant et jouant tout piano : 800 francs.
SEUL DÉPOT
BECHSTEIN
joués par BUSONI, F. LAMOND, Rich. STRAUSS, etc.

des fonctions que le sort réserve habituellement à des commerçants...

Aujourd'hui, après la longue traversée qui justifia nos espoirs et mûrit votre expérience, nous hissons sur les quais des drapeaux de fête.

Avec un empressement flatteur, sans même faire appel, selon l'usage, à des compétitions éventuelles, la ville de Bruxelles vient de renouveler le privilège qu'elle vous conféra en 1900. Permettez-nous de marquer d'un souvenir de gratitude cette date heureuse. La vie bruxelloise est si étroitement unie à celle du théâtre de la Monnaie que tout ce qui concerne celui-ci prend les proportions d'un événement civique. Je croyais n'avoir à vous féliciter qu'au nom d'un groupe d'amis, — de ceux qui suivent de près vos efforts, les familiers de votre hospitalière maison. Mais les sentiments que ceux-ci tiennent à vous exprimer sont partagés par tant de cœurs battant à l'unisson des leurs, que le cercle des manifestants s'est singulièrement élargi. A vos intimes se sont joints les membres du Collège échevinal, vos commanditaires, les compositeurs belges et étrangers que vous avez accueillis. De toutes parts, ce fut un concert de sympathies spontanées dont je suis heureux d'être l'écho.

C'est que chacun a constaté que vous savez allier à une administration habile un souci d'art qui classe le théâtre de la Monnaie au premier rang des grandes scènes lyriques de notre temps. Les modifications que vous avez apportées à la mise en scène des ouvrages du répertoire, vos constantes recherches, dans la mise au point des œuvres nouvelles, pour faire revivre par la vérité des décors, des costumes, des accessoires telle époque, telle civilisation abolie, la discipline que vous avez introduite dans les chœurs et la figuration, toutes ces initiatives qui contribuent à l'attrait esthétique de vos spectacles sont appréciées comme elles le méritent par ceux qui se rendent compte du continuel effort de volonté qu'elles nécessitent.

Dans un autre domaine, vous vous êtes acquis de nouveaux titres à notre sympathie. N'avez-vous pas spontanément, sans nulle obligation, majoré le traitement des modestes collaborateurs du théâtre ? N'avez-vous pas créé et développé cette « Mutualité du petit personnel » qui est aujourd'hui la plus florissante du pays ? Des cœurs généreux comme les vôtres pouvaient seuls concevoir cette œuvre de solidarité, inspirée par un sentiment démocratique trop rare dans les entreprises théâtrales.

Je n'entends évoquer ici que quelques-uns des motifs qui nous dictent notre démarche. Les autres, ceux qui proclament publiquement l'éclat et l'autorité de votre direction, sont trop connus pour que j'aie à les dénombrer. Les affiches de vos représentations, sur lesquelles alternent les noms des maîtres d'autrefois avec ceux d'aujourd'hui, les compositeurs les plus illustres des écoles étrangères avec les meilleurs de nos musiciens nationaux, sont plus éloquentes que ma parole. Qui d'entre nous n'a pas gardé le reconnaissant souvenir des hautes sensations d'art que dispensèrent vos belles reconstitutions d'*Alceste*, d'*Armide*, des *Iphigénie* ? Qui ne se souvient avec émotion des soirées où fut réalisé, par la représentation successive des *Troyens à Carthage* et de la *Prise de Troie*, le vœu ardent d'Hector Berlioz ? Et cette formidable Tétralogie de Wagner, n'est-ce pas vous qui, les premiers sur une scène française, dès 1903, en réalisâtes l'exécution intégrale dans des conditions d'interprétation et de mise en scène qui ne laissèrent dans l'ombre aucune de ses beautés ?

Les noms d'auteurs aimés, de nobles partitions affluent sur mes lèvres, tandis que je songe aux créations par lesquelles s'illustra votre direction. C'est Vincent d'Indy et son *Étranger* ; Ernest Chausson et le *Roi Arthus* ; *Louise*, de Charpentier ; *Pepita*, d'Albeniz ; *Pelléas et Mélisande*, de Claude Debussy ; *Salomé*, de Richard Strauss ; *Ariane et Barbe-Bleue*, de Paul Dukas...

A côté de celles-là, combien d'autres œuvres, intéressantes à des titres divers : six partitions dues à l'inlassable fécondité de M. Massenet, quatre ouvrages de M. Messager, des opéras ou des ballets de Georges Pfeiffer, Poise, Leroux, Widor, Silver, Vidal, Ganne, Béon, Février, André Gailhard, Laparra, Puccini, Alfano, Jacques Dalcroze, etc. Parmi les nôtres, la *Fiancée de la mer*, de Blockx ; *Princesse Rayon-de-Soleil* et la *Captive*, de Paul Gilson ; *Jean-Michel* et *Martille*, d'Albert Dupuis ; *Katharina*, d'Edgard Tinel, des ballets de Rasse, Jacob, Agniez, Lauweryns. Au total, cinquante-huit ouvrages neufs, soit plus de six nouveautés par saison ! Il n'est guère de théâtres lyriques qui offrent l'exemple d'une pareille activité.

Puisque je résume ici votre premier « novennat », qu'il me soit permis d'associer à vos deux noms celui du plus dévoué, du plus fidèle, du plus précieux de vos collaborateurs, de Sylvain Dupuis, le chef d'orchestre toujours à son poste, infatigable, miraculeux d'énergie et de santé, qui unit à une indiscutable compétence technique les qualités de compréhension et d'expression qui ne peuvent s'acquérir par le travail et que seule développe dans une nature d'artiste une âme musicale comme la sienne.

Mon cher Kufferath, mon cher Guidé, nous avons voulu, en vous apportant le témoignage de notre affectueuse reconnaissance, commémorer par un souvenir durable la première étape de votre fraternelle association. La double effigie fixée dans l'or, l'argent et le bronze par le burin délicat et sûr de Godefroid Devreese vous rappellera les années de luttes, de labeur persévérant, et aussi d'enthousiasme et de triomphe qui ont cimenté à jamais votre mutuelle amitié.

Puisse-t-elle, en vous prouvant notre gratitude, affermir votre volonté aux heures de doute et la maintenir, inflexible, dans les sentiers de la Beauté. Des hommes de votre trempe trouvent leur récompense dans l'accord de leurs actes avec leur conscience d'artistes. Et c'est avec raison qu'un des plus grands parmi les compositeurs de ce temps, Claude Debussy, écrivait à l'un de nous en lui transmettant son adhésion à la manifestation qui nous rassemble : « Il est indispensable que l'on manifeste en l'honneur de Kufferath et Guidé, et que cela soit un exemple durable pour les directeurs à venir. Ceux-ci y trouveront peut-être la leçon nécessaire de ce qu'aimer passionnément la musique est encore le meilleur moyen de durer dans la mémoire de ses contemporains. »

Ce discours, bien dit, fut applaudi avec enthousiasme et une ovation fut faite en même temps qu'aux directeurs à M. Sylvain Dupuis.

La réponse de M. Kufferath fut toute charmante d'émotion, de sincérité. Il dit, en termes exquis, la reconnaissance des deux directeurs pour la manifestation de sympathie dont ils étaient l'objet, rappela des souvenirs de jeunesse, d'amitié, de confraternité artistique qui le lient depuis trente ans à Maus, les leçons de Brassin, prises en commun, les pèlerinages de Bayreuth ; il évoqua la mémoire du grand artiste Joseph Dupont, les concerts des XX où Guidé faisait connaître avec Maus les productions de la jeune école française ; il exprima à son tour la gratitude que Guidé et lui ont pour Sylvain Dupuis, remercia le bourgmestre et les échevins de leur présence à cette fête intime et parla avec cœur du personnel de la Monnaie qui, vaillamment, travaille à la gloire artistique de la Maison.

Puis il fut donné lecture de cette lettre de S. Exc. le ministre de France :

Bruxelles, le 26 mars.

Monsieur,

Le gouvernement de la République a tenu à reconnaître les grands services rendus à l'art français par M. Kufferath et lui a décerné, à l'occasion de la manifestation organisée par ses amis, la croix de la Légion d'honneur.

Je vous serais obligé de bien vouloir faire part de cette décision au comité de la fête et de lui exprimer, en même temps, tous mes regrets de ne pouvoir assister à votre réunion.

Agréez, etc.

BEAU.

Ce fut là un coup de théâtre, une manifestation inattendue, et les bravos reprirent de plus belle, émus et joyeux.

Des remercîments furent adressés au ministre de France et des vœux furent exprimés pour le rétablissement de sa santé, car depuis huit jours M. Beau garde la chambre.

Le trait remarquable et tout à fait exceptionnel, qui caractérise la nomination de M. Maurice Kufferath dans l'ordre de la Légion d'honneur, et donne à cette distinction une valeur rare, consiste en ce fait que l'attention du gouvernement français sur les titres du nouveau Légionnaire a été appelée — en dehors de toute initiative et de tout appui belges — par un groupe de Français qui compte parmi les plus éminents du monde de la Littérature, de la Musique, de la Presse et du Théâtre.

La demande présentée au Ministère portait, en effet, les signatures de MM. Jules Claretie, Jean Richepin, Anatole France, Paul Hervieu, Emile Faguet, membres de l'Académie française ; Reyer, Massenet, Théodore Dubois, membres de l'Institut ; Gabriel Fauré, directeur du Conservatoire de musique ; les compositeurs André Messager, Edouard Colonne, Widor, Paul Vidal, André Wormser, Xavier Leroux, Vincent d'Indy, Claude Dubussy et Paul Dukas. Il y a aussi les deux grands éditeurs français Heugel et Choudens.

M. Camille Le Senne a signé pour le Cercle de la critique ; M. Albert Carré, directeur de l'Opéra-Comique, pour le Syndicat des directeurs de théâtres.

Du monde de la presse, il y a : MM. Adrien Hébrard, directeur du *Temps* ; Gaston Calmette, directeur du *Figaro*, et Catulle Mendès, Gustave Geffroy, Adolphe Brisson, Arthur Coquard, — ces trois derniers, critiques de l'*Echo de Paris*, du *Temps*, des *Débats*.

Voici enfin, à titre documentaire, le texte de la belle lettre que le maître Reyer, — grand-croix de la Légion d'honneur — adressait au Ministre quelques jours avant sa mort :

MONSIEUR LE MINISTRE,

Je viens d'apprendre que plusieurs de mes collègues et amis de l'Institut et de la Presse ont résolu d'attirer votre bienveillante attention sur l'opportunité qu'il y aurait à réparer un oubli en conférant la croix de la Légion d'honneur à M. Maurice Kufferath.

En ajoutant avec plaisir mon nom à ceux des camarades éminents qui vous sollicitent, je vous demande la permission d'invoquer auprès de vous mon titre de doyen des compositeurs français, pour insister de la façon la plus pressante, afin que le gouvernement reconnaisse les services permanents que M. Kufferath a rendus, avec un sens toujours très élevé et un entier désintéressement, à l'art et aux artistes français.

D'autres vous diront le labeur incessant de M. Kufferath, l'éclat de sa carrière d'écrivain et la rare valeur de ses œuvres critiques.

Pour ma part, je ne saurais oublier que je dois au théâtre royal de la Monnaie la révélation de mes premières œuvres et je verrais avec joie qu'on honorât cette glorieuse maison en la personne de Maurice Kufferath, qui en a maintenu la renommée et accru le prestige.

Veuillez agréer, etc.

ERNEST REYER.

On peut dire que cette lettre, dont la lecture fut chaleureusement applaudie, est le testament artistique de Reyer.

Toutes les mains se tendirent vers MM. Kufferath et Guidé, et il y eut là un élan de vraie, de chaude, de réconfortante sympathie.

Des écrins furent remis aux directeurs et à M. Sylvain Dupuis avec la réduction en or, argent et bronze du médaillon ; des fleurs furent offertes à Mme Kufferath et à ses filles, à Mme Guidé, à sa fille et à sa sœur, à Mme Dupuis et à ses filles ; le champagne circula et tous les amis se pressèrent autour des héros de cette magnifique et inoubliable manifestation.

× × ×

Parmi les artistes étrangers qui avaient tenu à honneur de joindre leur souscription à celles des amis belges de MM. Kufferath et Guidé, citons : MM. Debussy, Pierre de Bréville, de Curzon, Vincent d'Indy, Paul Dukas, Henry Février, Laparra, Xavier Leroux, Massenet, Mottl et Richard Strauss ; les éditeurs Astruc, Choudens et Heugel, et M. Higgins, directeur de Covent-Garden.

× × ×

Voici la liste des ouvrages créés ou représentés pour la première fois, au théâtre de la Monnaie, de 1900 à 1909.

BELGES

J. Blockx, *La Fiancée de la mer* ; Alb. Dupuis, *Jean Michel*, *Martille* ; P. Gilson, *Princesse Rayon de soleil*, *La Captive* ; E. Agniez, *Zanetta* ; Jos. Jacob, *Lillia*, *La Légende de la perle* ; F. Rasse, *Déidamia*, *Le Maître à danser* ; G. Lauweryns, *Quand les chats sont partis* ; Edg. Tinel, *Katharina*.

FRANÇAIS

Berlioz, *La Prise de Troie*, *Les Troyens à Carthage*, *La Damnation de Faust* ; Charpentier, *Louise* ; V. d'Indy, *L'Étranger*, *Attendez-moi sous l'orme* ; Chausson, *Le Roi Arthus* ; Debussy, *Pelléas et Mélisande* ; Massenet, *Griselidis*, *Sapho*, *Le Jongleur de Notre-Dame*, *Chérubin*, *Ariane*, *Marie-Magdeleine* ; Messager, *Madame Chrysanthème*, *Fortunio*, *Une Aventure de la Guimard*, *Les Deux Pigeons* ; Méhul, *L'Irato* ; Silver, *La Belle au bois dormant* ; Pfeiffer, *Le Légataire universel* ; Poise, *Les Surprises de l'amour* ; A. Gailhard, *Amaryllis* ; Widor, *La Korrigane* ; Vidal, *La Maladetta* ; Pouget, *Au Pays des cigales* ; L. Ganne, *Au Japon* ; A. Béon, *Maïmouna* ; X. Leroux, *Le Chemineau* ; P. Dukas, *Ariane et Barbe-Bleue* ; Février, *Monna Vanna* ; Laparra, *La Habanera*.

ALLEMANDS

Gluck, *Armide*, *Alceste* ; Mozart, *L'Enlèvement au sérail*, *Bastien-Bastienne* ; Wagner, *Le Crépuscule des dieux*, *L'Anneau du Nibelung* ; R. Strauss, *Salomé*.

ITALIENS

Puccini, *La Bohème*, *La Tosca* ; Alfano, *Résurrection* ; Verdi, *Othello*.

TCHÈQUE

Smetana, *La Fiancée vendue*.

SUISSE

Jacques Dalcroze, *Les Jumeaux de Bergame*.

ESPAGNOL

Albéniz, *Pepita Ximenès*, *L'Ermitage fleuri*.

Choses de Théâtre

(Reproduction interdite à moins d'en indiquer la source)

Voici, sauf imprévu, l'ordre des spectacles de la semaine à la Monnaie :

Dimanche 28, en matinée, à 1 h. 1/2, neuvième représentation de *Katharina* ; le soir, à 7 h. 1/2, *Le Jongleur de Notre-Dame* et *Paillasse* ; lundi 29, à 8 heures, *Le Tableau parlant* et deuxième représentation de *La Habanera* ; mardi 30, spectacle à bureaux fermés pour la Société royale la Grande-Harmonie ; mercredi 31, à 7 h. 1/2, dixième représentation de *Katharina* ; jeudi 1er avril, à 7 h. 1/2, *La Juive* ; vendredi 2, à 7 h. 1/2, treizième soirée de l'abonnement mondain : *Le Tableau parlant* et *La Habanera* ; samedi 3, à 7 h. 1/2, onzième représentation de *Katharina* ; dimanche 4, en matinée, à 1 h. 1/2, *Faust* ; le soir, à 7 h. 1/2, *La Juive*.

A l'exception des parterres, des troisièmes loges de face, des quatrièmes loges et du paradis, toutes les autres places peuvent être retenues, sans augmentation de prix, en s'adressant par lettre, dépêche ou téléphone 385, au contrôleur en chef.

La matinée de *Katharina* donnée dimanche dernier avait attiré une foule considérable. La salle était comble jusque dans les couloirs et il avait fallu refuser des centaines de demandes de places. Le succès a été extraordinaire : cinq rappels après le premier acte, six après chacun des deux derniers. Dès mardi dernier, la salle était entièrement louée pour la matinée de *Katharina*, qui sera donnée aujourd'hui. On jouera à bureaux fermés.

Mercredi dernier, en soirée, l'œuvre de Tinel a fait aussi le maximum.

La représentation de *Werther* donnée, vendredi, avec le concours de M. Edmond Clément, a réuni une salle extrêmement brillante, qui a fait fête à l'aimable et charmant ténor de l'Opéra-Comique. Il est tout à fait délicieux dans ce rôle de Werther, qu'il ne pousse pas au noir, qu'il teinte d'une mélancolie tendre qui s'assombrit jusqu'au tragique, seulement à la fin de l'œuvre. Et son élégante silhouette, la vivacité de son jeu ont donné du charme et de l'animation à ce drame élégiaque, que la muse de Massenet a revêtu de mélodies si caressantes et d'une si prenante expression. Mme Croiza a été parfaite dans Charlotte, digne, souriante, un moment passionnée puis remarquablement émouvante dans les explosions de sa douleur. Et tout l'ensemble de la représentation, avec les remarquables éléments qui la composent, Mme Eyreams, MM. de Cléry, La Taste, Dua, Danlée, a eu belle et grande allure. A la fin de chaque acte, il y a eu cinq rappels chaleureux, et la soirée s'est terminée triomphalement.

M. Ed. Clément reparaîtra dans *Werther* le lundi 5 avril.

On a commencé le travail de mise en scène du *Bal masqué*, de Verdi, qui sera probablement la dernière reprise importante de la saison. L'œuvre, donnée pour la première fois à Bruxelles, le 5 mars 1872, n'a plus été représentée depuis une quinzaine d'années.

On répète aussi *Samson et Dalila* et le *Prophète*, ce dernier ouvrage pour les deux représentations que Mme Schumann-Heinck viendra donner, à la fin d'avril, dans le rôle de Fidès.

Mercredi dernier, il y eut cinquante-deux ans que fut inaugurée la salle actuelle de la Monnaie, bâtie par l'architecte Poelaert, sur l'emplacement de l'ancienne, incendiée le 21 janvier 1855. Le spectacle d'inauguration fut *Jaguarita l'Indienne*, opéra comique de Halévy, que la troupe avait déjà chanté à la salle du Cirque — l'Alhambra actuel — où elle avait trouvé refuge.

MM. Kufferath et Guidé viennent d'engager un jeune ténor, élève de M. Demest, M. Lheureux, qui s'est révélé depuis peu dans les concerts.

M. Lheureux est également engagé au théâtre de Covent-Garden, qui comptera, cette année, parmi ses pensionnaires, quatre élèves du professeur bruxellois : les ténors Fontaine et Lheureux, le baryton Crabbé et la basse Huberty.

× × ×

Le théâtre du Parc annonce les dernières représentations du *Bon Roi Dagobert*, les costumes devant être livrés à un impresario pour une grande tournée à l'étranger.

L'œuvre charmante de M. André Rivoire sera donnée encore pendant toute la semaine ; les dernières représentations auront lieu irrévocablement, en matinée et en soirée, le dimanche 4 avril.

Avis aux retardataires.

Les représentations de M. Maurice de Féraudy, sociétaire de la Comédie française, commenceront au Parc le mardi 13 avril.

Après avoir consacré quelques matinées à la chanson, avec Mme Yvette Guilbert comme interprète, le théâtre du Parc nous conviera prochainement à une série de matinées dont la Renaissance de la Danse constituera l'artistique et attrayant programme. L'interprète sera Mlle Rita Sacchetto, une jeune et jolie femme qui remporta partout, et notamment à la Cour d'Allemagne, un triomphal succès.

L'éminent peintre Franz von Lenbach fut le premier séduit par la grâce et l'expression de la jeune fille et il la fit débuter à Munich, puis à Vienne, où elle ne tarda pas à intéresser au plus haut degré tous les artistes. De sa mère, fille d'un compositeur autrichien, elle hérita de l'instinct du rythme et de l'expression dramatique ; son père, d'origine vénitienne, lui légua le sens de l'harmonie des couleurs.

Elle grandit et développa son talent dans l'atmosphère du monde artiste de Munich ; d'un rythme naturel, son corps flexible et gracieux, sous l'empire de ses pensées et de ses émotions, rend avec une admirable expression le caractère et les effets dramatiques des œuvres passées et modernes. Très éprise de mise en scène, elle exécute ses danses dans des décors et des costumes exquis qui en accentuent l'esprit et en développent le pittoresque et qui sont généralement empruntés aux tableaux des grands maîtres.

Mlle Rita Sacchetto donnera au théâtre du Parc les 10, 13, 14, 16 et 17 avril, cinq matinées, qui, ses succès à l'étranger en répondent, seront certainement sensationnelles.

A chaque matinée, Mlle Rita Sacchetto exécutera l'intéressant programme que voici :

Première partie : 1° *a*) *Sarabande* de Händel ; *b*) menuet du « d-minor quartette », de Mozart ; *c*) menuet d'un divertissement de Mozart ; ces trois danses dans le costume de la duchesse de Devonshire, d'après les tableaux célèbres de Gainsborough et de Reynolds ; 2° *a*) Vieille gavotte française ; *b*) menuet de la *Sérénade* de B. Stavenhagen ; 3° *Enchantement de la Sirène*, de E. Waldteufel ; 4° *a*) Nocturne de Chopin ; *b*) valse de Chopin ; 5° *Rapsodie hongroise n° 2*, de Franz Liszt.

Deuxième partie : 6° *a*) *Toréador et Andalouse*, de Rubinstein ; *b*) *Danse espagnole n° 3*, de M. Moszkowsky, en vieux costume castillan, 7° *a*) *La Jongleuse*, de M. Moszkowsky ; *b*) paraphrase sur la *Chauve-Souris*, de Johann Strauss ; 8° *Valse du Printemps*, de Johann Strauss.

La location est dès à présent ouverte pour ces matinées artistiques.

La *Semaine artistique et littéraire* donnera sa matinée annuelle, vendredi prochain, 2 avril, à 3 heures, au théâtre du Parc.

Elle a obtenu de l'illustre poète Jean Richepin, de l'Académie française, une conférence sur ses œuvres, dont il dira, avec son admirable talent, quelques fragments.

PARIS HOTEL Louvois
SQUARE LOUVOIS (OPERA)
Ouvert en novembre 1908
TOUT CONFORT MODERNE

PREMIÈRES RÉFÉRENCES

La OUATE THERMOGENE BIEN APPLIQUÉE Guérit en une Nuit
Toux, Rhumatismes, Maux de Gorge, Torticolis, Lumbagos, Points de Côté

M. Noté, de l'Opéra, qui vient de remporter en Amérique un très grand succès, prêtera son concours à la matinée. M. G. Lauweryns, le délicat pianiste et chef d'orchestre du théâtre de la Monnaie, exécutera quelques œuvres de grands maîtres.

M. Reding, directeur du théâtre du Parc, a mis à la disposition des organisateurs quelques-uns de ses pensionnaires : MM. Gorby, Méret, Delaunay et Mlle Terka Lyon, pour l'interprétation d'un acte inédit de M. Ch. Forgeois. Mlle Rosina Maury exécutera quelques danses d'expression.

La location se fait au théâtre du Parc et tout fait prévoir une salle comble et élégante.

×××

Le théâtre Molière a fait salle comble tous les soirs, la semaine dernière. Jamais le légendaire succès de la *Fille de Madame Angot* n'avait été aussi grand, jamais interprètes ne furent autant fêtés. Et ce succès est légitime : nous avons dit la verve malicieuse de Mlle Maubourg, l'experte comédienne; de Mlle de Brasy, de tous leurs camarades.

Dimanche dernier, il a fallu refuser du monde.

Aujourd'hui dimanche, on jouera la *Fille de Madame Angot* en matinée et le soir.

On comptait faire passer cette semaine les *Brigands*, au théâtre Molière. Mais la vogue persistante de la *Fille de Madame Angot* a forcé la direction à retarder la première de l'œuvre fameuse d'Offenbach.

M. Gaston Dupuis, l'artiste et le professeur bien connu, donnera le mardi 30 mars, au théâtre Molière, une matinée de gala consacrée aux œuvres du compositeur Charles Mélant. Au programme le délicieux opéra comique *La Part du feu*, de MM. Henri Liebrecht et Ch. Mélant, et, des mêmes auteurs, la première représentation à Bruxelles de la *Main gauche*. Entre ces deux ouvrages, nous entendrons les adaptations mélodiques.

Les principaux interprètes seront : Mmes M. de Ryon, Jane Jenatzy, Hodiamont; MM. Pierre Achard et Dubellay.

M. Gaston Dupuis interprétera le rôle de Pierrot, qu'il créa avec succès à Lucerne, Paris, Anvers, ainsi que le colonel de la *Main gauche*.

×××

Ce qui était prévu arrive. Le théâtre Lyrique flamand d'Anvers, qui a coûté cinq millions de francs et qui, depuis son ouverture, a accumulé les déficits, va devenir le théâtre Lyrique allemand.

Les deux directeurs actuels, après avoir obtenu cette saison un subside supplémentaire de 30,000 fr., ont abandonné la partie et la ville a nommé à leur place M. Fontaine. Celui-ci sera le directeur flamand... officiel, mais la société qui va former, avec le concours de la colonie allemande, une commandite, a choisi pour directeur artistique M. Ernest Van Dyck, qui organisera chaque semaine des représentations avec le concours d'artistes allemands.

C'est ce que les flamingants d'Anvers appellent « défendre les droits imprescriptibles de la langue flamande ».

×××

Les répétitions de *Bacchus*, la nouvelle œuvre de M. Massenet, se poursuivent activement à l'Opéra de Paris. L'auteur a présidé jeudi à une répétition d'ensemble des chœurs et il en a été enchanté.

La date de la première n'est pas encore fixée définitivement, mais elle est très prochaine.

LES HEURES ET LES JOURS

Carnet d'un homme de lettres.

Samedi 20. — On a foi dans la rumeur publique, les dires de personnes sûres et les journaux; on ne redoute pas ces plaisanteries macabres qui consistent à annoncer le décès d'un homme qui est bien vivant; pourtant la lettre de faire part, proclamant la destinée finie d'un homme dont on savait déjà la mort, apporte une dure confirmation, une certitude pénible.

Elle confirme, elle ratifie, elle rend officiel et, dirait-on, plus irrévocable l'événement funèbre. On comprend à la parcourir le « C'est écrit » du musulman ou le « C'est écrit dans les gazettes » de nos contemporains qui croient au texte imprimé.

Oui, tous les noms de ceux qui vivent et le nôtre paraîtront au centre de ce lugubre papier rectangulairement encadré de noir; un peu d'imagination et vous y voyez les noms de tous ceux que vous connaissez; mais l'imagination de ses amis avait dû bien peu s'exercer dans ce sens à propos de Valère Mabille.

Le papier officiel, le « faire-part » que je tiens entre les mains me paraît presque indispensable pour que je croie à la mort d'un vieillard. Un détail me frappe : avant l'énoncé des titres, fonctions, décorations, il y a ceci : « Maître de forges ».

Ce titre est d'une simplicité sévère et belle, il nous ramène au temps où il y avait des maîtres du travail, mais des maîtres qui n'étaient que les premiers parmi les travailleurs, travailleurs eux-mêmes, frères aînés presque.

Ce titre fut celui d'un roman dont on ne sait s'il faut rire ou pleurer, mais qui témoigna d'un sens aigu de l'actualité. Le *Maître de forges* fut le roman du héros moderne, de l'homme représentatif d'une race et d'un instant.

La silhouette de Valère Mabille écarte jusqu'au souvenir falot d'un héros romanesque et d'une œuvre sans valeur, mais elle restera dans nos souvenirs comme celle d'un homme qui comprit grandement son rôle et sa place dans l'Etat. Le maître de forges, moderne successeur des grands féodaux, puissant par le marteau comme d'autres le furent par l'épée, groupe autour de lui, dans la halte du travail (pour les autres, c'était dans la halte du combat), les forces agissantes et pensantes d'une nation, d'une époque. Il légitime sa puissance, il sacre sa richesse, il assume une attitude bienfaisante de chef. Quels avantages moraux sinon matériels n'ont pas dû résulter pour tous de ces coudoiements pittoresques de gens de tous pays, riches, pauvres, croyants, incroyants, artistes ou gens d'affaires, à la table hospitalière de Mariemont!

×××

Dimanche 21, Mi-Carême.

Le carnaval s'en va, les roses vont éclore.

C'est le poète qui dit cela. Il se trompe; les roses ne sont pas sur le point d'éclore. Le poète n'a pas vu chez nous la Mi-Carême qu'il décrit; il l'a vue sans doute au pays des chimères.

Que les fêtes artificielles et folles de l'hiver finissent dans l'éclat de rire carnavalesque et fassent place immédiatement aux douces fêtes du printemps; qu'on sorte à l'aube du bal masqué et qu'on trouve le jeune gazon courant sur les coteaux, les roses près d'éclore et qu'à l'horizon tendrement coloré on surprenne le printemps inquiet soulevant les voiles de l'aurore, c'est un rêve de poète.

Il y a pour nous, entre les fêtes du carnaval et celles du printemps, des jours noirs, des pluies interminables, des déceptions continuelles.

×××

Lundi 22. — On se retrouve au matin dans la gare pour le départ à Mariemont. Nous sommes quelques-uns qui rappelons le dernier voyage : Garnir, Harry, Verlant, Wytsman... La dernière fois nous avons fait route ensemble.

La mélancolie de ce jour de funérailles, je la savoure d'un coup et pleinement à la gare du Midi, dans ce train où il y a des ministres, des poètes, des fonctionnaires, des peintres, que sais-je? De tout! On sait bien ce qui se passera tantôt : une cérémonie pompeuse où l'amicale piété se cache, car c'est alors la place au témoignage solennel et bruyant des reconnaissances populaires et sociales.

Mais dans ce train de pèlerinage on peut ne pas parler officiellement; on peut se demander comment des artistes purent être l'ami d'un homme si riche, comment on peut être l'ami d'un homme qui avait tant d'amis? Cela est vrai pourtant que ceux qui, après s'être longtemps dérobés aux invitations de Valère Mabille, s'y rendirent enfin, furent séduits.

Dans une réunion de deux cents personnes, on ne pouvait guère espérer un amical entretien avec l'hôte; le charme était donc dans l'atmosphère, dans une cordialité éparse, une sympathie qu'on sentait autour de soi; et lui-même, le grand ami qui ne pouvait connaître chacune des amitiés particulières qu'il provoquait, se satisfaisait de ce qu'il sentait autour de lui de sûr et d'inexprimé. On trouverait probablement dans l'histoire des êtres de ce genre, si royalement doués qu'ils n'aient pas besoin du « merci » direct et qui même l'écartent quand il se présente.

. . . . . .

C'est dans le parc qui dégage une chaleur printanière la foule des amis, c'est le triste et lent assaut donné à la maison qui fut accueillante, c'est avec tout ce deuil le contraste douloureusement aigu d'un pinson qui chante dans les arbres morts, tout près de la foule, tout près de la chambre funèbre et qui, à un moment, s'en va se placer sur un des rameaux de la glycine bien taillée sous laquelle passent les visiteurs, puis repart à son poste aérien et de nouveau chante et chante.

Que se passe-t-il en cette cervelle obstinée d'oiseau? en ce petit corps tout gonflé de chansons? Quelque âme y vit-elle, âme de jeune poète envers qui Valère Mabille fut bon?

Ce fut pour moi encore l'instant grave et troublant. Après cela le cortège, interminable fleuve noir charriant des drapeaux et des musiques, se mit en route. Le mort et son nom et son souvenir étaient à tous dans une cérémonie pompeuse et champêtre qui avait un peu l'air d'un triomphe.

. . . . . .

Ceux qui s'en allaient vers la gare lancèrent un long regard à la maison aux portes fermées.

×××

Mardi 23. — Des livres. En voici un tout petit, édité à la Société Belge de Librairie, et faisant partie d'une série, qui étudie succinctement l'œuvre et la vie de Rodenbach. Comme il est oublié déjà, ce pauvre Rodenbach! Comme il expie durement un succès qui n'était pas dû à ce qu'il y avait de meilleur en son œuvre! L'injustice d'aujourd'hui contrebalance l'injustice d'hier. M. Ernest Revil s'y emploie avec une conscience et une piété qui méritent la sympathie.

×××

Mercredi 24. — Des livres. N'êtes-vous pas agacé par ces éternelles conférences à la gloire de la littérature belge et où toujours et toujours on redit les mêmes noms, noms de beaux écrivains, certes, mais n'y a-t-il qu'eux?

Voici un nom qu'il faut retenir, c'est celui de Victor Kinon.

Il y a bien des années que j'ai rencontré Kinon, figure jeune, pâle, discrète; il est l'auteur de poèmes menus, des tableautins religieux, mystiques, avec des naïvetés voulues, mais quand même charmantes.

Le livre de Kinon qui vient de paraître chez Larcier, *L'Ame des saisons*, est d'un très haut poète. Dans aucun livre d'ici on ne retrouve le même sentiment de la nature; une âme plaintive y chante au fond d'un vieux jardin peuplé d'oiseaux. Il y a là des pages qui resteront, des images en relation avec le mystère du monde et avec le plus secret de nous-même; il y a un *Psaume de la terre* dont l'amplification est digne de Hugo, il y a un *Réveil du bois* où tous les oiseaux sont croqués avec un bonheur sans pareil, il y a un poème *A celui qui dort*, qui est un chef-d'œuvre d'expression, d'images, de pensée, de composition.

Je ne puis dire ici, brièvement, que mon enthousiasme.

Au nom du ciel, que les conférenciers, officiels ou non, n'oublient pas d'ajouter Victor Kinon à leurs litanies.

×××

Jeudi 25. — Des livres. C'est l'étude consacrée par Verhaeren à Ensor. Verhaeren est, en art, fort savant et il est poète. Ensor a le bonheur d'avoir un éditeur comme Van Oest, un commentateur comme Verhaeren. Ensor est un artiste inégal et miraculeux; n'empêche que Verhaeren a raison de parler sévèrement à ce peintre qui ne fait plus rien depuis qu'il est décoré.

Il faudrait créer la décoration conditionnelle.

×××

Vendredi 26. — Des livres, encore des livres. Celui-ci de M. Pierre Nothomb (édition de *Durandal*). C'est plein de jeunesse, d'effusion religieuse, c'est un livre de vers : *L'Arc-en-ciel*. Ce ne sont pas que des promesses.

LÉON SOUGUENET.

LE BON ROI DAGOBERT

et M. André Rivoire

Avec le *Bon Roi Dagobert*, qui triomphe au Parc en ce moment, M. André Rivoire, que des actes isolés avaient signalé précédemment au public, occupe pour la première fois toute l'affiche d'un théâtre. Voici l'auteur maintenant célèbre en Belgique, comme il l'est depuis longtemps en France.

Célèbre, à vrai dire, n'est pas le mot exact. M. André Rivoire a connu mieux que les succès qui rendent un homme populaire. La foule l'ignorait peut-être, que, déjà, les lettrés lui avaient voué une admiration fervente.

Voici de nombreuses années que les gens qui lisent mettent ses vers au niveau des plus délicats que la pléiade contemporaine ait produits. Encore sur les bancs du lycée, M. Rivoire rimait des élégies, des stances et des sonnets. La Muse l'avait pris par la main et le conduisait. Dès qu'il fut libre, il publia des recueils, et aussitôt s'affirma sa maîtrise.

En 1900, l'Académie française couronnait son premier volume, *Le Songe de l'amour*; puis, l'année suivante, son deuxième volume, *Le Chemin de l'oubli*. Puis, un autre encore : *Les Vierges*. Et tous avaient le même charme, le même sentiment, intime, plein de bonté, indéfinissable, et doux comme une caresse. M. André Rivoire est le poète de l'amour; il étudie les âmes, les pénètre, interprète leurs plus subtiles nuances. S'il nous fallait lui trouver des ancêtres, nous nommerions les *lakistes* anglais. Près de nous, il s'apparente au Paul Bourget des *Aveux* et au Coppée des *Intimités*. Mais son originalité est indéniable. Ses poésies, a-t-on dit justement, donnent l'impression de confidences, profondes et sérieuses. Elles émeuvent par tout ce qu'elles nous révèlent de joies mystérieuses, de chagrins insoupçonnés, dans les mille petites choses de la vie. L'incident le plus insignifiant fait découvrir au poète des trésors de sensations, subtiles, raffinées et délicieuses. Il rend vivantes et belles la « quiétude », les « fins de jour », les « silences », les minutes où l'on tisonne, une fleur sur une table de travail, une petite rue où n'habitent que des ouvriers, ou la rentrée, le soir, après le labeur, de braves gens sans ambition.

M. Rivoire ne cherche pas au loin ses inspirations. Il trouve en lui-même, dans ce qui l'entoure, dans ses songes et ses méditations, des drames poignants. Sa délicatesse de sensations est infiniment nuancée. Et ainsi, il est arrivé à traduire réellement une expression toute nouvelle et très sincère de la poésie.

Dans la préface de ses *Vierges*, l'auteur disait : « Je n'ignore pas qu'en ces temps de lourdes inquiétudes, l'attention du public se détourne du rêve pour se concentrer vers l'action. Mais je ne crois pas que l'heure soit si prochaine; et, avant d'entrer dans la vie, je me suis plu un instant à me recueillir devant elle. » Se recueillir, au milieu des batailles de la vie, c'était hardi! Et, déjà, cela indiquait bien le penchant de cet analyste des passions, dès qu'il aborderait le théâtre, à traduire la vie comme une féerie. Et c'est bien ainsi qu'il l'a traduite, dès les premiers jours, bien avant celui où il apportait à la Comédie française son *Bon Roi Dagobert*.

Avant cela, en effet, il avait fait jouer, au théâtre Antoine, la *Peur de souffrir*, puis, à l'Odéon, l'*Ami du ménage*, et, enfin, à la Comédie française, *Il était une bergère...*, trois œuvrettes ravissantes, d'une fantaisie charmante, fine, légère, prometteuse de celle qui, aujourd'hui, dans sa pièce actuelle, nous enchante si fort. Une d'elles cependant, *L'Ami du ménage*, montrait M. Rivoire orienté vers une autre esthétique; la pièce est en prose et d'une mélancolie presque noire. Mais n'était-ce pas d'un poète aussi, après tout, de nous montrer le côté douloureux de la vie et le côté médiocre de l'amour?

L'expression sincère de son talent n'était point là, du reste. Elle se manifesta tout entière, pour la première fois, dans une pièce curieuse, charmante, *La Reine Berthe*, que M. Rivoire fit représenter sur un petit théâtre d'ombres installé dans un atelier de peintre, puis dans le joli conte dramatique : *Il était une bergère...*, joué rue Richelieu avec un succès qui détermina M. Claretie à réclamer à l'auteur une œuvre importante.

Cette œuvre, c'est le *Bon Roi Dagobert*. Elle a réalisé toutes les espérances et elle permet d'en concevoir de plus généreuses encore. Car M. Rivoire est jeune, et l'avenir pour lui s'annonce brillamment. La scène française nous avait donné, en ces dernières années, quelques œuvres poétiques de grande et réelle valeur, pleines de lyrisme et de nobles sentiments; elle ne nous en avait pas donné encore qui réunissent à ce point la gaîté, la tendresse et la grâce, dans une forme si libre de toute convention et si neuve, en un mot.

On a qualifié le *Bon Roi Dagobert* d'« opérette », tant il a de bonne humeur et d'irrévérence; on a regretté même qu'il ne fût pas en musique... O sacrilège! Qu'est-ce qu'un musicien — fût-il un génie, léger et doux comme on s'imagine que devrait être nécessairement l'Orphée capable de mettre des notes sur un texte pareil, — pourrait bien ajouter aux vers de M. André Rivoire pour les rendre plus amusants et plus amoureux? Ces vers ne sont-ils pas, eux-mêmes, la plus séduisante, la plus harmonieuse des musiques?

AVIS IMPORTANT

Nous rappelons à nos correspondants que nous ne pouvons insérer aucune communication anonyme.

KINA-LILLET
au vin blanc de Sauternes 1re marque française
Th. VERVLOET Fils & Se Tél. 412

CRÈME FLOREINE

DONNE ET CONSERVE AU TEINT LA BLANCHEUR, LE VELOUTÉ ET L'INCARNAT INCOMPARABLES DE LA JEUNESSE
PARFUM DISCRET Le pot, 2 fr. 50; le demi-pot, 1 fr. 25 *franco contre mandat*
GRANDS MAGASINS, PARFUMERIES, PHARMACIES
A. GIRARD, 22, Rue de Condé, Paris

PARIS
Restaurant VOLNEY
16, rue Volney
ÉLÉGANT ET MONDAIN
Bien que de prix abordables
CUISINE ET CAVE RENOMMÉES
Téléphones 132-95 302-24

Art Français
24, rue de la Madeleine, 24, Bruxelles
Perles Delacour
Imitation parfaite de vraies perles
Garanties inaltérables
Colliers, Dormeuses, Bagues, Epingles, Monture Joaillerie
Bijoux Fantaisie, Eventails
Objets d'art
Bijoux de deuil Acier et Jais

GAVEAU

PREMIÈRE MARQUE FRANÇAISE

Pianos droits et à queue exclusivement à cordes croisées et cadre métallique. — Spécialité de pianos de styles. — Seule maison :

212, rue Royale.

Le meilleur piano belge de prix raisonnable. 20 p. c. moins cher que ceux de la concurrence comparable. — Location depuis 8 francs par mois. — Vente avec un crédit jusque trois ans.

212, rue Royale.

HANLET

Mondanités

(Reproduction interdite à moins d'en indiquer la source)

LL. AA. RR. le Prince et la Princesse Albert de Belgique ont donné, au palais de la rue de la Science, les samedi 21 et dimanche 22 mars, deux dîners auxquels assistaient :

Au premier : Le grand-maréchal de la Cour et la comtesse John d'Oultremont, la comtesse Elisabeth d'Oultremont, dame d'honneur de Mme la Princesse Albert ; le comte et la comtesse de Baillet-Latour, le comte et la comtesse Jacques de Liedekerke, le comte et la comtesse Baudouin de Bousies, M. et Mme F. du Roy de Blicquy, le baron et la baronne van de Werve et de Schilde, le comte Aymard d'Ursel, le comte Pierre van der Straten-Ponthoz, le lieutenant-général Jungbluth, aide de camp du Prince Albert, etc.

Au second dîner : LL. AA. les princes et les princesses Edouard et Albert de Ligne, la princesse Hélène de Ligne et le prince Georges de Ligne, le baron et la baronne Lunden, le baron et la baronne de Fierlant-Dormer, la comtesse Elisabeth d'Oultremont, les comtes Arnould et Jacques d'Oultremont, le lieutenant-général Jungbluth, etc.

×××

S. A. R. Mme la Princesse Clémentine compte prolonger son séjour à Saint-Raphaël jusque dans les premiers jours de mai. Avant d'aller s'installer à Spa, en été, Son Altesse Royale passera quelques semaines au Belvédère, à Laeken.

×××

Le dimanche 21 mars, à l'occasion du jour de l'an persan, S. Exc. Mahmoud Khan, ministre de Perse à Bruxelles, a reçu le corps consulaire de l'empire accrédité en Belgique, ainsi que les membres, assez nombreux, de la colonie persane.

×××

Katharina, que l'on donnait dimanche en matinée, avait fait salle comble.

S. A. R. Mme la Comtesse de Flandre, accompagnée de la comtesse Yolande de Borchgrave d'Altena et du général Terlinden, occupait la baignoire royale.

Reconnu encore :

La comtesse François de Hemricourt de Grünne, le comte de Villegas de Saint-Pierre et sa fille, le comte de Merode-Westerloo, Mlles de Merode-Westerloo, la comtesse Charles de Hemricourt de Grünne, la comtesse Marie de Hemricourt de Grünne, le comte et la comtesse de Changy et leur fille, la baronne van der Bruggen, la baronne Ch. de Crombrugghe, le comte Carl van der Straten-Ponthoz, les comtes Robert et Eugène de Changy, le baron et la baronne René d'Huart, le baron Alfred d'Huart, le baron van der Gracht d'Eeghem, M. Charles de Penaranda de Franchimont, la comtesse douairière de Pellan, le vicomte de Pellan, le comte et la comtesse Juan d'Alcantara, le baron et la baronne Gaston d'Huart, le comte et la comtesse de Peissant, la baronne de Mévius, Mlle d'Hendecourt, la baronne de Gaiffier d'Hestroy, la vicomtesse Jolly, Mlles de Béthune, etc.

×××

S'il fut un temps où l'élégante demandait à sa modiste : « Que portera-t-on cette saison? » il n'en est plus de même aujourd'hui.

A notre époque personne n'impose une forme ; la modiste conseille, mais ne dirige pas. Son rôle est de s'efforcer à donner à chaque femme son maximum de grâce et elle en arrive ainsi à créer un modèle pour chaque physionomie. Les vraies coquettes ne s'astreignent pas à porter ce qui peut les rendre moins jolies, sous prétexte que la mode l'ordonne. A cet égard nos lectrices ne pourraient faire choix d'une conseillère plus experte qu'en se confiant à l'expérience de l'habile modiste qui a nom *Angèle* et qui expose dans ses salons, rue Royale, 21, les toutes dernières nouveautés parisiennes.

×××

Sortir de la banalité est la préoccupation des gens de goût, mais ce n'est pas toujours chose facile, surtout lorsqu'il s'agit de cadeaux de première communion. On s'est, en effet, habitué en cette matière à les choisir dans une catégorie assez restreinte d'objets répondant peu souvent au but qu'ils devraient avoir : plaire aux enfants. Et il serait vraiment souhaitable, pour ces derniers, qu'on réagît dans un sens qui satisfasse mieux leurs goûts et leurs désirs. C'est ce qu'a fort bien compris M. N. Aronstein, le joaillier bien connu, qui, à l'occasion des cadeaux de première communion, a réuni dans son coquet magasin de l'avenue Louise la plus délicieuse collection de bibelots artistiques qu'on puisse imaginer. Voilà au moins des souvenirs que les petits communiants seront ravis de recevoir et fiers de posséder !

×××

La dentelle, le plus joli luxe féminin pour la toilette, la lingerie, etc., comprend maintenant des variétés vraiment charmantes. Offrant avec un choix immense le raffinement des dessins et la qualité et tenant à affirmer sa renommée en cet article, la Maison Vande Putte met en vente, cette semaine, plus de deux mille dessins, bibelots et fantaisies pour Pâques à des prix permettant d'établir sa supériorité. Se dépêcher ; cette semaine seulement. (Tél. 6030.)

×××

Pénélope, attendant le retour d'Ulysse, ne se lassait point de remplir son canevas, il y a plus de vingt siècles ; et depuis cette époque éloignée, les dames n'ont cessé de pratiquer l'art distingué de la tapisserie à l'aiguille. Aujourd'hui, ce travail artistique a repris une vogue plus grande que jamais. L'enthousiasme actuel pour les meubles anciens a ramené parmi nous le passe-temps favori de nos grand'mères. La Maison Dujardin-Lammens qui, depuis plus de soixante-dix ans, s'est fait en Belgique une spécialité de la tapisserie au petit point de tous les ouvrages de dames, expose en ce moment, dans ses vitrines de la rue Saint-Jean, une superbe collection de fauteuils, coussins, chaises, etc., échantillonnés ou terminés. La maison se charge aussi des copies de tapisseries anciennes.

×××

La première représentation de la *Habanera* avait attiré, jeudi, un auditoire élégant à la Monnaie.

S. A. R. Mme la Comtesse de Flandre, qu'accompagnait la comtesse de Grünne, assistait à cette soirée.

Parmi les spectateurs :

Le vicomte et la vicomtesse Vilain XIIII, M. et Mme R. de Borchgrave, Mme Brugmann-de Waha, le sénateur et Mme Boël, le comte et la comtesse Félix Goblet d'Alviella, le sénateur et Mme Brunard, le major et Mme Visschers, M. et Mme May-de Bauer, M. et Mme Emile Digneffe, M. et Mme E. Nagels et leur fille, l'échevin et Mme Steens, le capitaine et Mme Georges Renard, M. et Mme Lechat-Wittouck, M. et Mme Alfred Madoux, M. et Mme Crabbe, Mme Henry Hymans, Mme G. Fontaine, M. et Mme Lucien Jamar, M. et Mme Paul Jamar, M. et Mme Charles de Penaranda de Franchimont, Mme de Bauer, Mme Franz Philippson, Mme Goldschmidt, Mme Speyer, Mme Paul Lambert, Mme Whitby, M. et Mme A. de Laveleye, M. et Mme Mayer-Warnant, M. et Mme J. van Langenhove, le colonel et Mme Van Gèle, M. et Mme Haus, Mme Thiriar, M., Mme et Mlle G. Schoenfeld, M. et Mme Descamps-Puissant, M. et Mme Rigaux, M. et Mme F. Thielemans, M. et Mme Warnant-Franchomme, M. et Mme E. Tassel, M. et Mme L. Favresse, M., Mme et Mlle Cloquet, MM. Morren, Ch. Nagels, F. Empain, baron Chazal, baron de Poederlé, Orban, E. Allard, Bemelmans, F. Gilbert, Devylder, van Tilt, Albert Simon, J. Baune, F. Vaxelaire et ses fils, R. Gilis, F. Finet, P. Finet, G. et A. Barbanson, Schölder, Fraenkel, Cumont, C. Delporte, J. Wittouck, major Meiser, commandants Lemercier, de Schietere de Lophem, Dubois, Richard, Borremans ; capitaine Semail ; lieutenants Binjé, Nyssens, Denis, de Donnea, Souka ; notaire Despret, Beck-van der Straeten, Legrand, E. Tahon, M. Van Halen, docteur Jaumenne, F. Delmay, etc.

Du monde artiste :

M. et Mme Victor Reding, M. et Mme de Gouve de Nuncques, M. et Mme F. van der Elst, l'éditeur Enoch, l'architecte Barbier, le sculpteur Devreese, les peintres Khnopff, Watelet, Houben, etc.

×××

Werther a fait salle comble, vendredi, pour la douzième soirée de l'abonnement mondain.

Rehaussé encore par le concours de M. Ed. Clément, ce spectacle avait attiré un public des plus élégants qui, enthousiasmé par la belle interprétation de l'œuvre, fit une véritable ovation aux interprètes.

Reconnu dans la salle :

S. Exc. le ministre d'Italie et la comtesse Bonin Longare, la princesse Edouard de Ligne, la princesse Hélène de Ligne, le secrétaire de la légation des Pays-Bas et la baronne de Melvill de Carnbee, le secrétaire de la légation d'Allemagne et la baronne de Kracker de Schwarzenfeldt, le duc d'Ursel, le comte et la comtesse Léon de Hemricourt de Grünne, le comte et la comtesse Albert du Chastel de la Howarderie et leur fille, le comte et la comtesse Fritz de Borchgrave d'Altena, le baron et la baronne de Cuvelier, Mme Heynderick de Theulegoet, M. et Mme Fernand du Roy de Blicquy, le comte et la comtesse Charles de Hemricourt de Grünne, le baron et la baronne Marcel Pecsteen, le comte et la comtesse Cornet de Peissant, le comte et la comtesse Henry de Liedekerke, Mme de Bauer, la comtesse L. van den Steen de Jehay, le comte et la comtesse Jacques de Liedekerke, le comte et la comtesse René de Meeûs, le comte et la comtesse Juan d'Alcantara, la vicomtesse d'Hendecourt, Mlle d'Ursel, le comte et la comtesse André de Robiano, le chevalier et Mme van den Branden de Reeth, M. et Mme Franz Wittouck, Mme Ernest Brugman, M. et Mme Paul Maskens, Mme Drugman et sa fille, Mme Jack Reyntiens, Mlle Reyntiens, M. et Mme Paul Hamoir, M. et Mme Visschers, Mme Maskens et ses filles, M. et Mme Paul Wittouck, le capitaine et Mme Joostens, Mme de Schietere de Lophem, M. et Mme Lechat, la comtesse Poniatowska, Mme Crocq et sa fille, Mme et Mlle Guillery, le prince Henri XXXI de Reuss, conseiller de la légation d'Allemagne ; le prince Georges de Ligne, M. Pisoski, secrétaire de la légation de Roumanie ; M. de Koudriaffsky, le comte Aymard de Liedekerke, le vicomte Guillaume de Spoelberch, le baron Jean de Favereau, le marquis Carrega, le baron Goffinet, M. Gilbert, M. Etienne Allard, M. Jacques Wittouck, M. Gillis, M. Bure, M. Finet, etc.

Quelques toilettes :

La comtesse Bonin Longare, fourreau noir pailleté, diadème en diamants, collier de perles ; la baronne de Kracker de Schwarzenfeldt, très élégante en blanc, sautoir de diamants ; la princesse de Ligne, toilette noire rehaussée de dentelle ; la princesse Hélène de Ligne, en satin bleu pâle ; la comtesse L. van den Steen de Jehay, robe drapée en liberty noir ; la comtesse Baudouin de Jonghe, toilette en liberty foncé mauve ; Mme Jack Reyntiens, très belle en noir ; Mlle Drugman, en satin bleu pâle ; la baronne de Melvill de Carnbee avait une toilette empire en liberty clair de lune, le corsage pailleté de même teinte ; la comtesse J. d'Alcantara, en noir, écharpe rouge ; Mme Franz Wittouck, très jolie toilette rose ; la comtesse H. de Liedekerke, robe drapée en peau de soie noire ; la comtesse Cornet de Peissant, en bleu pâle ; Mme Lechat, toilette noire, complètement pailletée ; Mme Hamoir, tissu souple bleu Nattier ; Mme Visschers, en gris ; la comtesse Ch. de Hemricourt de Grünne, toilette de soie blanche ; Mme Paul Maskens, en blanc, écharpe cerise ; Mme Joostens, en blanc pailleté or ; la comtesse J de Liedekerke, en noir ; la baronne M. Pecsteen, en blanc ; Mlle d'Ursel, jolie robe bleu de ciel, écharpe de même teinte ; la baronne de Cuvelier, en blanc ; Mme Ernest Brugman, toilette grise ; Mme Fernand du Roy de Blicquy, en taille rose or ; Mlle Reyntiens, vaporeuse toilette blanche.

×××

La mode actuelle exigeant un corset tout à fait spécial, Mesdames Briquet viennent de rentrer de Paris avec un ravissant modèle qui fera sensation et sera très apprécié par nos grandes maisons de couture. Nous engageons nos jolies mondaines à visiter les magnifiques salons de la rue de l'Écuyer, 47.

×××

Ganterie Soly, 51, rue Joseph II. Tél. 10315. Gants de peau et de tissus. Parfums Lenthéric. Se recommande spécialement pour la lotion « Percy », seul produit qui fasse repousser les cheveux.

×××

Princesses réclame, 45 francs.
Robes de visite, jupes tailleur.
Blouses, Paletots.
Maison Paternostre, 56, Marché-aux-Poulets, Bruxelles.

×××

Nous tenons de bonne source que la grande mode actuelle est aux bas et chaussettes de couleur ; les tons gobelins et hélio sont les mieux goûtés : Quoi de plus gentil avec la molière vernie? Nos lecteurs savent bien où trouver cette nouveauté : toujours à la *Ville de Leuze*, 25, Montagne-aux-Herbes-Potagères.

×××

Cadeaux de noces. — Bronzes de Barbedienne.
Objets d'art. — Petits meubles.
Paul Guastalla, 39, rue Royale, Bruxelles.

×××

M. Emile Everaert, le fils du notaire bruxellois, vient d'être décoré de la Croix rouge d'Espagne.

Rappelons, à ce propos, que c'est lui qui créa le parc des Sports au Karreveld.

×××

Le mariage de Mlle de Roye de Wichen avec le comte Henri de Buisseret sera célébré le 22 avril prochain à l'église Saint-Jacques-sur-Coudenberg.

×××

Sont officielles, les fiançailles de Mlle Angèle Trémouroux avec M. Maurice Quinet.

×××

On annonce les fiançailles de Mlle Mariette Gasthuys, fille de l'ingénieur et de Mme Achille Gasthuys, née Besme, avec M. Fernand Cools de Dorne.

×××

Le 10 avril prochain sera célébré à Bruxelles le mariage de M. Panne-Tchoung-Swei, étudiant à l'Institut supérieur de commerce d'Anvers, avec Mlle Hetty De Backer.

Le fiancé n'est âgé que de vingt-deux ans ; il est le fils d'un haut mandarin, membre de la Cour des censeurs et de l'Académie impériale de Pékin.

×××

Erratum. — On a fait dire au prince Potinatowski, dimanche dernier, que notre nouveau ministre à Vienne, le comte Gaston Errembault de Dudzeele, a épousé à Hauzeur, Mlle van der Heyden, *fille* de feu le président de le Vingne : c'est *belle-fille* qu'il faut lire.

×××

Mme de Borman, née de Selliers de Moranville, a heureusement mis au monde un fils, qui a reçu le prénom de Léopold.

×××

Offrir un cadeau sortant de la maison Paul Guastalla, 39, rue Royale, c'est une preuve de bon goût ; le recevoir, c'est l'assurance absolue que l'on vous sait amateur d'art.

×××

Nous avons beaucoup admiré, ces jours-ci, les nouvelles et élégantes installations de la Maison M. de Vries, 68, rue de Namur, précédemment rue de l'Empereur.

Dans un cadre d'un raffinement délicieux et d'un goût exquis, la grande modiste a groupé une collection unique de modèles dont chaque type est une véritable œuvre de grâce et de distinction.

Toujours désireux d'être agréables à nos aimables lectrices, nous nous faisons un réel plaisir de leur signaler la chose pour qu'elles en fassent leur profit.

×××

Avant de faire vos achats de fleurs pour corsage, visitez, Mesdames, l'exposition que la Maison Marie Demoulin, 23, rue des Paroissiens, organise à l'occasion de son retour de Paris.

×××

Romdenne, 100, rue Royale. Exposition de costumes tailleur pour Dames. Robes Princesse. Choix très varié de jolis chapeaux, modèles de Paris.

×××

Le printemps se décide enfin — ou plutôt va se décider enfin — à nous sourire et les amazones évoquent déjà des exquises promenades au Bois.

Il n'est plus, heureusement, leur souci de garder en même temps que la ligne impeccable de leur taille, une liberté entière dans leurs mouvements, car la Maison Moenaert, place des Barricades, vient de créer à leur intention le corset plastique et élastique, qui sera bien le dernier perfectionnement et l'auxiliaire précieux des jolies femmes.

×××

Tea-Room de « La Royale ». Concert tous les jours.

Dîner-concert du dimanche. Tables réservées. Téléphone 7690.

×××

Samedi dernier, les salons de Mlle Bénard étaient remplis d'une foule élégante, pour entendre M. du Chastain, qui parlait de l'*Influence des réalités extérieures sur le théâtre*. Cette conférence, pleine de verve et d'esprit, entremêlée d'anecdotes, notamment sur le cinquantenaire de la première de *Faust*, de Gounod, qui avait lieu ce jour-là, rencontra auprès des auditeurs le plus vif et le plus légitime succès. Mlle Jane Maubourg a chanté la *Ballade du Roi de Thulé*, l'air des *Bijoux*, etc. M. Jean du Chastain exécuta la *Valse* de *Faust*, transcription de Liszt, et le *Concerto allegro*, de Bach. Pour terminer cette intéressante matinée artistique, Mlle Bénard, entourée de Mme Neury, de MM. Gildès et Denières, lut le *Médecin malgré lui*, de Molière.

Parmi les invités : La duchesse d'Ursel, la comtesse Louis de Merode, Mme Woeste, la baronne van der Bruggen, la comtesse Charles d'Ursel, le comte et la comtesse de Beaufort, la comtesse John d'Oultremont, la baronne de Montblanc et ses filles, Mrs Whithy, la baronne Greindl, Mme Lutens, Mme Bisserot, M. et Mme Charles de Penaranda, Mme Orban de Xivry, Mme Belpaire, Mme et Mlle Crocq, la vicomtesse de Sousberghe, Mme et Mlle Drugman, les baronnes d'Huart, Mme Parmentier, Mme Van den Bulcke, Mme Maskens, Mme Duvieusart, le commandant et Mme Dubois, Mme Flanneau, le lieutenant-général baron Greindl, le comte J. de Lalaing, le lieutenant Vinçotte, etc.

×××

Le baron et la baronne de Mévius ont donné, les 20 et 21 mars, deux soirées de comédies et de danses, en leur hôtel de l'avenue de la Toison-d'Or.

Fête très réussie et programme exécuté par des artistes mondains.

The Old Couple's Polka, charmante pantomime, a été jouée et dansée avec beaucoup de talent et d'entrain par Mlle Louise de Spoelberch et le vicomte de Spoelberch.

Une jolie petite comédie, *Le Serment d'Horace*, a été jouée à ravir par la comtesse Etienne van der Straten-Ponthoz, Mlle van Hoobrouck de la Motte, le comte Gaëtan de la Boëssière-Thiennes et le comte Raoul de Liedekerke. Grand succès et nombreux applaudissements pour tous les interprètes.

Mlle Elisabeth de Mévius a exécuté avec infiniment de grâce la danse de la *Serpentine*.

Le *Maître à danser*, pantomime avec danses, a été exécuté par le vicomte de Spoelberch et sa fille.

Le baron de Mévius, l'aimable maître de la maison, récita excellemment quelques monologues.

Mlle de Mévius exécuta encore la *Danse du voile*. Et, pour terminer, le *Two Steps*, dansé par la comtesse Etienne van der Straten-Ponthoz et le comte Roger van der Straten-Ponthoz.

Reconnu aux deux réunions :

La princesse Edouard de Ligne, le prince et la princesse Ernest de Ligne, le marquis et la marquise de la Boëssière-Thiennes, la baronne douairière de Mévius, le comte et la comtesse de Briey, le comte et la comtesse de Beauffort, le baron et la baronne van de Werve et de Schilde, la vicomtesse Adolphe de Spoelberch, le marquis et la marquise Imperiali, le baron et la baronne Maurice Snoy, le comte et la comtesse Jean de Beauffort, le comte et la comtesse Gaston de Liedekerke, le comte et la comtesse de la Boëssière-Thiennes, M. et Mme van Hoobrouck de la Motte, le comte et la comtesse Henry de Liedekerke, le vicomte et la vicomtesse d'Hendecourt, le comte et la comtesse Carl van der Straten-

VOULEZ-VOUS ?

Ne jamais vous refroidir
Et par tous les temps sortir
Faire du sport sans danger,
Hiver, printemps, comme l'été.
Alors, vous tous qui me lisez,
Mesdames et Messieurs, portez
Avec élégance et grâce

Des **Tissus Sécuritas!**

En vente dans toutes les bonnes maisons

CATALOGUE :
Fabrique Sécuritas, 16, rue d'Artois
BRUXELLES

GRANDE MAISON DE BLANC

TÉLÉPHONE 2257

E. LEFEBVRE

Rue du Marché aux Poulets

BRUXELLES

SUPERFICIE DES MAGASINS 5000 MÈTRES CARRÉS

LINGERIE, TROUSSEAUX, LAYETTES, TOILES
RIDEAUX, BONNETERIE, CHEMISERIE, etc.

EXPOSITION PERMANENTE

(dans les magnifiques salons du premier étage)
DE NOS MODÈLES DE MEUBLES VARIÉS ET SIÈGES
en tous styles, représentant les copies exactes des grands maîtres de l'époque.

Le catalogue spécial vient de paraître

THE GRESHAM
ASSURANCE SUR LA VIE
RENTES VIAGÈRES
La plus ancienne société anglaise sur le continent
Combinaisons des plus avantageuses
PROSPECTUS & RENSEIGNEMENTS
3, PLACE ROYALE, 3
Tél. 1093 BRUXELLES

Hirsch & Cie

ROBES — MANTEAUX
FOURRURES

Ponthoz, la douairière de Stuers, le comte et la comtesse Jacques de Liedekerke, le baron et la baronne Herman de Woelmont, le comte et la comtesse 'tKint de Roodenbeke, le comte et la comtesse Rodolphe van der Burch, le comte et la comtesse Ch. de Lannoy, le comte et la comtesse Baudouin de Bousies, le comte et la comtesse Juan d'Alcantara, le baron et la baronne Raoul van Zuylen van Nyevelt, le baron et la baronne de Steenhault, le baron et la baronne Pycke de Peteghem, le comte et la comtesse de Baillet-Latour, le comte et la comtesse L. d'Ansembourg, la comtesse G. de Lichtervelde, la baronne de Beeckman, le baron et la baronne Max Pycke de Peteghem, la comtesse Louis de Baillet-Latour, le comte et la comtesse John d'Oultremont, Mlles d'Hendecourt, le comte et la comtesse Edouard d'Assche, le baron Goffinet, le comte d'Oultremont, le baron Jean de Favereau, le comte Louis Cornet de Ways-Runart, le comte Pierre van der Straten-Ponthoz, le comte H. d'Oultremont, le comte Jacques de la Boëssière-Thiennes, le comte de Casa Saavreda, M. de Oliveira Soarès, les comtes Ferdinand et Maurice de Lannoy, le baron F. de Blommaert, les comtes J. et F. d'Oultremont, le comte et la comtesse de Villers, le baron et la baronne Ch. de Fierlant-Dormer, le comte et la comtesse John de Marnix de Sainte-Aldegonde, le vicomte Guillaume de Spoelberch, le vicomte Roger d'Hendecourt, le comte Hadelin d'Oultremont, etc.

× × ×

Le sénateur et Mme Georges Dupret ont donné dimanche dernier, en leur hôtel de la rue Royale, une soirée de musique du XVIIIe siècle à laquelle ils avaient convié un élégant auditoire.

Programme fort réussi, comprenant, après quelques mots de M. H. Vaes sur la musique ancienne, un quintette pour voix et orchestre, des chansons anciennes, dites de façon exquise par Mlle Das, ex-pensionnaire de la Monnaie, et un concerto de Hændel, pour violoncelle et clavecin, magistralement exécuté par M. E. Doehaerd et M. Henri De le Court. La soirée s'est terminée par le délicieux opéra comique de Monsigny, *Rose et Colas* (1764), délicatement interprété par Mmes H. Vaes et H. De le Court, MM. E. Uytborck, Max Blauwaert et A. Van den Kerckhove.

Les acteurs et l'excellent orchestre, sous la direction de M. H. De le Court, ont enlevé avec beaucoup de charme cette exquise partition ; et Mlle Das, à qui avait été confiée la mise en scène, n'a recueilli que des éloges.

Parmi les invités : Le sénateur, Mme et Mlle Du Bost, M. et Mme Jules Leclerc, Mme et Mlle De Smeth, Mme et Mlle Masquelin, M. et Mme Frédéric Egger, M. et Mme Braun, M. et Mme Claes, M. et Mme Ch. Waucquez, M. et Mme Reynaert, M. et Mme Ch. Verbeke, M. et Mme Delacroix et Mlle Beco, M. et Mme Van Aubel, M. et Mme Bonehill, Mme et Mlle Motart, M. et Mme R. Hye, MM. Van Egeren, M. Nerincx, Masquelin, etc.

Le lendemain, un élégant dîner réunissait chez M. et Mme Dupret une quarantaine de convives, parmi lesquels : Le ministre des finances et Mme Liebaert, le ministre du travail, Mme et Mlle Hubert, le ministre des chemins de fer et Mme Helleputte, le gouverneur du Brabant, Mme et Mlle Beco, le sénateur, Mme et Mlle Braun, le vice-président de la Chambre et Mme Nérincx, le député et Mme Thiébaut, le député Van der Linden, M. et Mme Léon van der Rest, le général et Mme Ninitte, etc.

Après le dîner, les invités eurent l'agréable surprise d'assister à une seconde exécution de l'opérette *Rose et Colas*, à laquelle ils firent grand succès

× × ×

Le *Restaurant Ravenstein* a une cave de 1er choix. Tél. 8874.

Relustrage des fourrures. Fabrique de plumes d'autruche et *boas*, arrangements. Dewart, rue Marie-Thérèse.

Aline Krickx. Lingeries fines 44, r. des Foulons. Tél. 9685.

Brillant succès, lundi dernier, pour la réception à l'*Impérial « Leleu »*, au château de B... près Dinant.

Les grandes battues de cet hiver se sont données à l'*Impérial « Leleu »*.

Cabinets de toilette. Mathieu Vliegen, boulev. du Nord, 144.

× × ×

Le marquis et la marquise de la Boëssière-Thiennes ont donné, le dimanche 21 mars, un dîner suivi d'une grande soirée de comédie.

Assistaient au dîner :

S. Ém. Mgr Tacci Porcelli, nonce apostolique; Mgr Gualtieri, auditeur de la nonciature; S. Exc. le ministre d'Allemagne et la comtesse de Wallwitz; le comte et la comtesse de Smet de Naeyer, la comtesse Charles d'Ursel et sa fille, le général comte du Chastel-Andelot et ses filles, la comtesse Aline de Lannoy, le comte et la comtesse Marcel de Liedekerke, le comte Léo d'Ursel, le comte Louis de Merode, le comte Paul d'Oultremont, le comte Raoul de Liedekerke, le baron et la baronne Gaston van de Werve et de Schilde, le comte et la comtesse de la Boëssière-Thiennes, les comtes Gaëtan et Jacques de la Boëssière-Thiennes.

Parmi les invités à la soirée, remarqué notamment :

S. Exc. M. A. de Baguer y Corsi, ministre d'Espagne; S. Exc. le ministre de Roumanie, Mme et Mlle Mavrodi; S. Exc. le ministre de Russie et Mme de Giers ; M. Ganderax, conseiller de la légation de France; M. R. de Courcel, secrétaire de la légation de France; le comte de Casa Saavedra, secrétaire de la légation d'Espagne; le directeur général des consulats, Mme et Mlle Capelle; S. A. le prince Ernest de Ligne et sa fille, le baron de Moreau d'Andoye et sa fille, S. A. la princesse Édouard de Ligne et sa fille, le comte et la comtesse de Lannoy, le comte Werner de Merode et sa fille, le comte et la comtesse de Schmettau, le comte et la comtesse Charles de Hemricourt de Grünne, le comte et la comtesse Albert du Chastel de la Howarderie et leur fille, Mme Victor Allard et sa fille, le chevalier et Mme van der Elst, le comte et la comtesse de Lambilly, la comtesse Marie de Hemricourt de Grünne, le baron et la baronne de Villenfagne de Vogelsanck et leur fille, la baron et la baronne Albert d'Huart, le comte et la comtesse J. de Beaufort, le baron et la baronne de Villeneuve, la baronne Wahis et sa fille, le comte et la comtesse R. de Ribaucourt, le comte et la comtesse Th. de Renesse, le comte et la comtesse Cornet de Grez, le baron et la baronne de Moreau et leurs filles, le baron et la baronne de Marcq de Tiège et leur fille, le comte et la comtesse de Villegas Clercamp, le baron et la baronne Marcel Pecsteen, le comte de Spangen, le comte et la comtesse Juan d'Alcantara, le général chevalier de Selliers de Moranville, la comtesse de la Barre et sa fille; M. et Mme de Penaranda de Franchimont, le comte de Villegas de Saint-Pierre, le comte et la comtesse Adhémar d'Alcantara, la comtesse Arthur van der Burch, le baron et la baronne René Pycke, le comte et la comtesse Florimond de Liedekerke, le comte et la comtesse René de Meeûs et leur fille, Mme et Mlle Vinçotte, le comte et la comtesse Joseph d'Oultremont, la vicomtesse Cossé de Maulde et ses filles, le baron et la baronne Hermann de Woelmont, M. et Mme Josse Allard, Mme Woeste, le comte Aymard d'Ursel et ses filles, le comte Auguste d'Ursel et sa fille, le baron et la baronne de Wolff de Moorsel, le général Oscar Terlinden, les barons L. de Woelmont, de Gericke de Herwynen, Robert et Louis de Roest d'Alkemade; le vicomte de Beughem de Houtem, grand-maître de la maison de S. A. R. Mme la Comtesse de Flandre; le général comte et la comtesse de T'Serclaes de Wommersom, le baron et la baronne Osy de Zegwaart, le comte et la comtesse Jacques de Lichtervelde, Mme Jules de Borchgrave et sa fille, Mme Alphonse Allard, la comtesse d'Herbeumont et sa fille, le comte et la comtesse de la Rochelambert et leur fille, le comte et la comtesse Ch. d'Aspremont-Lynden et ses filles, le comte et la comtesse de Vaux, les comtesses H. et R. de Liedekerke, Mme F. de Villers Grandchamps, le chevalier et Mme de Sauvage-Vercour, M. et Mme de Modave de Masogne et leur fille, le baron Th. Wahis, le comte Renaud de Briey, les comtes Ernest, Louis et Henri Cornet de Ways-Ruart, Jean de Briey, Louis d'Ursel, Robert d'Oultremont, Maurice de Lannoy, Pierre de Lichtervelde, Hadelin d'Oultremont, Ferdinand de Lannoy, Robert de la Barre d'Erquelinnes, Evrard de Limburg-Stirum, Eugène et Robert de Changy, G. d'Alcantara, M. Gustave Lejeune de Schiervel, le baron Victor de Rosée, le sous lieutenant chevalier Albert de Selliers, Willy de Hemricourt de Grünne, etc.

× × ×

Lundi dernier, S. Exc. Mahmoud Khan, le très aimable ministre de Perse à Bruxelles, a donné en l'hôtel de la légation, rue Blanche, une matinée littéraire qui a obtenu grand succès.

M. José Hennebicq, qui fut pendant plusieurs années conseiller juridique du gouvernement persan, a parlé des poètes persans avec un talent, un charme et une autorité qui furent très appréciés de l'élégant auditoire, où nous avons reconnu : Mme Davignon, LL. AA. le prince et la princesse Albert de Ligne, Sir Arthur Hardinge, ministre d'Angleterre; S. Exc. le comte Ehrenswärd, ministre de Suède; S. Exc le ministre des Etats-Unis et Mme Wilson, S. Exc. M. de Oliveira Lima, ministre du Brésil ; S. Exc. le vicomte de Santo Thyrso, ministre de Portugal ; S. Exc. Habdul Hak Hamid Bey, ministre de Turquie; S. Exc. le ministre de Cuba et Mme C. Pinto y Payne, le ministre plénipotentiaire et Mme Capelle, le grand maréchal de la Cour et la comtesse John d'Oultremont, le gouverneur du Brabant, Mme et Mlle Beco, la vicomtesse de Sousberghe, la princesse Poniatoswka, la comtesse Arthur van der Burch, la comtesse Jacques de Liedekerke, l'attaché à la légation de Russie et la comtesse de Cronhielm, M. et Mme Alfred Madoux, le comte et la comtesse Charles Cornet de Peissant, le général et Mme Ninitte, la vicomtesse Adolphe de Spoelberch, la comtesse 'tKint de Roodenbeke, Mme H. Carton de Wiart, Mme G. Terlinden, Mme Victor Allard et sa fille, Mme de Heyne, Mme Lutens, Mme H. Dolez, Mme C. de Penaranda de Franchimont, Mme J. Allard, M. et Mme L. Donny, Mme Woeste, M. et Mme Terwindt, M. et Mme T. Vinçotte et leur fille, Mme Woods Bliss, M. et Mme Egger, les lieutenants-généraux baron Wahis et Donny, le baron Constant Goffinet, S. A. le prince G. de Ligne, le comte Léo d'Ursel, M. Ed. Carton de Wiart, le colonel de Witte, le colonel Leclercq, les commandants Harfeldt et Morel, le capitaine Wterwulghe, les lieutenants comte Louis Cornet de Ways-Ruart et Vinçotte, les chargés d'affaires du Mexique, du Chili, de l'Uruguay, M. de Oliveira Soarès, premier secrétaire de la légation de Portugal, les sécretaires des légations des Etats-Unis, de la République Argentine, du Mexique, de Turquie, du Brésil ; MM. Louis Coetermans, Goldzieher, Coquelz, consuls généraux de Perse à Anvers, Bruxelles et Tournai; M. Cassel, consul général d'Italie ; le comte R. du Val de Beaulieu, M. de Koudriaffsky, le major Liebrechts, MM. Iwan Gilkin, Robert Capelle, Bernier, de Ridder et de Bassompierre, etc.

Après la conférence, très élégamment dite, les invités se sont répandus dans l'hôtel et ont fort admiré les tapis persans qui décorent particulièrement le bureau de Son Excellence.

Dans la serre du premier étage était installé le buffet et les conversations se sont prolongées assez longtemps.

× × ×

Une grande réception a eu lieu dimanche après-midi, chez la marquise de Beauffort, rue de la Loi.

S'y étaient rendus :

S. Exc. M. de Baguer y Corsi, ministre d'Espagne ; S. A. la princesse Ernest de Ligne et sa fille, la marquise d'Yve de Bavay et ses filles, le comte et la comtesse de Schmettau, la baronne René Pycke, la comtesse Marcel de Liedekerke, la vicomtesse de Spoelberch et sa fille, la comtesse Joë d'Oultremont, la baronne della Faille d'Huysse et sa fille, la comtesse Albéric du Chastel et sa fille, la comtesse Adrien d'Oultremont et sa fille, la comtesse Fritz de Borchgrave d'Altena, le baron et la baronne Eugène Kervyn de Lettenhove, la comtesse Charles de Briey, Mme Paul Biourge, les comtesses Henry et Marcel de Liedekerke, le chevalier Pangaert d'Opdorp, Mme de Mélotte, le comte et la comtesse Fernand de Beauffort, la comtesse R. de Liedekerke, la comtesse Eugène de Meeûs et ses filles, les comtesses de Froissard-Broissia, le comte Gaëtan de la Boëssière-Thiennes, la comtesse René de Meeûs et sa fille, la comtesse Yolande du Chastel de la Howarderie, la vicomtesse Joseph du Parc, la comtesse de Berlaymont, le comte et la comtesse J. de Beauffort, la comtesse Henri de Limburg-Stirum, la comtesse Marguerite de Villegas, le comte Raoul de Liedekerke.

× × ×

Beaucoup de monde, mardi soir, à la réception du sénateur et de Mme Victor Allard, en leur hôtel de l'avenue de la Toison-d'Or.

Nous y avons reconnu : S. Exc. le ministre des États-Unis et Mme Wilson, S. Exc. le ministre d'Italie et la comtesse Bonin Longare, S. Exc. le comte d'Ehrenswärd, ministre de Suède ; S. Exc. le ministre de Portugal et la vicomtesse de Santo-Thyrso, S. Exc. M. de Grevenkop-Castenskiöld, ministre de Danemark ; S. Exc. Mahmoud Khan, ministre de Perse ; le ministre de la justice et Mme De Lantsheere, le ministre des beaux-arts et la baronne Descamps-David, S. A. la princesse Ernest de Ligne et sa fille, le grand-maréchal de la Cour et la comtesse John d'Oultremont, le secrétaire de la légation d'Angleterre et la comtesse Granville, le comte de Casa Saavedra, premier secrétaire de la légation d'Espagne; le comte et la comtesse Carl van der Straten-Ponthoz, le comte et la comtesse de Theux de Meylandt, la comtesse Adrien d'Oultremont et sa fille, le comte du Chastel-Andelot et ses filles, le marquis et la marquise de la Boëssière-Thiennes, le comte Aymard d'Ursel et ses filles, le comte et la comtesse Louis de Meeûs et leur fille, le vicomte et la vicomtesse Desmaisières, M. et Mme Léopold Donny, le comte et la comtesse Gustave de Lannoy, le vicomte et la vicomtesse Joseph du Parc, le comte et la comtesse Rodolphe van der Burch, M. et Mme Jules de Borchgrave et leur fille, M. de Oliveira Soarès, secrétaire de la légation de Portugal, le comte et la comtesse Joseph de Meeûs, le baron et la baronne van de Werve et de Schilde, le comte et la comtesse Henry de Liedekerke, le comte et la comtesse Franz Du Monceau, M. et Mme Mesdach de ter Kiele et leur fille, M. de Koudriaffsky, le baron et la baronne de Wolff de Moorsel, le baron et la baronne Pecsteen, le baron et la baronne Arthur de Failly, Mme Maskens et sa fille, le marquis Carrega, le vicomte Guillaume de Spoelberch, M. et Mme Josse Allard, M et Mme Paul Wittouck, le baron et la baronne de Marcq de Tiège et leur fille, le comte et la comtesse Marcel de Liedekerke, le commandant Hartfeld, le baron et la baronne de Villenfagne et leur fille, M. de Villers Grandchamps, le baron de Royer de Dour, M. De Mot, le ministre d'État et Mme Woeste, M. Carton de Wiart, secrétaire du Roi ; le baron L. de Woelmont, M. Gustave Lejeune de Schiervel, le comte Ferdinand de Lannoy, les comtes Gaëtan et Jacques de la Boëssière-Thiennes, le gouverneur de la province d'Anvers et la comtesse de Baillet-Latour, M. Marcel de Vigneron, les comtesses Elisabeth et Marie-Henriette d'Aspremont-Lynden, le comte Raoul d'Aspremont-Lynden, le comte A. d'Ursel et sa fille, le baron Henri de Traux de Wardin, les comtes Jacques et Paul d'Oultremont, le baron et la baronne de Woot de Trixhe et leur fille, le baron Goffinet, le comte Maurice de Lannoy, le comte et la comtesse de Lichtervelde, le comte et la comtesse Fernand de Beauffort, le comte et la comtesse de Marnix, le chevalier de Menten de Horne, les comtes Louis et Henri Cornet de Ways-Ruart, le baron et la baronne de Moreau et leur fille, le comte Pierre d'Oultremont, le baron Adrien Goffinet, les barons de Roest d'Alkemade, le comte Robert d'Oultremont, le comte Gonzalve d'Alcantara, le baron et la baronne R. Pycke, le général de Selliers, le baron et la baronne de Renette de Villers-Perwin, le comte Pierre van der Straten-Ponthoz, Mme Hynderick de Theulegoet, le colonel Renner, attaché militaire allemand ; le baron A. d'Huart, le baron F. de Blommaert, le baron E. de Gaiffier d'Hestroy, le baron Pierre Descamps, M. Jordan Stabler, attaché à la légation des États-Unis ; le baron et la baronne Hubert Beyens, Mme Pescatore et sa fille, le chevalier et Mme de Sauvage-Vercour, le capitaine et Mme Ablay, etc.

Un grand dîner avait précédé la soirée.

Y assistaient : Le grand-maréchal de la Cour et la comtesse John d'Oultremont, le ministre d'État et Mme Woeste, le comte du Chastel-Andelot et ses filles, le comte Jean de Briey, etc.

× × ×

La baronne Victor Buffin a donné mardi après-midi une réunion de bridge.

Les invités étaient :

Le secrétaire de la légation des Pays-Bas et la baronne de Melvill de Carnbee, la comtesse 'tKint de Roodenbeke, le comte Granville, secrétaire de la légation d'Angleterre ; le vicomte et la vicomtesse Jolly, le baron et la baronne Osy de Zegwaert, la comtesse Charles de Lannoy, la comtesse Franz Du Monceau de Bergendal, les comtes Ferdinand et Maurice de Lannoy, Mme Mesdach de ter Kiele, M. de Oliveira Soarès, secrétaire de la légation de Portugal, le marquis Carrega, etc.

× × ×

Le dimanche 21 mars après-midi, M. Prosper Crabbe a offert à ses jeunes amis, en l'hôtel de Mme Pauwels-Allard, sa tante, le spectacle d'une revuette leste et fort gaie, menée avec entrain par MM. Lagasse de Locht, le Grand, Crabbe, de Sadeleer, de Jaer et de Cuvelier.

Parmi les assistants : Les barons Bonnart, G. et E. Verhaegen, le comte Conrart d'Ursel, le comte Guy de Beaufort, MM. Jacques le Grand, de Mélotte, de Boesinghe, Adelin Moeremans, Pierre Malou, d'Orjo de Marchovelette, le baron Kervyn de Lettenhove, le comte d'Espel, MM. Robert Capelle, de Sadeleer, le baron de Montblanc, M. de Schoutheete, etc.

Au piano, M. Pierre Malou.

× × ×

Un groupe de jeunes gens de l'aristocratie donnera un grand bal après Pâques.

Des bals sont encore annoncés, en avril, chez le baron et la baronne de Marcq de Tiège; chez le commandant et lady Reyntiens ; chez le baron et la baronne de Mévius.

× × ×

L'émancipation des femmes est-elle une chimère? un bien ou un mal? Nous le saurons plus tard. En attendant, l'usage multiple et commode de l'Extrait de viande Liebig affranchit dès maintenant la maîtresse de la maison de bien des soucis dans le domaine culinaire.

× × ×

Le « vrai » n'est pas plus cher que l'« imitation ». Quelques instants passés au magasin d'objets d'art : Paul Guastalla, 39, rue Royale, suffisent pour vous le prouver. Les objets d'art (même d'un prix minime) étant de grandes marques et signés d'artistes connus sont d'une authenticité absolue et garantie.

Cadeaux de noces. Bronzes de Barbedienne.

× × ×

Le plus joli ornement de la toilette féminine, c'est l'écharpe, se drapant si aimablement. Il y a de toutes nouvelles créations, avec des effets de transparence délicieux, auxquelles un ourlet et des bandes de légères fourrures donnent un cachet d'élégante simplicité. Maison Vandeputte, rue Saint-Jean, 24. Téléphone 6030.

× × ×

Avec le premier rayon de soleil qui nous annonce le printemps, nos jolies mondaines font leur tournée pour admirer les nouveautés et faire choix de leurs toilettes de demi-saison et d'été.

Pour s'habiller avec goût et élégance à des prix abordables, il est nécessaire de donner ses préférences à une maison réputée pour son habileté professionnelle et pour le bon ton qui préside à ses créations. A ce titre, nous pouvons recommander les Grands Magasins du Bon Marché, dont la réputation est assise depuis plus d'un demi-siècle.

× × ×

Grand Hôtel Cosmopolite. Salle du premier. Tous les jours concert artistique de 6 heures à minuit ; le dimanche, de 11 heures à 1 h. 1/2 et de 4 heures à minuit. Entrée libre.

× × ×

S. Exc. le ministre des États-Unis d'Amérique et Mrs Henry Lane Wilson ont donné, le 18 mars, un dîner auquel assistaient : S. Exc. le nonce apostolique, Mgr Tacci Porcelli, et

Maison MARGUERITE

123-125, rue Royale

*Nous engageons vivement nos aimables lectrices à aller voir les superbes modèles de robes et manteaux que la **Maison Marguerite** expose en ce moment dans ses salons, rue Royale, 123-125; elles ne regretteront pas leur visite, les créations de cette Maison étant de véritables productions d'art.*

AUTOPIANOS

1 JOUR

30, rue d'Arenberg, Bruxelles

TOUT LE MONDE PIANISTE SANS ETUDE

J. & J. KOHN

DE VIENNE

44, rue de la Montagne BRUXELLES

18, rue des Tanneurs, Anvers

Meubles en bois courbé

INSTALLATIONS COMPLÈTES EN ART VIENNOIS

Chambres à coucher à partir de 155 fr.

6,500 ouvriers = 5,000 pièces par jour

CHEVEUX EMBELLIS CONSERVÉS **SAUVÉS**

PAR L'USAGE DU MERVEILLEUX RÉGÉNÉRATEUR ANTISEPTIQUE

le Pétrole HAHN

PARFUM EXQUIS. EMPLOI AGRÉABLE

SANS AUCUN DANGER

PARTOUT: Parfumes Pharmes Gdes Magins Gros. F. VIBERT. LYON (France)

EXIGER sur chaque flacon le timbre de l'Union des Fabrts Français

CHEMISERIE 51 ROYALE

RUE ROYALE Coin rue du Moniteur BRUXELLES

Choix considérable en zéphyrs anglais

Haute nouveauté pour chemises sur mesure

Coupe irréprochable

Confection soignée

l'auditeur de la Nonciature, Mgr Gualtieri; S. Exc. M. de Grevenkop-Castenskiöld, ministre de Danemark; S. Exc. le ministre de Portugal et la vicomtesse de Santo-Thyrso, le comte et la comtesse de Schmettau, Mme Daniel von der Heydt, Mrs Slater, le sénateur et Mme Victor Allard, M. et Mme Wittouck, MM. Arocena, Oliveira Cézar, secrétaire de la légation de la République Argentine; Stabler, attaché à la légation des États-Unis d'Amérique.

× × ×

S. Exc. le ministre de Russie et Mme de Giers, née princesse Ouroussof, ont donné samedi dernier, à l'hôtel de la légation, un dîner auquel assistaient :

LL. AA. le prince et la princesse Albert de Ligne, le comte et la comtesse Juan d'Alcantara, le baron et la baronne van der Bruggen, la comtesse de Heimricourt de Grünne, le vicomte et la vicomtesse Adrien de Sousberghe, S. A. le prince Georges de Ligne, le vicomte Guillaume de Spoelberch, le comte Apponyi, le comte Raoul de Liedekerke, M. Marcel de Vigneron, M. de Goyenèche, de la légation d'Espagne; M. Pisosky, de la légation de Roumanie, etc.

× × ×

Du prince Potinatowski :

Le ministre des affaires étrangères et Mme Davignon ont donné un dîner, le mardi 23 mars, à 8 heures.

Étaient invités : S. Exc. le ministre des États-Unis et Mme Wilson ; Lady Hardinge, femme de S. Exc. le ministre d'Angleterre, qui, appelé auprès de sa mère gravement malade à Hyères, a dû s'excuser au dernier moment ; S. Exc. M. Akidzuki, ministre du Japon ; S. Exc. Abdul Hak Hamid Bey, ministre de Turquie ; le ministre des sciences et des arts et la baronne Descamps ; le ministre des chemins de fer, postes et télégraphes et Mme Helleputte ; le baron Guillaume, ministre de Belgique à La Haye ; le comte de Casa Saavedra, premier secrétaire de la légation d'Espagne ; le secrétaire de la légation des États-Unis et Mme Woods Bliss ; le baron et la baronne Georges Snoy, le secrétaire de la légation d'Allemagne et Mme Kracker von Schwarzenfeldt, le major Renner, attaché militaire d'Allemagne ; M. Arendt, directeur général au ministère des affaires étrangères; le comte Léo d'Ursel, ministre résident, chef du cabinet du ministre ; M. et Mme Léopold Donny, M. et Mme E. de Prelle de la Nieppe, M. et Mme Paul du Roy de Blicquy, MM. Henri et Jacques Davignon.

Au dîner que le ministre des affaires étrangères et Mme Davignon ont donné le jeudi 25 mars, assistaient : S. Exc. le ministre des Pays-Bas et Mme van der Staal de Piershil, S. Exc. le comte Ehrenswärd, ministre de Suède ; le chargé d'affaires du grand-duché de Luxembourg et la comtesse d'Ansembourg, M. Ricoy, chargé d'affaires du Mexique ; lord Granville, chargé d'affaires d'Angleterre ; L. Nabokoff, premier secrétaire de la légation de Russie; le comte et la comtesse de Hemricourt de Grünne, M. et Mme Victor Allard, le baron de Steenhault, le comte et la comtesse Joseph d'Oultremont, le comte et la comtesse Jacques de Lichtervelde, le chevalier et Mme de Moreau. M. et Mme de Bassompierre, M. et Mme O. du Roy de Blicquy, le baron G. Guillaume, secrétaire de légation: MM. Henri et Jacques Davignon.

× × ×

Le vicomte et la vicomtesse Camille Desmaisières ont donné ces jours derniers un élégant dîner.

Y assistaient :

Le ministre des chemins de fer et Mme Helleputte, le chevalier d'honneur de S. A. R. Mme la Princesse Albert et la baronne H. de Woelmont, le baron et la baronne de Mentzingen, le vicomte et la vicomtesse J. du Parc, le comte et la comtesse Robert de Ribaucourt, le marquis d'Assche, le comte Cornet de Ways-Ruart.

× × ×

Des dîners ont eu lieu chez la comtesse Jules de Beauffort; chez M. Modave de Masogne.

× × ×

Le comte et la comtesse Charles Cornet d'Elzius de Peissant ont donné, le mardi 23 mars, un dîner auquel assistaient :

Le vicomte et la vicomtesse Desmaisières, le marquis et la marquise Imperiali, le baron et la baronne Max Pycke, la marquise d'Yve de Bavay et ses filles, la comtesse Pauline Cornet de Peissant, la vicomtesse Guillaume de Spoelberch, le comte Cornet de Ways-Ruart, le comte Hadelin d'Oultremont, le baron Emile de Royer de Dour, le comte Tony de Meeûs, etc.

Le dîner a été suivi d'une séance musicale et littéraire qui a obtenu grand succès.

× × ×

Le baron et la baronne Léon Lambert ont donné un dîner, le mercredi 23 mars, en leur hôtel de l'avenue Marnix.

Étaient invités : M. Schollaert, ministre de l'intérieur et de l'agriculture, chef du cabinet ; S. Exc. le ministre d'Italie et la comtesse Bonin Longare, Mme Beernaert, le secrétaire de la légation britannique et Mrs H. G. Chilton, le vicomte et la vicomtesse Eugène de Baillet, le comte et la comtesse Fr. de Baillet-Latour, le comte et la comtesse de Crenneville, le chevalier et Mme de Bauer, le baron et la baronne de Rosée, S. A. S. le prince Henri XXXI de Reuss, le baron Constant Goffinet, le marquis d'Assche, le comte Guillaume van der Straten-Ponthoz, le comte Raoul de Liedekerke.

× × ×

Le baron et la baronne Max Pycke de Peteghem ont donné les lundi 22 et jeudi 25 mars, en leur hôtel de la rue du Luxembourg, deux dîners auxquels assistaient :

Au premier : LL. AA. le prince et la princesse Ernest de Ligne, le comte et la comtesse Baudouin de Bousies, le comte et la comtesse Ch. Cornet de Peissant, le comte et la comtesse Gaston de Liedekerke, le comte et la comtesse Louis d'Ansembourg, le baron et la baronne Pycke de Peteghem, le comte et la comtesse de Lannoy, le comte et la comtesse R. de la Barre d'Erquelinnes, le comte Raoul de Liedekerke, etc.

Au second : M. et Mme Kracker von Schwarzenfeldt, S. A. le prince Henri XXXI de Reuss, le comte et la comtesse Ch. Cornet de Peissant, M. et Mme Josse Allard, le baron et la baronne Lambert, le comte Cornet de Ways-Ruart, le baron Emile de Royer de Dour, le comte d'Hanins de Moerkerke, etc.

× × ×

Assistaient, jeudi 25 mars, au dîner que donnait, en son hôtel de la rue de Berlin, Mme de Penaranda de Franchimont : Le gouverneur du Luxembourg et la comtesse de Briey, le vicomte et la vicomtesse Jolly, le baron et la baronne Charles de Fierlant-Dormer, M. et Mme du Roy de Blicquy, le marquis d'Assche, le baron H. de Traux de Wardin, le comte R. de la Barre d'Erquelinnes, le chevalier Pangaert d'Opdorp, etc.

× × ×

M. et Mme P. Biourge ont donné un dîner le jeudi 25 mars. Y assistaient : La comtesse 'tKint de Roodenbeke, le comte et la comtesse Marcel de Liedekerke, M. et Mme Joë de Pret Roose de Calesberg, le comte et la comtesse Rodolphe van der Burch, le chevalier et Mme de Wouters d'Oplinter, la baronne Yvonne de Woelmont, le chevalier Philippe de Renesse, M. Gaston de Kerchove d'Ousselghem.

Le prochain dîner est annoncé pour le 1 avril.

× × ×

Corset Sylphide de Paris, 37, rue de l'Association.

Grand Restaurant Régina, porte de Namur, cuisine succulente. Cave sans rivale.

La Maison Jean, 59, Marché-aux-Poulets, expose ses nouveaux modèles tailleur.

Mme Gys, manicure-pédicure, 17, rue Sainte-Gudule.

L'Intérieur, 9, rue de Namur, téléph. 8076. Installation complète d'habitations et de villas.

× × ×

Corsets et lingeries de luxe. — Maison Moenaert, place des Barricades. Tél. 5049.

× × ×

Une ravissante fête artistique a été donnée le mercredi 24 mars, dans la jolie salle du Cercle Sainte-Elisabeth, rue Mercelis, au profit de l'Œuvre des Petits-Pieds nus que préside Mme Léon Barbanson.

Au programme : *Mireille*, arrangé en deux actes, par Gounod, pour les amateurs.

Le charmant opéra fut chanté d'une façon exquise par Mlle Houbotte, dans le rôle de Mireille, et M. Max Blauwaert, dans celui de Vincent. Tous deux ont soulevé des applaudissements enthousiastes.

Mlle Houbotte par sa voix délicieuse, son jeu si intelligent a laissé sous le charme le public nombreux qui assistait à cette soirée. Toutes nos félicitations aussi à M. Max Blauwaert, ténor excellent et acteur accompli.

Les autres rôles étaient tenus par Mlle Rome dont la belle voix et le réel talent de comédienne ont donné beaucoup de relief au personnage de Taven ; par Mme Paul Anspach qui a chanté d'une voix fraîche le rôle de Clémence ; par M. Vander Borght, dont l'organe puissant a fait merveille dans le rôle du berger Ourrias.

Les chœurs et la farandole exécutés par des jeunes gens et des jeunes filles de la société ont été d'une gaîté et d'un entrain merveilleux.

Après un élégant thé servi par Mme Barbanson aidée des Dames patronnesses et des jeunes filles du Comité, il y a eu un intermède au cours duquel ont été applaudis Mlle Rome dans de jolies mélodies de M. Buffin, et M. Chilton, dans des complaintes négro-américaines très amusantes.

La seconde partie du programme était composée par l'opérette d'Offenbach : *Un Mari à la porte*.

Jouée avec un entrain endiablé, cette opérette a terminé la soirée par un très gros succès. Citons les amusants interprètes : Mlle Pelseneer, charmante de grâce dans le rôle de Suzanne ; Mlle Rome, qui a affirmé une fois de plus son talent: M. Pottelet, comique admirable, qui a provoqué un rire ininterrompu pendant près d'une heure, et M. Max Blauwaert, dont la belle voix se faisait entendre dans les coulisses.

Tous nos éloges à Mlles Cluysenaer et à M. Doehart qui, aidés de M. Lauweryns, ont organisé et mis en scène cette représentation, ainsi qu'à M. James Thiriar, qui a très joliment dessiné le titre du progamme.

Cette fête est un véritable triomphe pour les exécutants et a rapporté un gros bénéfice aux protégés de l'œuvre : Les Petits Pieds Nus.

Dans l'assistance très élégante : Mme et Mlle Fernand Maskens, Mme May-de Bauer, Mme von der Heydt, M. et Mme Paul Maskens, Mme Guillery et sa fille, M., Mme et Mlles P. De Mot, docteur, Mme et Mlles Kufferath, Mme et Mlle Jeanne de Smeth, Mlle Katy van der Straten, M. et Mme Léon Barbanson et leur fils, M. et Mme Tournay-Detilleux, M. et Mme de Vaucleroy, les barons et les baronnes L. et V. Buffin, M. et Mme Hubert de Moor, Mme Faider, Mme G. de Corbisier de Méaultsart, M. et Mme Pierre Graux, Mme et Mlles Cerf, Mme et Mlles de Hoon, Mme Ed. Wiener, Mme de Pauw, Mme Whitby, Mme Charles Wiener, M. et Mme Georges Haus, M. et Mme Adolphe Prins, Mme et Mlles Hazard-Ziane, le baron et la baronne Greindl, Mme Mesdach de ter Kiele, Mme et Mlle Janssens, M. et Mme Paul Grosjean, M. et Mlle Horn, Mlles Hélène de Rote, Eloy, Washer, Koenigswerter, Byrenn, M et Mme Prins-Houbotte, M., Mme et Mlles Devis, M. et Mme R. Goldschmidt, Mme Travailleur, M. et Mme Maurice Philippson, la baronne et Mlle de Gienanth, M. et Mme Paul Anspach, M. et Mme L. Cornil, M. et Mme Pierre Bautier, M. et Mme Simon, le notaire et Mme Dubost, M. et Mme Eug. Houbotte, M. et Mme Carlier, M., Mme et Mlle Anspach-Puissant, M. et Mme Moreau, M. et Mme Descamps-Puissant, M. et Mme Rolin, le secrétaire de la légation britannique et M. Chilton, Mlle Lily Frérichs, secrétaire de l'œuvre ; M., Mme et Mlle Hendrix-Gendebien, M., Mme et Mlle Peltzer, Mme Kirpatrich et Mlle Nelly Rollin, Mme et Mlle Schuck, Mme et Mlle Van Bomberghen, Mlle Lisette van Camp, Mme Heyxlsbem, Mlle Henriette Van Schoor, M., Mme et Mlle Wellens, Mme L. Donny, M. et Mme Georges François, Mme P. Hollay, M. et Mme P. Lambotte, Mme A. Lambrechts, le docteur et Mme A. Marique, Mme J. May, Mme E. Pelseneer, Mme Robert de Bauer, Mme Lyon, M. et Mme Sigart, Mme Lévêque, Mme Van Cutsem-Vergote, Mlle Jenny Urban, Mme F. Wahis, Mme de Man, Mme et Mlle Canler, M. et Mme Emile van der Borght, M. et Mme Boty, Mlle Dupuich, M. et Mlle Romlars, le baron et la baronne Wahis, Mlle Dansaert-Testelin, Mme et Mlle Henroz-Puissant, le comte et la comtesse Goblet d'Alviella et leur fille, Mme et Mlle Jottrand, Mme van Malderghem, M. et Mme Speyer, M. et Mlle Huart, Mme Storms, la comtesse Franz Du Monceau de Bergendal, Mme Toussaint, Mme Orban, M. et Mme Lucien Graux, M. et Mme Leurs, Mme Errera, Mme et Mlle Léo Errera, Mme Reyntiens, Mme Jack Reyntiens, Mme Drugman, Mlle Donny, Mlle van Nuffel, Mlle Puissant, M. et Mme Clynans, Mlle Degroef, M. et Mme Georges Prins, Mme Van den Elschen, Mme Verhaegen, M. et Mlle Drion, Mme et Mlles Misonne, Mme Cumont, la comtesse de Spoelberch, Mme Paul Maskens, Mme Jacques, Mlle Tiberghien, M. et Mme Desmedt, Mme Ch. Graux, Mme Boels, Mme de Denterghem, M. et Mme P. Saintenoy, Mme et Mlle Pescatore, Mme Guyette, la comtesse de Briey, Mme Herlant, Mme Greyson, MM. Janssens, van de Vin, Pierre Descamps, De Mot, Guyette, de Gaiffier, Charles de Smedt, Van der Meylen, Gh. Frerichs, de Moerlose, Boëls, Adrien et Gaston Barbanson, Neef, Alfred Orban, M. Ricoy, le commandant Harfeld, de Koudriaffsky, le comte Jacques de Lalaing, MM. Demeur, Paul Scheyven, Orts, Raymond Bilaut, Max Horn, Em. Dassy, Carl Janssen, Jean Toussaint, R. Richard, Paul Houtart, Alfred Blancquaert, Jean de Pauw, R. Misonne, Van Dievoet, Georges et Frantz Halet Van den Elschen, Malengreau, Clynans, Paul Tournay, Max Huwart, P. Liénart, Georges de Boeck, M. Bonnet, etc.

× × ×

Le jeudi 1er avril sera donnée, à la salle Patria, une conférence des plus intéressantes et toute d'actualité : le récit du voyage du docteur Kassner, géologue allemand : *Du Cap au Caire*. Nous apprenons que ce récit sera lu, d'après les notes du docteur Kassner, par S. A. le prince Albert de Ligne. On peut se procurer des cartes au local de Patria. Le produit de la recette sera versé aux pauvres.

× × ×

Le R. P. de Muyninck donnera une conférence chez le baron et la baronne de Moreau, le 6 avril.

× × ×

Grands Magasins de la Bourse, Bruxelles. — Dimanche 28 mars et jours suivants, exposition de : Robes, Confections, Costumes tailleur, Modes, Corsages, Blouses, Peignoirs, etc. Rayons spéciaux : Fillettes, Garçonnets et Enfants. — Envoi franco sur demande du catalogue général illustré de la saison.

× × ×

Exposition des modèles.

L. Delbove, couturier, 28, rue de la Limite.

Complet tailleur, 125 francs.

Robe Princesse serge, 125 francs.

Robe cachemire, 140 francs.

Robe drap, 160 francs.

× × ×

Les jeudi 15 et vendredi 16 avril, à 9 heures, et le dimanche 18 avril, à 3 heures, dans la salle du cercle Sainte-Elisabeth, 15, rue Mercelis, auront lieu des représentations au profit de l'Œuvre de la Protection de la jeune fille, section anglo-belge, sous la présidence de la comtesse John d'Oultremont et de lady Alice Reyntiens, présidente du comité anglais.

Ces représentations seront honorées de la présence de LL. AA. RR. Mme la Comtesse de Flandre, Mme la Princesse Albert de Belgique, les Princes Léopold et Charles de Belgique.

On jouera *Cendrillon*, d'après le délicieux conte de Perrault, avec musique de M. Marcel Lefèvre, qui tiendra le piano. M. Vermandele, du Conservatoire, s'est chargé de régler la mise en scène.

Les rôles, joués par des amateurs, ont été distribués comme suit :

Cendrillon, Mlle Valérie van Hoobrouck; la mère de Cendrillon, Mlle Inès Reyntiens; les sœurs de Cendrillon, Mlles Marguerite Maskens et Yvonne Mesdach de ter Kiele ; la Fée, Mlle Drugman; le Lutin, Mlle Priscilla Reyntiens: le prince Charmant, lieutenant Guy Reyntiens ; le Majordome, M. Jean Reyntiens.

Au deuxième acte, la Fête à la Cour, il y aura un concert, dans lequel se feront entendre plusieurs amateurs de talent, entre autres le secrétaire de la légation britannique, M. H. G. Chilton. Pendant le bal seront exécutées des danses anciennes et des danses de caractère et le vicomte et la vicomtesse Guillaume de Spoelberch danseront un *Pas de deux*.

On dit merveille de la richesse et de la beauté des costumes.

Les cartes pour les deux premières représentations pourront être demandées au local de l'Œuvre de la Protection de la Jeune fille, 33, rue de Berlin; le prix est de 10 francs. Pour la matinée, il y a des cartes de 5 francs, réservées exclusivement aux institutrices et aux enfants.

× × ×

L'Œuvre du Calvaire et des Dispensaires organise une grande Kermesse flamande dans une des dépendances du parc du Cinquantenaire les 23, 24, 25 et 26 avril, de 2 à 6 heures du soir.

Indépendamment des spectacles qui auront lieu l'après-midi dans les différents théâtres et des attractions et exhibitions très amusantes pour les enfants, il y aura également des représentations de « Tableaux vivants », organisées par la colonie anglaise à Bruxelles.

Des cartes prises d'avance au prix de 2 francs donnent droit à quatre entrées.

× × ×

Le « Labeur Féminin » organise un concours d'œufs de Pâques et un concours d'ombrelles. Une somme de 100 francs sera répartie en primes.

Pour les conditions, admission, jury, prière de s'adresser aux magasins du « Labeur Féminin », 34, Montagne-aux-Herbes-Potagères.

Une exposition-vente des objets de ces concours aura lieu dans les magasins, du jeudi 1er au 9 avril prochain.

× × ×

La comtesse Georges de Beauffort a été victime d'un accident d'auto mercredi. La voiture est entrée en collision avec un fiacre. Il n'y eut heureusement que quelques petits dégâts matériels.

× × ×

Simone et Jeanne de Paris annoncent l'ouverture de leur salon de modes, rue Ernest-Solvay, 12. Elles prient nos lectrices de leur faire l'honneur de visiter leur exposition de modèles où elles trouveront réunies les créations les plus inédites. Le goût sûr et discret qu'elles ont acquis par leur stage dans les premières maisons de Paris leur permet d'espérer l'appréciation favorable de nos aimables lectrices.

× × ×

La Chambre syndicale des joailliers, orfèvres et diamantaires de Bruxelles offre, au Comité du Commerce, une Coupe en argent pour un « Military international » à organiser au cours de la Grande Semaine d'automne.

Un concours est ouvert pour l'exécution de cette Coupe et les projets classés recevront, le premier, 1,000 francs et le second 250 francs.

Pour le programme de ce concours, s'adresser à M. E. Sturbelle, secrétaire du comité, 20, rue des Fripiers, à Bruxelles.

Nous félicitons vivement la Chambre syndicale des joailliers, orfèvres et diamantaires, de cette initiative.

× × ×

Déplacements des abonnés de l'*Eventail* :

M. Henri Delattre, à Wiesbaden.

M. et Mme Maximilien Horion, à Visé.

Le prince et la princesse de Croy-Solre à Paris. De là, à Rome en auto.

Le vicomte Olivier de Spoelberch, en Espagne.

Rentrés :

A Bruxelles : Le baron et la baronne de Mentzingen.

On annonce la prochaine arrivée à Bruxelles de la duchesse douairière d'Arenberg.

× × ×

Ne vous absentez pendant les vacances de Pâques qu'après vous être assuré contre le vol au Lloyd néerlandais, 45, rue de l'Ecuyer (tél. 6857).

× × ×

Le Collant ESTHÉTIQUE est l'Idéal pour les élégantes recherchant la svelteSse. Grâce à son baleinage spécial, il donne la ligne souple et fuyante, indispensable pour la robe collante, dernière création de

Mme Suzanne JACQUET

131, rue Royale BRUXELLES

27, avenue Léopold OSTENDE

Le Fourreau très long et très enveloppant, dissimule les formes et convient aussi bien pour la robe du jour que pour la toilette du soir.

Prix : 40 fr.

en coutil uni ou batiste

Manufactur de Glaces Argentées

Aug. NYSSENS & Cie

SOCIÉTÉ ANONYME

289, rue des Palais, 289

BRUXELLES

Entreprises générales de tous travaux de miroiterie et de vitrage

BISEAUTAGE ET GRAVURE

FABRIQUE DE CADRES

Siège social et Direction :

L'INDEMNITÉ

Compag. d'Assurances contre le bris des glaces

Téléphone 829

CHAMPAGNE MERCIER ÉPERNAY

MAISON DEVOGELAER

26

Rue du Gouvernement provisoire

Bruxelles.

CORSETS, CEINTURES SUR MESURE.

Madame Devogelaer étudie soigneusement le buste de chaque cliente et en fait ressortir tous les avantages.

CORSETS SUR MESURE DEPUIS 30 FCS.

E. SNOECK, 22 RUE NEUVE

ARTICLES DE MÉNAGE DE CHAUFFAGE ET D'ECLAIRAGE

TÉL. 7709

LOTION PETROLEUM

Aromatisée et antiseptique

CONTRE PELADES, PELLICULES, CHUTE DES CHEVEUX MALADIE DU CUIR CHEVELU

préparée par CHARLEY, Parfumeur-Chimiste

Avenue Louise, 145 (coin de la rue Defacqz). BRUXELLES

Téléphone 8818

Parfumez-vous à la VIOLETTE CHARLEY

BLANCHEUR DES DENTS
SUPPRESSION DE LA CARIE
PURETÉ DE L'HALEINE

Echantillons franco 0.60 timbres, tr pays
3, Rue Meyerbeer, PARIS

EAU DE SUEZ

LE SEUL
DENTIFRICE
ELIXIR — PATE — POUDRE

Maison Eriquet, rue de l'Écuyer, 47. Exposition de corsets, jupons et robes d'intérieur. Corset réclame en batiste étamine à partir de 35 francs.

× × ×

Villégiature de Pâques, Knocke-sur-Mer. Villas confortables à louer, s'adresser Maison Vande Putte, rue Saint-Jean, 24. (Tél. 6030.)

× × ×

Exposition des modèles.
L. Delbove, couturier, 28, rue de la Limite.
Complet tailleur, 125 francs.
Robe Princesse serge, 125 francs.
Robe cachemire, 140 francs.
Robe drap, 160 francs.

× × ×

Lundi a été célébré, en l'église des Saints-Michel-et-Gudule, le service funèbre à la mémoire du baron de Jacquier de Rosée, dont nous avons annoncé la mort.

Le deuil était conduit par le baron de Jacquier de Rosée, son fils; le comte Georges de Briey, son gendre; M. Georges Carlier, son beau-frère; le baron Georges de Potesta de Waleffes et M. Gaëtan Carlier, ses neveux.

Reconnu encore dans l'assistance : Le comte et la comtesse Louis de Liedekerke, la baronne Camille de Rosée, le comte et la comtesse Charles Cornet d'Elzius du Chênoy, les barons Jacques et Victor de Rosée, la comtesse Cornet de Ways-Ruart, le vicomte et la vicomtesse de Jonghe, le comte Cornet de Ways-Ruart, les comtes Ernest, Louis et Henri Cornet de Ways-Ruart, le marquis de Beauffort, le vicomte et la vicomtesse de Marnix de Sainte-Aldegonde, le baron de Selys-Longchamps, le baron et la baronne de Villenfagne de Vogelsank, le marquis de la Boëssière-Thiennes, le comte et la comtesse de Briey, M. de Modave de Masogne, le baron Raymond de Selys-Longchamps, le baron Edgard de Rosen, le comte de Lévignen, le baron Jean de Favereau, le baron et la baronne de Woot de Trixhe, les comtes Robert et Adrien de Ribaucourt, le comte Jean de Beauffort, le général baron de Bonhome, le baron de Moreau d'Andoy, M. Victor Allard, le comte Eugène d'Oultremont, le chevalier Alfred de Theux de Montjardin, le comte Charles Cornet de Peissant, le comte d'Aspremont-Lynden, le baron Albert van der Straten-Waillet, le chevalier de Sauvage-Vercour, le baron Maurice Snoy, le baron Max Pycke, le comte de Changy, M. de Fortemps-de Lhoneux, M. Alphonse de Penaranda de Franchimont, M. de Bassompierre, M. Henri Davignon, le comte J. de Marnix de Sainte-Aldegonde, le comte de Theux de Meylandt, le comte M. de Lalaing, le vicomte Jean de Jonghe, le comte Jean de Briey, le baron Fritz d'Huart, le comte Léon de Hemricourt de Grünne, le général comte A. van der Burch, le baron A. de Royer de Dour, le baron de Mévius, le baron et la baronne d'Otreppe de Bouvette, le chevalier Pangaert d'Opdorp, le chevalier de Schoutheete de Tervarent, le baron José de T'Serclaes.

× × ×

La mort de Mme Constantin de Burlet, que nous avons annoncée, met en deuil les familles de Burlet, de Burbure de Wesembeek, Schul, van de Kerchove d'Hallebast, Nopener, de Le Hoye, Greindl, Cappe de Baillon.

× × ×

Mercredi est décédée, à l'âge de quatre-vingts ans, en son hôtel de la rue de la Loi, la comtesse Marie-Thérèse-Astérie-Ghislaine de Thiennes-Leyenburg et de Rumbeke, épouse du comte Thierry de Limburg-Stirum.

La défunte laisse deux filles : La comtesse Marguerite de Limburg-Stirum, religieuse aux dames du Sacré-Cœur, et la comtesse Louise de Limburg-Stirum, ainsi que deux fils : le comte Henri, qui a épousé la baronne Julienne Snoy, et le comte Evrard, qui a épousé la baronne de Gericke de Herwynen.

La comtesse de Limburg-Stirum est la dernière descendante de l'ancienne et illustre famille de Thiennes, établie à Vicence en Italie. L'auteur des deux grandes branches serait Boniface de Thiennes, qui vivait en 1078. Gaëtan de Thiennes, fondateur de l'ordre des Théatins, mort à Naples en 1547, fut béatifié en 1629 et canonisé par Clément X sous le nom de saint Gaëtan en 1675.

Boniface de Thiennes est cité avec plusieurs nobles flamands dans une charte de l'abbaye de Saint-Bertin, en 1114.

Les membres de cette famille se distinguèrent dans les armes, dans la robe, et par leurs illustres alliances.

× × ×

Mlle de Pierpont, en religion sœur Marie-Renée de Jésus, oblate de l'Assomption, est décédée à Paris à l'âge de vingt cinq ans.

Elle était la fille de M. Arthur de Pierpont, conseiller provincial, et de Mme, née Peellaert.

Sa mort met en deuil les familles de Pierpont, Peellaert, Boûaert, Iweins d'Eeckhoutte, Coppens, de Spandl de l'Herze, Blin d'Orimont, de Pierpont de Rivière, de Maleingreau d'Hembise, van Male de Ghorain.

× × ×

Deuil complet en douze heures.
35, Marché aux Poulets, Bruxelles. Téléph. 190.

× × ×

Fashion. — London Tailoring Office. Ladies and Gentlemen. Court and Naval uniforms. Sporting specialities. Liveries. 170, rue Royale. Téléphone 6050.

× × ×

Taverne Royale. — Foie gras Feyel, Strasbourg, arrivage journalier.

Prunes fourrées de Wiesbaden.

Thé Royal, importation directe.

Rhum Sainte-Lucie, vieux.

Chartreuse ancienne véritable, jaune et verte.

Cognac Grande-Champagne « Richelieu », années 1830 à 1878.

Livraison à domicile, expédition en province et à l'étranger. Téléphone 7690.

× × ×

D'Anvers :

La section anversoise de l'Association de la Presse belge a donné mercredi, au théâtre Royal, sa représentation annuelle au bénéfice de l'œuvre de la Mutualité de la Presse.

Le tout-Anvers s'était rendu à cette soirée qui fut extraordinairement brillante. Le dévoué président de la section, M. Van Menten, avait obtenu le concours du ténor Clément et de Mme Marie Lafargue, qui, avec les vaillants artistes du théâtre, ont donné une fort belle représentation de *Carmen*.

Le succès a été énorme.

La salle était d'un aspect merveilleux; fauteuils, baignoires, loges offraient un coup d'œil de rare élégance.

Dans la loge d'honneur avaient pris place : Le gouverneur de la province, le comte de Baillet-Latour; le général circonscriptionnaire et Mme van Sprang; le bourgmestre et Mme De Vos; M. Pritsch, consul général d'Allemagne et doyen du corps consulaire; le général Willaert, M. Corty, président de la Chambre de Commerce; M. Heinzmann-Savino, ancien président de l'Association de la Presse belge, et M. J. Van Menten, président de la section anversoise de l'Association.

Dans les premières loges, le consul général de France et Mme Crozier, le consul général d'Angleterre et lady Cecil Hertslet, Mme Masséra, Mme G. de Bary, les membres du corps consulaire, Mme Osterrieth, le baron et la baronne de Vinck, Mme Alexis Mols et sa fille, M. et Mme Max Grisar, Mme Havenith, puis Mmes R. Storms, Rieth, Willaers-de Wael, de Medts, Strasser, Belpaire, Van der Linden-Delvaux, van Brée, Ortmans, Albrecht, Baelde-Aerts, Fiévé, Biliard, Heinzmann-Savino, Dusseljé, Burton; MM. Alfred et Paul Osterrieth, Désiré Maas, le général Heinburger, etc.

Les balcons étaient décorés de guirlandes de fleurs électriques d'un effet ravissant.

La représentation, fort bien conduite par le chef d'orchestre M. de la Fuente, a été excellente et le succès des artistes en représentation, celui de Mlle Fer (Micaëla) et de M. Corin (Escamillo) a été très grand.

Après le spectacle, nos confrères anversois ont réuni dans un restaurant voisin les interprètes, le directeur du théâtre Royal et Mme Pontet, le chef d'orchestre, Mmes Colbrant et Rodhain, qui s'étaient gracieusement chargées de la vente des programmes; et cette soirée intime fut charmante et cordiale.

— M. et Mme Henri Rieth ont lancé des invitations pour une séance de comédie qu'ils donneront le dimanche 18 avril prochain, à 5 h. 1/2, et qui sera suivie d'un dîner.

— M. et Mme Edouard Strasser donneront le samedi après-midi, 3 avril, une réception à bord du *Lapland*, le nouveau steamer de la ligne de la Red Star Line.

× × ×

Ayez la bouche saine! Employez l'*Eau de Suez*, le *seul* dentifrice. En vente partout.

Grand Hôtel Cosmopolite. Place Rogier. Salle du premier. Restaurant select de premier ordre. Orchestre d'élite.

Coiffures, postiches, ondulation.
Charley, coiffeur de dames, avenue Louise, 145. Tél. 8818.

Nous recommandons la maison Jean, 59, Marché-aux-Poulets, pour son costume-réclame princesse à 150 francs.

L'Intérieur, 9, rue de Namur, téléph. 8076. Installation complète d'habitations et de villas.

Le *Restaurant Ravenstein* a une cuisine renommée. Tél. 8874.

× × ×

De Liége :

Dimanche dernier a eu lieu le banquet de l'Automobile Club Liégeois. En l'absence du président d'honneur, M. Delvaux, gouverneur de la province, et du président, M. A. Gillard, empêchés par suite d'un deuil de famille, la table d'honneur était présidée par M. Dumoulin, vice-président du Cercle.

Fête animée et charmante à laquelle un nombre exceptionnel de convives ont pris part. La soirée s'est terminée par une jolie représentation des meilleurs pensionnaires de la Boîte à Fursy, qui se sont fait vivement applaudir.

— Lundi dernier, M. et Mme Auguste Greiner ont donné un très beau dîner dans leur jolie propriété de Seraing.

— Mercredi dernier, M. Edouard Wauters, l'industriel bien connu, est décédé en son hôtel du boulevard Piercot.

— Nous avons vu chez Mlle Louise Frickx, 70, boulevard de la Sauvenière, de ravissants chapeaux simples et d'un goût exquis, créés spécialement pour être mis aussi bien avec les costumes de matin qu'avec les jolies toilettes d'après-dîner.

× × ×

De Gand :

M. Edouard Claeys Boûaert et Mme, née Bilaut, ont donné, le dimanche 21 mars, un dîner auquel ils avaient invité notamment : Le sénateur et Mme Alfred Claeys Boûaert, M. Gustave Claeys Boûaert, ancien conseiller provincial, et Mme Gustave Claeys Boûaert, le baron et la baronne van Caloen, Mlles van Caloen, Mme Dutry, Mlle Dutry, etc.

× × ×

« Duc de Mancar », cuvée réservée. Fr. 2.75 franco Bruxelles. Henri Peeters, place Moorkens, 10, Anvers.

Restaurant Leyman, 64, rue Grétry. — Cabinets. — Soupers

Demandez les dernières créations de glaces à la Maison Jaumoulle. Dîners, Bals, Soirées. 110, av. Louise. Tél. 3475

Ouverture de la saison. Grand choix de chapeaux de toute dernière création, Mlle Jeanne Knapen, r. de la Madeleine, 76.

Grand Restaurant Régina, porte de Namur, entièrement transformé. Rendez-vous du *high life*.

Tout menu bien choisi doit comporter de l'*Impérial « Leleu »*.

Maison Jean, 59, Marché-aux-Poulets, rayon de flou, nouveau modèle à 145 francs.

× × ×

De Braine-le-Comte :

Le jeudi 25 mars a été célébré un service funèbre à la mémoire de Mlle Odonie-Antoinette du Bois, décédée à Erps-Querbs, à l'âge de soixante-dix-huit ans.

Cette mort met en deuil les familles du Bois, d'Herbais de Thun, de Posson de Wanfercée, d'Udekem d'Acoz et de Cordes-Sussenaire.

× × ×

De Paris :

— S. A. R. Mme la Duchesse de Vendôme prépare une grande manifestation de charité, pour le mois prochain, en faveur de l'Œuvre des Orphelinats agricoles, dont elle est la dévouée présidente d'honneur.

C'est au Bazar de la Charité que cette fête aura lieu.

— Le ministre de Belgique à Paris et Mme Leghait donneront, le 1er avril, un grand dîner suivi de réception à la légation de Belgique, en l'honneur de LL. AA. RR. le Duc et la Duchesse de Vendôme et de S. A. la princesse de Turn et Taxis, tante de Mgr le Duc de Vendôme.

— Le 22 mars a été célébré, à Saint-Philippe-du-Roule, le mariage de Mlle Sabine della Faille de Leverghem, fille de M. Jean della Faille de Leverghem, et de Mme, née Martineau des Chesnez, avec M. Pierre de Montal, lieutenant au 2e hussards.

Les témoins de la mariée étaient : La comtesse de Turck de Kersbeeck, sa tante, et M. André della Faille de Leverghem, son frère; ceux du marié : Le comte d'Espons, son beau-frère, et le colonel de Carbonnières, commandant le 2e hussards.

La jeune mariée a été conduite à l'autel par son père. Venaient ensuite dans le cortège : Mme de Montal et M. Pierre de Montal, Mme della Faille de Leverghem et M. André della Faille de Leverghem, Mme Fernand de Montal et M. de Montal, la comtesse de Turck de Kersbeeck et le vicomte de Beughem, la comtesse d'Espons et le colonel de Carbonnières, Mlle Monique della Faille de Leverghem et M. Gaston della Faille de Leverghem, Mlle de Suppé et le comte d'Espons, Mlle Félicie Martineau des Chesnez et M. van de Werve, la marquise de Suppé et le comte de Suppé, Mlle de Contenzon et M. Gonzalve de Witte, la vicomtesse de Suppé et M. F. de Montal, Mlle de Champsavin et le comte de Turck de Kersbeeck, la baronne de Morgan et le marquis de Suppé, la comtesse de Noë et le vicomte de Suppé, Mlle d'Espons et le baron de Sartigue de Flers.

Après la cérémonie, M. et Mme della Faille de Leverghem ont donné dans leurs salons du faubourg Saint-Honoré, une réception au cours de laquelle on a admiré les superbes bijoux de la corbeille et les cadeaux offerts aux jeunes époux. Il y en avait près de trois cents.

— Au temple de la rue de la Victoire a été célébré le mariage du baron Robert de Gunzburg avec Mlle Lucie Deutsch de la Meurthe, fille de M. et Mme Deutsch de la Meurthe.

Les témoins du marié étaient : Le baron Jean de Gunzburg et le chevalier Robert de Bauer, son beau-frère; ceux de la mariée : M. Henri Deutsch de la Meurthe et M. Emile Halphen.

— A l'exposition de la Société des Amateurs, qui est en ce moment ouverte aux Champs-Élysées, une des œuvres les plus remarquées est le magnifique portrait de S. A. S. Mme la duchesse d'Arenberg peint par la comtesse Ghislaine de Caraman-Chimay. On y remarque aussi plusieurs portraits d'hommes dus au pinceau large et sûr de la baronne Lambert-de Rothschild.

— Le baron Peers de Nieuwburgh et la baronne, née baronne van der Bruggen, font en ce moment leur séjour annuel à Paris, où chaque année ils passent trois mois à l'hôtel Malesherbes.

— La comtesse Greffulhe, née comtesse de Caraman-Chimay, a quitté le château de Boisbaudran pour se réinstaller en son hôtel de la rue d'Astorg, pour toute la saison mondaine.

— La comtesse Bruneel, née comtesse de Clermont-Tonnerre, recevra tous les jeudis en carême.

— La princesse douairière de Croy-Solre, après avoir fait un séjour à Bruxelles, vient de se réinstaller dans sa somptueuse demeure de la rue de Varennes.

— Le prince et la princesse Charles de Ligne ont assisté, à Paris, aux obsèques de leur nièce, la princesse A. de Broglie, née d'Harcourt.

— Un service a été célébré cette semaine, en l'église de Saint-Honoré d'Eylau, pour le comte du Passage, père du comte du Passage et de la comtesse Paulo de Borchgrave d'Altena.

LA RONDE DE NUIT 4, bd Anspach BRUXELLES
Assure gratuitem^t contre le vol; veille et surveille.

Miniaturiste M. L. MOREELS
Cours de miniature
Atelier 17A, rue Vogler, Schaerbeek

Le nouveau vice-gouverneur général
DU CONGO

Le lieutenant-colonel Malfeyt, qui était haut-commissaire royal au Congo, vient d'être promu vice-gouverneur général de notre colonie africaine.

Né à Bruges en 1862, il débuta dans l'armée par le régiment du génie, où il devint rapidement sous-officier, puis il eut l'heureuse idée d'entrer dans l'intendance, où il fournit une carrière brillante et rapide qui lui fit devancer en grade la plupart de ses anciens frères d'armes.

Justin Malfeyt, d'une taille un peu au-dessus de la moyenne, est plutôt grassouillet que maigre, sans afficher cependant l'ombre d'une malencontreuse obésité. De figure agréable, c'est ce que l'on appelle « un bel homme », mais ce n'est pas tout : c'est aussi un homme de cœur et un brave; il a eu de nombreuses occasions de le prouver au Congo et ne les a pas laissé échapper. Ses brillants états de services en Afrique le montrent comme ayant de solides et sérieuses qualités militaires. Cet officier d'intendance est doublé d'un soldat de haute valeur et d'un courage à toute épreuve.

De manières élégantes et distinguées, il a la parole facile, correcte et châtiée et, comme il est fin observateur et qu'il a beaucoup vu, sa conversation charme et captive.

Il évoque, dirai-je, le souvenir d'Aramis, le mousquetaire-évêque que Dumas a rendu populaire. Il y a, en effet, chez lui du militaire et du prélat, mais ses manières douces et son langage onctueux n'excluent ni la fermeté ni l'énergie. C'est un esprit prudent et réfléchi, mais en même temps plein de hardiesse et d'initiative.

Dans l'action, le prélat disparaît et le militaire se montre avec toutes les qualités du vrai soldat.

Il était lieutenant-payeur au 1er guides, lorsqu'il partit pour le Congo en 1891. Il commande le poste de Tsoha, qu'il doit abandonner pour cause de maladie, puis il est chargé de la réorganisation du service de l'intendance.

Rentré en Belgique en 1894, il retourne au Congo en 1896.

Derniers modèles de Combinaisons
que met en vente
LA VILLE DE LEUZE
25-27, Montagne aux Herbes Potagères. — Téléphone 9557
Bonneterie de luxe pour Dames et Messieurs
Bas et chaussettes de soie, dernier genre
Bas cuissards. Pyjamas et chemises sur mesure
HAUTE NOUVEAUTÉ

Se vendent dans les grandes maisons de chaussures
MM. DENET-DEMAYER, 4, rue de l'Evêque
DE MUYLDER, 12, pl. Saint-Jean
" A la Ruine ", HACKIN-DE VULGH, 28, rue du Midi
MAISON AMÉRICAINE, 29, rue de la Paix, Ixelles
WEVERBERG, 114, rue de Flandre

Salons de Modes
Mlle JEANNE BAL
82, rue de la Madeleine
CHAPEAUX DE HAUT STYLE

BREITKOPF & HÆRTEL
ÉDITEURS DE MUSIQUE
54, rue Coudenberg, 54
BRUXELLES
VIENNENT D'ÉDITER :
KATHARINA
de E. TINEL
DERNIÈRES VALSES PARUES
pour piano
Quand les chats sont partis . . . fr. 2.00
Hésitation 2.00

Il prend alors le commandement de la zone des Stanley-Falls et commande, par intérim, la province orientale pendant que Dhanis dirige son expédition vers le Nil. A la fin de 1897, il réprime rapidement et sûrement un soulèvement arabe et en récompense de ses éminents services, il est nommé commissaire général en novembre 1898. Rentré de nouveau en Belgique en 1899, il repart une troisième fois pour [illegible], prend une part importante à la lutte contre [illegible] finit par forcer ce qui reste de ceux-ci à se rendre.

Au cours de cette campagne, appliquant avec jugement sa politique d'apaisement, Malfeyt traite avec beaucoup d'indulgence les auxiliaires indigènes prisonniers et ceux qui font leur soumission. Tous ceux originaires du pays, enrôlés de force par l'ennemi, sont renvoyés indemnes dans leurs foyers et cette attitude attire à l'État de grandes sympathies dans toute la contrée.

Il est ensuite appelé à se rendre dans la région du Kivu, pour y assumer le commandement jusqu'à l'arrivée de l'inspecteur Costermans. En mai 1902, il rentre aux Falls, siège de son commandement, et consolide sérieusement l'organisation de la province orientale.

En août 1903, il rentre en Belgique et, en novembre, il est nommé haut-commissaire royal et reprend pour la quatrième fois le chemin de l'Afrique le 18 février 1904, chargé d'une mission spéciale dans le Haut-Congo et revient en Belgique le 28 août 1905.

Le lieutenant-colonel Malfeyt est officier de l'ordre de Léopold, chevalier de l'Étoile africaine et de l'ordre royal du Lion; il est décoré de l'Étoile de service à quatre raies et de la Croix militaire.

On sait qu'il vient d'avoir l'honneur d'être désigné pour accompagner le Prince Albert dans son prochain voyage au Congo.

Prince Potinatowski.

LES DÉCORATIONS (1)

Liste des Belges qui ont été autorisés, en 1908, à porter les insignes de *chevalier* des ordres étrangers suivants :

Ordre pour le Mérite, Espagne : M. Gevaert, directeur du Conservatoire royal de Bruxelles, 28 janvier.

Ordre de la Maison de Hohenzollern, principauté de Hohenzollern (décoration de 3e classe) : M. C. Terlinden, à Bruxelles, 12 novembre.

Ordre de François-Joseph, Autriche (chevalier) : MM. Van Acker, avocat à Gand, 27 janvier ; (croix de Mérite en argent avec la couronne) : M. F. Debrus, à Liége, 22 février.

Ordre de Saint-Alexandre, Serbie : M. A. Dassonville, conseiller communal à Bruxelles, 27 avril.

Ordre de l'Étoile africaine, Congo (v. *Éventail* des 3 et 24 janvier et 21 février 1909).

Ordre royal du Lion, Congo (v. *Éventail* des 2, 24 et 31 janvier et 21 février 1909).

Ordre de la Couronne, Congo (v. *Éventail* du 24 janvier et du 21 février 1909).

Ordre de Léopold II, Congo (v. *Éventail* du 21 février 1909).

Ordre du Danebrog, Danemark : MM. L. de Badrihaye, chef de division à l'administration de l'État du Congo, 28 janvier ; le baron G. Guillaume, secrétaire de légation à La Haye, 18 février ; les commandants Dehuy, du 7e régiment de ligne, et Balle, des carabiniers, adjoint d'état-major, 7 décembre.

Ordre de Charles III, Espagne : Le baron van Zuylen van Nyevelt, conservateur des archives de l'État à Bruges, secrétaire du Comité exécutif de l'exposition de l'ordre de la Toison d'or, et M. A. Ernst, chef de division au ministère de la justice, 12 juillet.

Ordre d'Isabelle-la-Catholique, Espagne : MM. Papeians de Morchoven, secrétaire adjoint du Comité exécutif de l'exposition de l'ordre de la Toison d'or ; R. Coppieters 'T Wallant, commissaire de l'exposition ; C. Cardon et A. Dewitte, membres du Comité exécutif de l'exposition ; P. de Halloy, à Waulsort, 12 juillet ; Corbisier, directeur du service des postes, à Namur, 20 juillet.

Ordre du Mérite naval, Espagne (décoration de 1re classe) : M. A. Grisar, secrétaire général du Royal Club de Belgique, à Anvers, 15 mars.

Ordre de la Légion d'honneur, France : Le comte B. de Lichtervelde, secrétaire de légation de 1re classe à La Haye, 18 février ; MM. A. Madoux, directeur de l'*Étoile belge*, à Bruxelles, 15 mars ; F. de Ryckman, consul de Belgique en disponibilité, secrétaire de la légation de S. M. le Roi de Siam, à Paris, 15 mars ; E. Gilbert, à Louvain, 23 mars ; E.-J.-L. Mélot, à Bruxelles, 23 mars ; Bernaert, chef de division au ministère de la justice, 27 avril ; F. Bernier, rédacteur à l'*Étoile belge*, à Bruxelles, 28 mai ; J. Bordet, directeur de l'Institut Pasteur, à Bruxelles, membre correspondant de l'Académie royale de médecine, 18 septembre ; A. Nieuwenhuys, secrétaire de légation de 1re classe, à Berlin, 19 octobre.

Ordre de l'Étoile noire du Bénin, France : M. F. Hinck, à Bruxelles, 15 septembre.

Ordre du Sauveur, Grèce : Le baron Guillaume, secrétaire de légation à La Haye, 23 mars.

Ordre des Saints-Maurice-et-Lazare, Italie : MM. Fris, ingénieur, à Milan, R. Van der Meylen, à Bruxelles, 5 juillet ; A. Feyerick, à Gand, 5 décembre.

Ordre de la Couronne, Italie : MM. P. Van Zantvoorde, notaire, à Gand, 28 mai ; L. Pouillon, agent des Établissements Delhaize frères, à Saint-André lez-Bruges, 5 juillet ; G. Bogaerts, à Bruxelles, 5 juillet ; E. Renders, à Bruges, 22 septembre ; J. Haps, à Ixelles, 3 novembre ; O. De Bast, sous-directeur de l'Institut électrotechnique Montefiore, à Liége, 23 novembre ; le capitaine Mouton, des grenadiers, 5 décembre.

Ordre du Soleil-Levant, Japon (décoration de 5e classe) MM. E. Cremmens, commissaire adjoint, inspecteur de police, à Bruxelles, 3 novembre ; chevalier de Patoul, secrétaire du département du Grand-Maréchal de la Cour ; H. Cap, attaché au cabinet du Roi ; le capitaine d'état-major Neefs, attaché au cabinet du ministre de la guerre, 18 décembre.

Ordre du Trésor-Sacré, Japon (décoration de 5e classe) : MM. de Hennin de Boussu-Walcourt, attaché aux affaires étrangères ; A. Claessens, commissaire maritime, à Ostende ; le lieutenant des grenadiers comte Cornet de Ways-Ruart, attaché à la maison militaire du Roi ; le lieutenant Hess, du 1er lanciers, détaché auprès de l'adjudant général, chef de la maison militaire du Roi, 18 décembre ; de Villegas de Saint-Pierre, consul de Belgique en disponibilité, 28 décembre ; (décoration de 6e classe) : F. Parent, commis de 2e classe aux affaires étrangères, 18 décembre.

Ordre de la Couronne de chêne, Luxembourg : MM. A. Hollenfeltz, avocat, à Arlon, 28 janvier ; J. Vannerus, conservateur du dépôt des archives de l'État, à Anvers, 18 février ; M. J.-B. Duyck, chimiste-aviseur au ministère des finances, 15 mars.

Ordre de Dalino Ier, Monténégro (décoration de 5e classe) ; Le vicomte de Biolley, à Liége, 27 avril.

Ordre d'Orange-Nassau, Pays-Bas : MM. J. Van Haute, vice-consul de Belgique, à Manille, 4 mai ; le capitaine d'état-major Neefs, attaché au cabinet du ministre de la guerre, 25 août ; A. Delpiedsente, à Liége ; L. Gedoelst, professeur à l'École vétérinaire de l'État ; L. Hotton, inspecteur du service des denrées alimentaires à Malines ; le capitaine d'état-major Bremer, adjudant-major de régiment au 9e de ligne, 23 novembre ; de Villegas de Saint-Pierre, consul en disponibilité, 28 décembre ; (médaille d'or) : le 1er sergent-major Robert, des carabiniers, 12 mai ; l'adjudant Mathieu, du 14e de ligne, professeur à l'école de gymnastique et d'escrime, 26 juin.

Ordre du Lion-et-du-Soleil, Perse : MM. De Bremacker, trésorier de la Liste civile ; E. Closson, chef de bureau à la Liste civile ; Van Doorèn, commis au cabinet du Roi, le lieutenant Groensteen, du 3e chasseurs à pied, détaché auprès de l'adjudant-général, chef de la maison militaire du Roi ; Meuleman, vétérinaire de 1re classe au 1er guides, professeur à l'École de guerre, 22 février ; Theyskens, chef de station à Aerschot, 15 mars ; le lieutenant Triest, du 3e d'artillerie, 12 juillet ; le capitaine d'artillerie adjoint d'état-major Stinghlamber, attaché au cabinet du Roi, 18 décembre.

Ordre de Saint-Benoît d'Avis, Portugal : Le lieutenant au 3e d'artillerie, vicomte T. de Jonghe d'Ardoye, 20 juillet.

Ordre du Christ, Portugal : MM. Spruyt, ingénieur, à Anvers, 6 janvier ; J. A. Mathys, à Ixelles, 28 janvier ; le comte A. Du Monceau de Bergendal, docteur en droit, à Bruxelles, 15 mars ; J. Boucquillon, à Anvers, 26 juin ; F. Bernier, rédacteur à l'*Étoile belge*, 26 juin ; G. Périer, consul du Pérou, à Bruxelles, 25 août ; G. Bouvier, avocat, à Bruxelles, 14 novembre.

Ordre de Notre-Dame-de-la-Conception de Villa-Viçosa, Portugal : MM. Morelle, fondé de pouvoir de la Caisse générale de Reports et de Dépôts à Bruxelles, 28 janvier ; Van de Put, chef de bureau à l'administration des télégraphes, 12 novembre.

Ordre de la Couronne, Roumanie : MM. Ancion, vice-consul d'Espagne à Liége, 14 novembre ; le baron Forgeur, avocat à Liége, 14 novembre.

Ordre de Sainte-Anne, Russie (décoration de 3me classe) : MM. E. Mayné, chef de division à l'administration des chemins de fer de l'État, 18 février ; le baron G. Guillaume, secrétaire de légation à La Haye, 19 juin.

Ordre de Pie, Saint-Siège : M. H. Davignon, second secrétaire de la mission extraordinaire près S. S. le pape Pie X, 15 mars.

Ordre de Saint-Grégoire-le-Grand, Saint-Siège : MM. L. Brichart, à Bruxelles, 18 février ; G. Coumans, négociant à Liége, 2 juillet ; O. Thieffry, secrétaire communal à Etterbeek, 18 septembre ; H. Aerts, à Ixelles, 3 novembre.

Ordre de Saint-Sylvestre, Saint-Siège : MM. J. Bamps, directeur des journaux *De Gazet van Antwerpen* et *La Presse*, à Anvers, 28 janvier ; F. De Ceuster, journaliste, à Schaerbeek, 12 juillet.

Ordre de Saint-Sava, Serbie : M. H. De Roover, attaché aux affaires étrangères, 1er septembre.

Ordre de l'Aigle blanc, Serbie : 1er septembre : MM. Marischal et Huisman, chefs de bureau aux affaires étrangères ; Liebaert, sous-chef de bureau, secrétaire au cabinet du ministre des finances.

Ordre de l'Éléphant blanc, Siam : 12 juillet : MM. le commandant de 1re classe à la marine de l'État, De Houst, à Ostende ; Defays, contrôleur de 1re classe au chemin de fer de l'État ; Van Nieuwenhuyse, chef de station à Ostende ; 19 octobre : L. Donny, chef de division aux affaires étrangères.

Ordre de la Couronne, Siam : 28 mai : MM. J. Simar et C. Snyckers, contrôleurs de la Compagnie des Wagons-Lits, à Ostende ; L. Rinskopf, chef d'orchestre, à Ostende, 12 juillet ; H. Borgers, commandant dans la marine de l'État, 25 août ; A. Fonteyn, contrôleur des douanes, à Ostende, 7 décembre.

Prince Potinatowski.

(1) Cette liste termine la nomenclature des Belges qui ont été autorisés en 1908, à porter des insignes d'ordres étrangers. La première liste, publiée dans notre numéro du 21 février, concerne les *grands cordons*, la deuxième (numéro du 7 mars), les *grands officiers* ; la troisième (numéro du 14 mars), les *commandeurs* ; la quatrième (numéro du 21 mars), les *officiers* et enfin, celle d'aujourd'hui les *chevaliers*.

Il y a lieu de faire remarquer que nous n'avons pas répété, pour chaque titulaire, le grade indiqué, en tête de chaque liste, mais que, le cas échéant, nous avons mentionné la *dénomination officielle* équivalente mentionnée dans l'arrêté d'autorisation.

LA VIE ARTISTIQUE

A Anvers : L'Art contemporain *(suite)*.

A tous seigneurs, tous honneurs : j'entends ceux de l'endroit. M. Richard Baseleer, grand familier des docks et des chantiers, avait dit surtout jusqu'ici la poésie de ces coques monumentales de navires, bêtes au repos ou qu'a blessées l'assaut furieux des lames. Voici, cette fois, parmi d'autres toiles, *Anvers vue de la Tête de Flandre*, avec la fine et fière flèche qui s'élance dans le ciel bleu et, au premier plan, les lourds chevaux de trait venant du fleuve, le corps arqué en un suprême effort. M. Albert Crahay ne dément point les magnifiques promesses qu'il donnait l'an dernier au Salon du printemps et au Salon d'automne : On goûtera le mystère de son crépuscule où subsiste un peu d'or, où s'enfoncent des voiles noires sous l'œil d'un fanal rouge. De M. Charles V. Hageman, peintre des émigrants, de vivants portraits d'israélites. Joie ! Un bel ensemble de marines et de paysages campinois du jeune maître Frans Hens. Le fameux vaisseau fantôme est là, avec son fanal vert, suivi par une lune éperdue. M. Walter Vaes, délaissant Beyrouth, Damas et autres mines à « turqueries », nous montre de charmants portraits et un aquafortiste au travail, sa fenêtre ouverte sur un peuple de toits rouges, tableau d'une couleur savoureuse, dans la meilleure tradition de Braekeleer. Le peintre-sculpteur Emile Vloors expose son projet pour le monument Peter Benoît.

Parmi les artistes belges représentés à l'Art contemporain, citons : Mme Anna Boch, par des *Boules de neige* d'une exquise légèreté ; M. Georges Buysse, par un de ces canaux de Flandre aux silentes eaux, que le gel commence à mordre, ainsi qu'il excelle à les peindre ; notre grand Emile Claus avec, notamment, ce *Soir* vert et or d'une indicible douceur, tant admiré l'an dernier à Bruxelles ; Alfred Delaunois, incomparable peintre d'églises ; James Ensor, prodigieux luministe, avec ces enfants à la toilette au corps délicieux, fondu dans la couleur délicate et somptueuse des tapis et des tentures ; A.-J. Heymans, qui nous montre, à côté d'un pacifique paysage hollandais, de radieuses visions de l'Ardenne ; Marcel Jefferys, dont on goûte de plus en plus la couleur robuste (son *Watx-Hall* est une page remarquable) ; Lemmen, Mellery, Morren, Oleffe (un portrait de dame en gris entourée d'accessoires et de fleurs traités par un grand peintre d'intérieur) ; Mlle Jenny Montigny, dont les enfants dans un parterre de fleurs sont un éblouissement ; Frans Smeers, Thévenet, le maître animalier Stobbaerts, Jan van den Eeckhoudt, Théo Van Rysselberghe, Alfred Verhaeren, peintre des belles viandes ; les Wytsman, le jeune sculpteur H. Wouters, Maurice Wagemans, dont le *Clown noir* a quelque chose de pathétique dans sa solennité. Jakob Smits, le solitaire d'Achterbosch, révèle encore quelques-unes de ces frustes et empoignantes synthèses, de ces enluminures où revit, stylisée, sa Campine. La *Détresse des paons*, de M. Edmond Verstraeten, est l'une des plus belles œuvres qu'ait produites notre peinture décorative, dans une note qui rappelle les Japonais. L'étranger est représenté par Lucien Simon, dont les *Bretons en prière* sont étonnants de vérité ; par Cottet, dont le célèbre portrait de Simon s'avère plus que jamais une page magistrale et dont la *Douleur au pays de la mer* invoque invinciblement les *Mise au tombeau* des vieux maîtres.

×××

Trois artistes.

Au Cercle artistique, à Bruxelles, un Brugeois, M. Louis Reckelbus, montre différents aspects et coins de la ville morte en des aquarelles aux tons clairs, parfois un peu sèches peut-être ; M. Firmin Baes, des dessins rehaussés : nuits lunaires ou effigies de paysans tragiques ; M. Henri Ottevaere, de vastes étendues — polders, campagnes ou mer — où les choses sont détaillées avec minutie sous la bataille formidable des nuées.

Louis Piérard.

MUSIQUE

Concerts Ysaye. — Pour rappel, aujourd'hui dimanche 28 mars, à 2 h. 1/2, salle Patria, sixième concert Ysaye sous la direction de M. Frank Van der Stucken et avec la participation de M. Anton Van Rooy, le célèbre baryton wagnérien.

Au programme : 1. Beethoven (ouverture d'*Egmont*) ; 2. Brahms (*Première Symphonie*) ; 3 Marschner (air d'*Hans Heiling*, M. Van Rooy) ; 4. R. Wagner (*Prélude* et *Liebestod* de *Tristan et Isolde*) ; 5. R. Wagner (*Adieux de Wotan* et scène finale de la *Walkyrie*).

×××

Les auditions qui se succèdent tous les mardis à la Libre Esthétique sont très suivies et offrent un vif attrait. C'est, parallèlement au Salon de peinture et de sculpture, une véritable exposition musicale destinée à initier le public aux œuvres nouvelles des écoles belge, française, espagnole, allemande, etc. Au premier concert, on applaudit chaleureusement un quintette inédit pour piano et cordes du compositeur andalou Joaquin Turina, admirablement interprété par l'auteur et par MM. Chaumont, Piéry, Van Hout et Jacob, ainsi qu'un quatuor, également inédit, de notre compatriote J. Jongen, dont l'inspiration généreuse et la forme châtiée furent également appréciées. La voix expressive, au timbre grave, de Mme Marie-Anne Weber, mit pleinement en valeur des pièces lyriques de R. Strauss et F. Weingartner.

Une *Sonate pathétique* pour piano et violon, œuvre riante de M. G. Lauweryns, et un quatuor inédit pour piano et archets de M. L. Delcroix, couronné par l'Académie de Belgique, qui firent les frais du deuxième concert, attestèrent un heureux réveil de la musique de chambre en Belgique. MM. Lauweryns et Chaumont exécutèrent magistralement la première de ces œuvres ; la seconde trouva en MM. L. Lambotte, Chaumont, Van Hout et Kuhner des interprètes excellents. Il faut louer aussi Mlle Marguerite Rollet pour l'art délicat et compréhensif, tout en nuances subtiles, avec lequel elle chanta un poème inédit, *L'Automne sur la Fagne*, de V. Vreuls, des mélodies d'E. Chausson et C. Debussy ; et M. L. Lambotte, qui exécuta des pièces pour piano de C. Debussy et M. de Seroux.

MM. Vincent d'Indy et Pierre de Bréville, Mlles Blanche Selva et Marguerite Rollet, MM. Chaumont et Pierard prendront part, mardi prochain, à l'exécution d'un programme qui réunira les noms de MM. A. Roussel, P. de Bréville, R. de Castéra, D. de Séverac, Albeniz et V. d'Indy.

×××

L'art du chant : Pose de la voix, leçons et cours par Mme Emma Du Prez, élève de feu Henry Warnots ; reclassement des voix fatiguées ; cond. spéc. aux personnes se destinant au théâtre et concert. S'ad. de 1 à 2 h. 1/2, r. Fossé-aux-Loups, 22.

×××

Société J.-S. Bach. — Le troisième concert aura lieu le mercredi 31 courant, à 8 h. 1/2, salle Patria. Y prendront part : MM. G. A. Walter, ténor, de Berlin ; Edouard Jacobs, violoncelliste, professeur au Conservatoire de Bruxelles ; Mlle L. Derscheid, MM. G. Minet et M. Laourgux, pianistes ; chœur et orchestre de la Société, sous la direction de M. Al. Zimmer.

×××

Les cours de musique de Mme Cattier-Jouret sont transférés à l'Hôtel pour fêtes privées, 20-22, rue de la Loi.

×××

Par suite de circonstances imprévues, la 4e séance du quatuor Zimmer est remise à vendredi 2 avril, à 8 h. 1/2, à la salle de l'École allemande, 21, rue des Minimes.

Il exécutera les quatuors en *mi* bémol, de Mozart, celui en *fa* majeur op. 59 de Beethoven et le quintette à deux violoncelles de Schubert, avec le concours de M. Jacques Kuhner.

AUTOMOBILISME

Le Royal A. C. de Belgique, réuni le 20 mars en assemblée générale, a procédé à des élections partielles.

Le duc d'Ursel a été nommé vice-président en remplacement de M. de Savoye, décédé ; le comte de Limburg-Stirum a été réélu vice-président ; M. P. d'Aoust, secrétaire général, et M. A. Goldschmidt, trésorier. Le baron A. Gollinet et M. O. Grégoire ont été nommés membres du conseil administratif ; M. A. Goldschmidt, membre du comité directeur, et le comte Fernand de Villegas de Saint-Pierre, secrétaire général honoraire. M. Louis Franeau, que son état de santé oblige à un repos partiel, n'a pu accepter le renouvellement de son mandat au conseil d'administration, où sa collaboration sera vivement regrettée. Le sympathique industriel se rend pour quelque temps dans le Midi, où l'accompagnent les vœux de prompt rétablissement de ses nombreux amis.

×××

Le Moto Club de Belgique annonce la parution de son nouvel annuaire pour la mi-avril.

×××

L'Exposition de machines agricoles, qui se tiendra du 11 au 19 avril prochain au hall du Cinquantenaire, comportera quelques applications intéressantes du moteur automobile à l'agriculture. La « motoculture » mérite l'attention des constructeurs, des grands propriétaires terriens et des autorités : par elle, l'agriculture retrouvera sa prospérité d'antan.

×××

Le Royal A. C. de Belgique vient de suggérer au ministre des finances l'idée de taxer les automobiles étrangères au poids et non plus *ad valorem*, afin d'éviter les fraudes dont se

UN PÈRE CRIMINEL

Un père qui laisse son enfant mourir de faim n'est pas plus

CRIMINEL

que celui qui laisse son enfant sans

CULTURE PHYSIQUE

LA SANTÉ PEUT ÊTRE OBTENUE AUX

Ecoles du Professr Desbonnet

BRUXELLES — 55, rue du Congrès — BRUXELLES

GRANDE MÉDAILLE D'OR

à l'Exposition franco-britannique de Londres 1908

UN SPÉCIFIQUE SOUVERAIN

« Aiguebelle, le 6 avril 1898. — Monsieur. J'ai reçu votre échantillon Dentol : il a été éprouvé et a donné des résultats si satisfaisants que l'on peut le nommer spécifique souverain.

Mme Bruno.

Je suis sûre, Monsieur, que votre produit deviendra bientôt indispensable à tous ceux qui se lavent la bouche. Je m'emploierai de tout mon pouvoir pour le propager. *Signé* : Hélène Bruno, Aiguebelle (Savoie). »

Le Dentol (eau, pâte et poudre) est un dentifrice à la fois souverainement antiseptique et doué du parfum le plus agréable.

Créé d'après les travaux de Pasteur, il détruit tous les mauvais microbes de la bouche ; il empêche aussi et guérit sûrement la carie des dents, les inflammations des gencives et les maux de gorge. En peu de jours, il donne aux dents une blancheur éclatante et détruit le tartre.

Il laisse dans la bouche une sensation de fraîcheur délicieuse et persistante. Son action antiseptique contre les microbes se prolonge dans la bouche **au moins 24 heures.**

Mis pur sur du coton, il calme instantanément les rages de dents les plus violentes.

Le Dentol se trouve chez MM. les coiffeurs-parfumeurs et dans toutes les bonnes maisons vendant de la parfumerie. — Dépôt pour le gros en Belgique, H. Delattre et Cie, Bruxelles. — Prix du Dentol : flacon petit modèle, 1 fr. 75, Pâte Dentol : 1 fr. 25 ; **suffit pour 6 mois.**

CADEAU A NOS LECTEURS

Il suffit d'envoyer à H. Delattre et Cie, 51, rue d'Angleterre, Bruxelles, 50 centimes en timbres-poste en se recommandant de l'*Eventail* pour recevoir franco par la poste un **délicieux coffret** contenant un petit flacon de Dentol, une boîte de Pâte Dentol, une boîte de Poudre Dentol et un **ravissant échantillon d'Eau de Cologne Ceylania.**

MISCH & THRON

LIBRAIRIE INTERNATIONALE

126, rue Royale, BRUXELLES

☞ **NOUVEAUTÉS DE LA SEMAINE :**

Verhaeren, *Les Heures claires. — Les Heures d'après-midi* (poésies), fr. 3.50.
Corday, Michel, *Plaisirs d'auto*, fr. 3.50.
Naudeau, *Le Japon moderne*, fr. 3.50.
Frapié, *Marie Préciat*, fr. 3.50.
Armengaud, *Les Problèmes de l'Aviation*, fr. 2.25.
Benson, *The Climber*, 2 vol. (Tauchn. Ed.), fr. 4.00.
William Hogarth, album in-fol. (Coll. « L'Art et le Beau »), fr. 6.00.

☞ Expédition **en province franco** de port

A VILLARDEAU 57, Montagne de la Cour — BIJOUX deuil et fantaisie SPÉCIALITÉ JAIS *et Perle impériale*

Maroquinerie fine - Trousses de voyage - Ceintures
COLIFICHETS HAUTE NOUVEAUTÉ
OBJETS POUR CADEAUX
A LA VILLE DE PARIS
50, rue du Marché-aux-Poulets, 50
Téléphone 7832 BRUXELLES

L'HIRONDELLE ÉTABLISSEMENT MODÈLE DE VOITURES DE GRANDE REMISE
Rue Stévin, 134, Bruxelles N.-E. Tél. 484.

TARIF des petites annonces : Prix par semaine

1 à 3 lignes . . . fr. 2.00
1 ligne supplémentaire 0.50
Réductions selon le nombre d'insertions.

Villa moderne à v. ou à l. à bail, meub. neuf. *Breedene s/Mer lez-Ostende*, ar. tr. élec. S'ad. 31, r. Chapelle, *Ostende*. (61)

plaint la douane... et les préemptions souvent imméritées dont sont victimes les importateurs. A part la Belgique et la Hollande, tous les pays ont renoncé à frapper les automobiles de droits d'entrée calculés *ad valorem* : tous ont adopté la taxation au poids, qui supprime toute discussion et tout conflit entre le fisc et les déclarants.

FRANCIS.

SPORTS

Hippisme.

Le Handicap Optional, une des principales épreuves pour trois ans, se disputera aujourd'hui à Groenendael. Nous assisterons à une lutte des plus vives entre plusieurs excellents poulains. Le Prix des Tribunes et les deux courses d'obstacles compléteront un programme des mieux choisis.

Voici nos pronostics :

Prix des Chênes : Cherasco et Casanova.
Handicap Optional : Dréhance et Tournai.
Prix du Paddock : The Golfer et Red Flower.
Prix des Tribunes : Belami et Carreau.
Prix des Trompes : Sacha et Cygne.
Prix de la Source : Andreo et Vandelo.

SAINT-BRIEUX.

Demain lundi, à 2 heures, courses à Forest.

×××

Le concours hippique aura lieu les 11, 12, 13, 14, 15, 18, 19 et 21 mai prochain.

Football.

S. A. R. le Prince Albert de Belgique et S. Ém. Mgr Mercier assisteront aujourd'hui dimanche à la finale de la Coupe du Cardinal, au terrain du Léopold Club, à Uccle.

Boxe.

Un grand combat et des matches de boxe anglaise et française sont organisés pour le samedi 27 avril, par le Boxing Club de Bruxelles, au bénéfice de son professeur A.-J.Miner.

Le programme, des plus intéressants, porte les noms de champions officiels d'Angleterre et de France et du meilleur boxeur de Belgique.

Le combat, entre Chris. J. Clarke, gagnant de plus de cinquante combats, et Ted Moore, gagnant de plus de soixante combats, et bien connu déjà des amateurs belges, comportera quinze reprises (gants de 4 onces).

×××

M. Th. Vienne, directeur de l'*Éducation physique* et président de la Société de propagande de la boxe anglaise de France, désireux de donner à la boxe l'essor sain qui convient au développement des exercices corporels, a obtenu de l'administration communale l'usage du théâtre Communal pour y donner, vendredi prochain, une séance de boxe exceptionnelle. En plus de rencontres éclectiques, un combat superbe mettra aux prises Willie Lewis, le prestigieux champion américain, imbattu à ce jour, et un autre champion, probablement Willie Curzon, qui, récemment, quoique nullement préparé, sut le premier résister pendant huit rounds au fameux nègre Sam Mac Vea.

Le bureau de location est ouvert dès aujourd'hui au théâtre Flamand.

Patinage.

La direction du Pôle Nord organise pour le dimanche 28 mars un match international de hockey, avec le concours du Brussels See Hockey Club, qui a triomphé récemment du Princess Hockey Club de Londres, champion d'Europe, avec la maestria que l'on sait. Nos sportsmen bruxellois auront comme adversaire le Berliner Schlittschuh Club. Le match sera arbitré par M. Magnus, champion français des figures sur la glace; celui-ci fera à la fin de cette intéressante fête sportive une exhibition de figures nouvelles.

TRIBUNAUX

L'affaire *Monna Vanna*.

Conformément aux conclusions du ministère public, le tribunal civil de Paris vient de décider que le traité conclu entre MM. Maeterlinck et Février et l'éditeur Heugel abandonne à ce dernier le droit absolu d'accorder l'autorisation de faire représenter l'œuvre sur tous les théâtres de Paris et de l'étranger.

Et M. Maeterlinck a été débouté et condamné aux frais du procès.

EXPOSITION DE BRUXELLES

Le journal officiel anglais publie, à la date du 23 mars, la composition de la Commission chargée d'organiser la participation officielle de la Grande-Bretagne aux Expositions de Bruxelles 1910, de Turin et de Rome 1911.

Le prince de Galles est président de la Commission, laquelle est composée des personnalités les plus en vue de la Grande-Bretagne.

M. Ulick Wintour, directeur de la branche des expositions au ministère du Commerce, est secrétaire de la Commission et commissaire général du Gouvernement.

×××

La Compagnie de l'Exposition vient d'éditer une collection de cartes postales illustrées en couleurs, donnant des aperçus fort intéressants des principales constructions et des jardins de la future Exposition.

La Compagnie de l'Exposition met dès aujourd'hui ces cartes en vente dans ses bureaux, 34, rue des Douze-Apôtres, à raison de 1 franc le paquet de 10 cartes. Une remise de 25 p. c. sera faite à ceux qui prendront une série de cent paquets au minimum.

×××

Le grand-duché de Luxembourg a décidé de participer officiellement à l'Exposition de Bruxelles en 1910.

Le commissaire général du Grand-Duché vient d'être désigné en la personne de M. Léon Metz, président de la Chambre de commerce du Grand-Duché, membre de la Chambre des députés, demeurant à Esch-sur-l'Alzette.

Il aura comme adjoints : MM. Léon Kauffman, conseiller du gouvernement, et Victor Dondelinger, ingénieur des mines, tous deux à Luxembourg.

Le siège officiel du commissariat sera établi à Luxembourg, en l'hôtel du gouvernement.

×××

La tombola.

Un des lots de 5,000 francs, pour la troisième série de la tombola, se composant de superbes tapis de Westerloo, vient d'être acquis chez Mme veuve S. Guillon, fabricant, 69, avenue de la Toison-d'Or ; ces tapis y resteront exposés jusqu'au prochain tirage.

×××

Communiants et communiantes vont faire leur apparition, les uns tout noirs, les autres toutes blanches. Et l'on s'inquiète, car c'est la coutume de leur faire des cadeaux qui augmentent la joie de ce jour mémorable. Pour les proches, la chose est facile. Mais que de babioles s'achètent aussi à cette occasion ! Ne vaudrait-il pas mieux donner aux petiots à qui l'on porte intérêt quelques billets de la Tombola de l'Exposition de Bruxelles ? — Garçons et fillettes seraient très fiers de pouvoir, pour leur propre compte, participer au prochain tirage et, qui sait ! peut-être gagner l'un ou l'autre de ces gros lots que la Fortune a, jusqu'à ce jour, si intelligemment répartis.

HOMMES ET CHOSES DE BOURSE

Semaine oscillante et ballottée. On ne sait toujours pas comment se terminera le conflit austro-serbe. Chacun se réserve et les baissiers s'évertuent, sans trop de succès, d'ailleurs.

Ce n'est pas la panique ; c'est seulement le marasme.

A quoi bon citer les cours? Aucun ne progresse sérieusement ; aucun ne fait de chute profonde : ils se défendent de leur mieux dans la pénurie générale des affaires.

Rien de sensationnel à la Coulisse.

Au Comptant, les actions de banques sont assez bien tenues. Les tramways sont stationnaires. Les actions charbonnières sont résistantes, de même que les valeurs congolaises. On est faible en métallurgie, en zincs, en glaceries.

Pour nous dédommager de ces constatations plutôt mélancoliques, disons un mot de deux entreprises qui sont d'un aspect plus consolant :

Nous avons sous les yeux le rapport de la Compagnie générale de Railways et d'Électricité qui vient de tenir son assemblée générale annuelle.

Le portefeuille de cette compagnie est, comme on le sait, extrêmement fourni. Il figure à l'actif pour fr.50,736,158.81 ; il est représenté par 5,516,138 francs de valeurs non cotées et fr. 45,220,020.42 de valeurs cotées ; or, cet ensemble représenterait 67,600,000 francs au 31 décembre dernier, d'où résulte une plus-value de 17 millions de francs.

L'actif de la Société se compose de : Portefeuille, 67,600,000 francs ; participations, 11,728,000 francs ; disponibilités, 7,328,000 francs. Total : 86,656,000 francs. Le passif comprend : Créditeurs divers, 1,610,000 francs ; obligations remboursables, 37,500 francs ; participations, 10,101,800 ; coupons à payer, 451,800 francs. Total : 12,204,100 francs.

L'actif net de la Société se chiffre donc par 74 millions, non compris 200,000 francs d'immeubles. Si l'on considère que le capital-actions et le capital-obligations forment ensemble un total de 50 millions seulement, on se rend aisément compte de la brillante situation de la Compagnie générale de Railways et d'Électricité.

Une autre société, également prospère, est la Compagnie Belge des Chemins de fer réunis, dont le bilan, arrêté au 19 janvier 1909, se solde par un bénéfice net de fr. 1,413,936.30 qui a donné lieu à la répartition suivante : un premier dividende de 6 p. c., soit 15 francs par titre, aux 60,000 actions de priorité amorties ou non amorties, 900,000 francs ; 10 p. c. de l'excédent au fonds d'amortissement des actions priorité au taux de 500 francs par action, 51,204.77 ; 35 p. c. aux actions de priorité et de jouissance, fr. 179,216.74 ; deuxième dividende de 3 francs par titre, 179,868 francs ; 5 p. c. au conseil d'administration et au collège des commissaires, 25,602.38 ; 50 p. c. aux actions de dividende, 256,023.88 ; dividende de fr. 12.70 par titre, 256,200. Les dividendes sont payables à partir du 1er avril prochain.

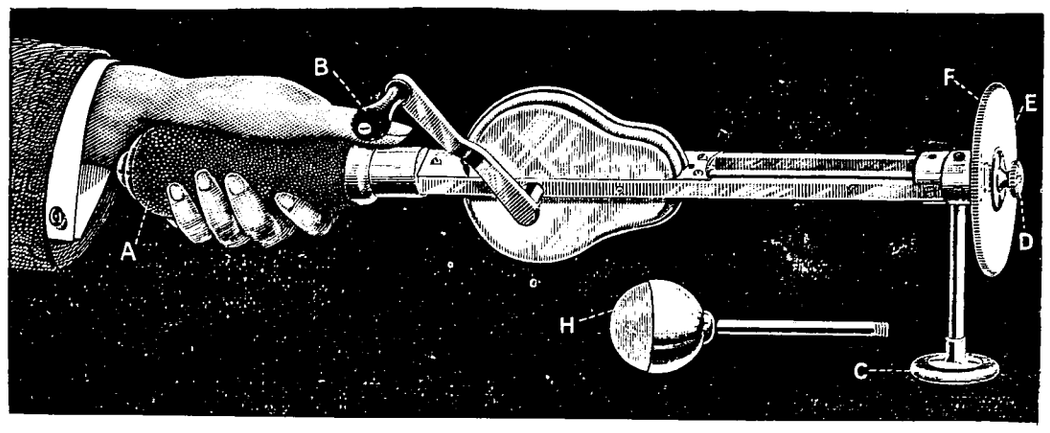
Parmi les sociétés dans lesquelles la Compagnie belge des chemins de fer réunis a des intérêts, il faut citer : les Grands-Lacs, la Fédération française et belge de tramways, le Chemin de fer électrique d'Ostende-Blankenberghe et extensions, les Tramways électriques du pays de Charleroi, les Chemins de fer économiques du Nord, les Tramways bruxellois, etc. Toutes ces exploitations ont un bel avenir ou produisent déjà des résultats rémunérateurs.

BREVETÉ DANS TOUS LES PAYS, LE

VEEDEE

VIBRATEUR POUR MASSAGE MÉCANIQUE

PERMETTANT L'USAGE PERSONNEL



A—Poignée. B—Manivelle. C—Plateau d'application. D—Ecrou. E—Rondelle. F—Volant. H—Raccord à la calotte et à la boule.

Est adopté et employé non seulement par le public, mais aussi par le corps médical, y compris ses membres les plus éminents

EMPLOYÉ PAR DES TÊTES COURONNÉES. ◇ SE VEND PAR MILLIERS

ARRÊTE INSTANTANÉMENT LA DOULEUR

C'est le meilleur traitement qui existe pour

LE RHUMATISME, LA GOUTTE, LA SCIATIQUE, LA CONSTIPATION, ETC.

Consultez BROCHURES, très intéressantes et très détaillées délivrées gratuitement

par meilleurs *Pharmaciens, Bandagistes et Marchands d'instruments de chirurgie*

BRUXELLES-PROVINCE

Sur demande, nos appareils sont envoyés à l'examen

PRIX : **45 francs,** avec raccord à calotte et à boule

LE SAVON DE TOILETTE

PLANTOL

ne contient aucune graisse animale

Il se compose uniquement d'huiles végétales de fleurs et de fruits

L'essence naturelle des fleurs et des fruits donne au

PLANTOL

UN PARFUM DES PLUS EXQUIS

SAVONNERIES LEVER FRÈRES, SOCIÉTÉ ANONYME, FOREST-MIDI

Robes et Chapeaux pour enfants

Jolie cloche, forme nouvelle, paille brûlée, cousu main, bordé vel. bleu nattier, garni aubépine rose ou pommier et vel. nattier.

Fr. **19.50**

Cloche dame, crin noir ou autre, garni rose et feuillage.

Fr. **16.75**

Ravissante forme ancienne, paille soie bl., cousue main, garnie soie ancienne, nœud ou fleurs.

Fr. **19.50**

Nous avons en magasin un grand choix de nouveaux modèles de robes pour enfants qui peuvent être confectionnés sur mesure en 8 jours.

Choix unique de chapeaux pour enfants

Complet tailleur en beau drap toutes nuances, guimpe tussor ou soie de Chine.

10 à 12 ans, **79** francs.
Sur mesure.

Toilette en voile toutes nuances, garnie belles dentelles Irlande et gaze de soie.

10 ans, **68** francs.
Sur mesure.

DUJARDIN-LAMMENS

34-38, rue Saint-Jean

BRUXELLES

Parfums russes

Les parfums des premières marques de Moscou sont en vente à la

MAISON RUSSE 200, Rue Royale ⇒ BRUXELLES ⇐

Maison VEKENS

SUCCESSEUR

I. MILAENEN

MARCHAND-TAILLEUR

79, rue Royale

BRUXELLES

En face de la COLONNE DU CONGRÈS

Téléphone 10011

HABITS DE COUR ET DE SOIRÉE

UNIFORMES

FOURRURES

Riding - Breeches

Livrées anglaises

AMEUBLEMENT

Installations Complètes

MAISON I. GEVAERT

H. DESART

Successeur

Boulevard du Nord, 75 BRUXELLES

TÉLÉPHONE 7333

Hôtel VICTORIA Nord

23 et 25, rue des Plantes

près la Gare du Nord et le Jardin Botanique **BRUXELLES**

SALONS

Cuisine et Cave de premier ordre

Téléphone 6183 — Eclairage électrique — English Spoken

GALA PETER

LE PREMIER CHOCOLAT AU LAIT DU MONDE

Fabrique de Matelas

Lits anglais, berceaux, couvertures, duvets

Tél. 275 **BERVOETS-WIELEMANS** Tél. 275

Fournisseur de la Cour

6-12, RUE DU MIDI, 6-12

USINE A VAPEUR, LAVOIR DE LAINE

224, rue des Goujons

CHOCOLAT KOHLER

CHOCOLAT FONDANT

Arthur FAGEL

TAILLEUR-CHAPELIER

CHEMISIER

45, rue de l'Ecuyer

BRUXELLES Téléph. 6409

HABITS DE COUR

ÉQUITATION — LIVRÉES

FOURRURES

Articles de voyage

CHASSE ET AUTOMOBILE

GRAND CHOIX

D'IMPERMÉABLES

CHAPEAUX SOIE EXTRA

ET FEUTRE

Chemises et Caleçons

sur mesure

N. B. Un coupeur se rend en province sans augmentation de prix.

FLIRT ED. PINAUD

PARFUM ULTRA — PERSISTANT

MARIE VANDERLINDEN

Fournisseur de LL. AA. RR. Mme la Princesse Albert et Mme la Duchesse de Vendôme

Trousseaux — Layettes — Blouses — Peignoirs — Bonneterie pour Dames et Enfants

Grand choix de Linge de Table

SPÉCIALITÉ DE COSTUMES POUR FILLETTES

57, RUE ROYALE, 57 (près la Colonne du Congrès), BRUXELLES

PIANOS GÜNTHER

RUE THÉRÉSIENNE, 6

Fournisseur des Conservatoires et Ecoles de musique de Belgique

---

Teinture des cheveux sans rivale ✻ **J. BARDIN,** Pharmacien-chimiste, 34, rue de l'Ecuyer.

AU FOYER DU THÉATRE DE LA MONNAIE

BUFFET GLACIER

Concessionnaire : Marcel REMOUCHAMPS, traiteur, 41, rue Camusel. *Télép. 11209*

BOCK GRUBER -- SANDWICHS -- GLACES -- CHAMPAGNES

LIQUEURS FINES -- BONBONS FINS ET RAFRAICHISSANTS

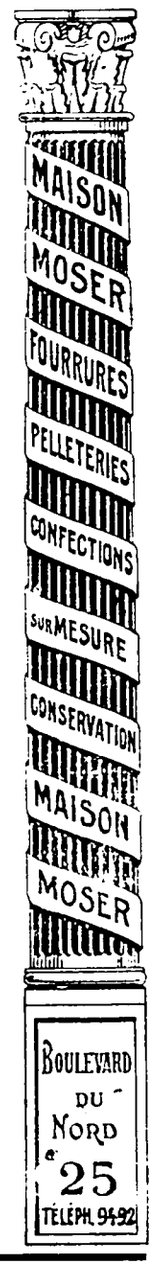
Théâtre royal de la Monnaie

LE JONGLEUR DE NOTRE-DAME

Miracle en trois actes, poème M. Maurice Léna

Musique de M. MASSENET

Jean	MM.	LAFFITTE
Boniface		DE CLÉRY
Le Prieur		BILLOT
Le moine musicien		PETIT
Le moine poète		DUA
Le moine peintre		DELAYE
Le moine sculpteur		DANLÉE
Un moine crieur		DEBBAUT
Un loustic		DESHAYES
Deux anges	Mmes	BEAUMONT DE BOLLE



LES MÉDECINS conseillent le MALT KNEIPP

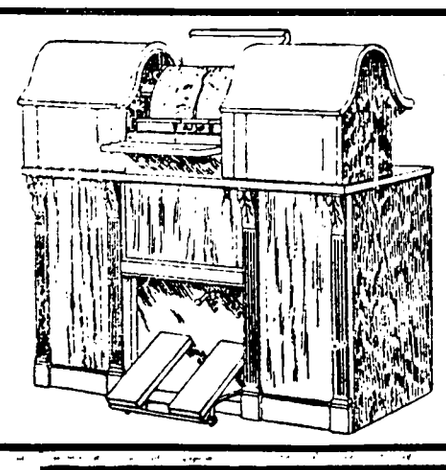
BENEZRA

TAPIS D'ORIENT

9, RUE SAINTE-GUDULE, **9,** BRUXELLES

(à côté de Mertens sœurs)

RÉPARATION DE TAPIS — Téléphone 8115



Il n'y a qu'un " PIANOLA „

Inventé, construit et vendu par

The « ÆOLIAN COMPANY », New-York

et 114 & 116, rue Royale, BRUXELLES

Le « **PIANOLA** » est muni du « **Metrostyle** », qui indique immédiatement les subtilités de « style » voulues par le compositeur.

Le « **PIANOLA** » contient le « **Themodist** », qui sépare complètement le « thème » ou « mélodie » de l'accompagnement.

Envoi GRATUIT des catalogues illustrés

ROSAMINE

Délicieux Parfum naturel

composé par **VIOLET, parfumeur**

29, Boulevard des Italiens, à Paris

IMPRIMÉ SUR PAPIER DE LA MAISON KEYM, 12-14, rue de la Buanderie

Brux. — Imp. F. Vanbuggenhoudt, 5 et 7, rue du Marteau

Confiserie, Chocolaterie, Spécialité pour Baptêmes

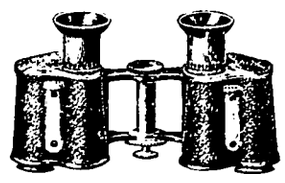
Articles de Luxe

Chocolats MARQUIS-PIHAN & MASSON, de Paris

Desserts et bonbons BOISSIER

M. REUMONT-DÉPRET

94, rue Royale, Bruxelles Téléphone n° 3511.



S. BRAND

Ingr Opticien du ROI

79, RUE DE LA MADELEINE

— Bruxelles —

Jumelles de Théatre *depuis 6 francs*

Jumelles de Voyage et de Courses depuis 15 fr.

LE PALAIS ROYAL

Restaurant de premier ordre

Grands et petits salons Téléphone n° 1297

Propriétaire : J. GOT

Rue Grétry, 61, BRUXELLES

entre les rues des Fripiers et de la Fourche

Ouvert après les théâtres

FABRIQUE DE FLEURS ET PLUMES

MODES ET NOUVEAUTÉS

DASSONVILLE

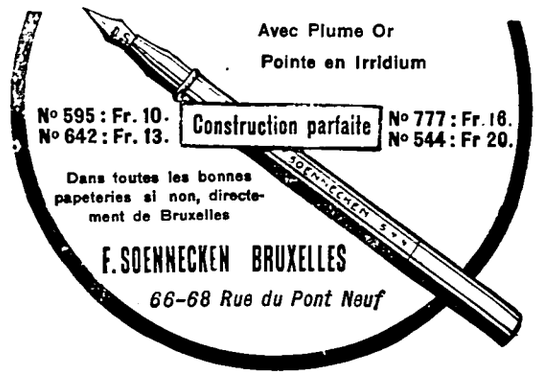
17, rue de la Madeleine, BRUXELLES

45, Marché aux Souliers, 45, ANVERS

FLEURS ET PLANTES STÉRILISÉES

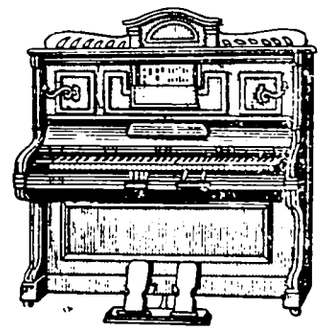
Chaque pièce est garantie

Plumes Réservoir Sœnnecken



LE "VIRTUOSE„

est un piano à pédales ou à l'électricité



GRANDE NOUVEAUTÉ DU JOUR

1° Le " Virtuose ., dans le piano à queue.

2° Le " Virtuose-Buffet ., trois combinaisons réunies : à pédales ; à l'électricité ; à mains.

AUDITIONS : **K. Heilbrunn fils**

108, MARCHÉ-AUX-HERBES

TAVERNE DE LONDRES

rue de l'Ecuyer, 21-23

RESTAURANT DE PREMIER ORDRE

SOUPERS APRÈS LES THÉATRES

(Service à la carte comme en plein jour)

Vins renommés. — Bock et bières anglaises

Téléphone 1010

PIANOS

PLEYEL L. DESMET

99, RUE ROYALE, 99

VINGT-DEUXIÈME ANNÉE. — N° 31

4 AVRIL 1909

Le numéro : 15 centimes

Paraissant le dimanche

Directeur :

F. ROTIERS

Bureaux : **5 et 7, rue du Marteau**

Téléphone n° **578**

Adresse télégraphique :

Éventail-Bruxelles

PRIX D'ABONNEMENT

Un an : *Belgique*, **5 francs**. — *Etranger*, **7 fr. 50**

THÉATRAL, ARTISTIQUE ET MONDAIN

RÉDACTION

5 et 7, rue du Marteau, Bruxelles (Tél. **578**)

Seul journal vendu à l'intérieur des théâtres : Monnaie, Parc, Molière; aux Concerts Populaires, aux Concerts de Bruxelles-Attractions

AVIS

Grâce à une entente avec M. G. Dupont-Emera, nous sommes à même de pouvoir offrir gratuitement à tous les abonnés de l'ÉVENTAIL leur portrait, exécuté dans ses ateliers, 142, rue Royale.

Il suffira de la simple présentation de la quittance de l'abonnement en cours pour obtenir un rendez-vous fixé préalablement à la pose. Cette formalité est indispensable.

Théâtre royal du Parc

La matinée de la « Semaine littéraire et artistique »

Sur la même scène du Parc où, la semaine dernière, le célèbre auteur dramatique Maurice Donnay vint nous dire tout le bien qu'il pensait de son ami Louis Legendre, l'illustre poète Jean Richepin vint, vendredi, nous confier ce qu'il pensait de son grand ami... lui-même. M. Jean Richepin n'eut ni la fatuité de mauvais ton qui l'aurait poussé à faire son panégyrique, ni la modestie ridicule qui aurait tu son mérite. Il se tira très adroitement d'un pas difficile. Il laissa à ses poèmes le soin d'émouvoir ou de séduire. Il lut quelques pages inspirées de la *Chanson des gueux*, de *Mes Paradis*, des *Caresses*, et, d'elle-même, cette poésie à la fois si simple, si émue et si puissante alla toucher le cœur et l'esprit de ceux qui l'écoutèrent. D'une main experte, il fit vibrer toutes les cordes si diverses de sa lyre : il fut spirituel dans le *Désespéré d'amour*, inspiré et fort dans les *Noctambules*, ingénieux et amusant dans le *Pêcheur à la ligne*, et dans la *Glu* il communiqua le frisson à son auditoire.

Cette causerie, ces récitations et ces lectures consacrées à la gloire des Romanichels, de tous les bohèmes de la grand'route et de la littérature, fut pour le poète académicien d'aujourd'hui, le poète maudit, le poète condamné de jadis, l'occasion d'un véritable triomphe, et ce triomphe lui fut donné par le public élégant et raffiné qui remplissait la salle du Parc.

M. Jean Richepin avait attiré sur lui la plus grande part de l'attention et du succès. Cependant, il y en eut encore pour les autres numéros du programme très varié de cette matinée. L'*Essai sur Pétrarque*, une comédie inédite de M. Forgeois, amusante et fine, très bien jouée par Mlle Terka Lyon, MM. Gorby, Méret et Delaunay, fut favorablement accueillie. M. Noté, de l'Opéra, n'eut qu'à paraître et à chanter, Mlle Rosita Maury qu'à sourire et à danser pour conquérir les bravos de l'assistance. N'oublions pas M. Lauweryns, qui avait exécuté un menuet et une gavotte de sa composition, et les *Étincelles*, de Moskowsky, avec un brio vraiment... étincelant.

Choses de Théâtre

(Reproduction interdite à moins d'en indiquer la source)

Voici l'ordre des prochains spectacles à la Monnaie :

Dimanche 4 avril, en matinée, à 1 h. 1/2, *Faust;* le soir, à 7 h. 1/2, *La Juive;* lundi 5, à 8 heures, avec le concours de M. Ed. Clément, *Werther;* mardi 6, à 7 h. 1/2, *Le Jongleur de Notre-Dame* et *La Habanera;* mercredi 7, à 7 h. 1/2, *Le Roi l'a dit* et *Quand les chats sont partis...;* jeudi 8, à 8 heures, *Werther*, avec le concours de M. Clément; vendredi 9, relâche; samedi 10, à 7 h. 1/2, *Katharina* (abonnement suspendu); dimanche 11, en matinée, à 1 h. 1/2, *Faust;* le soir, à 7 h. 1/2, *Le Jongleur de Notre-Dame* et *La Habanera;* lundi 12, en matinée, à 1 h. 1/2. *Katharina;* le soir, à 8 heures, *Monna Vanna*.

Le bureau de location pour les spectacles de Pâques sera ouvert dès le mardi 6 avril.

Faust, le vieux *Faust* tant décrié par d'aucuns, sera représenté aujourd'hui, en matinée, pour la 750e fois, et hier matin la location dépassait 1,000 francs!

Katharina avait attiré dimanche dernier en matinée une foule compacte et le succès de la belle œuvre de Tinel a été considérable. L'auteur, qui assistait à la représentation dans une loge de première, a été l'objet d'une ovation enthousiaste.

Même foule, mercredi, à la dixième. *Katharina* sera donnée, abonnement suspendu, le samedi saint, en soirée, et le lundi de Pâques, en matinée.

M. Morati, qui a dû aller faire ses vingt-huit jours dans un régiment de spahis, en Algérie, rentre cette semaine à la Monnaie.

Un succès pour le décorateur de la Monnaie.

M. Higgins, directeur de Covent-Garden, qui a assisté la semaine dernière à une représentation de la *Habanera*, qu'il montera cet été à Londres, a obtenu l'autorisation de faire copier les trois décors de l'ouvrage de M. Laparra, dus à M. Delescluze. M. Higgins a exprimé le désir qu'ils fussent absolument semblables à ceux de la Monnaie.

Nous avons annoncé les deux représentations du *Prophète* fixées au jeudi 29 avril et au jeudi 6 mai, avec le concours de Mme Schumann-Heinck.

L'éminente cantatrice chantera en français le rôle de Fidès, qui est un de ceux qui lui ont valu partout le plus de succès.

La Monnaie clôturera sa saison le 8 mai.

Sont réengagés jusqu'à présent pour la saison prochaine :

Mmes Pacary, Croiza, Laffitte, L. Dupré, Lucey, Seroen, Eyreams, Symiane, Berelly.

Ténors : MM. Laffitte, Verdier, Saldou, Dua, Caisso.

Barytons : MM. Lestelly, Bourbon, de Cléry, Delaye.

Basses : MM. Artus, Billot, La Taste, Danlée.

Danseuses : Mlles Cerny, Legrand.

Nous avons dit que les directeurs de la Monnaie ont accepté, pour être représenté l'hiver prochain, un conte lyrique en trois actes et quatre tableaux : *Eros vainqueur*, poème de Jean Lorrain, musique de M. Pierre de Bréville, un des compositeurs les plus intéressants de la jeune école française.

M. de Bréville, qui était venu mardi à Bruxelles pour son concert de la Libre Esthétique, a apporté à MM. Kufferath et Guidé les dessins des décors et des costumes, œuvre du dessinateur bien connu Job, qui n'est autre que le frère du compositeur.

Vendredi, pour la treizième soirée de l'abonnement mondain, ont été représentés devant une salle comble le *Tableau Parlant* et la *Habanera*. Trois rappels pour l'acte charmant de Grétry et accueil extrêmement enthousiaste a été fait à l'œuvre poignante de M. Laparra, si merveilleusement mise en scène.

La reprise du *Bal masqué*, grand opéra en cinq actes, paroles françaises de Duprez, musique de Verdi, sera donnée prochainement au bénéfice de M. Jean Cloetens. La seule annonce de ce « bénéfice » annuel suffit à attirer la foule au bureau de location, où l'on peut s'inscrire dès à présent. Et cette fois encore Jean, après avoir vendu jusqu'au dernier de ses excellents « fauteuils debout », aura le chagrin cuisant de répondre : « Il n'y a plus rien » à des centaines de personnes.

Voici la distribution du *Bal masqué :*

Richard, M. Laffitte; Renato, M. Lestelly; Sylvano, M. Artus; Samuel, M. Danlée; Tom, M. La Taste; le grand-juge, M. Colin; un valet, M. Deshayes.

Amalia, Mlle Seroen; Ulrique, Mlle Lucey; Edgard, Mme Eyreams.

×××

Le théâtre du Parc donne, aujourd'hui dimanche 4 avril, en matinée, à 2 heures, et le soir, à 8 h. 1/2, irrévocablement, les deux dernières représentations du *Bon Roi Dagobert*.

Que ceux qui n'auraient pas encore applaudi l'admirable pièce de M. André Rivoire, se hâtent de profiter de cette occasion suprême. Il se trouve toujours, à Bruxelles, des gens qui « ont le temps » et qui remettent, de jour en jour, leurs plaisirs au lendemain; puis, quand il est trop tard, ils sont désolés. Les voilà prévenus, cette fois! La pittoresque et brillante mise en scène dont la direction du Parc a entouré la pièce de M. Rivoire, en fait un spectacle charmant qui ne manquera pas, en outre, d'attirer le public du dimanche. Rarement œuvre dramatique a réuni en elle tant de conditions de succès : mérite littéraire, gaîté, poésie, beauté des décors et des costumes, et interprétation. Ainsi la carrière du *Bon Roi Dagobert* s'achèvera comme elle a commencé, — triomphalement.

Demain lundi 5 avril et jours suivants (vendredi excepté), jusqu'au lundi de Pâques, sera donnée une nouvelle série de représentations de *Kaatje*, la délicieuse pièce de notre compatriote M. Paul Spaak.

La vogue de cette œuvre charmante ne s'est jamais ralentie. Elle ne tardera pas à atteindre la centième représentation. Une œuvre belge centenaire, voilà ce qui ne se sera jamais vu en Belgique! Un grand nombre de familles ont demandé cette reprise, à l'occasion de la semaine sainte. La direction du Parc ne pouvait mieux faire que d'accéder à cette demande, qui ne manquera pas d'être accueillie avec enthousiasme. Œuvre saine, honnête, d'inspiration élevée, dans le joli cadre de mise en scène que l'on connaît, — le spectacle est à la fois moral et séduisant. Et les nombreux étrangers et provinciaux qui viennent passer à Bruxelles les fêtes de Pâques seront heureux de l'aubaine qui leur sera offerte de venir admirer ce petit chef-d'œuvre.

Les représentations de *Kaatje* auront lieu les lundi 5, mardi 6, mercredi 7, jeudi 8, samedi 10, dimanche et lundi de Pâques, en matinée et en soirée.

Nous apprenons une bonne nouvelle : M. Victor Reding vient d'acquérir le droit exclusif de représenter, au théâtre du Parc, les deux grands succès parisiens, *Connais-toi*, de M. Paul Hervieu, et le *Scandale*, de M. Henry Bataille, qui ont triomphé la semaine dernière à la Comédie française et à la Renaissance.

Les auteurs ont accordé ce droit à M. Reding avec d'autant plus d'empressement qu'ils savent avec quels soins artistiques leurs œuvres ont toujours été montées au Parc. C'est là, en effet, que toutes les pièces précédentes de M. Hervieu ont été applaudies et l'on se souvient de l'énorme succès qu'y remporta, cet hiver même, la *Femme nue* de M. Bataille.

Connais-toi et le *Scandale* seront représentés au cours de la saison prochaine.

La direction du Parc, toujours soucieuse de procurer à son public des spectacles d'art intéressants et variés, organise une série de matinées qui seront consacrées à la Renaissance de la danse, avec une artiste de tout premier ordre, Mlle Rita Sacchetto. Elles sont fixées au samedi 10 avril, au mardi 13, au mercredi 14, au jeudi 15, au vendredi 16 et au samedi 17.

Mlle Rita Sacchetto est la rivale de la Duncan, dans l'art d'exprimer, par le rythme des gestes, les sensations les plus diverses et les sentiments les plus délicats. Elle traduit, plastiquement, la musique, comme le fait la Duncan, mais de façon plus expressive encore et plus variée. Ajoutons qu'elle est jeune et jolie, et que sa beauté ajoute à son art un charme tout particulier.

Mlle Rita Sacchetto est une des personnalités certainement les plus originales du moment et son programme, composé d'œuvres de Händel, Mozart, Chopin, Liszt, Rubinstein, Strauss, etc., est des plus intéressants.

Le 13 avril commencera la série des représentations de M. Maurice de Féraudy, l'admirable artiste de la Comédie française.

C'est une réelle bonne fortune pour le Parc de posséder, pendant longtemps, le plus grand comédien de notre époque, et, pour le public bruxellois, de pouvoir applaudir, sous ses aspects les plus variés, cet incomparable talent, tour à tour comique et tragique, dans des rôles que l'artiste n'a jamais joués encore à Bruxelles.

Cette brillante série commencera les 13, 14 et 16 avril par un spectacle composé du *Voyage de Monsieur Perrichon*, le chef-d'œuvre de Labiche, et de l'*Anglais tel qu'on le parle*, de M. Tristan Bernard. M. de Féraudy révèle, dans ces deux pièces si spirituellement divertissantes, une intensité comique et des dons d'observation absolument merveilleux.

Le 15 avril, M. de Féraudy interprétera la *Parisienne* avec Mlle Berthe Cerny. Double régal! M. de Féraudy joue le rôle du mari avec une puissance de

ÉRARD
PIANOS BLÜTHNER, RITMÜLLER, SCHIEDMAYER
119, 202, RUE ROYALE, 119, 202
Grand choix de pianos de premières marques françaises : ELCKÉ, FOCKÉ, HENRI HERZ, KLEIN, STAUB, etc.
Pianos neufs, cordes croisées. Grand modèle, 1m33 : 575 fr., garantis 10 ans.
Pianista s'adaptant et jouant tout piano : 800 francs.
SEUL DÉPOT BECHSTEIN
joués par BUSONI, F. LAMOND, Rich. STRAUSS, etc.

vérité qui met ce rôle au premier plan, à côté de la délicieuse incarnation que Mlle Berthe Cerny fait de l'héroïne.

Les 17, 19, 20 et 21 avril, il jouera les *Maris de Léontine*, d'Alfred Capus, — un autre chef-d'œuvre. Le 18 avril, en matinée, à 2 heures, le *Voyage de Monsieur Perrichon* et l'*Anglais tel qu'on le parle*, — et, le soir, les *Affaires sont les affaires*, de M. Octave Mirbeau, l'un des maîtres rôles du grand artiste. Et enfin, le 22 avril, jusqu'à la fin du mois, le *Marché*, de M. Henry Bernstein, dans sa version nouvelle, où M. de Féraudy déploie une puissance tragique plus grande encore que dans les *Affaires sont les affaires*.

Cette merveilleuse série de représentations clôturera d'une façon véritablement éclatante une des saisons les plus artistiques que le théâtre du Parc ait eues jusqu'à ce jour.

×××

Le Barrasford's Alhambra a renouvelé son programme. Houdini est parti, mais un illusionniste, Horace Goldin, le remplace. On nous dit que le succès de l'un n'est pas moins vif que celui de l'autre. Et c'est tout dire.

Il y a encore des danseurs russes, des excentriques amusants, des chanteurs italiens, des gymnastes, tous les éléments de curiosité et de gaîté du music-hall.

×××

Le succès de la *Poudre d'escampette* ne faiblit pas. Que ceux qui n'ont pas applaudi cette joyeuse fantaisie se hâtent cependant, car les dernières sont annoncées. La *Belle de New-York*, l'opérette qui constituera le prochain spectacle de la Scala, sera donnée le vendredi 9 avril.

×××

On nous écrit de Mons :

« Vous avez annoncé dans votre dernier numéro que les directions de la Monnaie et de Covent-Garden avaient engagé, pour la prochaine saison, un élève de M. Demest, le ténor Arthur Lheureux. Ce jeune artiste fut d'abord l'élève de M. Tondeur, de Mons, qui fut également le premier maître de chant du baryton Hector Dufranne. Comme celui-ci, M. Lheureux est un Borain, mais là un vrai, un pur « Borègne ». Le noir Borinage de Constantin Meunier est une mine à charbon, mais c'est aussi une mine à belles voix ; c'est le Midi, notre Midi à nous, les Belges... Borains. Hector Dufranne, le ténor Godart, qui est actuellement à l'Opéra, où il chante Siegmund de la *Walkyrie;* le baryton François, qui débuta à la Monnaie et qui est aujourd'hui pensionnaire du théâtre de Genève ; Mlle Dufrane, morte il y a quelques années et qui chanta Fidès, du *Prophète*, à l'Opéra ; d'autres encore, des jeunes que des succès ont déjà signalés au concert ou au théâtre : Mlle Lily van den Eeden, J. Williamme, Van Windekens, Mlle Raymonde Delaunois, dont on annonce trois récitals de musique moderne à la Schola Cantorum de Paris, etc.

» Comme Noté, comme Dufranne, M. Lheureux est un enfant du peuple. Il n'y a pas si longtemps qu'il travaillait encore comme monteur dans une grande fabrique de chaussures du Borinage. Sa famille porte un sobriquet patois fort amusant : c'est la famille des « Cos » (des Coqs). On verra que l'un de ces gallinacés de Frameries chante agréablement... »

×××

Mme Marcella Sembrich, qui débuta en 1879 à l'Opéra de Dresde, vient de faire dans ce même théâtre ses adieux à la scène. Elle a chanté le rôle de Rosine, du *Barbier*, qui lui a valu un triomphe.

Mme Marcella Sembrich, chanteuse légère de grand talent et de voix superbe, se fit applaudir à la Monnaie, où elle vint donner en avril 1887 quatre brillantes représentations de *Lucie*, la *Traviata*, la *Somnambule* et le *Barbier*, qu'elle chanta en italien.

C'était la première année de la direction Dupont-Lapissida (1886-1887). Cette même année, Mme Litvinne débuta à la Monnaie dans l'*Africaine* et créa la *Walkyrie*.

×××

La troupe d'opéra italien qui a passé l'hiver à Gand, et qui est venue se faire entendre à Bruxelles, donne en ce moment des représentations à Paris, aux Folies-Dramatiques, avec le concours du ténor Zérola.

×××

Des communiqués ont paru dans divers journaux parisiens annonçant avec enthousiasme cette nouvelle imprévue que Mme Céline Chaumont, « vivement sollicitée depuis cinq ans de rentrer au théâtre, a enfin consenti à reprendre quelques-uns des rôles qu'elle créa jadis dans des pièces en un acte, comme *Toto chez Tata* ». Et les communiqués célèbrent cet événement.

Le prochain « Toto » n'a que soixante et un printemps !

×××

La question de l'Opéra est enfin venue devant la Chambre française. Un député a critiqué la gestion des directeurs, signalé des infractions au cahier des charges et réclamé des mesures urgentes pour arrêter la décadence du théâtre.

Le ministre des beaux-arts a répondu que les frais imposés ont été considérablement augmentés, que le déficit pourra être couvert par des suppléments de recettes, que celles-ci sont en progression, que toute direction nouvelle est exposée à des tâtonnements, mais que l'école est faite et que si la situation des directeurs est difficile, elle n'est pas désespérée, et que rien ne permet ou de suspendre la subvention ou de prononcer la déchéance de MM. Messager et Broussan.

LES HEURES ET LES JOURS

Carnet d'un homme de lettres.

Samedi 27. — Pour expliquer des faits historiques, des tendances collectives de pensée, des similitudes de goûts entre peuples dispersés ou disjoints, on rappelle volontiers en nos temps érudits et fureteurs les anciennes expressions politiques, les groupements dus autrefois au gré d'un prince, à la politique ou à la libre volonté des races.

Edmond Picard montre volontiers dans le duché de Bourgogne une préfigure de la Belgique et le premier battement d'ailes de cette âme belge à laquelle il croit.

Il est, d'autre part, des esprits curieux qui veulent nous restituer, au moral tout au moins, l'antique Austrasie, les pays de la Meuse, du Rhin jusqu'à l'Escaut où, sous un même maître, se groupèrent autrefois des races entre lesquelles la politique d'aujourd'hui a creusé de profonds fossés.

Une revue que je reçois, *Les Marches de l'Est*, participe à ces tendances. Elle veut préciser l'aspect moral de pays de culture française, Lorraine, Alsace, Luxembourg, Ardennes, pays wallons, qui sont séparés par de dures frontières politiques, qui pourtant dans leurs mœurs, leurs arts, leurs paysages, leurs lettres, leur climat conservent une parenté foncière.

Intéressante tentative que négligeaient trop jusqu'ici les peuples des « Marches de l'Est », tandis que partout Slaves ou Catalans, Germains ou même Celtes, sans s'arrêter aux conditions politiques toujours provisoires, s'efforcent à recueillir et à étudier les mille nuances de la pensée commune.

Provisoirement, il en résulte une revue de belle tenue où la Flandre française est louée en vers, où les gens de l'Est sont conviés par Dumont-Wilden à se rendre à Jemappes, où Metz, la capitale de l'antique Austrasie, est étudiée dans quelques moments de sa vie héroïque et commentée et divulguée en de belles images.

×××

Dimanche 28. — Lecture dominicale de l'*Eventail*. Il en dit d'étonnantes, le rédacteur du *Carnet d'un homme de lettres*, ou on lui en fait dire. Ainsi, parlant du beau livre de Kinon, il dévoile que ce poète a « croqué » tous les oiseaux d'un vieux jardin.

Je crois bien que le dit rédacteur avait pensé, sinon écrit, « évoqué ».

Quand les poètes dévorent les oiseaux, ils ne s'en vantent pas.

×××

Lundi 29. — Annonce de l'exposition des œuvres de Joseph François, peintre.

Quand je vis ce nom-là, il y a cinq ou six ans, pour la première fois, je m'imaginai un débutant au nom et au talent incertains. J'allai voir l'exposition où l'on me conviait. Je découvris un homme grand et robuste ayant dépassé le sommet de l'âge, figure tranquille, timide peut-être un peu, où une barbe qui fut très noire pâlissait résolument.

Cet homme n'était pas décoré, il n'était rien, pas même académicien, pas même d'un café ou d'un cercle : un peintre simplement.

Seulement, un peintre doué, possédant un métier et un art à la fois comme il n'est plus de mode d'en avoir, un paysagiste pour qui la terre, la lumière, les arbres et le ciel n'ont plus de secret. Et quelle simplicité religieuse et féconde ! Quels moyens — sans un truc !

Je pensai à ces peintres de Barbizon ou de Tervueren, gens modestes qui portaient des sabots ou fumaient la pipe et vivaient en famille, frustes, expansifs comme de bons tâcherons. Le grand public les découvrit longtemps après leur mort.

×××

Mardi 30. — Ce livre empaqueté parmi le courrier, qu'est-ce ? Le déballage fait, fichtre ! c'est de Paul André. Il y a une dédicace : « A Léon Souguenet, très cordialement ». Il est bien aimable, ce Paul André. Je vais vous expliquer.

Plusieurs fois par an, on reçoit un livre de Paul André ; c'est toujours offert très cordialement. Ainsi, on a reçu de cet auteur, qui n'est pas vieux : douze romans, quatre œuvres dramatiques, huit volumes d'essais littéraires et philosophiques, etc., etc., etc., et on a la perspective d'en recevoir encore, beaucoup, énormément. Aussi reçoit-on un livre, envoyé aussi cordialement que possible, on bougonne, on va dire un gros mot...

Oui mais ! Paul André est un homme fort aimable ; non seulement il croit à la littérature autant qu'à sa littérature, il travaille beaucoup, il s'emploie pour les autres, il croit aussi à l'âme belge, il est la cheville ouvrière de la *Belgique artistique et littéraire*, la revue qui atteignit à la notoriété le jour où on y publia le fameux roman : *Le Baron de Lavaux-Sainte-Anne*. Bref, on finit par lire le dernier volume de Paul André.

Et ceci arrive qu'on se trouve en présence d'une pensée logique, saine, bien équilibrée, sans éclat, un art discret, probe, non sans éloquence. *Maître Alice Hénaut*, pièce en trois actes, met à la scène, sincèrement et habilement, le conflit fatal entre deux époux qui sont, elle et lui, avocats. C'est *up to date*. C'est d'un auteur qui voit bien, qui entend bien et qui traduit une des inévitables préoccupations de demain — sinon d'aujourd'hui. La femme rivale de son mari, au barreau, à la tribune, dans la chaire est vaincue d'avance si elle ne renonce pas à l'enfant, au foyer, à la maison, à tout ce qui fut son doux royaume. *Maître Alice Hénaut* exprime tout cela avec une sobriété rare et une émotion contenue.

Ah ! si ce Paul André écrivait moins !

×××

Mercredi 31. — Au palais de justice de Mons. L'affaire Biver. Public encaqué. Chaleur torride. Un avocat plaide. Il dit : « Une des charges portées contre l'accusé c'est qu'il n'y a pas eu de cambriolage... Mais il put y avoir des cambrioleurs pourtant... des cambrioleurs qui auraient été dérangés dans leur besogne... Il y avait un perroquet dans la maison. Imaginez que ce perroquet ait crié... »

Je sors. Un digne homme qui m'accompagne émet cet avis : « Je veux bien que les avocats aient des droits, mais ils ne doivent pas se moquer du public. Cette hypothèse d'un perroquet bavard à point est trop invraisemblable. »

Pour moi, j'imagine que cette hypothèse eût été dans le goût de Shakspeare, de Pascal, de Bossuet, d'Edgard Poe... Je constate qu'elle répugne au goût moyen. Elle montrerait la disproportion entre les faits et la cause, comme « le grain de sable » de Cromwell ou « le nez de Cléopâtre » ; elle présenterait l'énorme, l'affreux, l'homme qui tue, d'une part, et, d'autre part, « le tout petit », le volatile inconscient. Cela répugne comme les Alpes, comme le génie, c'est antidémocratique. « Une telle quantité d'eau frise le ridicule », dit M. Prudhomme au bord de la mer. Il n'aimait point, ce sage, les effets disproportionnés d'avec lui-même.

×××

Jeudi 1er avril. — L'énervement de ce temps incertain, où le moindre éveil du printemps est durement châtié par une bourrasque et des averses !

Pourtant, tant d'années nous ont ramené ces mêmes déceptions : nous devrions y être résignés, accoutumés. Il n'en est rien ; nous ouvrons chaque matin nos yeux avec l'espoir d'un beau jour, et l'infini petit peuple des bestioles et des feuilles commet une semblable erreur quotidienne. Les petites feuilles et les petites bêtes se montrent et risquent la mort. Car l'espérance est tenace au cœur du monde, au cœur des hommes et de la terre, malgré tout, depuis le jour où le jardin Eden fut fermé.

×××

Vendredi 2. — Quelques hommes, Buls, A. Mabille, R. Stevens, veulent payer la dette contractée par tous ceux d'ici envers la forêt de Soignes. Ils ont l'approbation de Vandervelde, de Carton de Wiart, de Beernaert, de Dommartin. Ils vont demander que la forêt soit intangible, ils vont le demander aux Chambres législatives et vous prient de signer avec eux une éloquente pétition.

Souvenez-vous, artistes, jeunes gens, travailleurs, souvenez-vous de la forêt consolatrice, pacificatrice, institutrice. Qu'elle soit sacrée !

LÉON SOUGUENET.

Mondanités

(Reproduction interdite à moins d'en indiquer la source)

S. A. R. le Prince Albert a quitté Bruxelles vendredi, accompagné de la Princesse et de ses enfants et de S. A. R. Mme la Comtesse de Flandre, se rendant à Ostende et de là à Londres *via* Douvres. Le Prince s'est embarqué hier après-midi à Southampton, à bord de l'*Armadale-Castle*, se rendant à Capetown, où il arrivera le 20 avril, pour entreprendre son voyage à travers l'Afrique.

A son départ de Bruxelles et à tous les arrêts du train, le Prince a été chaleureusement acclamé.

Nous adressons au vaillant voyageur nos souhaits de santé et d'heureux retour.

×××

S. A. R. Mme la Princesse Elisabeth et ses enfants s'installeront dès le 1er mai à la villa de la Fougeraie, drève de Lorraine.

×××

S. A. R. Mme la Comtesse de Flandre a donné, le lundi 29 mars, un dîner auquel assistaient : Le ministre des colonies et Mme Renkin, le ministre des sciences et des arts et la baronne Descamps-David, le sénateur et la marquise de Beaufort, le sénateur et la comtesse de Hemricourt de Grünne, le lieutenant-général Hellebaut, ministre de la guerre ; le lieutenant-général baron Wahis, le lieutenant-général Donny, aides de camp de S. M. le Roi, et les dignitaires de la Maison princière.

×××

LL. AA. RR. le Duc et la Duchesse de Vendôme ont donné mercredi à Paris, en l'honneur de S. A. la princesse de Hohenzollern et du prince Eitel de Bavière, un dîner suivi de réception restreinte.

Parmi les invités :

L'ambassadeur d'Allemagne et la princesse de Radolin, le ministre de Belgique et Mme Leghait, le comte et la comtesse Greffulhe, le chargé d'affaires de Bavière et la comtesse zu Ortenburg-Tammbach, la princesse Louis de Croy, la comtesse de Grammont, le comte d'Oultremont.

×××

S. A. R. Mme la Princesse Charles de Hohenzollern, née Princesse Joséphine de Belgique, est à Paris.

Vendredi, l'ambassadeur d'Allemagne à Paris et S. A. S. la Princesse de Radolin ont donné en l'honneur de la Princesse et de LL. AA. RR. le Duc et la Duchesse de Vendôme, un déjeuner auquel étaient conviés : S. A. R. le Prince Adalbert de Bavière, le ministre de Belgique et Mme Leghait, la princesse de Ligne, le prince Louis de Ligne et d'autres personnalités parisiennes et allemandes.

S. A. R. Mgr le Prince de Hohenzollern est très fêté en ce moment à Paris, où en son honneur et en celui de LL. AA. RR. l'Infante Eulalie d'Espagne et la Duchesse de Vendôme, le marquis de Brou a donné jeudi une grande matinée musicale, à laquelle étaient invités le ministre de Belgique et Mme Leghait, un grand nombre de diplomates et de représentants de l'aristocratie française.

×××

Le ministre de Belgique à Paris et Mme Leghait ont donné jeudi un dîner en l'honneur de LL. AA. RR. le Duc et la Duchesse de Vendôme et de S. A. la princesse de Hohenzollern.

Parmi les autres convives :

Le ministre des Pays-Bas, la comtesse Cornet, la comtesse F. de Gontaut-Biron, les comtes et les comtesses d'Arschot-Schoonhoven, le prince Philippe de Caraman-Chimay, le prince de Ligne, le baron Denys Cochin, le comte de Gabriac.

Le dîner a été suivi d'une soirée musicale dont les interprètes très applaudis furent Mlle de Chesselet, M. Noté, le violoncelliste Hollmann et M. Henry Enthoven.

Parmi les invités : L'infante Eulalie, le prince Adalbert de Bavière, les membres du corps diplomatique et le grand monde parisien.

×××

S. Exc. M. Beau, ministre de France, qui avait gardé la chambre pendant une huitaine de jours, est complètement remis de son indisposition.

×××

S. Exc. le comte de Clary et Aldringen, ministre d'Autriche-Hongrie, qui était allé à la suite d'un deuil passer quelque temps dans sa famille, est rentré à Bruxelles le vendredi 2.

×××

S. Exc. M. de Oliveira-Lima, ministre du Brésil à Bruxelles, un des plus remarquables littérateurs de son pays, a donné hier soir samedi, à la Sorbonne, à Paris, sur le poète Machudo d'Assis, son compatriote, une conférence des plus goûtées.

La séance était présidée par M. Anatole France, de l'Académie française, qui a présenté le distingué diplomate à l'auditoire très élégant réuni dans l'amphithéâtre Richelieu.

La colonie brésilienne de Paris offre aujourd'hui un déjeuner à S. Exc. M. de Oliveira.

×××

Le comte L. Bolesta Koziebrodski, qui fut pendant plusieurs années conseiller de la légation austro-hongroise à Bruxelles, poste qu'il avait quitté pour aller occuper celui de ministre à Tanger, vient d'être nommé ministre plénipotentiaire à Lisbonne.

×××

Du Prince Potinatowski :

L'attaché militaire de France à Bruxelles, le sympathique lieutenant-colonel d'artillerie Siben, est nommé commandant militaire du palais Bourbon et nous quittera très prochainement.

Le lieutenant-colonel Siben arriva à Bruxelles alors qu'il était chef d'escadron au 33e régiment d'artillerie, pour remplacer le commandant Haillot, nommé à un autre poste.

Les autres attachés militaires sont :

de Russie : le colonel d'Abadache et le capitaine au régiment des lanciers de S. M. Impériale, comte de Cronhem ;

de Roumanie : le major d'état-major Alexandre Stourdza, qui réside à Paris ;

d'Allemagne : le major d'état-major Renner ;

d'Autriche-Hongrie : le major d'état-major comte Robert de Lamezan-Salins, résidant à Paris ;

d'Italie : le major d'état-major chevalier Vittorio Zaccone, résidant à Paris ;

de Grande-Bretagne : le lieutenant-colonel H. Yarde Buller, qui réside à La Haye, et un attaché naval, le capitaine E. H. F. Heaton-Ellis ;

d'Espagne : le major d'artillerie J.-R. de Rivas, résidant à Paris ;

de la République Argentine : le colonel Edouard P. Villarruel.

×××

Le *Moniteur* du 2 avril publie les arrêtés royaux que voici :

Le comte Errembault de Dudzeele, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire près S. M. l'empereur des Ottomans, est nommé envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire près S. M. l'empereur d'Autriche, roi de Bohême et roi apostolique de Hongrie.

Le baron Beyens, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire près S. M. le roi de Roumanie, est déchargé de ses fonctions. Il collaborera temporairement aux travaux de la direction politique du ministère des affaires étrangères.

Le prince de Ligne, secrétaire de la légation de Belgique près S. M. le sultan du Maroc, et M. Nieuwenhuys, secrétaire de la légation de Belgique près S. M. l'empereur d'Allemagne, roi de Prusse, sont nommés secrétaires de légation de 1re classe.

M. de Selys-Fanson est nommé attaché de légation.

×××

PARIS HOTEL Louvois
SQUARE LOUVOIS (OPÉRA)
Ouvert en novembre 1908
TOUT CONFORT MODERNE

PREMIÈRES RÉFÉRENCES

La OUATE THERMOGENE BIEN APPLIQUÉE
Guérit en une Nuit
Toux, Rhumatismes, Maux de Gorge, Torticolis, Lumbagos, Points de Côté

Un grand banquet sera offert le lundi 19 avril à M. Renkin, ministre des colonies, à l'occasion de son départ pour le Congo. L'initiative de cette manifestation de sympathie a été prise par le comte de Limburg-Stirum, le vicomte Desmaisières, MM. Pirmez, Pollet et De Becker-Remy.

×××

Relevé sur la liste des étrangers descendus à l'hôtel *Métropole* : S. A. R. le duc d'Orléans, le comte de Grammont, M. d'Emery, M. Monicourt, le vicomte de Bonneval, le duc de Luynes, le comte de Montesquiou, la baronne de Houlley, le baron du Vivier, le comte de Tocqueville, la marquise de Mac-Mahon, M. de Montaigu, député ; M. de Courville, le baron de Chevelière, la marquise de Jover de Guell, M. van der Kun, membre de la Première Chambre des États généraux de Hollande ; la baron et la baronne Van Boenighauser, le comte de Bylandt, le comte de Bruyn, le prince Hartzfeld.

×××

Vatel, le célèbre cuisinier, se suicida parce que le poisson allait manquer à un dîner offert par son maître à Louis XIV. Aujourd'hui, il ne ferait pas cette sottise : l'Extrait de viande Liebig permet de préparer tant de plats savoureux qu'il n'aurait que l'embarras du choix.

×××

Tea-Room de « La Royale ». Concert tous les jours.
Vendredi saint : Diners-concerts.
Dîner-concert du dimanche. Tables réservées. Téléphone 7690.

×××

Pâques, — le printemps, — est la fête des modes nouvelles, et aussi celle des plus charmants cadeaux. Il y a mille bibelots charmants, mille futiles utilités, bijoux-toilettes, ornements élégants, à trouver rue Saint-Jean, 24, Maison Vandeputte, qui expose toute les nouveautés les plus élégantes, les œufs de Pâques les plus réjouissants et de charmants bibelots inédits.

×××

Le Mont des Arts. — Les transformations, les embellissements qui bouleversent la partie de Bruxelles où sera peut-être un jour le Mont des Arts, semblent stimuler le zèle des grandes firmes bruxelloises.

Et tandis que la pioche a cessé de porter ses coups meurtriers dans ce vaste pâté de maisons qui fut entre le Coudenberg et la Montagne de la Cour, et alors que celle-ci elle-même est menacée de disparaître entièrement, on voit l'un après l'autre ses grands magasins essaimer vers d'autres quartiers. Cependant, quoi qu'on fasse, cette artère séculaire — où s'est toujours concentré le mouvement select de la capitale — restera le rendez-vous de la belle société et de la haute élégance.

Cet attachement au quartier de la Montagne de la Cour s'inspire de l'essence même de son commerce, de son mouvement, et c'est ce qu'a compris M. Alexandre, l'artiste photographe si réputé, qui, ne voulant pas déserter le voisinage, a installé ses salons rue Coudenberg, nº 56.

Mais il fallait faire des travaux pour recevoir, dans un cadre digne d'elle, l'aristocratique clientèle qui, journellement, se presse chez ce talentueux artiste ; il faut enchâsser dans des écrins ces fines miniatures, et placer dans d'élégantes vitrines ces photographies — vrais bijoux d'art — qui font la curiosité de la haute société bruxelloise.

Aussi l'installation nouvelle, qui elle-même est une œuvre d'art, — le tout étant conçu dans le plus pur style Louis XVI, — satisfera-t-elle tous les gens épris de goût.

Il convient de féliciter sans réserve M. Alexandre qui, en abandonnant ses magasins de la rue du Musée et de la Montagne de la Cour, vient d'enrichir la rue Coudenberg d'un réel et admirable joyau.

×××

Salle archicomble dimanche à la deuxième matinée de *Katharina*, qui a obtenu un succès triomphal.

Parmi les auditeurs : La baronne de Kerchove d'Exaerde, femme du gouverneur de la Flandre orientale ; le baron et la baronne van de Werve et de Schilde, la baronne della Faille d'Huysse et sa fille, le général Terlinden, chevalier d'honneur de S. A. R. Mme la Comtesse de Flandre ; le général Donny, aide de camp du Roi ; M. et Mme Charles de Penaranda de Franchimont, le comte et la comtesse Georges de Beauffort, la comtesse Cornet de Grez, la comtesse de Lichtervelde et sa fille, le baron et la baronne Adhémar de Royer de Dour, le comte et la comtesse de Diesbach de Belleroche et leur fille, la baronne Maurice Pycke et sa fille, le marquis et la marquise de Larochelambert, Mme Allart, M. et Mme Terlinden, le comte Hippolyte d'Ursel, le comte de Villegas de Saint-Pierre Jette et sa fille, le comte et la comtesse Baudouin de Beauffort, la baronne de T'Serclaes, le baron van der Gracht et sa fille, la baronne G. de Woelmont, les comtesses de Froisard-Broissia, le vicomte de Pellan, le baron et la baronne René Pycke, la comtesse Cornet d'Elzius et sa fille, M. et Mme Arent, la comtesse de Rouillé, le comte de Villeneuve, Mme de Theux de Montjardin et sa fille, le baron et la baronne de Fierlant-Dormer, le comte Florimond de Liedekerke, la baronne de Woot de Trixhe, le baron Henri de Traux de Wardin, le baron Kervyn de Lettenhove, les comtes de Lichtervelde, le baron Fallon, la vicomtesse Adrien de Sousberghe, la baronne de Romrée et sa fille, etc.

×××

Salle superbe vendredi, à la Monnaie, pour la treizième représentation de l'abonnement mondain, composée de la troisième de la *Habanera* et du *Tableau parlant* :

S. Exc. le ministre de Hollande et Mme van der Staal de Piershil, S. Exc. le ministre de Danemark et Mme de Grevenkop-Castenskiöld, le secrétaire de la légation d'Allemagne et la baronne Kracker de Schwarzenfeldt, le secrétaire de la légation britannique et Mme Chilton, la comtesse John d'Oultremont, le prince et la princesse Albert de Ligne, la princesse Hélène de Ligne, le comte et la comtesse Etienne van der Straten-Ponthoz, le comte et la comtesse Jacques de Liedekerke, le comte et la comtesse du Chastel de la Howarderie, la comtesse Bonin Longare, la baronne Lambert-de Rothschild, le baron et la baronne de Cuvelier, M. et Mme May-de Bauer, la vicomtesse d'Hendecourt et ses filles, le baron et la baronne de Fierlant-Goffinet, Mme et Mlle Mavrodi, le major et Mme Liebrechts, le major et Mme Visschers, M. et Mme Renard, M. et Mme Maskens-Mourlon, M. et Mme Paul Lambotte, M. et Mme Lechat-Wittouck, M. et Mme F. Hankar, M. et Mme Paul Hamoir, Mme et Mlle Drugman, Mme J. Reyntiens-Drugman, Mlle Reyntiens, M. et Mme du Roy de Blicquy, Mme et Mlles Chomé-Laroque, M. Prosper Wielemans et Mlle Wielemans, M. et Mme Parmentier, MM. et Mmes Wittouck, M. et Mme G. Haus, Mlle M. Gouweloos, M. et Mme Le Jeune, M. et Mme Lucien Linden, M. et Mme Melville, M. et Mme Pierre de Wilde, le général et Mme Blancquaert, le chevalier, Mme et Mlles Todros, Mme et Mlle Crocq, Mme van der Heydt, le commandant et Mme de Schietere de Lophem, M., Mme et Mlle Vanderhofstadt, le représentant et Mme Jules Destrée, M. et Mlle Vandenperre, le baron van Eetvelde, le comte Pierre van der Straten-Ponthoz, le comte Jacques de Lalaing, le prince Georges de Ligne, M. Ganderax, conseiller de la légation de France ; le baron de Roest d'Alkemade, M. van Tilt, le comte Paul Cornet de Ways-Ruart, M. Maurice Parmentier, le capitaine Paul André, M. Paul Finet, M. William Périer, le docteur Jaumenne, M. Modave, le docteur Deladrier, MM. Félicien Cattier, Serruys, les lieutenants Nerincx, de Moerloose et Stevens, le baryton Noté, etc.

×××

M. N. Aronstein, le joaillier bien connu, a réuni dans son coquet magasin de l'avenue Louise, à l'occasion des cadeaux de première communion, la plus délicieuse collection de bibelots artistiques qu'on puisse imaginer. Voilà au moins des souvenirs que les petits communiants seront ravis de recevoir et fiers de posséder !

×××

En même temps qu'elle termine la publication du pittoresque roman de mœurs bruxelloises de Sander Pierron : *Le Baron de Lavaur-Sainte-Anne*, la *Belgique artistique et littéraire* de ce mois nous offre un choix des plus brillants de proses, de poèmes, d'études, de critiques inédits signés par quelques-uns de nos meilleurs écrivains belges : Louis Delattre, J. de Tallenay, Ernest de Laminne, Georges Virrès, Th. Gollier, Sander Pierron, Paul André, Georges Marlow, Arthur Daxhelet, Arnold Goffin, Eugène Georges, etc.

On voit la valeur et la variété d'une semblable collaboration.

×××

A travers les transformations de la mode, il faut conserver le sens pratique. C'est là le secret de la *Maison Angèle*, rue Royale, 21, qui coiffe ses clientes sans exagération, avec le chic et le goût qui lui ont valu sa renommée.

Toute femme soucieuse à la fois de son élégance et de son budget trouvera dans les salons de la *Maison Angèle* des chapeaux qui la raviront à tous les points de vue.

×××

Cadeaux de Pâques à la Cristallerie de Karlsbad, 109, Marché-aux-Herbes. Exposition spéciale d'un chemin de table, composé de six vases et de six chaînes en cristal améthyste, au prix étonnant de 11 francs.

×××

Maison F. Beumer, 33, boulevard du Hainaut. Coiffeur de dames : coiffure, ondulation, shampooing, teinture. — Spécialité de postiches, frisure naturelle.

×××

Vacances de Pâques. — Avant votre départ, voyez les nouveautés en paletots et les riches modèles corsages-jerseys que met en vente la *Ville de Leuze*, 25, Montagne-aux-Herbes-Potagères. Les dernières nouveautés en combinaisons d'été sont rentrées.

×××

Cadeaux de noces. — Bronzes de Barbedienne.
Objets d'art. — Petits meubles.
Paul Guastalla, 39, rue Royale, Bruxelles.

×××

Mardi dernier a été célébré à Bruxelles le mariage de Mlle Madeleine Begault avec le lieutenant d'artillerie Robert Hellemans.

A l'hôtel de ville, M. l'échevin Steens adressa aux jeunes époux une charmante allocution.

Les témoins étaient : Pour la mariée, son beau-frère, le lieutenant d'artillerie Boels ; pour le marié, son oncle, M. Alfred Van de Wiele.

Dans le cortège : Les parents, M. et Mme Amédée Begault et M. et Mme Hellemans-Van de Wiele.

Puis : M. et Mme Emile De Baer, le docteur et Mme Paul Rochet, M. et Mme Godefroid de Boubers, oncles et tantes des mariés ; le gouverneur du Brabant, Mme et Mlle Beco, le bourgmestre de Huy et Mme Chainaye, M. et Mme Georges Renard, cousins du marié.

Les amies de la mariée, son frère et sa sœur formaient un groupe charmant de jeunesse et de fraîcheur.

La bénédiction nuptiale a été donnée à l'église Saint-Boniface par l'abbé Van Soom, aumônier de la garnison de Bruxelles. Il a adressé au jeune couple quelques paroles d'une voix empreinte de la plus vive émotion.

Après la cérémonie, un déjeuner de quatre-vingt-quatre couverts réunissait les invités des deux familles.

×××

Mlle Marie Brassine, petite-fille de la générale Brassine, fille de M. et Mme Eugène Brassine, est fiancée à M. Charles Delaunoy, capitaine du génie.

×××

Le mariage de Mlle Martha Seeger, fille de M. et de Mme Charles Seeger, avec M. Paul Dellicour sera célébré à Bruxelles le 15 avril prochain.

A cette occasion, M. et Mme Charles Seeger offriront un lunch en leur maison de la rue de Comines.

×××

Le 25 avril sera célébré, à Bruxelles, le mariage de Mlle Dutoit, fille de M. et de Mme Dutoit, avec M. Paul Desmedt, fils de M. Emile Desmedt et de Mme, née Marie Van Parys.

×××

Sont officielles les fiançailles de Mlle Marcelle Danhier, fille de M. Ferdinand Danhier, directeur au ministère des finances, avec M. Valère Ségard, de Mons.

×××

Offrir un cadeau sortant de la maison Paul Guastalla, 39, rue Royale, c'est une preuve de bon goût ; le recevoir, c'est l'assurance absolue que l'on vous sait amateur d'art.

×××

De Paris, on nous annonce que Mme Jane Janssens nous rapporte toutes les merveilles que lancent les premières maisons de modes parisiennes.

Nous conseillons vivement à nos lectrices une visite dans les salons de la rue du Nord, 15 (coin de la rue du Congrès). Elles y trouveront les chapeaux les plus seyants, les plus beaux et les plus avantageux, ainsi que les dernières créations pour le genre chapeaux de jeunes filles.

×××

Nous annonçons à nos lectrices que les nouveautés pour la saison printanière sont arrivées à la *Ville de Saint-Etienne*, 59, chaussée d'Ixelles. Elles y trouveront des choses ravissantes dans tous les articles employés pour la toilette féminine.

×××

Schutze, 11, rue Saint-Jean.
Costumes tailleur.
Robes Directoire.
Robes, lingeries.

×××

Le printemps vient de nous revenir et avec lui la nature entière renouvelle son manteau de verdure. De même les mamans sont en quête de nouveautés pour habiller et coiffer leurs enfants. Si vous voulez voir un beau choix de vêtements et chapeaux pour fillettes et garçonnets, une visite dans les magasins de la Maison Dujardin-Lammens, 34, 36 et 38, rue Saint-Jean, vous renseignera sur les dernières nouveautés parues.

×××

La *Minerva* est une voiture automobile durable, faite pour un long et régulier usage. Les matières employées sont de premier ordre ; la conception et l'exécution sont sérieuses et la simplicité fort séduisante.

Représentant pour la province de Brabant :
M. R. Kühling,
rue Jules Van Praet, 28, Bruxelles.

×××

Mme Doutrewe a donné une soirée à laquelle assistaient : Mlles Eckstein, Domken, van der Hofstadt, Simont, Hye, Capart, Verhaeren et Van Hoebroeck ; MM. de Moerloose, Picavet, Luyssen, Heidsick, Verhaeren, Dumont, Levy, Pholien, Ihro, lieutenants Borgerhoff, Hammelrath, Capart, Goedler, Domken, Bonnier et Van Hoebroeck.

×××

Le commandant et Mme Eckstein ont donné le samedi 27 mars, dans leur jolie habitation de la rue de Crayer, une charmante soirée.

Mlles Louise Eckstein et Baudour, MM. Eckstein et Stoïtz ont interprété avec beaucoup de talent le *Caprice*, d'Alfred de Musset ; puis Mlles Baudour, MM. Eckstein, Stoïtz et Walburger ont joué avec non moins de talent les *Deux Timides*.

Les interprètes des deux pièces ont été chaleureusement applaudis.

La soirée s'est terminée avec entrain par un cotillon conduit par Mlle Louise Eckstein et le lieutenant R. Borgerhoff.

Assistaient à cette soirée : Mmes Doutrewe et Baudour, Mlles Doutrewe, Domken, Samuel, Leguerrier, van der Hofstadt, Baudour, Breuer, De Wulf, Mills et Van Hoebroeck, MM. Domken, Hammelrath, Dumont, lieutenants De Mot, Goethals, Barella, Le Bon, R. et A. Borgerhoff, Stoïtz, Landrien, Samuel, Mills, Elias, Walburger, Bonnier et Van Hoebroeck.

×××

Une matinée le samedi 27 mars, chez Mlle Ronisnon, a réuni une assistance nombreuse.

×××

Les matinées littéraires attirent toujours chez Mlle Bénard une assistance des plus distinguées. Au programme de la matinée du samedi 27 mars figuraient la lecture d'une charmante comédie, *La Peur d'être grand'mère*, d'Eugène Damien, et les *Précieuses ridicules*. Molière est le dieu du salon de Mlle Bénard et il y a triomphé encore samedi dernier.

En intermède, Mme Simon-Girard a chanté à ravir de jolies chansons 1830, parmi lesquelles la *Valse des ramiers* et la *Fille du vigneron* plurent particulièrement à l'élégant auditoire, parmi lequel nous avons noté :

La comtesse Louis de Merode, la comtesse van den Steen de Jehay, Mme Woeste et sa fille, la baronne Léon Greindl, la comtesse douairière Cornet de Grez, la comtesse Cornet de Grez, la baronne van der Bruggen, les baronnes Jeanne et Georgine d'Huart, Mme et Mlles Maskens, Mme et Mlle Mesdach de ter Kiele, Mme Visschers, Mme Reyntiens, Mme et Mlle Crocq, Mme et Mlle Drugman, Mme Siben, Mme Maurice Kerckx, le commandant et Mme Dubois, Mme Belpaire, Mlle Lutens, Mme Michotte, Mme Van Maldeghem, Mme Guillery, Mme de Heyn-Woeste, Mme Parmentier, Mme Michel Orban, Mme Hymans, M. et Mme Ivan Gilkin, Mme Paul Maskens, Mme A. Mesdach et sa fille, Mme et Mlle Guillery, Mme et Mlle Vedrine, la baronne de Roest et ses filles, la comtesse Du Monceau de Bergendal, M. et Mme du Chastain, Mme Hymans, le général baron Greindl, S. Exc. Mahmoud-Khan, ministre de Perse ; le comte F. de Lannoy, M. Frédéric Fortamps, les lieutenants Eugène Woeste et Vinçotte, le comte Jacques de Lalaing, M. Edmond Carton de Wiart, le comte de la Boëssière-Thiennes.

Mlle Bénard donnera une autre matinée, le 13 avril, avec le concours de Mme Simon-Girard.

×××

M. et Mme Louis Terwindt ont donné, dimanche dernier, une intéressante matinée musicale dans leur bel hôtel de l'avenue Louise. Le programme, fort artistement composé comprenait l'exécution de morceaux pour harpe par M. Merloo ; le *Largo* de Haendel, et la *Mazurka* de Chopin ; merveilleusement joués par le maître César Thomson, enfin Mlle Yvonne de Tréville a soulevé les vifs applaudissements de son élégant auditoire, en chantant de sa voix exquise des variations des *Diamants de la Couronne* d'Auber et des compositions de Richard Strauss, *Ständchen* et *Morgen*, avec accompagnement de violon par M. Thomson.

Parmi les invités :

La baronne de Pitteurs-Hiégaerts, femme du gouverneur du Limbourg ; la baronne Marie Snoy, ancienne dame d'honneur de la Reine ; la marquise d'Yve de Bavay et ses filles, la vicomtesse de Cossée de Maulde et ses filles, la comtesse de Villegas de Clercamp, la comtesse de Meeûs et ses filles, M. et Mme Jules de Borchgrave et leur fille, Mme Henry Lane Wilson, Mme Slater, S. Exc. M. Mahmoud Khan, ministre de Perse ; S. Exc. M. Akidzuki, ministre du Japon ; S. Exc. le minitre de Cuba et Mme Pinto y Payne, M. Aurelio Arocena, chargé d'affaires de l'Uruguay ; le premier secrétaire de la légation des Pays-Bas, le jonkheer et Mme Melvill van Carnbee, Mme Tible-Machado, le gouverneur de la province de Brabant, Mme Beco et leur fille ; le ministre plénipotentiaire,

HOTEL CHATHAM
17 et 19, rue Daunou et 16, rue Volney
PARIS
Entre la rue de la Paix et les Boulevards
Cet Hôtel vient d'être reconstruit
Nouveau Restaurant de 1er ordre
Adresse télégraphique : CHATHAMEL
Téléphones 247.53 247.55

Art Français
24, rue de la Madeleine, 24, Bruxelles
Perles Delacour
Imitation parfaite de vraies perles
Garanties inaltérables
Colliers, Dormeuses, Bagues, Epingles, Monture Joaillerie
Bijoux fantaisie, Eventails
Objets d'art
Bijoux de deuil Acier et Jais

VOULEZ-VOUS ?

Ne jamais vous refroidir
Et par tous les temps sortir
Faire du sport sans danger,
Hiver, printemps, comme été.
Alors, vous tous qui me lisez,
Mesdames et Messieurs, portez
Avec élégance et grâce
Des Tissus Sécuritas!
En vente dans toutes les bonnes maisons
CATALOGUE :
Flanelle Sécuritas, 16, rue d'Artois
BRUXELLES

Salons de Modes
Mlle JEANNE BAL
82, rue de la Madeleine
CHAPEAUX DE HAUT STYLE

KINA-LILLET
au vin blanc de Sauternes 1re marque française
Th. VERVLOET Fils & Se Tél. 412

CRÈME FLOREINE
DONNE ET CONSERVE AU TEINT
LA BLANCHEUR, LE VELOUTÉ ET L'INCARNAT INCOMPARABLES DE LA JEUNESSE
PARFUM DISCRET Le pot, 2 fr. 50 ; le demi-pot, 1 fr. 25 franco contre mandat
GRANDS MAGASINS, PARFUMERIES, PHARMACIES
A. GIRARD, 22, Rue de Condé, Paris

directeur général des consulats, Mme Capelle et leurs filles; la comtesse Jacques de T'Serclaes de Wommersom et sa fille, la comtesse José de T'Serclaes de Wommersom, le baron et la baronne de Hardenbroek et leurs filles, la baronne de Marcq de Tiège et sa fille, la baronne Fernand de Macar et sa fille, M. et Mme de Gerlache de Gomery, le comte et la comtesse van der Stegen de Putte, Mme Ruys de Perez, femme du consul général des Pays-Bas; le chevalier van den Branden de Reeth, le chevalier et Mme Félix van den Branden de Reeth, la baronne Kervyn de Lettenhove, Mme Vinçotte et sa fille, la comtesse Pruszynska, la comtesse Yolande du Chastel de la Howarderie, le général et Mme Nitnitte, le chevalier Papeians de Morchoven, le chevalier Carlos Papeians de Morchoven, secrétaire de légation; M. et Mme Paul Verhaegen, la baronne de Villenfagne de Vogelsanck et sa fille, M. Henri Carton de Wiart, M. et Mme de Sadeleer, le baron et la baronne de Cuvelier, M. et Mme de Leu de Cecil, Mme Poot-Baudier et sa fille, le baron Bonaert, le baron van den Bogaerde de Ter Brugghen, M. Guy Heynderick, le comte d'Ursel, M. de Villers Grandchamps, le baron Louis de Marcq de Tiège, le lieutenant Vinçotte, M. Willy van de Walle, etc.

×××

Dimanche après-midi, chez la comtesse de Borchgrave, rue Belliard, audition musicale honorée de la présence de S. A. R. Mme la Comtesse de Flandre.

M. Henry Chilton, secrétaire de la légation britannique, a interprété d'une façon charmante des mélodies anglaises et trois romances du baron V. Buffin. Mlle Pescatore et M. Marcel de Vigneron ont joué un concerto pour deux violons, de Hændel.

Dans l'assistance : La comtesse Louis de Merode, S. A. la princesse Ed. de Ligne, Mrs. Chilton, Mme Pescatore, la comtesse John d'Oultremont, les comtesses Elisabeth, Marie et Pauline d'Oultremont, la comtesse François de Hemricourt de Grünne, la comtesse de Liedekerke, la comtesse 'tKint de Roodenbeke, la baronne Buffin, le comte et la comtesse Adrien de Borchgrave, la comtesse Marie de Hemricourt de Grünne, M. et Mme Charles de Penaranda de Franchimont, la vicomtesse Ad. de Spoelberch, le baron et la baronne Victor Buffin, le vicomte de Beughem de Houtem, grand-maître de la Maison de S. A. R. Mme la Comtesse de Flandre; le comte Raoul de Liedekerke, le comte Henri d'Oultremont, etc.

×××

Grand Hôtel Cosmopolite. Place Rogier. Salle du premier. Restaurant select de premier ordre. Orchestre d'élite.

×××

« Duc de Mancar », cuvée réservée. Fr. 2.75 franco Bruxelles. Henri Peeters, place Moorkens, 10, Anvers.

Demandez les dernières créations de glaces à la Maison Jaumoulle. Dîners, Bals, Soirées. 110, av. Louise. Tél. 3475

Restaurant Leyman, 64, rue Grétry. — Cabinets. — Soupers

Modes. — Mlle Jeanne Knapen, rue de la Madeleine, 76.

Mesdames, si vous aimez le vin rosé, demandez l'*Impérial « Leleu »*.

Grand Restaurant Régina, porte de Namur, entièrement transformé. Rendez-vous du *high life*.

×××

Très jolie soirée dansante, mercredi dernier, chez M. et Mme Bertrand, en leur maison de l'avenue Charlemagne.

Parmi les danseuses : Mlles Goldzieher, Van Hoebroeck, F. Wynen, J. Guillon, Putzeys, Bajard, M. Guillon, Barbanson, Cluydts, Lagasse, L. Wynen, Le Boulangé, B. Friedlander, C. Leroi, Orb, Pitsaert, Wolin, S. Vanderhofstadt, G. Vandenbroek, etc.

Parmi les habits noirs : MM. J. Braye, Souka, Ch. Heidsieck, Leroi, Duhez, Elias, de Moor, lieutenant Mathias, A. Despret, Van Hoebroeck, Ihro, Ch. Guillon, Vandermoeren, Janson, F. Guillon, Dierickx, Holbach, J. Heidsieck, De Buck, R. Brunet, Chapel, M. Hammelrath, Cluydts, Parmentier, Beckers, Kalker, Landrien, Rombeaux, etc.

A minuit, souper très animé par petites tables.

La soirée s'est terminée par une valse fleurie.

×××

Mercredi dernier, la douairière de Stuers a donné, dans les jolis salons de l'ancien hôtel du ministre de Russie à Bruxelles, une soirée artistique. Le programme, fort bien composé et exécuté avec brio et entrain devant un auditoire aussi élégant que nombreux, a obtenu un très gros succès.

Au lever du rideau, des chœurs : Chants nationaux norvégiens, de Joseph Mertens, enlevés avec beaucoup de charme, sous la direction de M. Georges Mertens, par Mme Ablay, la comtesse Juan d'Alcantara, Mlle Marthe Allard, la comtesse Edouard d'Assche, la baronne van Aerssen Beijeren van Voshol, la baronne Hubert Beyens, Mme de Bassompierre, la comtesse Jean de Beauffort, la baronne Arthur de Failly, la comtesse Cornet de Grez, Mme Manuel Landa Berriozàbal, Mlle de Leu de Cecil, la comtesse Marcel de Liedekerke, Mlle Elisabeth de Mevius, Mlle Marthe de Montblanc, la baronne Osy de Zegwaert, la baronne René Pycke, Mme du Roy de Blicquy, la comtesse Antoinette d'Ursel, Mme F. Wittouck, Mlle Lizzie de Woot de Trixhe, Mme F. de Wouters d'Oplinter. Puis une comédie en un acte, délicate et fine, de Max Deauville, *Un Confident*. Mme Robert de Borchgrave, une débutante qui ne paraissait pas l'être, a fait du rôle complexe et difficile de Suzanne Haizielle, une véritable création d'un art très personnel, élégant, spirituel et alerte. M. Armand Thibaut lui a donné la réplique en artiste accompli, très sûr de lui-même, vivant son personnage avec une vérité et une intensité rares. Cette interprétation, hors pair dans le domaine de la comédie mondaine, a valu à leurs auteurs des applaudissements aussi sincères que nourris et un double rappel.

Mme Manuel Landa Berriozàbal a fort bien chanté d'une voix chaude, bien timbrée et bien conduite, un *Ave Maria* de Luigi Luzzi, et une autre mélodie d'un caractère plus enlevé.

Ensuite, on a entendu la joyeuse comédie de Labiche : *La Lettre chargée*, aux interprètes de laquelle on a fait un succès aussi chaleureux que mérité. Mme Charles de Penaranda de Franchimont a très joliment tenu le rôle sympathique d'Hortense, et la comtesse Juan d'Alcantara a donné au personnage secondaire de Françoise un relief accorte et amusant; M. Woods Bliss a campé un Fougasson d'une allure étonnante, dont le naturel, les intonations et l'accent pittoresquement appropriés ont provoqué un rire irrésistible; et le chevalier Carlos de Selliers de Moranville à égrené ses adverbes avec beaucoup de conviction.

La « leçon de solfège » du *Petit Duc* a terminé la soirée. On n'imagine pas une « Directrice » plus accomplie que la douairière de Stuers. Le geste, la mimique, les attitudes, la phrase chantée à titre de leçon aux « Pensionnaires nobles de Lunéville », tout cela fait de l'ensemble du personnage le triomphe de la verve comique parée d'une virtuosité très élégante qui charme le musicien, en même temps que tout le monde pouffe de rire!

Les soli étaient chantés par la baronne van Aerssen, une voix superbe que l'on regrettait de ne pas entendre plus longtemps, par la comtesse Marcel de Liedekerke et Mlle de Leu de Cecil. Les autres « pensionnaires » étaient : La comtesse Edouard d'Assche, Mlle Marthe Allard, la baronne Hubert Beyens, Mme de Bassompierre, la comtesse Cornet de Grez, la comtesse Jean de Beauffort, Mme Manuel Landa Berriozàbal, Mlle Elisabeth de Mevius, Mlle Marthe de Montblanc, la baronne Osy de Zegwaert, la baronne René Pycke, Mme T. Wittouck, Mlle Lizzie de Woot de Trixhe et Mme P. de Wouters d'Oplinter.

Parmi les invités : Le comte et la comtesse d'Ansembourg, le comte Alphonse d'Alcantara, le comte et la comtesse Juan d'Alcantara, S. Exc. M. Akidzuki, M. et Mme P. de Penaranda de Franchimont, le comte et la comtesse Charles d'Aspremont-Lynden et leurs filles, le comte d'Assche, la comtesse d'Aspremont-Lynden, M. et Mme Victor Allard et leurs filles, le marquis et la marquise de la Boëssière-Thiennes, le comte de la Boëssière-Thiennes, le comte et la comtesse Jean de Beauffort, la baronne de Beeckman, la vicomtesse J. de Beughem, le comte et la comtesse Georges de Beauffort, le comte et la comtesse Fernand de Beauffort, le comte Louis de Beauffort, le vicomte de Beughem, le comte Baudouin de Bousies, M. et Mme de Bassompierre, la comtesse de la Barre d'Erquelinnes et sa fille, le baron et la baronne Victor Buffin, M. Edmond Carton de Wiart, la comtesse Cornet de Ways-Ruart, le comte du Chastel-Andelot et ses filles, le baron et la baronne de Crombrugghe de Picquendaele, le baron et la baronne Descamps, le baron et la baronne de Dieudonné de Corbeek-over-Loo, le comte Renaud de Briey, la comtesse F. de Baillet-Latour, la comtesse Louis de Baillet-Latour, le marquis de Beauffort, le baron et la baronne Athanase de Broqueville, la baronne van der Bruggen, le baron C. Buffin, Mme de Burbure, le comte et la comtesse Albert du Chastel et leurs filles, le comte et la comtesse Cornet de Grez, MM. Pierre et Emmanuel Descamps, Mme de Fiestraets et sa fille, le baron et la baronne de Fierlant-Dormer, le comte et la comtesse de Geloes, les barons A. et C. Goffinet, la comtesse d'Hanins de Moerkerke, le baron et la baronne Charles de Fierlant-Dormer, le comte Ferdinand de Lannoy, le baron Robert de Gericke de Erwynen, le comte et la comtesse de Hemricourt de Grünne, Mme Astère de Kerchove de Denterghem, le baron et la baronne Kervyn de Lettenhove, le vicomte et la vicomtesse Eugène de Jonghe, le vicomte et la vicomtesse Jolly, le baron et la baronne Albert d'Huart, le capitaine Hartfeld, les barons E. et G. Guillaume, le baron et la baronne Lambert de Rothschild, le comte et la comtesse de Lannoy, le comte et la comtesse Marcel de Liedekerke, le comte et la comtesse Henri de Liedekerke, le comte et la comtesse John de Marnix de Sainte-Aldegonde, le comte et la comtesse Louis de Meeus et leur fille, la comtesse Louis de Merode, le baron et la baronne de Mévius et leur fille, la comtesse Du Monceau, le comte Jean Du Monceau, la comtesse Aline de Lannoy, le comte Maurice de Lannoy, le comte et la comtesse Charles de Lannoy, M. de Leu de Cecil et sa fille, la comtesse Gontran de Lichtervelde, le comte et la comtesse de Liedekerke, le comte Raoul de Liedekerke, le baron et la baronne F. de Macar et leur fille, la comtesse Robert de Liedekerke, le prince Georges de Ligne, le comte et la comtesse R. de Meeus et leur fille, le baron et la baronne Ernest de Montblanc et leur fille, le baron et la baronne de Renette, M. Louis Nieuwenhuys, Mme Nunez Ortega et sa fille, le baron et la baronne Osy de Zegwaert, le comte et la comtesse Joseph d'Oultremont, la baronne Valentine d'Overschie, le chevalier Robert Pangaert d'Opdorp, M. et Mme de Pret Roose de Calesberg, le baron et la baronne Pycke de Peteghem, le baron et la baronne Paul Pycke, le baron et la baronne René Pycke, M. Nabochoff, le major et Mme Ablay, M. Etienne Allard, MM. André et Armand Thibaut, le lieutenant-général et Mme Ferdinand du Roy de Blicquy et leur fille, le baron et la baronne de Royer de Dour, le comte de Schmettau, le général chevalier de Selliers de Moranville, le lieutenant chevalier et Mme Carlos de Selliers de Moranville, le chevalier Edouard de Selliers de Moranville, le duc et la duchesse d'Ursel, M. et Mme Fernand du Roy de Blicquy, M. Gustave du Roy de Blicquy et sa fille, le baron et la baronne Adhémar de Royer de Dour, le lieutenant et Mme Raymond du Roy de Blicquy, le baron Emile de Royer de Dour, la comtesse Antoinette d'Ursel, le comte et la comtesse de Vaux, la comtesse Charles d'Ursel et sa fille, le comte Louis d'Ursel, le comte Aymard d'Ursel et ses filles, le comte Hippolyte d'Ursel, M. Marcel de Vigneron, M. et Mme Paul Verhaegen, le comte et la comtesse de Villegas-Clercamp, le comte de Villegas-Saint-Pierre et sa fille, le comte et la comtesse Charles de Villers, la vicomtesse de Sousberghe, le vicomte et la vicomtesse Adrien de Sousberghe, le vicomte et la vicomtesse Guillaume de Spoelberch, M. et Mme de Timary, la vicomtesse Adolphe de Spoelberch, la comtesse Léopold van den Steen de Jehay, le baron et la baronne de Steenhault de Waerbeek, le comte et la comtesse van der Stegen de Schrieck, M. de Courcel, S. Exc. le Jonkheer et Mme van der Staal de Piershil, la princesse Poniatowska, M. et Mme Kracker von Schwarzenfeldt, S. A. S. le prince Henri XXXI de Reuss, le comte et la comtesse Carl van der Straten-Ponthoz, le comte et la comtesse de Theux de Meylandt, M. et Mme E. de Thibaut de Boesinghe, le comte 'tKint de Roodenbeke, le comte Pierre van der Straten-Ponthoz, le comte et la comtesse E. van der Straten-Ponthoz, M. et Mme Henri Chilton, S. Exc. le vicomte de Santo-Thyrso, S. Exc. M. de Baguer y Corsi, le baron et la baronne de Woot de Trixhe et leur fille, le baron Fernand de Woot de Trixhe, M. et Mme Frantz Wittouck, S. Exc. le comte et la comtesse Bonin Longare, l'Earl et la comtesse Granville, la baronne van de Werve et de Schilde, le baron Henri de Traux de Wardin, la comtesse Coghen, le baron et la baronne Albert van der Straten-Waillet, le capitaine-commandant et Mme Humbert de Mélotte, M. de Koudriafski, le baron et la baronne Frédéric d'Huart, M. et Mme Jules de Borchgrave et leur fille, M. et Mme Robert de Borchgrave, le comte et la comtesse Emmanuel d'Oultremont, les comtes Jacques et Paul d'Oultremont, la comtesse Jean de Merode, le comte et la comtesse Robert de Ribaucourt, M. et Mme Alphonse de Penaranda de Franchimont, la baronne Sloet et sa fille, le baron Robert Sloet, M. et Mme de Wouters d'Oplinter, Mme Pescatore, S Exc. M. de Giers, S. Exc. et Mme Henry Lane Wilson, M. et Mme Robert Woods Bliss, S. Exc. Sir Arthur Hardinge et Lady Hardinge, M. Carlos de Goyeneche y de la Puente, M. de Grevenkop-Castenskiöld, S. Exc. le comte A. Ehrenswärd, la comtesse Yolande de Borchgrave d'Altena, la comtesse Adrien de Borchgrave d'Altena, le baron et la baronne van Aerssen, M. et Mme Landa Berriozábal, Mme Charles de Penaranda de Franchimont, M. Herbert Stabler, le baron et la baronne Louis de Wolff, M. et Mme Biourge, le comte Noppola, M. Luis Ricoij, Mlle de Woelmont, M. Albert de Villers-Grandchamps, etc.

×××

Le baron et la baronne de Wolff de Moorsel ont donné, le 2 avril, un charmant tournoi de bridge. De jolis souvenirs ont été offerts aux gagnants : MM. Biourge et de Timary.

Assistaient encore à cette réunion : Mme Victor Allard et sa fille, Mme Biourge, le baron et la baronne de Renette de Villers-Perwin, la baronne Y. de Woelmont, Mme de Timary, le comte Ernest Cornet de Ways-Ruart, le comte Gaëtan de la Boëssière-Thiennes, le baron de Blommaert, le chevalier A. de Menten de Horne, M. Etienne Allard.

×××

La vicomtesse de Sousberghe prépare une matinée artistique qui s'annonce des plus intéressantes : des artistes en renom interpréteront d'anciennes rondes villageoises qui seront reconstituées dans leur intégralité

×××

Le baron et la baronne E. de Mevius annoncent deux soirées dansantes, les 12 et 18 avril.

×××

Le duc et la duchesse d'Arenberg donneront une grande soirée le 13 avril.

×××

Le baron et la baronne de Marcq de Tiège donneront le 14 avril un bal en leur hôtel de la rue du Trône.

×××

Le public aristocratique qui a assisté à la superbe soirée artistique que Mme la douairière de Stuers a donnée dans l'*Hôtel privé pour fêtes*, rue de la Loi, a été émerveillé par la belle ordonnance, la décoration élégante, la disposition pratique de ce somptueux hôtel. Les invités ont été unanimes à trouver cette organisation particulièrement intéressante pour les maîtres de maison qui donnent de grandes fêtes, et il faut s'attendre à voir cette intelligente initiative remporter tout le succès que nous lui avons prédit lors de son inauguration. Cet *Hôtel privé*, rue de la Loi, 20-22 (téléph. 6035), est une des innovations les plus intéressantes du Bruxelles moderne.

×××

Chauffe-bains Porcher. Math. Vliegen. boulev. du Nord, 144.

Les chemisiers viennois, teintes nouvelles, sont exposés 10, rue Treurenberg.

Corsets. Maison Meurice, 20, rue de la Croix-de-Fer.

Romdenne, 100, rue Royale.
Spécialité de vêtements de sport, golf, manteaux de tennis.

Bonneterie anglaise, J. Hespel, 55, chaussée d'Ixelles. Mise en vente des nouveautés de la saison. Tél. 1977.

Le *Restaurant Ravenstein* a une cuisine renommée. Tél. 8874.

×××

S. Exc. le ministre de Portugal et la vicomtesse de Santo-Thyrso ont, les samedi 27 et lundi 29 mars, donné en l'hôtel de la légation deux grands dîners auxquels assistaient :

Au premier : S. Exc. le ministre de Roumanie et Mme Mavrodi, S. Exc. le ministre des Pays-Bas et Mme van der Staal de Piershil, lady Hardinge, S. Exc. le comte Ehrenswärd, ministre de Suède; le ministre des affaires étrangères et Mme Davignon, le baron et la baronne Lambert, le premier secrétaire de la légation des Pays-Bas et Mme Melvill van Carnbee, le comte de Casa Saavedra, premier secrétaire de la légation d'Espagne, M. de Oliveira Soarès, conseiller de la légation de Portugal, etc.

Au second : S. Exc. le ministre d'Italie et la comtesse Bonin Longare, S. Exc. le ministre des États-Unis d'Amérique et Mme Wilson, S. Exc. M. Beau, ministre de France; le grand-maréchal de la Cour et la comtesse John d'Oultremont, la princesse Poniatowska, la comtesse Gontran de Lichtervelde, la vicomtesse du Parc, le deuxième secrétaire de la légation britannique et lady Chilton, le comte Pierre van der Straten-Ponthoz, lord Granville, premier secrétaire de la légation britannique; M. de Skrzynski, chargé d'affaires intérimaire d'Autriche-Hongrie; M. de Oliveira Soarès, etc.

×××

S. Exc. M. de Baguer y Corsi, ministre d'Espagne, a donné lundi, en son hôtel de la rue Belliard, un dîner auquel assistaient :

S. Exc. Mgr Tacci Porcelli, nonce apostolique; S. Exc. le ministre de Roumanie et Mme Mavrodi; Mgr Gualtieri, auditeur de la nonciature apostolique; la comtesse Charles d'Ursel et sa fille, le sénateur et Mme Victor Allard et leur fille, M. et Mme Georges Terlinden, le baron Camille Buffin, le comte d'Hanins de Moerkerke, le baron G. Guillaume, le comte de Casa Saavedra, premier secrétaire de la légation d'Espagne; M. de Goyeneche y de la Puente et M. del Alcazar y Roca de Togores, attachés à la légation d'Espagne.

×××

S. Exc. M. de Grevenkop-Castenskiöld, ministre de Danemark, donnera un dîner le 12 avril.

×××

Nous engageons vivement nos aimables lectrices à aller voir les superbes modèles de robes et manteaux que la **Maison Marguerite** *expose en ce moment dans ses salons, rue Royale, 123-125; elles ne regretteront pas leur visite, les créations de cette Maison étant de véritables productions d'art.*

CHEMISERIE
51 ROYALE
RUE ROYALE
Coin rue du Moniteur
BRUXELLES

Choix considérable en zéphyrs anglais
Haute nouveauté pour chemises sur mesure
Coupe irréprochable
Confection soignée

UN PÈRE CRIMINEL

Un père qui laisse son enfant mourir de faim n'est pas plus

CRIMINEL

que celui qui laisse son enfant sans

CULTURE PHYSIQUE

LA SANTÉ PEUT ÊTRE OBTENUE AUX
Ecoles du Professr Desbonnet
BRUXELLES — 55, rue du Congrès — BRUXELLES

GRANDE MÉDAILLE D'OR
à l'Exposition franco-britannique de Londres 1908

GRANDE MAISON DE BLANC

TÉLÉPHONE 2257

E. LEFEBVRE

Rue du Marché aux Poulets
BRUXELLES

SUPERFICIE DES MAGASINS 5000 MÈTRES CARRÉS

LINGERIE, TROUSSEAUX, LAYETTES, TOILES
RIDEAUX, BONNETERIE, CHEMISERIE, etc.

EXPOSITION PERMANENTE
(dans les magnifiques salons du premier étage)
DE NOS MODÈLES DE MEUBLES VARIÉS ET SIÈGES
en tous styles, représentant les copies exactes des grands maîtres de l'époque.

Le catalogue spécial vient de paraître

THE GRESHAM
ASSURANCE SUR LA VIE
RENTES VIAGÈRES
La plus ancienne société anglaise sur le continent
Combinaisons des plus avantageuses
PROSPECTUS & RENSEIGNEMENTS
3, PLACE ROYALE, 3
Tél. 1093 BRUXELLES

Hirsch & Cie

ROBES — MANTEAUX
FOURRURES

Le mardi 30 mars, le chargé d'affaires du Luxembourg et la comtesse de Marchant et d'Ansembourg ont donné, en l'hôtel de la légation, rue du Trône, un dîner auquel assistaient :

S. Exc. Mgr Tacci Porcelli, nonce apostolique ; S. Exc. le ministre d'Allemagne et la comtesse de Wallwitz, S. Exc. le ministre des Pays-Bas, le jonkheer et Mme van der Staal de Piershil ; S. Exc. le ministre de Roumanie et Mme Mavrodi, S. Exc. le ministre de Suède, comte d'Ehrenswärd ; le ministre des affaires étrangères et Mme Davignon ; le secrétaire général du ministère des affaires étrangères et Mme van der Elst, etc.

×××

Le comte Fritz van den Steen de Jehay, chargé d'affaires de Belgique à Luxembourg, a offert deux dîners aux membres du corps diplomatique accrédités à Luxembourg.

×××

Le baron et la baronne Léon Lambert ont offert, le vendredi 26 mars, un dîner en l'honneur de M. Jean Richepin, de l'Académie française. Les autres invités étaient : Le grand-maréchal de la Cour et la comtesse John d'Oultremont, M. De Mot, bourgmestre de Bruxelles ; M. Ganderax, conseiller de la légation de France ; la vicomtesse Ad. de Spoelberch, la comtesse Ch. d'Ursel, le baron et la baronne Pycke de Peteghem, le comte et la comtesse Carl van der Straten-Ponthoz, la vicomtesse de Sousberghe, le comte M. de Bousies, M. Edmond Carton de Wiart, secrétaire du Roi : le baron de Mévius, le comte Renaud de Briey.

×××

Samedi soir 27 mars, dîner chez le baron et la baronne Victor Buffin, rue Caroly.

Y assistaient :

S. Exc. le ministre d'Italie et la comtesse Bonin Longare, S. Exc. M. W. de Grevenskop-Castenskiöld, ministre de Danemark ; le baron et la baronne de Fierlant-Dormer, M. et Mme Charles de Penaranda de Franchimont, le comte et la comtesse Jacques de Liedekerke, le chevalier et Mme de Bauer, Mme Brugman, le baron Adrien Goffinet, secrétaire des commandements du Roi ; le commandant F. Harfeld, attaché au cabinet du Roi, etc.

×××

La duchesse douairière d'Ursel a donné dimanche un déjeuner en l'honneur du baron Denys Cochin.

Y assistaient également : Le ministre de la justice et Mme De Lantsheere, Mme de Kerchove de Denterghem, M. et Mme H. Carton de Wiart, le comte H. d'Ursel, le duc et la duchesse d'Ursel, le comte et la comtesse W. d'Ursel.

×××

Le lieutenant-général baron Wahis, aide de camp du Roi, et la baronne Wahis, née de Rossius, ont donné deux dîners les 25 et 29 mars.

Assistaient au premier : Le ministre des chemins de fer et Mme Helleputte, le lieutenant-général Hellebaut, ministre de la guerre ; le comte et la comtesse Hippolyte d'Ursel, le baron et la baronne Prisse, la baronne de Séjournet de Rameignies, le lieutenant-général Donny, aide de camp du Roi ; le général comte du Chastel-Andelot, aide de camp du Roi ; le chevalier et Mme René de Patoul, Mlles Prisse, de Séjournet, Wahis, le colonel d'Adabache, attaché militaire russe ; le comte Jacques de Lalaing, M. Bodart, le baron Dhanis, le commandant Harfeld, attaché au cabinet du Roi ; le chevalier Jean de Patoul, le lieutenant Théo Wahis et M. Fernand Wahis.

Au dîner du 29 mars assistaient : Le gouverneur du Brabant et Mme Beco, M. et Mme Van Damme, Mme Lantonnois van Rode, le colonel des grenadiers et Mme Keucker, le conseiller d'État et Mme Liebrechts, M. et Mme van der Straten, le chevalier et Mme René de Patoul, M. Stappaerts, président de la Haute-Cour militaire ; Mlles Lantonnois van Rode, Beco, van der Straten, Wahis, le major Lefèbure, le capitaine-commandant de Posch, le capitaine Havenith, le capitaine Lemaire de Sars-le-Comte, M. Bodart, le chevalier Jean de Patoul, le lieutenant Théo Wahis.

×××

La comtesse Eugène de Hemricourt de Grünne a donné dimanche, en son hôtel de la rue de la Loi, un dîner en l'honneur du baron Denys Cochin, de passage à Bruxelles.

Le dîner a été suivi d'une réception restreinte.

×××

M. et Mme Georges De Ro ont donné, dimanche 28 mars, en leur hôtel de l'avenue de l'Astronomie, un dîner auquel assistaient : Le ministre de l'industrie et du travail et Mme Hubert, le gouverneur du Brabant et Mme Beco, le baron Auguste Goffinet, secrétaire des commandements de S. M. le Roi ; le général et Mme Ninitte, le général et Mme Wouters, le député de Bruxelles, Mme et Mlle Wauwermans, M., Mme et Mlle Mélot, M., Mme et Mlle Bonnevie, le docteur, Mme et Mlle Mélis, M. et Mme De Keyzer, Mme Lorsont, le lieutenant et Mme du Bus, M., Mme et Mlle Leemans, M. et Mme Léon Coenen, Mlles Gilberte Luyssen, Déa Chester, Léa Briots, Maglietta, Deschenne, Dubois, Van Baerlem, Capart, le général Cuvelier, MM. François Vaxelaire, Amelin, directeur général au ministère de l'industrie ; le capitaine van den Bruel, les lieutenants Théo Wahis, Van Dooren et Ninitte ; MM. Paul Verbessem, R. et G. Vaxelaire, G. de Boeck, E. Dassy, Paul d'Aoust, Georges De Keyzer, A. Braun, Paul Renkin, G. de Buck, Phil. Le Hardy de Beaulieu, Georges Leemans, R. Mortiaux, Diericx, A. Payen, G. Van den Bulcke, G. Wouters, Picavet, Tillier, Marcel Rigaux, Jules Janson, Thys, etc.

Après le dîner par petites tables, soirée dansante. Le cotillon, dont les accessoires originaux et amusants eurent un vif succès, fut conduit avec entrain par Mlle Alice De Ro, aidée de son frère. De ravissants souvenirs furent distribués aux danseurs.

×××

Taverne Royale. — Foie gras Feyel, Strasbourg, arrivage journalier.

Prunes fourrées de Wiesbaden.

Thé Royal, importation directe.

Rhum Sainte-Lucie, vieux.

Chartreuse ancienne véritable, jaune et verte.

Cognac Grande-Champagne « Richelieu », années 1830 à 1878.

Livraison à domicile, expédition en province et à l'étranger. Téléphone 7690.

×××

Fashion. — London Tailoring Office. Ladies and Gentlemen. Court and Naval uniforms. Sporting specialities. Liveries. 170, rue Royale. Téléphone 6050.

×××

Maison Briquet, rue de l'Écuyer, 47. Exposition de corsets, jupons et robes d'intérieur. Corset réclame en batiste étamine à partir de 35 francs.

×××

La dentelle, le plus joli luxe féminin pour la toilette, la lingerie, etc., comprend maintenant des variétés vraiment charmantes. Offrant avec un choix immense le raffinement des dessins et la qualité et tenant à affirmer sa renommée en cet article, la Maison Vandeputte met en vente, cette semaine, plus de deux mille dessins, à des prix permettant d'établir sa supériorité. Se rappeler : cette semaine seulement. (Tél. 6030.)

×××

Jeudi a été donnée, à la salle Patria, la conférence du prince Albert de Ligne sur le voyage du docteur Kassner : *Du Cap au Caire.*

Le prince Albert de Ligne a présenté à l'assemblée le docteur Kassner, qui a répondu par quelques mots, en allemand, aux applaudissements qui l'avaient salué.

Après avoir indiqué sur la carte d'Afrique l'itinéraire qu'a suivi le docteur Kassner, le prince de Ligne a montré le chemin que va parcourir S. A. R. Mgr le Prince Albert et a dit les vœux que forment les Belges pour la bonne réussite de ce voyage. A ce moment a paru la photographie du Prince, ce qui a provoqué un tonnerre d'applaudissements et une véritable ovation.

Ensuite, pendant que sur la toile étaient projetées de magnifiques photographies, le prince de Ligne a lu le récit du voyage, partant du Cap pour arriver, à travers le Congo belge, jusqu'au Caire.

Cette lecture, fréquemment interrompue par des applaudissements, a été des plus intéressantes. Ce fut un succès complet pour le conférencier.

Il y a lieu de croire que les pauvres en recueilleront un bon bénéfice, à en juger par la nombreuse assistance qui garnissait la grande salle Patria.

Dans l'auditoire : Le ministre des colonies, LL. AA. les princesses Edouard, Albert et Hélène de Ligne, la comtesse Louis de Merode, le lieutenant-général baron Wahis, gouverneur général du Congo ; M. Droogman, secrétaire général du ministère des colonies ; le duc et la duchesse d'Ursel, le grand-maréchal de la Cour et la comtesse J. d'Oultremont, le comte et la comtesse Jean de Merode, S. Exc. le ministre d'Allemagne et la comtesse de Wallwitz, M. et Mme Josse Allard, le prince Georges de Ligne, Mlles de Merode, le baron et la baronne Raoul Snoy, le comte Aymard d'Ursel et ses filles, la baronne de Montblanc et ses filles, le baron et la baronne Maurice Snoy, le comte et la comtesse L. van den Steen de Jehay, le comte et la comtesse Albert du Chastel de la Howarderie et leur fille, le baron et la baronne Albert d'Huart, le chevalier de Schoutheete de Tervarent, le sénateur et la comtesse Th. de Renesse, le baron et la baronne Pecsteen, le comte Auguste d'Ursel, le comte Ferdinand d'Oultremont, les comtesses Elisabeth et Pauline d'Oultremont, la baronne Y. de Woelmont, la vicomtesse de Sant'Anna, M. et Mme Charles de Penaranda de Franchimont, le comte Hadelin d'Oultremont, la baronne de Woot de Trixhe, la baronne de Steenhault, les vicomtes d'Hanins de Moerkerke, le baron et la baronne de Macar et leur fille, la baronne L. de Rosée, le baron de Dieudonné, la baronne J. de Rosée, M. et Mme de Bassompierre, la vicomtesse A. de Spoelberch, la comtesse, de Baillet-Latour, le baron Victor de Rosée, le comte Jacques de Lalaing, le comte Louis de Merode, la comtesse Cornet d'Elzius, la comtesse M. de Villegas de Saint-Pierre-Jette, le baron de Kerchove d'Exaerde, le comte t'Kint de Roodenkeke, le comte Juan d'Alcantara, M. Henri de Sinçay, le comte et la comtesse J. d'Oultremont, les commandants Bastien et Dubreucq, le major Wangermée, le capitaine Hennebert, etc.

×××

M. Georges de Man, conseiller de légation, a donné mardi, à la salle Patria, une conférence des plus attrayantes sur le *Japon*, devant un public aussi choisi que nombreux.

Présenté par le baron de Moreau d'Andoy, président de la Société d'études belgo-japonaises, M. de Man a tenu pendant deux heures l'auditoire sous le charme d'une causerie très élégante et extrêmement intéressante, initiant le public aux mœurs charmantes et parfois bizarres du peuple japonais.

Cette conférence était accompagnée de ravissantes projections lumineuses en couleurs.

Le succès remporté par M. de Man a été des plus vifs et des plus mérités.

×××

Le baron Hadelin Bonaert a exposé avec beaucoup de succès, à la salle Boute, quelques toiles dont le dessin très sûr et le coloris fort juste accusent un talent plein de réelles promesses.

×××

Nous avons annoncé le double concours d'œufs de Pâques et d'ombrelles printanières organisé par la société coopérative Le Labeur féminin, Montagne-aux-Herbes-Potagères, 34.

Cette exposition est ouverte à partir d'aujourd'hui et renferme des œuvres très intéressantes. Plusieurs primes ont été décernées.

Nous ne pouvons qu'engager nos lecteurs à se rendre à cette exposition si intéressante.

×××

Le 2 avril a eu lieu en l'église du Saint-Rosaire aux Dominicains, avenue de la Renaissance, une curieuse reconstitution d'un mystère du xve siècle : *Bordesholmer Marienklage.*

×××

Les entr'actes ont leur raison d'être non seulement pour les acteurs, mais aussi pour les spectateurs, car l'attention trop prolongée finit par causer une réelle fatigue. On remplit ces intervalles le plus utilement possible, en prenant une tasse de Bouillon Oxo, un stimulant délicieux.

×××

Grand Hôtel Cosmopolite. Salle du premier. Tous les jours concert artistique de 6 heures à minuit ; le dimanche, de 11 heures à 1 h. 1/2 et de 4 heures à minuit. Entrée libre.

×××

Exposition des modèles.

L. Delbove, couturier, 28, rue de la Limite.

Complet tailleur, 125 francs.

Robe Princesse serge, 125 francs.

Robe cachemire, 140 francs.

Robe drap, 160 francs.

×××

Du Prince Potinatowski :

Un arrêté royal vient d'accorder le titre de baron à M. Frédégand Cogels.

M. Cogels est docteur en droit, gouverneur honoraire de la province d'Anvers, ancien sénateur, officier de l'ordre de Léopold, décoré de la médaille civique de 1re classe et de la médaille commémorative du règne du roi Léopold II, grand cordon de l'ordre de la Rédemption africaine, grand officier des ordres d'Orange-Nassau et du Soleil-Levant, décoré de la 2e classe avec plaque de l'ordre de la Couronne royale de Prusse, décoré de la 3e classe du deuxième grade de l'ordre du Double Dragon, décoré de la croix *Pro ecclesia et pontifice*. Il est né à Anvers le 14 avril 1850 et a épousé dans cette ville, le 1er décembre 1877, la baronne Coralie-Ferdinande-Marie de Gruben, née à Wyneghem le 25 juin 1858, dont il a neuf enfants, quatre filles, Mmes Slingeneyer de Goeswin, Stanislas Cardon de Lichtbuer, Gustave Dessain et Georges Holvoet, et cinq fils dont l'aîné, comme nous l'avons annoncé récemment, vient d'être fiancé à Mlle de Crane.

La famille Cogels est une ancienne famille anversoise. Jean-Baptiste Cogels, dit le Jeune, né à Anvers et baptisé à l'église Notre-Dame nord, le 16 octobre 1694, fut trésorier général de la compagnie des Indes et grand-aumônier d'Anvers. Décédé le 9 septembre 1733, il avait épousé Isabelle-Jacqueline Simons, qui, après la mort de son mari, obtint, le 20 octobre 1753, concession de noblesse pour elle et ses enfants avec rétroaction à son mari.

Un fils de Jean-Baptiste Cogels, Jean-Baptiste-Joseph, eut, de son mariage avec Isabelle-Cornélie-Marie Stier, entre autres enfants, trois fils, chefs des trois branches de la famille Cogels existant encore aujourd'hui.

L'aîné, Joseph-Henri, fut père d'Edouard-Joseph, qui fut membre de la Chambre des représentants et président du Sénat, et qui obtint reconnaissance de noblesse le 11 août 1822 et concession du titre de baron, transmissible par ordre de primogéniture mâle, le 11 mai 1857. Ce titre est porté actuellement par un petit-fils d'Edouard-Joseph, François Cogels, né à Beyghem le 11 septembre 1861 et marié à la baronne Marie de Loë.

Le second fils de Jean-Baptiste-Joseph, porteur des prénoms de Henri-François-Xavier, obtint reconnaissance de noblesse également le 11 août 1822. Il fut échevin d'Anvers, membre de la seconde chambre des Etats-Généraux et membre du Congrès national.

L'auteur de la troisième branche fut Albert-Ferdinand Cogels, né à Anvers le 30 janvier 1776, y décédé le 11 février 1852, ayant eu neuf enfants de son mariage avec Marie-Caroline-Joséphine della Faille de Leverghem. Il avait été grand aumônier d'Anvers, membre de la seconde chambre des Etats-Généraux et membre du Congrès national. Le gouvernement néerlandais lui accorda reconnaissance de noblesse en même temps qu'à son frère Henri. Un seul de ses fils, Jean, dit John Cogels, conseiller communal et échevin de la ville d'Anvers, membre du Sénat, laissa postérité. Né à Anvers le 13 avril 1814, décédé à Deurne le 4 novembre 1885, il épousa la baronne Joséphine Osy, dont il eut M. Frédégand Cogels.

Les armoiries de la famille Cogels sont : D'or à trois molettes, deux de sinople en chef, la troisième de gueules en pointe. *Heaume* : couronné pour les branches où existe le titre de baron. *Cimier* : une molette de l'écu entre un vol l'or et de sinople.

Depuis 1884, le Gouvernement a concédé le titre de baron à plusieurs gouverneurs ou anciens gouverneurs de province. Semblable faveur fut accordée le 10 juin 1888 au chevalier Léon Ruzette, gouverneur de la Flandre occidentale, le 15 février 1896 à M. Charles de Montpellier, gouverneur de la province de Namur, le 24 mai 1898 à M. Raymond de Kerchove d'Exaerde, gouverneur de la Flandre orientale, le 6 mai 1900 à M. Raoul du Sart de Bouland, gouverneur du Hainaut. Actuellement nous avons trois gouverneurs qui n'appartiennent pas à la noblesse : MM. Beco, gouverneur du Brabant, M. Delvaux, gouverneur de la province de Liége, et M. Damoisaux, gouverneur du Hainaut. Deux portent le titre de comte : M. de Briey, gouverneur du Luxembourg, et M. de Baillet, gouverneur de la province d'Anvers ; quatre ont le titre de baron : M. A. Ruzette, gouverneur de la Flandre occidentale, M. de Kerchove d'Exaerde, gouverneur de la Flandre Orientale, M. de Pitteurs, gouverneur du Limbourg, et M. de Montpellier, gouverneur de Namur.

×××

Le *Restaurant Ravenstein* a une cave de 1er choix. Tél. 8874.

Relustrage des fourrures. Fabrique de plumes d'autruche et *boas*, arrangements. Dewart, rue Marie-Thérèse.

Aline Krickx. Lingeries fines 44, r. des Foulons. Tél. 9685.

L'*Impérial* « *Leleu* », carte d'or, demi-sec, 5 francs. L'*Impérial*, carte jaune, sec, 5 francs.

×××

L'Académie française a élu jeudi les successeurs de François Coppée et Gaston Boissier. Pour le premier fauteuil, il y avait cinq candidats : MM. Jean Aicard, Ernest Daudet, Auguste Dorchain, Edmond Haraucourt et Jean Lahor. Le résultat définitif, qui a amené l'élection du poète Aicard, n'a été acquis qu'après huit tours. Pour le fauteuil de M. Boissier, il n'y avait que deux candidats : MM. Denys Cochin et René Doumic. Ce dernier a été élu au premier tour par 18 voix contre 15 à son compétiteur.

×××

Déplacements des abonnés de l'*Éventail* :

M. Henri Reyntjens, à Ruyen.

Mme Paul de la Roche, au château des Clochettes, à Thieusies.

MM. J. De Mot et J. Cappart, à Alexandrie d'Egypte.

M. Eugène Gilbert, à Paris.

Le comte et la comtesse Ph. de Brouchoven de Bergeyck, le général et Mme Burnell, à Ostende.

Le chevalier et Mme de Sauvage Vercour, à Madrid.

M. Emile Digneffe, en Russie.

La comtesse d'Oultremont de Duras, à Cannes.

Le comte Juan d'Alcantara, au château de Guérieu (France).

Rentrés :

A Bruxelles : M. De Vinck, M. et Mme Alphonse de Montpellier de Vedrin, le comte et la comtesse Georges d'Oultremont, Mme Ernest Mélot.

La comtesse Werner de Merode est revenue de Nervi.

Le gouverneur du Luxembourg et la comtesse de Briey font un séjour à Bruxelles.

Ne vous absentez pendant les vacances de Pâques qu'après vous être assuré contre le vol au Lloyd néerlandais, 45, rue de l'Écuyer (tél. 6857).

×××

Villégiature de Pâques, Knocke-sur-Mer. Villas confortables à louer, s'adresser Maison Vandeputte, rue Saint-Jean, 24. (Tél. 6030.)

×××

Avant de faire vos achats de fleurs pour corsage, visitez, Mesdames, l'exposition que la Maison Marie Demoulin, 23, rue des Paroissiens, organise à l'occasion de son retour de Paris.

×××

Le Collant ESTHÉTIQUE

est l'Idéal pour les élégantes recherchant la sveltesse. Grâce à son baleinage spécial, il donne la ligne souple et fuyante, indispensable pour la robe collante, dernière création de

Mme Suzanne JACQUET

131, rue Royale
BRUXELLES

27, avenue Léopold
OSTENDE

Le Fourreau

très long et très enveloppant, dissimule les formes et convient aussi bien pour la robe du jour que pour la toilette du soir.

Prix : 40 fr.

en coutil uni ou batiste

LOTION PETROLEUM

Aromatisée et antiseptique

CONTRE PELADES, PELLICULES, CHUTE DES CHEVEUX
MALADIE DU CUIR CHEVELU

préparée par **CHARLEY, Parfumeur-Chimiste**

Avenue Louise, 145 (coin de la rue Defacqz), BRUXELLES
Téléphone 8818

Parfumez-vous à la VIOLETTE CHARLEY

MAISON DEVOGELAER

26
Rue du Gouvernement provisoire
Bruxelles.

CORSETS, CEINTURES
SUR MESURE.

Madame Devogelaer étudie soigneusement le buste de chaque cliente et en fait ressortir tous les avantages.

CORSETS SUR MESURE DEPUIS 30 FCS.

Derniers modèles de Combinaisons

que met en vente

LA VILLE DE LEUZE

25-27, Montagne aux Herbes Potagères. — Téléphone 9557

Bonneterie de luxe pour Dames et Messieurs
Bas et chaussettes de soie, dernier genre
Bas cuissards. Pyjamas et chemises sur mesure
HAUTE NOUVEAUTÉ

Princesses réclame, 45 francs.
Robes de visite, jupes tailleur.
Blouses, Paletots.
Maison Paternostre, 56, Marché-aux-Poulets, Bruxelles.

× × ×

Le service funèbre, célébré à la mémoire de la comtesse Thierry de Limburg-Stirum, dont nous avons annoncé la mort, a eu lieu mardi, en l'église de Sainte-Gertrude.

Le deuil était conduit par le comte Thierry de Limburg-Stirum, son mari ; les comtes Henri et Evrard de Limburg-Stirum, ses fils ; le comte Philippe de Limburg-Stirum, son beau-frère ; le comte de Limburg-Stirum, le comte Adolphe de Limburg-Stirum, député, ses neveux ; le baron Louis van der Straten-Waillet, M. Edgard de Kerchove d'Ousselghem, ses cousins.

Reconnu parmi les assistants : Les comtesses Henri, Evrard et Adolphe de Limburg-Stirum, la comtesse Louise de Limburg-Stirum, la comtesse Sophie de Limburg-Stirum, le marquis et la marquise de la Boëssière-Thiennes, le comte et la comtesse Robert de Ribaucourt, la comtesse Yolande du Chastel de la Howarderie, le vicomte et la vicomtesse Desmaisières, le comte Adrien de Ribaucourt, le comte et la comtesse de la Boëssière-Thiennes, les vicomtes Guillaume et Roger de Spoelberch, le vicomte et la vicomtesse de Ghellinck d'Elseghem, le vicomte et la vicomtesse Jolly, la comtesse Camille de Lichtervelde, le baron et la baronne van de Werve, le comte de Lichtervelde, le vicomte et la vicomtesse Alfred de Spoelberch, les comtes Adolphe et Robert de Borchgrave d'Altena, le vicomte et la vicomtesse A. de Spoelberch, M. et Mme J. de Pret Roose de Calesberg. MM. Gaston et Adrien de Kerchove d'Ousselghem, la comtesse Gontran de Lichtervelde, le comte et la comtesse J. de Lichtervelde, la comtesse Marie de Lalaing, le comte de Baillet-Latour, gouverneur de la province d'Anvers; le comte et la comtesse Max de Lalaing, le baron Ch. d'Overschie de Neeryssche, le comte Jacques de Lalaing, le baron et la baronne della Faille d'Huysse.

Et encore : Le marquis de Beauffort, le comte de Geloes, le comte et la comtesse M. de Liedekerke, le comte du Chastel de la Howarderie, le comte Joë d'Oultremont, le comte et la comtesse Adolphe du Chastel de la Howarderie, M. Davignon, ministre des affaires étrangères ; le chevalier van der Elst, chef de cabinet; le comte Adrien d'Ursel, le comte de Villers, le vicomte A. de Sousberghe, le comte et la comtesse de Hemricourt de Grünne, M. de Limon, le comte Emile de Liedekerke, le baron Heynderycx, le comte 'tKint de Roodenbeke, le baron van der Gracht, le comte de Villegas de Saint-Pierre, le baron et la baronne Georges Snoy, le comte et la comtesse de Vaux, le comte L. van den Steen de Jehay, le comte Ch. d'Aspremont-Lynden, M. Biourge, les comtes Ch. et Georges de Briey, le baron de Moreau, M. Victor Allart, le comte Ch. Cornet d'Elzius, le comte d'Alcantara, le comte Ch. de Lannoy, les comtes F. et J. de Beaufort, le comte Henri de Brouchoven de Bergeyck, le baron H. de Woelmont, M. de Modave de Masogne, le vicomte de Jonghe d'Ardoye, le comte Albert du Chastel de la Howarderie, le comte du Chastel-Andelot, le baron de Fierlant-Dormer, le baron de Gericke de Herwynen, le comte et la comtesse Maurice d'Hespel, le baron G. de Vinck, la baronne d'Hooghvorst, le baron Eugène de Kerchove d'Exaerde, le comte de Robiano, le baron José de T'Serclaes, le comte J. d'Oultremont, M. Vermeulen de Mianoye, le comte F. du Monceau, le baron R. van Zuylen van Nyevelt, le comte Th. de Renesse, le comte de Vaux, le baron de Villenfagne.

× × ×

Le mercredi 24 mars dernier est décédée à Gray (Haute-Saône), à l'âge de soixante-cinq ans, la baronne d'Oldenneel de Heerenbrinck, née Gabrielle Rouma, épouse du général baron d'Oldenneel de Heerenbrinck.

Le service solennel, suivi de l'inhumation dans le caveau de la famille, a été célébré à Spa. Un second service a été célébré, le samedi 3 avril, en l'église de Saint-Boniface, à Ixelles.

Ce décès met en deuil les familles : d'Oldenneel de Heerenbrinck, de Laveleye, d'Avout, Rothermel, Andringa, Hayemel, Orban de Xivry, de Damseaux, le Bron de Vexela, Bonhome, Wittert de Hoogland, van Oldenneel et de Brimont.

× × ×

Le vendredi 26 mars est décédé, au château de Beaulieu, par Havré, messire Franz-Joseph-Adhémar-Hubert, comte du Val de Beaulieu, baron de Blaregnies.

Le défunt, né au château de Cambron le 23 juillet 1854, était le fils de la comtesse douairière du Val de Beaulieu, née du Bois de Bianco, et l'époux de la comtesse du Val de Beaulieu, née marquise de Camposalinas et comtesse de Ripalda.

Le service funèbre a été célébré samedi à Havré ; l'inhumation a eu lieu dans le caveau de famille, à Beaulieu.

Ce décès met en deuil les familles: du Val de Beaulieu, de Meester de Ravestein, van Outryve d'Ydewalle, de la Croix d'Ogimont, de Kerchove de Denterghem, de Romrée, de Roye de Wichen, Case, de Looz-Corswarem, de Meester de Betxenbroeck, de Meester, de Schietere de Lophem, Le Grelle, de Neuville et de le Motheux.

Les du Val descendent d'une ancienne famille de Champagne.

Guillaume-Joseph du Val, chevalier héréditaire, avocat au conseil souverain du Hainaut, succéda à son père dans la charge de greffier de la ville, terre et baronnie de Leuze, par lettres patentes du Wild et Rhingrave de Salm, baron de Leuze, du 4 octobre 1738.

Il obtint le titre de chevalier héréditaire par lettres patentes du 12 juillet 1783.

Joseph-Constant-Fidèle du Val, baron puis comte de Beaulieu, fut membre du conseil de la ville de Mons et député de cette ville aux États du Hainaut en 1791. Il donna des preuves multiples de son attachement à la Maison d'Autriche ; aussi l'empereur Léopold lui accorda-t-il le titre de baron en érigeant sa terre de Beaulieu en baronnie.

Sous le régime français il fut maire de Mons et il occupa ce poste pendant quatorze ans. Il obtint de l'empereur Napoléon des lettres patentes (1809) portant l'érection d'un majorat avec le titre de comte de l'Empire, sous la dénomination particulière de comte de Beaulieu.

Le roi Guillaume Ier le créa comte du Val de Beaulieu le 26 décembre 1820.

Son second fils, Edouard-Joseph-Hubert, baron du Val de Blaregnies, puis comte du Val de Beaulieu, fut page de l'empereur Napoléon en 1804, et fit brillamment toutes les campagnes de l'Empire.

Il obtint sa démission du service de France en 1814. La même année il entra au service des Pays-Bas. Membre de l'Ordre équestre du Hainaut en 1821, il fut député aux États de cette province. A la Révolution belge il fut nommé, par le gouvernement provisoire, général de brigade et gouverneur militaire du Hainaut.

Créé baron du Val de Blaregnies par diplôme du roi Guillaume Ier, il devint comte du Val de Beaulieu par la mort de son frère aîné et obtint de Léopold Ier, le 20 décembre 1847, l'extension du titre de comte à tous ses descendants.

Il était le grand-père du défunt.

× × ×

Le 30 mars est morte à Bruxelles, à l'âge de soixante-dix-huit ans, la baronne douairière de Groote, née Mélanie Stuckens, mère du baron de Groote, notre ministre plénipotentiaire à Copenhague

Cette mort met encore en deuil le baron de Groote, le baron de Schoen, secrétaire d'État à l'Office impérial des affaires étrangères d'Allemagne, et la baronne de Schoen, née de Groote; M. Palmers, membre de la Chambre des représentants, et Mme Palmers; le baron de Seckendorff Aberdar Unternzenn, chambellan de S. M. le roi de Bavière, et la baronne de Seckendorff Aberdar Unternzenn ; le baron Alexandre et les baronnes Marie-Thérèse et Yvonne de Groote ; le baron Willy de Schoen, attaché de légation, et la baronne Yvonne de Schoen ; MM. Charles, Antoine et Adrien Palmers, Mlles Juliette, Louise et Hélène Palmers; le baron Frédéric-Wilhelm de Seckendorff Aberdar Unternzenn ; Mlle Elisa Stuckens.

× × ×

Le jeudi 1er avril est décédée à Gand, à l'âge de quatre-vingt-douze ans, Mme Eugène de Smet de Naeyer, née Leirens, mère du comte de Smet de Naeyer, ministre d'État, et de M. Fernand de Smet de Naeyer, vice-président du Conseil supérieur de l'industrie et du travail.

× × ×

Deuil complet en douze heures.
35, Marché aux Poulets, Bruxelles. Téléph. 190.

× × ×

Ganterie Soly, 51, rue Joseph II. Tél. 10315. Gants de peau et de tissus. Parfums Lenthéric. Se recommande spécialement pour la lotion « Percy », seul produit qui fasse repousser les cheveux.

× × ×

Exposition des modèles.
L. Delbove, couturier, 28, rue de la Limite.
Complet tailleur, 125 francs.
Robe Princesse serge, 125 francs.
Robe cachemire, 140 francs.
Robe drap, 160 francs.

× × ×

D'Anvers :

Charmante soirée, mercredi dernier, chez M. et Mme Fernand Guyot de Mishaegen. L'élégante et nombreuse assistance applaudit le jeu coloré de Mmes Geelhand et Slingeneyer de Goeswin, la virtuosité de Mme Norbert Cardon de Lichtbuer, la diction impeccable de Mme Romain de Schoutheete de Tervarent et les chansonnettes comiques que détailla avec un art consommé le baron Raymond de Terwangne.

Fête très réussie à laquelle assistaient : M. et Mme Daniel de Pret Roose de Calesberg, le chevalier et Mme Romain de Schoutheete de Tervarent, le baron et la baronne Joseph Osy de Zegwaert, le commandant et Mme Slingeneyer de Goeswin, M. et Mme Geelhand de la Bistrate, M. et Mme della Faille de Waerloos, M. et Mme Joseph Agie, le comte et la comtesse Oger van der Straten-Ponthoz, M. et Mme Arnold d'Udekem d'Acoz, M. et Mme Fernand van de Werve de Vorsselaer, M. et Mme Raoul van de Werve de Vorsselaer, Mme la comtesse de Ramaix, Mmes Emmanuel et Joseph Montens d'Oosterwyck, Mme Xavier Montens de Massenhoven, Mme Jules della Faille de Leverghem, Mme Léon van Delft, Mme Adelin van de Werve, M. et Mme Norbert Cardon de Lichtbuer, M. et Mme Gustave Dessain, Mme Geelhand, le comte et la comtesse Charles de Villermont, Mme Albert Peers de Nieuwburg, Mme Léonce van de Werve, Mme Raymond de Caters, Mme Ludovic van de Werve, M. Léon van de Werve de Vorsselaer, le baron von Haeften, le baron Raymond de Terwangne, M. Henri de Meester, M. Georges de Caters.

— On annonce officiellement les fiançailles de Mlle Alice Good, fille de M. Charles Good et de Mme, née Engels, avec M. Robert Ferter, fils de M. Henry Ferter et de Mme, née Smekens, et de Mlle Marie Bauss, fille de l'avocat Charles Bauss et de Mme, née Mistler, avec M. Hans Speth, fils de M. Frédéric Speth et de feu Mme, née Good.

— Lundi la Anglo-American Amateur Dramatic Society a donné une représentation au profit de la Crèche Elisabeth. La pièce, *Mice and Men*, fort intéressante, a été très bien interprétée. Grand succès pour Mlle Carnegie, une jeune débutante, qui a joué son rôle avec beaucoup de vérité : elle a su être coquette et naïve tout à la fois. Mme Tuck-Sherman, que nous n'avions plus entendue depuis deux ans, a charmé le public par son élégance, sa jolie diction et l'art de son jeu. M. Reynolds a maintenu sa bonne réputation et M. Scott a mis tout son talent au service d'un rôle de second plan. M. Catchpole a fait bonne figure dans le rôle de l'amoureux. Les rôles accessoires étaient remplis par Mlles Pain, Mager et Fitzgerald et par MM. Cane, Dye et Lawrence Tuck-Sherman.

Les colonies anglaise et américaine s'étaient donné rendez-vous à cette représentation et l'on remarquait dans l'avant-scène de droite le consul général d'Angleterre, lady et Miss Hertslet et, dans celle de gauche, le consul général des États-Unis, Mme et Mlle Diederich.

× × ×

Nous n'en sommes plus au temps où tel modèle s'imposait plutôt qu'un autre : c'est à la tailleuse qu'appartient le soin de guider le goût de sa cliente afin de donner à la femme son maximum de grâce. Les élégantes ne s'assujettissent pas bénévolement aux caprices de la mode, celle-ci ne faisant pas toujours valoir l'harmonie de leur galbe.

Aujourd'hui la tailleuse est un guide et nous n'hésitons pas à dire que s'en rapporter au talent de Mme Vandenbemden, boulevard Bischoffsheim, 31, c'est faire preuve de goût et avoir la certitude d'un travail parfait.

× × ×

De Liége :

Samedi dernier, le baron et la baronne Edgard de Rosen ont donné un grand dîner.

— Le même jour, dîner de soixante couverts chez M. et Mme Simonis.

— Le baron et la baronne Th. de Calwaert recevaient à dîner chez eux samedi.

— Jolie soirée chez le commandant et Mme Brewer samedi.

— M. et Mme Adolphe Greiner ont donné un grand dîner lundi, au château de Seraing.

— M. Picard, directeur des usines de Valentin Coq, entouré de toute sa famille, a été, lundi dernier, l'objet d'une chaleureuse manifestation de sympathie de la part de tout son personnel, à l'occasion de sa trentième année de direction. Cette réunion s'est terminée par une fête charmante.

— Le dîner donné, le 20 mars, par M. et Mme Walthère Pirlot a été tout particulièrement brillant. Parmi les convives : M. et Mme Adolphe van der Heyden a Hauzeur, M. et Mme Braconier-Drion, M. et Mme Marcel Nagelmackers, M. et Mme Auguste Laloux, M. et Mme du Welz, M. et Mme Emile Digneffe, Mme et Mlle de Neuville, Mme Paul Schmidt, Mme et Mlle Van Beneden, M. et Mme Paul d'Andrimont, Mme et Mlle Simonis, M. et Mlle Fabri, Mme Walthère Pirlot-Bonjean, M. et Mme Henri Neef, M Van Hoegaerden et sa fille, M. et Mme Albert Jamar, Mme Albert Lamarche et sa fille, MM. de Lhonneux, d'Andrimont, Fabry, Lamarche, Léon Pirlot, Wasseige, Delloye, Elie Lefèvre, François Fabri, etc.

— M. et Mme Lucien Hasse ont donné, le 25 mars, une soirée de bridge. Parmi les joueurs : Mme de Thier, Mme Trasenster, M., Mme et Mlle Magis, M. et Mme Braconier, M., Mme et Mlle Pirlot, Mme Verneuil, M. et Mme Emile Baar, Mlle Hartog, M. et Mme L. Ortmans, M. et Mme Pety de Thozée, MM. Jacques Mouton, Joseph Mouton, Raymond Pirlot, le chevalier de Spirlet

— M. Van Hoegaerden a reçu à dîner le 3 avril.

— Foule au dernier concert du Conservatoire, où M. Sauer, le pianiste renommé, remplaçait Mme Litvinne. On a fait grand succès à l'éminent virtuose, qui a rendu avec talent un concerto de Mendelssohn et des œuvres de Chopin.

— L'exposition de M. Emile Van Doren est ouverte depuis le 28, au Cercle des beaux-arts. Elle est très intéressante et attire un grand nombre de visiteurs.

— Samedi a été donnée au Gymnase la première de la *Strega*, pièce due à la plume de M. Armand Thibaut, que des poésies et des contes ont déjà fait connaître. La pièce a été très bien défendue par Mme Person, MM. Laumonier, Vierne et Paquot. On a acclamé le nom de l'auteur.

— Lundi dernier, pour la dernière représentation de la Comédie française au théâtre du Gymnase, l'on donnait le *Jeu de l'amour et du hasard*, de Marivaux, et *Polyphème*, d'Albert Samain.

Aperçu dans la salle : M. et Mme Trasenster-de Laveleye, Mme de Mélotte, Mlle Bidart, M. et Mme Digneffe, Mme et Mlle Scholberg, M. et Mme Clavareau, M. et Mme Jacques Chaudoir, M. et Mme Brewer, Mlle Michaëles, M. de Sénarclens, Mlle Aerts, Mme de Jardin, M. et Mme Mestreit, M. et Mme Ed. Dresse, Mme M. Braconier, M. J. Braconier, M. et Mme Hablart, le baron et la baronne Forgeur, M. et Mme Ch. Ophoven, Mme Pirlot-Nagelmackers, Mme P. Orban, Mlle Hartog, Mme de Thier, etc.

— La saison théâtrale vient de se terminer à Liége; tous les théâtres ont fermé leurs portes le 31 mars.

× × ×

Corset Sylphide de Paris, 37, rue de l'Association.

Grand Restaurant Régina, porte de Namur, cuisine succulente. Cave sans rivale.

Mme Gys, manicure-pédicure, 17, rue Sainte-Gudule.

L'écharpe nouvelle. Spécialité Maison Ch. Vandeputte, rue Saint-Jean, 24.

× × ×

De Gand :

Mardi dernier, charmant dîner par petites tables chez la vicomtesse de Nieulant et de Pottelsberghe, place d'Armes.

Au nombre des invités : Le baron et la baronne de Kerchove d'Exaerde, le comte et la comtesse de Lichtervelde et leur fille, le baron et la baronne Adolphe della Faille d'Huysse et leur fille, Mme de Ghellinck d'Elseghem, le baron et la baronne Hermann della Faille d'Huysse, M. et Mlle de Séjournet de Rameignies, M. et Mme Léon de Denterghem, M. et Mlle Marcel Lauwick, M. et Mme Eugène Herry, M. et Mme Georges de Kerchove d'Exaerde, M. et Mme Adrien de Kerchove d'Ousselghem, M. Marc et Mlle Ghislaine de Kerchove d'Ousselghem, MM. Adrien et Charles de Behault, les barons Idès et Jacques della Faille d'Huysse, le chevalier Christian de Ghellinck d'Elseghem, M. Albert van der Plancke et le baron Grenier.

Après le dîner, charmante petite revue jouée par la comtesse de Lichtervelde, le baron Jacques della Faille d'Huysse et M. Albert van der Plancke ; gracieux intermède : *La Cigale et la Fourmi*, joué et chanté par Mlle de Lichtervelde, en paysanne hollandaise, et Mlle Gertrude della Faille d'Huysse, en chanteuse napolitaine.

Enfin, plusieurs charades ont été brillamment enlevées par Mlles de Kerchove d'Ousselghem, de Lichtervelde, della Faille d'Huysse et MM. de Séjournet, van der Plancke, della Faille, de Ghellinck d'Elseghem et de Kerchove d'Ousselghem.

Grand succès et vifs applaudissements pour tous les interprètes.

× × ×

A la première de la *Habanera*, au théâtre de la Monnaie, nos élégantes ont pu remarquer plusieurs ravissantes toilettes en drap de soie et charmeuses, de forme moyenâgeuse, qui attiraient l'attention de la femme coquette autant pour la ligne que pour le tissu employé.

Toutes ces toilettes sortaient du rayon de costumes du Bon Marché.

× × ×

De Paris :

Le comte Frédéric de Merode a été reçu membre temporaire au Jockey Club.

Il était présenté par le comte Hermann de Merode et le comte d'Estissac.

— La comtesse Jean d'Oultremont, qui habite la jolie villa des Volières, près de Chambéry, a donné une charmante soirée de comédie. La baronne Decouz et le lieutenant de Royon ont joué à ravir une saynète charmante : *En Ascenseur*. Mlle de Patek, les lieutenants de Meslon, Poirot, de la Foye, d'Allard, de Rozon et Jeannin ont interprété avec talent et brio les *Romanesques*.

Assistance nombreuse et élégante, qui fit grand succès aux interprètes.

— Belle soirée au théâtre Fémina, par la Comédie charitable. On y a donné la comédie féerique en vers : *Ce n'était qu'un rêve*, de M. Valère Gille, interprétée avec succès par Mlle B. de Malherbe, Mlle Cauché de Lacoste, Mlle Camille Fridberg et Michel Breuil.

— Le baron Beyens, ministre plénipotentiaire de Belgique à Bucarest, et la baronne Beyens, née Oppenheim, viennent d'être cruellement éprouvés par la mort de leur fils Henri, un délicieux enfant de huit ans, qui a succombé mardi matin, à Paris, à la suite d'une méningite.

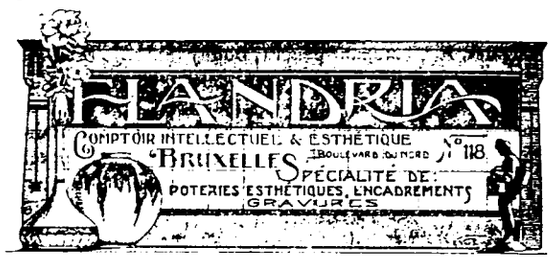
Les obsèques ont eu lieu vendredi, à l'église Saint-Pierre-de-Chaillot, à Paris, et ont été suivies de l'inhumation à Laeken, dans le caveau de famille.

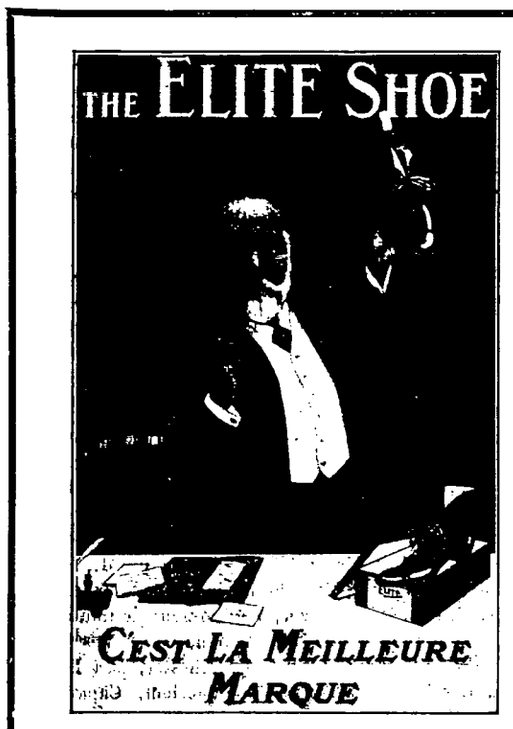
Nos artistes

Leur opinion sur le savon de toilette

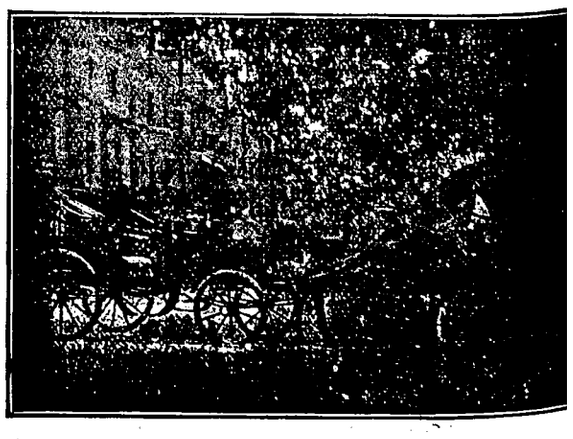
PLANTOL

E. SNOECK, 22 RUE NEUVE
ARTICLES DE MÉNAGE
DE CHAUFFAGE
TÉL. 7709 ET D'ECLAIRAGE





Se vendent dans les grandes maisons de chaussures
MM. DENET-DEMAYER, 4, rue de l'Evêque
DE MUYLDER, 12, pl. Saint-Jean
" A la Ruine ", HACKIN-DE VULGH, 28, rue du Midi
MAISON AMÉRICAINE, 29, rue de la Paix, Ixelles
WEVERBERG, 114, rue de Flandre



L'HIRONDELLE ÉTABLISSEMENT MODÈLE DE VOITURES DE GRANDE REMISE
Rue Stévin, 134, Bruxelles N.-E. Tél. 484.

BLANCHEUR DES DENTS
SUPPRESSION DE LA CARIE
PURETÉ DE L'HALEINE

Echantillons franco 0.60 timbres, t^s pays
3, Rue Meyerbeer, PARIS

EAU DE SUEZ

LE SEUL
DENTIFRICE
ELIXIR — PATE — POUDRE

Le baron Beyens venait de quitter Bucarest pour collaborer jusqu'à nouvel ordre aux travaux de l'administration centrale des affaires étrangères. C'est par erreur que le *Journal de Bruxelles* le qualifiait de ministre de Belgique à Paris. C'est feu son père qui occupa ce poste pendant longtemps.

LA RONDE DE NUIT 4, b^d Anspach BRUXELLES
Assure gratuitem^t contre le vol; veille et surveille.

Miniaturiste M. L. MOREELS
Cours de miniature
Atelier 17A, rue Vogler, Schaerbeek

LA VIE ARTISTIQUE

Un graveur.

A Mons, M. Alfred Duriau, notre dernier prix de Rome pour la gravure, vient d'exposer un ensemble très complet de son œuvre. Comme à l'Estampe, on a pu apprécier dans ce salonnet sa technique vigoureuse et très sûre, rompue à toutes les difficultés de l'eau-forte ou de la pointe-sèche, son dessin ferme et souvent de sens précieux de la couleur qui est chez le graveur la qualité rare. Parmi les pages que nous avons revues avec plaisir, citons les portraits de Wagner, Schumann, Tolstoï et Constantin Meunier, du poète wallon Pierre Moutrieux et surtout ces types de paysans et de mendiants de la campagne romaine, ces purs et désolés paysages de la via Appia ou de Frascati que l'artiste a rapportés d'un premier voyage en Italie.

×××

M. Maurice Blieck.

Au Cercle artistique de Bruxelles, depuis jeudi, on peut voir une remarquable exposition de M. Maurice Blieck.

Des bateaux encore et toujours, des bateaux de toutes les formes et de tous tonnages : de pacifiques chalands sur les canaux de Bruxelles, des steamers dont la proue menaçante, épique se dresse dans le matin lumineux, dont la coque monstrueuse s'évoque indécise dans les brouillards de l'Escaut, des gondoles vénitiennes, des barques claires mettant le signe de leur voile latine sur les flots de l'Adriatique, de lourds transatlantiques empanachés de fumée, pareils à de voguantes cathédrales. Tous également beaux. La palette de M. Maurice Blieck, si morne naguère, s'est éclairée de la façon la plus heureuse ces temps derniers. Une toile comme la *Rivière*, est une page large, aisée, joyeuse. Je comprends qu'on la préfère à ces deux portraits qu'expose à côté M. Blieck.

La rotonde est occupée par des fleurs de M^me De Bièvre et des paysages de M. Van der Vin, dont les *Petits Moulins en Hollande*, qui rendent assez bien l'atmosphère fluide, d'eau et de nuées croulantes du beau pays de nos voisins bataves...

LOUIS PIÉRARD.

BEAUX-ARTS

VIE ET LUMIÈRE. — Le cercle d'art Vie et Lumière prendra possession des salles du Musée moderne, après la fermeture de la Libre Esthétique. La cinquième exposition de ce groupe, composé des peintres impressionnistes les plus intéressants de notre pays, s'ouvrira le samedi 17 avril, à 2 heures.

A côté des œuvres les plus récentes de M^mes Anna Boch, Paule Deman, Anna De Weert, Jenny Montigny, Augusta Wallaert, de MM. Georges Buysse, Emile Claus, Oscar Coddron, Rodolphe de Saegher, Gustave De Smet, Léon Detroy, James Ensor, Alfred Hazledine, Modeste Huys, Marcel Jefferys, R.-H. Monks, George Morren, Auguste Oleffe, Willem Paerels, Henri Roidot, Fritz Van den Berghe, Edmond Verstraeten, ce Salon réunira un ensemble important d'œuvres du maître marseillais Monticelli, dont l'exposition rétrospective obtint à Paris, au dernier Salon d'automne, un si retentissant succès.

Cette exposition restera ouverte jusqu'au 10 mai.

×××

M. Th. Vinçotte a lancé des invitations les 5, 6 et 7 avril pour visiter son atelier, rue de la Consolation, où est exposé le fronton du Palais du Roi.

MUSIQUE

CONCERT YSAYE. — Au dernier Concert Ysaye l'on a revu à la tête de l'orchestre M. Frank Vanderstucken, dont nous avons déjà apprécié le grand talent de capellmeister.

Cette impression s'est pleinement confirmée par la façon claire, expressive et vivante avec laquelle M. Vanderstucken a conduit une symphonie de Brahms, l'ouverture d'*Egmont* et des pages choisies de Wagner.

M. Antoon Van Rooy, le célèbre baryton, cette fois bien en voix, s'est fait ovationner après les *Adieux de Wotan*, qu'il a chantés d'une façon vraiment impressionnante, et divers anciens lieds néerlandais judicieusement choisis.

F. L.

×××

Le troisième concert de la Libre Esthétique a été particulièrement brillant. M^lle Blanche Selva, qui y prit part avec M^lle Marguerite Rollet, MM. Vincent d'Indy, Pierre de Bréville, Emile Chaumont et Fernand Piérard, est l'une des plus grandes pianistes de ce temps. A une virtuosité impeccable, à un sentiment exquis, elle allie des dons de compréhension et d'expression uniques et une autorité qui s'affirme d'année en année. Aussi son succès a-t-il été triomphal. Mais on sait que les auditions de la Libre Esthétique sont destinées à faire entendre des œuvres nouvelles et non à faire valoir le talent des interprètes. Signalons donc, sans vanter davantage l'exécution, les principaux numéros du programme.

La pièce capitale fut une Sonate pour piano et violon de M. Albert Roussel : œuvre de grande envergure, d'un accent personnel, d'une inspiration mélodique abondante et claire, qui classe définitivement son auteur au premier rang des compositeurs d'aujourd'hui. On applaudit aussi une série de pièces descriptives au coloris chatoyant et qui expriment, parallèlement à l'impressionnisme pictural, la sensibilité musicale de l'école contemporaine : *Tableaux de voyage* de Vincent d'Indy, *Fantaisies rythmiques* de M. Ch. Bordes, *Scènes pittoresques* de MM. D. de Séverac et Albeniz. M^lle Marguerite Rollet fit valoir de délicates chansons de R. de Castéra et des mélodies charmantes de P. de Bréville, *Nuit de jardin*, *Le Rhin* et *Sur le Pont*.

Pour clôturer la séance, la belle Fantaisie pour hautbois sur des thèmes populaires français que M. Vincent d'Indy écrivit il y a quelque vingt ans pour M. Guillaume Guidé et qui n'a rien perdu de sa fraîcheur et de sa grâce. M. Piérard et l'auteur au piano en donnèrent une exécution remarquable.

Au quatrième concert, mardi prochain, M. Ricardo Vinès, l'excellent pianiste catalan, interprétera, en première audition, les trois poèmes inspirés à M. Maurice Ravel par *Gaspard de la nuit* et des *Pièces espagnoles*, de M. de Falla. Le Quatuor Zimmer exécutera le *Quatuor* de Debussy, la *Suite basque* de Ch. Bordes (flûte : M. Strauwen) et un *Andante et Scherzo* de Fl. Schmitt (harpe chromatique : M^lle Hélène Dutreux).

×××

M^lle Harriet Schreyer donnera un récital de violon à la Nouvelle Salle, 11, rue Ernest Allard, le mardi 6 avril, à 8 h. 1/2.

×××

La septième séance de musique pour harpe qui a eu lieu la semaine dernière à la salle Pleyel, à Paris, nous a permis d'applaudir M^lle Germaine Cornélis, 1^er prix du Conservatoire de Bruxelles. La charmante virtuose a obtenu un grand et légitime succès en interprétant sur la harpe chromatique, dans un style infiniment délicat et pur, deux préludes et la *Fantaisie chromatique* de J.-S. Bach, et des œuvres de Cl. Debussy, H. Février, J. Risler, etc.

AUTOMOBILISME

S'il faut en croire une récente statistique, l'Espagne compte 2 fabriques d'automobiles, l'Autriche 4, la Belgique 18, l'Allemagne 34, l'Angleterre 62, l'Italie 80, les États-Unis d'Amérique 111, la France 205!

Cette dernière a exporté en 1908 pour environ 150 millions de francs, dont quinze en Belgique.

×××

Une vieille nouvelle, servie par une agence de Paris qui la transmet inexactement, fait en ce moment le tour de la presse : S. M. le Roi aurait fondé un prix de 25,000 francs, destiné à récompenser le meilleur ouvrage sur les travaux et les progrès de l'aviation.

Il s'agit en réalité du Prix du Roi, institué depuis longtemps et qui, cette fois, sera attribué ainsi qu'il est dit plus haut. Il n'est donc nullement question d'un prix nouveau spécialement créé pour la navigation aérienne.

×××

Le baron Pierre de Crawhez est toujours en Algérie, qu'il parcourt en automobile et où vient d'aller le rejoindre son beau-frère, le vicomte Le Hardy de Beaulieu.

×××

La sotte grève des cochers de fiacres n'a nullement entravé le succès des taxi-autos, au contraire, et voici que Molenbeek-Saint-Jean à son tour les adopte : le cahier des charges et le règlement de police viennent d'être votés.

×××

Le VI^e meeting de Monaco a commencé mercredi et se poursuivra jusqu'au 11 avril.

Cent et un canots automobiles y prennent part, représentant l'Allemagne, l'Angleterre, la France, l'Italie, la Suisse et les États-Unis d'Amérique.

La partie aviation, malgré l'amorce de 100,000 francs de prix, a complètement avorté.

FRANCIS.

SPORTS

Hippisme.

Les grandes épreuves commencent aujourd'hui par le Prix Lunden, où se rencontrera l'élite de nos chevaux de quatre, cinq et six ans. An Djou étant réservé pour demain à Stockel, la lutte se passera entre Tesson, Espana et Amérique.

Voici nos pronostics :
Prix d'Avril : Ablette et Polisson.
Prix de Stockel : Tole et Milan.
Prix Lunden : Amérique et Tesson.
Prix de Tervueren : Dave et Blague.
Prix de Montplaisir : Bobine et Fantasio.
Prix The Vigil : Tarara et Vandilo.

SAINT-BRIEUX.

— Demain lundi, à 2 heures, courses à Stockel.

Patinage.

Le Brussel's Ice Hockey Club a terminé sa saison d'hiver, dimanche dernier, par une grande fête sportive, au Pôle Nord. Au programme figurait une exhibition de figures d'ensemble exécutées par M^lle Auquier et M. Armand, puis une exhibition de M. Magnus, le sympathique champion de figure de France qui, malgré l'étroitesse de la piste, nous a montré toute la grâce et l'élégance du patinage classique. La soirée s'est terminée par un match de hockey entre le Berliner Schlitschuh Club et le Brussel's Ice Hockey Club. Les Berlinois sont sortis victorieux par quatre goals à deux échus aux Bruxellois. Nous avons admiré l'entente parfaite de l'équipe étrangère, ce qui malheureusement n'était pas la caractéristique de l'équipe belge, mais la partie n'en fut pas moins très intéressante et c'est au milieu des applaudissements et au son de l'hymne national allemand que fut proclamée la victoire des Berlinois.

Une assistance aussi élégante que choisie se pressait dans le joli hall de la rue Grétry. Nous y avons reconnu : Le comte F. de Lannoy, président du B. I. H. C.; MM. Paul Maskens, Graux, A. Speyer, V. Goldschmidt, J. van Hoegaerden, G. van Dievoet, A. Lamarche, M^mes Drugman, J. Reintjens, le comte et la comtesse de Borchgrave d'Altena, MM. L. Anspach, Paul Wittouck. M. T'Schaggeny, J. Cloquet, Charlier, M. et M^me Pichuèque, M. G. Leclercq, M. et M^me C. Verhaeghe de Naeyer, le major Visschers, MM. A. Van den Bulcke, E. Solvay, le chevalier L. de Bauer, MM. Hankar, F. van de Kerchove, Jenatzy, G. Botte, le baron de Blommaert, le lieutenant R. d'Hendecourt, MM. L. et C. van der Straten-Best, H. van den Bulcke, J. Léon, H. Peltzer, le baron de Gaiffier, M. E. Ribaucourt, le lieutenant Hagemans, MM. Ehrlich, Floryn, le lieutenant P. Richard, MM. Duden-Hodson, M. de Maeght, van Hoebrouck, J. Canonne, Fl. Schollaert, F. de Vylder, P. Fortamps, M. Parmentier, J. May, Deluze, A. Leclercq, le baron de Thier, MM. E. de Selliers de Moranville, Lagasse, B. de Hennin, Delporte, Koerting; Biesener, Ludecke, Glimm Slunke, Jacob, Grand, Layk, de l'équipe allemande.

×××

La fermeture du Pôle Nord aura lieu aujourd'hui dimanche 4 avril, à minuit.

Prochainement, réouverture du Palais d'Été.

EXPOSITION DE BRUXELLES

La tombola.

Un des lots de 5,000 francs, pour la troisième série de la tombola, se composant de superbes tapis de Westerloo, vient d'être acquis chez M^me veuve S. Guillon, fabricant, 69, avenue de la Toison-d'Or; ces tapis y resteront exposés jusqu'au prochain tirage.

HOMMES ET CHOSES DE BOURSE

Animation et fermeté. Ainsi peut se résumer cette fin de semaine, particulièrement en ce qui concerne le marché à terme. L'horizon des Balkans semble, cette fois, nettoyé. La confiance renait peu à peu. Les timorés montrent la tête; les intrépides marchent de l'avant.

L'activité règne au compartiment des valeurs de traction. Le Métropolitain, la Parisienne, les Railways-Electricité font preuve d'une grande fermeté.

Les Rand-Mines, le Rio-Tinto, le Rio-Light sont en progrès.

Le lot du Congo est traité avec animation à 88 1/2.

Au comptant, la reprise est plus lente : mais elle s'annonce très favorablement. Ce sont les tramways qui, tout d'abord, bénéficient des meilleures dispositions du marché. La dividende Bruxellois fait un pas en avant à 885; la jouissance Caire reprend à 780; les Économiques progressent à 781.25.

La sidérurgie marque également un mouvement de hausse et finit la semaine en notable progrès. Beaume et Marpent passe à 1,717.50; Thy-le-Château à 2,182,50; Aumetz-la-Paix à 610.

Les charbonnages consolident leurs positions.

Les valeurs congolaises reprennent faveur. La 100^e Kasaï est largement traitée à 105. L'ordinaire Katanga voit le cours de 960.

Les autres compartiments sont moins brillants, mais la tendance générale est bonne et, sauf imprévu, on peut attendre, cette fois, une meilleure orientation des affaires.

Maroquinerie fine - Trousses de voyage - Ceintures
COLIFICHETS HAUTE NOUVEAUTÉ
OBJETS POUR CADEAUX
A LA VILLE DE PARIS
50, rue du Marché-aux-Poulets. 50
TÉLÉPHONE 7832 BRUXELLES

A VILLARDEAU
57, Montagne de la Cour
BIJOUX deuil et fantaisie
SPÉCIALITÉ JAIS
et Perle impériale

MISCH & THRON
LIBRAIRIE INTERNATIONALE
126, rue Royale, BRUXELLES

Leroy-Berrier, *Le Magnétisme personnel*. Traité de culture humaine, fr 3.00.
Boccace, *Le Décameron*, 2 vol. (Flammarion), fr. 1.90.
Hermant, *Chronique du Cadet de Coutras*, fr. 3.50.
Hæckel, *Histoire de la Création*, fr. 3.00.
Les Peintres illustres, n° 1 : **Vigée Lebrun** (avec 8 planches en couleurs), cart. fr. 1.95.
de Amicis, *Cinematografo cerebrale*, fr. 4.00.
Wilde, Oscar, *The House of Pomegranates*, fr. 2.00.
Expédition en province franco de port

Effets merveilleux et instantanés

« Nontron, 25 mai 1898. — Messieurs, votre échantillon Dentol a opéré des effets merveilleux et instantanés, chacun vient me prier de vous en demander. *Signé :* Louise TUREAU. »

M^lle TUREAU

Le Dentol (eau, pâte et poudre) est, en effet, un dentifrice à la fois souverainement antiseptique et doué du parfum le plus agréable.

Créé d'après les travaux de Pasteur, il détruit tous les mauvais microbes de la bouche; il empêche aussi et guérit sûrement la carie des dents, les inflammations des gencives et les maux de gorge. En peu de jours, il donne aux dents une blancheur éclatante et détruit le tartre.

Il laisse dans la bouche une sensation de fraîcheur délicieuse et persistante. Son action antiseptique, contre les microbes, se prolonge dans la bouche **au moins 24 heures**.

Mis pur sur du coton, il calme instantanément les rages de dents les plus violentes.

Le Dentol se trouve chez MM. les coiffeurs-parfumeurs et dans toutes les bonnes maisons vendant de la parfumerie. — Dépôt pour le gros en Belgique, H. DELATTRE & C^ie, Bruxelles. Prix du Dentol : flacon petit modèle, fr. 1.75; Pâte Dentol : fr. 1.25; **suffit pour 6 mois.**

CADEAU A NOS LECTEURS

Il suffit d'envoyer à H. DELATTRE & C^ie, 51, rue d'Angleterre, Bruxelles, 50 centimes en timbres-poste en se recommandant de l'*Éventail*, pour recevoir franco par la poste **un délicieux coffret** contenant un petit Flacon de Dentol, une boîte de Pâte Dentol, une boîte de Poudre Dentol et **un ravissant échantillon d'Eau de Cologne Ceylania.**

Robes et Chapeaux pour enfants

Complet tailleur en beau drap toutes nuances, guimpe tussor ou soie de Chine.
10 à 12 ans, **79** francs.
Sur mesure.

Jolie cloche, forme nouvelle, paille brûlée, cousu main, bordé vel. bleu nattier, garni aubépine rose ou pommier et vel. nattier.
Fr. **19.50**

Cloche dame, crin noir ou autre, garni rose et feuillage.
Fr. **16.75**

Ravissante forme ancienne, paille soie bl., cousue main, garnie soie ancienne, nœud ou fleurs.
Fr. **19.50**

Nous avons en magasin un grand choix de nouveaux modèles de robes pour enfants qui peuvent être confectionnés sur mesure en 8 jours.

Choix unique de chapeaux pour enfants

Toilette en voile toutes nuances, garnie belles dentelles Irlande et gaze de soie.
10 ans, **68** francs.
Sur mesure.

DUJARDIN-LAMMENS
34-38, rue Saint-Jean
BRUXELLES

BREITKOPF & HÆRTEL

ÉDITEURS DE MUSIQUE

54, rue Coudenberg, 54

BRUXELLES

DERNIÈRES VALSES PARUES

pour piano :

Quand les chats sont partis

2 francs.

Hésitation

2 francs.

CHAMPAGNE MERCIER ÉPERNAY

AMEUBLEMENT

Installations Complètes

MAISON I. GEVAERT

H. DESART

Successeur

Boulevard du Nord, 75 BRUXELLES

TÉLÉPHONE 7333

Hôtel VICTORIA Nord

23 et 25, rue des Plantes

près la Gare du Nord et le Jardin Botanique BRUXELLES

SALONS

Cuisine et Cave de premier ordre

Téléphone 6183 — Eclairage électrique — English Spoken

GALA PETER

LE PREMIER CHOCOLAT AU LAIT DU MONDE

Fabrique de Matelas

Lits anglais, berceaux, couvertures, duvets

Tél. 275 BERVOETS-WIELEMANS Tél. 275

Fournisseur de la Cour

6-12, RUE DU MIDI, 6-12

USINE A VAPEUR, LAVOIR DE LAINE

224, rue des Goujons

CHOCOLAT KOHLER

CHOCOLAT FONDANT

Arthur FAGEL

TAILLEUR-CHAPELIER

CHEMISIER

45, rue de l'Ecuyer

BRUXELLES Téléph. 6409

HABITS DE COUR

ÉQUITATION — LIVRÉES

FOURRURES

Articles de voyage

CHASSE ET AUTOMOBILE

GRAND CHOIX

D'IMPERMÉABLES

CHAPEAUX SOIE EXTRA

ET FEUTRE

Chemises et Caleçons

sur mesure

N. B. Un coupeur se rend en province sans augmentation de prix.

IMPRIMÉ SUR PAPIER DE LA MAISON KEYM,

12-14, rue de la Buanderie

Brux. — Imp. F. Vanbuggenhoudt, 5 et 7, rue du Marteau

PARFUM ULTRA PERSISTANT

La Corrida

ED. PINAUD

18, PLACE VENDOME. PARIS

MARIE VANDERLINDEN

Fournisseur de LL. AA. RR. Mme la Princesse Albert et Mme la Duchesse de Vendôme

Trousseaux — Layettes — Blouses — Peignoirs — Bonneterie pour Dames et Enfants

Grand choix de Linge de Table

SPÉCIALITÉ DE COSTUMES POUR FILLETTES

57, RUE ROYALE, 57 (près la Colonne du Congrès), BRUXELLES

PIANOS

GÜNTHER

RUE THÉRÉSIENNE, 6

Fournisseur des Conservatoires et Ecoles de musique de Belgique

Teinture des cheveux sans rivale ✻ J. BARDIN, Pharmacien-chimiste, 34, rue de l'Ecuyer.

AU FOYER DU THÉATRE DE LA MONNAIE

RUFFET GLACIER

Concessionnaire : Marcel REMOUCHAMPS, traiteur, 41, rue Camusel. *Téléph. 11209*

BOCK GRUBER -- SANDWICHS -- GLACES -- CHAMPAGNES

LIQUEURS FINES -- BONBONS FINS ET RAFRAICHISSANTS

RENÉ & Cie FOURRURES RICHES SPÉCIALITÉ JAQUETTES ÉLÉGANTES SUR MESURE CRO CHOIX CRAVATES

56 RUE DE L'ECUYER 1ER ÉTAGE EN FACE TH. GALERIES TÉLÉPHONE 10085

Théâtre royal du Parc

LE BON ROI DAGOBERT

Comédie en quatre actes par M. ANDRÉ RIVOIRE

Créée à la Comédie française

Dagobert	MM.	G. CAHUZAC
Eloi		CARPENTIER
Odoric		RICHARD
Ega		MÉRET
Pépin		FRANSSEN
Le jardinier		LOMON
L'ordonnateur		ACHTEN
Un jeune leude		GANCE
La Reine	Mmes	TERKA LYON
Nantilde		YVETTE GUETTIER
Bertrude		CARMEN D'ASSILVA
Des Novices		ANDRÉE SAXE
		ANTOINETTE BURY
		LÉONIE DE BEDTS
		JEANNE TALDOR
Des dames d'honneur		JULIETTE ANDRÉE
		BETTY DE VILLERS
		LÉONE LOVELY
L'intendante		JANE D'HAMY
Un gamin		GABRIELLE SIBILLE

Leudes, serviteurs, femmes, soldats francs, soldats goths.

Au premier acte, foule invisible sous les murs

La scène se passe en l'an de fantaisie 630

Musique de scène de M. LÉON, chef de musique de la Comédie française

Costumes de la Maison L. GRANIER

MAISON MOSER FOURRURES PELLETERIES CONFECTIONS SUR MESURE CONSERVATION MAISON MOSER

BOULEVARD DU NORD 25 TÉLÉPH. 9492

MALT KNEIPP avec goût de café

EN VENTE PARTOUT

TAPIS D'ORIENT

9, RUE SAINTE-GUDULE, 9, BRUXELLES

(à côté de Mertens sœurs)

RÉPARATION DE TAPIS — Téléphone 8115

BENEZRA

BOUQUET FARNÈSE

PARFUM EXTRA-FIN

composé par VIOLET, Parfumeur

29 Boulevard des Italiens, PARIS

Manufactur de Glaces Argentées

Aug. NYSSENS & Cie

SOCIÉTÉ ANONYME

289, rue des Palais, 289

BRUXELLES

Entreprises générales de tous travaux de miroiterie et de vitrage

BISEAUTAGE ET GRAVURE

FABRIQUE DE CADRES

Siège social et Direction :

L'INDEMNITE

Compag. d'Assurances contre le bris des glaces

Téléphone 829

J. & J. KOHN

DE VIENNE

44, rue de la Montagne

BRUXELLES

18, rue des Tanneurs, Anvers

Meubles en bois courbé

INSTALLATIONS COMPLÈTES EN ART VIENNOIS

Chambres à coucher à partir de 155 fr.

6,500 ouvriers = 5,000 pièces par jour

Confiserie, Chocolaterie, Spécialité pour Baptêmes

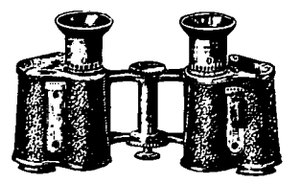
Articles de Luxe

Chocolats MARQUIS-PIHAN & MASSON, de Paris

Desserts et bonbons BOISSIER

M. REUMONT-DÉPRET

94, rue Royale, Bruxelles Téléphone n° 3511



S. BRAND

Ingr Opticien du ROI

79, RUE DE LA MADELEINE

— Bruxelles —

Jumelles de THÉATRE *depuis 6 francs*

Jumelles de Voyage et de Courses depuis 15 fr.

LE PALAIS ROYAL

Restaurant de premier ordre

Grands et petits salons Téléphone n° 1297

Propriétaire : J. GOT

Rue Grétry, 61, BRUXELLES

entre les rues des Fripiers et de la Fourche

Ouvert après les théâtres

FABRIQUE DE FLEURS ET PLUMES

MODES ET NOUVEAUTÉS

DASSONVILLE

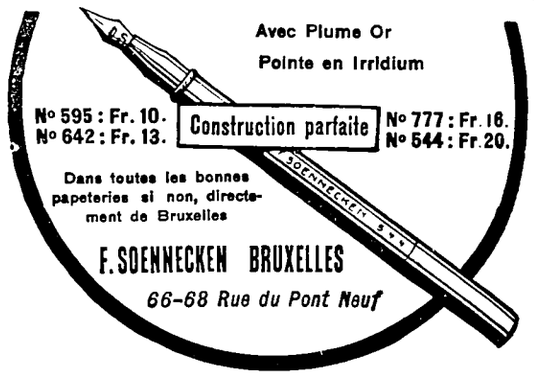
17, rue de la Madeleine, BRUXELLES

45, Marché aux Souliers, 45, ANVERS

FLEURS ET PLANTES STÉRILISÉES

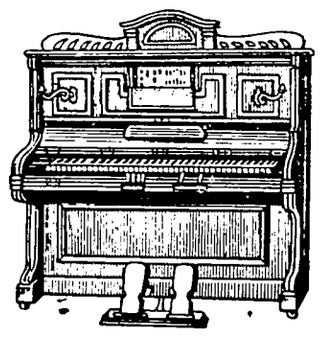
Chaque pièce est garantie

Plumes Réservoir Sœnnecken



LE "VIRTUOSE,,

est un piano à pédales ou à l'électricité



GRANDE NOUVEAUTÉ DU JOUR

1° Le " Virtuose ,, dans le piano à queue.

2° Le " Virtuose-Buffet ,, trois combinaisons réunies : à pédales ; à l'électricité ; à mains.

AUDITIONS : K. Heilbrunn fils

108, MARCHÉ-AUX-HERBES

8 RUE DE L'ECUYER

CORSETS - JUPONS Mme SCHEPENS BRUXELLES

Angle du passage de la Monnaie

TAVERNE DE LONDRES

rue de l'Ecuyer, 21-23

RESTAURANT DE PREMIER ORDRE

SOUPERS APRÈS LES THÉATRES

(Service à la carte comme en plein jour)

Vins renommés. — Bock et bières anglaises

Téléphone 1010

PIANOS

PLEYEL L. DESMET

99, RUE ROYALE, 99

VINGT-DEUXIÈME ANNÉE. — N° 32

11 AVRIL 1909

Le numéro : 15 centimes

Paraissant le dimanche

Directeur :

F. ROTIERS

Bureaux : 5 et 7, rue du Marteau

Téléphone n° 578

Adresse télégraphique :

Eventail-Bruxelles

L'EVENTAIL

PRIX D'ABONNEMENT

Un an : *Belgique*, 5 francs. — *Etranger*, 7 fr. 50

THÉATRAL, ARTISTIQUE ET MONDAIN

RÉDACTION

5 et 7, rue du Marteau, Bruxelles (Tél. 578)

Seul journal vendu à l'intérieur des théâtres : Monnaie, Parc, Molière; aux Concerts Populaires, aux Concerts de Bruxelles-Attractions

AVIS

Grâce à une entente avec M. G. Dupont-Emera, nous sommes à même de pouvoir offrir gratuitement à tous les abonnés de l'ÉVENTAIL leur portrait, exécuté dans ses ateliers, 142, rue Royale.

Il suffira de la simple présentation de la quittance de l'abonnement en cours pour obtenir un rendez-vous fixé préalablement à la pose. Cette formalité est indispensable.

La direction prie instamment les correspondants d'adresser leurs communications au bureau du journal, 5 et 7, rue du Marteau.

Choses de Théâtre

(Reproduction interdite à moins d'en indiquer la source)

Voici, sauf imprévu, le programme des spectacles de la semaine à la Monnaie :

Dimanche 11, en matinée, à 1 h. 1/2, *Faust;* le soir, à 7 h. 1/2, *Le Jongleur de Notre-Dame* et *La Habanera;* lundi 12, en matinée, à 1 h. 1/2, *Katharina;* le soir, à 8 heures, *Monna Vanna;* mardi 13, à 7 h. 1/2, *Lakmé* et *Quand les chats sont partis...;* mercredi 14, à 7 h. 1/2, *Lohengrin;* jeudi 15, à 7 h. 1/2, reprise du *Bal masqué*, au bénéfice de M. Jean Cloetens, contrôleur général; vendredi 16 (quatorzième abonnement spécial), à 7 h. 1/2, *Roméo et Juliette;* samedi 17, à 7 h. 1/2, *Le Jongleur de Notre-Dame* et *La Habanera;* dimanche 18, en matinée, à 1 h. 1/2, *Katharina;* le soir, à 7 h. 1/2, *Carmen.*

Nous rappelons à nos lecteurs que c'est jeudi prochain qu'aura lieu la reprise du *Bal masqué*, grand opéra en cinq actes de Duprez et Verdi. Cette reprise fera salle archi-comble, puisque la représentation est donnée au bénéfice de M. Jean Cloetens, contrôleur général.

Le *Bal masqué* n'a plus été joué à la Monnaie depuis 1875.

La première avait eu lieu trois ans auparavant, le 5 mars 1872, au bénéfice du chef d'orchestre Singelée.

En 1875, Joseph Dupont, qui depuis le début de la saison 1872-73 avait pris place au pupitre de premier chef d'orchestre, remit à la scène le bel ouvrage de Verdi avec tous les soins qu'il comportait. Dupont possédait d'ailleurs à fond les traditions italiennes, ayant promené l'œuvre par toute la Russie avec la compagnie Merelli, dont il avait été le chef d'orchestre. La partition, piano et chant, portant ses observations et ses indications, existe encore et c'est sur cette partition qu'on s'est réglé pour les études en vue de la reprise qui se fera jeudi.

Le *Bal masqué* est une des œuvres les moins connues de Verdi, bien qu'à son origine cette partition ait eu le plus éclatant succès. Datant de 1859, elle est postérieure à *Rigoletto* (1851), au *Trouvère* (1853) et à la *Traviata* (1853), et précède de peu d'années *Don Carlos* (1867) et *Aïda* (1871), qu'elle annonce déjà par l'ampleur de la ligne mélodique et la belle tenue de certaines pages orchestrales qui ont vraiment grand caractère.

La première italienne du *Bal masqué* fut entourée de nombreuses péripéties qui se rattachent à l'histoire politique de l'Italie. D'abord destiné au San Carlo de Naples, *Il Ballo in Maschera* fut interdit par la police, sous prétexte que le sujet pouvait être d'un exemple fâcheux pour les spectateurs.

On sait, en effet, que le poème de *Il Ballo in Maschera* est un simple démarquage du *Gustave III* de Scribe et Auber, représenté peu auparavant à l'Opéra de Paris et qui se termine par l'épisode tragique de l'assassinat du roi de Suède, Gustave III, en plein bal. Or, au moment où *Il Ballo in Maschera* allait entrer en répétition, on venait d'apprendre l'attentat dirigé par Orsini contre Napoléon III, à l'issue d'une représentation à l'Opéra. De là l'opposition irréductible de la police napolitaine. Verdi alla porter son ouvrage à Rome et consentit à une modification saugrenue du poème. Au lieu de se passer en Suède, l'action se produisait en Amérique et à la place du meurtre de Gustave III, on se contenta d'offrir au public l'assassinat du comte de Warwick, gouverneur de la ville de Boston! Grâce à ce changement dans le lieu de l'action, à cette substitution relative au rang et à la qualité du principal personnage, *Il Ballo in Maschera* put voir enfin le jour le 17 février 1859.

C'est seulement dix ans après, en 1869, que *Il Ballo in Maschera* parut à Paris au théâtre Lyrique, traduit en français par Edouard Duprez. Déjà en 1861, le *Bal masqué* avait été donné au théâtre Italien, mais ni dans son état primitif ni dans la version de Rome. Pour les représentations italiennes de Paris, on transporta la scène dans le royaume de Naples, parce que le ténor Mario s'était absolument refusé à porter le costume sombre des puritains américains du XVIII^e^ siècle. Et voilà comment la vérité de l'histoire se transforme par la grâce des chanteurs, des librettistes et de la police.

C'est la version de Paris qu'il a bien fallu suivre à la Monnaie pour ne pas avoir à modifier une fois de plus le livret et restituer à Gustave III ce qui lui appartient. C'est donc au pied du Vésuve que se jouera le drame véhément de Verdi.

Le *Jongleur de Notre-Dame* et la *Habanera*, qui formaient le spectacle de mardi dernier, avaient, malgré la semaine sainte, attiré la foule.

Ce même spectacle copieux et d'un haut intérêt artistique sera aussi donné ce soir, dimanche de Pâques, et samedi prochain.

Nous avons annoncé les deux représentations extraordinaires qui seront données les jeudis 29 avril et 6 mai, avec le concours de M^me^ Schumann-Heinck, dans le rôle de Fidès du *Prophète*. La célèbre cantatrice, qui chantera en français, ne pourra se faire entendre que dans ces deux seules représentations.

M. Antoine et sa troupe viendront donner à la Monnaie, du 10 au 16 mai prochain, une série de représentations de *Beethoven*, l'œuvre fameuse de M. Fauchois, qui obtint un succès si retentissant à l'Odéon. La partie musicale en était assurée à Paris par l'orchestre des concerts Colonne. Au théâtre de la Monnaie, elle sera confiée à l'excellent orchestre de notre grande scène lyrique, sous la direction autorisée de M. Sylvain Dupuis. Ces représentations constitueront un véritable événement artistique.

M. Pierre de Bréville, le compositeur d'*Eros vainqueur*, conte lyrique inédit en trois actes et quatre tableaux, qui sera représenté l'hiver prochain à la Monnaie, a donné mardi lecture de son œuvre à ses futurs interprètes, parmi lesquels M^me^ Croiza, qui créera le rôle d'Eros; M^mes^ Dupré, Seroen et Symiane; MM. Billot, La Taste et Lheureux.

×××

Le Parc donne aujourd'hui dimanche et demain lundi de Pâques, en matinée et en soirée, les quatre dernières représentations de *Kaatje*.

La reprise que M. Reding vient de faire de la charmante pièce de M. Paul Spaak a obtenu le plus vif succès. Nul spectacle ne pouvait mieux convenir aux publics divers qu'attirent à Bruxelles les fêtes de Pâques.

Les matinées extraordinaires consacrées à la Renaissance de la Danse, avec M^lle^ Rita Sacchetto, auront lieu tous les jours de cette semaine, à 3 heures, à partir de mardi, jusqu'à samedi inclusivement.

Au moment de mettre sous presse, nous n'avons que le temps de constater le triomphe de la jolie danseuse, et l'enchantement qu'ont produit sur le public séduit et emballé, ses délicieuses reconstitutions artistiques.

Le spectacle est d'une savoureuse originalité. Il ne manquera pas de faire courir au Parc tout Bruxelles.

C'est mardi prochain 13 avril que commencera au Parc la belle série de représentations données par M. Maurice de Féraudy, sociétaire de la Comédie française.

L'admirable artiste commencera, ainsi que nous l'avons annoncé, par le chef-d'œuvre de Labiche, le *Voyage de Monsieur Perrichon*, accompagné sur l'affiche de l'*Anglais tel qu'on le parle*, l'acte désopilant de M. Tristan Bernard.

On verra M. de Féraudy dans deux rôles du répertoire comique moderne, auxquels son incomparable personnalité apporte un relief tout à fait extraordinaire. La très amusante comédie de Labiche n'a plus été jouée à Bruxelles depuis de longues années. Elle vient de prendre rang, grâce à M. de Féraudy, au répertoire de la Comédie française, à côté de l'*Anglais tel qu'on le parle*, un autre chef-d'œuvre de verve irrésistible.

Mercredi 14 avril, le Parc jouera le même spectacle.

Jeudi 15 avril, la *Parisienne*, où M. de Féraudy jouera le rôle de Dumesnil, le mari, qu'il a repris tout récemment à la Comédie française et dont il a fait une figure inoubliable, avec M^lle^ Berthe Cerny, l'exquise héroïne d'Henry Becque. Voilà une distribution idéale.

Vendredi 16, le *Voyage de Monsieur Perrichon* et l'*Anglais tel qu'on le parle*.

Samedi 17, première de *Les Maris de Léontine*, la spirituelle pièce de M. Alfred Capus. M. de Féraudy jouera Dubois, — un de ses maîtres rôles. Pour celui de Léontine, M. Reding a engagé spécialement M^lle^ Betty Daussmond, une des bonnes et des plus jolies comédiennes de Paris.

Dimanche 18, double représentation de l'illustre comédien : en matinée, à 2 heures, le *Voyage de Monsieur Perrichon* et l'*Anglais tel qu'on le parle;* — le soir, les *Affaires sont les affaires*, où M. de Féraudy remplira le rôle, désormais légendaire, d'Isidore Lechat, qu'il a créé.

Voici la distribution de ces différentes pièces :

Le *Voyage de Monsieur Perrichon*, comédie en quatre actes, de Labiche, représentée pour la première fois à Paris, sur le théâtre du Gymnase, le 10 septembre 1860.

Perrichon, M. Maurice de Féraudy; le commandant Mathieu, M. Richard; Majorin, M. Carpentier; Armand Desroches, M. Bender; Daniel Savary, M. Scott; Joseph, domestique du commandant, M. Méret; Jean, domestique de Perrichon, M. Delaunay; un aubergiste, M. Achten; un guide, M. Dalbray; un employé du chemin de fer, M. Maurel; un facteur, M. Siplon; un voyageur, M. Diktus.

M^me^ Perrichon, M^me^ Jane d'Hamy; Henriette, sa fille, M^lle^ Jeanne Taldor.

Commissionnaires, voyageurs.

L'*Anglais tel qu'on le parle*, pièce en un acte, de M. Tristan Bernard (du répertoire de la Comédie française).

Eugène, interprète, M. Maurice de Féraudy; Hogson, père de Betty, M. P. Derval; Julien Cicandel, M. Scott; un inspecteur, M. Delaunay; un garçon, M. Méret.

Betty, M^lle^ Jeanne Taldor; la caissière, M^me^ Jane d'Hamy.

Les *Maris de Léontine*, comédie en trois actes, de M. Alfred Capus (qui entrera certainement un jour au répertoire de la Comédie française) :

Adolphe Dubois, M. Maurice de Féraudy; le baron, M. Richard; Plantin, M. Carpentier; Anatole, M. Bender; Boucat, M. Achten; le secrétaire, M. Méret; le garçon de recettes, M. Delaunay.

Léontine, M^lle^ Betty Daussmond; la marquise, M^me^ Angèle Renard; Hortense, M^lle^ Terka Lyon; Virginie, M^me^ Jane d'Hamy; Miette, M^lle^ Antoinette Bury; Juliette, M^lle^ Carmen d'Assilva; Isabelle, M^lle^ Betty de Villers; Ernestine, M^lle^ Jeanne Taldor.

Les *Affaires sont les affaires*, pièce en trois actes de M. Octave Mirbeau :

Isidore Lechat, M. Maurice de Féraudy; le marquis de Porcellet, M. Chautard; le vicomte de la Fontenelle, M. Carpentier; Xavier Lechat, M. Scott; Lucien Garraud, M. Bender; Phinck, M. Richard; Gruggh, M. Méret; le jardinier-chef, M. Delaunay; le juge de paix, M. Dalbray; Jean, M. Achten.

M^me^ Isidore Lechat, M^me^ Angèle Renard; Germaine Lechat, M^lle^ Terka Lyon; la femme du juge de paix, M^lle^ Betty de Villers; Julie, M^lle^ Antoinette Bury.

La première du *Marché*, de M. Henry Bernstein, est fixée au jeudi 22 avril, — toujours avec M. de Féraudy, qui jouera le rôle de Forou.

Le *Marché* n'a jamais été représenté encore à Bruxelles; c'est une des premières œuvres — et des plus vigoureuses — de l'auteur de la *Rafale*. Et elle constituera même une véritable primeur pour Bruxelles, car l'auteur, comme nous l'avons dit déjà, l'a remaniée expressément pour son nouvel interprète. La création qu'y fera M. de Féraudy sera, paraît-il, une des plus belles de sa carrière.

A côté de lui, on reverra la charmante M^me^ Fériel, engagée par M. Reding pour remplir le rôle de M^me^ de Huningue.

En somme, « première » réellement sensationnelle.

Le même jour (jeudi 22 avril), le Parc donnera, à 2 heures, une matinée qui ne pourra manquer de piquer vivement la curiosité du public bruxellois.

Le succès qu'Yvette Guilbert a obtenu aux matinées, dans la *Frousse*, de Jehan Rictus, et la tournée triomphale faite par ce dernier en Belgique, ont, en effet, décidé M. Reding à consacrer cette matinée à l'œuvre de l'âpre poète français, sous le titre caractéristique de : *Gueux et Vagabonds*.

M. Louis Piérard présentera le poète au public, en nous faisant connaître ses œuvres et sa personnalité. Ces œuvres se synthétisent surtout dans un recueil intitulé : *Les Soliloques du pauvre*, rappelant les premiers vers de M. Jean Richepin, mais avec une couleur plus âpre et plus émue encore. Et l'auteur lui-même, M. Jehan Rictus, récitera une dizaine de ses poèmes.

Après ces récits viendra la première représentation, à Bruxelles, d'une pièce en un acte, créée au théâtre de l'Œuvre, et intitulée : *Dimanche et lundi fériés*.

Partout où il est passé, Rictus, qui récite d'émouvante façon ses poèmes réalistes, a produit une profonde émotion et les habitués du Parc lui feront certes un gros succès.

Nous reviendrons d'ailleurs sur tout cela, plus en détail, dimanche prochain.

×××

ÉRARD
PIANOS BLÜTHNER, RITMÜLLER, SCHIEDMAYER
119, 202, RUE ROYALE, 119, 202
Grand choix de pianos de premières marques françaises : ELCKÉ, FOCKÉ, HENRI HERZ, KLEIN, STAUB, etc.
Pianos neufs, cordes croisées. Grand modèle, 1m33 : 575 fr., garantis 10 ans.
Pianista s'adaptant et jouant tout piano : 800 francs.
SEUL DÉPOT
BECHSTEIN
joués par BUSONI, F. LAMOND, Rich. STRAUSS, etc.

Le théâtre Molière a été bien inspiré en reprenant, à l'occasion des fêtes de Pâques, les *Brigands*, l'œuvre maîtresse de Jacques Offenbach, si animée, si colorée et qui a toujours le don d'attirer la foule.

M. Munié a donné à cet amusant opéra bouffe une interprétation très soignée ; les chœurs, qui jouent dans la pièce un rôle important, ont été renforcés et de fort jolis décors ont été brossés pour cette reprise : la feuille de location est très chargée déjà pour les quatre représentations de Pâques et de lundi, dont deux matinées.

La « bonbonnière ixelloise » sera encore exploitée pendant la belle saison par M. Parys, qui y a si bien fait ses preuves durant deux étés.

×××

Le Barrasford's Alhambra continue sa série heureuse : après Houdini qui a fait des salles combles chaque soir, voici qu'il a engagé Horace Goldin, un illusionniste étonnant de virtuosité et d'adresse, qui stupéfie et charme.

Le spectacle du Barrasford's Alhambra ne comprend que des « numéros » pouvant être vus par tous. C'est ce qui en a fait le théâtre des familles par excellence. Aussi peut-on prévoir pour les quatre représentations de dimanche et de lundi, quatre salles combles. C'est le plus joli cadeau de Pâques qu'on puisse faire à des enfants que de les conduire admirer un programme aussi intéressant.

×××

La réouverture du Palais d'Eté s'est faite hier avec un programme où figurent, entre autres attractions de premier ordre inconnues à Bruxelles : Le Méphistographe, une grande nouveauté américaine ; The Kratons, dans leur original act : *Au Pays des cerceaux* ; The Proveanies, six jolies cyclistes anglo-saxonnes ; Lanzetta, une célébrité nouvelle du music-hall ; The Esmeraldas Sisters, deux extraordinaires danseuses excentriques américaines, etc.

Aujourd'hui et demain, à 2 heures, deux matinées réservées aux familles.

×××

La *Belle de New-York*, l'opérette américaine millénaire, a retrouvé à la Scala le succès qui l'avait accueilli sur la même scène il y a deux ou trois ans.

La pièce est amusante, la musique est entraînante. On y danse sans cesse, et ces ballets constituent un spectacle chatoyant et toujours divers.

La direction de la Scala n'a rien négligé ; cette opérette américaine nous arrive parée de décors et de costumes, comme un milliardaire du pays des dollars. La *Belle de New-York* ne manquera pas, sous ses atours brillants, de séduire les Bruxellois, comme elle a séduit le public anglo-saxon.

Les artistes sont pleins de bonne volonté ; les chanteuses sont jolies, les figurantes gracieuses. Il faut citer Mlles Lenclud, Bayetti, Bernal, Dhomas ; MM. Darnaud, Brouette fils, Massart, Léopold, etc.

La Scala tient en ce moment une pièce à succès.

×××

M. De Gunst, qui fut directeur de la Scala, vient d'acheter le théâtre de Bériot, à Louvain. Il va le faire complètement transformer et l'on assure que ce sera l'un des plus beaux music-halls du pays.

×××

M. Rostand a quitté Paris vendredi avec sa femme et ses deux fils, pour s'installer à Cambo, où il compte rester jusqu'au moment où commenceront les répétitions de *Chantecler*, c'est-à-dire dans six mois.

Avant le départ de M. Rostand, M. Lucien Guitry a essayé son costume du coq de *Chantecler*, une armature de soie et de plumes ; chaque plume évolue isolément ; le visage apparaît sous la tête cartonnée du coq.

L'impression a été mauvaise : le costume n'est pas pratique et les mouvements de l'artiste, ses gestes, ses jeux de physionomie sont perdus pour le public. Le costume se rapproche évidemment de l'animal, mais enlève à l'acteur toute liberté et toute fantaisie.

Il va falloir modifier tous les costumes de la basse-cour de *Chantecler*... Ce ne sera pas un petit travail.

×××

Le musée de l'Opéra vient de s'enrichir d'un buste en bronze de Camille Saint-Saëns par M. Marqueste, l'auteur de la statue du grand compositeur, offerte en 1907 à la ville de Dieppe par Mme Carruette.

×××

La saison de Covent-Garden commencera le 26 avril pour finir le 24 juillet.

Cette année, l'élément allemand sera en minorité dans le répertoire et dans la troupe, puisqu'il ne sera donné qu'une seule œuvre allemande, *La Walkyrie*. Les autres ouvrages seront chantés en français et en italien.

Les ouvrages français sont : *Roméo*, *Faust*, *Samson*, *Louise*, *Pelléas*, *La Habanera*, *Armide*.

Les ouvrages italiens : *Aïda*, *André Chénier*, *Le Barbier*, *La Bohème*, *Cavalleria*, *Lucie*. *La Somnambule*, *La Traviata*, *La Tosca*, *Madame Butterfly*, *Manon*. Les *Huguenots* seront chantés en italien.

Parmi les artistes français : MM. Dalmorès, Bourbon, Marcoux, Gilibert et deux débutants engagés à la Monnaie : Mlle Beral et le ténor Lheureux.

AVIS IMPORTANT

Nous rappelons à nos correspondants que nous ne pouvons insérer aucune communication anonyme.

LES HEURES ET LES JOURS

Carnet d'un homme de lettres.

Samedi 3. — Il apparaît souvent à d'autres rubriques dans ce même journal le nom d'un M. Henri Davignon à qui s'appliquent périodiquement des décorations orientales et même occidentales — et c'est le même nom que celui de Henri Davignon, homme de lettres, qui publie périodiquement des livres. Il s'agit peut-être du même homme. Sait-on jamais ?

Sous ce nom de Henri Davignon, en tout cas, vient de paraître, chez Plon, un bon roman, sans éclat, et qui ne recherche pas l'éclat. Le *Prix de la vie* narre l'histoire d'une jeune femme, de bonne famille noble, mais pauvre, qui a épousé un fils de banquier très riche. Elle a agi sans beaucoup de réflexion, mais voici la ruine, voici que cette jeune femme est trompée ; alors elle se retrouve, elle retrouve sa race, elle ira vivre de la vie du devoir en quelque recoin obscur avec ce mari qu'elle doit aimer, et son renoncement au luxe et à bien d'autres choses sera l'expiation de son péché de négligence.

Il y a dans ce livre de belles pages sur la terre et la race ardennaises, une fierté généreuse et nullement grandiloquente ; on y rencontre un personnage terrien de haute allure, un peu gueux et très noble, qui dit avec force de belles choses. On vit dans des châteaux des bords de la Vesdre ou de la Hoëgne, on coupe le foin et on va à cheval : cela sent bien l'Ardenne.

M. Henri Davignon date cette œuvre de « Aux Masures ». Ces poètes ont toujours eu de modestes résidences.

×××

Dimanche 4. — Pâques fleuries. Je ne sais pas de nom plus évocateur que ce nom de Pâques fleuries ; il répand une odeur d'eaux fraîches et de jeunes rameaux. On voudrait que tout le monde s'épandit en ce jour hors des villes où l'hiver l'a cloîtré, pour constater, par un beau jour traversé par un vent un peu frileux, où en sont les jeunes pousses. C'est notre printemps à nous, un peu fiévreux, on s'étonne du soleil et du ciel bleu, sur les arbres nus. Mais que nos « rameaux » l'emportent sur les « palmes » de la fête italienne : la palme esthétique et froide et emphatique n'a pas cette poésie intime du petit rameau de buis qui pousse dans le cimetière autour de l'église.

Pâques fleuries, dimanche des Rameaux, la fête pourrait être aussi bien profane : la première tendre verdure qu'on cueille, c'est le « rameau béni »...

×××

Lundi 5. — Connaissez-vous M. Sylvain Bonmariage ? Moi pas, mais j'en ai entendu parler. Ah oui ! On m'en a dit énormément de mal et, sans le connaître, j'ai étudié son cas. Il me paraît qu'il a un tort extrêmement grave, le tort d'avoir vingt ans (on a quelquefois vingt ans jusque trente ans) ; et c'est une sorte de péché mortel dans un pays où la plupart des gens ont tout de suite eu quarante ans ou plus, immédiatement après leur première communion.

Or, M. Bonmariage pèche avec ostentation. Il publie un livre intitulé *Attitudes* (voyez-vous ça ?) et s'y montre d'une désinvolture complète, une sorte de Jean de Tinan, en échappant au péril de l'accent belge. (Imaginez-vous cela : Jean de Tinan avec l'accent belge ?)

Georges Eekhoud, qui préface le livre de M. Bonmariage, dit : « Par extraordinaire, ce jeune homme ne médit ni de l'amour ni de la joie. » C'est très, très grave.

Où allons-nous si les jeunes gens s'avisent d'être jeunes, d'aimer la vie brillante et bruyante, et d'allonger les oreilles aux pédants.

Et voici une revue : *Gazette littéraire*, « publiée tous les trois mois par M. Sylvain Bonmariage, avec le concours de quelques poètes et gens de lettres ». Albert Giraud y donne des vers.

Maintenant, voulez-vous la liste des œuvres de M. Sylvain Bonmariage ? Il y a quatre volumes de poèmes, trois volumes de contes et romans, un volume de littérature, trois pièces de théâtre. C'est un véritable scandale.

J'oublie de vous dire que M. Sylvain Bonmariage annonce trois livres en préparation, dont deux romans.

Ah ! jeunesse !

×××

Mardi 6. — Vu la première hirondelle, celle qui ne fait pas le printemps. Elle était sur le fil téléphonique qui passe au-dessus de la prairie et paraissait perplexe. Sans doute qu'elle avait assumé une grave responsabilité : la préparation des quartiers d'été, ou quelques négociations diplomatiques à mener.

Il faisait un admirable soleil, mais un peu froid. L'hirondelle s'exerça à décrire des courbes comme si l'air était peuplé de moucherons.

Le soir, elle n'était plus seule ; deux ou trois hirondelles l'avaient rejointe et, en écrivant, j'entendais leurs petits cris brefs et joyeux.

Le jour où reviennent les hirondelles mériterait d'être fêté aussi bien que les anniversaires de batailles.

×××

PARIS HOTEL Louvois
SQUARE LOUVOIS (OPÉRA)
Ouvert en novembre 1908
TOUT CONFORT MODERNE

Mercredi 7. — Paul André s'explique. Il faut l'entendre :

Vous regrettez que j'écrive *trop* ? — Il y a tant de petits jeunes gens en ce moment, en Belgique, qui écrivent beaucoup trop peu, c'est-à-dire qui n'écrivent pas du tout, mais font du bruit — et quel bruit ! — comme s'ils accouchaient d'un chef-d'œuvre chaque fois, pour le moins, que la lune rentre dans son plein.

Excès pour excès, le mien ne vaut-il pas mieux, surtout s'il m'amène à vous offrir un livre dont vous pouvez dire, comme ce fut hier le cas, un bien qui me flatte, me réjouit... et, pour votre châtiment, vous vaudra un autre volume l'an prochain.

Nous accepterons le châtiment humblement, en reconnaissant que nous l'avons un peu mérité.

×××

Jeudi 8. — Les livres, les livres ! Par cette radieuse journée de printemps, les livres et les revues poussent comme les feuilles.

M. José Hennebicq ne peut se tenir, et publie des fragments d'une œuvre prochaine : *Antigone victorieuse* ; c'est d'une belle tenue, c'est d'une pensée noble et grave comme ce que fait M. José Hennebicq.

M. Louis Thomas publie une nouvelle revue : *Le Nain rouge*, où on parle d'art et de théâtre. La préface est de... Swift. Le redoutable doyen est un digne parrain pour une œuvre collective qui promet d'être sans respect.

Louis Piérard annonce une anthologie sous le titre : *Aimons les arbres*. J'ai déjà entendu donner ce conseil quelque part.

J'aurais dû déjà parler d'un livre de vers de M. Van Dooren, *L'Eau frissonne* ; intentions excellentes et modestes, de jolies strophes, de la fraîcheur, de la douceur, de la mélancolie. Cela c'est l'autre façon d'avoir vingt ans. Mais quand on les a, qu'on les garde le plus longtemps possible !

×××

Vendredi 9. — Vendredi saint. La merveille inespérée que cette série de beaux jours ; la sève monte hâtivement aux arbres, les bourgeons des marronniers sont comblés de vie ; l'aspect des buissons change d'heure en heure.

Tout le petit peuple des bêtes s'est réveillé. Les fourmis travaillent et tracent leurs routes, les abeilles, dans le vieux jardin encore désolé, se sont toutes abattues sur le cornouiller couvert de ses pâles fleurettes d'un jaune pâle. Se penche-t-on sur le gazon, on est charmé d'y découvrir le doux peuple des violettes.

Mais pourtant ce soleil et ce ciel bleu sur les bois nus concertent une harmonie triste. La désolation des hêtres, des tilleuls, des acacias, des platanes s'affirme plus complètement à cette dure clarté ; ce jour lui-même, malgré l'obligatoire bombance, évoque des idées funèbres, et c'est bien le jour essentiel d'avril, de notre avril du Nord, où la victoire de la vie et du soleil paraît incertaine, où la joie des jours lumineux fait place au froid cruel des nuits, où on sent encore au fond même de l'haleine printanière qui caresse les crocus, les violettes, les perce-neige, les anémones, le souffle mortel de l'hiver qui ne s'avoue pas vaincu.

LÉON SOUGUENET.

LA NOBLESSE BELGE

I. A la Cour.
II. Au Parlement. — III. Au ministère.
IV. Dans la diplomatie et les consulats.
V. Dans la magistrature.
VI. Dans l'armée. — VII. Dans la garde civique, etc.

I. A LA COUR. — MAISON CIVILE DU ROI.

Le comte Charles-Jean, dit John d'Oultremont, grand-maréchal de la Cour, ancien capitaine de cavalerie, né à Bruxelles le 2 mai 1848, a épousé dans cette ville, le 20 juillet 1881, la comtesse Renée de Merode, née à Paris le 24 mai 1859.

Le comte John d'Oultremont est le quatorzième enfant du comte Ferdinand d'Oultremont de Wégimont, qui épousa Isabelle-Charlotte Bonham et obtint, le 5 mars 1816, reconnaissance de noblesse en même temps que du titre de comte, transmissible à tous ses descendants.

La famille d'Oultremont paraît issue de celle de Warnant établie aux environs de Huy au XIIe siècle et dont les membres, à cette époque déjà, sont qualifiés du titre de chevalier. Ottart de Warnant, dit d'Oultremont et de Marsinné, se trouve mentionné dans des chartes du XIVe siècle, et l'on a pu établir d'une manière ininterrompue jusqu'à nos jours la filiation de ses descendants. En 1491, un d'Oultremont est bourgmestre de Liége et s'allie aux Warfusée. On en trouve un autre, au XVIe siècle, bourgmestre et grand maïeur de Huy. Au même siècle, plusieurs membres de cette famille sont reçus parmi les gentilshommes de l'état noble de Liége et y font admettre comme quartiers ceux d'Oultremont, Moge de Warfusée, Dongelberghe de Longchamps, Forvie, Viron, Xhénemont, Boulant et Tuve, dit de Brialmont. Au XVIIe siècle, six demoiselles d'Oultremont appartiennent comme prévotes et chanoinesses au chapitre noble d'Andenne, et une septième comme chanoinesse au chapitre noble de Moustier. François d'Oultremont, qui épousa, en 1602, Constance de Brialmont, est baron de Han-sur-Lesse, pair du Luxembourg, capitaine des gardes du prince-évêque de Liége, gouverneur du pays et comté de Stavelot ; Jean-Baptiste d'Oultremont, seigneur de Laminne, grand bailli de Moha, gentilhomme de l'état noble du pays de Liége, se voit élu, en 1711, bourgmestre de Liége et remplit les fonctions de conseiller privé du prince-évêque Maximilien de Bavière. Par diplôme du 25 février 1731, l'empereur Charles VI crée Jean-François-Paul-Emile d'Oultremont comte du Saint-Empire. Le 20 avril 1763, Charles-Nicolas-Alexandre d'Oultremont est élu prince-évêque de Liége.

Les armoiries de la famille d'Oultremont sont : Coupé de gueules et de sable, au lion d'argent couronné et lampassé d'or brochant sur le coupé. Couronne de marquis. Tenant : à dextre, un homme sauvage ceint et couronné de sinople, tenant une massue du même. Support : à senestre, un lion d'argent couronné d'or.

Le baron Raoul-Alphonse-Marie-Ghislain Snoy, colonel de cavalerie en retraite, aide de camp du Roi, commandant des palais, né à Clabecq le 28 avril 1846, a épousé à Vielsalm, le 10 septembre 1881, Mlle Eugénie Desmanet de Biesme, née à Bruxelles le 2 novembre 1861.

Le baron R. Snoy est fils du baron Charles Snoy, en son vivant conseiller provincial, membre et questeur de la Chambre des représentants, et de Claire de la Croix de Chevrière de Sayve. Il est petit-fils du baron Idesbalde Snoy, membre des Etats provinciaux en 1815, chambellan du roi Guillaume de 1826 à 1830, membre du Sénat en 1831, et de Joséphine Cornet de Grez. Il est aussi arrière-petit-fils de Philippe-Ghislain Snoy qui, sous le nom de Snoy d'Oppuers, obtint, le 28 août 1822, reconnaissance du titre de baron, transmissible à tous ses descendants. Le baron Snoy d'Oppuers avait épousé Marie-Alexie-Françoise van der Gracht et, sous le régime autrichien, avait rempli les fonctions d'échevin et de bourgmestre de Malines.

La famille Snoy a son origine en Gueldre. Son nom s'écrivait aussi souvent Snoyen. Ses premiers membres connus étaient, au XVe et au XVIe siècle, hommes d'armes dans les bandes d'ordonnances. Thierry, gouverneur de la Nord-Hollande, amiral du Zuiderzée, se rendit célèbre dans les guerres religieuses par sa bravoure et par sa cruauté. Philippe Snoy, seigneur d'Oppuers, né à Utrecht et élevé dans la religion réformée, fut, dans sa jeunesse, page du comte Maurice de Nassau, puis page et gentilhomme du duc de Savoie, gentilhomme de la princesse de Mansfeld et attaché à la personne de l'archiduc Albert. Des lettres patentes du 2 mars 1633 lui conférèrent le titre personnel de chevalier. Un diplôme du 22 mars 1664 accorda le titre de baron d'Oppuers à Jean-Charles Snoy, membre de l'état noble du Brabant, seigneur d'Oppuers, d'Elsbroeck, de Calster, de Langerhage, de Wert.

Les armoiries de la famille Snoy sont : D'argent à trois quintefeuilles de sable, boutonnées et feuilletées d'or. Couronne : bonnet de baron brabançon. Supports : deux lions léopardés d'or, armés et lampassés de gueules, tenant chacun une bannière aux armes de l'écu.

M. Edmond-Constant-Marie-Ghislain Carton de Wiart, secrétaire du Roi, docteur en droit et en sciences politiques et sociales, professeur honoraire de l'Université de Louvain, est né à Bruxelles le 4 janvier 1876. Il a obtenu reconnaissance de noblesse par lettres patentes du 6 octobre 1904.

La famille Carton de Wiart habitait Ath et les environs de cette ville au XVIIe siècle. Elle y était publiquement considérée comme appartenant à la noblesse Gabriel Carton, seigneur de Wiart, fut échevin d'Ath en 1698. En 1709, il se distingua au siège de Saint-Ghislain, où il commanda l'artillerie d'Ath. Ses descendants remplirent à diverses reprises des fonctions administratives en leur cité natale. Louis-François Carton, seigneur de Wiart, y fut, en 1713, greffier-pensionnaire. La famille Carton s'établit à Bruxelles à la suite de la nomination, en 1767, de Pierre-François-Bonaventure comme auditeur de la Chambre des comptes.

Les Carton de Wiart s'allièrent, sous l'ancien régime, aux familles du Quesne, Huet, de le Vielleuze, van der Noot, de Rons, Baelmans, de Mauroy, de Merville, Aerts, toutes, ou presque toutes, appartenant à la noblesse. Ils portent pour armoiries : D'argent à trois fasces de sinople, au lion de gueules brochant sur le tout. Cimier : un buste d'homme d'argent armé de toutes pièces, la visière levée, le visage de carnation. Devise : *Ad altiora*.

Le baron Constant-Jules-Marie Goffinet, secrétaire des commandements du Roi, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire, et le baron Constant-Auguste-Théodule-Marie Goffinet, intendant de la liste civile, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire, sont nés tous deux à Bruxelles le 28 août 1857 du mariage du baron Adrien Goffinet avec Mlle de Cock. Leur père, lieutenant-général lorsqu'il se trouva mis à la retraite, avait été officier d'ordonnance du roi Léopold Ier ainsi que du duc de Brabant et aide de camp du roi Léopold II. Il remplit en outre les fonctions de secrétaire des commandements du Roi et de la Reine. Des lettres patentes du 15 mars 1867 lui concédèrent le titre de baron, titre dont il obtint l'extension à tous ses descendants par diplôme du 30 novembre 1870.

De tout temps, la famille Goffinet a été établie dans le Luxembourg ; sa généalogie a pu être établie depuis la fin du XVIe siècle, époque à laquelle elle paraissait déjà être en possession de noblesse. Elle a pour armoiries : Coupé d'or et de sable ; sur le tout, une bande de gueules chargée d'une épée d'argent emmanchée d'or ; au franc canton senestre : de sable à trois chevrons d'or, au chef d'argent chargé d'une croix pattée et alézée de gueules, accostée de deux merlettes affrontées de sable. Couronne de baron, Heaume non couronné. Cimier : Un lion issant de gueules, armé et lampassé d'azur. Supports : Deux lions léopardés au naturel. Devise : *Fati constantia victrix*.

Le chevalier Maurice-Léon-Emile-Justin-Marie-Joseph-Ghislain de Patoul, secrétaire du département du grand-maréchal, est né à Mons le 3 novembre 1875 et a épousé à Louvain, le 5 décembre 1896, Mlle Marie Sterpin, fille de l'ancien directeur général des postes de Belgique. Son arrière grand-père, Pierre de Patoul, obtint, le 7 septembre 1822, reconnaissance de noblesse, et son grand-père, Auguste de Patoul, concession du titre de chevalier transmissible à tous ses descendants mâles par diplôme du 5 décembre 1871.

PREMIÈRES RÉFÉRENCES

La OUATE THERMOGENE BIEN APPLIQUÉE Guérit en une Nuit
Toux, Rhumatismes, Maux de Gorge, Torticolis, Lumbagos, Points de Côté

On trouve des membres de la famille de Patoul inscrits dans la bourgeoisie de Mons dès le XVe siècle. Charles-François de Patoul, seigneur de Petit-Cambrai et de Froidmont, échevin de Mons en 1683, 1685 et 1695, greffier de police en 1687, greffier échevinal en 1700, conseiller pensionnaire en 1704, obtint anoblissement par lettres patentes du 18 juillet 1718, émanées de la chancellerie de l'empire. Tous les diplômes provenant de cette chancellerie ayant été annulés, un nouveau diplôme, donné cette fois en forme régulière, accorda à Charles-André de Patoul, son fils, confirmation de noblesse avec rétroaction jusqu'en 1718.

Les armoiries des chevaliers de Patoul sont : De sable à la fasce vivrée d'argent. Couronne de chevalier. Supports : Deux lions d'or regardant, armés et lampassés de gueules. Devise : *Virtute duce.*

(A suivre.) PRINCE POTINATOWSKI.

AVIS

La direction prie instamment les correspondants d'adresser leurs communications au bureau du journal, 5 et 7, rue du Marteau.

Mondanités

(Reproduction interdite à moins d'en indiquer la source)

S. M. le Roi a atteint, le vendredi 9 avril, sa soixante et onzième année.

×××

S. A. R. le prince Albert de Belgique est entré, jeudi dernier, dans sa trente-cinquième année.

×××

S. A. R. Mme la Comtesse de Flandre part incessamment pour Ouchy, près de Lausanne.

×××

La Commission hollando-belge offrira à S. M. la Reine Wilhelmine, à l'occasion de sa prochaine délivrance, un coffret d'argent dû à deux artistes belges. Les panneaux de ce chef-d'œuvre d'orfèvrerie sont en vieil ivoire sculpté et de superbes grenats relèvent, en les soulignant délicatement, les ciselures de l'argent.

De grandes fêtes et des cérémonies multiples sont en voie d'organisation dans tout le pays, où l'heureux événement est attendu avec enthousiasme.

Tout le monde est convaincu que « ce sera un prince », et l'éventualité de la naissance d'une fille est si peu envisagée que le nom est arrêté dans la seule hypothèse d'un fils : Guillaume.

×××

S. Exc. Don Enrique B. Moreno, ministre de la République Argentine en Belgique et en Hollande, est parti pour quelque temps à La Haye, où il s'est installé avec Mme Moreno.

×××

Du Prince Potinatowski :

Le Roi vient d'appeler aux fonctions d'attaché de légation M. Florent de Sélys-Fanson. Le nouveau diplomate, fils cadet du baron Robert de Sélys de Fanson et de Mme de Sélys, née de Woot de Trixhe, est né à Moxhe le 13 novembre 1884. M. Robert de Sélys a obtenu reconnaissance de noblesse le 13 juin 1903 et a hérité du titre de baron, concédé, transmissible par ordre de primogéniture mâle, par lettres patentes du 18 décembre 1887, à son oncle Ferdinand de Sélys-Fanson.

D'après le *Recueil des bourgmestres de Liége*, la famille de Sélys serait originaire de Maestricht. Jean de Sélys, qui vivait au XVIe siècle, eut de sa seconde femme, Catherine Potesta, deux fils, Michel, auteur de la branche des Sélys-Longchamps, et Godefroid, auteur de la famille de Sélys de Fanson. Godefroid de Sélys, né à Liége le 11 octobre 1610, seigneur de Fanson et de Jeneffe, bourgmestre de Liége, obtint anoblissement par lettres patentes du 29 mai 1656. Son arrière-petit-fils, Jean-Pierre-Robert, fut seigneur de Jeneffe, d'Opoeteren, de Deurne, de Quaed-Mechelen, de Beverloo, de Beringen, de Heusden, haut voué et châtelain héréditaire de la ville de Waremme, baron du pays d'Ostham, grand veneur de la principauté de Stavelot par lettres patentes du prince-abbé du 19 août 1768, podestat des deux posteleries de Stavelot et de Malmédy, souverain officier semonceur et chef de la souveraine cour féodale par lettres patentes du même prince-abbé du 5 septembre 1777, enfin chambellan par lettres patentes du 4 juillet 1785.

Les armoiries des Sélys-Fanson sont : D'azur à la croix d'argent chargée de cinq coquilles de sable. Couronne de baron pour le porteur du titre. Heaume couronné. Cimier : Un bouc issant d'argent, accorné, armé et barbé d'or. Supports : Deux boucs d'argent accornés, armés et barbés d'or, tenant chacun une bannière, à dextre d'or, à l'aigle éployée de sable, becquée et membrée de gueules, à senestre aux armes de l'écu.

×××

M. Moulin est nommé à Johannesburg en qualité de vice-consul adjoint de Belgique.

×××

M. d'Ignatius a été nommé vice-consul honoraire adjoint au consulat de Belgique à Saint-Pétersbourg.

×××

Salle des plus élégantes, à la Monnaie, lundi dernier, pour la deuxième représentation de *Werther*, donné avec le concours de M. Ed. Clément.

Nous avons remarqué : Le comte et la comtesse de Villegas, M. et Mme Robert de Borchgrave, le comte et la comtesse Félix Goblet d'Alviella, M. et Mme Lechat-Wittouck, M. et Mme Herbert Speyer, Mme Goldschmidt, M. et Mme Paul Hymans, le lieutenant-colonel et la baronne de Jamblinne de Meux, Mme et Mlles Cerf, Mme et Mlle Gratia, M. et Mlle Steens, M. et Mme Smits, M. et Mme Paul Grosjean, M. et Mlles Verhaeren, M. et Mme Rigaux, M. et Mme Bonnier, Mme et Mlle De Keyzer, M. et Mme Crabbe, M. Fréderix, M. V. Reding et son fils, M. et Mme Schleisinger, M. et Mme Van der Smissen-Scheyven, M. et Mme Eug. Robert, M. et Mme H. Van den Perre, M. et Mme A. Aron et leur fille, Mlle Marthe Daniel, Mme Arthur Hanssens et sa fille, Mme Ketels-Hanssens, le comte d'Hanins de Moerkerke, MM. P. de Bréville, F. Wittouck, le baron Chazal, MM. Nagels, procureur du Roi, Steens, le comte Louis Cornet de Ways-Ruart, MM. Hortwitz, P. Scheyven, Morren, les capitaines Dujardin et Hublet, les lieutenants de Jamblinne de Meux, le marquis de Trazegnies, MM. Terlinden, E. Woeste, de Donnéa, d'Hendecourt, du Roy de Blicquy, Tcheng, de l'armée chinoise ; MM. Tahon, Schölder, Huyttens de Terbecq, G. Haus, G. Delecourt, Legrand, Lefèvre, Smits, etc.

×××

Les auteurs dramatiques et les écrivains en général, pour fouetter leur imagination, recourent au café noir, excitant efficace, mais qui finit par ruiner les nerfs. Le Bouillon Oxo ne nuit jamais, à aucune dose ; mais il stimule le cerveau et éclaircit les idées.

×××

Grand Hôtel Cosmopolite. Salle du premier. Tous les jours concert artistique de 6 heures à minuit ; le dimanche, de 11 heures à 1 h. 1/2 et de 4 heures à minuit. Entrée libre.

×××

Princesses réclame, 45 francs.
Robes de visite, jupes tailleur.
Blouses, Paletots.
Maison Paternostre, 56, Marché-aux-Poulets, Bruxelles.

×××

En ce temps de chômages, une grève dont il ne sera jamais question, c'est celle des clientes de la *Maison Angèle*, rue Royale, 21. On ne voit pas bien, en effet, la clientèle de cette maison cesser de lui rester fidèle. Où trouverait-on un choix de chapeaux aussi varié et des modèles dont le bon goût rivalise avec un cachet artistique qui ne se rencontre que dans cette maison ?

×××

Grand et mérité succès pour les nouvelles corbeilles d'orchidées plantées, des merveilles créées par la Roseraie belge, 95-97, rue Royale, Bruxelles (téléphone 3817).

×××

Du Prince Potinatowski :

A propos de la concession du titre de baron accordée à M. Cogels, nous croyons intéressant d'exposer à nos lecteurs les formalités généralement ignorées auxquelles donne lieu l'octroi d'une faveur de ce genre. Nous puisons les détails qui suivent dans le volume *La Noblesse en Belgique*, qu'a publié M. A. De Ridder, chef de division au service de la noblesse.

Les concessions de noblesse ou de titre sont de deux espèces. Elles peuvent être faites *motu proprio*, sans demande de l'intéressé, sur l'initiative du gouvernement, dans des circonstances exceptionnelles, pour reconnaître des services considérables rendus au pays. Il y a, pour ces concessions, une formule spéciale de lettres patentes. Elles sont très rares. Le plus souvent, les concessions sont accordées sur requête. La faveur doit être demandée au Roi. La requête est nécessaire, parce qu'elle précise la nature de la concession sollicitée et expose les titres du pétitionnaire. Quelquefois, surtout s'il s'agit d'une concession de titre à une personne appartenant déjà à la noblesse, le Conseil héraldique peut être consulté. En fait, il n'est pas d'usage de lui soumettre les demandes de concession. Si le gouvernement estime qu'il y a lieu d'accorder la faveur demandée, un arrêté est rédigé et soumis à la signature du Roi.

Lorsque l'arrêté royal est signé, l'intéressé doit, qu'il s'agisse d'une reconnaissance ou d'une concession, lever des lettres patentes. L'arrêté autorise à lever un diplôme ; la faveur est accordée en principe seulement. Ce sont les lettres patentes qui mettent l'impétrant en jouissance légale de la noblesse ou du titre concédé ou reconnu. Il en résulte que s'il portait le titre accordé avant le moment de la signature du diplôme, il pourrait être condamné pour usurpation nobiliaire.

Cette procédure est un reste d'usages anciens ; elle se justifie par la nature spéciale des faveurs nobiliaires. Après avoir reçu avis officiel de la signature de l'arrêté, dont jamais il n'est délivré copie, l'impétrant s'entend avec le service de la noblesse pour la rédaction des lettres patentes. C'est alors que se règlent les questions d'armoiries. Lorsque l'entente se trouve établie, le projet des lettres patentes est approuvé par le ministre des affaires étrangères et envoyé à l'avis du Conseil héraldique. L'intervention du Conseil est de règle pour les lettres patentes de concession aussi bien que pour les lettres patentes de reconnaissance. Lorsqu'elles ont été approuvées par le Conseil, elles sont remises à un calligraphe choisi par les intéressés et qui les exécute à leurs frais, puis soumises à la signature du Roi.

Les lettres patentes de concession sont astreintes à un droit d'enregistrement de 200 francs. Après l'accomplissement de cette formalité, elles sont enregistrées au registre officiel des diplômes tenu par le Conseil héraldique et copie des armoiries est exécutée au registre matricule de la noblesse qui constitue l'armorial du royaume. Les lettres patentes de reconnaissance sont soumises aux mêmes formalités devant le Conseil héraldique.

Il est d'usage d'accorder un délai d'un an après la date de l'arrêté royal pour la levée des lettres patentes. Ce délai peut toutefois être étendu et on ne considère l'intéressé déchu de la faveur qu'il a obtenue que lorsque ayant été mis formellement en demeure de se faire délivrer le diplôme il ne s'est pas soumis à cette obligation dans le délai déterminé.

Dans la liste des gouverneurs de province anoblis ou titrés depuis 1884, liste publiée dans l'*Éventail* du 3 avril, nous avons oublié de mentionner le chevalier Pycke de Peteghem, gouverneur de la province d'Anvers, qui obtint concession du titre personnel de baron le 6 juin 1887, et M. E. Orban de Xivry, gouverneur du Luxembourg, créé baron, avec droit de transmission par ordre de primogéniture masculine, le 16 mai 1900.

×××

M. N. Aronstein obtient un succès sans précédent avec les délicieux bibelots artistiques qu'il expose à l'occasion de la première communion dans son élégant magasin de l'avenue Louise. Le renommé joaillier a su réunir la plus jolie collection qui se puisse imaginer en cadeaux pour communiants.

×××

Une sage précaution. Avant de partir en voyage, acheter un tube de pâte dentifrice *Eau de Suez*, le *seul* qui se vide avec une clef. Economie, propreté et sécurité contre le mal de dents. En vente partout.

×××

Mme Roy, rue Saint-Jean, 28, a l'honneur de faire savoir à sa nombreuse clientèle qu'elle vient de rentrer de Paris avec de très jolis modèles d'écharpes et de colliers en plumes et en marabout.

×××

Nous venons d'admirer dans les salons de Mme Hulet, rue de la Sablonnière, 20, un très joli corset-fourreau créé exclusivement pour le costume Directoire. Ce modèle, tout à fait parisien, aura un immense succès parmi nos grandes élégantes.

×××

Les reproductions d'antiquités de la maison Samson, de Paris, sont véritablement de l'art ancien aussi beau qu'autrefois. *Mme Rougier*, 24, rue de Ligne, Bruxelles.

×××

Après qu'il vous a été donné d'admirer la ravissante bercelonnette dédiée au futur bébé de la reine Wilhelmine de Hollande, — si impatiemment attendu par nos frères du Nord, — et dont la confection avait été confiée à Mlle Huart, voici exposé dans ses magasins de la rue du Champ-de-Mars, no 3, un superbe et riche trousseau.

Il est de fait que la réputation dont jouit à si juste titre cette maison, est des plus étendues et d'ailleurs bien méritée.

×××

M. Albert Wolfers, vice-président de la Chambre de commerce belge de Paris, vient d'être nommé chevalier de la Légion d'honneur.

×××

Du Prince Potinatowski :

M. Louis Bauer, directeur adjoint de la Banque de Paris et des Pays-Bas, vient de recevoir la croix de chevalier de l'ordre de Léopold. Cette nomination rencontrera l'assentiment général.

M. Emile Sannes a été créé chevalier de l'ordre du Christ de Portugal.

M. Segers, trésorier de l'Union belge à Paris, a été nommé chevalier de l'ordre de Léopold.

Réponse à une abonnée :

L'armoirie no 2 appartient à la famille de Lasochi, qui a obtenu, en 1885, son admission dans la noblesse belge.

Elle doit se décrire ainsi : « D'azur à la flèche d'argent posée en pal, la pointe en bas, surmontée d'un fer à cheval du même, cloué sable, sommé d'une croisette d'or. »

Sur ce cachet, le cimier est composé de trois plumes, dont il est impossible de distinguer les couleurs.

La branche de Lasochi, qui appartient à la noblesse belge, porte pour cimier la flèche de l'écu en fasce traversant un demi-vol d'or.

Le cachet no 1 est trop petit pour qu'il soit possible d'en distinguer les meubles ; à quelle famille appartient-il ? — En nous communiquant ce renseignement nous pourrions donner la description de l'écu.

×××

Exposition des modèles.
L. Delbove, couturier, 28, rue de la Limite.
Complet tailleur, 125 francs.
Robe Princesse serge, 125 francs.
Robe cachemire, 140 francs.
Robe drap, 160 francs.

×××

L'exportation au Congo augmente dans de notables proportions. 11,428 bouteilles d'*Impérial « Leleu »* y ont été expédiées en 1907.

×××

Taverne Royale. — Foie gras Feyel, Strasbourg, arrivage journalier.

Prunes fourrées de Wiesbaden.

Thé Royal, importation directe.

Rhum Sainte-Lucie, vieux.

Chartreuse ancienne véritable, jaune et verte.

Cognac Grande-Champagne « Richelieu », années 1830 à 1878.

Livraison à domicile, expédition en province et à l'étranger. Téléphone 7690.

×××

On nous prie d'informer les nombreuses clientes de la *Ville de Saint-Étienne*, 59, chaussée d'Ixelles, qui n'auraient pas reçu sa circulaire, que toutes les nouveautés pour la saison sont arrivées et qu'elles trouveront un grand assortiment dans tous les articles.

×××

Plusieurs grandes maisons de Paris annoncent un envoi de nouveaux modèles pour la *Maison Jean*, 59, Marché-aux-Poulets. Un des modèles les plus intéressants est certainement la robe princesse formant jaquette devant. La reproduction des modèles pourra se faire à partir de 150 francs. Nouvelle jaquette forme stockine en romespeni à 145 francs.

×××

Cadeaux de noces. — Bronzes de Barbedienne.
Objets d'art. — Petits meubles.
Paul Guastalla, 39, rue Royale, Bruxelles.

×××

Du Prince Potinatowski :

Au mois de mai prochain sera célébré le mariage de M. Maurice de Woot de Trixhe avec Mlle Jeanne de Pannisse-Passis, troisième fille du marquis de Pannisse-Passis et de la marquise, née de Barbentane. M. Maurice de Woot, fils de M. Charles de Woot et de Mme de Woot, née Gabrielle de Lunden, est né à Moxhe le 5 mars 1881. Il habite le beau domaine de Jeannée, situé près de Ciney.

La famille Woot est d'origine liégeoise. On la trouve établie dans la ville épiscopale au XVe siècle. Jean Woot de Trixhe fut commissaire de la cité de Liége en 1493, 1503, 1519, 1525 et 1530 ; son fils Thomas, licencié ès lois, remplit les fonctions de conseiller au Conseil ordinaire de la principauté en 1535 et de bourgmestre en 1540 et 1546.

Les Woot de Trixhe se divisèrent en de nombreuses branches. La branche aînée, qui acquit au XVIIe siècle la seigneurie de Jeannée, était représentée, lors de la constitution du royaume de Belgique, par Charles-Thomas-Joseph-Hubert Woot de Trixhe de Jeannée, qui reçut, le 6 décembre 1839, concession de noblesse et du titre de baron, titre dont son fils, Guillaume-Antoine-Ernest, obtint l'extension à tous ses descendants par diplôme du 17 novembre 1846. Cette branche s'est éteinte par le décès accidentel, en 1904, du baron Charles de Woot. Une seconde branche, dite de Lamontzée, obtint concession de noblesse et du titre de baron, transmissible par primogéniture mâle, le 20 décembre 1847, dans la

PARIS
Restaurant VOLNEY
16, rue Volney
ÉLÉGANT ET MONDAIN
Bien que de prix abordables
CUISINE ET CAVE RENOMMÉES
Téléphones 132-95 302-24

Art Français
24, rue de la Madeleine, 24, Bruxelles
Perles Delacour
Imitation parfaite de vraies perles
Garanties inaltérables
Colliers, Dormeuses, Bagues, Epingles, Monture Joaillerie
Bijoux fantaisie, Eventails
Objets d'art
Bijoux de deuil Acier et Jais

VOULEZ-VOUS ?

Ne jamais vous refroidir
Et par tous les temps sortir
Faire du sport sans danger,
Hiver, printemps, comme été.
Alors, vous tous qui me lisez,
Mesdames et Messieurs, portez
Avec élégance et grâce
Des Tissus Sécuritas!
En vente dans toutes les bonnes maisons
CATALOGUE :
Flanelle Sécuritas, 16, rue d'Artois
BRUXELLES

Salons de Modes
Mlle JEANNE BAL
82, rue de la Madeleine
CHAPEAUX DE HAUT STYLE

KINA-LILLET
au vin blanc de Sauternes 1re marque française
Th. VERVLOET Fils & Cie Tél. 412

CRÈME FLORÉINE
DONNE ET CONSERVE AU TEINT
LA BLANCHEUR, LE VELOUTÉ ET L'INCARNAT INCOMPARABLES DE LA JEUNESSE
PARFUM DISCRET Le pot, 2 fr. 50 ; le demi-pot, 1 fr. 25 *franco contre mandat*
GRANDS MAGASINS, PARFUMERIES, PHARMACIES
A. GIRARD, 22, Rue de Condé, Paris

personne de Lambert-Walthère de Woot de Trixhe. A elle appartiennent actuellement le baron Arnold de Woot de Trixhe, qui a épousé la baronne Emma de Macar, et M. Charles de Woot, père du fiancé.

Le baron Arnold de Woot a trois fils et trois filles, dont l'aînée a épousé M. Albert de Bassompierre, chef de bureau aux affaires étrangères.

Une troisième branche, qui a pour auteur Lambert Woot de Trixhe, vivant au XVIe siècle, reçut concession de noblesse par lettres patentes du 13 septembre 1650, accordées par l'empereur Ferdinand III à Walthère Woot de Trixhe, échevin de la souveraine justice. Les descendants de Walthère abandonnèrent au XVIIe siècle le nom de Trixhe pour prendre celui de Tinlot, nom d'une des seigneuries en leur possession. On les trouve se qualifiant, depuis le même siècle, du titre de baron qui fut reconnu à trois d'entre eux le 5 mars 1816. Cette branche est éteinte.

Une autre branche encore eut pour auteur Ambroise, qui, né en 1619, fut adopté par son aïeul maternel, Ambroise Loets, et prit son nom et ses armes. Un petit-fils d'Ambroise, Charles-Renier, se vit créer chevalier du Saint-Empire, le 15 décembre 1755, par le comte de Zeyll, titre que reconnut, le 25 décembre 1822, le gouvernement néerlandais à Charles-Ambroise-François de Loets de Trixhe ; celui-ci, de son mariage avec Mlle de Sauvage-Vercour, ne laissa que des filles.

Il existe encore d'autres branches de la famille de Woot de Trixhe qui, depuis 1815, date de la réorganisation de la noblesse en Belgique, n'ont obtenu ni reconnaissance ni concession.

Les de Woot de Trixhe s'allièrent aux de Chokier de Surlet, de Soumagne, de Pernet, d'Omalius, de Baré de Comogne, de Prez d'Aye, de Sauvage-Vercour, Du Monceau de Bergendal, de Cerf, van der Straten-Waillet, de Gourcy-Serinchamps, de Jozé, de Grez, de Méan, de Soy, de Horion, de Kerckem, de Charles, de Nassau-Corroy, de Hayme, de Grady de la Neuville, de Pitteurs, de Lamberts, de Lunden, de Sélys-Fanson, de Donnéa, de Macar, etc.

Ils portent pour armoiries : D'argent au lion de sable couronné, armé et lampassé d'or, tenant de la patte dextre en chef un croissant montant d'or. Couronne de baron pour les porteurs du titre. Supports : Deux lions de sable.

La famille de Marck-Tripoli de Pannisse-Passis a pour premier auteur connu Georges Marc, originaire de Salon, procureur fiscal sous le roi René en 1473. Louis et Guillaume Marc furent anoblis par le roi Louis XII en 1510. Louis forma la branche de Tripoli, nom porté en vertu, d'après les uns, d'une prétention que cette branche avait de s'être appelée primitivement ainsi; en souvenir, selon des autres, de la charge de consul à Tripoli de Syrie conférée à Antoine de Marck par lettres patentes du roi François Ier, le 10 avril 1540. Au nom de Marck de Tripoli fut ajouté celui de « de Pannisse-Passis » en vertu d'une alliance contractée en 1641.

Les de Marck-Tripoli de Pannisse-Passis ont obtenu le titre de marquis par lettres patentes de confirmation et d'érection de marquisat données à Versailles par le roi Louis XV le 15 février 1743 et celui de baron de Pannisse par lettres patentes de création de majorat de pair, au titre de baron, données à Saint-Cloud le 16 juin 1829.

La famille de Marck compta plusieurs conseillers aux parlements et des chevaliers de Malte. Ses armes sont : D'azur à trois diamants de forme triangulaire d'argent, la pointe en haut, surmontés d'une étoile à six rais d'or.

Les deux sœurs de Mlle de Pannisse-Passis ont épousé l'une le marquis de Poléon-Saint-Georges, l'autre le baron R. de Précourt.

× × ×

Sont officielles les fiançailles de Mlle de Looz-Corswarem, fille du comte de Looz-Corswarem, décédé, et de la comtesse, née baronne de Loë, avec M. Gaëtan Carlier, fils de M. Carlier d'Odeigne et de Mme, née d'Andrimont.

× × ×

Le mariage de la vicomtesse Ghislaine d'Hendecourt avec le chevalier Pierre Hynderick de Theulegoet sera célébré le 15 avril, en l'église de Saint-Boniface.

La baronne douairière de Mévius, grand'mère de la mariée, recevra après la bénédiction religieuse.

× × ×

Offrir un cadeau sortant de la maison Paul Guastalla, 39, rue Royale, c'est une preuve de bon goût ; le recevoir, c'est l'assurance absolue que l'on vous sait amateur d'art.

× × ×

Le public s'accorde à considérer actuellement la *Minerva* comme la meilleure voiture automobile belge.

L'usine *Minerva* est décidément la plus importante avec ses vastes installations à Anvers et son personnel ouvrier dépassant le nombre de 1,000.

Représentant pour la province de Brabant :

M. R. Kühling,

rue Jules Van Praet, 28, Bruxelles.

× × ×

Les transformations vraiment heureuses que la Maison Van Bever sœurs a fait exécuter à ses installations montrent combien cette première faiseuse a le souci de satisfaire sa clientèle d'élite.

Les aménagements réalisés auront aussi ce grand avantage que désormais les superbes salons de la Montagne de la Cour, no 87, feront un cadre plus gracieux et mieux approprié à l'élégance et à la beauté de nos grandes mondaines.

Aussi nos félicitations vont-elles bien volontiers à Mmes Van Bever sœurs qui, en faisant beau, dotent notre futur Mont des Arts d'un somptueux magasin de luxe.

× × ×

Les chapeaux de haut style et les créations vraiment inédites que Mme Berthe Grèmeaux expose dans ses coquets salons de modes de la rue de Namur, no 53*a*, tentent de plus en plus la curiosité de nos grandes élégantes, toujours à l'affût du nouveau et du select.

Aussi le succès de cette excellente et délicate modiste va-t-il grandissant, tant sont gracieux et distingués les modèles qu'elle destine à nos belles élégantes.

× × ×

Cadeaux de Pâques à la Cristallerie de Karlsbad, 109, Marché-aux-Herbes. Exposition spéciale d'un chemin de table, composé de six vases et de six chaînes en cristal améthyste, au prix étonnant de 11 francs.

× × ×

Maison F. Beumer, 33, boulevard du Hainaut. Coiffeur de dames : coiffure, ondulation, shampooing, teinture. — Spécialité de postiches, frisure naturelle.

× × ×

Soirée blanche des plus réussies chez M. et Mme Eug. Jonniaux, le samedi 27 mars dernier.

Après une partie musicale des plus artistiques, on a vivement applaudi une comédie de salon dans laquelle Mlle Emma Jonniaux s'est spécialement fait remarquer.

On a soupé par petites tables et la soirée s'est terminée fort tard par une valse des fleurs très animée.

Parmi les invités : Mlles Jonniaux, Vermeiren, Poirier, Tosquinet, F. et L. Wynen, Furnémont, Verhasselt, L. et A. van Gheluwe, Derechter, Henderickx, MM. Monti, F. Maurice, Camerman, De Smeth, Derechter, Vermeiren, Goyens, A. Jonniaux, R. Jonniaux, Brunet, etc.

× × ×

Très intéressante soirée de comédie chez M. et Mme Georges Schœnfeld, jeudi 1er avril.

Deux comédies inédites ont été représentées, *Petite Poupée* et *Retour de Bal*, de Jacques de Civreuse, que Mlles Yvonne et Nelly Schœnfeld ont interprétées de façon tout à fait charmante.

Remarqué parmi la nombreuse assistance : Le sculpteur et Mme Charles Van der Stappen, le peintre et Mme André Cluysenaar, le peintre Géo Bernier, M. Octave Maus, M. et Mme Alf. Moreau, M. et Mme Max Hallet, M. et Mme Pierre Boty, M. et Mme G. Fontaine-Bour, Mme Reynaud, M. et Mme Ch. Castermans, M. et Mme Jules Lecocq-Schœnfeld, Mlle Maggie Horn.

Habits noirs : MM. Bureau bey, Gaston Léonard, le secrétaire de légation Jules Lejeune, MM. Max Horn, Marcel Angenot, Max Deauville, Robert, H. Schœnfeld, etc.

Une seconde représentation est annoncée pour le samedi 24 avril.

× × ×

Le vicomte et la vicomtesse Jolly ont donné, le 2 avril, une soirée de bridge à laquelle ils avaient invité :

S. Exc. le ministre de Suède, baron de Ehrenswärd, la comtesse de Berlaymont de Bormenville, la baronne douairière van der Bruggen, la comtesse Gontran de Lichtervelde, M. et Mme A. de Penaranda de Franchimont, le chevalier et Mme Carlos de Selliers de Moranville, le comte Roger van der Straten-Ponthoz, le comte Henri de Villermont, la comtesse M. d'Oultremont, Mlle de Fœstraets, le baron Emmanuel de Gaillier d'Hestroy, le baron et la baronne de Crombrugghe de Picquendaele, le comte de Villegas de Saint-Pierre, le baron Raoul van Zuylen van Nyevelt.

× × ×

La marquis d'Yve de Bavay a donné, le 3 avril, une soirée au cours de laquelle ses invités ont apprécié et applaudi le véritable talent de violoncelliste de M. T'Schaggeny et du comte Antoine de Meeûs.

Assistaient à cette soirée : La baronne de Montblanc et sa fille, la comtesse Eugène de Meeûs et ses filles, les comtesses Adelaïde et Marie de Béthune, le comte et la comtesse Charles Cornet de Peissant, le baron d'Hooghvorst, le baron Adrien Kervyn de Lettenhove, etc.

× × ×

Le marquis et la marquise de la Boëssière-Thiennes ont donné le 3 avril une grande soirée en leur hôtel de la rue aux Laines. Ils faisaient les honneurs de leur salon aidés de leur fille, la baronne van de Werve et de Schilde, de leur belle-fille et fils, le comte et la comtesse de la Boëssière-Thiennes, les comtes Gaëtan et Jacques de la Boëssière-Thiennes.

Parmi les nombreux invités, citons : S. Exc. le ministre des Pays-Bas le jonkheer et Mme van der Staal de Piershil; S. Exc. le ministre d'Italie et la comtesse Bonin Longare; S. Exc. le ministre de Portugal et la vicomtesse de Santo-Thyrso; S. Exc. le ministre d'Angleterre et lady Hardinge; le ministre des affaires étrangères et Mme Davignon; le ministre du travail et Mme Hubert; le ministre de la justice et Mme De Lantsheere; le ministre des beaux-arts et la baronne Descamps-David; le secrétaire de la légation de Hollande et la baronne de Melvill de Carnbee; le secrétaire de la légation de Portugal, M. de Oliveira Soarès; la comtesse Louis de Merode, la comtesse Coghen, le comte et la comtesse Jean de Merode, la comtesse de Berlaymont et sa fille, le vicomte et la vicomtesse Desmaisières, le gouverneur du Luxembourg et la comtesse de Briey; le comte et la comtesse Albert du Chastel et leur fille, le ministre plénipotentiaire, Mme Capelle et leurs filles; le comte et la comtesse Henry de Liedekerke, le comte et la comtesse Wolfgang d'Ursel, M. et Mme Vinçotte et leur fille, le comte et la comtesse Jacques de Lichtervelde, le comte et la comtesse de Lannoy, le comte et la comtesse Ch. de Villers, le baron et la baronne de Mévius et leur fille, le comte et la comtesse Marcel de Liedekerke, le marquis et la marquise de la Rochelambert, le comte et la comtesse Charles de Lannoy, M. et Mme Ch. de Penaranda de Franchimont, la comtesse Aline de Lannoy, le comte et la comtesse Rodolphe van der Burch, la comtesse Berthe van der Burch, le comte Aymard d'Ursel et ses filles, le marquis d'Assche, la comtesse Cossé de Maulde et ses filles, Mme Victor Allard et sa fille, le comte et la comtesse Louis de Meeûs et leur fille, le baron et la baronne Fritz d'Huart, la vicomtesse G. d'Hendecourt, le comte et la comtesse A. de Grünne, le comte et la comtesse G. du Parc, le baron et la baronne Ch. de Fierlant-Dormer, le baron et la baronne Kervyn de Lettenhove, le comte et la comtesse John d'Oultremont, Mme Beernaert, la comtesse Yolande de Borchgrave d'Altena, la comtesse Du Monceau et sa fille, la baronne de Marcq de Tiège et sa fille, la comtesse Eugène d'Oultremont, le comte et la comtesse Carl van der Straten-Ponthoz, M. et Mme Vermeulen de Mianoye, le comte Ferdinand d'Oultremont, le comte et la comtesse Baudouin de Bousies, le baron Adrien Kervyn de Lettenhove, le comte et la comtesse Joë d'Oultremont, le baron d'Hooghvorst, le comte et la comtesse Jean de Beauffort, la baronne de Dieudonné de Corbeek-over-Loo, le comte et la comtesse Fernand de Beauffort, M. et Mme Biourge, le baron Jean de Favereau, le comte et la comtesse Charles Cornet de Peissant, les comtesses Elisabeth et Marie-Henriette d'Aspremont-Lynden, le comte Jean de Briey, la baronne de Montblanc et sa fille, le baron et la baronne de Steenhault de Waerbeek, le duc d'Ursel, le comte Maurice de Lannoy, le comte Léo d'Ursel, le baron et la baronne de Mentzingen, le baron et la baronne Lambert, la comtesse F. de Baillet-Latour, le baron et la baronne Maurice Snoy, le comte et la comtesse de Hemricourt de Grünne, le comte et la comtesse Adrien de Borchgrave d'Altena, le chevalier et Mme F. de Wouters d'Oplinter, M. et Mme Jules de Borchgrave et leur fille, le baron et la baronne Marcel Pecsteen, le chevalier et Mme Carlos de Selliers de Moranville, le baron et la baronne de Renette de Villers-Perwin, le vicomte et la vicomtesse Jolly, le comte Gonzalve d'Alcantara, le vicomte et la vicomtesse J. du Parc, le baron de Poederlé, le comte Louis Cornet de Ways-Ruart, le comte Jacques d'Oultremont, M. et Mme Ablay, M. Etienne Allard, le comte et la comtesse Léon de Hemricourt de Grünne, le comte et la comtesse Emmanuel d'Oultremont, le chevalier et Mme F. van den Branden de Reeth, le comte et la comtesse Cornet de Grez, le baron de Broqueville, M. Edmond Carton de Wiart, le comte et la comtesse Francis de Meeûs, le baron Jean de Broqueville, le baron de Gericke de Herwynen, le baron Goffinet, le comte et la comtesse R. de Ribaucourt, M. André de Kerchove d'Ousselghem, le chevalier de Selliers de Moranville, baron et la baronne de Failly, etc.

× × ×

Nouvelle et élégante matinée littéraire, le 3 avril, chez Mlle Bénard, qui a remarquablement lu *Jean-Marie*, de Theuriet, avec Mme Neury, du Conservatoire, et M. Laurent. Ensuite Mmes Eyreams et Symiane et MM. Dua, La Taste et Delhaye, les excellents pensionnaires du théâtre de la Monnaie, ont donné une nouvelle audition de *Les Deux Princesses*, l'œuvre délicate et charmante de feu Wilfried d'Indy que la comtesse Louis de Merode a récemment, et avec tant de succès, fait applaudir chez elle et dont le succès a, cette fois encore, été considérable

× × ×

M. et Mme Charles Van Remoortel ont donné, le 4 avril, une soirée musicale dont le programme a été exécuté avec talent par Mlles Obozinsky et Charlier, MM. Willy Van Remoortel, Brétiny et Cocozza. Une revuette de MM. Raymond Baccarat et W. v. R..., joyeusement enlevée par les auteurs, a terminé la soirée.

Parmi les invités : M. et Mme Eugène Levêque, M. et Mme Fürst, Mme van Humbeek, M. et Mme Paul Legrand, M. et Mme Fernand Levêque, M. et Mme Spaak, M. et Mme Hussein de Akhter; Mlles Nelly et Yvonne Furnémont, Léa Briots, Claire Legrand, Beeckman, Germaine Vandenbroeck, Alice Fürst ; les lieutenants Fürst, Ermens et Pâris ; MM. André Van Remoortel, Sylvain Bonmariage, Thiry, Gaston Dewit, Payen, J. Beeckman, Paul Goldschmidt, etc.

× × ×

La comtesse de Villegas de Clercamp a donné, dimanche après-midi, une élégante réception en son hôtel de la rue de la Science.

S'y étaient rendus :

La marquise de Beauffort, la baronne de Pitteurs-Hiegaerts, le comte et la comtesse de Beaurepaire de Louvagny, la comtesse de Villegas de Saint-Pierre-Jette, la comtesse Coghen, la comtesse de Romrée et sa fille, la baronne de Montblanc et sa fille, la comtesse Louis de Meeûs et sa fille, Mme de Fœstraets et sa fille, la comtesse René de Meeûs et sa fille, la marquise d'Yve de Bavay et ses filles, Mme Terwindt, la baronne de Crombrugghe de Looringhe et ses filles, les comtesses Adélaïde et Marie de Béthune, la baronne Marie Snoy, la vicomtesse Desmaisières, la baronne de Villeneuve, le baron et la baronne Marcel Pecsteen, le marquis d'Yve de Bavay, la comtesse Maurice d'Oultremont, le baron et la baronne Athanase de Broqueville, Mme Fernand de Theux de Montjardin, la comtesse de Vaux, la comtesse de Theux de Meylandt, la comtesse Cossé de Maulde et ses filles, la comtesse Charles Cornet de Peissant, le comte et la comtesse Francis de Meeûs, le comte G. d'Alcantara, le baron Jean de Broqueville, les comtes de Changy, le baron de Gericke de Herwynen, Mlle de Roest d'Alkemade, le comte Louis de Villegas de Saint-Pierre, la baronne Yvonne de Woelmont, la comtesse Robert de Ribaucourt, Mme de Mélotte, la comtesse Zoé de Ribaucourt, le chevalier Pangaert d'Opdorp, M. de Villers Grandchamps, etc.

× × ×

S. Exc. le ministre d'Angleterre et lady Hardinge donneront deux bals les 23 et 26 avril.

× × ×

Corset Sylphide de Paris, 37, rue de l'Association.

Grand Restaurant Régina, porte de Namur, cuisine succulente. Cave sans rivale.

Mme Gys, manicure-pédicure, 17, rue Sainte-Gudule.

Relustrage des fourrures. Fabrique de plumes d'autruche et *boas*, arrangements. Dewart, rue Marie-Thérèse.

Aline Krickx. Lingeries fines 44, r. des Foulons. Tél. 9685.

Le *Restaurant Ravenstein* a une cave de 1er choix. Tél. 8874.

× × ×

S. Exc. M. Akidzuki, ministre du Japon, a donné, le samedi 3 avril, à l'hôtel de la légation, un dîner auquel assistaient :

S. Exc. le ministre des États-Unis d'Amérique et Mme Wilson, S. Exc. M. de Baguer, ministre d'Espagne ; le chargé d'affaires du Luxembourg, comte de Marchant et d'Ansembourg; le ministre d'État et Mme Beernaert, le député et Mme Henry, la princesse Poniatowska, le deuxième secrétaire de la légation de Grande-Bretagne et lady Chilton, M. Faider, président de la Cour d'appel; M. Carton de Wiart, secrétaire du Roi; M. Arendt, directeur général au ministère des affaires étrangères, etc.

× × ×

La comtesse Alfred Cornet d'Elzius de Peissant a donné ces jours-ci deux dîners très élégants, en son nouvel hôtel de la rue Belliard.

Au premier assistaient : Le comte et la comtesse Cornet de Grez, le baron et la baronne Pecsteen, le baron Constant Goffinet, le comte Ferdinand d'Oultremont, le comte et la comtesse G. Cornet d'Elzius de Peissant, la comtesse Marie Cornet d'Elzius de Peissant, le baron et la baronne Marcel Pecsteen, le comte Louis de Beauffort, le comte Louis Cornet de Ways-Ruart, le comte et la comtesse Charles Cornet d'Elzius de Peissant.

Au second : Le comte et la comtesse de Villegas de Clercamp, le comte et la comtesse Christian de Goussencourt, le baron et la baronne de Broqueville, le comte et la comtesse

Maison MARGUERITE

123-125, RUE ROYALE

COSTUME TAILLEUR

à partir de 150 francs

Toilette de ville et de visite

à partir de 200 francs

EXPOSITION PERMANENTE

— DANS LES SALONS —

CHEVEUX EMBELLIS CONSERVÉS SAUVÉS

PAR L'USAGE DU MERVEILLEUX RÉGÉNÉRATEUR ANTISEPTIQUE

le Pétrole HAHN

PARFUM EXQUIS. EMPLOI AGRÉABLE SANS AUCUN DANGER

PARTOUT Parfumes Pharmes Gds Magins Gros. F. VIBERT. LYON (France)

EXIGER sur chaque flacon le timbre de l'Union des Fabts Français

CHEMISERIE 51 ROYALE

RUE ROYALE Coin rue du Moniteur BRUXELLES

Choix considérable en zéphyrs anglais

Haute nouveauté pour chemises sur mesure

Coupe irréprochable

Confection soignée

GRANDE MAISON DE BLANC

TÉLÉPHONE 2257

E. LEFEBVRE

Rue du Marché aux Poulets

BRUXELLES

SUPERFICIE DES MAGASINS 5000 MÈTRES CARRES

LINGERIE, TROUSSEAUX, LAYETTES, TOILES

RIDEAUX, BONNETERIE, CHEMISERIE, etc.

EXPOSITION PERMANENTE

(dans les magnifiques salons du premier étage)

DE NOS MODÈLES DE MEUBLES VARIÉS ET SIÈGES

en tous styles, représentant les copies exactes des grands maîtres de l'époque.

Le catalogue spécial vient de paraître

THE GRESHAM

ASSURANCE SUR LA VIE

RENTES VIAGÈRES

La plus ancienne société anglaise sur le continent

Combinaisons des plus avantageuses

PROSPECTUS & RENSEIGNEMENTS

3, PLACE ROYALE, 3

Tél. 1093 BRUXELLES

Hirsch & Cie

ROBES — MANTEAUX

FOURRURES

Georges Cornet d'Elzius de Peissant, le baron et la baronne Marcel Pecsteen, le major et Mme Paul Alloy, la comtesse Marie Cornet d'Elzius de Peissant, le comte Maurice de Lannoy, le baron de Roest d'Alkemade.

×××

Le baron et la baronne Victor Buffin ont donné un dîner en leur hôtel de la rue Caroly.

Leurs invités étaient : Le vicomte et la vicomtesse Jolly, M. et Mme Biourge, le baron et la baronne de Renette de Villers-Perwin, Mme Corbisier de Méaultsart, le comte Pierre van der Straten-Ponthoz, le baron Goffinet.

×××

Très beau dîner, le 3 avril, chez Mme Brugman.

Au nombre des convives : Le comte et la comtesse Carl van der Straten-Ponthoz, le baron et la baronne de Steenhault de Waerbeek, M. et Mme Charles de Penaranda de Franchimont, M. et Mme G. de Pret Roose de Calesberg, le vicomte et la vicomtesse E. de Jonghe, la comtesse L. de Baillet-Latour, les barons Constant et Adrien Goffinet, le baron H. de Traux de Wardin, le comte U. van der Burch, le lieutenant Guy Reyntiens, le vicomte R. de Spoelberch.

×××

M. et Mme Paul Biourge avaient invité à dîner le 4 avril : Le comte et la comtesse Georges de Beauffort, le baron et la baronne Buffin, le vicomte et la vicomtesse Jolly, le comte et la comtesse Guy d'Aspremont-Lynden, le comte Aymard de Liedekerke, le comte van der Burch.

×××

M. et Mme Paul Terlinden ont donné, le 4 avril, un grand dîner.

Leurs invités étaient : Le comte et la comtesse van den Steen de Jehay, le vicomte et la vicomtesse Desmaisières, le chevalier et Mme Fernand de Wouters d'Oplinter, le marquis et la marquise de la Rochelambert, la vicomtesse Germaine d'Hendecourt, M. et Mme Josse Allard, la baronne Yvonne de Woelmont, Mlle Marthe Allard, le comte Ferdinand de Lannoy, M. Edmond Carton de Wiart, le baron E. de Gaiffier d'Hestroy, le vicomte Roger d'Hendecourt, le chevalier Armand de Menten de Horne.

×××

Lundi, M. et Mme Maximin Godisiabois ont offert un déjeuner pour fêter l'heureuse descente du sphérique *Aéro II*, portant leurs amis : Le lieutenant von Roenneberg, M. Gustav Prim von Stolberg, partis de Cologne dimanche à dix heures et atterris à Breedene, après un voyage de quatre heures, par un temps splendide.

×××

Le *Restaurant Ravenstein* a une cuisine renommée. Tél. 8874.

Baignoires Standard. Math. Vliegen, boulev. du Nord, 144.

Corsets. Maison Meurice, 20, rue de la Croix-de-Fer.

Romdenne, 100, rue Royale.
Spécialité de vêtements de sport, golf, manteaux de tennis.

Bonneterie anglaise, J. Hespel, 55, chaussée d'Ixelles. Mise en vente des nouveautés de la saison. Tél. 1977.

Ganterie Soly, 51, rue Joseph II, téléph. 10315. Gants et voilettes en tous genres.

Modes. *Maison Meyer*, rue des Paroissiens, 22.

Comptoir russe, 74, rue de la Montagne. Grand choix d'étoles et de boas autruche et marabout.

Garage Berliet. Expos. perm., 45-47, rue Elise. Tél. 11173.

×××

La série des conférences données à la salle Patria par le R. P. De Munnynck sur les sciences occultes, fut très suivie.

Nous avons remarqué aux premiers rangs :

S. Exc. Mgr Porcelli, nonce apostolique ; la princesse Ed. de Ligne, Mgr Solari, auditeur de la nonciature ; les princes Albert et Georges de Ligne, le marquis et la marquise de la Boëssière-Thiennes, M. Henri Carton de Wiart, le baron de Moreau, la vicomtesse de Sousberghe, le comte et la comtesse Fernand de Beauffort, la vicomtesse Adolphe de Spoelberch, la comtesse Louis de Baillet-Latour, Mme de Denterghem, Mme Goethals, le comte de Villegas de Saint-Pierre, la comtesse L. van den Steen de Jehay, le baron et la baronne H. de Woelmont, le baron Raoul Snoy, la comtesse Cornet d'Elzius, la comtesse de Beauffort, la comtesse de Briey, M. et Mme Auguste De Lantsheere, le baron et la baronne van der Bruggen.

Des personnalités du monde scientifique, médical et spirite — car Bruxelles compte beaucoup d'adeptes du spiritisme — assistaient très nombreuses à ces conférences.

×××

A la suite des conférences si intéressantes données à la salle Patria, par le R. P. De Munnynck, le baron et la baronne de Moreau d'Andoy ont réuni dans leurs salons des savants et des gens du monde, pour compléter l'étude des sciences occultes traitées dans ces conférences.

Le marquis de la Boëssière-Thiennes, M. van Overbergh, directeur général des sciences et des arts ; le docteur Van Velsem, M. Mans, directeur général au ministère de la justice ; M. Carton de Wiart ont soulevé des problèmes psychologiques qui ont permis une fois de plus à l'auditoire d'admirer la profonde érudition, la précision et la clarté de pensée du savant dominicain.

Remarqué dans l'auditoire :

La princesse Edouard de Ligne, la duchesse d'Ursel, la comtesse Louis de Merode, la princesse Ernest de Ligne, le marquis et la marquise de la Boëssière-Thiennes, la comtesse Werner de Merode, la comtesse Camille du Chastel de la Howarderie, le grand maréchal de la Cour et la comtesse John d'Oultremont, la comtesse de Béthune et ses filles, la vicomtesse de Sousberghe, le baron et la baronne Raoul Snoy, la comtesse Cornet de Ways-Ruart, la comtesse Eugène d'Oultremont, la comtesse A. Visart de Bocarmé, la comtesse Du Monceau, Mme de Fœstraets, Mme de Wouters d'Oplinter, le comte et la comtesse Henri d'Oultremont, la vicomtesse de Jonghe, Mme Pescatore, le baron et la baronne Maurice Snoy, la comtesse de Hemricourt de Grünne, la comtesse Charles d'Aspremont-Lynden, M. et Mme André Simonis, le chevalier et Mme Léopold de Moreau, la comtesse de Berlaymont, le comtesse d'Aspremont-Lynden et ses filles, le comte et la comtesse Guy d'Aspremont-Lynden, la baronne Georges Snoy, le comte et la comtesse de Villegas de Saint-Pierre, le baron et la baronne F. van der Bruggen, la comtesse Charles de Briey, la comtesse Louis de Meeûs, la comtesse L. van den Steen de Jehay, Mme Beernaert, la baronne de Rosée, Mme Charles de Penaranda de Franchimont, la comtesse Coghen, Mme De Lantsheere, la comtesse Yolande de Borchgrave d'Altena, la baronne de Montblanc, M. et Mme Devolder, la vicomtesse Jolly, le ministre plénipotentiaire et Mme Capelle, la baronne Albert van der Straten-Waillet, M. et Mme Carton de Wiart, la baronne van de Werve et de Schilde, le baron et la baronne J. de Rosée, la vicomtesse de Baré de Comogne, le baron et la baronne Clément de Jamblinne de Meux, le baron et la baronne R. d'Huart, le comte et la comtesse Fernand de Beauffort, la comtesse G. de Lichtervelde, Mme Carlos de Selliers de Moranville, Mme Lejeune de Schiervel, la comtesse de T'Serclaes de Wommersom, M. et Mme A. De Lantsheere, la baronne de Marcq de Tiège, le prince Georges de Ligne, M. Cyrille van Overbergh, M. Woeste, ministre d'Etat ; Mgr Solari, auditeur de la nonciature ; le marquis de Beauffort, le comte Aymard d'Ursel, le comte Louis de Villegas de Saint-Pierre, le comte John Cornet, les comtes Jacques et Philippe de Lalaing, M. Carton de Wiart, secrétaire du Roi ; M. l'avocat Bonnevie, le docteur Mœller, le docteur Van Velsem, M. Jules Leclerc, le baron Victor de Rosée, M. de Koudriaffsky, le chevalier van der Elst, le comte J. de Lichtervelde, etc.

×××

M. A. Halot, consul du Japon, donnera jeudi soir 15 avril, à la Maison du Livre, une conférence sur le *Livre japonais*.

×××

On nous prie d'annoncer à nos élégantes lectrices que la Maison Dujardin-Lammens expose, en ce moment, dans ses vitrines de la rue Saint-Jean, les dernières nouveautés parues en vêtements et chapeaux pour fillettes et garçonnets.

Toutes les mamans soucieuses de voir leurs enfants coquettement mis et à la dernière mode ne manqueront pas de faire visite aux nouvelles installations de la Maison Dujardin-Lammens.

×××

Le printemps se décide enfin à nous sourire et les amazones évoquent déjà d'exquises promenades au Bois.

Il n'est plus, heureusement, leur souci de garder en même temps que la ligne impeccable de leur taille, une liberté entière dans leurs mouvements, car la Maison Moenaert, place des Barricades, vient de créer à leur intention le corset plastique et élastique, qui sera bien le dernier perfectionnement et l'auxiliaire précieux des jolies femmes.

×××

Meubles de véranda
Vannerie
Tissus pour rideaux
L'Intérieur, 9, rue de Namur. Tél. 8076.

×××

Il y a toujours d'inappréciables avantages à se fournir dans une maison de confiance ; jamais on n'éprouve de surprises désagréables ni d'ennuis d'aucun genre. Aussi n'hésitons-nous pas à vous présenter la Maison Van Dycke, située au no 92 de la rue de la Montagne. Ses modèles sont d'une très grande élégance et d'un prix très abordable ; une visite dans ses salons s'impose pour se convaincre de la réalité et admirer les jolies toilettes qui sont exposées en ce moment.

×××

Déplacements des abonnés de l'*Éventail* :

Le comte et la comtesse Gaston de Liedekerke, M. et Mme Lhoest et famille, M. Redemans, Mme de Bassompierre, M. L. Chomé-Laroque, M., Mme et Mlle Coclet, à Ostende.

M. et Mme Maximin Godisiabois, à Nieuport.

M. de Meester de Ravenstein, au château de Ten Torre, par Syssele.

M. de Modave de Masogne, au château de la Neuve-Tour, par Assesse.

Mme Van der Borght, à Woluwe-Saint-Lambert.

Le notaire et Mme Rens, de Grammont, à Westende (Bains).

M. Max Wolfers, à La Hulpe.

Mme Salmon, à Waulsort.

Le commandant E.-R. Gentil Doorme, à Blankenberghe.

Le baron Clément de Jamblinne de Meux, à Hermeton-sur-Meuse.

Mme Van den Eynde (de Louvain), au Pypert, à Langdorp-Aerschot.

Mlle Béclard, à La Panne.

M. et Mme Hubert Bruneel de Montpellier, au château de Neffe, par Saint-Gérard.

Le baron et la baronne Ch. d'Overschie, au château de Vierset.

Mlle Lucy Feibelmann, à Shangaï (Chine).

M. et Mme Vermeulen de Mianoye, la comtesse et Mlle de Diesbach de Belleroche, la baronne douairière van der Bruggen, le comte et la comtesse 'tKint de Roodenbeke, le comte et la comtesse de Baillet-Latour, M. et Mme Adolphe Greiner, à Rome.

Le comte et la comtesse L. van den Steen de Jehay, le chevalier Léon Schellekens et sa nièce, Mme de Bruyn, à Nice.

La comtesse Aymard de Liedekerke, à Hyères.

Le chevalier de Burbure, à Marseille.

Mme Kindt, à Naples et à Constantinople.

Mme de Pauw, à Tunis.

M. et Mme L. Janssen, à Madrid.

Rentrés :

A Bruxelles : Le comte et la comtesse Eugène du Chastel de la Howarderie, revenant de Nervi ; le comte et la comtesse Constantin de Bousies, retour du Midi ; M. Charles Delgouffre.

Le baron de Borchgrave, notre ancien ministre à Vienne, vient de s'installer chez Mme A. de Penaranda de Franchimont, sa fille.

Après un séjour de quelques semaines à Bruxelles, le comte et la comtesse de Crenneville sont retournés, lundi, à Paris.

×××

Nous engageons vivement nos jolies mondaines à visiter les salons de modes de Mme Belin, galerie de la Reine, où elles trouveront un choix immense de chapeaux de haute nouveauté et d'une toute dernière création. Cette maison est surtout connue pour ses modèles, qui sont d'une grande élégance et d'un goût exquis.

×××

Maison Briquet, rue de l'Écuyer, 47.
Exposition de corsets, jupons et robes d'intérieur.
Corset réclame en batiste étamine
à partir de 35 francs.

×××

Fashion. — London Tailoring Office. Ladies and Gentlemen. Court and Naval uniforms. Sporting specialities. Liveries. 170, rue Royale. Téléphone 6050.

×××

La première réunion du Club Sportif, le 6 avril, a été favorisée par un temps superbe.

Les courses avaient lieu à Verrewinkel et les amateurs de sport étaient réunis au complet.

Le Prix Ravenstein, un objet d'art, a été gagné par le comte Franz Du Monceau, montant Wolfy.

M. Henry de Sinçay, sur Miss Jarvis, s'est adjugé le Prix Notre-Dame-au-Bois.

Le Prix de la Petite-Espinette a été remporté par le vicomte d'Hendecourt sur Grey Melton ; second, le comte R. van der Burch.

Reconnu à la réunion : Le prince Charles de Ligne ; le comte et la comtesse Wolfgang d'Ursel, le vicomte Albert de Jonghe, le baron Grenier, le comte et la comtesse R. van der Burch, le vicomte et la vicomtesse d'Hendecourt, M. et Mme Josse Allard, le comte et la comtesse Franz Du Monceau de Bergendal, le comte et la comtesse Maurice d'Oultremont, le baron et la baronne Gaston d'Huart, le marquis de Trazegnies, le comte Charles de Villers, le comte Jean Du Monceau, le baron et la baronne Raoul van Zuylen van Nyevelt, M. et Mme van Maldeghem, le chevalier Carlos de Selliers de Moranville, les comtes Maurice et William Du Monceau, le baron et la baronne Eugène Kervyn de Lettenhove, M. Bernaton, M. et Mme Jean Reyntiens, la vicomtesse G. d'Hendecourt, le baron V. d'Huart et ses filles, MM. Roger et Ludovic de Fœstraets, le lieutenant Woeste, le capitaine de Kerchove d'Ousselghem, le sous-lieutenant vicomte R. d'Hendecourt, le comte G. de Lannoy, Mlle de Gaiffier d'Hestroy, M. Gustave du Roy de Blicquy et sa fille, M. et Mme Georges Terlinden, M. Paul du Roy de Blicquy, M. van der Rest, le comte Robert d'Oultremont, etc.

×××

La fête équestre dont nous avons annoncé l'organisation aura lieu le mardi 27 avril, à 3 heures, au Cirque royal, rue de l'Enseignement, avec le concours de nos plus brillants sportsmen et de nos meilleurs acteurs mondains.

Au programme :

Un travail de voltige à cheval, par le marquis de Pouilly et le comte F. Du Monceau de Bergendal.

Une leçon d'équitation donnée par le comte Maurice d'Oultremont.

Tchung, un chien dressé, appartenant au vicomte d'Hendecourt et présenté par son propriétaire.

Une joute de chevalerie, dans laquelle nous verrons réapparaître le Charolais et diverses autres armures appartenant à des familles d'ancienne noblesse belge. Il y aura combats à la lance et combats à l'épée, au son des traditionnels *bazuinen*. Parmi les combattants : Les comtes Francis et André de Meeûs, le lieutenant Edmond Terlinden, le chevalier Carlos de Selliers de Moranville, le vicomte R. d'Hendecourt, le lieutenant Roger de Fœstraets.

Le *Papillon*, scène mimée, par le comte Louis de Spoelberch.

Un manège Lilliput, commandé par le chevalier Carlos de Selliers et dont les divers cavaliers, âgés de cinq à huit ans, montent des poneys n'ayant pas un mètre de hauteur.

Une vache, admirablement dressée, présentée par les comtes Louis et Guillaume de Spoelberch.

Une séance de sauts d'obstacles, par le vicomte R. d'Hendecourt et le lieutenant R. du Roy de Blicquy, qui montreront une fois de plus que rien ne les arrête, pas même une voiture attelée.

Une scène du Far West. Cette pantomime, réglée par M. Vermandele, professeur au Conservatoire, réunira un grand nombre de participants, parmi lesquels : Les vicomtes Louis et Guillaume de Spoelberch, le comte Maurice d'Oultremont, le chevalier Pierre de Selliers de Moranville, le vicomte d'Hendecourt, le baron Osy de Zegwaert, M. Octave Bosquet, le baron Gustave de Mevius, le baron Emmanuel de Gaiffier d'Hestroy, le comte Roger van der Straten-Ponthoz.

Enfin le quadrille de lanciers à cheval, dont nous avons dit les noms dans notre dernier numéro.

Le rôle traditionnel d'Auguste sera tenu par le comte... Arnould, ce pseudonyme cachant notre meilleur acteur mondain.

Un comité de dames s'est formé pour placer les cartes au profit du dispensaire de Bruxelles-Maritime. Ce comité se compose de la duchesse d'Ursel, la comtesse Baudouin de Bousies, la comtesse Georges Cornet de Peissant, la comtesse Léon de Grünne, la baronne René d'Huart, la vicomtesse Jean de Jonghe d'Ardoye, Mme Auguste De Lantsheere, la comtesse Robert de Liedekerke, la vicomtesse Joseph du Parc, la vicomtesse Guillaume de Spoelberch, Mme Carlos de Selliers de Moranville, la baronne Albert van der Straten-Waillet.

La représentation se donnera strictement à bureaux fermés, et comme seules les dames du comité s'occupent du placement des cartes et que celles-ci s'enlèvent rapidement, la matinée du 27 s'annonce comme devant être une des réunions les plus select de la saison.

×××

Cinq des plus brillants cavaliers de l'armée argentine participeront à notre prochain concours hippique : le colonel Oliveira, le capitaine Castro Biedma et les lieutenants Casarès, Oliveira César et Ramirez.

×××

Exposition des modèles.
L. Delbove, couturier, 28, rue de la Limite.
Complet tailleur, 125 francs.
Robe Princesse serge, 125 francs.
Robe cachemire, 140 francs.
Robe drap, 160 francs.

×××

Il est inutile de dépenser 9 francs pour avoir une excellente bouteille de champagne. Voyez l'*Impérial « Leleu »* à 5 francs.

×××

Le sculpteur Vinçotte a exposé dans son atelier de la rue de la Consolation, la maquette du fronton de l'entrée principale du Palais.

C'est une composition magistrale qui a de superbes détails. Au milieu, une femme personnifiant la Belgique. Des deux côtés, s'élevant à peu près jusqu'à elle, des femmes et des enfants lui apportant leurs dons. A droite, une moisson abondante ; à gauche, les trésors de l'Industrie. Et, dans les angles du fronton, d'un côté le vieil Escaut et de l'autre la Meuse.

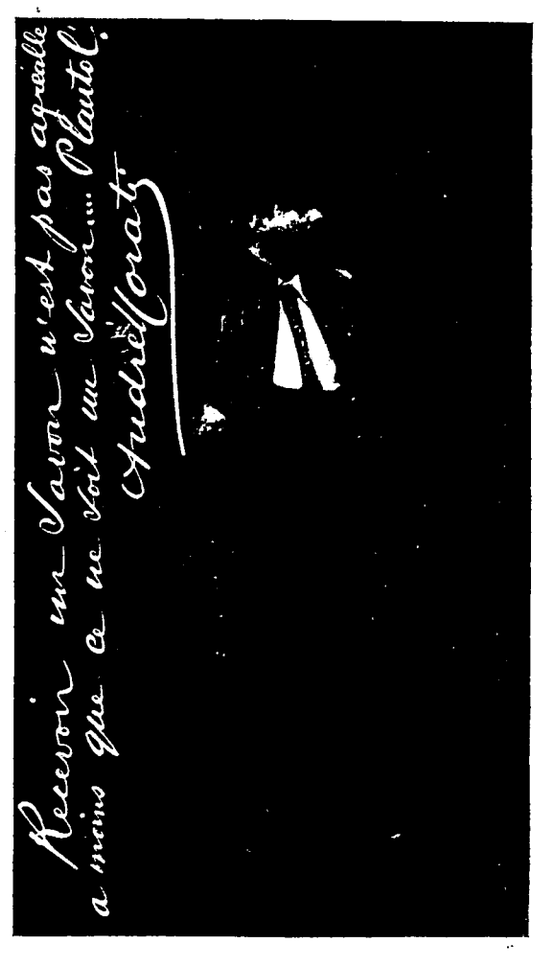
De nombreux visiteurs ont pu admirer aussi les bustes du Prince Albert, du baron Beyens et celui qui évoque d'une façon frappante la belle et sympathique figure du comte de Flandre.

Pendant l'exposition des œuvres de son mari, Mme Vinçotte a reçu dans son salon les personnalités mondaines et artistiques les plus en vue.

×××

NOS ARTISTES

Leur opinion sur le savon de toilette PLANTOL



Photogr. J. Dupont Emera, Bruxelles.

UN PÈRE CRIMINEL

Un père qui laisse son enfant mourir de faim n'est pas plus

CRIMINEL

que celui qui laisse son enfant sans

CULTURE PHYSIQUE

LA SANTÉ PEUT ÊTRE OBTENUE AUX
Ecoles du Professr Desbonnet
BRUXELLES — 55, rue du Congrès — BRUXELLES

GRANDE MÉDAILLE D'OR
à l'Exposition franco-britannique de Londres 1908

Derniers modèles de Combinaisons
que met en vente
LA VILLE DE LEUZE
25-27, Montagne aux Herbes Potagères. — Téléphone 9557
Bonneterie de luxe pour Dames et Messieurs
Bas et chaussettes de soie, dernier genre
Bas cuissards. Pyjamas et chemises sur mesure
HAUTE NOUVEAUTÉ

« Souvent femme varie, bien fol est qui s'y fie! » Est-ce bien vrai? Ce qui ferait douter du bien-fondé de ce dicton, c'est que des milliers de maîtresses de maison, ayant essayé une fois l'Extrait de viande Liebig, lui restent fidèles pour toujours.

×××

Tea-Room de « La Royale ». Concert tous les jours.

Dîner-concert du dimanche. Tables réservées. Téléphone 7690.

×××

Les chemisiers viennois, teintes nouvelles, sont exposés, 10, rue Treurenberg, Maison Dumarteau et Lefèbvre.

×××

D'Anvers :

La réception offerte samedi par M. et Mme Edouard Strasser, à bord du *Lapland*, a été de tout point fort réussie. M. et Mme Edouard Strasser recevaient leurs invités dans le grand hall des premières et leur faisaient ensuite faire le tour du navire, qui est admirablement installé et aménagé, pour arriver à la grande salle à manger où le thé leur était offert. Leurs invités étaient : S. Exc. le ministre d'Autriche-Hongrie à Bruxelles et la comtesse Clary et Aldringen, le gouverneur de la province d'Anvers et la comtesse de Baillet-Latour, la comtesse Louis de Baillet-Latour, le comte et la comtesse Henri de Baillet-Latour, le prince de Ligne, le duc d'Arenberg, le baron Constant Goffinet, le vicomte de Beughem, le baron Grenier, M. Begerem (de Gand), M. Charles et Mlle Christine Bauss, M. et Mme Lambert Büsch et Mlle Büsch, M. Robert Brand, le colonel et Mme Dauchie, M. Demosthènes Agelasto, M. Schwenn, Mme Florent Joostens, le consul général des États-Unis, Mme et Mlle Diederich, M., Mme et Mlle de Cock, M. et Mme Zeger-Dekkers, M. Fernand de Jardin, Mlle Mariette de Jardin, M. Pierre de Jardin, Mlle Marthe Dhanis, le notaire et Mme Emile Deckers, M. et Mme Léopold Delehaye, M. et Mme Gaston de Decker, M. et Mme Auguste Du Pont, Mlles Du Pont, M. et Mme Victor Dhanis, Mlle Yvonne Dhanis, Mme William et Mlle Eiffe, Mme Maurice Elsen, M. et Mme Rudolph Falk, Mme Ficq, M. Augustin Ficq, M. et Mme Auguste Fiévé, M. et Mme Charles Good, Mlles Good, M. Georges Schack de Brockdorff, M. et Mme Charles Gevers, Mlles Gevers, M. et Mme Charles Gevers (d'Edeghem) M. Axel Goemaere, M. et Mme Bernard Hölterhoff, Mlle Simone Hölterhoff, Mme Stanislas Haine, M. et Mme Keusters, M. et Mme Gustave Leser, MM. Otto et Ernest Leser, M. et Mme Georges le Chartier, M. et Mme Léon Le Blon, Mlle Germaine Le Blon, M. Paul Le Blon, M. et Mme Meeûs, Mlle Marie-Thérèse Meeûs, M. Maurice Meeûs, Mlle Marcotte, Mme Neuman, Mlle von Tonello, Mlle van Scherpenzeel-Thim, M. Charles-Edouard Pecher, M. et Mme Robert Pecher, Mlles Jenny et Adrienne Rolin, M. et Mme René Voss, Mlle Marie Strasser, M. et Mme Daniel Steinmann, M. Georges Steinmann, Mme Simon-van Bomberghen, M. et Mme Robert van Bomberghen, M. Henri van Bomberghen, M. et Mme Paul Storms, M et Mme Maurice van Cutsem, M. et Mme René Storms, M. et Mme Paul Schobbens, M. et Mme Llewellyn Évan-Thomas, Mlle Booker, M. et Mme Paul-Emile Timmermans, M. et Mme William Huverstuhl, M. Albert van Nieuwenhuyse, Mlle Suzanne van Nieuwenhuyse, Mlle de Busschere (de Gand), M. et Mme Léon van der Meersch, Mlle Augusta van der Meersch, M. et Mme André van der Meersch, M. et Mme Emile Vrancken, le lieutenant et Mme Vogels, M. et Mme Robert van Strydonck, Mme Ernest van Dyck, Mlles Adrienne et Yseult van Dyck, Mme Prosper le Jeune, Mlle Augusta le Jeune, M. et Mme Ernest van der Linden, Mme Maximo Zaléia, Mlle Eeckhout, le consul général d'Autriche-Hongrie et Mme de Sponer, M. et Mme Théodore Brauss, Mlles Brauss, M. et Mme William Twelves, Mlle Madeleine Twelves, M. et Mme Francis Walford, MM. de Sponer fils, Neville Kearney, le général Heimburger, Robert Fester, René van den Abeele, Paul Huybrechts, le comte von Bernstorff, Lagemann, Louis Grisar, O. B. Sanderson, Marcel Berré, Max Mund, Léon et Arnold de Decker, Paul Elsen, Alfred Fog, Jacques Ratinckx, Alexandre de Crane, Aurelio Arocena (de Bruxelles), Kurt Rieth, Clément Bovie, Albert Grisar, Albert Gevers, Pierre de Roubaix, André Nottebohm, Edouard Gevers, M. Jean van der Meersch, Rudolf Eiffe, Roger Sauvage, le commandant Lannoy, Ernest Castelein, Herman Strasser, Carlo Spruyt, Aeff, Charles Guiette, Jean van de Put, Adrien Hanssens, etc.

M. et Mme Edouard Strasser, aidés de leur fils Théo, de leurs filles Mme van der Meersch et Mlle Mariette Strasser et de leur gendre M. André van der Meersch, ont accueilli avec une grande amabilité leurs invités qui se sont retirés enchantés de la réception et émerveillés de la beauté et du luxe du navire.

— Samedi dernier, M. et Mme Hermann Heidebroeck ont donné une soirée artistique, à laquelle assistaient une soixantaine d'invités et qui obtint le succès le plus flatteur. Un programme de choix permit d'applaudir Mme Schepens et M. De Vleeshouwer, deux pianistes de grand talent, M. Ryken, violoniste de la bonne école, et M. F. Vekemans, un ténor émérite. La soirée se termina par la représentation d'une revuette locale, en un acte, de M. Georges Goffin, qui interpréta lui-même son œuvre, avec un entrain et un à-propos très remarqués. Mme Heidebroeck, délicieusement costumée, lui donna la réplique avec le talent qui la caractérise. Une voix superbe et une diction parfaite en font une artiste remarquable. La cantatrice fut fleurie à profusion à l'issue de ce charmant spectacle. Bref, soirée réussie en tout point.

— Le thé de bienfaisance donné dimanche dernier dans la grande salle du Jardin zoologique, au profit du Dispensaire Clémentine, obtint un plein succès.

La baronne Joseph Osy de Zegwaert et Mme Robert Osterrieth, dames patronnesses de l'œuvre, ont vu le succès couronner leurs efforts : la recette a atteint 10,000 francs.

La nombreuse assistance applaudit d'abord des tableaux vivants dus à la collaboration de MM. Portielje et Castelein, puis le premier acte de *Philémon et Baucis*, interprété à la perfection par Mlle Colbrant et MM. Corin, Close et de Creus, du théâtre Royal.

Remarqué au hasard dans la salle : Le lieutenant-général Mascart, le lieutenant-général et Mme Van Sprang, le général Heimburger, M. De Vos, bourgmestre d'Anvers et Mme De Vos, le sénateur et Mme Van der Molen, le député Delvaux, le consul général de France et Mme Crozier, le consul général de l'Uruguay et Mme Macera, Mme Osterrieth, la baronne douairière Osy de Zegwaert, Mme Lippens (de Gand), le baron et la baronne Joseph Osy de Zegwaert, M. et Mme Paul Havenith, le comte et la comtesse van der Stegen de Schrieck, le chevalier et Mme Romain de Schoutheete de Tervarent, le comte et la comtesse Oger van der Straten-Ponthoz, Mmes Daniel de Pret Roose de Calesberg, Fernand Guyot de Mishaegen, Geelhand de la Bistrate, Montens de Massenhoven, Joseph Agie, Moreau de Bellaing, la baronne van Reynegom de Buzet, le baron et la baronne Cogels, Mmes Raoul van de Werve de Vorsselaer, Gustave Bruneel, la baronne Gaston de Vinck de Winnezeele, Mmes Albert Peers de Nieuburg, Léon van Delft; etc.

— Le mariage de M. Georges van Zinnicq Bergmann, avocat à Bois-le-Duc, avec Mlle Sophie van Stratum, fille de M. Olivier van Stratum et de Mme, née Borret, sera célébré à l'église Saint-Joseph, le mercredi 28 avril prochain. A cette occasion, M. et Mme van Stratum donneront un déjeuner en leur hôtel de l'avenue Quentin Metsys.

— Le jeudi 6 juin aura lieu le mariage de Mlle Mary Lagermark, fille de M. Ernest Lagermark, consul général de Suède, et de Mme, née Geefs, avec M. Georges van Doosselaere, avocat, fils de M. Isidore van Doosselaere et de Mme, née Kersten. M. et Mme Lagermark ont invité à un déjeuner qui sera donné en leur demeure, boulevard Léopold.

×××

Grand Hôtel Cosmopolite. Place Rogier. Salle du premier. Restaurant select de premier ordre. Orchestre d'élite.

×××

« Duc de Mancar », cuvée réservée. Fr. 2.75 franco Bruxelles. Henri Peeters, place Moorkens, 10, Anvers.

Demandez les dernières créations de glaces à la Maison Jaumoulle. Dîners, Bals, Soirées. 110, av. Louise. Tél. 3475

Restaurant Leyman, 64, rue Grétry. — Cabinets. — Soupers

Modes. — Mlle Jeanne Knapen, rue de la Madeleine, 76.

Grand Restaurant Régina, porte de Namur, entièrement transformé. Rendez-vous du *high life*.

×××

De Liége :

Samedi dernier, un dîner de soixante-dix couverts a été donné au château de Seraing, par le directeur général de la Société Cockerill à son personnel supérieur et aux dames des chefs de service.

Après le banquet, les invités ont applaudi chaleureusement : *Qu'es qu'est l'maisse*, une comédie wallonne interprétée sur une scène improvisée dans la grande salle des princes-évêques, par la joyeuse troupe d'amateurs qui eut un succès si éclatant à la dernière fête de bienfaisance de Liége.

Mlle Dufresnoy, délicieuse de naturel; MM. Aug. Greiner, Louis Trasenster, le baron Etienne de Macar se sont surpassés, si c'est possible, dans les rôles typiques qu'ils ont interprétés en véritables artistes de profession.

Soirée on ne peut mieux réussie.

— Le 3 avril, dîner chez M. Van Hoegaerden. Parmi les invités : M. et Mme Frédéric Braconier. M. et Mme J. Trasenster, M., Mme et Mlles Magis, M. et Mme Paul Trasenster, M. et Mme Henri Neef, M., Mme et Mlle Gustave Lamarche, M. et Mme Van der Heyden a Hauzeur, MM. Jacques Desoer, Etienne de Macar, Jean Desoer, James Trasenster, L. Trasenster, etc.

— M. et Mme Julien Nagelmackers sont rentrés de Nice.

M. Emile Dupont, ministre d'État, et Mme sont partis pour Cannes.

MM. Julien Hartog et Paul Haken sont rentrés de Monte-Carlo.

M. Willy Grisar est rentré d'Égypte.

M. Paul Frederix est rentré de Bulgarie.

Le ministre de la guerre s'est installé cette semaine dans sa villa de Cointe.

— Mme Emmanuel Desoer a lancé des invitations pour un dîner le 15 avril.

— Grand succès au Gymnase, pour les représentations de *Samson*. La pièce de Bernstein était d'ailleurs admirablement jouée par Mme Nelly Cormon et par M. Calmette, dans les deux rôles principaux.

— M. Van den Heuvel a donné, jeudi dernier, dans la salle de l'Émulation, une conférence sur *Murillo*. L'orateur a surtout parlé du peintre religieux, et, aidé par des projections représentant les chefs-d'œuvre du grand maître espagnol, il a vivement intéressé son nombreux auditoire, qui lui a fait un grand succès.

— La séance annuelle de projections, organisée par l'Association belge de photographie, a attiré dans la salle du Conservatoire un public nombreux qui a fort applaudi notamment les clichés de photographies en couleurs.

Remarqué parmi les spectateurs : M. et Mme Jacques Chaudoir, M. et Mme Max van der Heyden a Hauzeur, M., Mme et Mlle Magis, M. et Mme Paul Trasenster, Mme Paul Orban, M. et Mme Charles Regout, Mme et Mlle Van Beneden, M. et Mlle Van Hoegaerden, M. Mme et Mlle Lamarche, Mme de Mélotte, M. et Mme Charles Desoer, M., Mme et Mlle Habets, Mme Maurice Braconier, M. et Mme Walthère Pirlot et leur fille, M. et Mme d'Andrimont, M. et Mme Jean Chaudoir, Mme et Mlle Dufrenoy, MM. Laloux, J. Desoer, T. Dupont, Hadelin d'Andrimont, H. et A. Desoer, Albert Lamarche, etc.

— Kubelik, le célèbre violoniste hongrois, se fera entendre à Liége le 1er mai.

— M. Emile van Doren expose pour la première fois à Liége, où l'excellent artiste obient un réel succès.

— Le Salon de Liége mai-juin 1909 s'annonce très important et la participation étrangère sera particulièrement remarquable. La France, notamment, sera brillamment représentée.

Parmi les artistes belges qui ont envoyé leur adhésion, citons : MM. Géo Bernier, Apol, Mlle Berthe Art, MM. Blieck, Jamar, Khnopff, Claus, Cluysenaer, Courtens, De Frous, Tusor, Delaunois, Levêque, Richir, Laermans, etc.

— Mme la douairière François Cornéli, née Elise Raikem, est morte subitement lundi; cette mort met en deuil de nombreuses familles de Liége et du Limbourg.

×××

Pas de beau menu sans les dernières créations de la Maison Jaumoulle. — Dîners, bals, soirées: 110, avenue Louise (téléph. 3475).

×××

PNEUS VICTORIA. Pas de hausse sur prix, 54, ch. Charleroi.

×××

Loin de diminuer, comme on l'avait prédit, les chapeaux de femmes sont plus volumineux, plus emplumés et plus enrubannés que jamais. Voyez les étalages de nos grandes modistes : c'est à faire frémir! Et voilà qui nous promet encore quelques jolies soirées au théâtre où nous entendrons de nouveau protestations et réclamations.

Ce n'est d'ailleurs pas d'hier qu'on réclame contre ces exagérations; on peut lire, à la date du 8 juillet 1878, dans les *Mémoires secrets* de Bachaumont :

« On parle d'un règlement, fait depuis quelques jours à l'Opéra, par lequel les femmes à hautes coiffures ne seront plus admises à l'amphithéâtre. C'est le sieur de Vismes (c'était le nom du directeur de l'Opéra d'alors) qui a imaginé cette police, qui a d'abord l'air d'une plaisanterie, mais qu'on assure exister. On ne pourra le croire cependant sans qu'il soit affiché. On s'en moque en attendant. On dit que la demoiselle Saint-Quentin, si renommée par ses nouvelles coiffures, en a imaginé une dernière qu'on appelle *à la de Visme* et que c'est une coiffure plate. Au reste, comme il ne va guère, à cet endroit, que des filles, des actrices ou des femmes à entrées, le directeur a peut-être cru pouvoir s'arroger le droit d'exclusion. »

Le règlement du directeur de Visme, les caricatures féroces qu'on publia contre les « monuments » que les femmes se mettaient sur la tête, rien n'y fit; celles-ci continuèrent à porter d'immenses chapeaux et l'on continua, inutilement, à protester...

LA RONDE DE NUIT 4, bd Anspach BRUXELLES
Assure gratuitemt contre le vol; veille et surveille.

Miniaturiste M. L. MOREELS
Cours de miniature
Atelier 17A, rue Vogler, Schaerbeek

BEAUX-ARTS

Le Salon de la Libre Esthétique, qui fut particulièrement intéressant cette année par les notations inédites qu'il apporta dans l'expression du Portrait et de la Figure, ne sera plus ouvert que pendant deux jours. La clôture en est irrévocablement fixée à demain lundi, à 5 heures.

×××

Le Salon de printemps de la Société royale des Beaux-Arts s'ouvrira le 8 mai prochain, au Palais du Cinquantenaire.

On se rappelle encore le succès éclatant qu'obtint le premier Salon de l'an dernier. Dès à présent, on peut prédire à celui-ci un succès au moins égal.

La société a fait appel à tous ses membres belges et étrangers.

Parmi les Belges elle est assurée de la participation de : E. Smits, Baseleer, Bernier, De Vriendt, Claus, Rousseau, Ciamberlani, Fabri, Montald, Van der Stappen, A. Verhaeren, Van Doren, Smeers, Pinot, Samuel, Thomas, F. Hens, Delaunois, Devreese, Van Holder, Mathieu, Wagemans et Heymans.

Parmi les étrangers, citons pour la France : Simon, Cottet, Caro Delvaille, Bartholomé, Aman Jan, Bernard, Renouard, Hoffbauer, Huet et un ensemble superbe d'œuvres de Carpeaux.

Pour l'Angleterre : Grosvenor Thomas, Lavery, Sickers.

×××

Le Salon de la Femme. — Le Salon de la Femme que l'Œuvre des Artistes de Liége prépare, pour le mois de mai, dans les salles de l'Émulation, s'annonce comme devant être une nouvelle manifestion d'art des plus intéressantes, à en juger par les prestigieuses participations que cette association a su réunir, avec un éclectisme très heureux dont il faut la louer.

Parmi les artistes belges invités qui participeront à ce Salon, citons, à côté des nombreux membres de l'Œuvre, les peintres de la femme : MM. H. Richir, Watelet, J. Van den Eeckoudt, Khnopff, Jean Gouweloos, la baronne Lambert-de Rothschild, MM. Alb. Crahay, Paul du Bois, etc.

Parmi les dernières adhésions étrangères, on compte celles d'Abel Faivre, Guirand de Scevola et Caro Delvaille, ces maîtres français des élégances.

MUSIQUE

Au Conservatoire. — L'oratorio *Samson*, de Haendel, composé sur un poème de Milton, traduit par M. G. Lagye, dont les études avaient été commencées sous la direction de Gevaert, a été magistralement conduit par M. Tinel.

Comme tous les oratorios du célèbre compositeur, cette œuvre, empreinte d'une grande noblesse, est d'une impeccable ligne architecturale et remarquablement inspirée. Sous ce rapport elle ne le cède en rien au *Messie* et il semble même que l'ensemble de *Samson* avec ses chœurs charmants ou mouvementés et véritablement dramatiques soit plus vivant, plus animé, plus lyrique, plus expressif.

L'exécution de la part des chœurs, dont le rôle est prépondérant, comme de la part de l'orchestre et des solistes fut parfaite; mentionnons parmi ceux-ci, la rossignolante Mlle de Tréville, Mlle Lucey, dont l'organe étendu et prenant a fait impression, M. Seguin, toujours impeccable, et M. Lheureux, dont on a beaucoup apprécié la jolie voix de ténor.

Cet ensemble d'excellents éléments a été dirigé avec une conviction, une chaleur entraînantes par M. Tinel, pour qui cette exécution constituait l'épreuve décisive que l'on attendait. Désormais l'on peut être rassuré : sous un chef aussi compréhensif et aussi enthousiaste, les concerts du conservatoire ne perdront rien de leur intérêt.

F. L.

×××

La Libre Esthétique a très brillamment clôturé mardi dernier sa saison musicale par un concert auquel le concours de M. Ricardo Vinès prêta un particulier éclat. Ce remarquable pianiste interpréta, en première audition, trois poèmes pour piano inspirés à M. Maurice Ravel, l'un des compositeurs les plus discutés de la jeune école française, par les macabres fantaisies d'Aloysius Bertrand : *Ondine*, *Le Gibet*, *Scarbo*. Œuvre déconcertante, plus littéraire peut-être que vraiment musicale, mais pleine de sonorités évocatives, de trouvailles descriptives. Elle fut jouée, au surplus, avec une vertigineuse virtuosité. Les *Pièces espagnoles* de M. Manuel de Falla, que présenta ensuite M. Vinès, formaient avec les précédentes un contraste absolu. Bien rythmées, de forme classique, tout illuminées du soleil de l'Andalousie, elles se développent avec une logique et une clarté qui révèlent chez leur auteur un musicien rattaché aux traditions et déjà maître de son écriture. M. de Falla excelle à exprimer avec élégance l'âme populaire de son pays.

Un *Andante et Scherzo* de M. Florent Schmitt valut à Mlle Hélène Dutreux, qui en exécuta avec beaucoup de talent la partie de harpe chromatique, un succès que partagèrent ses partenaires, MM. Zimmer, Ryken, Baroen et Dochaerd. Ceux-ci avaient ouvert la séance en exécutant avec une légè-

Le Collant ESTHÉTIQUE

est l'Idéal pour les élégantes recherchant la sveltesse. Grâce à son baleinage spécial, il donne la ligne souple et ajustante, indispensable pour la robe collante, dernière création de

Mme Suzanne JACQUET
131, rue Royale
BRUXELLES
27, avenue Léopold
OSTENDE

Le Fourreau

très long et très enveloppant, dissimule les formes et convient aussi bien pour la robe du jour que pour la toilette du soir.

Prix : 40 fr.
en coutil uni ou batiste

E. SNOECK, 22 RUE NEUVE
ARTICLES DE MÉNAGE
DE CHAUFFAGE
TÉL. 7709 ET D'ECLAIRAGE

Se vendent dans les grandes maisons de chaussures
MM. DENET-DEMAYER, 4, rue de l'Evêque
DE MUYLDER, 12, pl. Saint-Jean
" A la Ruine ", HACKIN-DE VULGH, 28, rue du Midi
MAISON AMÉRICAINE, 29, rue de la Paix, Ixelles
WEVERBERG, 114, rue de Flandre

LOTION PETROLEUM
Aromatisée et antiseptique
CONTRE PELADES, PELLICULES, CHUTE DES CHEVEUX
MALADIE DU CUIR CHEVELU
préparée par CHARLEY, Parfumeur-Chimiste
Avenue Louise, 145 (coin de la rue Defacqz), BRUXELLES
Téléphone 8818
Parfumez-vous à la VIOLETTE CHARLEY

BLANCHEUR DES DENTS
SUPPRESSION DE LA CARIE
PURETÉ DE L'HALEINE

Echantillons franco 0.60 timbres, t^s pays
3, Rue Meyerbeer, PARIS

EAU DE SUEZ

LE SEUL
DENTIFRICE
ELIXIR — PATE — POUDRE

reté d'archet et un sentiment expressif parfaits, le beau quatuor à cordes de M. Debussy. Ils la clôturèrent en jouant avec M. Auguste Strauwen la très jolie *Suite basque* pour flûte et quatuor de M. Ch. Bordes qui, lui aussi, traduit avec émotion le charme agreste de la mélodie populaire.

×××

M. Steens, échevin de l'état civil, vient d'être nommé membre de la commission de surveillance au Conservatoire de Bruxelles.

×××

Les concerts de l'Harmonie communale au Parc reprendront le jeudi 15 avril, tous les jours, de 3 à 5 heures.

×××

Le violoniste tchèque Jan Kubelik donnera un récital mercredi 28 avril, à la Grande-Harmonie.

AUTOMOBILISME

L'assemblée générale du Moto Club de Belgique aura lieu le 17 avril, à 3 h. 1/2, dans les salons de l'Association.

×××

Une nouvelle réunion des commissions du Sénat a eu lieu la semaine dernière, pour l'examen du projet Magnette et consorts, relatif à la responsabilité des conducteurs et propriétaires d'automobiles.

M. De Lantsheere, ministre de la justice, a défendu les amendements qu'il avait déposés au nom du Gouvernement et qui ont été adoptés :

Le permis de conduire sera obligatoire pour tous dans des conditions qu'un règlement spécial déterminera. En cas de fuite, la condamnation à l'amende et à la prison pourra être prononcée et la voiture du coupable pourra être confisquée et même vendue au profit de la partie civile.

La discussion a porté ensuite sur les articles relatifs à la responsabilité civile. La théorie du risque préconisée par M. Braun, rapporteur, a été combattue par le ministre, de même que celle du renversement de la preuve, imaginée par M. Magnette. M. De Lantsheere estime que le droit commun doit suffire en ce qui concerne les sanctions pénales.

Après une réplique de MM. Braun et Magnette, qui ont maintenu leur manière de voir, la suite de la discussion a été remise à une autre séance.

×××

Aujourd'hui dimanche, à 10 heures du matin, s'ouvre au Hall du Cinquantenaire la première exposition de machines agricoles. Elle est organisée sous le haut patronage de M. Schollaert, ministre de l'intérieur et de l'agriculture, par la Société de mécanique et d'industries agricoles, transformation de l'ancienne Ligue des Exposants de machines agricoles.

Hier matin samedi, en présence de la Presse, s'est fait le « vernissage » de cette première et intéressante manifestation qui s'affirme, dès le début, comme un gros succès. Plus de soixante-quinze exposants ont, en effet, répondu à l'appel des organisateurs et, parmi eux, les plus importantes firmes connues de Belgique et même de l'étranger.

Cette exposition répond à un tel besoin que la place a fait défaut et qu'il a fallu, au dernier moment, pour caser les inévitables retardataires, réduire les allées et même certains emplacements.

Si nous parlons de cette tentative, c'est que la motoculture, qui constitue l'avenir de la mécanique agricole, dérive directement de l'automobilisme et ne peut laisser indifférents ceux qui s'intéressent à la locomotion nouvelle. C'est même l'une de ses plus précieuses applications, car la mécanique agricole est incontestablement susceptible de contribuer largement au développement de la richesse nationale.

Il suffit d'ailleurs d'embrasser l'ensemble de l'exposition actuelle, qui n'est cependant qu'un modeste début, hâtivement organisée dans une industrie en somme toute jeune, pour comprendre quelle importance s'attache à de telles manifestations et les heureuses conséquences qu'il en faut attendre pour le pays.

Nous conseillons vivement une visite à cette première organisation : les profanes seront émerveillés des choses insoupçonnées qu'ils y trouveront, et les connaisseurs y puiseront un enseignement précieux dont ils ne pourront que se louer.

Vraiment, les organisateurs méritent de vifs éloges pour cette belle initiative et leur remarquable façon de l'avoir réalisée. A. M. Gillain, président, et à M. Coilin, secrétaire, les deux promoteurs, doivent surtout aller les félicitations de tous : exposants et visiteurs.

×××

Il vient de se constituer à Bruxelles, sous le non d'Avia, une société pour la construction d'appareils aéronautiques. Elle est formée par des membres de l'Aéro Club de Belgique, de la Société belge des Ingénieurs et des Industriels et avec le concours de la Société Astra, de Paris.

Le premier acte de l'Avia est la mise en construction d'un dirigeable jaugeant 5,500 mètres cubes du type croiseur militaire rapide adopté par le Gouvernement français, tels le *Clément-Bayard*, la *Ville de Paris* et la *Ville de Bordeaux*.

Ainsi se trouve réalisé le vœu de S. A. R. le Prince Albert, de voir l'industrie belge s'occuper activement de la navigation aérienne et surtout des moyens pratiques pour arriver à sa réalisation.

×××

Le vendredi 16 avril, l'A. C. Anversois se réunira en assemblée générale.

×××

Demain lundi, l'A. C. des Flandres fêtera, à Bruges, par un grand banquet, le X^e^ anniversaire de sa fondation. De nombreuses fêtes auront lieu à cette occasion, en avril et en mai, à Gand.

×××

Vendredi soir, au meeting de Monaco, le *Gobron*, appartenant au sénateur M. Gobron, a pris feu immédiatement après la Coupe des Nations, que l'Angleterre venait d'enlever brillamment. L'équipage a pu être sauvé.

FRANCIS.

SPORTS

Hippisme.

C'est aujourd'hui que Boitsfort rouvrira ses portes et, grâce au beau temps, on peut s'attendre à voir la foule envahir le charmant Hippodrome. Le Prix du Roi et le Prix de Belgique demain à Groenendael sont, du reste, des épreuves de premier ordre et qui promettent un sport des plus relevés.

Voici nos pronostics :

Prix de la Toison d'Or : Le Varyag et Dave.
Prix de Gages : Othello et Ypres.
Prix de Mariemont : Volant et Red Flower.
Prix du Châtelain : Boston et Bollette.
Prix du Roi : Ec. Ashman et Acrobate.
Prix du Beau-Site : Bobine et Fantasio.

SAINT-BRIEUX.

— Demain, à 2 heures, courses à Groenendael.

Tennis.

Dimanche seront inaugurés, rue des Aduatiques (avenue de Tervueren), les terrains du Rallying Club, fondé, le 10 mars, sous la présidence de M. Milo Bru ; vice-président, M. Georges Blum ; secrétaire, M. Armand Graetz ; trésorier, M. René Vandevelde ; directeur des jeux, M. Robert Cerf ; directeur des fêtes, M. Fern. Denefve.

Parmi les jeunes filles affiliées : M^lles^ Blum, Cerf, Murbach, Gratz, Levy, Vandevelde, Block, E. et J. Wolf, Lebrun, Charpentier, Marquère.

EXPOSITION DE BRUXELLES

La tombola.

Le prochain tirage de la Tombola de l'Exposition de Bruxelles aura lieu le lundi 19 avril, à 9 heures du matin, dans la salle de milice de l'hôtel de ville de Bruxelles. On saura donc, ce jour-là, quel sera le gagnant du nouveau gros lot de 150,000 francs et des autres lots secondaires. Ce sera la distribution des joies à toute une série d'heureux mortels.

Ceux qui veulent participer aux chances de ce tirage feront bien de se hâter, car il ne reste que très peu de billets de la série en cours, et déjà 160,000 billets de la série suivante ont été mis en circulation.

×××

Un des lots de 5,000 francs, pour la troisième série de la tombola, se composant de superbes tapis de Westerloo, vient d'être acquis chez M^me^ veuve S. Guillon, fabricant, 69, avenue de la Toison-d'Or ; ces tapis y resteront exposés jusqu'au prochain tirage.

HOMMES ET CHOSES DE BOURSE

Après une semaine d'activité, où les haussiers ont eu la partie belle, la dernière séance se caractérise par une mollesse sereine. On se repose avec un peu d'essoufflement. Mais les tendances restent fort bonnes et l'on s'attend, après le congé de Pâques, à une nouvelle reprise que justifie l'état satisfaisant de la politique internationale.

Au Terme, quelques nouvelles avances : Rio-Tinto à 1,785 ; Nitrate-Railways à 221 ; lots du Congo à 87 3/4.

Au Comptant, les Banques sont bien traitées. Banque de Bruxelles, 1.110 ; Outremer 418.

Aux chemins de fer, on note la hausse de la fondateur Congo à 4,400.

Les Tramways pâtissent des réalisations d'acheteurs en bénéfice. Il y a léger recul en Bruxellois, en jouissance Caire, en Économiques.

Au groupe métallurgique, il y a certaines fluctuations. Fermeté des Aumetz-la-Paix à 637.50 ; fléchissement des Thy-le-Château à 2,260.

Les charbonnages sont calmes.

Dans le groupe colonial, on est en nouvelle hausse : Haut-Congo à 1,022.50 ; ordinaire Katanga à 970 ; Kasaï à 108.50.

L'*Éventail* est en vente dès le dimanche matin dans tous les kiosques de Bruxelles

A **Liége**, chez Bellens, 6, rue de la Régence, et chez Henry, 21, rue du Pont-d'Ile ;

A **Anvers**, chez Van Loo, 115, rue Carnot, chez Forst, 69, place de Meir, chez Gilliard, 21, rue du Pélican et chez Menten ;

A **Gand**, chez Dobbelaere, 21, rue de l'Agneau, chez M^me^ Colpaert, rue Courte-du-Jour, et chez Hoste-Steyaert ;

A **Mons**, chez M^me^ Scattens, rue de la Petite-Guirlande, et dans ses succursales ;

A **Namur**, chez Hero-Wuillot, place de la Station ;

A **Louvain**, chez Stroobants, 1, rue de Diest

A **Verviers**, chez Boumal, 1, rue du Brou ;

A **Ostende**, chez M^me^ Delannoy, rue de la Chapelle, et chez Wattelet ;

A **Hasselt**, chez F. Olyff, rue Haute ;

A **Ath**, chez Mauclet ;

A **Tournai**, chez Van Cauter

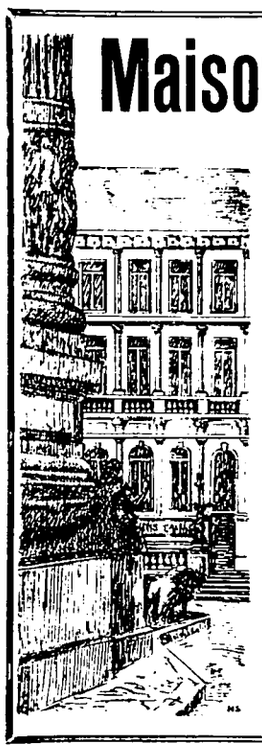
A **Arlon**, chez Percier ;

A **Ciney**, chez Rodrigue ;

A **Tongres**, chez L. Frère.

Maison VEKENS

SUCCESSEUR
I. MILAENEN
MARCHAND-TAILLEUR
79, rue Royale
BRUXELLES
En face de la COLONNE DU CONGRÈS
Téléphone 10011



HABITS DE COUR
ET DE SOIRÉE
UNIFORMES
FOURRURES
Riding - Breeches
Livrées anglaises

MISCH & THRON
LIBRAIRIE INTERNATIONALE
126, rue Royale, BRUXELLES

Stieler, *GRAND ATLAS de géographie moderne*, 9^e^ édit., (franç.), 1909, in-fol., relié, fr. **62.00**.

Guide des Plaisirs à Londres (Londres le jour, Londres la nuit), avec plans et illustrations, fr. **3.00**.

Guide des Plaisirs à Paris (Paris le jour, Paris la nuit), avec plans et illustrations, fr. **3.50**.

EN MAGASIN tous les guides **Baedeker, Joanne, Grieben** ; cartes routières pour **automobiles** ; itinéraires dans les **Ardennes**, etc. ; **Hendschels Telegraph** ; **Bradshaw**.

Expédition **en province franco** de port

A VILLARDEAU
57, Montagne de la Cour

BIJOUX deuil et fantaisie
SPÉCIALITÉ JAIS
et Perle impériale

NÉVRALGIES DANS LA MACHOIRE

« Le 23 janvier 1900. — Monsieur. Je souffrais depuis plusieurs jours de douleurs névralgiques dans la mâchoire, tantôt d'un côté, tantôt de l'autre. Depuis que je me sers du dentifrice Dentol, un mieux très sensible s'est opéré. Je ne manquerai pas de faire connaître ce précieux dentifrice. Précieux serait son nom. *Signé* : André DEBARGNÉ, Petite-Place, Arras, Pas-de-Calais. »

M. DEBARGNÉ

Le Dentol (eau, pâte et poudre) est un dentifrice à la fois souverainement antiseptique et doué du parfum le plus agréable.

Créé d'après les travaux de Pasteur, il détruit tous les mauvais microbes de la bouche ; il empêche aussi et guérit sûrement la carie des dents, les inflammations des gencives et les maux de gorge. En peu de jours, il donne aux dents une blancheur éclatante et détruit le tartre.

Il laisse dans la bouche une sensation de fraîcheur délicieuse et persistante. Son action antiseptique contre les microbes se prolonge dans la bouche **au moins 24 heures.**

Mis pur sur du coton, il calme instantanément les rages de dents les plus violentes.

Le Dentol se trouve chez MM. les coiffeurs-parfumeurs et dans toutes les bonnes maisons vendant de la parfumerie. — Dépôt pour le gros en Belgique, H. Delattre et C^ie^, Bruxelles. — Prix du Dentol : flacon petit modèle, 1 fr. 75, Pâte Dentol : 1 fr. 25 ; **suffit pour 6 mois.**

CADEAU A NOS LECTEURS

Il suffit d'envoyer à H. Delattre et C^ie^, 51, rue d'Angleterre, Bruxelles, 50 centimes en timbres-poste en se recommandant de l'*Eventail* pour recevoir franco par la poste un **délicieux coffret** contenant un petit flacon de Dentol, une boîte de Pâte Dentol, une boîte de Poudre Dentol et un **ravissant échantillon d'Eau de Cologne Ceylania.**

Maroquinerie fine - Trousses de voyage - Ceintures
COLIFICHETS HAUTE NOUVEAUTÉ
OBJETS POUR CADEAUX
A LA VILLE DE PARIS
50, rue du Marché-aux-Poulets, 50
TÉLÉPHONE 7832 BRUXELLES

Robes et Chapeaux pour enfants

Complet tailleur en beau drap toutes nuances, guimpe tussor ou soie de Chine.
10 à 12 ans, **79** francs.
Sur mesure.

Jolie cloche, forme nouvelle, paille brûlée, cousu main, bordé vel. bleu nattier, garni aubépine rose ou pommier et vel. nattier.
Fr. **19.50**

Cloche dame, crin noir ou autre, garni rose et feuillage.
Fr. **16.75**

Ravissante forme ancienne, paille soie bl., cousue main, garnie soie ancienne, nœud ou fleurs.
Fr. **19.50**

Nous avons en magasin un grand choix de nouveaux modèles de robes pour enfants qui peuvent être confectionnés sur mesure en 8 jours.

Choix unique de chapeaux pour enfants

DUJARDIN-LAMMENS

34-38, rue Saint-Jean
BRUXELLES

Toilette en voile toutes nuances, garnie belles dentelles Irlande et gaze de soie.
10 ans, **68** francs.
Sur mesure.

BREITKOPF & HÆRTEL

ÉDITEURS DE MUSIQUE

54, rue Coudenberg, 54

BRUXELLES

DERNIÈRES VALSES PARUES

pour piano :

Quand les chats sont partis

2 francs.

Hésitation

2 francs.

CHAMPAGNE MERCIER ÉPERNAY

AMEUBLEMENT

Installations Complètes

MAISON I. GEVAERT

H. DESART

Successeur

Boulevard du Nord, 75 BRUXELLES

TÉLÉPHONE 7333

Hôtel VICTORIA Nord

23 et 25, rue des Plantes

près la Gare du Nord et le Jardin Botanique BRUXELLES

SALONS

Cuisine et Cave de premier ordre

Téléphone 6183 — Eclairage électrique — English Spoken

GALA PETER

LE PREMIER CHOCOLAT AU LAIT DU MONDE

Fabrique de Matelas

Lits anglais, berceaux, couvertures, duvets

Tél. 275 BERVOETS-WIELEMANS Tél. 275

Fournisseur de la Cour

6-12, RUE DU MIDI, 6-12

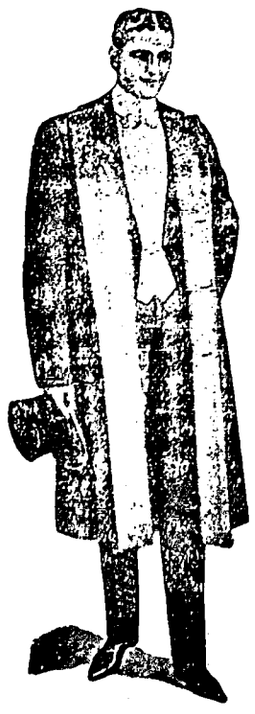
USINE A VAPEUR, LAVOIR DE LAINE

224, rue des Goujons

CHOCOLAT KOHLER

CHOCOLAT FONDANT

Arthur FAGEL



TAILLEUR-CHAPELIER

CHEMISIER

45, rue de l'Ecuyer

BRUXELLES Téléph. 6409

HABITS DE COUR

ÉQUITATION — LIVRÉES

FOURRURES

Articles de voyage

CHASSE ET AUTOMOBILE

GRAND CHOIX

D'IMPERMÉABLES

CHAPEAUX SOIE EXTRA

ET FEUTRE

Chemises et Caleçons

sur mesure

N. B. Un coupeur se rend en province sans augmentation de prix.

FLIRT PARFUM ULTRA — PERSISTANT ED. PINAUD

MARIE VANDERLINDEN

Fournisseur de LL. AA. RR. Mme la Princesse Albert et Mme la Duchesse de Vendôme

Trousseaux — Layettes — Blouses — Peignoirs — Bonneterie pour Dames et Enfants

Grand choix de Linge de Table

SPECIALITÉ DE COSTUMES POUR FILLETTES

57, RUE ROYALE, 57 (près la Colonne du Congrès), BRUXELLES

PIANOS

GÜNTHER

RUE THÉRÉSIENNE, 6

Fournisseur des Conservatoires et Ecoles de musique de Belgique

Teinture des cheveux sans rivale ✻ J. BARDIN, Pharmacien-chimiste, 34, rue de l'Ecuyer.

AU FOYER DU THÉATRE DE LA MONNAIE BUFFET GLACIER

Concessionnaire : Marcel REMOUCHAMPS, traiteur, 41, rue Camusel. *Télép. 11209*

BOCK GRUBER -- SANDWICHS -- GLACES -- CHAMPAGNES

LIQUEURS FINES -- BONBONS FINS ET RAFRAICHISSANTS

RENÉE FOURRURES RICHES SPÉCIALITÉ JAQUETTES ÉLÉGANTES SUR MESURE CRAVATES

56 Rue de l'Ecuyer 1er étage en face Th. Galeries Téléphone 10085

Théâtre royal de la Monnaie

KATHARINA

(Sainte Catherine d'Alexandrie)

Légende dramatique en trois actes et quatre tableaux
de M. Léo Van Heemstede
Adaptation française de M. F. Van Duyse. Musique de M. E. TINEL

Catherine, jeune patricienne d'Alexandrie	Mmes	CROIZA
Octavie, épouse de Maximin		BOURGEOIS
La suivante de Catherine		PAULIN
Maximin-Daïa, empereur romain	MM.	LESTELLY
Lucius, prétendant de Catherine		DELRUE
Ananias, anachorète		PETIT
Le Prêteur		ARTUS
Le grand Pontife Un Officier de justice Voix du dehors		GALINIER
Porphyrius, centurion romain Un Héraut d'armes		NANDÈS
Zénon, philosophe d'Alexandrie		LA TASTE
Sabinus, prétendant de Catherine Appianus, chrétien		DELAYE
Urbain, soldat		DEROY
Aristarque, philosophe d'Alexandrie		COLIN

Premier acte : **Vision et fiançailles mystiques.**

Deuxième acte : **Fête au temple de Sérapis** et **Conversion des sages.**

Danse sacrée et **Danse profane**, par Mmes Cerny, Pelucchi et Legrand, les dames coryphées et le personnel du corps de ballet.

Troisième acte : **Martyre. — Enlèvement au Ciel.**

Chef d'orchestre : M. S. DUPUIS. — Mise en scène de M. E. MERLE-FOREST.
Chorégraphie de M. F. AMBROSINY. — Décors nouveaux de M. DELESCLUZE.

La scène se passe à Alexandrie en l'an 307, d'abord sur la terrasse du palais de Catherine aux bords de la mer, puis au Sérapeum, enfin dans le cachot et devant le tribunal.

N. B. — Il y aura deux entr'actes de 25 minutes chacun, nécessités par la pose des décors.

MAISON MOSER FOURRURES PELLETERIES CONFECTIONS SUR MESURE CONSERVATION MAISON MOSER

Boulevard du Nord 25 Téléph. 9492

Les produits alimentaires sont les meilleurs EN VENTE PARTOUT KNORR

BENEZRA

TAPIS D'ORIENT

9, RUE SAINTE-GUDULE, 9, BRUXELLES

(à côté de Mertens sœurs)

RÉPARATION DE TAPIS — Téléphone 8115

VELDOR SAVON ✻ PARFUM ✻ EAU de TOILETTE ✻ POUDRE de RIZ

VIOLET, Parfumeur

29, Boulevard des Italiens, 29, PARIS.

Manufacture de Glaces Argentées

Aug. NYSSENS & Cie

SOCIÉTÉ ANONYME

289, rue des Palais, 289

BRUXELLES

Entreprises générales de tous travaux de miroiterie et de vitrage

BISEAUTAGE ET GRAVURE

FABRIQUE DE CADRES

Siège social et Direction :

L'INDEMNITÉ

Compag. d'Assurances contre le bris des glaces

Téléphone 829

J. & J. KOHN

DE VIENNE

44, rue de la Montagne BRUXELLES

18, rue des Tanneurs, Anvers

Meubles en bois courbé

INSTALLATIONS COMPLÈTES EN ART VIENNOIS

Chambres à coucher à partir de 155 fr.

6,500 ouvriers = 5,000 pièces par jour

Confiserie, Chocolaterie, Spécialité pour Baptêmes

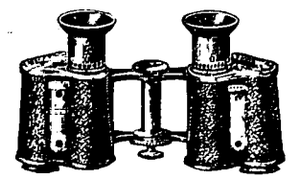
Articles de Luxe

Chocolats MARQUIS-PIHAN & MASSON, de Paris

Desserts et bonbons BOISSIER

M. REUMONT-DÉPRET

94, rue Royale, Bruxelles Téléphone n° 3511.



S. BRAND

Ingr Opticien du ROI

79, RUE DE LA MADELEINE

— Bruxelles —

Jumelles de Théatre *depuis 6 francs*

Jumelles de Voyage et de Courses depuis 15 fr.

LE PALAIS ROYAL

Restaurant de premier ordre

Grands et petits salons Téléphone n° 1297

Propriétaire : J. GOT

Rue Grétry, 61, BRUXELLES

entre les rues des Fripiers et de la Fourche

Ouvert après les théâtres

FABRIQUE DE FLEURS ET PLUMES

MODES ET NOUVEAUTÉS

DASSONVILLE

17, rue de la Madeleine, BRUXELLES

45, Marché aux Souliers, 45, ANVERS

FLEURS ET PLANTES STÉRILISÉES

Timbrages ✻ Gravures

GRAND CHOIX DE PAPIERS FINS

CARTES DE VISITE EN TAILLE DOUCE

Travaux d'impression de luxe et commerciaux

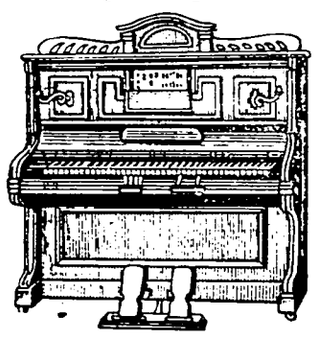
F. SŒNNECKEN, Bruxelles

66-68, rue du Pont-Neuf

Direction M. CREMER Téléphone 3239

LE "VIRTUOSE,,

est un piano à pédales ou à l'électricité



GRANDE NOUVEAUTÉ DU JOUR

1° Le " Virtuose ,, dans le piano à queue.
2° Le " Virtuose-Buffet ,, trois combinaisons réunies : à pédales ; à l'électricité ; à mains.

AUDITIONS : K. Heilbrunn fils

108, MARCHÉ-AUX-HERBES

8 RUE DE L'ECUYER

CORSETS - JUPONS Mme SCHEPENS BRUXELLES

Angle du passage de la Monnaie

TAVERNE DE LONDRES

rue de l'Ecuyer, 21-23

RESTAURANT DE PREMIER ORDRE

SOUPERS APRÈS LES THÉATRES

(Service à la carte comme en plein jour)

Vins renommés. — Bock et bières anglaises

Téléphone 1010

PIANOS

PLEYEL L. DE SMET

99, RUE ROYALE, 99

IMPRIMÉ SUR PAPIER DE LA MAISON KEYM, 12-14, rue de la Buanderie

Brux. — Imp. F. Vanbuggenhoudt, 5 et 7, rue du Marteau

VINGT-DEUXIÈME ANNÉE. — N° 33

18 AVRIL 1909

Le numéro : 15 centimes

Paraissant le dimanche

Directeur :

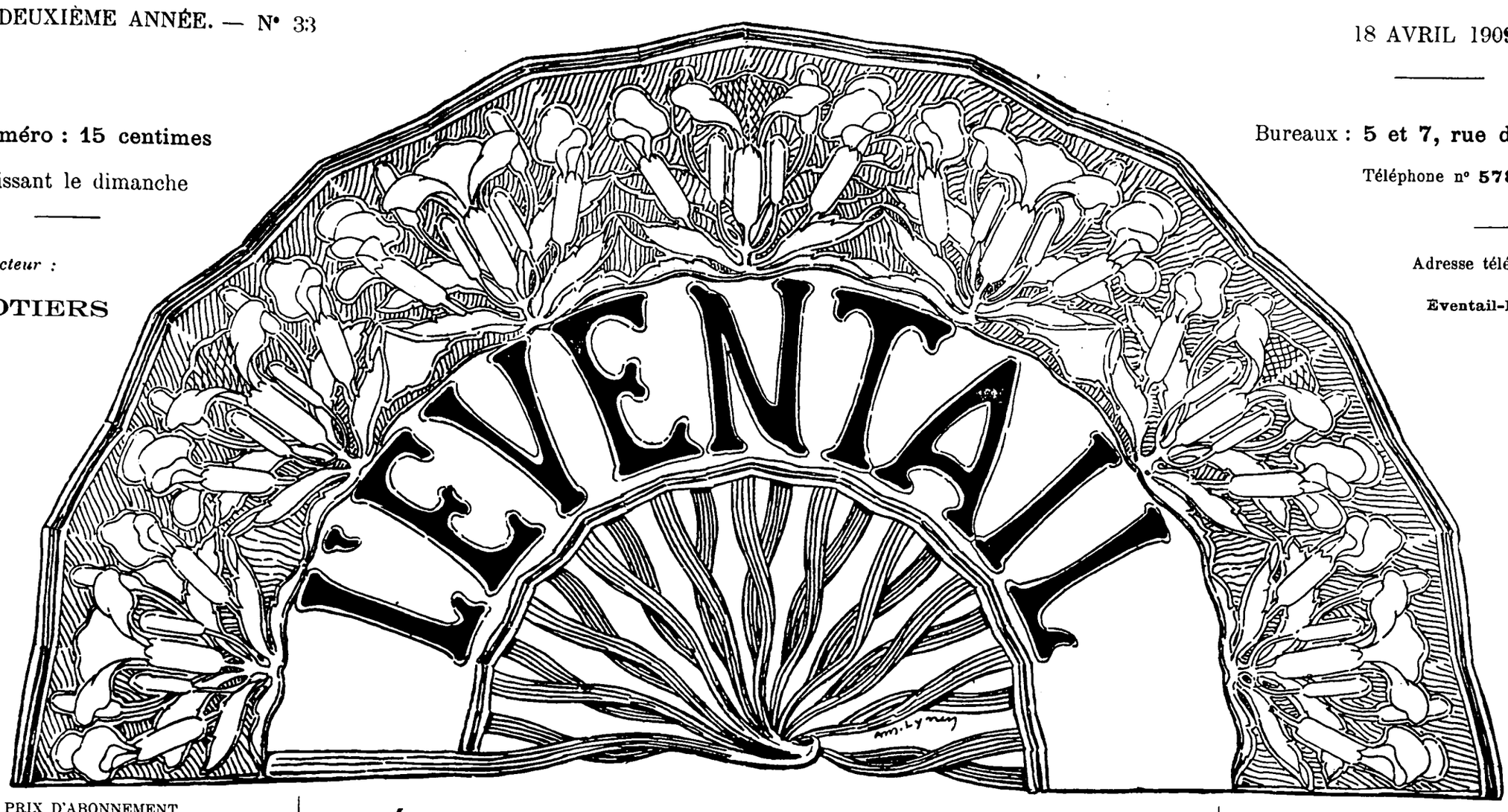
F. ROTIERS

Bureaux : 5 et 7, rue du Marteau

Téléphone n° 578

Adresse télégraphique :

Eventail-Bruxelles



PRIX D'ABONNEMENT

Un an : *Belgique*, 5 francs. — *Etranger*, 7 fr. 50

THÉATRAL, ARTISTIQUE ET MONDAIN

RÉDACTION

5 et 7, rue du Marteau, Bruxelles (Tél. 578)

Seul journal vendu à l'intérieur des théâtres : Monnaie, Parc, Molière; aux Concerts Populaires, aux Concerts de Bruxelles-Attractions

AVIS

Grâce à une entente avec M. G. Dupont-Emera, nous sommes à même de pouvoir offrir gratuitement à tous les abonnés de l'ÉVENTAIL leur portrait, exécuté dans ses ateliers, 142, rue Royale. Il suffira de la simple présentation de la quittance de l'abonnement en cours pour obtenir un rendez-vous fixé préalablement à la pose. Cette formalité est indispensable.

La direction prie instamment les correspondants d'adresser leurs communications au bureau du journal, 5 et 7, rue du Marteau.

Théâtre royal de la Monnaie

Le Bal masqué.

Le *Bal masqué* de Verdi, dont la reprise avait lieu au bénéfice de M. Jean Cloetens, a été représenté devant une salle comble et particulièrement brillante. Malgré la naïveté du livret, musicalement l'œuvre s'est encore imposée aux suffrages du public. Si certaines pages de bravoure accusent l'irréparable outrage du temps, en revanche d'autres sont demeurées fraîches et inspirées.

Les airs qui, au témoignage des contemporains, produisirent le plus d'effet et allèrent aux nues, nous paraissent précisément les plus démodés, les plus conventionnels.

Il y a des mélodies charmantes dans chaque acte, et le rôle de Richard, le ténor, notamment, en comporte toute une série. Le rôle du page Edgar aussi représente un écrin d'agréables ballate, cabalettes et canzone. Mais au point de vue des exigences et des habitudes de l'opéra, les rôles les plus intéressants sont ceux d'Amalia et de Renato, qui ont, au quatrième acte, une scène vraiment poignante et dramatique, une scène du meilleur Verdi. Le rôle de la sorcière Ulrique, au deuxième acte, est aussi traité avec un certain souci de l'accent, de l'expression et du caractère. Le commencement de son invocation qui, à relire les journaux de l'époque, passait presque inaperçu autrefois, ne déparerait point un drame lyrique conçu selon les formules nouvelles.

Le rôle de Richard a été brillamment interprété par M. Laffitte, qui s'est fait applaudir après sa romance du premier acte, sa chanson napolitaine du deuxième acte et après le duo d'amour du troisième acte.

Mlle Seroen a été fort intéressante dans le rôle d'Amalia et elle a surtout délicieusement chanté et phrasé sa prière du quatrième acte. Mlle Lucey s'acquitte à la perfection du personnage de la sorcière.

M. Lestelly a tiré un parti remarquable du rôle de Renato ; Mlle Eyreams, un peu enrouée vers la fin de la représentation, a gentiment et crânement détaillé les mélodies d'alerte allure de son rôle de page.

Citons encore MM. Artus, Danlée, Colin et Deshayes.

G. E.

Théâtre royal du Parc

Les représentations de M. de Féraudy.

M. de Féraudy est un des meilleurs artistes de notre temps. A plusieurs reprises le public bruxellois eut l'occasion de l'entendre sur la scène du Parc, et à chacune de ses nouvelles apparitions il lui réserva un accueil enthousiaste.

C'est que M. de Féraudy possède l'art suprême de s'identifier avec ses personnages. Pour bien des amateurs de théâtre, il est impossible de se figurer le rôle de Lechat des *Affaires sont les affaires* interprété par un autre artiste que M. de Féraudy. Il lui a, pour ainsi dire, appliqué la marque de son talent. Il s'est emparé de cette figure, après l'auteur il en a fait sa propriété et sa chose.

L'artiste arrive à ce résultat par une étude approfondie de son personnage, par son application à rendre avec une saisissante exactitude ses moindres faits et gestes. Quand il incarne le bourgeois Perrichon, il synthétise dans ce rôle tout ce que, depuis Henry Monnier jusqu'à Labiche, les écrivains satiriques accumulèrent sur ce type prudhommesque de détails d'observation. Et cependant rien n'est laissé à la charge, rien qui dénote l'exagération, la tendance à susciter le rire par des moyens qui ne seraient pas conformes à la stricte réalité. Ce serait de la photographie, si ce n'était de l'art supérieur, de l'art de vérité.

Observez M. de Féraudy jouant le rôle de Dumesnil dans la *Parisienne*, de Becque, suivez les mouvements, les gestes en quelque sorte inconscients dont il accompagne ses paroles, la trace de ces petites manies de bourgeois aimant ses aises, son repos et son égoïsme; remarquez avec quelle simplicité et pourtant avec quelle abondance de détails M. de Féraudy, dans ce rôle, lit la lettre de Mme Simpson que sa femme vient de lui remettre. Il semble que le bonhomme est devant vous, que par une fantasmagorie étrange il s'est substitué à l'interprète, qu'il est vivant, palpitant dans la réalité.

M. de Féraudy s'est présenté la semaine dernière devant le public bruxellois dans trois rôles : celui de M. Perrichon, de Dumesnil de la *Parisienne* et de l'interprète Eugène de l'*Anglais tel qu'on le parle*. Dans ces trois incarnations, il recueillit un succès aussi grand que mérité.

En parlant des représentations de M. de Féraudy, il nous faut dire quelques mots de la soirée de jeudi dernier qui fut vraiment délicieuse et qui nous permit de revoir Mlle Berthe Cerny dans la *Parisienne*.

L'excellente artiste de la Comédie française parut plus troublante que jamais, elle détailla à ravir ce rôle de perversité féminine à qui son charme et son talent ajoutent un caractère particulier de séduction.

Ce soir-là, on entendit une jolie comédie de M. Paul Hervieu, *Modestie*, représentée pour la première fois, il y a quinze jours à peine, sur la scène de la Comédie française. Ce sont de petites scènes, très gentiment composées, entre une veuve un peu coquette et ses prétendants, une petite étude de femme subtilement écrite. On eut, dans cette pièce, l'occasion d'applaudir la délicieuse Mlle Provost, qui tint l'assistance sous le charme de son élégance et de son talent. Elle fut très bien secondée, d'ailleurs, par MM. Numa et Dessonnes, qui appartiennent, comme elle, à la Comédie française.

La Renaissance de la danse.

Pendant toute la semaine écoulée, une danseuse élégante et jolie, Mlle Rita Sachetto, a paru, en matinée, sur la scène du Parc. On l'avait dit émule de la Duncan, et elle l'est, certes, si par là on entend dire qu'elle a abandonné les traditions banales de la danse pour donner à sa chorégraphie une expression artistique, pour assouplir ses gestes et ses attitudes au rythme de la musique. Mais elle a son originalité, son caractère personnel, et c'est de danser sous tous les aspects, de se présenter au public en marquise du XVIIIe siècle comme en costume antique, d'esquisser tous les pas, depuis le fandango jusqu'à la gavotte, de traduire, avec un bon goût parfait, en mouvement bien réglé, les harmonies de Haydn et de Strauss.

Par cette diversité heureuse, Mlle Rita Sachetto a, de suite, conquis son public ; sa beauté l'avait séduit dès l'abord. Elle recueillit au cours de ses matinées un succès de jolie femme et d'artiste qui s'exprima par des applaudissements chaleureux et des rappels sans nombre.

Il faut savoir gré à la direction du Parc de nous avoir fait connaître une artiste intéressante et d'une incontestable originalité.

Théâtre Molière

Les Brigands.

C'est en 1869 que l'opérette célèbre de Meilhac, Halévy et Offenbach fut représentée pour la première fois. Il y avait alors, en de nombreux pays du monde, en certaines régions de l'Italie, des brigands qui terrorisaient les populations. C'était de l'effroi que ce nom et ces hommes inspiraient. Vite, la muse frondeuse, chevaleresque et téméraire de l'opérette s'en empara. Légère et mutine, elle envoya sa chiquenaude au nez de Falsacappa, du même geste effronté dont elle ridiculisait les dieux de l'Olympe et les grandes-duchesses germaniques.

Et cette opérette fut ainsi, dans son irrévérence malicieuse, une des plus jolies expressions de l'esprit français au XIXe siècle, frondeur d'abord, mais aussi chevaleresque et emporté, s'attaquant à toutes les idoles, à toutes les souverainetés, celles des temples et des palais, et même celles de la grand'route.

A la fin du second empire, on put rire de tout, de ce qui était la majesté, de ce qui était l'effroi, et quand même ce geste était beau : en suivant la sarabande effrénée qui conduisait peut-être à l'abîme, on avait l'attitude crâne et le verbe élégant.

Et c'est pourquoi la reprise d'une opérette d'Offenbach n'est jamais une représentation banale. Les souvenirs qu'elle évoque parent l'œuvre elle-même d'un reflet particulier. C'est une époque entière qui semble réveillée, c'est le rêve d'une génération passée qui résonne, c'est la gaîté d'une race dont l'écho renaît et se multiplie.

Et puis, c'est encore l'humour et la gaîté tout court, car, malgré les ans, cela n'a point vieilli. La musique entraînante d'Offenbach a gardé sa fraîcheur, elle continue à mener la ronde de la joie, à sonner ces notes claires et ragaillardies ; elle est un peu quelque chose d'immortel, comme le génie français dont elle s'inspira.

Les directeurs de théâtre ont donc bien raison de reprendre périodiquement un de ces petits chefs-d'œuvre, auxquels coopérèrent si heureusement l'esprit de Meilhac et Halévy, et la verve d'Offenbach. Comme hier, comme aujourd'hui, comme demain, le succès de ces petites œuvres charmantes est assuré.

Tel fut le cas la semaine dernière au Molière, lors de la reprise des *Brigands*. La troupe fut entraînée d'ailleurs par la verve des auteurs, et l'interprétation fut des meilleures. M. Servais en Falsacappa, M. Baudhuin, Mlle de Brasy en Fiorella, Mlle Delorme et Mlle Suzel en prince de Mantoue rivalisèrent les uns de gaîté et de verve, les autres de grâce et de talent pour rendre à la vieille opérette le prestige qui convient à sa jeunesse immortelle.

Matinée.

Une matinée était consacrée jeudi à l'interprétation de deux petits opéras comiques de M. Charles Mélant, un compositeur aimable et gracieux.

La *Part du feu* et *la Main gauche*, tels étaient les titres de ces deux opéras dont M. Henri Liebrecht avait composé les livrets. La musique de M. Mélant, délicate et joliment inspirée, sans inutiles complications, a été très goûtée.

Les artistes qui prêtaient à cette représentation le concours de leur bonne volonté, Mlle Jenatzy, Mlle de Ryon, la charmante Mlle Hodiamont, que nous eûmes l'occasion d'applaudir souvent sur la scène du Molière, et M. Gaston Dupuis, se firent fréquemment et longuement applaudir.

Choses de Théâtre

(Reproduction interdite à moins d'indiquer la source)

Voici, sauf imprévu, le programme des spectacles de la semaine à la Monnaie :

Aujourd'hui dimanche 18, en matinée, à 1 h. 1/2, *Katharina;* le soir, à 7 h. 1/2, avec Mlle Bailac, de l'Opéra-Comique : *Carmen;* lundi 19, à 7 h. 1/2, *Siegfried;* mardi 20, à 7 h. 1/2, dernières de *Lakmé* et de *Paillasse;* mercredi 21, à 8 heures, *Le Bal masqué;* jeudi 22, à 7 h. 1/2, *Katharina;* vendredi 23, à 7 h. 1/2, abonnement général suspendu et dernière de l'abonnement spécial : *Carmen;* samedi 24, spectacle à bureaux fermés; dimanche 25, en matinée, à 1 h. 1/2, dernière représentation de *Faust;* le soir, à 8 heures, *Le Bal masqué.*

Siegfried, qui n'avait plus été joué depuis plusieurs semaines, sera donné lundi avec la belle distribution qui a assuré à l'œuvre de Wagner un si vif succès lors de sa reprise.

Siegfried sera chanté par Mme Pacary (Brunehilde), Mme Croiza (Erda), Mlle Lily Dupré (l'Oiseau); M. Verdier (Siegfried), M. Laffitte (Mime), M. Billot (le Voyageur), MM. Galinier et Petit.

On prépare activement une reprise du *Caïd*, le charmant opéra comique d'Ambroise Thomas, qui sera chanté par Mlle Lily Dupré, MM. Dua, Artus, La Taste et Caisso.

Il n'y aura qu'une seule représentation de cet ouvrage, qui sera donné en matinée dans les premiers jours de mai, au bénéfice de la Mutualité du personnel de la Monnaie.

A cette représentation s'ajoutera une partie de concert à laquelle prendront part les principaux artistes du théâtre.

La reprise du *Bal masqué*, qui a été donnée jeudi, au bénéfice de M. Jean Cloetens, le contrôleur général du théâtre, avait attiré un public nombreux.

La salle était comble de ceux, abonnés et habitués, qui avaient tenu à donner à M. Jean Cloetens un témoignage de sympathie.

Rappelons que les jeudis 29 avril et 6 mai seront données deux représentations extraordinaires du *Prophète*, avec le concours de Mme Schumann-Heinck, dans le rôle de Fidès.

Comme les années précédentes, le corps de ballet de la Monnaie est engagé à Londres pour la saison du Royal Opera de Covent-Garden, où il se fera applaudir sous la direction de M. Ambrosiny. Mlles J. Cerny et A. Boni, premières danseuses, accompagneront l'excellent maître de ballet, ainsi que toutes les coryphées et toutes les dames du ballet, de même que les danseurs pour les danses d'*Armide*.

×××

Une superbe journée, aujourd'hui dimanche, au Parc! Deux spectacles de grande attraction, trois chefs-d'œuvre, avec le premier comédien de l'époque : en matinée, à 2 heures, le *Voyage de Monsieur Perrichon*, de Labiche, et l'*Anglais tel qu'on le parle*, de M. Tristan Bernard ; le soir, les *Affaires sont les affaires*, de M. Octave Mirbeau.

Voilà une affiche qui pourra compter dans les fastes théâtraux de Bruxelles!

M. Maurice de Féraudy paraîtra, le même jour, dans trois rôles de caractères très différents. Jamais on n'aura pu mieux apprécier l'extraordinaire souplesse de son incomparable talent.

Notons que cette représentation des *Affaires sont les affaires* sera la seule que le grand artiste donnera cette année à Bruxelles.

ÉRARD
PIANOS BLÜTHNER, RITMÜLLER, SCHIEDMAYER
119, 202, RUE ROYALE, 119, 202
Grand choix de pianos de premières marques françaises : ELCKÉ, FOCKÉ, HENRI HERZ, KLEIN, STAUB, etc.
Pianos neufs, cordes croisées. Grand modèle, 1m33 : 575 fr., garantis 10 ans.
Pianista s'adaptant et jouant tout piano : 800 francs.
SEUL DÉPOT BECHSTEIN
joués par BUSONI, F. LAMOND, Rich. STRAUSS, etc.

Lundi, mardi et mercredi, l'affiche du Parc portera les *Maris de Léontine*, dont la première a eu lieu hier soir, trop tard pour que nous puissions en parler ici.

On sait que les *Maris de Léontine* est le chef-d'œuvre de M. Alfred Capus. Dans aucune des œuvres qui ont suivi celle-là, l'auteur de la *Veine* n'a déployé autant de verve divertissante et de profonde observation. Quant à M. de Féraudy, c'est la première fois qu'il joue le rôle de Dubois, le héros de la pièce. Il lui donne un relief et un accent de nature tout à fait admirable. C'est là, pour le public bruxellois, une primeur vraiment précieuse.

La direction du Parc a engagé spécialement, pour jouer, à côté de M. de Féraudy, le rôle très important de Léontine, une des plus charmantes et des meilleures comédiennes de Paris, la jolie Betty Daussmond.

L'interprétation sera ainsi de tout premier ordre.

Enfin, jeudi prochain, 22 avril, aura lieu la première représentation du *Marché*, de M. Henry Bernstein.

L'intérêt de cette représentation sera considérable, à tous les points de vue. Non seulement on y pourra admirer M. de Féraudy dans un rôle entièrement nouveau, — un rôle pathétique, aussi important et de caractère aussi en dehors que celui de Lechat, dans les *Affaires sont les affaires;* mais à cette primeur d'une interprétation extraordinairement curieuse, s'ajoutera la primeur, pour nous, de l'œuvre elle-même.

Le *Marché*, en effet, n'a jamais été joué encore à Bruxelles; et à Paris même, on ne l'a pas joué dans la version où il le sera jeudi, au Parc. Ainsi que nous l'avons dit déjà, M. Bernstein l'a remanié expressément pour la circonstance. La pièce avait obtenu, il y a quelques années, un très gros succès. C'est la première et l'une des plus puissantes qu'ait écrites l'auteur de la *Rafale* et du *Voleur*. M. Bernstein l'a revue, et les modifications qu'il y a apportées la placent définitivement au premier rang de son bagage dramatique.

M. de Féraudy — qui est dans cet art délicat et difficile, un maître — a mis lui-même la pièce en scène. L'auteur se propose d'assister à la « première », à laquelle viendront assister également les critiques des principaux journaux parisiens.

Voici l'intéressante distribution du *Marché :*

Forou, M. Maurice de Féraudy; Certier, M. Gaston Mauger; comte du Prancey, M. Chautard; Vignolis, M. Bender; Lequin, M. Richard; Adrien, M. Méret.

Germaine, Mlle Rafaële Osborne; Mme de Huningue, Mme M.-A. Fériel.

Après le *Marché*, en fin de soirée, M. de Féraudy (Louis), et Mlle Betty Daussmond (Quart de Soupir), interpréteront *Quart de Soupir*, pièce en un acte, de M. Maurice de Féraudy.

×××

Les *Brigands* continuent au Molière leur carrière triomphale. Il est encore impossible de fixer la date de la première de *Mam'zelle Nitouche*, la pièce qui doit succéder à la brillante opérette d'Offenbach.

×××

La réouverture du Palais d'Été a été extrêmement brillante, le Tout-Bruxelles mondain s'était donné rendez-vous dans le joli hall de la rue Grétry. Gros succès pour le Méphistographe, la mystérieuse nouveauté américaine; la Camargo dans le *Rendez-vous de Pierrot avant le bal*, fantaisie chorégraphique; les Kratons, dans leur numéro original : *Au pays des cerceaux;* les Proveanies, six cyclistes anglaises d'une adresse déconcertante; Lanzetta, dans ses étonnantes imitations d'Etoiles exotiques; les Regals; Gey; l'excellent chanteur Marck; les sisters Russel, etc.

×××

Renouvellement de programme vendredi soir à l'Alhambra.

Citons parmi les numéros les plus applaudis une troupe de jongleurs japonais, des chiens savants, les Vallanches. Elroy, l'homme sans bras, le Siffleur excentrique, Harry Taft et les Neva Aymas, des danseurs vraiment extraordinaires.

×××

De Paris :

La question de l'Opéra a été résolue samedi dernier au cours d'une assemblée générale des actionnaires, à laquelle quarante-huit parts sur soixante étaient représentées. MM. Messager, Broussan, Pierre Lagarde, Paul Aubry, Blumenthal, Ramon Concha, I. de Camondo, Gaëtan Désaché, H. Deutsch (de la Meurthe), Gaston Dreyfus, marquis de Fresnoys, Paul Gentien, Gérard, Govare, Lebel, Leullier, Lucas, Oudet, Pottier, de Reinach, Trezza di Musella, Vagliano, Wattine et Mantacheff assistaient à la séance, que présidait M. Messager.

Le rapport exposant les comptes de l'exercice écoulé a été lu par M. Broussan. Il en résulte que les recettes du mois de mars accusent déjà un bénéfice et que, à la fin de mars, il restait en caisse 375,000 francs à peu près, sans parler des quatre cent mille francs de cautionnement intangibles. 600,000 francs d'économies vont être réalisés pendant l'exercice 1909.

M. Lucas, commissaire des comptes, a lu ensuite un rapport concluant à l'approbation des comptes présentés par la gérance.

Les conclusions des deux rapports ont été adoptées à l'unanimité. M. Lucas a été réélu commissaire des comptes, également à l'unanimité.

×××

Une nouvelle tragédie de M. Gabriele d'Annunzio provoque toujours de vives discussions dans le monde des lettres.

La *Fedra* de cet écrivain vient d'être représentée au Teatro Lirico de Milan. Est-ce un succès ? Est-ce un chef-d'œuvre ? Il serait difficile de se prononcer encore. La critique italienne paraît sévère à l'égard du poète. Elle l'est toujours d'ailleurs. Le public italien est un des plus inattentifs qui soient au monde; il a peine à suivre les développements d'un écrivain lorsque ceux-ci s'égarent un peu dans le symbole. Lui qui pourrait être le plus compréhensif, se refuse à comprendre, systématiquement même.

La *Fedra* de Gabriele d'Annunzio a trois actes. Dans le premier, on voit les femmes des guerriers thébains se lamenter sur le sort de leurs époux partis pour une guerre fatale; un messager annonce le retour de Thésée et apporte à Hippolyte les dons que son père lui a réservés. Une jeune esclave, d'une grande beauté, figure parmi ces cadeaux précieux. Phèdre, jalouse, tue l'esclave auprès de l'autel de Vénus.

Au deuxième acte, Phèdre dévoile son amour à Hippolyte. Celui-ci, indigné de la perversité de sa belle-mère, la repousse et s'enfuit. Phèdre, irritée, se venge en calomniant Hippolyte auprès de Thésée, le père du jeune héros. Thésée demande à Neptune la mort de son fils.

Au dernier acte, le dieu a accompli le vœu de Thésée : Hippolyte est mort. Il gît mutilé sur le sol, Phèdre se lamente sur son sort, Thésée reconnaît son erreur. La reine coupable implore Diane qui, pour la libérer d'une vie misérable, la perce d'une de ses flèches d'argent.

L'œuvre est peu dramatique peut-être au sens technique du mot, mais, de l'avis de tous, elle contient des morceaux d'une grande beauté lyrique.

×××

Les directeurs de théâtre de Rome viennent de se syndiquer. Ils étudient l'organisation d'un système de publicité basé sur la publication d'une feuille spéciale comprenant l'annonce de tous leurs spectacles et qui sera envoyée gratuitement à tous les cercles, hôtels, grands restaurants, etc. Quant à l'affichage, il se ferait en commun, c'est-à-dire à l'aide d'une seule affiche comportant l'indication de tous les programmes.

×××

Le Calvaire du génie.

Les exemples sont nombreux des très belles œuvres dont le maigre produit n'enrichit pas leurs auteurs et qui, souvent même, les endetta cruellement. Parmi ces exemples-là, il en est un vraiment douloureux : c'est la détresse dans laquelle Wagner fut plongé après la fameuse représentation de sa *Tétralogie* à Bayreuth.

Certes, dit à ce sujet le *Monde artiste*, le succès ne fit pas défaut à l'œuvre géniale, mais au point de vue matériel la représentation fut un véritable désastre; et les lettres de Wagner à ses artistes — lettres que des soins pieux réunissent et publient en Allemagne — montrent toute l'amertume, toutes les angoisses, tout le désespoir de Richard Wagner.

A Mme Materna, le maître demande qu'elle lui reste fidèle et, en la remerciant de son concours, il la supplie de l'aider à lui rendre du courage. Il lui avoue qu'il se sent accablé d'une profonde tristesse, et il ajoute que dans son affreuse mélancolie, il n'aspire plus qu'à l'heure de sa fin.

A Mme Lilli Lehmann il écrit : « Tout est sombre dans mon âme. Hier, quand on a emmené mes chevaux, j'ai éclaté en sanglots! Je ne puis encore m'occuper de l'avenir. Trop de soucis pèsent en ce moment sur moi! »

Wagner part pour l'Italie, afin d'oublier et pour y trouver un peu de calme; de Rome, il écrit à Niemann : « Toutes mes angoisses de là-bas m'ont suivi ici... Même si je laisse de côté les difficultés matérielles de mon entreprise, quand je considère l'effort inouï, l'effort touchant réalisé dans les représentations de mon œuvre, il me semble qu'il n'y a eu, au bout de tout cela, qu'un gaspillage de forces, sans but et sans utilité! »

A partir de ce moment, toutes les lettres de l'illustre compositeur sont imprégnées de ces mêmes sentiments : la mélancolie et la reconnaissance. Et, comme l'a très bien dit Mme May de Rudder, une chose l'a tourmenté jusqu'à la fin de sa vie : la question de se savoir *entièrement compris*.

PARIS HOTEL Louvois
SQUARE LOUVOIS (OPÉRA)
Ouvert en novembre 1908
TOUT CONFORT MODERNE

PREMIÈRES RÉFÉRENCES

LES HEURES ET LES JOURS

Carnet d'un homme de lettres.

Samedi 10. — Les cloches de Pâques, ô vieux Faust, sonnent dans l'air léger de ce jour de soleil. Voici l'instant du renouveau. Là-bas, dans les temples, on rallume la lampe éteinte et une fraîcheur d'eau lustrale, l'eau qu'on vient de bénir et que des gamins transversent à grands seaux, imprègne les dalles saintes et se répand dans l'atmosphère parfumée. Ce jour a quelque chose d'enchanteur.

Mais rien ne le dit plus aux gens des villes; les offices religieux sont délaissés et les enfants seuls, avides d'œufs miraculeux, prêtent l'oreille au chant des cloches qui reviennent de Rome.

Mais rien ne dit aux gens des villes que le miracle printanier s'accomplit; que les bourgeons crèvent aux arbres et que dans le bois silencieux, sur le sol couvert de feuilles mortes et étoilé d'anémones, on entend les craquements de la vie qui se réveille.

Ainsi nous vivons dans nos villes de pierre et de brique loin de la tradition ancestrale et loin de la nature. Ni ce que la légende ressassait à nos pères, ni les parfums des premières fleurs ne parviennent à nos sens. Nous n'entendons plus que le roulement des tramways, la corne des autos, le tumulte des carrefours humains !

Le grand tonnerre du ciel est bien un peu ridicule quand il fait tapage sur une ville qui ne l'entend même pas et dont il pourrait à peine ébrécher les monuments massifs.

×××

Dimanche 11. — Ce jour de Pâques, à Esneux, conformément à un engagement pris l'an dernier, diverses familles ont planté des arbres. Les instituteurs et institutrices furent, je crois, les ordonnateurs de cette cérémonie intime et noble dont les enfants furent les acteurs.

Rendez l'ombre, ô gens d'Esneux, à la vallée paradisiaque que de coupables imprévoyances avaient dénudée, faites de votre petit pays le plus beau et le plus riant, aimez les fleurs, aimez les oiseaux...

Les arbres emprisonnent en leurs rameaux et sous leurs voûtes légères des souvenirs de bonté. La pensée de ceux qui, vieillis, rêveront plus tard sous les lourds noyers trapus, remontera à ce matin de Pâques, qu'éclaira une pensée de bonté et de beauté... Une autre tradition naît, grandira, par laquelle les générations futures se sentiront reliées aux aînés et celles-là seront peut-être moins seules que nous, plus artistes, meilleures, car nous avons détruit les dieux et flétri la terre.

×××

Lundi 12. — Un peu partout à Bruxelles on parle de la mort du docteur Kufferath; des gens qui n'ont pas connu ce disparu partagent l'émotion de ceux qui l'ont connu.

On songe à la « fin de l'homme de bien » page, récit qui tenta des hommes de bonne volonté, mais écrivains insuffisants. Il est des noms qui commandent la sympathie. Celui-ci appartenait à une famille qui s'illustra — non pas s'illustra, s'anoblit — dans les fonctions les plus diverses, où l'art et la science trouvèrent des interprètes ou des serviteurs égaux.

Avec cela nul désir de tapage, on leur sut cet accueil affable et ce désir de bien faire auxquels on ne peut résister. Il me paraît que si jamais le cliché de « la consolation du devoir accompli » peut avoir quelque efficacité, c'est quand on parle d'une mort comme celle qui émeut la ville.

×××

Mardi 13. — Gens de mauvaise humeur : « Sale temps, sale pays ! — On était habitué au soleil. — C'était trop beau pour durer. — Nous en avons pour un mois. — Peut-être plus, nous ne sommes pas encore à la lune rousse. — Ni aux saints de glace. — Je me souviens d'une année où on a fait du feu jusqu'au 10 juillet. — Nous n'avons plus de printemps. — Il doit y avoir quelque chose de détraqué là-haut. »

Or, je vais prier l'imprimerie de l'*Éventail* de faire clicher la collection de phrases ci-jointes, je pourrai ainsi vous les resservir l'année prochaine sans avoir le mal de les récrire.

O comédie que nous donnons peut-être à Quelqu'un; à Celui qui nous écouterait et nous regarderait à la loupe : le premier cheveu blanc, une averse, une ride, un phénomène naturel, quel qu'il soit, provoque les mêmes réflexions... « depuis qu'il y a des hommes et qui pensent », dit La Bruyère; « qui pensent » me semble exagéré.

×××

Mercredi 14. — Or, le rossignol a chanté ce soir. J'avais marché à travers la nuit, dans la campagne, après le débarqué du train de Bruxelles. J'allais mettre la clef dans la serrure quand soudain... soudain la voix infatigable et frêle a jailli avec la fluidité d'un jet d'eau que le vent parfois troublerait ou éparpillerait en perles au-dessus de la vasque où il retombe.

La voix admirable et héroïque emplissait la nuit de son amour poignant. Une âme douloureuse s'exhalait parce qu'elle le devait, parce qu'elle ne pouvait résister à la force intérieure.

Des accents gonflés d'une joie sanglotante s'éparpillaient dans la nuit hostile et le chanteur minuscule et sacré, l'être fragile comme une bulle, ameutait dans les ténèbres l'homme méchant et les chats féroces qui rampent et tant d'ennemis surgis en silence du ciel et de la terre.

Cet hymme d'amour est une provocation à la mort.

×××

Jeudi 15. — On ne peut pourtant pas perpétuellement guetter les violettes dans l'herbe ou le chant du rossignol dans la nuit; il faut aussi lire les journaux.

Or les journaux racontent de façon fort embrouillée des événements turcs. Il en résulte qu'on se tue à Constantinople... Ainsi s'en va l'espoir qu'on avait gardé d'une révolution bénigne et parlementaire. Nul progrès humain qui ne s'acquière au prix de sang humain. On l'a beaucoup dit; on voudrait n'y pas croire. Mais presque toujours les faits confirment l'inquiétante formule. La sagesse des nations dit qu'on ne fait pas d'omelette sans casser des œufs. Mais ici l'omelette était faite. C'est un an après qu'on casse des œufs. La loi de l'omelette a, au moral, une force rétrospective.

LÉON SOUGUENET.

LA NOBLESSE BELGE

I. A la Cour (1).

B. MAISON MILITAIRE DU ROI

Le baron Théophile-Théodore-Joseph Wahis, lieutenant-général, aide de camp du Roi, est né à Menin le 27 avril 1844. Son père fut officier d'infanterie. M. Théophile Wahis a épousé à Bruxelles, le 10 novembre 1875, Mlle Alix de Rossius. Il obtint concession de noblesse et du titre de baron, transmissible par ordre de primogéniture mâle, le 24 décembre 1901. Ses armoiries sont : D'argent au franc-quartier d'azur, chargé d'une jumelle ondée d'argent, accompagnée en chef à dextre d'une étoile d'or à cinq rais et d'une épée d'argent garnie d'or, brochant sur le tout. Heaume couronné. Cimier : Un lion d'or armé et lampassé de gueules, tenant de la dextre l'épée et l'écu. Pour le porteur du titre, couronne de baron et, comme supports, deux lions d'or contournés, armés et lampassés de gueules. Devise : *Stellæ fidens ac ensi.*

M. Alexandre Cousebant d'Alkemade, ancien ministre de la guerre, lieutenant-général en retraite, aide de camp du Roi, est né à Audenarde le 26 avril 1840 et a épousé à Celles, le 21 juin 1866, Mlle Valérie de Cambry de Baudimont, née à Tournai le 27 mars 1844. Il a obtenu reconnaissance de noblesse le 24 mai 1898.

On trouve des membres de la famille Cousebant établis à Harlem en 1500. Nicolas, né en 1556, ordonné prêtre en 1581, fut un des premiers ecclésiastiques qui, après la Réforme, osèrent prêcher la foi catholique en Hollande et en Frise, où il fonda des missions franciscaines. Il remplit à Cologne les fonctions de provincial de l'ordre mineur de Saint-François. Un de ses petits-neveux, Joseph Cousebant, conquit à l'Université de Paris le titre de docteur en Sorbonne. Louis XIV le nomma son « conseiller et aulmonier ». Rentré en Hollande, il y occupa successivement les fonctions ou y reçut les titres de curé du béguinage de Harlem, de chanoine, de notaire apostolique, de protonotaire, de curé de Harlem, doyen du chapitre, d'archiprêtre de Kennemerland, de provicaire des évêchés de Leeuwarden et de Groningue, de vicaire général de l'évêché de Harlem.

Frédéric Cousebant fut créé chevalier de l'ordre de Saint-Michel, le 22 juillet 1654, par Louis XIV.

La famille Cousebant ajouta à son nom, celui de « d'Alkemade » par suite du mariage, en 1715, de François-Bernard Cousebant avec Marie van Alkemade, dame de Oud-Alkemade.

Les armoiries des Cousebant d'Alkemade sont : Écartelé : aux 1 et 4 d'azur à la bande d'or chargée de trois croisettes pattées de gueules; aux 2 et 3 d'argent au lion couronné de sable, qui est d'Alkemade. Sur le tout : d'Alkemade. Heaume couronné. Cimier : Une croisette de l'écu entre deux demi-vols d'or.

Le comte Raymond-Victor-Albéric du Chastel-Andelot de la Howarderie, général-major, aide de camp du Roi, né à Wez-Velvain le 24 août 1852, a épousé à Paris, le 8 octobre 1884, Mlle Hélène-Louise-Marie Pandin de Narcillac, née à Paris le 27 janvier 1863, décédée à Wez-Velvain le 20 septembre 1892. Il est fils de M. Henri du Chastel de la Howarderie, bourgmestre de Wez-Velvain, qui obtint reconnaissance de noblesse et du titre de comte, transmissible à tous ses descendants, le 2 novembre 1857. Le comte Raymond du Chastel de la Howarderie reçut l'autorisation, par arrêté royal du 14 avril 1876, d'ajouter à son nom celui de d'Andelot, en sa qualité d'héritier universel du comte Léon d'Andelot, dernier de sa famille.

Des membres de la famille du Chastel ont rempli des fonctions à la cour des comtes de Flandre et de Hainaut au XIIIe siècle. Nombre d'entre eux reçurent le titre de chevalier alors que celui-ci était encore un grand honneur réservé aux gentilhommes de noblesse militaire. Dans les temps plus modernes, on en trouve servant dans les armées comme capitaines de compagnies d'hommes d'armes, ou comme lieutenants-colonels et colonels. Pendant plusieurs générations des du Chastel portèrent le titre de vicomte de Hantbourdin et d'Emmerin.

Les armoiries des du Chastel de la Howarderie sont : De gueules au lion d'or, armé, lampassé et couronné d'azur. Couronne de comte. Heaume couronné. Cimier : Une aigle issante d'or. Supports : Deux lions contournés d'or, armés, lampassés et couronnés d'azur. Devise : *Porte en soi honneur et foi.* Cri de guerre : *Malines.*

M. Roger-Edouard-Herman Nypels, capitaine au 1er régiment de guides, officier d'ordonnance du Roi, appartient à une famille maestrichtoise. Né à Tournai le 12 septembre 1872, il a épousé une de ses cousines, Mlle Nypels. Son père fut général-major. Son grand-père, ancien officier des armées napoléoniennes, avec lesquelles il fit les campagnes de 1805, 1806, 1809, 1813 et 1814 en Allemagne de 1809, 1813 et 1814 en Italie et de 1812 en Espagne, après être entré au service de la Hollande, où il commanda comme colonel

---

(1) Voir l'*Éventail*, nº 32, du 11 avril : I. La Cour. A. Maison civile du Roi.

La OUATE THERMOGENE BIEN APPLIQUÉE Guérit en une Nuit
Toux, Rhumatismes, Maux de Gorge, Torticolis, Lumbagos, Points de Côté

la 3e division d'infanterie, passa en 1830 dans l'armée belge et y devint, après de brillants services, lieutenant-général.

M. Roger Nypels a obtenu concession de noblesse le 15 août 1906. Ses armoiries sont : Écartelé : au 1 d'or à une rose de jardin, tigée et feuillée, au naturel ; au 2 de gueules à la tête et col de bœuf d'argent ; au 3 de gueules à trois fleurs de lys d'or ; au 4 d'azur à un agneau passant d'argent. Heaume non couronné. Cimier : La rose de l'écu.

MAISON DE S. A. R. Mme LA PRINCESSE CLÉMENTINE

La vicomtesse de Namur d'Elzée (Marie-Caroline-Ferdinande-Claire de Saint-Mauris), dame d'honneur de S.A.R. Mme la Princesse Clémentine, est née le 7 mai 1834, du mariage du marquis Charles-Emmanuel de Saint-Mauris avec Mlle Adelaïde-Caroline de Moustier. Elle a épousé, le 16 mai 1857, Claude-Charles-Florimond, dernier vicomte de Namur d'Elzée, né à Dhuy le 13 novembre 1826, y décédé le 2 mai 1890.

La famille de Saint Mauris est franc-comtoise. Elle obtint, en février 1705, concession du titre de marquis. Elle porte pour armoiries : De sable à deux fasces d'argent. Cri de guerre : *Plus de deuil que de joie*. Tenants : Deux mores de sable, ceints et tortillés d'argent. Devise : *Antique, fier et sans tache*.

La famille de Namur d'Elzée tire son origine de Philippe Ier de Namur, fils naturel de Jean III, comte de Namur, qui vendit son comté à Philippe le Bon. Le roi des Pays-Bas reconnut le titre de vicomte, transmissible par primogéniture, à Constant-Claude-Marie-Xavier-Ghislain de Namur d'Elzée de Dhuy. Les armoiries de cette famille sont : D'or au lion de sable, armé, couronné et lampassé de gueules. Couronne à treize perles. Supports : Deux lions d'or.

La comtesse Marie-Louise-Antoinette d'Ursel, dame de Son Altesse Royale, née à Bruxelles le 4 septembre 1870, est fille du comte Auguste d'Ursel et de la comtesse, née Marie de Croix, petite-fille de Charles d'Ursel et de Louise Ferrero-Fieschi, princesse de Masserano. Charles d'Ursel, maire de Bruxelles de 1810 à 1814, commissaire général du département de l'intérieur en 1815, ministre du Waterstaat de 1816 à 1819, premier grand-maître de la maison de la Reine à Bruxelles de 1829 à 1830, enfin sénateur, obtint, le 16 mars 1816, reconnaissance de noblesse et du titre de duc, transmissible par primogéniture. Ses descendants non appelés à hériter de ce titre furent autorisés à porter celui de comte ou de comtesse.

Le nom primitif de la famille d'Ursel est « Schetz ». Les Schetz occupaient une situation prééminente au XVIe siècle. Gaspar, baron de Wesemael, et, de ce chef, maréchal héréditaire du Brabant, fut trésorier général des finances de Charles-Quint et de Philippe II. Son fils Conrad, adopté par sa tante Barbe d'Ursel, prit le nom et les armes de cette dernière. Il fut conseiller et commis des finances d'Albert et d'Isabelle et ambassadeur des archiducs en Angleterre. Il obtint l'érection en baronnie de sa terre d'Hoboken en 1660. Conrad eut un enfant qui porta le même prénom que lui et que l'empereur Ferdinand III créa comte d'Ursel et du Saint-Empire par diplôme du 22 janvier 1638. Le 19 août 1716, Charles VI éleva Conrad-Albert-Charles d'Ursel à la dignité de duc d'Ursel et érigea, le 24 avril 1717, sa seigneurie d'Hoboken en duché. On trouve les d'Ursel occupant, à travers l'histoire de nos provinces, les plus hautes charges civiles et militaires, recevant le collier de l'ordre de la Toison d'or, honorés du parrainage des empereurs et impératrices.

Leurs armes sont : De gueules au chef d'argent chargé de trois merlettes du champ. Pour le duc, couronne de duc. Supports : Deux griffons d'or ; l'écu placé sur un manteau de gueules fourré d'hermine, blasonné sur les courtines aux émaux de l'écu et sommé de la couronne ducale du Saint-Empire. Pour les membres de la famille porteurs du titre de comte, couronne à treize perles. Supports : Deux griffons d'or ; le tout placé sur un manteau comme il est dit ci-dessus.

Mlle Pauline-Marie-Caroline-Ghislaine van der Linden d'Hooghvorst, dame de Son Altesse Royale, est née à Ixelles, le 27 janvier 1873, du mariage du baron Edmond van der Linden d'Hooghvorst, ancien membre de la Chambre des représentants et bourgmestre de Resteigne, avec Mlle Marie-Louise Maret de Bassano. Son arrière-grand-père fut Emmanuel van der Linden d'Hooghvorst, à qui le roi Guillaume des Pays-Bas accorda reconnaissance de noblesse et du titre de baron, transmissible par ordre de primogéniture, qui remplit successivement, sous le régime néerlandais, les fonctions de membre des États provinciaux du Brabant méridional, de membre du corps équestre de cette province et, sous le régime national, de membre du gouvernement provisoire, de membre suppléant du Congrès national, de commandant en chef des gardes bourgeoises de la capitale, de général en chef à vie des gardes civiques du royaume, d'inspecteur général de ces gardes et de bourgmestre de Meysse, où on lui a élevé une statue.

Les premières générations connues de la famille van der Linden résidaient à Louvain, où leurs membres remplissaient des charges d'échevin, de conseiller et de bourgmestre. Charles-Quint créa chevalier, en 1544, Jean van der Linden, bourgmestre de la ville brabançonne. Le même titre fut accordé diverses fois à plusieurs de ses descendants. L'un d'entre eux, qui l'avait obtenu en 1643, vit ériger en sa faveur, en baronnie, en 1663, la seigneurie de Hooghvorst unie à celle de Tervooren.

Les van der Linden comptèrent sans cesse, sous l'ancien régime, des membres des États et des chapitres nobles, ainsi que des chevaliers de l'ordre de Malte.

Cette famille porte pour armoiries : De gueules au chef d'argent chargé de trois maillets penchés de sable. Couronne : Bonnet de baron. Supports : Deux lions d'or, armés et lampassés de gueules.

M. Félix-Alexis Daelman, lieutenant-général en retraite, chevalier d'honneur de Son Altesse Royale, né à Bruges le 11 mars 1836, a épousé à Bruxelles, le 17 juillet 1866, Mlle Léonie-Marie-Jeanne-Antoinette Portaels, née à Saint-Josse-ten-Noode le 17 janvier 1844. Son père était le colonel Théodore Daelman, marié à Mlle Marie-Catherine Sterckval ; son grand-père, Narcisse Daelman, époux de Mlle Honorine Grenet, dite de Werp.

Narcisse Daelman obtint reconnaissance de noblesse le 30 avril 1827. Il descendait de Pierre Daelman, échevin d'Enghien, mambour des biens des pauvres de cette ville de 1484 à 1516, dont la postérité posséda pendant de longues générations le fief de la Panneterie et occupa des fonctions échevinales à Enghien. Charles-François Daelman fut anobli par lettres patentes du 20 mars 1705. Un de ses fils, Charles-Ghislain, professa la théologie à l'Université de Louvain et acquit une grande renommée en cette science.

Narcisse Daelman laissa, outre Théodore, un autre fils, Alexis, auteur de la branche aînée de la famille, qui obtint en Hollande, en 1841, concession du titre de baron, transmissible par primogéniture masculine, titre reconnu en Belgique le 15 juillet 1851. Il est porté actuellement par M. Frédéric Daelman, ancien envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire de Belgique à Stockholm.

La branche cadette de la famille Daelman a pour armoiries : D'or au chevron d'azur accompagné en chef d'une étoile à cinq rais de gueules à dextre et d'un croissant aussi de gueules à senestre, et en pointe d'une rose du même boutonnée de sinople. Heaume non couronné. Cimier : L'étoile de l'écu entre un vol d'or.

PRINCE POTINATOWSKI.

AVIS

Les correspondants de l'ÉVENTAIL sont instamment priés d'adresser leurs communications au Directeur, 5 et 7, rue du Marteau.

Mondanités

(Reproduction interdite à moins d'indiquer la source)

Un grand dîner officiel sera donné à la préfecture de Nice, en l'honneur de S. M. le Roi Léopold II, par le président de la République, qui fera prochainement un voyage dans le Midi.

× × ×

La garden party qui aura lieu au Palais de Laeken le 17 mai prochain sera particulièrement intéressante. S. M. le Roi, en effet, a demandé à la Grande-Harmonie d'y rééditer le fameux « Cortège du Commerce » et les danses de caractère qui obtinrent l'inoubliable succès que l'on sait à la dernière grande fête de la vieille société bruxelloise.

× × ×

Lorsque, le mercredi 7 avril, l'*Armadale Castle* est arrivé à Funchal, vers 6 heures du matin, ayant à bord S. A. R. le Prince Albert de Belgique, le baron Fallon, ministre de Belgique à Lisbonne, les chevaliers de Bianchi, consul et vice-consul de Belgique, et le commandeur Ferdinando-M. de Bianchi, consul d'Italie, sont montés à bord pour saluer Son Altesse Royale.

A terre, le Prince a été reçu par S. Exc. le gouverneur civil, S. Exc. le gouverneur militaire ainsi que par d'autres autorités, tandis que la garnison lui rendait les honneurs militaires et que la musique jouait la *Brabançonne*.

Son Altesse Royale a fait une excursion dans les montagnes, où un déjeuner lui a été offert, puis a visité une partie de la ville ainsi qu'une fabrique de sucre et d'alcool.

Vers 10 heures, enchanté de la promenade et de la réception, le Prince s'est réembarqué avec le même cérémonial, tandis qu'une des forteresses de la capitale madérienne le saluait de vingt et un coups de canon.

× × ×

S. A. R. Mme la Princesse Albert de Belgique a présidé à l'installation du groupe de l'enseignement pratique, des institutions économiques et du travail manuel de la femme à l'Exposition de Bruxelles.

Ont été désignées pour les différents comités de classe :

Mlle Corbisier, Mme de Clermont, Mlle de Fierstraets, la comtesse de Hemricourt de Grünne, Mme Hubert, la comtesse Jeanne de Merode, Mlle Mols, Mlle Osterrieth, la comtesse d'Oultremont, Mme Peltzer, Mme de Trooz, la comtesse de T'Serclaes et Mme Ch. Vloebergh.

× × ×

S. A. R. Mme la Comtesse de Flandre a visité, lundi dernier, l'exposition du peintre Joseph François, qu'Elle a vivement félicité.

× × ×

S. A. R. Mme la Princesse Clémentine s'est rendue mardi dernier à Nice. Les autorités l'ont officiellement reçue à la gare, où S. M. le Roi l'attendait. Le Souverain a conduit Son Altesse Royale au cap Ferrat en automobile et l'a retenue toute l'après-midi. Le soir, la Princesse a été conduite en automobile à la gare de Villefranche, où elle a pris le train la ramenant à Saint-Raphaël.

× × ×

Samedi dernier est arrivé à Bruxelles, où il est descendu avec sa suite au palais d'Arenberg, S. A. R. le Prince Henri de Bavière, fils de feu S. A. R. le Prince Arnolphe de Bavière et de S. A. R. Mme la Princesse Thérèse de Lichtenstein, petit-fils de S. A. R. le Prince Luitpold, régent de Bavière, et cousin de S. A. R. Mme la Princesse Albert de Belgique.

C'est un jeune et élégant officier de vingt-cinq ans, lieutenant au 1er régiment de grosse cavalerie bavaroise, détaché à l'école d'équitation de Munich. Il vient de faire un séjour assez long à Paris et retourne sous peu rejoindre son régiment.

LL. AA. le duc et la duchesse d'Arenberg ont reçu le Prince avec faste, lui réservant les plus grands honneurs, donnant à son intention de brillants dîners, réceptions, fêtes, etc.

C'est ainsi notamment que, mardi soir, a eu lieu, au palais d'Arenberg, un grand dîner auquel S. A. R. Mme la Princesse Albert de Belgique avait daigné assister.

Après le dîner, une très brillante soirée.

Remarqué parmi l'élégante assistance : S. Exc. le ministre des États-Unis d'Amérique et Mrs Wilson, S. Exc. M. A. de Baguer y Corsi, ministre d'Espagne ; S. Exc. M. W. de Grevenkop-Castenskiöld, ministre de Danemark ; S. Exc. le ministre de Russie et Mme de Giers, S. Exc. Sir Hardinge, ministre d'Angleterre ; S. Exc. le Jonkheer van der Staal de Piershil, ministre des Pays-Bas ; S. Exc. le ministre de Roumanie et Mlle Mavrodi, le ministre de la justice et Mme De Lantsheere, le ministre des chemins de fer et Mme Helleputte, le ministre des affaires étrangères et Mme Davignon, le ministre d'État et Mme Woeste, S. A. la princesse Edouard de Ligne, LL. AA. les princes et princesses Charles et Albert de Ligne, le comte et la comtesse Arthur de Grünne, le comte et la comtesse de la Barre d'Erquelinnes et leur fille, le comte et la comtesse J. de Merode, la baronne de Beeckman, le vicomte et la vicomtesse J. du Parc, le vicomte et la vicomtesse Eug. de Jonghe, le comte et la comtesse J. de Beauffort, le comte et la comtesse F. de Beauffort, le marquis d'Assche, la comtesse de Berlaymont et sa fille, le marquis et la marquise de la Boëssière-Thiennes, le comte et la comtesse Léon de Grünne, M. et Mme Charles de Penaranda de Franchimont, le comte et la comtesse de la Boëssière-Thiennes, les comtes Gaëtan et Jacques de la Boëssière-Thiennes, le baron et la baronne de Schilde, le vicomte Roger de Spoelberch, le comte Léo d'Ursel, le baron Raymond du Chastel et ses filles, le comte et la comtesse Théodore de Renesse, le comte Aymard d'Ursel et ses filles, la comtesse Camille du Chastel, le comte et la comtesse Albert du Chastel et leur fille, M. et Mme Josse Allard, le comte et la comtesse Edouard d'Assche, le baron et la baronne Victor Buffin, M. et Mme F. du Roy de Blicquy, M. et Mme J. de Pret Roose de Calesberg, le comte F. de Lannoy, le baron et la baronne René d'Huart, le baron et la baronne René Pycke, le baron et la baronne Gaston d'Huart, le comte et la comtesse Henri d'Oultremont, le comte et la comtesse E. d'Oultremont, le comte et la comtesse Max de Lalaing, le comte Hadelin d'Oultremont, le baron de Mévius et sa fille, le comte Robert de la Barre d'Erquelinnes, M. et Mme Jules de Borchgrave et leur fille, le conseiller de la légation d'Allemagne et Mme Kracker de Schwarzenfeldt, le chevalier Léon van der Elst, le premier secrétaire de la légation d'Angleterre et la comtesse Granville, le deuxième secrétaire de la légation d'Angleterre et Mrs Chilton, le commandant Harfeld, attaché au cabinet de S. M. le Roi, le comte Renaud de Briey, le comte et la comtesse de Briey, le major d'état-major Renner, attaché militaire d'Allemagne, le baron et la baronne G. Pycke de Peteghem, le baron et la baronne Max Pycke de Peteghem, le baron et la baronne Fritz d'Huart, le baron Albert d'Huart, les comtes Paul et Henri Cornet de Ways-Ruart, Mme Nunez Ortega, la comtesse Coghen, la comtesse Du Monceau et sa fille, le comte et la comtesse C. de Bousies, le comte et la comtesse Cornet de Grez, le comte et la comtesse Juan d'Alcantara, la comtesse de Lichtervelde, le comte et la comtesse de Lannoy, le comte Gustave de Lannoy, le comte Raoul de Liedekerke, le comte G. de Beauffort, le comte et la comtesse M. de Liedekerke, le comte et la comtesse de Theux de Meylandt, le baron Constant Goffinet, le comte Ch. de Grünne, etc.

Le vendredi 16 avril, LL. AA. le duc et la duchesse d'Arenberg ont donné un bal en l'honneur de leur hôte princier.

× × ×

S. A. I. Mgr le prince Victor-Napoléon vient de passer la commande à MM. Ch. Bostyn et Cie d'un châssis Lorraine-Dietrich 15 HP, coupé D'Ieteren frères.

× × ×

La grande vogue de la maison Cocq-Lonson, 17, rue Sainte-Gudule, tél. 5693, est uniquement le résultat des soins qu'elle apporte à ses travaux. Ses magasins sont toujours fournis des plus belles variétés de fleurs de luxe. La maison garantit les fleurs de toute première fraîcheur.

× × ×

Le Mont des Arts. — Les transformations, les embellissements qui bouleversent la partie de Bruxelles où sera peut-être un jour le Mont des Arts, semblent stimuler le zèle des grandes firmes bruxelloises.

Et tandis que la pioche a cessé de porter ses coups meurtriers dans ce vaste pâté de maisons qui fut entre le Coudenberg et la Montagne de la Cour, et alors que celle-ci elle-même est menacée de disparaître entièrement, on voit l'un après l'autre ses grands magasins essaimer vers d'autres quartiers. Cependant, quoi qu'on fasse, cette artère séculaire — où s'est toujours concentré le mouvement select de la capitale — restera le rendez-vous de la belle société et de la haute élégance.

Cet attachement au quartier de la Montagne de la Cour s'inspire de l'essence même de son commerce, de son mouvement, et c'est ce qu'a compris M. Alexandre, l'artiste photographe si réputé, qui, ne voulant pas déserter le voisinage, a installé ses salons rue Coudenberg, n° 56.

Mais il fallait faire des travaux pour recevoir, dans un cadre digne d'elle, l'aristocratique clientèle qui, journellement, se presse chez ce talentueux artiste ; il faut enchâsser dans des écrins ces fines miniatures, et placer dans d'élégantes vitrines ces photographies — vrais bijoux d'art — qui font la curiosité de la haute société bruxelloise.

Aussi l'installation nouvelle, qui elle-même est une œuvre d'art, — le tout étant conçu dans le plus pur style Louis XVI, — satisfera-t-elle tous les gens épris de goût.

Il convient de féliciter sans réserve M. Alexandre qui, en abandonnant ses magasins de la rue du Musée et de la Montagne de la Cour, vient d'enrichir la rue Coudenberg d'un réel et admirable joyau.

× × ×

— Bonjour, mon cher, toujours à Bruxelles ?

— Comme tu le vois ; mais dans une dizaine de jours je pars pour la mer.

— Moi, je vais à la campagne, j'ai fait construire une villa charmante ; mais que de tracas pour en faire l'installation du mobilier.

— Pourquoi ne fais-tu pas comme moi ? Je me suis adressé à la Maison Dujardin-Lammens, rue Saint-Jean, qui s'est fait une spécialité des meubles pour villas et campagnes. J'y ai trouvé un assortiment des plus complets et des plus variés. Dès lors, j'ai confié à cette excellente firme l'installation complète de l'ameublement de ma villa, travail qui a été exécuté à des prix avantageux et — ce qui est très appréciable — je n'ai eu à m'occuper de rien.

— Tiens ! c'est une idée, je connais la maison ; aussi vais-je y faire visite à la première occasion.

× × ×

S. Exc. le ministre de Danemark, M. de Grevenkop-Castenskiöld, est parti pour une huitaine de jours dans son pays.

× × ×

S. Exc. Tang-Chao-Yi, qui a rang d'ambassadeur et qui est à la tête d'une mission chinoise étudiant l'organisation financière des divers pays d'Europe, sera reçu officiellement le mois prochain par S. M. le Roi, auquel il remettra une lettre autographe de son souverain.

Un grand dîner diplomatique sera offert au Palais de Bruxelles à la mission, qui quittera la Belgique vers la fin mai pour rentrer à Pékin.

Ancien gouverneur de Moukden et l'un des chefs du parti réformateur, S. Exc. Tang-Chao-Yi est une des personnalités les plus en vue de la Chine.

× × ×

Le secrétaire de la légation d'Amérique et Mme Woods Bliss sont partis pour une quinzaine de jours à Hyères.

× × ×

M. de Oliveira Cézar, premier secrétaire de la légation argentine, actuellement à Madrid, va sous peu s'embarquer pour Buenos-Ayres.

× × ×

M. Schollaert, ministre de l'intérieur et de l'agriculture, s'est installé en son château de Vorst jusqu'à la fin des vacances de Pâques.

× × ×

A l'occasion du concours hippique, les *Grands Magasins du Bon Marché* exposeront dans leurs salons, les mercredi 21 et jeudi 22 avril, les derniers modèles tailleur et couture de la saison.

Cette grande maison de couture s'affirme de jour en jour davantage ; nul doute que nos élégantes s'y rendront en foule, afin d'admirer les ravissantes toilettes exposées.

× × ×

HOTEL CHATHAM
17 et 19, rue Daunou et 16, rue Volney
PARIS
Entre la rue de la Paix et les Boulevards
Cet Hôtel vient d'être reconstruit
Nouveau Restaurant de 1er ordre
Adresse télégraphique : CHATHAMEL
Téléphones 247.53 247.55

Art Français
24, rue de la Madeleine, 24, Bruxelles
Perles Delacour
Imitation parfaite de vraies perles
Garanties inaltérables
Colliers, Dormeuses, Bagues, Epingles, Monture Joaillerie
Bijoux fantaisie, Eventails
Objets d'art
Bijoux de deuil Acier et Jais

KINA-LILLET
au vin blanc de Sauternes 1re marque française
Th. VERVLOET Fils & Cie Tél. 412

CRÈME FLOREINE
DONNE ET CONSERVE AU TEINT LA BLANCHEUR, LE VELOUTÉ ET L'INCARNAT INCOMPARABLES DE LA JEUNESSE
PARFUM DISCRET Le pot, 2 fr. 50 ; le demi-pot, 1 fr. 25 franco contre mandat
GRANDS MAGASINS, PARFUMERIES, PHARMACIES
A. GIRARD, 22, Rue de Condé, Paris

Pas de beau menu sans les dernières créations de la Maison Jaumoulle. — Dîners, bals, soirées : 110, avenue Louise (téléph. 3475).

×××

Tea-Room de « La Royale ». Concert tous les jours.

Dîner-concert du dimanche. Tables réservées. Téléphone 7690.

×××

Quel sujet d'étonnement offrirait à un savant de jadis la vue de nos découvertes modernes ! Mais sans aller si loin, vous représentez-vous la tête d'une cuisinière de l'an 1800, quand on lui dirait qu'avec quelques cuillerées de Bouillon Oxo on peut préparer instantanément le consommé le plus délicieux.

×××

Exposition des modèles.
L. Delbove, couturier, 28, rue de la Limite.
Complet tailleur, 125 francs.
Robe Princesse serge, 125 francs.
Robe cachemire, 140 francs.
Robe drap, 160 francs.

×××

Art ancien. — Mme Rougier, 24, rue de Ligne, expose les belles reproductions d'antiquités de la maison Samson, de Paris.

×××

La première représentation du *Bal masqué*, de Verdi, donnée au bénéfice de M. Jean Cloetens, le sympathique contrôleur général du théâtre de la Monnaie, avait attiré jeudi dernier un public très nombreux, parmi lequel S. A. R. le Prince Henri de Bavière, LL. AA. le duc et la duchesse d'Arenberg et le prince Charles de Ligne.

Remarqué également : Le comte et la comtesse de Villegas, le comte et la comtesse F. Goblet d'Alviella, le notaire, Mme et Mlle Scheyven, M. et Mme Arm. Anspach-Puissant, Mme et Mlle de Donnéa de Hamoir, M. et Mme Paul Lambert, M. et Mme Descamps-Puissant, M., Mme et Mlle Everaerts, M. et Mme Rigaux, M., Mme et Mlles Schoenfeld, M. et Mlle Keym, Mme Thiriar, M. et Mme Warnant-Franchomme, M. et Mme Paul Grosjean, M. et Mme Hankar-Urban, M. et Mme Crabbe, M. et Mme H. Speyer, M. et Mme Philippson, Mme et Mlle Strickaert, M. et Mme Aulit-Roelandts, M. et Mme R. Bôn, M et Mme Félix Thielemans, le colonel et Mme Leurs, M. et Mme De Potter, M. M. Nagels, procureur du Roi ; le comte F. de Villegas, MM. Morren, Paul Finet, Parmentier ; les échevins Steens et Max, M. van Tilt, le colonel Huyttens de Terbecq, le baron de Poederlé, le baron Chazal, MM. F. Gilbert, Orban, Nerincx, G. Hans, Scholder, F. Vaxelaire, Giroul, Eug. Woeste, R. et G. Vaxelaire, Verhoogen, les majors Ablay et Fourcauld, le capitaine Richard, les lieutenants marquis de Trazegnies d'Ittre, du Bus, de Meeûs, Pioch, Tcheng, Fontaine ; MM. Smits, Legrand, Serruys, Steens, Beck, Venet, etc.

×××

Au théâtre de la Monnaie, vendredi dernier, *Roméo et Juliette*, pour la treizième soirée de l'abonnement mondain.

Parmi l'assistance, nous avons noté : S. Exc. le ministre des Pays-Bas, le jonkheer et Mme van der Staal de Piershil, le prince Albert de Ligne, l'attaché militaire de Russie et la comtesse de Cronhielm, Mrs Chilton, le conseiller de la légation d'Allemagne et la baronne Kracker von Schwartzenfeldt, le comte et la comtesse Georges Cornet de Peissant, le comte et la comtesse Fernand de Beauffort, la comtesse van der Burch-d'Arschot-Schoonhoven, M. et Mme Paul Maskens, Mme Whitby, Mrs Butcher, Mme de Burbure de Wesembeek, M. et Mme Maurice Philippson, Mme et Mlle Crocq, Mme et Mlle Wiener, le major et Mme Visschers, le major et Mme Paul Fleury, Mme Rigaux, M. Prosper Wielemans et Mlle Wielemans, M. et Mme Maskens-Mourlon, Mme Paternoster, M. et Mme Descamps, Mme et Mlle Fresez, Mme De Keyzer, MM. Cassel, Maurice Parmentier, Cumont, Fernand Gilbert, Wittouck fils, van der Elst, van Tilt.

×××

Pour clôturer brillamment sa saison théâtrale, le Parc donne en ce moment une série de représentations des plus intéressantes avec le concours de M. Maurice de Féraudy, sociétaire de la Comédie française, auquel s'étaient joints jeudi d'autres artistes du Théâtre-Français : Mlles Berthe Cerny, Provost ; MM. Dessonnes et Paul Numa, et, à partir de hier samedi, une autre artiste très distinguée, Mlle Betty Daussmond.

La soirée de mercredi a été honorée de la présence de LL. AA. RR. Mme la Comtesse de Flandre et Mme la Princesse Elisabeth, accompagnées de la comtesse d'Yve de Bavay et du général Terlinden.

Aperçu à ces représentations : S. A. R. le prince Henri de Bavière, la duchesse d'Arenberg, le comte et la comtesse de Hemricourt de Grünne, M., Mme et Mlles Maskens, M. et Mme Maskens-Mourlon, M. et Mme May-de Bauer, M. et Mme Philippson-Wiener, M. et Mme Balser-de Hirsch, Mlle de Brandner, M. et Mme Moreau, M., Mme et Mlle Parmentier-Morren, M. et Mme Guisgand, M. et Mme Lequeux, Mme et Mlles Ferryn, M. et Mme Loewenthal, Mme veuve Thielemans, M. et Mme Félix Thielemans, Mme et Mlle Van Opstal, M. et Mme Bauwens, M. et Mlles de Werpe, le major et Mme Rousseau, Mme veuve Keiffer, le docteur et Mme H. Keiffer, M., Mme et Mlle Keym, M. et Mme Stahl-Van Cutsem, Mlle Devreese, M. et Mme Valère Gille, Mme Guillery, le sénateur Wiener, MM. Cassel, Balser, Paul Hymans, Parmentier, de Vigneron, le notaire Delvaux, Henry Graffé, Stévenart, le capitaine Paul André, les comtes van der Burch, le lieutenant comte Cornet de Ways-Ruart, M. Edouard Hauman, le docteur Deladrier, le comte de Lannoy, MM. Victor Robyns, Alfred Madoux, Gérard, le commandant van Langendonck, MM. Guillery, Horwitz, Penso, Frédérix, Brunard, Marcel Wielemans, Ernest Eloy, Maurice Keym, le docteur O. Godart, etc.

Du monde artiste : M., Mme et Mlle Guidé, Mlle Vercken, M. et Mme Sylvain Dupuis, M. et Mme Félix van der Elst, Mme Alice Archaimbaud, Mlles Jane Maabourg, Pacary, Rita Sacchetto, de Bedts, M., Mme et Mlle Cassiers, M. Gand'y.

×××

Meubles de véranda.
Vannerie.
Tissus pour rideaux.
L'Intérieur, 9, rue de Namur. Tél. 8076.

×××

Tout le high life bruxellois se donne rendez-vous dans les salons de modes de la Maison Virot Limited, rue Royale, 106, à l'entresol. Nos grandes élégantes y trouveront la collaboration de toutes les premières firmes de Paris.

×××

Grand Hôtel Cosmopolite. Salle du premier. Tous les jours concert artistique de 6 heures à minuit ; le dimanche, de 11 heures à 1 h. 1/2 et de 4 heures à minuit. Entrée libre.

×××

Blouses lingerie.
Blouses tussor.
Robes princesse.
Complets toile, modèles nouveaux.
Voiles bordures impressions nouvelles.
Maison Paternostre, 56, Marché-aux-Poulets, Bruxelles.

×××

Nous venons d'admirer dans les salons de Mme Hulet, rue de la Sablonnière, 20, un très joli corset-fourreau créé exclusivement pour le costume Directoire. Ce modèle, tout à fait parisien, aura un immense succès parmi nos grandes élégantes.

×××

Offrir un cadeau sortant de la maison Paul Guastalla, 39, rue Royale, c'est une preuve de bon goût ; le recevoir, c'est l'assurance absolue que l'on vous sait amateur d'art.

×××

Le 15 avril a été béni en l'église de Saint-Boniface le mariage de Mlle Ghislaine d'Hendecourt, fille du vicomte d'Hendecourt et de la vicomtesse, née de Mévius, tous deux décédés, petite-fille de la baronne douairière de Mévius, avec le chevalier Pierre Hynderick de Theulegoet, fils du chevalier Hynderick de Theulegoet et de Mme, née Reyntiens.

La jeune mariée a été conduite à l'autel par son frère, le vicomte d'Hendecourt. Elle portait une très jolie toilette de satin liberty souple ivoire, la traîne recouverte de très belles dentelles ; voile de tulle.

Les témoins de la mariée étaient : Le vicomte d'Hendecourt, son frère, et le baron de Mévius, son oncle ; ceux du marié : Le commandant Reyntiens, son oncle, et M. Serge Reyntiens, son cousin.

Dans le cortège :

Mme Heynderick de Theulegoet et le vicomte d'Hendecourt, la baronne douairière de Mévius et le commandant Reyntiens, Mme Flore Reyntiens et le vicomte Roger d'Hendecourt, la vicomtesse d'Hendecourt, Mme et Mlle Reyntiens, les vicomtesses Germaine et Marguerite d'Hendecourt, la baronne de Mévius et Mlle Elisabeth de Mévius, la baronne de Gaiffier d'Hestroy, le baron et la baronne Joseph de Crawhez, M. et Mme Jacques Reyntiens, M. Guy Reyntiens, les vicomtes Albert et Edward d'Hendecourt, Mme Delecourt, M. et Mme Fritz Bosquet, le comte et la comtesse Etienne van der Straten-Ponthoz, le baron Gustave de Mévius, le comte et la comtesse de Belleville, Mlle de Belleville, le baron Emmanuel de Gaiffier d'Hestroy, la baronne Madeleine de Mévius, le comte Roger van der Straten-Ponthoz, M. Octave Bosquet.

Quelques toilettes : Mme Hynderick de Theulegoet, très belle robe grise brodée ton sur ton, chapeau gris à plumes ; la baronne douairière de Mévius, en dentelles noires et blanches ; la vicomtesse d'Hendecourt, toilette de drap champagne, grand crin noir ; Mlle Germaine d'Hendecourt, toilette empire de cachemire gris ardoise, corsage soutaché ; la vicomtesse Georgine d'Hendecourt, en cachemire beige rosé, grand chapeau à plumes ; la comtesse Etienne van der Straten, très élégante dans une toilette bleu lavande ; Mlle Elisabeth de Mévius, en tussor beige soutaché, chapeau mauve ; Mme Reyntiens, en gaze mauve pâle brodé ; Mme Jack Reyntiens, toilette bleu foncé, l'écharpe de gaze bleue ; Mlle Madeleine de Mévius, en rose ; Mlle de Belleville, en rose garni de dentelles ; Mme Jack Reyntiens, en crêpe de Chine brodé violet, grand chapeau à plumes d'autruche ; la baronne Joseph de Crawhez avait un original, mais seyant chapeau forme cabriolet à brides, rehaussé d'un piquet de plumes ; la comtesse Etienne van der Straten-Ponthoz, très élégante en crêpe de Chine vieil or ; Mlle de Mévius, en bleu clair avec chapeau noir ; la vicomtesse Fernand d'Hendecourt, toilette empire en satin liberty chaudron clair.

Après la bénédiction nuptiale, la baronne douairière de Mévius a donné un très beau lunch en son hôtel de la place de l'Industrie.

Parmi ses invités : Le marquis et la marquise de Beauffort, la comtesse John d'Oultremont, le vicomte et la vicomtesse de Spoelberch et leur fille, la comtesse Charles de Lynden et ses filles, le comte et la comtesse Carl van der Straten-Ponthoz, le comte et la comtesse Max de Lalaing, la baronne de Montblanc et ses filles, le baron et la baronne de Villeneuve, le vicomte et la vicomtesse Alfred de Spoelberch, le comte Aymard d'Ursel et ses filles, Mme Alphonse Allard, le marquis et la marquise de Poully, le baron et la baronne Lunden, le baron et la baronne Victor de Rosée, M. et Mme Josse Allard, le baron et la baronne de Steenhault, le comte et la comtesse Léon de Hemricourt de Grünne, le marquis et la marquise Imperiali, les comtesses Elisabeth, Marie et Pauline d'Oultremont, le comte et la comtesse Wolfgang d'Ursel, M. et Mme Joë de Pret Roose de Calesberg, le comte et la comtesse Fernand de Beauffort, le chevalier et Mme de Wouters d'Oplinter, M. et Mme Raymond du Roy de Blicquy, le comte et la comtesse Charles de Hemricourt de Grünne, le comte Ferdinand de Lannoy, le chevalier et Mme Carlos de Selliers de Moranville, Mme et Mlle Maskens, le baron de Dieudonné de Corbeek-over-Loo, la comtesse Robert de Liedekerke, le comte Jacques de Lalaing, M. de Oliveira Soarès, le baron et la baronne de Macar et leur fille, les comtes et les comtesses Gaston et Marcel de Liedekerke, le baron et la baronne Paul Pycke, le chevalier et Mme de Borman, les comtes Gaëtan et Jacques de la Boëssière-Thiennes, M. et Mme Charles de Penaranda de Franchimont, le comte et la comtesse Juan d'Alcantara, le baron et la baronne Fritz d'Huart, M. Gilbert, la comtesse Cornet d'Elzius et sa fille, la comtesse Antoinette d'Ursel, le comte et la comtesse de Lannoy, le comte et la comtesse Adhémar d'Alcantara, Mme et Mlle de Fœstraets, Mme Victor Allard et sa fille, la comtesse de la Barre et sa fille, le comte et la comtesse Emmanuel d'Oultremont, le comte et la comtesse de Geloes, M. et Mme Fernand de Villers-Grandchamps, le baron et la baronne Osy de Zegwaert, le baron et la baronne Raoul van Zuylen van Nyevelt, la vicomtesse Henri de Beughem, la baronne Kervyn de Lettenhove, le comte et la comtesse André de Robiano, le comte et la comtesse Constantin de Bousies, le vicomte et la vicomtesse de Jonghe, le baron et la baronne van der Bruggen, le vicomte Roger de Spoelberch, Mlle de Woelmont, le comte et la comtesse Maurice d'Oultremont, les baronnes Jeanne et Georgine d'Huart, M. et Mme Capelle et leurs filles, la comtesse Coghen, le vicomte d'Hanins de Moerkerke, le comte et la comtesse de Hemricourt de Grünne, M. André de Kerchove d'Ousselghem, Mme Kerckx, M. et Mme Nieuwenhuis, le comte et la comtesse John de Marnix de Sainte-Aldegonde, Mme Mesdach et sa fille, le comte William Du Monceau, le comte Arnould d'Oultremont, le comte de Roye de Wichen et sa fille, etc.

Au nombre des cadeaux offerts aux jeunes époux, citons :

Trousseau, fourrures, dentelles, un pendentif en diamants de la baronne douairière de Mévius ; un diadème en diamants, un pendentif en diamants avec perle rose, argenterie de table complète, une table en marqueterie de Mme Hynderick de Theulegoet ; une bague rubis et diamants, deux bracelets, sac de voyage avec garniture de toilette argent Louis XVI, réticule avec accessoires en vermeil, réticule en daim gris, éventail, etc., du chevalier Pierre Hynderick de Theulegoet ; surtout de table Louis XVI en argent, flambeaux et bougeoirs de même du vicomte et de la vicomtesse d'Hendecourt, de Mlles d'Hendecourt, du vicomte Roger d'Hendecourt ; service à thé et à café en argent, plat acajou et argent, du vicomte et de la vicomtesse A. d'Hendecourt, du comte et de la comtesse de Mongelas, du vicomte Edward d'Hendecourt.

Citons encore, parmi les autres donateurs :

Le baron et la baronne de Mévius, Mlle H. de Mévius, le capitaine et lady Reyntiens, la baronne douairière de Gaiffier d'Hestroy, S. Exc. le ministre d'Angleterre et lady Hardinge, le comte et la comtesse Carl van der Straten-Ponthoz, le vicomte et la vicomtesse A. de Spoelberch, Mme Delecourt, Mme Parmentier, le comte et la comtesse de Rohan-Chabot, le comte et la comtesse Etienne van der Straten-Ponthoz, le baron Emmanuel de Gaiffier d'Hestroy, le comte et la comtesse Emmanuel d'Oultremont, M. et Mme Robert Mechelynck, la comtesse Louis de Baillet-Latour, le comte et la comtesse Gaston de Liedekerke, le baron et la baronne de Montblanc, le baron et la baronne de Renette de Villers-Perwin, le baron et la baronne Raoul van Zuylen van Nyevelt, le baron et la baronne Eugène Kervyn, M. Ph. Roussille, M. et Mme Bosquet, le chevalier et Mme Carlos de Selliers de Moranville, la vicomtesse Louise de Spoelberch, M. et Mme Jack Reyntiens, Mlle Geneviève de Macar, le comte et la comtesse Maurice d'Oultremont, Mlle M. de Fœstraets, le baron et la baronne de Crawhez, le baron et la baronne de T'Serclaes, les comtesses Berthe et Gabrielle d'Ursel, la baronne Yvonne de Woelmont, le comte et la comtesse d'Alcantara, M. Octave Bosquet, Mlle Anna Faldern, le personnel de la maison, le comte et la comtesse de Baillet-Latour, M. André de Kerchove d'Ousselghem, Mme Flore Reyntiens, le baron et la baronne Charles de Fierlant-Dormer, les comtesses M. et P. d'Oultremont, le baron et la baronne de Steenhault, M. et Mme J. de Pret Roose de Calesberg, le comte et la comtesse Wolfgang d'Ursel, le comte et la comtesse de Neverlé, M. et Mme Victor Allard et leur fille, le comte et la comtesse d'Avernas, le baron et la baronne Lunden, M. et Mme Josse Allard, le baron et la baronne Idès della Faille d'Huysse, le comte et la comtesse Pierre de Liedekerke, le général et Mme Burnell, M. Baudouin de Hennin de Boussu-Walcourt, M. et Mme P. Terlinden, Mme Kerckx, M. et Mme Nieuwenhuis, la baronne Marie-Thérèse de Roye de Wichen, le comte de Pret Roose de Calesberg, etc.

×××

Grand Hôtel Cosmopolite. Place Rogier. Salle du premier. Restaurant select de premier ordre. Orchestre d'élite.

Modes. — Mlle Jeanne Knapen, rue de la Madeleine, 76.

L'*Impérial Leleu* est un champagne fort apprécié dans les familles.

Le *Restaurant Ravenstein* a une cuisine renommée. Tél. 8874.

Lavabos américains. Math. Vliegen, boulevard du Nord, 144.

Le *Bon Marché* est une des seules maisons ayant des coupeurs viennois attachés à leurs établissements.

Bonneterie anglaise, J. Hespel, 55, chaussée d'Ixelles. Mise en vente des nouveautés de la saison. Tél. 1977.

« Duc de Mancar », cuvée réservée. Fr. 2.75 franco Bruxelles. Henri Peeters, place Moorkens, 10, Anvers.

×××

Mercredi dernier a été célébré le mariage du comte Albert de Lichtervelde, fils du comte Camille de Lichtervelde, décédé, et de la comtesse, née baronne de Cruquenbourg, avec la baronne Mariette de Failly, fille du baron de Failly et de la baronne, née comtesse de Goltstein.

×××

Du Prince Potinatowski :

Le mariage, que nous avions annoncé dimanche, de Mlle Marthe Seeger, fille du directeur général des affaires étrangères et de Mme, née Schuermans, avec M. P. Dellicour, a été célébré jeudi à Bruxelles ; la bénédiction nuptiale a été donnée en l'église de Sainte-Gertrude, à Etterbeek, au milieu d'une grande et sympathique affluence.

Témoins de la mariée, toute charmante et gracieuse dans son élégante toilette de satin blanc avec voile de crêpe de Chine blanc brodé : Le major d'artillerie F. Seeger et M. Henri Schuermans, ses oncles ;

Témoins du marié : Le docteur J. Dellicour et M. M. Dellicour, ses frères.

Assistaient aux cérémonies et au déjeuner : Mlles Emma Seeger, Suzanne et Germaine Defize, Madeleine Deprez, Mariette Chapuis, Daisy Beck, Mmes Seeger-van Sandick, Seeger-Smits, Bissot, Chapuis, Lefebvre, veuve Schuermans, Charles Seeger, van Dresse, H. Seydlitz-van der Maesen, MM. Alexandre Chapuis, Leclercq, Clercx, Grenade, Watteeuw, Carl Seeger, Cumps, Bissot, H. Schuermans, M. Dellicour, H. Seydlitz, Paul Schuermans, Henri Seeger, le major Fr. Seeger, MM. J. Dellicour, Buttgenbach.

La mère du marié, empêchée, a été remplacée par Mme van Dresse, sœur du marié.

Au lunch qui a suivi, nous avons remarqué : M., Mme et Mlle Wellens, M., Mme et Mlle Houbotte, Mme Prins, Mme et Mlle Wauwermans, M. et Mme Henri Costermans-Brassine, M. et Mme Deprez-Le Hardy de Beaulieu, Mlle Deprez, M. et Mlles Wynen, Mme F. Seeger-Iweins, Mlle Smits, Mme et Mlle Ketels-Moreau, Mme Ernest Defize, Mme Joseph Defize, Mme van Hoesen, le lieutenant-général Pioch, le comte Pierre van der Straten-Ponthoz et M. Léon Arendt, des affaires étrangères ; le colonel de Witte, le lieutenant Werner de Bavay, MM. Raquez-Grosfils, Grisar, le docteur Duwez, M. Pholien, M. et Mme van der Linden, M. et Mme van Overstraete, MM. Goffart, van Elewyck, etc.

Les jeunes époux sont partis pour l'Italie.

×××

On annonce les fiançailles de la baronne Anita de Gienanth, fille de la baronne Nelly de Gieanth, née van Camp, et de feu le baron Edmond de Gienanth, chambellan de S. M. le roi de Bavière, avec M. W. Bruckmann, de Munich, fils de M. A. Bruckmann, consul général d'Autriche-Hongrie à Munich.

×××

Le mariage de M. Théo Heyvaert avec Mlle Mees sera célébré à Gand dans la première quinzaine de mai.

×××

La comtesse Guillaume de Lichtervelde, née de Baré de Comogne, a heureusement mis au monde une fille.

×××

La comtesse d'Aspremont-Lynden, née de Bonhome, a heureusement mis au monde un fils.

×××

M. et Mme A. de Cartier de Marchienne font part de la naissance de leur fils Pierre-Louis.

×××

M. et Mme Jean Briard-Losseau, de Charleroi, font part de la naissance d'une fille, qui a reçu le nom d'Elisabeth.

×××

Cadeaux de noces. — Bronzes de Barbedienne.
Objets d'art. — Petits meubles.
Paul Guastalla, 39, rue Royale, Bruxelles.

×××

Fashion. — London Tailoring Office. Ladies and Gentlemen. Court and Naval uniforms. Sporting specialities. Liveries. 170, rue Royale. Téléphone 6050.

×××

Maison F. Beumer, 33, boulevard du Hainaut. Coiffeur de dames : coiffure, ondulation, shampooing, teinture. — Spécialité de postiches, frisure naturelle.

×××

Le chapeau est un des chapitres les plus importants de la toilette féminine. Que porte-t-on aujourd'hui ? Quelle sera la mode de demain ? Dans le doute, nos lectrices prendront conseil d'*Angèle*, qui vient de rentrer de son second voyage à Paris, avec un choix des toutes dernières nouveautés, exposées dans ses salons, rue Royale, 21.

×××

Romdenne, 100, rue Royale.
Costumes tailleur pour dames, nouveaux.
Tissus homespum, 150 francs.
Paletots de voyage, 85 francs.

×××

Le baron et la baronne de Mévius ont donné le 12 avril un très joli bal en leur hôtel de l'avenue de la Toison-d'Or. Un orchestre de tziganes a joué ses morceaux les plus entraînants durant toute la soirée. Le cotillon, fleuri à profusion, était dirigé par Mlle Elisabeth de Mévius et le baron Gustave de Mévius.

Citons parmi les invités : S. Exc. le ministre de Roumanie, Mme Mavrodi et leur fille, le prince et la princesse de Ligne et leur fille, la comtesse de Berlaymont et sa fille, le

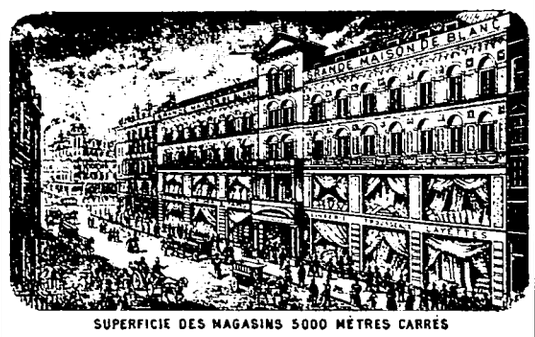
GRANDE MAISON DE BLANC

TÉLÉPHONE 2257

E. LEFEBVRE

Rue du Marché aux Poulets

BRUXELLES



SUPERFICIE DES MAGASINS 5000 MÈTRES CARRÉS

LINGERIE, TROUSSEAUX, LAYETTES, TOILES
RIDEAUX, BONNETERIE, CHEMISERIE, etc.

EXPOSITION PERMANENTE
(dans les magnifiques salons du premier étage)
DE NOS MODÈLES DE MEUBLES VARIÉS ET SIÈGES
en tous styles, représentant les copies exactes des grands maîtres de l'époque.

Le catalogue spécial vient de paraître

A VILLARDEAU
57, Montagne de la Cour

BIJOUX deuil et fantaisie
SPÉCIALITÉ JAIS
et Perle impériale

THE GRESHAM
ASSURANCE SUR LA VIE
RENTES VIAGÈRES
La plus ancienne société anglaise sur le continent
Combinaisons des plus avantageuses
PROSPECTUS & RENSEIGNEMENTS
3, PLACE ROYALE, 3
Tél. 1093 BRUXELLES

Hirsch & Cie

ROBES — MANTEAUX
FOURRURES

marquis et la marquise Imperiali, le comte et la comtesse Etienne van der Straten-Ponthoz, le comte et la comtesse Gaston de Liedekerke, la comtesse d'Yve de Bavay, le baron et la baronne van der Bruggen, le comte et la comtesse Maurice d'Oultremont, Mlle de Fœstraets, M. et Mme Josse Allard, le comte Werner de Merode et sa fille, le comte du Chastel Andelot et ses filles, M. et Mme Victor Allard et leur fille, M. et Mme Mesdach de ter Kiele et leur fille, le comte et la comtesse Juan d'Alcantara, le baron et la baronne de Gaiffier et leur fille, le baron et la baronne Eugène Kervyn de Lettenhove, les comtes de la Boëssière-Thiennes, S. A. le prince Henri XXXI de Reuss, le baron Fernand de Blommaert, le baron Emmanuel de Gaiffier, le baron Henri de Traux de Wardin, le comte Robert de la Barre d'Erquelinnes, le comte Louis de Merode, les comtes Ernest, Louis et Henri Cornet de Ways-Ruart, M. Etienne Allard, les comtes Jacques, Paul et Pierre d'Oultremont, le comte Cornet de Ways-Ruart, le marquis d'Assche, le comte G. d'Alcantara, le comte Jean de Briey, le baron Pierre Descamps, le marquis d'Yve, le vicomte Roger de Spoelberch, le baron d'Hooghvorst, le comte Gaston de Ribaucourt, le comte Raoul de Liedekerke, etc.

×××

Le baron et la baronne de Marcq de Tiège ont donné, le 14 avril, un bal ravissant et des plus animés en leur hôtel de la rue du Trône.

Le cotillon fut dirigé avec brio par le marquis d'Yve de Bavay, aidé de la baronne Yvonne de Marcq de Tiège De gracieux souvenirs et des fleurs superbes ont été offerts aux invitées.

Y assistaient : S. Exc. le ministre d'Angleterre et lady Hardinge, le comte et la comtesse Ch. de Renesse, la comtesse de la Barre d'Erquelinnes et sa fille, la comtesse Adrien d'Oultremont et sa fille, le comte et la comtesse de Marnix de Sainte-Aldegonde, le comte Aymard d'Ursel et ses filles, la comtesse de Berlaymont et sa fille, M. de Leu de Cecil et sa fille, la comtesse d'Yve de Bavay, le comte et la comtesse Maurice d'Oultremont, la baronne de Crombrugghe de Looringhe et sa fille, Mme et Mlle Pescatore, Mme Victor Allard et sa fille, le comte et la comtesse d'Alcantara, M. et Mme Georges Terlinden, la baronne de Montblanc et sa fille, la comtesse René de Meeûs et sa fille, le chevalier et Mme Papeians de Morchoven et leur fille, Mme Jules de Borchgrave et sa fille, Mme Maskens et sa fille, la baronne de Moreau et sa fille, les comtesses Elisabeth et Marie-Henriette d'Aspremont-Lynden, la baronne Yvonne de Woelmont, Mlle de Fœstraets, la comtesse Berthe van der Burch, la comtesse Louise d'Ursel, le comte et la comtesse Théodore de Renesse, la comtesse de Berlaymont de Bormenville et sa fille, Mlle du Roy de Blicquy, les comtes Gaëtan et Jacques de la Boëssière-Thiennes, le baron F. de Blommaert, les comtes Jacques et Pierre d'Oultremont, les comtes Paul, Ernest et Henri Cornet de Ways-Ruart, le baron Adrien Kervyn de Lettenhove, le baron Jacques della Faille d'Huysse, le comte de Changy, le baron Robert de Crombrugghe, le chevalier A. de Menten de Horne, MM. Roger et Ludovic de Fœstraets, M. Guy Reyntiens, le comte Gonzalve d'Alcantara, le comte Raoul d'Aspremont-Lynden, le comte Jean de Briey, le comte Robert de la Barre, M. de Villers-Grandchamps, le baron Jean de Chestret de Haneffe, le baron Louis de Roest d'Alkemade, le baron Pierre Descamps, le baron Raymond Sadoine, le chevalier Edouard de Selliers de Moranville.

×××

M. et Mme Josse Allard ont réuni dimanche après-midi une quarantaine d'enfants à l'occasion de la fête de Pâques.

Un prestidigitateur, au moyen de tours savants, a distribué aux bambins émerveillés des œufs et cloches de Pâques et quantité de jolis souvenirs.

×××

Réunion très élégante, mardi dernier, chez Mlle Bénard, pour entendre la lecture des *Femmes savantes* de Molière, l'un des auteurs favoris de la charmante et très distinguée hôtesse. Les rôles étaient tenus par Mlle Bénard et Mme Neury, MM. Gildès, Laurent et Denières. Ensuite Mme Simon-Girard fut vivement applaudie dans diverses chansons, notamment dans : *Les Deux Pigeons*, *Oh ! si l'amour avait des racines*, *La Messe de minuit*, etc.

Noté dans l'assistance : La comtesse Louis de Merode, la comtesse John d'Oultremont, la vicomtesse de Beughem, la comtesse Du Monceau, Mme Woeste, le comte et la comtesse Fernand de Beauffort, les baronnes d'Huart, le baron et la baronne Greindl, Mme de Heyn-Woeste, Mme Parmentier, Mme Whitby, Mme Orban, Mme F. Maskens, Mme Drugman, Mme J. Reyntiens, Mme et Mlle Crocq, le commandant et Mme Dubois, Mme Lutens, Mme Duvieusart, Mme et Mlle Vedrine, Mme Bisserot, M. F. Fortamps, le comte de Lalaing, etc.

×××

La comtesse de Béthune a donné mercredi, de 4 à 6 heures, une élégante réception.

Y assistaient :

La princesse Ernest de Ligne et sa fille, la comtesse de Berlaymont et sa fille, la comtesse de Beaurepaire de Louvagnies, la comtesse Louis de Meeûs et sa fille, la comtesse de Villegas de Saint-Pierre, la comtesse Antoinette d'Ursel, la marquise Othon de Trazegnies, la comtesse Cornet de Grez, Mme de Stuers, la comtesse Eugène de Meeûs et ses filles, Mme Victor de Fœstraets, Mme Victor Allard et sa fille, les baronnes d'Overschie, la baronne de Roest et sa fille, la comtesse Camille du Chastel de la Howarderie, le comte et la comtesse de Geloes, la baronne et Mlle de Crombrugghe de Looringhe, la baronne de Moreau et sa fille, Mme de Wouters d'Oplinter, la baronne A. van der Straten-Waillet, la comtesse R. de Ribaucourt, la comtesse Marcel de Liedekerke, Mme Fernand de Theux de Montjardin, la comtesse Cornet de Grez, la comtesse Charles Cornet de Peissant, la comtesse d'Yve de Bavay, le comte et la comtesse Guy d'Aspremont-Lynden, Mme Léopold de Moreau, le comte Henri Cornet de Ways-Ruart, les comtesses Isabelle, Caroline et Ghislaine d'Aspremont-Lynden, la comtesse de Vaux, le baron et la baronne Athanase de Broqueville, la baronne de Pitteurs-Hiegaerts, la baronne Victor Buffin, la baronne et Mlle de Montblanc, la baronne de Villenfagne et sa fille, le comte Robert d'Oultremont, les comtesses Marthe et Louise du Chastel de la Howarderie, le baron et la baronne Marcel Pecsteen, les comtesses Marie-Henriette et Clotilde d'Aspremont-Lynden, Mme André de Meester de Betzenbroeck, Mme Carlos de Selliers de Moranville, le baron Y. de Woelmont, la comtesse Gabrielle d'Ursel, le comte et la comtesse André de Meeûs, la comtesse Madeleine de Robiano, la comtesse Charles Cornet d'Elzius et sa fille.

×××

Deux belles soirées artistiques, jeudi et vendredi, à la salle Sainte-Elisabeth, au profit de l'Œuvre de la Protection de la Jeune Fille.

S. A. R. Mme la Comtesse de Flandre honorait de sa présence la réunion de jeudi.

Le programme comprenait une pantomime : *Cendrillon*, scénario en deux actes, par M. Vermandele, d'après le conte de Perrault, musique de M. Marcel Lefèvre.

Le rôle de Cendrillon était joué avec charme par Mlle Van Hoobrouck de la Motte ; le lieutenant Guy Reyntiens faisait un superbe Prince Charmant, Mlle Reyntiens interprétait le rôle de la Mère ; Mlles Maskens et Mesdach de ter Kiele, les sœurs de Cendrillon, ont mimé leur rôle avec un véritable talent ; Mlle Drugmann, en Fée, était ravissante ; un délicieux Lutin, Mlle Priscilla Reyntiens, a exécuté à ravir ses danses folâtres ; M. Jean Reyntiens était un chambellan imposant ; Mlles Davignon, van der Heydt, van Müller formaient un gracieux trio de pages et les invités étaient représentés par Miss Cousett', Miss O'Flyn, Miss Livesay, MM. Etienne Allard, Jean Davignon et Max van Langenhove.

Au premier acte, Mlle de Mévius a exécuté la danse si difficile, mais si jolie : *La Serpentine*. Les spectateurs rappelèrent plusieurs fois l'excellente danseuse.

Au second acte, Miss Francis interpréta avec art et entrain une originale danse japonaise et la vicomtesse Guillaume de Spoelberch se fit applaudir dans une danse grecque.

Puis Mme Landa Berriozabal, qui possède une voix chaude et bien timbrée, a charmé l'auditoire dans *En sayo de Lios*.

M. Nabokoff, secrétaire de la légation de Russie, a chanté, avec beaucoup d'expression, dans la langue de son pays, *Etoile du Nord* et la *Chanson du barde*.

M. H. Chilton, secrétaire de la légation d'Angleterre, (grimé en bouffon du Prince Charmant) a enlevé avec le talent qu'on lui connaît et beaucoup d'entrain, deux jolis airs, comme *Lasses and lads*, *Where the bee sucks* (*Ariels song in the Tempest*).

Costumes et décors étaient des plus réussis. Les danses étaient arrangées par Miss Blaker ; la *Serpentine*, par M. Cleymans.

Reconnu aux deux soirées :

S. Exc. le ministre d'Angleterre et Lady Hardinge, S. Exc. le ministre d'Italie et la comtesse Bonin Longare, S. Exc. le ministre de Russie et Mme de Giers, S. Exc. le ministre de Portugal et la vicomtesse de Santo-Thyrso, S. Exc. le ministre des États-Unis d'Amérique et Mme Wilson, le ministre des affaires étrangères et Mme Davignon, Mme Helleputte, Mme De Lantsheere, la comtesse Louis de Merode, le grand-maréchal de la Cour et la comtesse John d'Oultremont, la princesse E. de Ligne et sa fille, le prince et la princesse A. de Ligne, la marquise de la Boëssière-Thiennes, Mme Heynderick de Theulegoet, le comte et la comtesse de Geloes, Mme Wittouck, le baron et la baronne de Mévius, la comtesse Coghen, la comtesse de Theux, la baronne Maurice Snoy, la baronne H. de Woelmont, le comte et la comtesse Edouard d'Assche, Mme F. Maskens, Mme Drugman, le capitaine et Lady Reyntiens, le comte et la comtesse Marcel de Liedekerke, la baronne de Stuers, la comtesse G. de Lichtervelde, la baronne Jacques de Rosée, M. et Mme Josse Allard, Mme et Mlle Houbotte, la baronne Greindl, le comte et la comtesse Eugène d'Oultremont, le baron et la baronne de Fierlant-Dormer, le baron et la baronne Fritz d'Huart, le capitaine Harfeld, Mme van der Heyden, Mme et Mlles Cerf, M. et Mme Hamoir, le baron Lambert, la comtesse Maurice d'Oultremont, le comte et la comtesse Eugène de Jonghe, M. et Mme Georges Terlinden, M et Mme Idès van Hoobrouck de la Motte, Mme Flore Reyntiens, le comte Cornet d'Elzius, M. et Mme van Maldeghem, M. et Mme Victor Allard et leur fille, la comtesse Max de Lalaing, la comtesse E. d'Oultremont, la comtesse J. de Merode, la comtesse L. de Baillet-Latour, M. et Mme Joë de Pret Roose de Calesberg, le comte et la comtesse Jacques de Liedekerke, la comtesse J. de Marnix, la comtesse André de Meeûs, la baronne Victor Buffin, M. et Mme Lechat, Mme Jack Reyntiens, la baronne René d'Huart, la baronne de Moreau et sa fille, la marquise Othon de Trazegnies, le comte et la comtesse Etienne van der Straten-Ponthoz, la comtesse de Baillet-Latour, le baron Pycke de Peteghem, M. de Schrynzki, conseiller de la légation d'Autriche-Hongrie, le baron Jean de Favereau, les comtes Gaëtan et Jacques de la Boëssière-Thiennes, M. Serge Reyntiens, le comte Gaston de Ribaucourt, les comtes Paul et Henri Cornet de Ways-Ruart, le comte Ferdinand de Lannoy, M. Gillis, les comtes Jacques et Paul d'Oultremont, le vicomte R. de Spoelberch, M. Goffinet, le comte Jacques de Lalaing, etc.

La matinée a lieu aujourd'hui dimanche, rue Mercelis.

×××

M. et Mme de Keyser donneront le 1er mai un dîner dansant en leur maison de la rue du Lac.

×××

M. et Mme Pierre Misonne donneront le 15 mai prochain une soirée en leur hôtel de la rue Montoyer.

×××

Mme Wittouck de Médem annonce une grande soirée de comédie en son hôtel du boulevard de Waterloo, avec le concours de plusieurs artistes parisiens, notamment Mme Bartet et M. Le Bargy.

×××

Le 24 avril aura lieu dans les salons du Concert noble, rue d'Arlon, un grand bal offert par les jeunes gens.

Le comité organisateur est composé du comte Raoul d'Aspremont-Lynden, du comte Gaëtan de la Boëssière-Thiennes, du comte Henri Cornet de Ways-Ruart, du comte Jacques d'Oultremont, du baron Henri de Traux de Wardin.

Les autres souscripteurs sont : Le comte Gonzalve d'Alcantara, M. Etienne Allard, le comte Robert de la Barre d'Erquelinnes, le baron Fernand de Blommaert de Soye, le comte Jacques de la Boëssière-Thiennes, le baron Hadelin Bonaert, le comte John van der Burch, M. Edmond Carton de Wiart, le baron Jean de Chestret de Haneffe, le comte Cornet de Ways-Ruart, le comte Ernest Cornet de Ways-Ruart, le comte Louis Cornet de Ways-Ruart, le baron Pierre Descamps, le baron Emmanuel Descamps, MM. de Fœstraets, Roger de Fœstraets, le baron Jean de Favereau, M. Emmanuel de Gaiffier d'Hestroy, le baron Robert de Gericke d'Herwynen, le baron Adrien Goffinet, MM. Werner Goffinet, Henry d'Hanins de Moerkerke, le baron d'Hooghvorst, M. André de Kerchove d'Ousselghem, le baron Adrien Kervyn de Lettenhove, le comte Ferdinand de Lannoy, M Gustave Lejeune de Schiervel, le comte Pierre de Lichtervelde, le baron Louis de Marcq de Tiège, le chevalier Armand de Menten de Horne, le comte Louis de Merode, le comte Jean Du Monceau, M. Fernand Orban de Xivry, le comte Arnould d'Oultremont, le comte Guy d'Oultremont, le comte Hermann d'Oultremont, le comte Paulus d'Oultremont, le comte Robert d'Oultremont, le chevalier Pangaert d'Opdorp, M. Guy Reyntiens, le comte Gaston de Ribaucourt, le baron Robert de Roest d'Alkemade, le baron Louis de Roest d'Alkemade, le baron Victor de Rosée, le baron Emile Hadelin de Royer de Dour, M. Henry de Saint-Paul de Sainçay, le baron Raymond Snoy, MM. Edmond Terlinden, Marcel de Vigneron, Jules Vincotte, le marquis d'Yve de Bavay, le baron Franz Bonaert.

×××

Une opérette anglaise très amusante : *The Goose Girl*, sera donnée le 27 et le 28 avril dans la salle Sainte-Elisabeth, sous la présidence de Lady Hardinge, au bénéfice du Queen Victoria Institute. Une des grandes attractions de ces soirées sera Miss Unity Moreton, une des plus exquises et des plus gracieuses danseuses que Bruxelles ait jamais vues ; elle est l'élève de Mrs Wordsworth, le célèbre professeur de danse, très apprécié par toute l'aristocratie anglaise.

×××

Les œuvres dramatiques et musicales procurent — et c'est là leur but — des sensations, des émotions. Toute émotion, même douce, équivaut à une perte de force nerveuse. Toute perte de force nerveuse doit être réparée. Pour cela, il n'y a rien de tel qu'une bonne tasse de Bouillon Oxo.

×××

Taverne Royale. — Foie gras Feyel, Strasbourg, arrivage journalier.

Prunes fourrées de Wiesbaden.

Thé Royal, importation directe.

Rhum Sainte-Lucie, vieux.

Chartreuse ancienne véritable, jaune et verte.

Cognac Grande-Champagne « Richelieu », années 1830 à 1878.

Livraison à domicile, expédition en province et à l'étranger. Téléphone 7690.

×××

Le rayon de fournitures pour modes et confections le plus ancien, le mieux assorti et le plus avantageux de la capitale, est toujours celui de la *Ville de Saint-Étienne*, 59, chaussée d'Ixelles, Bruxelles.

×××

Les merveilleux hortensias bleus en potées et en corbeilles qui font fureur partout, proviennent de la Roseraie belge, 95-97, rue Royale, et rue du Noyer, 170.

×××

S. Exc. le ministre de Danemark, M. de Grevenkop-Castenskiöld, a donné lundi un dîner, auquel il avait invité :

S. Exc. le ministre d'Amérique et Mme Wilson, S. Exc. le ministre de Suède, baron de Ehrenswärdt ; la comtesse Gontran de Lichtervelde, le secrétaire de la légation des Pays-Bas et la baronne de Melvill de Carnbee, Mme van der Heyden, le vicomte et la vicomtesse Jolly, la baronne Yvonne de Woelmont, le baron et la baronne Victor Buffin.

×××

Le baron du Bois de Chantraine et la baronne, née comtesse de Lhomme de Campouan, ont donné la semaine dernière, en leur hôtel de l'avenue de la Toison-d'Or, un grand dîner, auquel assistaient plusieurs personnalités de l'aristocratie française.

×××

Très beau dîner, le jeudi 15 avril, chez le baron et la baronne Pycke de Peteghem.

Au nombre des convives : Le marquis et la marquise de la Boëssière-Thiennes, le comte et la comtesse Arthur de Grünne, M. et Mme de Thibaut de Boesinghe, le baron et la baronne Paul Pycke, M. et Mme Charles de Penaranda de Franchimont, le comte et la comtesse Maurice d'Oultremont, Mlle de Fœstraets, le comte Pierre van der Straten-Ponthoz, le comte Henri d'Oultremont, le comté Paulin d'Oultremont

×××

Restaurant Leyman, 64, rue Grétry. — Cabinets. — Soupers

Tous les dîners de chasse ne se donnent-ils pas à l'*Impérial Leleu* ?

Garage Berliet. Expos. perm., 45-47, rue Elise. Tél. 11173.

Corset Sylphide de Paris, 37, rue de l'Association.

Grand Restaurant Régina, porte de Namur, cuisine succulente. Cave sans rivale.

Mme Gys, manicure-pédicure, 17, rue Sainte-Gudule, au 1er.

Relustrage des fourrures. Fabrique de plumes d'autruche et *boas*, arrangements. Dewart, rue Marie-Thérèse.

Aline Krickx. Lingeries fines 44, r. des Foulons. Tél. 9685.

×××

M. Jos. Van Damme donne un dîner demain soir lundi.

×××

Il y avait foule dimanche à l'hippodrome de Boitsfort pour voir courir le Prix du Roi.

Un temps radieux avait permis l'exhibition des nouvelles toilettes de la saison, parmi lesquelles dominaient les costumes tailleur et les chapeaux, de plus en plus grands, garnis d'ailes aux larges envergures.

Parmi les plus jolies, citons celles de S. A. la duchesse d'Arenberg, en éolienne gris brodée, chapeau noir rehaussé d'orchidées mauves ; la vicomtesse d'Hendecourt, en drap bleu de roi, la jaquette à revers Directoire noirs, grand crin noir à plumes ; la comtesse Emmanuel d'Oultremont, tailleur gris fer, crin noir, larges plumes ; la vicomtesse Desmaisières, tailleur en ottoman mauve ; Mme Allard, tailleur à longue redingote prune ; Mlle Marthe Allard, robe vert émeraude, redingote empire ; la comtesse Edouard d'Oultremont, très joli tailleur gris ; Mme Maskens-Mourlon, tailleur vert clair, revers noirs ; Mme Joostens, princesse de serge bleue soutachée de noir ; la comtesse Marcel de Liedekerke, en vert olive, chapeau garni d'ailes roses ; Mme May-de Bauer, tailleur bleu bleuet à rayures noires ; la comtesse R. van der Burch, en noir, longue redingote en panne souple noir, crin noir à plumes ; Mme Lechat, en violet foncé ; Mlle Elisabeth de Mévius, très joli tailleur vert ; la comtesse Franz Du Monceau, jupe et redingote bleu foncé soutachée ; la comtesse Edouard d'Assche, tailleur de serge beige très élégant.

Reconnu encore aux tribunes et au pesage : S. A. R. le Prince Henri de Bavière, S. A. le duc d'Arenberg, les princes Charles et Edouard de Ligne, le comte et la comtesse Eugène d'Oultremont, le comte et la comtesse de Ribaucourt, M. Brugmann, le comte de la Boëssière-Thiennes, le comte et la comtesse C. de Bousies, la comtesse Juan d'Alcantara, le baron et la baronne Max Pycke de Peteghem, le baron et la baronne Ch. de Fierlant-Dormer, la comtesse de Berlaymont, le baron et la baronne Joseph de Crawhez, le baron et la baronne Osy, M. et Mme J. Reyntiens, le comte et la comtesse Gustave de Lannoy, le comte Ferdinand d'Oultremont, le comte et la comtesse J. de Liedekerke, le comte et la comtesse André de Robiano, M. et Mme Capelle et leurs filles, les comtes Jacques et Paul d'Oultremont, Mme Storms, Mme de Borchgrave et sa fille, les comtes Ferdinand et Robert de

Maison MARGUERITE

123-125, RUE ROYALE

Il s'est glissé une erreur dans notre annonce parue le dimanche 11 avril et lundi 12.

Nous faisons des

COSTUMES TAILLEUR

à partir de 110 francs

des

Toilettes de ville et de visite

pour 140 francs

et des

Robes de cérémonie

pour 175 francs

VOULEZ-VOUS ?

Ne jamais vous refroidir
Et par tous les temps sortir
Faire du sport sans danger,
Hiver, printemps, comme été.
Alors, vous tous qui me lisez,
Mesdames et Messieurs, portez
Avec élégance et grâce

Des Tissus Sécuritas !

En vente dans toutes les bonnes maisons

CATALOGUE :

Flanelle Sécuritas, 16, rue d'Artois

BRUXELLES

Manufacture de Glaces Argentées

Aug. NYSSENS & Cie

SOCIÉTÉ ANONYME

289, rue des Palais, 289

BRUXELLES

Entreprises générales de tous travaux de miroiterie et de vitrage

BISEAUTAGE ET GRAVURE

FABRIQUE DE CADRES

Siège social et Direction :

L'INDEMNITÉ

Compag. d'Assurances contre le bris des glaces

Téléphone 829

CHEMISERIE

51 ROYALE

RUE ROYALE
Coin rue du Moniteur

BRUXELLES

Choix considérable en zéphyrs anglais

Haute nouveauté pour chemises sur mesure

Coupe irréprochable

Confection soignée

Derniers modèles de Combinaisons

que met en vente

LA VILLE DE LEUZE

25-27, Montagne aux Herbes Potagères. — Téléphone 9557

Bonneterie de luxe pour Dames et Messieurs

Bas et chaussettes de soie, dernier genre

Bas cuissards. Pyjamas et chemises sur mesure

HAUTE NOUVEAUTÉ

Borchgrave, M. de Schrynski, secrétaire de la légation d'Autriche-Hongrie; le comte Henri de Baillet-Latour, le baron et la baronne de Blommaert, le vicomte de Spoelberch, M. Gernaert, M. Paul du Roy de Blicquy, le baron et la baronne Lunden, M. Schollaert, les comtes Paul et Louis Cornet de Ways-Ruart, le comte et la comtesse Adrien de Borchgrave d'Altena, le chevalier et Mme R. de Bauer, M. et Mme Georges Terlinden, le comte Georges d'Oultremont, le capitaine et Mme van Langhendonck, le vicomte de Jonghe, M. Bosquet, M. Drugmann, le baron A. de Broqueville, le comte de Renesse, le comte van der Stegen de Schrieck, M. della Faille de Leverghem, M. André de Kerchove d'Ousselghem, le baron H. de Traux de Wardin, M. Gustave du Roy de Blicquy et sa fille, le comte J. de Marnix, le baron J. de Broqueville, Mme Mesdach de ter Kiele et sa fille, le baron Jean de Favereau, le chevalier de Menten de Horne, le duc et la duchesse d'Ursel, la comtesse E van der Straten-Ponthoz, M. et Mme Paul Hamoir, M. et Mme Balser, le chevalier et Mme de Wouters d'Oplinter, le baron et la baronne E. de Crombrugghe de Looringhe, le vicomte et la vicomtesse d'Hendecourt, M. et Mme P. de Prelle de la Nieppe, le docteur et Mme Carlier, le comte et la comtesse d'Assche, le vicomte de Jonghe d'Ardoye, MM. Eug. Parmentier, Saint-Paul de Sinçay, E. Visart de Bocarmé, le baron F. de Macar, les barons V. et R. d'Huart, le comte A. de Liedekerke-Beaufort, le comte P. van der Straten-Ponthoz, MM. H. van de Poele, L. Vieujant, J. Lorthiois, de Latre du Bosqueau, F. et M. Coppée, le comte Cornet de Grez, le comte G. Du Monceau, le comte de la Barre d'Erquelinnes, le baron M. de Crombrugghe de Looringhe, le baron de T'Serclaes de Wommersom, le comte d'Oultremont de Warfusée, le lieutenant-général du Roy de Blicquy, le comte de Spangen, le comte L. Le Grelle, le baron A. Peers de Nieuwburgh, etc.

×××

Le Club Sportif avait organisé lundi matin un paper-hunt en l'honneur de S. A. R. le Prince Henri de Bavière, de passage à Bruxelles.

Malgré un temps indécis, il y avait assez de monde au rendez-vous, à Droogenbosch, en face du château de M. Calmyn.

Au nombre des amazones : S. A. la duchesse d'Arenberg, la comtesse Franz Du Monceau de Bergendal, la vicomtesse d'Hendecourt, Mme Josse Allard.

Parmi les cavaliers : S. A. R. le Prince Henri de Bavière, S. A. le duc d'Arenberg, le général de Witte, le comte Henri de Baillet-Latour, le comte Jean Du Monceau, le vicomte d'Hendecourt, MM. de Sinçay, le comte R. van der Burch, les comtes Franz et Maurice Du Monceau, le baron Victor Buffin, le baron Eugène Kervyn, le comte Gustave de Lannoy, le baron de Gerlache, les lieutenants Roger et Ludovic de Paestraets, M. Josse Allard, le baron Osy, le chevalier Pierre de Selliers de Moranville, le baron de Failly, M. Guy Reyntiens, le comte d'Hanins de Moerkerke, M. J. Terlinden, etc.

Autos et voitures amenèrent encore : Le vicomte et la vicomtesse Albert de Jonghe, la comtesse Granville, le baron et la baronne Raoul van Zuylen van Nyevelt, les barons Fernand et Freddy van der Bruggen, Mme Allard et sa fille, la baronne Eugène Kervyn, la comtesse Juan d'Alcantara, etc.

La réunion s'était faite aux ruines de Beersel; de là, cavaliers et amazones sont partis sur Loth, pour regagner Droogenbosch par Ruysbroeck.

Belle chevauchée, avec quelques chutes heureusement sans gravité.

×××

Grand Restaurant Régina, porte de Namur, entièrement transformé. Rendez-vous du *high life*.

La Maison de couture Gosme-Hoogen vient d'être transférée rue de Ligne, 60.

Le *Restaurant Ravenstein* a une cave de 1er choix. Tél. 8874.

Ganterie Soly, 51, rue Joseph II, téléph. 10315. Gants et voilettes en tous genres.

Chapeaux de haut style. *Maison Meyer*, r. des Paroissiens, 22.

La vogue de l'*Impérial Leleu* est due à sa grande consommation dans les banquets.

×××

Déplacements des abonnés de l'*Éventail* :

M. et Mme Frantz Wittouck, à Caux.

M. Maurice de le Croix, à Ostende.

M. Bertram, à Mont-Saint-Jean lez-Nice.

La comtesse de Pimodan, à Paris.

Le baron G. de Kerchove d'Exaerde, au château de Flémalle-Haute.

M. Victor Robyns de Schneidauer, à Westende (Bains).

Le notaire Groensteen, à Ostende.

Le baron Jean de Broqueville, au château de Postel.

M. et Mme Paul Terlinden; M. et Mme Baudouin de Hennin de Boussu-Walcourt, à Middelkerke.

Le comte Maurice de Lannoy, à San-Remo.

Le comte et la comtesse Juan d'Alcantara, en Angleterre.

La vicomtesse A. de Spoelberch, le comte Louis de Villegas de Saint-Pierre, le baron et la baronne du Bois de Chantraine, le docteur Lorthioir, M. et Mme L. van Gelder, en Italie.

M. Le Grand, à Zuen, par Ruysbroeck.

Mme H. Dewit, à Moustier.

Rentrés :

A Bruxelles : S. Exc. le ministre d'Autriche-Hongrie et la comtesse de Clary et Aldringen; le comte Georges d'Oultremont; M. Jules Hansez.

×××

M. N. Aronstein obtient un succès sans précédent avec les délicieux bibelots artistiques qu'il expose à l'occasion de la première communion dans son élégant magasin de l'avenue Louise. Le renommé joaillier a su réunir la plus jolie collection qui se puisse imaginer en cadeaux pour communiants.

×××

Le trousseau de Mlle J. de C..., dont nous avons annoncé le mariage, est exposé en ce moment. C'est une joie de contempler toutes ces jolies choses que vient de créer la *Fée*, 50, chaussée d'Ixelles, dont nous avons parlé à diverses reprises déjà et que nous recommandons particulièrement, cette fois encore, à nos lectrices.

×××

Une remarquable exposition rétrospective de portraits s'ouvrira le 1er mai à la Galerie Royale et restera ouverte durant tout le mois. Elle comprendra toutes les Écoles et toutes les époques.

L'École Flamande sera représentée par des œuvres de Rubens, dont le portrait de sa seconde femme Hélène Fourment; de Van Dyck, le portrait en pied du président Roose; de Jordaens, celui de sa femme Cathérine Van Noort; de Teniers, celui de sa fille; de Corneille De Vos, de Pourbus, de Brouwer, de Sustermans, etc.

L'École Hollandaise par plusieurs portraits de Rembrandt, dont le sien; de Franz Hals, cinq portraits, dont celui de Hille Bobbe, la Sorcière de Haarlem; de Terborch, le portrait de sa femme; de Jean Steen, lui-même et sa femme faisant la sieste; de Nicolas Maes, le portrait du peintre, etc.

De l'École Française, il y aura les portraits du roi Philippe V d'Espagne et de la reine, par L.-M. Van Loo; de Rigaud, de Corot, etc.

De l'École Allemande, deux Holbein, dont le traporit de la princesse Dorothée de Danemark et celui de Hamilton.

De l'École Anglaise, une vieille dame, par Hogarth.

Enfin, de l'École Italienne, le portrait du prince Doria en Ganymède, par le Guide; une princesse de Médicis, par le Dontormo; un Titien; un Christ, par Andrea del Sarto; un saint Jean, par Léonard de Vinci, etc.

Tous ces tableaux sont prêtés gracieusement, par le comte Cavens, au profit de l'Œuvre du Serviteur, sous la présidence d'honneur de S. A. S. la duchesse d'Arenberg et du comte Eugène d'Oultremont.

Cette œuvre, méritante entre toutes, vient en aide non à des mendiants, mais à de braves gens éprouvés par les revers et la maladie.

Les dames de la haute société vendront des cartes d'entrée qu'on pourra aussi se procurer à l'entrée.

S. A. R. Mme la Princesse Albert a promis d'assister à l'ouverture.

×××

D'un document que nous adresse le Comité national de secours aux victimes d'Italie, il résulte que la Belgique a, au total, réuni en faveur des sinistrés la somme de fr. 1,095,059.73.

Ce chiffre marque éloquemment le progrès de la solidarité internationale et la conception plus haute que se font les peuples des liens fraternels qui les unissent.

Et à ce propos, disons que M. J. Penso, le sympathique président de la société italienne La Polenta, d'accord en cela avec S. Exc. le ministre d'Italie, comte Bonin Longare, veut donner au banquet annuel de cette société, annoncé pour le 15 mai prochain, le caractère d'une véritable manifestation de reconnaissance nationale à l'égard de la Belgique.

×××

Simone et Jeanne, de Paris, nous annoncent leur passage mensuel, *rue Ernest Solvay, 12, à Ixelles*, avec les dernières créations de l'élégance parisienne, émanant des premières maisons de Paris, où elles ont étudié avec conscience les modèles et les goûts délicats de la clientèle d'élite. Elles prient nos aimables lectrices de visiter leur exposition.

×××

L'exposition des feuilles d'éventails ayant fait l'objet du concours organisé par la société Les Arts de la Femme — concours à l'occasion duquel S. A. R. Mme la Comtesse de Flandre, témoignant, une fois de plus, de sa haute sollicitude pour tout ce qui touche au progrès de l'art féminin, a institué un prix — s'est ouverte, hier samedi, 60, chaussée d'Ixelles, et se prolongera jusqu'au 20 avril (de 10 heures à midi et de 2 à 6 heures).

La remise des prix et distinctions aux lauréates aura lieu samedi prochain, à 2 heures. Cette cérémonie, que S. A. R. la Comtesse de Flandre a promis de présider, sera immédiatement suivie de l'ouverture de l'exposition.

×××

Du Prince Potinatowski :

L'annuaire de l'ordre teutonique pour 1909 vient de paraître. Parmi les chevaliers d'honneur de cet ordre, où l'admission est soumise à des conditions de noblesse très rigoureuses et très difficiles à réunir, nous remarquons les noms de deux Belges : Le comte Arthur de Hemricourt de Grünne, membre du Sénat, chambellan de S. M. l'Empereur d'Autriche, reçu le 21 mai 1880, et son fils le comte Léon de Hemricourt de Grünne, reçu le 9 novembre 1895.

×××

Samedi dernier est décédé, à l'âge de cinquante-neuf ans, M. Ernest Wouters-Dustin.

Le défunt, qui jouissait d'une très grande popularité, s'était créé, par son étonnante activité, son énergie et son initiative réellement remarquables, une réputation presque européenne dans l'industrie du bâtiment. Son nom restera attaché à toutes les grandes entreprises de ces dernières vingt années et l'on citera longtemps, comme un exemple unique, la prodigieuse rapidité avec laquelle il parvint à édifier notamment l'arcade du Cinquantenaire, dont S. M. le Roi lui avait confié la construction, dans un délai d'achèvement que personne n'aurait même osé accepter.

Ernest Wouters-Dustin, qui était estimé et aimé de tous ceux qui l'avaient approché, n'était pas seulement un grand entrepreneur; il était aussi un grand ami des arts et des artistes. Sa jolie villa du Fort-Jaco et le coquet hôtel qu'il occupait rue Royale sont encombrés de tableaux et de sculptures qui témoignent de ses goûts éclairés. Il était surtout requis par les « révolutionnaires » de la peinture et de la statuaire, — car, si ses collections renferment de fort intéressantes productions des peintres de l'École de Tervueren, de Van der Stappen et de Rousseau, elles contiennent surtout des Heymans et des Rodin.

De l'illustre sculpteur français, il possédait, entre autres, le groupe en bronze, grandeur d'exécution, des *Bourgeois de Calais*. Les tableaux d'Heymans, il les avait réunis dans un véritable musée, un vaste pavillon, qu'il avait fait édifier, pour cette destination spéciale, dans sa propriété de la drève de Lorraine. Il possédait plus de cent toiles d'Heymans, dont un bon nombre, depuis trente ans, ont été consacrées chefs-d'œuvre par la critique et ont emporté les distinctions les plus flatteuses dans les Salons internationaux.

C'est ce qui reste, patent et saisissable, de la passion de Wouters-Dustin pour les belles œuvres. Mais ce que l'on ne saura jamais, ce qui ne laissera d'autre trace que la reconnaissance émue et forcément muette des intéressés, c'est le mécénisme intelligent, empressé et généreux dont il fit preuve auprès de bien des artistes, — n'ayant qu'un souci, dans ses interventions discrètes : celui que sa main gauche ignorât ce que dispensait sa main droite.

Rien ne lui était plus agréable que... d'être agréable à autrui, à la seule condition qu'il pût apporter à son aide un désintéressement qu'on a justement comparé à celui de ces notables commerçants de la Renaissance, qui savaient allier la pratique des affaires avec la passion des arts somptuaires.

Nous présentons à sa famille l'expression bien sincère de nos condoléances.

×××

On annonce le décès à Watermael, à l'âge de quatre-vingt-cinq ans, de Mme veuve Victor Stiénon, née Guelton, dont les funérailles ont été célébrées hier samedi. Cette mort met en deuil les familles Stiénon, Herlant, Cantoni, Jhek, Greyson, Mayer et Guelton.

×××

Du Prince Potinatowski :

Le 11 de ce mois, une vieille famille anversoise s'est éteinte, par le décès, à Saint-Gilles, du baron Octave-Clément-Marie van Ertborn.

Le défunt, né à Aertselaer le 21 février 1839, avait été, de 1866 à 1878, membre du conseil provincial du Brabant. Il était veuf de la baronne Marie-Josèphe de Calwaert, qu'il avait épousée en 1867 et qui mourut sans postérité le 4 avril 1868.

On trouve le nom de van Ertborn dès 1400, dans les actes scabinaux d'Anvers et de Malines. Les premiers membres de cette famille sur lesquels on a pu recueillir des détails biographiques étaient des jurisconsultes, des licenciés ès lois et des avocats au grand conseil de Malines. Au XVIIe siècle, les van Ertborn étaient en possession publique de noblesse. François-Emmanuel, né à Malines en 1716 et décédé à Anvers en 1791, fut créé chevalier le 1er août 1767 et baron le 25 septembre 1779. C'était un des plus grands financiers anversois de son temps.

Les armoiries de la famille van Ertborn sont : D'or au chevron de gueules accompagné de trois écrevisses de sable. Heaume couronné. Cimier : Une écrevisse de l'écu entre un vol d'or et de gueules. Supports : Deux lions d'or armés et lampassés de gueules, tenant des bannières à dextre aux armes de l'écu, à senestre d'or à trois chevrons de sable. Couronne de baron.

×××

Le 13 de ce mois est décédé, à Liége, le chevalier Charles de Thier, président honoraire de la Cour d'appel de Liége, littérateur et historien distingué.

Il était né à Huy le 17 juillet 1830 et avait épousé en premières noces, à Fosses, le 12 septembre 1860, Mlle Caroline-Ferdinande Franceschini, née dans cette ville le 24 août 1841, décédée accidentellement à Liége, le 20 juillet 1886, et, en secondes noces, à Cheratte, le 18 juillet 1893, Mlle Louise van Scherpenzeel. De son premier mariage il a eu six enfants, quatre fils et deux filles.

Son père, Melchior-Henri de Thier, qui avait été juge au tribunal de première instance de Liége et procureur du Roi à Huy, obtint, le 17 octobre 1822, reconnaissance de noblesse et du titre de chevalier transmissible à tous ses descendants.

Le premier auteur connu de la famille de Thier est Guillaume, chirurgien, qui vivait à Liége au commencement du XVIe siècle. Son fils Art, son petit-fils Guillaume et son arrière-petit-fils Art occupèrent la charge de greffier du bon métier des merciers. En 1637 se fit l'admission de François de Thier en qualité d'échevin de la souveraine justice; ses contemporains le considéraient comme « un homme très habile, fort savant et expéditif dans les affaires ». Il eut comme successeur, dans ses fonctions, son fils Arnold, seigneur de Montgauthier. L'empereur Léopold accorda, par diplôme du 14 mars 1701, concession du titre de chevalier du Saint-Empire romain à Louis de Thier, seigneur du ban de Walhorn, de Skeuvre, de Montgauthier et de Lantremange, bourgmestre de Liége en 1701 et en 1713. François-Arnold-Charles, fils de Louis, fut haut avoué de Bléret, échevin de la souveraine justice et conseiller privé du prince-évêque. Il se trouva remplacé comme échevin par Guillaume-Joseph, également conseiller privé du prince-évêque et, en outre, haut-voué héréditaire du marquisat de Franchimont, officier héréditaire de Ferrières, membre du conseil de la cité et, en 1791, membre du tribunal des XXII. Melchior-Henri de Thier de Gerbehaye, chevalier du Saint-Empire, baptisé à Liége le 7 septembre 1755, servit en qualité de lieutenant dans le régiment des dragons wallons du comte de Bylant, en garnison dans les Pays-Bas. Il fut père de Melchior-Henri, qui obtint reconnaissance de noblesse et de titre en 1822.

Les principales alliances de la famille de Thier sont : de Soumagne, de Marche, de Plenevaux, de Brialmont, van den Steen de Jehay, de Libotton, de Grady, de Harenne, du Moulin, d'Awans, de Spirlet, de Warzée, de Jaer, Nagelmackers, de Pierpont, Borgnet, de Smet de Naeyer, Gérard, Ziane, etc.

Elle porte pour armoiries : Écartelé : au 1 et au 4 d'or à trois feuilles de houx de sinople; aux 2 et 3 d'azur à deux chevrons d'or accompagnés de trois croissants du même. Couronne à neuf perles. Heaume couronné. Cimier : Un vol d'or et d'azur. Supports : Deux griffons d'or langués et armés de gueules.

×××

On annonce la mort, à Liége, de Mme Corneli, née Raikem, fille du regretté procureur général et ancien ministre de la justice. Ce décès met en deuil de nombreuses et grandes familles de la province de Liége ainsi que du Limbourg, d'où était originaire feu M. Corneli, un gentilhomme d'ancienne noblesse limbourgeoise.

×××

Deuil complet en douze heures.

35, Marché aux Poulets, Bruxelles. Téléph. 190.

×××

D'Anvers :

Le mariage de Mlle Aline Gillès de Pélichy avec M. Stanislas de Meester sera célébré en l'église Saint-Georges le samedi 24 avril, à 11 heures. Le baron et la baronne Gillès de Pélichy recevront à cette occasion à l'issue de la cérémonie religieuse. Un grand déjeuner réunissant les deux familles aura lieu ensuite.

— Mercredi a eu lieu le mariage de M. Otto Gylstorff avec Mlle Juliette Outshoorn, fille de M. Eugène Outshoorn et de Mme, née Vrancken.

C'est le bourgmestre, M. De Vos, qui a procédé au mariage civil et la bénédiction nuptiale a été donnée aux mariés dans le temple scandinave de l'avenue du Commerce.

Voici comment était composée la suite : M. Eugène Outshoorn et la mariée, M. Otto Gylstorff et Mme Jules Vrancken, M. Harrison (de Londres) et Mme Eugène Outshoorn, M. Willy van de Velde et Mme Lebel, née Outshoorn (de Bruxelles); M. Alfred Outshoorn et Mme Robert Vrancken, M. Robert Vrancken et Mme Willy van de Velde, M. Fernand Vrancken et Mme Fritz Vrancken, M. Fritz Vrancken et Mlle Betty David (de Paris).

Après la cérémonie, M. et Mme Outshoorn ont offert un déjeuner.

— Samedi 17 a été célébré, à Menton, le mariage de M. Albert de l'Arbre (d'Anvers), fils de M. Victor de l'Arbre et de Mme, née Craen, avec Mlle Louise Dufossez (de Hal), fille de M. et Mme Louis Dufossez (de Hal). La bénédiction nuptiale a été donnée aux jeunes époux par Mgr de Curel, évêque de Monaco.

×××

Le Collant ESTHÉTIQUE

est l'Idéal pour les élégantes recherchant la sveltesse. Grâce à son baleinage spécial, il donne la ligne souple et fuyante, indispensable pour la robe collante, dernière création de

Mme Suzanne JACQUET

131, rue Royale
BRUXELLES

27, avenue Léopold
OSTENDE

Le Fourreau

très long et très enveloppant, dissimule les formes et convient aussi bien pour la robe du jour que pour la toilette du soir.

Prix : 40 fr.

en coutil uni ou batiste

Salons de Modes

Mlle JEANNE BAL

82, rue de la Madeleine

CHAPEAUX DE HAUT STYLE

LOTION PETROLEUM

Aromatisée et antiseptique

CONTRE PELADES, PELLICULES, CHUTE DES CHEVEUX
MALADIE DU CUIR CHEVELU

préparée par CHARLEY, Parfumeur-Chimiste

Avenue Louise, 145 (coin de la rue Defacqz), BRUXELLES
Téléphone 8818

Parfumez-vous à la VIOLETTE CHARLEY

CARIE DES DENTS

« Monsieur. Veuillez m'envoyer, par retour du courrier, un flacon de Dentol à 1 fr. 60. Cette eau merveilleuse dépasse mes espérances au sujet de la carie qu'elle enlève et empêche au bout de quelques jours. *Signé* : Mlle Bartynal, rue de la Synagogue, Sens, Yonne, le 31 juillet 1898. »

Mlle Bartynal

Le Dentol (eau, pâte et poudre) est, en effet, un dentifrice à la fois souverainement antiseptique et doué du parfum le plus agréable.

Créé d'après les travaux de Pasteur, il détruit tous les mauvais microbes de la bouche; il empêche aussi et guérit sûrement la carie des dents, les inflammations des gencives et les maux de gorge. En peu de jours, il donne aux dents une blancheur éclatante et détruit le tartre.

Il laisse dans la bouche une sensation de fraîcheur délicieuse et persistante. Son action antiseptique, contre les microbes, se prolonge dans la bouche **au moins 24 heures**.

Mis pur sur du coton, il calme instantanément les rages de dents les plus violentes.

Le Dentol se trouve chez MM. les coiffeurs-parfumeurs et dans toutes les bonnes maisons vendant de la parfumerie. — Dépôt pour le gros en Belgique, H. Delattre & Cie, Bruxelles. Prix du Dentol : flacon petit modèle, fr. 1.75; Pâte Dentol : fr. 1.25; **suffit pour 6 mois.**

CADEAU A NOS LECTEURS

Il suffit d'envoyer à H. Delattre & Cie, 51, rue d'Angleterre, Bruxelles, 50 centimes en timbres-poste en se recommandant de l'*Éventail*, pour recevoir franco par la poste un **délicieux coffret** contenant un petit Flacon de Dentol, une boîte de Pâte Dentol, une boîte de Poudre Dentol et un **ravissant échantillon d'Eau de Cologne Ceylania.**

MISCH & THRON

LIBRAIRIE INTERNATIONALE

126, rue Royale, BRUXELLES

Stieler, *GRAND ATLAS de géographie moderne*, 9e édit., (franç.), 1909, in-fol., relié, fr. **62.00**.

Guide des Plaisirs à Londres (Londres le jour, Londres la nuit), avec plans et illustrations, fr. **3.00**.

Guide des Plaisirs à Paris (Paris le jour, Paris la nuit), avec plans et illustrations, fr. **3.50**.

EN MAGASIN tous les guides **Baedeker, Joanne, Grieben**; cartes routières pour **automobiles**; itinéraires dans les **Ardennes**, etc.; **Hendschels Telegraph**; **Bradshaw**.

Expédition **en province franco de port**

BLANCHEUR DES DENTS
SUPPRESSION DE LA CARIE
PURETÉ DE L'HALEINE
Pour gros et échantillons
P. et L. Dubois frères, 101, rue Archimède,
TÉLÉPH. 11387 BRUXELLES

EAU DE SUEZ

LE SEUL
DENTIFRICE
ELIXIR — PATE — POUDRE

Exposition des modèles.

L. Delbove, couturier, 28, rue de la Limite.

Complet tailleur, 125 francs.

Robe Princesse serge, 125 francs.

Robe cachemire, 140 francs.

Robe drap, 160 francs.

×××

De Paris :

Le ministre de Belgique et Mme Leghait donneront, le 25 avril, une grande soirée en l'honneur de S. A. R. l'Infante Eulalie, tante de S. M. Alphonse XIII, roi d'Espagne.

— Il y a, en ce moment, de nombreux Belges à Paris ; nous y avons rencontré ces jours derniers :

Le comte et la comtesse d'Oultremont, le comte et la comtesse d'Espière, le bourgmestre De Mot et son gendre le conseiller de légation Peltzer, M. et Mme F. Wittouck, M. et Mme Fernand de Thier, Mme Alfred Bouvier, M. et Mme Willems, le lieutenant-colonel de Broux et sa fille, le comte et la comtesse de Rys, S. A. le prince de Ligne, le marquis d'Assche, le baron Lunden, MM. Chaudoir, Théodor, Liénart, Goffart, Loewenstein, Charlet, Georges Vaxelaire, le colonel Fernand de Bray.

×××

PNEUS VICTORIA. Pas de hausse sur prix, 54, ch. Charleroi.

LA RONDE DE NUIT 4, bd Anspach BRUXELLES
Assure gratuitemt contre le vol: veille et surveille.

Miniaturiste M. L. MOREELS
Cours de miniature
Atelier 17A, rue Vogler, Schaerbeek

BEAUX-ARTS

Hier samedi s'est ouverte, au Musée moderne, l'exposition du cercle Vie et Lumière. L'un des principaux éléments d'intérêt de ce Salon est la réunion d'un groupe important d'œuvres de Monticelli. Méconnu, inconnu presque de son vivant, cet admirable peintre, mort à Marseille en 1886, n'a été apprécié à sa juste valeur que depuis quelques années. On peut même dire que, pour la grande masse du public, l'exposition rétrospective de ses œuvres organisée l'an dernier au Salon d'automne, à Paris, fut une véritable révélation. Sans avoir la même importance, la rétrospective de Vie et Lumière n'en offrira pas moins un très puissant intérêt par la qualité même des œuvres qu'elle réunit et qui ont été choisies parmi les plus belles du maître.

Au moment où la ville de Marseille se prépare à élever un monument au prodigieux magicien de la couleur que fut Monticelli, cette belle manifestation d'art ne manquera pas d'obtenir le plus retentissant succès.

L'exposition de Vie et Lumière restera ouverte jusqu'au lundi 10 mai.

MUSIQUE

Concerts Ysaye. — Aujourd'hui, à 2 h. 1/2 de relevée, salle Patria, concert extraordinaire sous la direction de M. Théo Ysaye, et avec la participation de M. Eugène Ysaye. Au programme : *Concerto pour trois violons*, de Vivaldi (avec la collaboration de MM. Deru et Chaumont) ; *Concerto (n° 22) en la mineur*, de Viotti, et *Concerto en ré majeur*, de Brahms.

Location chez Breitkopf et Härtel.

NÉCROLOGIE

Mort du docteur Kufferath.

Une douloureuse nouvelle nous est parvenue lundi dernier de Londres. Le docteur Edouard Kufferath, une des personnalités les plus en vue du monde médical belge, est mort dimanche dans la capitale anglaise, où il s'était rendu pour subir une opération. Les nombreux amis de l'éminent praticien le savaient malade, mais aucun d'eux ne redoutait une issue fatale, d'autant plus qu'on l'avait vu il y a peu de jours encore assister, au Cercle artistique, à la manifestation organisée en l'honneur de son frère, M. Maurice Kufferath, directeur du théâtre royal de la Monnaie. L'opération avait été faite la semaine précédente ; les résultats en paraissaient satisfaisants, et l'on pouvait espérer voir bientôt M. Kufferath, complètement guéri, revenir auprès des siens, lorsque la catastrophe survint, inattendue, presque foudroyante.

Le docteur Kufferath était non seulement un savant, un gynécologue de talent, dont la réputation s'était depuis longtemps affermie en Belgique et à l'étranger, c'était aussi un homme de cœur, de rapports charmants, d'une courtoisie exquise.

Conseiller communal depuis de longues années, représentant le parti libéral, il s'était acquis les sympathies de tous ses collègues, qui appréciaient en lui l'homme politique, probe et honnête, le praticien renommé et, par-dessus tout peut-être, les qualités — si attirantes chez lui — du cœur et de l'esprit, son affabilité infinie, la cordialité de ses manières, le charme de son commerce.

Cette sympathie qu'il s'était acquise parmi les meilleurs se révéla une dernière fois le jour des funérailles qui, tout intimes qu'elles furent, réunirent autour du cercueil de ce savant et de cet homme de bien des notabilités parmi lesquelles on remarquait le général Jungbluth, aide de camp de S. A. R. le Prince Albert de Belgique ; le baron Goffinet, intendant de la Liste civile, M. Paul Hymans, M. De Mot, bourgmestre de Bruxelles, les échevins Max, Grimard, Lepage, des conseillers communaux, des conseillers provinciaux, des professeurs d'université. Une magnifique couronne, envoyée par S. A. R. Mme la Princesse Albert, témoignait de la reconnaissance que notre future Souveraine gardait des soins que l'éminent praticien lui avait donnés lors de la naissance des princes Léopold et Charles et de la princesse Marie-José.

M. Edouard Kufferath était officier de l'ordre de Léopold et officier de la Légion d'honneur.

L'*Eventail* adresse à la famille du défunt, à son frère, M. Maurice Kufferath, directeur de la Monnaie, si douloureusement atteints par ce deuil, l'expression profondément émue de ses condoléances.

×××

Nous apprenons la mort subite, à l'âge de quarante et un ans, de Mme Jane Horwitz, qui fut il y a un quinzaine d'années, pensionnaire de l'Opéra-comique et de la Monnaie. Elle avait abandonné depuis longtemps le théâtre pour se livrer exclusivement à l'enseignement du chant.

×××

On annonce de Londres la mort, à l'âge de soixante-douze ans, du poète anglais Swinburne, l'un des plus délicats écrivains d'outre-Manche.

×××

Marion Crawford, le célèbre romancier américain, dont les œuvres ont été traduites dans toutes les langues, vient de mourir à Sorrente, à l'âge de cinquante-cinq ans.

L'Académie française lui avait décerné le prix Monbrun avec médaille d'or.

DEUIL COMPLET EN DOUZE HEURES
35, Marché aux Poulets, Bruxelles. — Téléphone 190.

AUTOMOBILISME

La Coupe annuelle des voiturettes organisée par l'*Auto* sera disputée pour la cinquième fois cette année. Elle aura lieu, le 20 juin prochain, sur le circuit de Boulogne-sur-Mer. Pays charmant que nous conseillons vivement d'aller visiter à cette occasion : Le cap Gris-Nez, Wimereux, Etaples, sur la poétique baie de la Canche, Paris-Plage, perdu, en face, dans son bois artificiel mais pittoresque, Wimille, joli village dans le cimetière duquel sont inhumés Pilâtre de Rozier et Romain, morts non loin de là, le 15 juin 1785, en tentant de traverser le détroit en montgolfière ; Guines, près du cap Gris-Nez, où l'on peut voir un monument, sorte de pyramide, élevé en l'honneur des aéronautes Blanchard et Jeffries qui les premiers, le 7 janvier 1785, réussirent à traverser le Pas-de-Calais, etc. Sans oublier Boulogne même, avec sa ville haute et ses vieux remparts si délicieusement mélancoliques et ses jolies filles des halles gracieusement espiègles sous leurs coiffes originales...

×××

L'assemblée générale de l'A. C. d'Anvers est reculée au vendredi 25 avril.

×××

Vingt-quatre voitures ont participé lundi dernier à la Ghymkana organisée à Ostende, par l'A. C. de cette ville, en présence d'une foule très élégante. Remarqué notamment : Du monde officiel, MM. Pieters, bourgmestre ; De Cock, échevin ; Chenot, conseiller communal ; Van Iseghem, conseiller provincial ; du monde automobile, le comte Visart de Bocarmé, le baron W. de T'Serclaes de Wommersom, le chevalier Clément d'Ydewalle, le baron Guy van Zuylen van Nyevelt, le baron R. van Caloen, le baron de Formanoir, Mlle de Vrière, MM. Gilissen, Pilaet, Ed. Jean, de Mam van Leede, Williame frères, le docteur et l'avocat Ladeuze, de Bonneval, Craninckx, etc.

×××

On annonce que la semaine dite « d'Ostende » aura lieu en juillet prochain.

×××

La police de Zurich vient d'imaginer un service de contrôle nocturne qui ne manque pas d'originalité : le soir, elle circule en ville dans des voitures automobiles mises à sa disposition par les membres de l'A. C. de Suisse et surprend charretiers et voituriers en délicatesse avec le règlement sur la circulation. De multiples procès-verbaux sont ainsi dressés contre les coupables.

Francis.

SPORTS

Hippisme.

Le Prix Sainte-Gudule et demain le Prix du Mont des Arts sont les deux principales épreuves de ces journées. Tesson dans la première et l'écurie Ribaucourt dans la seconde seront probablement les vainqueurs.

Voici nos pronostics :

Prix de Swynaerde : Sabretache et Fitz Ayrshire.
Prix de Berchem-Sainte-Agathe : Ablette et Flirt.
Prix Sainte-Gudule : Tesson et Acrobate.
Prix du Bailli : Chang Haï et Fleuron.
Prix de Perck : Rœulx et Well Done.
Prix de Mont-Anhée : Éc. de Buisseret et Fantasio.

Saint-Brieux.

— Demain, à 2 heures, courses à Groenendael.

AVIS IMPORTANT

Nous rappelons à nos correspondants que nous ne pouvons insérer aucune communication anonyme.

CHOSES DE BOURSE

La Bourse continue à tourner les yeux vers l'Orient, et comme l'Orient s'obstine à s'agiter sur l'un ou l'autre point, le marché manque totalement de stabilité. La dernière séance de la semaine a été influencée par la crainte de nouvelles complications.

A la Coulisse, les affaires sont restreintes et les dispositions assez maussades. — Les Rand-Mines, les Tanganyka, les Rio-Tram ont fléchi de plusieurs points. Les autres valeurs ont mieux résisté.

Au Parquet, les affaires sont également réduites et l'on constate une moindre résistance dans certaines rubriques.

Nos établissements de crédit, toutefois, défendent bien leurs positions. On fait 420 en capital Outre-Mer et la Caisse de Reports gagne du terrain à 1,500.

Dans le compartiment des chemins de fer, les Grand-Lacs sont en faveur à 302. L'ordinaire du Congo progresse à 1,517.50.

Les tramways sont bien tenus. La dividende Bruxellois est en reprise à 935. En revanche, les Économiques fléchissent un peu.

En sidérurgie, Ougrée avance à 1,212.50 et Thy-le-Château à 2,337.50. Peu de mouvement dans les autres valeurs.

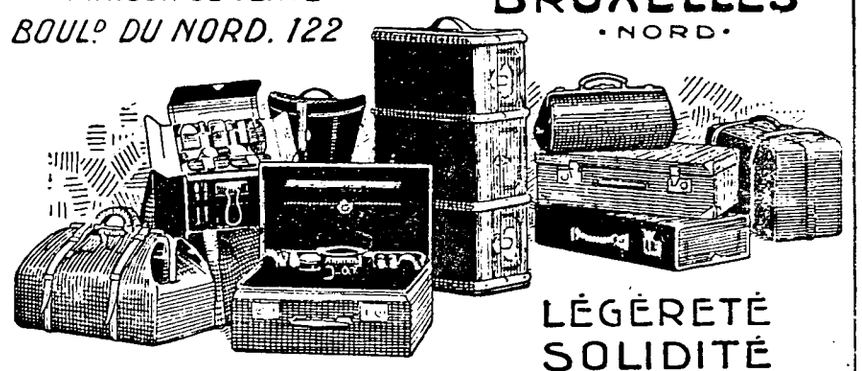
Les charbonnages sont fermes.

Rien à dire des zincs et des glaceries.

On est plus calme en valeurs congolaises.

SOCIÉTÉ BELGE
DE
CRÉDIT INDUSTRIEL et COMMERCIAL et de DÉPOTS
60, RUE ROYALE, Bruxelles
COMPTE DE DÉPOTS A VUE 1 1/2 P. C.
Comptes à intérêt variable
1re quinzaine 2.80 p. c. — AVRIL — 2e quinzaine 2.80 p. c.
LOCATION DE COFFRES-FORTS

Mors Châssis 10-15 chevaux NOUVEAU MODÈLE 6,500 Francs Mors
Garage et accessoires ✻ 54, CHAUSSÉE DE CHARLEROI ✻ Ateliers de réparations

MALLES · SACS · TROUSSES
Jos. HOCKE & Co
42, RUE DE LA BIENFAISANCE
MAISON DE VENTE
BOULd DU NORD, 122
FABRICANTS
BRUXELLES
· NORD ·

LÉGÈRETÉ
SOLIDITÉ
ÉLÉGANCE
Catalogues illustrés franco

LA CÉRAVENE
ALIMENT INCOMPARABLE, A BASE DE FARINE D'AVOINE
ÉMINEMMENT DIGESTIBLE ET TRÈS AGRÉABLE AU GOUT
Délicieux sous toutes ses formes : farine, semoule, pâte, perles, etc.
EN VENTE PARTOUT
Agent général : GEORGES LAGUENS, 38, rue de la Consolation, Bruxelles

Robes et Chapeaux pour enfants

Complet tailleur en beau drap toutes nuances, guimpe tussor ou soie de Chine.
10 à 12 ans, 79 francs.
Sur mesure.

Jolie cloche, forme nouvelle, paille brûlée, cousu main, bordé vel. bleu nattier, garni aubépine rose ou pommier et vel. nattier.
Fr. 19.50

Cloche dame, crin noir ou autre, garni rose et feuillage.
Fr. 16.75

Ravissante forme ancienne, paille soie bl., cousue main, garnie soie ancienne, nœud ou fleurs.
Fr. 19.50

Nous avons en magasin un grand choix de nouveaux modèles de robes pour enfants qui peuvent être confectionnés sur mesure en 8 jours.

Choix unique de chapeaux pour enfants

DUJARDIN-LAMMENS
34-38, rue Saint-Jean
BRUXELLES

Toilette en voile toutes nuances, garnie belles dentelles Irlande et gaze de soie.
10 ans, 68 francs.
Sur mesure.

BREITKOPF & HÆRTEL

ÉDITEURS DE MUSIQUE

54, rue Coudenberg, 54

BRUXELLES

Les nouveautés de la semaine :

G. LAUWERYNS

Quand les chats sont partis... . . fr. 2.00
Ma première chanson 1.70

DU BOURG

La valse chaloupée . . . . . fr. 2.00

ZLICA

Nous sommes Pianistes (série rouge) fr. 2.50
Nous sommes Pianistes (série jaune). . 2.50

CHAMPAGNE MERCIER ÉPERNAY

AMEUBLEMENT
Installations Complètes
MAISON I. GEVAERT
H. DESART *Successeur*
Boulevard du Nord, 75 BRUXELLES
TÉLÉPHONE 7333

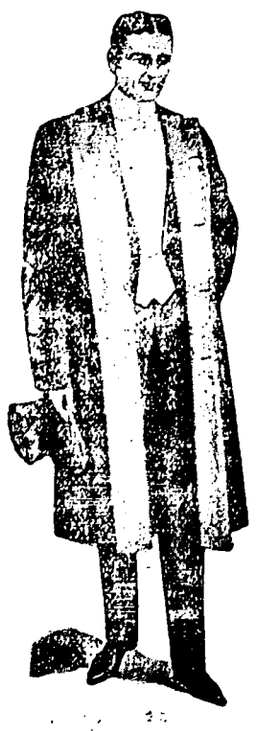
Hôtel **VICTORIA** Nord
23 et 25, rue des Plantes
près la Gare du Nord et le Jardin Botanique BRUXELLES
SALONS
Cuisine et Cave de premier ordre
Téléphone 6183 — Eclairage électrique — English Spoken

GALA PETER
LE PREMIER CHOCOLAT AU LAIT DU MONDE

Fabrique de Matelas
Lits anglais, berceaux, couvertures, duvets
Tél. 275 **BERVOETS-WIELEMANS** Tél. 275
Fournisseur de la Cour
6-12, RUE DU MIDI, 6-12
USINE A VAPEUR, LAVOIR DE LAINE
224, rue des Goujons

CHOCOLAT KOHLER
CHOCOLAT FONDANT

Arthur FAGEL



TAILLEUR-CHAPELIER
CHEMISIER
45, rue de l'Ecuyer
BRUXELLES Téléph. 6409

HABITS DE COUR
ÉQUITATION — LIVRÉES
FOURRURES

Articles de voyage
CHASSE ET AUTOMOBILE

GRAND CHOIX
D'IMPERMÉABLES

CHAPEAUX SOIE EXTRA
ET FEUTRE

Chemises et Caleçons
sur mesure

N. B. Un coupeur se rend en province sans augmentation de prix.

MARIE VANDERLINDEN

Fournisseur de LL. AA. RR. Mme la Princesse Albert et Mme la Duchesse de Vendôme
Trousseaux — Layettes — Blouses — Peignoirs — Bonneterie pour Dames et Enfants
Grand choix de Linge de Table
SPÉCIALITÉ DE COSTUMES POUR FILLETTES
57, RUE ROYALE, 57 (près la Colonne du Congrès), BRUXELLES

PIANOS
GÜNTHER
RUE THÉRÉSIENNE, 6
Fournisseur des Conservatoires et Ecoles de musique de Belgique

Teinture des cheveux sans rivale ✲ **J. BARDIN,** Pharmacien-chimiste, 34, rue de l'Ecuyer.

AU FOYER DU THÉATRE DE LA MONNAIE
BUFFET GLACIER
Concessionnaire : Marcel REMOUCHAMPS, traiteur, 41, rue Camusel. *Télép. 11209*
BOCK GRUBER -- SANDWICHS -- GLACES -- CHAMPAGNES
LIQUEURS FINES -- BONBONS FINS ET RAFRAICHISSANTS

RENÉE FOURRURES RICHES SPÉCIALITÉ JAQUETTES ÉLÉGANTES SUR MESURE CRO CHOIX CRAVATES
56 RUE DE L'ECUYER 1ER ETAGE EN FACE TH. GALERIES TÉLÉPHONE 10085

MAISON MOSER FOURRURES PELLETERIES CONFECTIONS SUR MESURE CONSERVATION MAISON MOSER
BOULEVARD DU NORD 25 TÉLÉPH. 9492

Théâtre royal de la Monnaie

LOHENGRIN

Opéra romantique en trois actes et quatre tableaux
Poème et musique de RICHARD WAGNER
Version française de CH. NUITTER

Lohengrin	MM.	VERDIER
Frédéric de Telramund		BOURBON
Le Roi Henri		GALINIER
Un héraut		DELAYE
Elsa de Brabant	Mmes	LAFFITTE
Ortrude		LUCEY

Au deuxième acte et au premier tableau du troisième acte : **Décors nouveaux** de M. DELESCLUZE.

AVIS. Il y aura un entr'acte de vingt-cinq à trente minutes entre le premier et le deuxième acte, nécessité par la pose du décor.

LES MÉDECINS conseillent le **MALT KNEIPP**

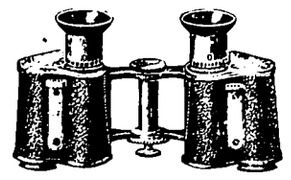
BENEZRA TAPIS D'ORIENT
9, RUE SAINTE-GUDULE, 9, BRUXELLES
(à côté de Mertens sœurs)
RÉPARATION DE TAPIS — Téléphone 8115

MAISON DEVOGELAER
26
Rue du Gouvernement provisoire
Bruxelles.
CORSETS, CEINTURES SUR MESURE.
Madame Devogelaer étudie soigneusement le buste de chaque cliente et en fait ressortir tous les avantages.
CORSETS SUR MESURE DEPUIS 30 FCS.

E. SNOECK, 22 RUE NEUVE
ARTICLES DE MÉNAGE
DE CHAUFFAGE
TÉL. 7709 ET D'ÉCLAIRAGE

FLANDRIA
COMPTOIR INTELLECTUEL & ESTHÉTIQUE
BRUXELLES BOULEVARD DU NORD N° 118
SPÉCIALITÉ DE : POTERIES ESTHÉTIQUES, ENCADREMENTS GRAVURES

Confiserie, Chocolaterie, Spécialité pour Baptêmes
Articles de Luxe
Chocolats MARQUIS-PIHAN & MASSON, de Paris
Desserts et bonbons BOISSIER
M. REUMONT-DÉPRET
94, rue Royale, Bruxelles Téléphone n° 3511.



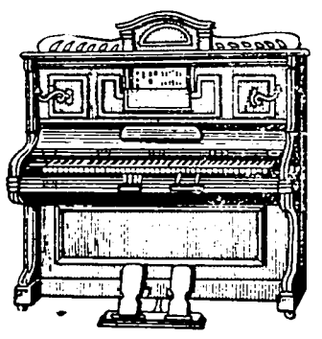
S. BRAND
Ingr Opticien du ROI
79, RUE DE LA MADELEINE
— Bruxelles —
Jumelles de THÉATRE *depuis 6 francs*
Jumelles de Voyage et de Courses depuis 15 fr.

LE PALAIS ROYAL
Restaurant de premier ordre
Grands et petits salons Téléphone n° 1297
Propriétaire : J. GOT
Rue Grétry, 61, BRUXELLES
entre les rues des Fripiers et de la Fourche
Ouvert après les théâtres

FABRIQUE DE FLEURS ET PLUMES
MODES ET NOUVEAUTÉS
DASSONVILLE
17, rue de la Madeleine, BRUXELLES
45, Marché aux Souliers, 45, ANVERS
FLEURS ET PLANTES STÉRILISÉES

Timbrages — *Gravures*
GRAND CHOIX DE PAPIERS FINS
CARTES DE VISITE EN TAILLE DOUCE
Travaux d'impression de luxe et commerciaux
F. SŒNNECKEN, Bruxelles
66-68, rue du Pont-Neuf
Direction M. CREMER Téléphone 3239

LE "VIRTUOSE,,
est un piano à pédales ou à l'électricité



GRANDE NOUVEAUTÉ DU JOUR

1° Le " Virtuose ,, dans le piano à queue.
2° Le " Virtuose-Buffet ., trois combinaisons réunies : à pédales ; à l'électricité ; à mains.
AUDITIONS : **K. Heilbrunn fils**
108, MARCHÉ-AUX-HERBES

8 RUE DE L'ECUYER
CORSETS - JUPONS Mme SCHEPENS BRUXELLES
Angle du passage de la Monnaie

TAVERNE DE LONDRES
rue de l'Ecuyer, 21-23
RESTAURANT DE PREMIER ORDRE
SOUPERS APRÈS LES THÉATRES
(Service à la carte comme en plein jour)
Vins renommés. — Bock et bières anglaises
Téléphone 1010

PIANOS
PLEYEL
L. DE SMET
99, RUE ROYALE, 99

IMPRIMÉ SUR PAPIER DE LA MAISON KEYM,
12-14, rue de la Fuanderie

Brux. — Imp. F. Vanbuggenhoudt, 5 et 7, rue du Marteau

VINGT-DEUXIÈME ANNÉE. — N° 34

25 AVRIL 1909

Le numéro : 15 centimes

Paraissant le dimanche

Directeur :

F. ROTIERS

Bureaux : 5 et 7, rue du Marteau

Téléphone n° 578

Adresse télégraphique :

Eventail-Bruxelles

PRIX D'ABONNEMENT

Un an : *Belgique*, 5 francs. — *Etranger*, 7 fr. 50

THÉATRAL, ARTISTIQUE ET MONDAIN

RÉDACTION

5 et 7, rue du Marteau, Bruxelles (Tél. 578)

Seul journal vendu à l'intérieur des théâtres : Monnaie, Parc, Molière; aux Concerts Populaires, aux Concerts de Bruxelles-Attractions

AVIS

Grâce à une entente avec M. G. Dupont-Emera, nous sommes à même de pouvoir offrir gratuitement à tous les abonnés de l'ÉVENTAIL leur portrait, exécuté dans ses ateliers, 142, rue Royale.

Il suffira de la simple présentation de la quittance de l'abonnement en cours pour obtenir un rendez-vous fixé préalablement à la pose. Cette formalité est indispensable.

Théâtre royal du Parc

Les représentations de M. de Féraudy.
Le Marché. — Les Maris de Léontine.

Une femme qui se débat au milieu d'embarras d'argent, une femme attentive à sauver de la ruine son mari qu'elle aime ; et parmi la foule des solliciteurs attirés par sa beauté, un homme énergique, violent, brutal même, issu du peuple, maquignon de son ancien état, — de la volupté, du sang et de l'or, — de la volupté qui active son désir, du sang qui bouillonne dans ses veines ardentes, de l'or qu'il a acquis par des coups de fortune inespérés et que, dévotement, il dépose aux pieds de son idole.

Amour de rustre, passion emportée de roulier prêt à toutes les audaces pour se satisfaire, mais qui s'épure cependant devant la beauté souveraine de l'élégante Parisienne et trouve, pour s'exprimer, des expressions tremblantes, des mots troublés et timides, des phrases d'une délicatesse exquise.

L'ancien maquignon Forou, devenu le commensal du ménage Cartier, ménage parisien où la gêne est entrée depuis longtemps déjà, a tout de suite été conquis par la grâce charmante de Germaine. Il voit papillonner autour d'elle d'élégants flirteurs et il reconnaît son infériorité, car la fortune qu'il a gagnée ne lui a pas donné la distinction, et le rustre qu'il est soulève à chaque instant, dans la société raffinée où il est entré, des sourires de dédain ou des exclamations de pitié. Au cours de sa vie d'âpre labeur, Forou a appris la valeur de l'argent. Sorte de Triboulet qu'on berne et qu'on raille, il sent que l'argent lui donnera sinon la vengeance de ses mépris, du moins la conquête du corps et de l'âme de cette femme. Sachant les époux Cartier aux abois, il paie, timidement d'abord, une note pressante de vingt-quatre mille francs, puis il s'enhardit à promettre plus et, exposant ses désirs et ses convoitises, — car, il le dit, il n'est pas un saint que tente l'unique dévouement, — il avoue sa passion. Et, tout de suite, rabaissant son ton, honteux de lui-même, il offre le don de sa richesse, de sa tendresse soumise, avec le geste du chien fidèle couché devant sa maîtresse, ne demandant plus rien presque, à peine la caresse d'un espoir.

Le *Marché* de M. Bernstein, remanié, synthétisé, rendu plus scénique dans sa version nouvelle, et admirablement joué par M^lles^ Osborne et Feriel, MM. de Féraudy, Mauger, Chautard, Richard, Bender et Méret, a remporté un grand, un très grand succès sur la scène du Parc.

C'est là une des meilleures œuvres de l'auteur du *Voleur*, où se retrouvent ses dons précieux d'habileté, d'observation et d'audace.

Que dire encore de M. Maurice de Féraudy, sinon que chaque rôle qu'il aborde est pour lui l'occasion de prouver combien son art est souple, divers, combien il abonde en détails et en nuances. Dans ce rôle de rustre amoureux, il a été profondément impressionnant et, à de certains moments, émouvant. A la fin des deuxième et troisième actes, il a été plusieurs fois rappelé sur la scène.

Si M. de Féraudy est un acteur remarquable, il est aussi un auteur adroit. Sa petite comédie, *Quart de Soupir*, qui fut représentée après le *Marché*, contient une scène très amusante entre un garçon de café galant et une petite dame qui ne l'est pas moins. Ce fut un quart d'heure de franche gaîté.

M. de Féraudy a joué la semaine dernière les *Maris de Léontine*, la jolie pièce de M. Alfred Capus, qui avait été reprise à son intention. Dans le rôle du premier mari, sans cesse effaré à l'idée de retrouver en tous lieux une femme dont il se croyait débarrassé, l'artiste a eu des nuances exquises et des trouvailles inattendues de geste et d'attitude.

La troupe du Parc a, dans ces différentes pièces, contribué au succès. Dans les *Maris de Léontine* et dans *Quart de Soupir* on a beaucoup apprécié le charme gracieux de M^lle^ Daussmond ; dans le *Marché*, M^lle^ Feriel et M. Mauger ont fait une excellente réapparition.

Les représentations de M. de Féraudy, qui se prolongeront jusque mardi inclus, auront été vraiment triomphales. Le talent de l'interprète s'est fait valoir dans des œuvres très diverses, les unes tendres ou amusantes, les autres énergiques et violentes. Dans toutes, M. de Féraudy s'est montré égal à lui-même.

Choses de Théâtre

(Reproduction interdite à moins d'indiquer la source)

Voici, sauf accident, le programme des spectacles prochains de la Monnaie :

Dimanche 25 avril, en matinée, à 2 h. 1/2, *Faust;* le soir, à 8 heures, *Le Bal masqué;* lundi 26, à 8 heures, reprise de *Samson et Dalila;* mardi 27, à 7 h. 1/2, *Le Jongleur de Notre-Dame* et *La Habanera;* mercredi 28, à 7 h. 1/2, *Roméo et Juliette;* jeudi 29, à 8 heures, dernière représentation de *Monna Vanna;* vendredi 30, à 7 h. 1/2, dernière représentation d'*Orphée;* le spectacle sera terminé par le *Tableau parlant;* samedi 1^er^ mai, à 7 h. 1/2, dernière représentation de la *Juive;* dimanche 2, dernière matinée de la saison, *Katharina;* le soir, à 7 h. 1/2, dernière représentation de *Faust*.

La saison théâtrale sera clôturée le samedi 8 mai.

Cette semaine verra la dernière représentation de trois spectacles qui ont eu la faveur du public au cours de cette saison : le jeudi 29, *Monna Vanna*, le drame émouvant et si noble de M. Maeterlinck, dont la musique de M. Henry Février rehausse encore le pathétique ; le vendredi 30, *Orphée*, qui sera accompagné du délicieux *Tableau parlant*, de Grétry ; enfin le samedi 1^er^ mai, la *Juive*, qui, grâce à sa remarquable interprétation et à sa splendide mise en scène, aura été le succès le plus populaire de la saison.

La dernière matinée du dimanche aura lieu le 2 mai et ce sera aussi la dernière fois que l'on donnera l'après-midi *Katharina*, la belle œuvre de M. Edgar Tinel, dont le triomphal succès s'est affirmé par une série ininterrompue de salles combles.

Le jeudi 6 mai, en matinée, à 1 h. 1/2, sera donnée la représentation annuelle au bénéfice de la Mutualité du petit personnel de la Monnaie.

Est-il nécessaire d'appeler l'attention des habitués du théâtre sur l'œuvre hautement intéressante au bénéfice de laquelle cette matinée s'organise périodiquement? La Mutualité du petit personnel a pour but, on le sait, d'assurer une retraite honorable aux choristes, aux musiciens de l'orchestre, aux machinistes et employés que l'âge atteint et prive fatalement de leur gagne-pain.

Dès le début, le public a accordé une vive et efficace sympathie à cette fondation qui a formé un lien de plus entre la direction actuelle et ses nombreux et méritants collaborateurs de la scène. Il ne manquera, cette fois encore, de prouver par son concours, tout l'intérêt qu'il porte au petit personnel, dont le zèle et le dévouement contribuent pour une bonne part aux belles représentations du théâtre de la Monnaie.

Le programme de cette matinée est d'ailleurs des mieux compris. Il se composera de l'unique représentation du *Caïd*, l'amusant opéra comique d'Ambroise Thomas, d'un intermède et de la *Nuit d'Octobre*, le beau poème d'Alfred de Musset.

Le *Caïd* aura pour interprètes : M. Dua (Birotteau) ; M. Artus (Michel) ; M. La Taste (Aboul-y-Far) ; M. Caisso (Ali-Bajou) ; M. Colin (un muezzin) ; M^lle^ Dupré (Virginie) ; M^lle^ Berelly (Fathma).

Dans la *Nuit d'Octobre*, on aura la surprise d'entendre M^me^ Croiza dans le rôle de la Muse ; M. Chautard, du Parc, jouera le Poète.

Dans l'intermède, M^me^ Yvonne de Tréville chantera plusieurs morceaux en s'accompagnant sur la harpe ; M^me^ Pacary, MM. Laffitte et Galinier chanteront, en costumes, la scène et le trio de *Jérusalem*, et M^mes^ Cerny, Pelucchi, Legrand, Verdoot et Jamet exécuteront une série de danses anciennes et modernes sur les arrangements de M. Ambrosiny.

Le programme est, comme on voit, très séduisant.

Tous les artistes prêtant gracieusement leur concours à cette matinée et les directeurs supportant les frais accessoires, la recette intégrale sera versée à la Mutualité.

Le bureau de location, pour cette matinée extraordinaire, sera ouvert dès le jeudi 29 avril.

La représentation de *Siegfried* qui a eu lieu lundi dernier a été l'une des plus belles manifestations artistiques de la saison. L'exécution du chef-d'œuvre de Wagner a été d'un bout à l'autre admirable de mouvement, de chaleur, d'envolée lyrique. Le premier acte, merveilleusement chanté par MM. Verdier, Laffitte et Billot et joué avec une verve extraordinaire par l'orchestre, a été salué par six rappels chaleureux. Même succès pour le deuxième acte, où M. Verdier est tout à fait délicieux dans son dialogue avec l'oiseau, et pour le troisième acte, où M^me^ Pacary a donné grande allure au poétique réveil de Brunnhilde.

Avant la clôture, qui est prochaine, il n'y aura plus qu'une seule et dernière représentation de *Siegfried*, le mardi 4 mai.

Nous avons annoncé que la troupe complète de l'Odéon viendra donner, du 10 au 16 mai, des représentations de *Beethoven*, le grand drame en cinq actes de M. René Fauchois, qui triomphe en ce moment à Paris.

L'œuvre sera interprétée par tous les créateurs et le matériel — décors et costumes — sera celui de l'Odéon.

L'orchestre de la Monnaie, dirigé par M. Dupuis, exécutera au cours de la représentation :

1° L'ouverture de *Coriolan;* 2° symphonie (fragments) ; l'ouverture (n° 3) de *Léonore;* fragment de la 9^e^ symphonie, entr'acte ; 8^e^ symphonie (allegretto) ; *Egmont* (ouverture) ; *Egmont* (fragments) ; 10^e^ quatuor (fragments) ; 5^e^ symphonie (fragments).

Le 16 mai *Beethoven* sera donné en matinée.

Dès le 4 mai, le bureau de location sera ouvert pour ces représentations, dont la mise en scène sera réglée par M. Antoine.

M^me^ Schumann-Heinck vient d'adresser aux directeurs de la Monnaie une lettre, accompagnée d'un certificat médical, les priant de la dégager pour les deux représentations du *Prophète* qu'elle devait venir donner à Bruxelles à la fin du mois. Par suite d'un excès de travail, M^me^ Schumann-Heinck est atteinte de neurasthénie, et son médecin, le docteur von Hösslin, de Munich, lui a ordonné un repos absolu de deux à trois mois. La grande artiste a renoncé également aux concerts qu'elle devait donner à Paris dans les premiers jours de mai, et elle s'est embarquée pour l'Amérique, où elle compte passer l'été dans sa propriété de Caldwell, à New-Jersey.

Le *Matin* d'Anvers a annoncé vendredi que la troupe de la Monnaie irait donner prochainement deux représentations au théâtre Royal d'Anvers. La première se composerait de *Katharina*, la seconde peut-être de *Monna Vanna*.

La nouvelle est de tout point inexacte et ne repose sur aucun fondement.

M. Sylvain Dupuis a accepté de diriger cet été l'orchestre de symphonie de Spa. Son engagement court du 20 juin au 20 août. Avant son arrivée et après son départ, l'orchestre sera dirigé par M. Van Hout.

×××

Au théâtre du Parc, le triomphe de M. Maurice de Féraudy s'accentue à chaque représentation. Le dernier spectacle a mis le comble à l'enthousiasme que le talent du grand artiste a provoqué dans le public. Une même soirée le fait voir sous des physionomies complètement différentes. Pathétique dans le *Marché*, l'émouvante pièce de M. Henri Bernstein, il est dans *Quart de Soupir* — la charmante et spirituelle piécette dont il est l'auteur — d'une délicieuse drôlerie. Après avoir traduit l'émotion la plus poignante, M. de Féraudy déchaîne d'irrésistibles éclats de rire. Une pareille souplesse est vraiment admirable.

Ce double spectacle sera joué aujourd'hui dimanche, en matinée, à 2 heures, et le soir, ainsi que lundi et mardi.

La dernière représentation de M. de Féraudy sera donnée mardi prochain, au bénéfice des contrôleurs généraux du théâtre. Le spectacle se composera du *Marché* et de *Quart de Soupir*, avec un intermède dans lequel nous aurons l'occasion d'applaudir à nouveau la délicieuse danseuse Rita Sacchetto avant son départ pour Paris, Madrid et Londres, où l'appellent de brillants engagements.

L'intérêt du spectacle et la sympathie qu'ont su inspirer les bénéficiaires dans l'exercice de leurs délicates fonctions assurent le succès, à tous points de vue, de cette soirée de clôture.

Et ainsi se terminera la très brillante saison que le Parc a faite cette année.

×××

Le théâtre Molière va clôturer, le 4 mai, sa brillante saison d'opérette. Mais M. Munié a voulu, avant la fermeture, donner quelques représentations encore d'une des reines de l'opérette : *Mam'zelle Nitouche*, le chef-d'œuvre d'Hervé. Les pièces militaires en général, et *Mam'zelle Nitouche* en particulier, ont toujours le don d'attirer la foule. Les amusantes aventures de Célestin-Floridor et de la mutine élève du couvent des Hirondelles sont populaires. Plus on les revoit, plus on les aime. Et c'est la gracieuse M^lle^ Flor-Albine qui a été engagée spécialement pour jouer le rôle de Nitouche, auquel convient si bien son talent prime-sautier. La première de *Mam'zelle Nitouche* est fixée au jeudi 29.

Aujourd'hui, à 2 heures, dernière matinée des *Brigands*.

×××

Le Barrasford's Alhambra a, nous l'avons dit, complètement renouvelé son programme, qui rarement a été aussi varié, aussi amusant. Il y en a pour tous les goûts. Mais le « clou » du spectacle est

ÉRARD
PIANOS BLÜTHNER, RITMÜLLER, SCHIEDMAYER
119, 202, RUE ROYALE, 119, 202
Grand choix de pianos de premières marques françaises : ELCKÉ, FOCKÉ, HENRI HERZ, KLEIN, STAUB, etc.
Pianos neufs, cordes croisées. Grand modèle, 1m33 : 575 fr., garantis 10 ans.
Pianista s'adaptant et jouant tout piano : 800 francs.
SEUL DÉPOT
BECHSTEIN
joués par BUSONI, F. LAMOND, Rich. STRAUSS, etc.

la danse des *Rain-Dears* à travers la pluie et le match de football entre chiens, une des choses les plus amusantes qui se puissent voir.

× × ×

Le Palais d'Été n'a pas désempli depuis la réouverture, et sa nouvelle troupe comporte une série d'attractions originales.

× × ×

Samedi dernier, les cercles dramatiques de Bruxelles avaient organisé de concert une représentation, au cours de laquelle a eu lieu une manifestation en l'honneur de M. G. Vleck, qui depuis cinquante ans remplit les fonctions de régisseur dans plusieurs cercles bruxellois.

M. Vleck est un amateur de talent, le théâtre fut sa passion, il compte à son actif de nombreux succès aux concours et il accomplit plusieurs tours de force, notamment les représentations de l'*Arlésienne* qu'il réalisa avec des amateurs, de façon à étonner même les professionnels.

Il est inutile de dire que le brave homme fut abondamment fleuri ; la ville de Bruxelles lui fit remettre une médaille commémorative et les délégués de nombreux cercles dramatiques, tant français que flamands, vinrent le congratuler et lui adresser leurs félicitations. C'était chose méritée.

La représentation se composait de la *Fermière*, une pièce un peu oubliée d'Armand Dartois et dans laquelle nos meilleurs comédiens-amateurs des cercles bruxellois se distinguèrent particulièrement.

× × ×

L'Œuvre de l'Avenir artistique, instituée en faveur des jeunes filles qui se destinent à la carrière dramatique et lyrique, donnera sa fête périodique dans la salle du Conservatoire, le vendredi 14 mai, à 9 heures du soir. On se rappelle avec quel intérêt Gevaert avait accueilli naguère la pensée d'où naquit cette œuvre, qui est déjà venue efficacement en aide à plusieurs élèves du Conservatoire. A l'heure présente, une somme d'environ quatorze mille francs leur a déjà été donnée en subsides. Mais d'autres jeunes filles, très dignes d'intérêt, réclament son assistance. C'est dans ce but que se donne la soirée musicale et littéraire à laquelle prêtent leur dévoué concours : Mme Croiza, Mme Simon-Girard, M. Ernest Van Dyck, M. A. De Greef, pianiste, et M. Huguenet.

On peut retenir ses places en s'adressant à l'une des dames du comité : La baronne Lambert, présidente, 24, avenue Marnix ; la comtesse Jacques de Liedekerke, vice-présidente, 18, rue de Londres ; Mme Faider, secrétaire, 12, place de l'Industrie, Mme L. Barbanson, 1, rue Defacqz ; la comtesse Yolande de Borchgrave d'Altena, dame d'honneur de S. A. R. Mme la Comtesse de Flandre, 4, rue Belliard ; Mme Hippert, 56, rue de la Loi ; Mme Hynderick de Theulegoet, 108, rue de la Loi ; la vicomtesse Ad. de Spoelberch, 33, boulevard du Régent ; la comtesse Ch. d'Ursel, 21, rue des Drapiers.

Les places peuvent être retenues aussi chez l'économe du Conservatoire.

× × ×

M. Dalmorès, retour de New-York, est venu dimanche à Bruxelles revoir ses nombreux amis. Il n'a pu faire ici qu'un très court séjour, étant appelé à Brême pour une série de représentations, après lesquelles il ira chanter à l'Opéra de Vienne.

M. Dalmorès, qui est enchanté de sa saison de New-York et de Boston, retournera l'hiver prochain en Amérique, où il est engagé à de magnifiques conditions.

× × ×

La « saison russe » de Paris.

M. Chaliapine vient de terminer à Monte-Carlo ses représentations de *Mefistofele* et de la *Roussalka*. Le grand artiste est rentré en Russie pour remplir quelques engagements, et son arrivée à Paris est annoncée pour les premiers jours de mai, époque à laquelle auront lieu des représentations d'opéra russe au théâtre du Châtelet.

Chaliapine chantera notamment *Ivan le Terrible*, une de ses plus belles créations.

Ces représentations russes, qui constitueront l'événement de la saison, comprendront non seulement des opéras de Glinka, Borodine et Rimski-Korsakof, dans lesquels on entendra la Lipkovska, Felia Litvinne, la Petrenko, les ténors Smirnof et Danaef, les barytons Davidof, Kastorski et Charonof, mais encore quatre ballets : *Le Pavillon d'Armide*, *Cléopâtre*, *Le Festin* et *Les Sylphides*, dansés par les étoiles des théâtres impériaux de Russie, le tout avec l'orchestre et les chœurs des théâtres impériaux.

× × ×

La nouvelle du jour à Paris, c'est la cession par M. Guitry de son théâtre de la Renaissance à M. Abel Tarride.

Le départ de la Renaissance de M. Guitry était prévu dès le jour où il signa son engagement d'artiste à la Porte-Saint-Martin.

AVIS IMPORTANT

Nous rappelons à nos correspondants que nous ne pouvons insérer aucune communication anonyme.

PARIS HOTEL Louvois
SQUARE LOUVOIS (OPÉRA)
Ouvert en novembre 1908
TOUT CONFORT MODERNE

LES HEURES ET LES JOURS

Carnet d'un homme de lettres.

Samedi 17. — Lettre d'un homme qui n'aime pas la littérature de M. Davignon en particulier et la littérature pour jeunes filles en général... Il y aurait beaucoup à dire là-dessus ; la littérature pour jeunes filles est un fait, il faut le subir, et c'est un fait qui s'impose de plus en plus, parce qu'il y a de plus en plus de jeunes filles, peut-être pas en quantité..., mais on se marie plus tard. S'est-on déjà arrêté devant ce problème social : l'invasion de la jeune fille ?

Autrefois, la jeune fille n'existait guère. L'être féminin restait enfant jusqu'au jour de la sortie du couvent, et le lendemain on la mariait, elle était devenue une femme qui peut « tout lire ».

Maintenant, non seulement la jeune fille passe en son état de jeune fille de longues années à la maison, mais elle sort, va dans le monde, va au théâtre. Elle a à portée de sa main le livre oublié sur la table, ou le journal... On ne s'est pas encore décidé à permettre à la jeune fille la lecture des livres « pour hommes », mais on impose de plus en plus aux hommes la lecture de livres pour jeunes filles.

× × ×

Dimanche 18. — On béatifie Jeanne d'Arc à Rome. Un dimanche, à Londres, flânant par un mélancolique après-midi, j'ai franchi le seuil d'une chapelle catholique. On prêchait. Le prédicateur était un évêque français, qui faisait une tournée par le monde pour collecter de l'argent en vue d'élever, je ne sais plus où, une basilique à la gloire de Jeanne d'Arc.

Il parlait en anglais, mais quel anglais ! Il parlait anglais comme un notaire espagnol, et il malmenait son auditoire. Il lui reprochait véhémentement la mort de Jeanne d'Arc, il l'accablait sous le poids du remords nécessaire, il exigeait une réparation.

L'auditoire était merveilleux ; il ne riait pas du langage du prélat, il ne se fâchait pas des reproches, il gardait une tenue digne. J'imagine que nulle part cela n'aurait pu se passer.

Quand l'évêque fit la quête, j'eus la curiosité de regarder dans son plateau. Il n'y avait pas que des pièces d'argent, les pièces d'or abondaient.

× × ×

Lundi 19. — A ce moment de l'année, tout homme de lettres va voir des tableaux. C'est nécessaire à son régime artistique, comme les eaux... rafraîchissantes à son régime intestinal.

Expositions partout... Partout le touriste voyage entre des murs de toiles imprégnées d'huile colorée.

Il ne faut pas regimber contre les usages, à moins qu'on ne veuille, pour de bonnes raisons, les détruire.

Bouclons notre valise. Allons voir des tableaux. Où ça ? Place du Musée ? Peuh ! A Paris ? J'en reviens. Allons à Venise.

× × ×

Mardi 20. — Voyage à petites journées.

Gœschenen. Le train stoppe à l'entrée du tunnel du Gothard selon son habitude. Tout le monde descend pour se dégourdir les jambes.

« *Postcards*, Cartes postales, *Postkarte...* ». Une voix féminine crie ces mots. Achetons une carte postale.

Je reconnais la jeune marchande. Elle a de jolis cheveux blonds, abondants. La première fois que je l'ai vue, il y a des années, — n'en disons pas le chiffre, — je remarquai sa joliesse.

Depuis, elle a voulu me vendre des clarines comme on en attache au cou des vaches, des edelweiss... Je ne lui ai jamais acheté que des cartes postales. Elle a un petit air helvétiquement honnête.

Ce buffet de Gœschenen est d'ailleurs une sorte d'institution nationale. Le patron est un poète illustre. Il a son portrait dans le Nouveau Larousse. (Oseriez-vous lui commander un bi teck !)

A chaque passage, je reconnais la jeune fille blonde. Elle ne reconnaît personne, bien entendu. En a-t-elle vu passer de vagues humanités !

A chaque voyage, je constate en la regardant que le temps a marché. Vous êtes, d'ailleurs, toujours jolie, Mademoiselle.

× × ×

Mercredi 21. — Lugano. Au bord du lac prodigieusement bleu, devant les montagnes mauves toutes tachetées jusqu'à mi-côte de blancs bouquets d'arbres en fleurs, je suis assis sur un banc, je tourne le dos à un square qui n'est qu'une pelouse : des gens se remuent derrière moi, le temps passe.

Quand je me retourne, ô merveille ! il a poussé dans le square des palmiers de six mètres de haut et un magnolia en fleurs. Je n'ai jamais vu nulle part une végétation si précipitée.

Lugano ! On vivrait ici dans un farniente absolu jusqu'à l'heure où le froid ou la température torride vous chasseraient... Mais il faut rentrer, écrire à l'*Eventail* dès aujourd'hui, et même désespérer de parler cette semaine des tableaux de Venise. Car, enfin, je vais à Venise : ne l'oublions pas.

LÉON SOUGUENET.

PREMIÈRES RÉFÉRENCES

Mondanités

(Reproduction interdite à moins d'indiquer la source)

C'est demain lundi que le Président de la République française, qui fait en ce moment une visite officielle dans les Alpes-Maritimes, donnera un grand dîner, à la préfecture de Nice, en l'honneur de S. M. le Roi des Belges, de S. A. R. le duc de Gênes, qui commande l'escadre italienne, et de S. A. S. le prince de Monaco.

Immédiatement après les fêtes de Nice, notre Souverain rentrera en Belgique.

× × ×

S. A. R. le Prince Albert est arrivé mardi dernier à Capetown et a été reçu au débarcadère par le secrétaire militaire du gouverneur. Le Prince s'est rendu aussitôt au palais du gouvernement. Après avoir visité la ville et les environs, le Prince est parti pour les Victoria Falls, salué à la gare par le ministre de l'agriculture.

Le Prince et ses compagnons étaient en excellente santé. La traversée avait été superbe.

En débarquant, le Prince reçut un grand nombre de dépêches, dont notamment celles de tous les membres de la Famille royale, du prince héritier d'Allemagne, avec qui il est lié d'amitié, et des membres du gouvernement belge.

Mardi dernier les ministres ont reçu télégraphiquement les remerciments du Prince.

× × ×

Très prochainement S. A. R. Mme la Princesse Albert et ses enfants s'installeront à la Fougeraie, la villa de la drève de Lorraine, en attendant leur départ pour Ostende, où la villa Osterrieth a encore été louée à leur intention.

× × ×

S. A. S. le duc Sien-Tchang, fils du prince Sou, ministre de l'intérieur chinois et chef du parti de la Jeune-Chine, est arrivé mercredi, à 11 heures, à Bruxelles. Il a été reçu par S. Exc. Li-Cheng-Tao, ministre de Chine à Bruxelles.

Le duc vient de Chine et a accompagné à Berlin le nouveau ministre de l'Empire dans la capitale allemande, le général Ying-Tchang.

Le duc Sien-Tchang restera plusieurs mois en Belgique.

× × ×

Le capitaine d'infanterie Duruy, breveté d'état-major, a été nommé attaché militaire de la République française à Bruxelles, en remplacement du lieutenant-colonel Siben.

× × ×

Le comte Robert van der Straten-Ponthoz, secrétaire de la légation de Belgique à Copenhague, est revenu en congé pour quelques semaines.

M. Lejeune, secrétaire de la légation de Belgique à Vienne, est en congé en Belgique.

× × ×

Le concours hippique est chaque année la première manifestation printanière de l'élégance. Nos mondaines y vont faire admirer les dernières créations de leurs couturières et de leurs modistes. La rivalité sera grande, pour les chapeaux surtout, mais le succès sera certain pour les élégantes qui se sont fait coiffer par *Angèle*, la réputée modiste de la rue Royale, 21.

× × ×

Comme pour saluer les beaux jours, le *Bon Marché* organisait, mercredi dernier, une exposition intérieure des toilettes printanières.

Nos élégantes ont été reçues dans cette superbe enfilade de salons Louis XVI que, pour la circonstance, on avait ornés de fleurs, ce qui leur donnait un air de fête.

Jamais assistance aussi nombreuse et aussi élégante ne s'était rencontrée, une véritable réunion mondaine où il ne manquait que le thé !

× × ×

Pour avoir du plaisir à posséder une voiture automobile, il faut être certain de n'avoir aucun ennui, d'avoir un châssis permettant d'y placer la carrosserie désirée, que l'ensemble ait du cachet et donne cette impression de luxe qui correspond en général à la situation réelle des gens possédant une belle voiture. Dans ce cas, on achète, 6, rue des Drapiers, une voiture automobile Delaunay-Belleville.

× × ×

M. N. Aronstein obtient un succès sans précédent avec les délicieux bibelots artistiques qu'il expose à l'occasion de la première communion dans son élégant magasin de l'avenue Louise. Le renommé joaillier a su réunir la plus jolie collection qui se puisse imaginer en cadeaux pour communiants.

× × ×

L'Eau de Suez est *plus* et *mieux* qu'une eau dentifrice. Non seulement elle entretient la beauté des dents, mais elle prévient les douleurs dentaires en arrêtant la carie.

× × ×

Exposition des modèles.
L. Delbove, couturier, 28, rue de la Limite.
Complet tailleur, 125 francs.
Robe Princesse serge, 125 francs.
Robe cachemire, 140 francs.
Robe drap, 160 francs.

× × ×

Vendredi dernier a eu lieu à la Monnaie la quinzième et dernière soirée de l'abonnement mondain. Au programme : *Carmen*, avec M. Clément, chaleureusement applaudi, et Mlle Bailac, une élégante artiste de l'Opéra-Comique.

Parmi la foule très brillante qui emplissait la salle, nous avons noté : S. Exc. le ministre de Hollande le jonkheer et Mme van der Staal de Piershil ; S. Exc. le ministre des États-Unis d'Amérique et Mrs Wilson ; S. Exc. le ministre de Danemark et Mme de Grevenkop-Castenskiöld ; S. Exc. le ministre du Guatémala et Mme Tible Machado ; le conseiller de la légation d'Allemagne et la baronne Kracker von Schwarzenfeldt ; l'attaché militaire de Russie et la comtesse Cronhielm ; le prince et la princesse Albert de Ligne, la comtesse Fernand de Beauffort, le comte et la comtesse Carl van der Straten-Ponthoz, la comtesse Etienne van der Straten-Ponthoz, Mme Hynderick de Theulegoet, la baronne de Cuvelier, le baron et la baronne van Eetvelde, M. et Mme Jean Reyntiens, M. et Mme Paul Maskens, M. et Mme E. Parmentier, le chevalier et Mme Robert de Bauer, M. et Mme Goldschmidt, le chevalier et Mme de Stuers, le colonel baron et la baronne van Zuylen van Nyevelt, la comtesse Jacques de Liedekerke, la comtesse douairière du Chastel, la comtesse de Renesse, le commandant et Mme Morel-Jamar, le lieutenant chevalier et Mme van den Branden de Reeth, le major et Mme Visschers, M. et Mme Léon Hamoir, le général et Mme Blanquaert, M. et Mme Visschers-Bemelmans, M. et Mme Paul Jamar, M. et Mme Descamps, le lieutenant et Mme Hess, Mme Rigaux, le capitaine et Mme Georges Renard, Mme et Mlle Chomé-Laroque, M. et Mme P. Mayer, M. et Mme V. Delwart, Mme et Mlle Fresez, le docteur, Mme et Mlle Gratia, Mme Georges de Ro, Mme Lorsont, M. et Mme Lechat-Wittouck, Mme et Mlle Crocq, le chevalier, Mme et Mlle Todros, M. et Mme van de Vin, M. et Mme Orban, M. et Mme Clynans, M. et Mme Hankar-Urban, le baron Constant Goffinet, M. Ganderax, conseiller de la légation de France ; le comte Roger van der Straten-Ponthoz, le baron de Roest, le colonel Huyttens de Terbecq, MM. van Tilt, L. Janssen, baron von Flotow, lieutenant G. Reyntiens, MM. Cumont, F. Gilbert, Gilis, Lefebvre, comte de Changy, capitaine Paul André, MM. Clynans, Houtart, etc.

× × ×

Les représentations de M. de Féraudy se poursuivent au théâtre du Parc devant des salles combles.

Remarqué la semaine dernière : Mme Maskens, Mme Visschers, la comtesse Jacques de Liedekerke, Mme Jean De Mot, le notaire et Mme de Tiège, M. et Mme Paul Lambotte, M. et Mme Penso, M. et Mme Frick, le docteur et Mme Dever, M. et Mme Henry Day, M. et Mme Rosenthal, M. et Mme Antoine Gillieaux, M. et Mme Vandenperre, Mme Merzbach, M. et Mme Levêque-Merzbach, M. et Mme M. Schleisinger, M. et Mme Moreau, M. et Mme Jamar, M. et Mme Tassel, M. et Mme Wittouck, Mme Van Opstal, M. et Mme Boty-Belleroche, M. et Mme Foucart, M. et Mme Rigaux, M. et Mme Gustave Mélot, M. et Mme Vent, M. et Mme Alfred Madoux, M. et Mme Wilmotte, M. et Mme Ch. Bulens, le major et Mme Rousseau, M. et Mme Roels, M. et Mme Alfred Mabille, Mme Behaeghel, M. et Mme Orban, M. et Mme E. Keym, M. et Mme Tahon, M. et Mme Staequet, M. J. van Damme et sa fille, M. et Mme Léon Hamoir, le vicomte et la vicomtesse Desmaisières, le chevalier et Mme Robert de Bauer, la comtesse Jacques de Liedekerke, M. et Mme van den Bulcke, M. et Mme Bonnier, le docteur et Mme Planquart-Best, Mme et Mlle Z. Best, M. et Mme Héger, Mme et Mlle Docq, Mme Van Hoesen, le docteur et Mme Delcourt-Derscheid, M. et Mme P. Mayer, M., Mme et Mlle Bonnevie, S. Exc. le comte de Santo-Thyrso, MM. Nagels, procureur du Roi ; Paul Hymans, Cassel, Neef-Verbeek, Paul Gilbert, Horwitz, Fortamps, Wittouck fils, Schollaert, Rittweger, le major Lenssens, le capitaine Semail, MM. Edouard Hauman, Georges Vaxelaire, le capitaine Paul André, M. Macau, le docteur Jourdain, le lieutenant comte Cornet de Ways-Ruart, M. Maurice Calmeyn, le notaire Delvaux, MM. Victor Robyns, Edm. Carton de Wiart, secrétaire du Roi ; Cumont, May, l'avocat Jaspar, le comte P. d'Oultremont, etc.

Du monde artiste : M. et Mme Félix Van der Elst, Mme Maugé, Mme Pacary, Mme Derboven, Mme Deschamps, Mlle Olchansky, Mlle Jane Maubourg, Mlle Zoé Tilma, Mlle Marguerite Vernon, M. Hagemans, etc.

× × ×

M. Eugène Gilbert, de Louvain, vient de recevoir la plaque de commandeur de Saint-Grégoire-le-Grand.

× × ×

Les entr'actes ont leur raison d'être non seulement pour les acteurs, mais aussi pour les spectateurs, car l'attention trop prolongée finit par causer une réelle fatigue. On remplit ces intervalles le plus utilement possible, en prenant une tasse de Bouillon Oxo, un stimulant délicieux.

× × ×

On nous prie d'annoncer à nos élégantes lectrices que la Maison Dujardin-Lammens expose en ce moment, dans ses vitrines de la rue Saint-Jean, les dernières nouveautés parues en vêtements et chapeaux pour fillettes et garçonnets.

Toutes les mamans soucieuses de voir leurs enfants coquettement mis et à la dernière mode ne manqueront pas de faire visite aux nouvelles installations de la Maison Dujardin-Lammens.

× × ×

Taverne Royale, Bruxelles — Téléphone 7690.
Thé Royal, importation directe.
Chartreuse ancienne véritable, jaune et verte.
Cognac Grande-Champagne « Richelieu ».

× × ×

Aline Krickx. Lingeries fines 44, r. des Foulons. Tél. 9685.

Grand Restaurant Régina, porte de Namur, entièrement transformé. Rendez-vous du *high life*.

Le *Restaurant Ravenstein* a une cave de 1er choix. Tél. 8874.

Ganterie Soly, 51, rue Joseph II, téléph. 10315. Gants et voilettes en tous genres.

Pas une fête ne se donne sans l'*Impérial « Leleu »*, le vin préféré des gourmets !

Le *Bon Marché* est une des seules maisons de Bruxelles ayant des coupeurs viennois.

Coif. dame, sort. 1re maison ville, dès se créer clientèle à domicile, prix avantageux. J. Vandersas, rue de la Senne, 108.

× × ×

Offrir un cadeau sortant de la maison Paul Guastalla, 39, rue Royale, c'est une preuve de bon goût ; le recevoir, c'est l'assurance absolue que l'on vous sait amateur d'art.

× × ×

Le 19 avril a été célébré, à Bruxelles, le mariage de Mlle Elsa Pels, fille de M. et de Mme David Pels, avec M. Maurice Neuburger, banquier à Constance.

× × ×

Mardi 20 avril a été célébré, en l'église Saint-Boniface, le mariage de Mlle Jeanne Blankenheym avec M. Albert de Kuyper.

× × ×

BLANCHEUR DES DENTS
SUPPRESSION DE LA CARIE
PURETÉ DE L'HALEINE
Pour gros et échantillons
P. et L. Dubois frères, 101, rue Archimède,
TÉLÉPH. 11387 BRUXELLES

EAU DE SUEZ

LE SEUL
DENTIFRICE
ELIXIR — PATE — POUDRE

Le 21 avril a été célébré, à Bruxelles, le mariage de Mlle Emma van Langhendonck, fille de la douairière van Langhendonck, avec M. Louis van Tilt, lieutenant au régiment des carabiniers.

×××

Jeudi a été célébré à Saint-Jacques-sur-Coudenberg, au milieu d'une nombreuse et aristocratique assistance, le mariage, que nous avions annoncé, de Mlle de Roye de Wichen avec le comte Henri de Buisseret, lieutenant au 5e régiment de dragons.

Les témoins étaient : Pour la mariée, le vicomte Vilain XIIII, son grand-père, et le baron de Roye de Wichen, son grand-oncle; pour le marié, le comte Descart, son beau-frère, et le colonel du 5e dragons.

La mariée était ravissante et très élégante dans une robe de satin liberty ivoire; superbes dentelles drapées sur le devant de la robe et retenues sur le côté bas de la jupe par un gros chou et de petites fleurs de lis; voile de dentelle; rivière en diamants.

Elle était conduite à l'autel par son père, le baron de Roye de Wichen. Le marié donnait le bras à sa mère, la comtesse Albert de Buisseret.

Reconnu dans le cortège :

La baronne de Roye de Wichen, le vicomte et la vicomtesse Vilain XIIII, le vicomte Vilain XIIII, M. et Mme Georges du Roy de Blicquy, la vicomtesse Catherine Vilain XIIII, le baron de Roye de Wichen, le baron et la baronne Péers de Nieuwburg, le baron et la baronne Pecsteen, M. et Mme Moeremans, le baron et la baronne Albert d'Huart, le comte et la comtesse Eugène du Chastel de la Howarderie, M. et Mme Ferdinand de Meester de Betzenbroeck, le comte et la comtesse Max de Lalaing, le baron et la baronne René d'Huart, le baron et la baronne Raoul van Zuylen van Nyevelt, le chevalier et Mme Hadelin de Menten de Horne, le comte de Buisseret de Blarenghien, M. Gustave de Roye de Wichen, le comte et la comtesse Charles de Meeûs, le baron Albert Peers de Nieuwburg, etc.

Remarqué quelques jolies toilettes : La baronne de Roye de Wichen, robe de liberty bleu paon recouverte de dentelles noires, chapeau noir à aigrettes noires et blanches; la vicomtesse Albert de Buisseret, belle toilette de satin faille recouverte de dentelles noires, écharpe de gaze or, chapeau noir, plumes blanches; Mme G. du Roy de Blicquy, jolie robe empire rose; Mme de Menten de Horne, en liberty vert olive, long fourreau en résille de soie de même teinte; grand crin noir à plumes; la baronne Raoul van Zuylen van Nyevelt, en bleu de roi, corsage brodé bleu et blanc; la comtesse Max de Lalaing, toilette drapée en tussor vert; Mme Moeremans, jolie toilette champagne, corsage brodé; la baronne Albert d'Huart, en shantung bleu Nattier, chapeau à plumes bleu pâle et blanches; la baronne Peers de Nieuwburg, belle toilette mauve brodée; Mme de Meester de Betzenbroeck, en tussor vieux rose; la vicomtesse Catherine Vilain XIIII, en crêpe de Chine gris pâle.

Après la cérémonie religieuse, le baron et la baronne de Roye de Wichen ont donné une réception et un lunch en leur hôtel de la rue Belliard.

Outre les personnes déjà citées, y assistaient :

M. et Mme Lejeune de Schiervel, la comtesse Cornet de Ways-Ruart, la comtesse Coghen, Mme Gamard et sa fille, la baronne de Macar et sa fille, le comte et la comtesse André de Meeûs, la baronne Lunden, le baron et la baronne de Villeneuve, la comtesse Cornet d'Elzius et sa fille, le vicomte et la vicometsse Jolly, le capitaine Bausil, le marquis et la marquise de Poully, le comte et la comtesse Louis de Meeûs et leur fille, le comte et la comtesse Emmanuel d'Oultremont, le vicomte et la vicomtesse Albert de Jonghe, le comte et la comtesse Charles de Lannoy, le comte et la comtesse Auguste d'Ursel et leur fille, le chevalier et Mme Carlos de Selliers de Moranville, Mme Pangaert d'Opdorp, le comte Cornet de Ways-Ruart, la baronne Marie Snoy, le baron et la baronne Marcel Pecsteen, M. et Mme Charles Lejeune de Schiervel, le comte de Vergès d'Auffay, M. et Mme H. Otto de Mentock, Mme Astère de Kerchove de Denterghem, M. et Mme de Pret Roose de Calesberg, le chevalier Pangaert d'Opdorp, le comte de Changy, les comtes Ernest et Louis Cornet de Ways-Ruart, le comte et la comtesse Cornet de Grez, le vicomte et la vicomtesse de Spoelberch et leur fille, le comte Aymard d'Ursel et ses filles, M. et Mme Fernand du Roy de Blicquy, etc.

×××

Cadeaux de noces. — Bronzes de Barbedienne.
Objets d'art. — Petits meubles.
Paul Guastalla, 39, rue Royale, Bruxelles.

×××

Les voitures Delaunay-Belleville sont, à juste titre, considérées comme des voitures élégantes. Leurs dispositions, leur aspect confirment dans cette opinion qu'elles sont même des voitures aristocratiques. Est-il besoin d'ajouter, que leur qualité supérieure justifie la faveur dont les entoure la clientèle élégante? Voitures de grande origine, les Delaunay-Belleville sont cependant abordables, comme force et comme prix.

×××

A bientôt le concours hippique, concours d'élégance plutôt, qui s'annonce par les réunions de tout ce qui est la luxueuse parure féminine, le voile, l'écharpe empire, perlée en gaze, en dentelle, la voilette, etc. Maison Vandeputte, rue Saint-Jean, 24.

×××

La Maison Van Dycke, rue de la Montagne, 92, se charge pendant l'été de la conservation et de la transformation de toutes les fourrures.

×××

Le mariage du chevalier Léon de Theux de Montjardin avec Mlle de Harlez est fixé au 11 mai.

×××

KINA-LILLET
au vin blanc de Sauternes 1re marque française
Th. VERVLOET Fs & Ss Tél. 412

Le mariage de Mlle Mariette Gasthuys avec M. Fernand Cools de Dorne sera célébré le mardi 18 mai, en l'église Saint-Jacques-sur-Coudenberg.

×××

La comtesse de Baudry d'Asson a mis heureusement au monde une fille, qui a reçu le prénom d'Irène. La cérémonie du baptême, à laquelle assistait toute la population de la Garnache et des environs, a eu lieu le lundi de Pâques, dans la chapelle du château de Fonteclose. L'enfant a eu pour parrain son grand-père, le marquis de Baudry d'Asson, le député de la Vendée, et pour marraine sa grand'mère, Mme du Page, née de Villeneuve Esclapon.

×××

Le comte et la comtesse Adrien de Ribaucourt font part de la naissance d'un fils, qui a reçu le prénom d'Adolphe.

×××

Le chevalier et Mme Pierre de Selliers de Moranville font part de la naissance d'une fille, qui a reçu le prénom de Marie-Rose.

×××

« Duc de Mancar, Epernay », sans rival comme qualité, 2 fr. 85 pr blle, fo tout. H. Peeters, r. Ernest-Laude, 13, Brux.

Restaurant Leyman, 64, rue Grétry. — Cabinets. — Soupers

Les grands banquets de cet hiver sont tous à l'*Impérial* « *Leleu* ».

Garage Berliet. Expos. perm., 45-47, rue Elise. Tél. 11173.

Corset Sylphide de Paris, 37, rue de l'Association.

Grand Restaurant Régina, porte de Namur, cuisine succulente. Cave sans rivale.

Mme Gys, manicure-pédicure, 17, rue Sainte-Gudule, au 1er.

Relustrage des fourrures. Fabrique de plumes d'autruche et *boas*, arrangements. Dewart, rue Marie-Thérèse, 12.

Au *Bon Marché*, toilettes de concours hippique.

×××

LL. AA. SS. le duc et la duchesse d'Arenberg ont donné, le 16 avril, au palais d'Arenberg, un bal en l'honneur de S. A. R. le Prince Henri de Bavière.

La salle de bal, superbement ornée de guirlandes de roses et d'œillets roses qui se reflétaient dans les glaces, présentait un aspect féerique.

Assistaient à cette fête réussie en tout point : S. A. R. le Prince Henri de Bavière, S. Exc. le ministre d'Italie et la comtesse Bonin Longare, S. Exc. le ministre d'Angleterre et lady Hardinge, le comte et la comtesse Granville, le duc et la duchesse d'Ursel, le prince et la princesse Albert de Ligne, le comte et la comtesse Werner de Merode et leurs filles, la comtesse de Berlaymont et sa fille, la comtesse Ch. Cornet d'Elzius et sa fille, les comtes et les comtesses Henry, Gaston et Marcel de Liedekerke, le baron et la baronne Gaston d'Huart, le vicomte et la vicomtesse Guillaume de Spoelberch, le comte et la comtesse Rodolphe van der Burch, M. et Mme Joë de Pret Roose de Calesberg, le secrétaire de la légation d'Allemagne et la baronne de Kracker de Schwarzenfeldt, le comte et la comtesse Albert du Chastel et leur fille, le comte Aymard d'Ursel et ses filles, le baron et la baronne Jacques de Rosée, le baron et la baronne de Mévius et leur fille, la comtesse d'Oultremont, le baron et la baronne Fritz d'Huart, le baron et la baronne Charles de Fierlant-Dormer, le comte et la comtesse Léon de Hemricourt de Grünne, le comte et la comtesse Emmanuel d'Oultremont, le comte et la comtesse Etienne van der Straten-Ponthoz, le baron et la baronne van de Werve et de Schilde, le comte et la comtesse Gustave de Lannoy, le comte et la comtesse Charles de Lannoy, le comte et la comtesse Edouard d'Assche, le marquis d'Assche, le prince et la princesse Ernest de Ligne et leur fille, le vicomte et la vicomtesse de Spoelberch et leur fille, le comte et la comtesse John de Marnix de Sainte-Aldegonde, le marquis et la marquise Imperiali, le baron et la baronne H. de Woelmont, le comte et la comtesse de Briey, le baron et la baronne Max Pycke de Peteghem, les comtes et comtesses Gaëtan et Jacques de la Boëssière-Thiennes, les comtes Jacques et Paul d'Oultremont, le comte Cornet de Ways-Ruart, les comtes Guy et Jean d'Oultremont, le baron Fernand de Blommaert, les comtes Louis et Ernest Cornet de Ways-Ruart, le baron Henri de Traux, le comte Jean Du Monceau, le prince Georges de Ligne, le comte Ferdinand de Lannoy, S. A. S. le prince Henri XXXI de Reuss, le comte L. d'Ursel, le comte Hadelin d'Oultremont, le comte Louis de Merode, le comte et la comtesse de Bousies, le vicomte et la vicomtesse G. du Parc, M. et Mme Chilton, le comte et la comtesse d'Ursel, le chevalier et Mme de Wouters, le marquis d'Yve, le baron d'Hooghvorst, le baron Hirsberg, officier du Prince de Bavière, le major Renner, le comte de Maudat-Grancy, les comtes Raoul et Louis de Liedekerke, etc.

×××

Le baron et la baronne de Mévius ont donné un second bal le 18 avril, en leur hôtel de l'avenue de la Toison-d'Or.

Remarqué parmi l'élégante assistance : S. Exc. Sir Hardinge, ministre d'Angleterre; LL. AA. le prince et la princesse Albert de Ligne, le comte et la comtesse Albéric van der Burch et leurs filles, le comte et la comtesse Rodolphe van der Burch, le comte et la comtesse de la Barre d'Erquelinnes et leur fille, le baron et la baronne E. de Montblanc et leur fille, M. et Mme Jules de Borchgrave et leur fille, M. Gustave du Roy de Blicquy et sa fille, le comte Aymond d'Ursel et sa fille, le vicomte et la vicomtesse de Spoelberch et leur fille, le comte et la comtesse Cornet d'Elsius du Chênoy, le comte et la comtesse de Lannoy, le comte et la comtesse Charles de Lannoy, les comtes et comtesses Jacques, Marcel et Henri de Liedekerke, le comte et la comtesse Charles de Hemricourt de Grünne, les comtesses Elisabeth et Marie-Henriette d'Aspremont-Lynden, le vicomte et la vicomtesse Desmaisières, le vicomte et la vicomtesse d'Hendecourt, le comte et la comtesse E. d'Oultremont, la comtesse Louis de Baillet-Latour, le baron et la baronne Max Pycke de Peteghem, le comte et la comtesse Etienne van der Straten-Ponthoz, M. et Mme F. Peltzer, Mlle Georgine d'Hendecourt, les comtes et les comtesses René et Louis de Meeûs, le baron Raymond Snoy, M. Henry de Saint-Paul de Sinçay, M. Guy Reyntiens, le comte de Renesse, le comte Hadelin d'Oultremont, les comtes Jimmy, Paulus et Pierre d'Oultremont, les comtes Gustave et Ferdinand de Lannoy, le vicomte Olivier de Spoelberch, le comte Robert van der Straten-Ponthoz, le comte Wolfang d'Ursel, le marquis d'Yve de Bavay, le major Renner, attaché militaire d'Allemagne; M. A. d'Oliviera Soares, conseiller de légation de Portugal; M. Pisoski, premier secrétaire de légation de Roumanie; le capitaine de Kerchove d'Ousselghem, le comte Robert de la Barre d'Erquelinnes, le baron Fernand de Blommaert, les comtes Gaston et Jacques de la Boëssière-Thiennes, Gonzalve d'Alcantara, Raoul d'Aspremont-Lynden, Louis van der Burch, Raoul et Louis de Liedekerke, les barons Pierre et Emmanuel Descamps, d'Hooghvorst, les comtes Cornet de Ways-Ruart, Ernest, Louis et Henri de Ways-Ruart, le baron Raymond d'Huart, M. Henry d'Hanins de Moerkerke.

×××

Les 17 et 20 avril ont eu lieu deux matinées littéraires chez Mlle Bénard.

Parmi les personnes présentes, nous avons remarqué : la comtesse Louis de Merode, la vicomtesse de Beughem, la comtesse John d'Oultremont, le comte et la comtesse Fernand de Beauffort, la comtesse Charles d'Ursel, la baronne Raoul d'Huart, Mme Bisserot, Mme de Bauer, Mme Leclercq, la baronne et Mlle Greindl, Mmes Lutens-Woeste, le comte et la comtesse Cornet de Grez, Drugman, Whitby, Gilson, Mme et Mlle Crocq, les baronnes d'Huart, Mme Paul Maskens, Mme et Mlle Flanneau, le commandant et Mme Dubois, M. et Mme du Chastain, Mme Mesdach, Mme Parmentier, le prince Henri XXXI de Reuss, M. Woeste, ministre d'État; le comte Jacques de Lalaing, etc.

×××

Intéressante soirée d'ombres chez l'avocat et Mme Albéric Deswarte, mardi dernier.

Une spirituelle revue du poète Marcel Angenot y fut interprétée par Mmes A. Deswarte, M. Houyoux, L. Capazza, M. Lermigneau et MM. A. Deswarte, P. Wets et M. Angenot.

Parmi la nombreuse assistance : M. et Mme Michot, M. et Mme Vermeylen, M. et Mme Félix Angenot, M. et Mme C.-H. Seydel, M. et Mme Houyoux, M. et Mme Willems, M. et Mme Lemmers, M. et Mme Blomme, M. et Mme Delattre, Mme Van der Clausen, M. et Mme Ch. Van den Borren, M. et Mme De Croos, le peintre Jean Delville, Mme Schepens, M. et Mme Djadabary, Mlle J. Hernalsteen, Mlle H. Van Baerlem, Mlle M. Banning, Mme E. Nyst, Mme Van der Straete, Mlle T. Houyoux, Mlle G. Mathyssens, Mlle A. Desmedt, Mlles Lermigneau, M. R. Stoëts, le capitaine Van Trooyen, le lieutenant Colinet, MM. Seydel, W. Seydel, le docteur Melotte, MM. C. Castiau, M. Castiau, etc.

×××

Une sauterie a eu lieu vendredi après-midi, chez le comte et la comtesse de Bousies.

×××

M. et Mme Armand Anspach-Puissant donneront une soirée en leur hôtel de la rue Royale, le 22 mai prochain.

×××

Le corset-fourreau créé par Mme Hulet, rue de la Sablonnière, 20, remporte un immense succès. Ce modèle donne au corps une ligne parfaite et une élégance incomparable.

×××

Concours hippique. — Toutes les élégantes achètent leurs voilettes et écharpes à la seule spécialité : *Aux voilettes françaises*, 6, passage du Nord, côté du boulevard. Choix incomparable d'articles riches et des dernières créations.

×××

La Maison Beaujean, 27, rue Treurenberg, tél. 6153, se recommande pour la coiffure de dames, les postiches légers; salon spécial pour la teinture au henné.

×××

Romdenne, 100, rue Royale.

Spécialité de costumes pour enfants.

Jolis modèles marins en toile unie, coutil rayé, 16, 18 et 25 francs.

×××

La Kermesse flamande, en faveur de l'Œuvre du Calvaire et des Dispensaires, s'est ouverte jeudi et a continué vendredi et samedi. Elle se clôturera dimanche soir.

Le succès a couronné les efforts des organisatrices et dames vendeuses qui n'ont ménagé ni leurs peines ni leur dévouement pour le succès de cette œuvre charitable.

De nombreux magasins d'objets artistiques, de fleurs, de bibelots de toutes espèces tentent les acheteurs, tandis que différents théâtres et exhibitions charment les spectateurs. A noter tout spécialement des « tableaux vivants », organisés par la colonie anglaise et qui ont obtenu un énorme succès.

Le local est coquettement aménagé et tous ces jours-ci il y eut foule dans le hall du Cinquantenaire.

S. A. R. Mme la Princesse Elisabeth a fait, vendredi, une visite aux magasins, apportant son obole généreuse.

Notons au hasard des noms les personnes reconnues ces jours derniers : La comtesse Louis de Merode, Mme de Pret Roose de Calesberg, la comtesse Werner de Merode et ses filles, la baronne de Pitteurs-Hiegaerts, Mme Wahis et sa fille, Mme Helleputte, Mme de Neuheuser, Mme Vinçotte et sa fille, la comtesse John d'Oultremont, la comtesse Jean de Merode, le comte Cornet de Ways-Ruart, la baronne Marie Snoy, Mme Biourge, Mme Vergote et sa fille, la comtesse Cicogna, la comtesse Fritz de Borchgrave d'Altena, le baron de Gericke d'Herwynen, le baron D. de Mévius, la comtesse de Boisdavid et ses filles, la comtesse Louis de Meeûs et sa fille, les comtesses d'Aspremont-Lynden, les comtesses Jeanne et Nathalie de Froissard-Broissia, le chevalier et Mme Papeians

CRÈME FLOREÏNE
DONNE ET CONSERVE AU TEINT
LA BLANCHEUR, LE VELOUTÉ ET L'INCARNAT INCOMPARABLES DE LA JEUNESSE
PARFUM DISCRET Le pot, 2 fr. 50; le demi-pot, 1 fr. 25 *franco contre mandat*
GRANDS MAGASINS, PARFUMERIES, PHARMACIES
A. GIRARD, 22, Rue de Condé, Paris

PARIS
Restaurant VOLNEY
16, rue Volney
ÉLÉGANT ET MONDAIN
Bien que de prix abordables
CUISINE ET CAVE RENOMMÉES
Téléphones 132-95 302-24

Art Français
24, rue de la Madeleine, 24, Bruxelles
Perles Delacour
Imitation parfaite de vraies perles
Garanties inaltérables
Colliers, Dormeuses, Bagues, Epingles, Monture Joaillerie
Bijoux Fantaisie, Eventails
Objets d'art
Bijoux de deuil Acier et Jais

E. SNOECK, 22 RUE NEUVE
ARTICLES DE MÉNAGE
DE CHAUFFAGE
TÉL. 7709 ET D'ÉCLAIRAGE

Derniers modèles de Combinaisons
que met en vente
LA VILLE DE LEUZE
25-27, Montagne aux Herbes Potagères. — Téléphone 9557
Bonneterie de luxe pour Dames et Messieurs
Bas et chaussettes de soie, dernier genre
Bas cuissards. Pyjamas et chemises sur mesure
HAUTE NOUVEAUTÉ

THE GRESHAM
ASSURANCE SUR LA VIE
RENTES VIAGÈRES
La plus ancienne société anglaise sur le continent
Combinaisons des plus avantageuses
PROSPECTUS & RENSEIGNEMENTS
3, PLACE ROYALE, 3
Tél. 1093 BRUXELLES

de Morchoven et leurs filles, Mme Paul Terlinden, Mlle du Roy de Blicquy, le comte Louis Cornet de Ways-Ruart, la baronne de Schilde, la vicomtesse Ch. de Jonghe d'Ardoye, Mme van Hougaerde, la vicomtesse Jolly, M. J. Terlinden, M. B. de Hennin de Boussu-Walcourt, Mme de Selliers de Moranville, Mme Storms et quantité d'autres personnes non moins charitables les unes que les autres.

×××

Blouses lingerie.
Blouses tussor.
Robes princesse.
Complets toile, modèles nouveaux.
Voiles bordures impressions nouvelles.
Maison Paternostre, 56, Marché-aux-Poulets, Bruxelles.

×××

Maison F. Beumer, 33, boulevard du Hainaut. Coiffeur de dames : coiffure, ondulation, shampooing, teinture. — Spécialité de postiches, frisure naturelle.

×××

Reconnu dimanche dernier aux courses de Boitsfort :

La vicomtesse d'Hendecourt, portant un tailleur prune à très longue redingote laissant dépasser très peu la jupe, grand chapeau noir; Mme Josse Allard, robe de drap vert olive, habit à revers; la comtesse Rodolphe van der Burch, trotteur de serge mauve, chapeau à plumes frisées mauves de tons différents; la baronne M. de Crombrugghe de Looringhe, tailleur en drap vert bouteille: Mme Biourge, très jolie toilette en cachemire kaki; la baronne Lunden, tailleur rayé vert de deux tons verts, chapeau noir à plumes vertes et blanches; Mme Fernand du Roy de Blicquy, robe de drap vert foncé soutaché; la comtesse de Nieulant, toilette de serge vieux rose; Mme Siltzer, tailleur de drap violet avec galons soutachés, chapeau noir; la vicomtesse G. de Spoelberch, tailleur en serge vert clair.

Aperçu encore au pesage :

Les princes Charles et Edouard de Ligne, le comte et la comtesse Marcel de Liedekerke, la comtesse et Mlle de Berlaymont, Mme de Prelle de la Nieppe, M. et Mme de Somzée, le comte et la comtesse Eugène d'Oultremont, le comte et la comtesse de Ribaucourt, M. et Mme Jules de Borchgrave et leur fille, M. Guyot, le baron Grenier, M. van Hougaerde et sa fille, le comte et la comtesse C. de Bousies, le vicomte et la vicomtesse Desmaisières, les comtesses d'Aspremont-Lynden, M. et Mme Cantoni, le capitaine et Mme Ch. van Langhendonck, le capitaine et Mme Joostens, M. Brugmann, M. Gustave du Roy de Blicquy, le comte Léon de Hemricourt de Grünne, le baron Osy, le comte Maurice d'Oultremont, le comte Louis Cornet de Ways-Ruart, le vicomte d'Hanins de Moerkerke, le comte de Renesse, M. de Oliveira Soarès, M. Gaston de Kerchove d'Ousselghem, le baron de Mévius, le baron Jacques de Rosée, M. et Mme Capelle et leurs filles, M. Visart, Mme van der Heyden, M. Edmond Drugman, le baron d'Hooghvorst, le comte et la comtesse André de Robiano, le comte Guillaume van der Straten-Ponthoz, etc.

×××

L'épreuve éliminatoire du championnat national du cheval d'armes a commencé vendredi matin.

Dès 10 h. 1/2 le jury, auquel se sont réunis des officiers, des dames et des amateurs, attendait près du champ de courses de Groenendael les concurrents, au nombre d'une cinquantaine, qui, sortis de Bruxelles dès 8 heures, se sont dirigés sur Lillois et Waterloo pour revenir par la chaussée.

A midi le concours fut suspendu et de nombreux déjeuners furent servis au château de Groenendael.

Vers 2 heures, la musique du 2e régiment de guides se fit entendre, puis concurrents et spectateurs se dirigèrent vers la piste d'entrainement où ont eu lieu des concours de sauts.

Beaucoup de monde, de nombreux officiers, de jolies toilettes.

Par ce clair soleil de printemps, le coup d'œil était charmant sur le plateau de Groenendael.

Reconnu : Les généraux Burnell et Wahis: le colonel de Formanoir de la Cazerie; les colonels des régiments de guides; le comte Hamilton, commandant d'escadron aux hussards de la garde de S. M. le Roi de Suède; le comte Eugène d'Oultremont, président de la Société Royale hippique, et la comtesse Eugène d'Oultremont; le commandant Hageman; les capitaines Mees, de Kerchove d'Ousselghem, van Langhendonck; le comte et la comtesse Jean de Beauffort; le vicomte et la vicomtesse Jolly, le baron et la baronne de Renette de Villers-Perwin, le comte et la comtesse Wolfgang d'Ursel, le capitaine-commandant et Mme Joostens, le comte et la comtesse Emmanuel d'Oultremont, le comte et la comtesse Francis de Meeûs, le comte et la comtesse Robert de Ribaucourt, la marquise de Pouilly, le baron et la baronne de Blommaert, le sous-lieutenant et Mme du Roy de Blicquy, M. et Mme André van Maldeghem, le baron V. d'Huart et ses filles, le comte et la comtesse André de Meeûs, le capitaine-commandant baron Adrien Goffinet, le comte et la comtesse Maurice d'Oultremont, le baron et la baronne Osy de Zegwaert, le baron Peers, le sous-lieutenant chevalier et Mme de Menten de Horne, le vicomte Roger d'Hendecourt, la baronne de Villeneuve, le baron de Failly, le baron et la baronne Albert van der Straten-Waillet, le baron et la baronne Charles de Fierlant-Dormer, le comte et la comtesse John de Marnix de Sainte-Aldegonde; les lieutenants Demaret, Woeste, comte Maurice Du Monceau de Bergendal, Albert, Horlait, van der Rest; le baron Fernand de Blommaert, la comtesse R. van der Burch, la vicomtesse Guillaume de Spoelberch, le lieutenant comte Cornet de Ways-Ruart, M. Lejeune de Schiervel, le major Cumont, les sous-lieutenants Nérincx, comte Edouard d'Oultremont, Landrain, Convert, Delinne, Librecht, Delvoie, comte H. d'Oultremont, Terlinden, comte F. Du Monceau de Bergendal, Lambert, Picard, chevalier Pierre de Selliers de Moranville, Werner Goffinet, etc.

Le concours s'est terminé vers 5 heures et fait bien augurer des prochaines réunions.

×××

Les « Field Trials » de Belgique organisés par la Société royale Saint-Hubert, l'English Setter Club belge et le Pointer Club belge, ces épreuves si intéressantes, ont eu lieu les 19, 20, 22 et 23 avril.

Les deux premières journées avaient réuni trente-quatre chiens.

Le superbe terrain de chasse offert si gracieusement par MM. Solvay et Benoidt, à Beuzet, près de Gembloux, a fait l'objet de l'admiration des amateurs, par son étendue et l'abondance du gibier.

Les juges étaient le baron William del Marmol, le baron Jaubert (Français) et le comte Léopold de Robiano.

Ces messieurs se sont acquittés à la satisfaction générale de leur délicate mission, rendue d'autant plus difficile que les chiens présentés ont tous fait preuve, à quelques exceptions près, de qualités supérieures.

Prix de Saint-Hubert : Le 1er prix, de 1,500 francs, a été gagné par Fée of Brussels, setter, à M. Verdé-Delisle, de Paris.

2e prix, Strom Selika, pointer noir, à MM. André et Arbel, de Méru (Oise, France).

3e prix, Golf de Saint-Léger, à M. H. De Broux, de Noirhat.

4e prix, Noirhat Velocity, au même.

5e prix, Field Rap, pointer, à M. Mahieu, de Péruwelz.

Le lunch, servi dans un pavillon de chasse, a réuni une nombreuse assistance.

Outre les juges déjà cités, nous avons remarqué : Mme Van Parys-Solvay, une Nemrod que ses exploits cynégétiques en Afrique ont rendue célèbre; Mlle Marie de Mendeleff, une sportswoman russe, venue expressément de Saint-Pétersbourg pour assister à ces épreuves; M. Albert Houzet et sa fille, MM. Jules Houzet, Gustave Gilieaux, Schouten, Lefèvre, De Smet, Dewée (d'Anvers), Mauduit, Kervyn, Mahieux, Adhémar Morren, Th. Huge, E Gonne, Verdé-Delisle, L. Domken, le comte de Gourcy-Serainchamps, MM. G. de Buck et H. Sodenkamp.

Jeudi et vendredi se sont courus les « field trials » de l'English Setter Club belge et du Pointer Club belge, sur les superbes chasses de MM. Morren et De Smet. Ces épreuves ont été favorisées par un temps superbe. Les juges étaient le comte L. de Robiano, MM. Van der Stichelen et Adhémar Morren.

×××

Grand Hôtel Cosmopolite. Place Rogier. Salle du premier. Restaurant select de premier ordre. Orchestre d'élite.

Modes. — Mlle Jeanne Knapen, rue de la Madeleine, 76.

L'*Impérial* « *Leleu* » est devenu le vin préféré de la noblesse.

×××

La Maison Dumarteau et Lefèbvre, 10, rue Treurenberg, est la seule vendant la chemisette viennoise.

×××

Choix unique de tulles et laizes pour guimpes. A la *Ville de Saint-Etienne*, 59, chaussée d'Ixelles.

Le *Restaurant Ravenstein* a une cuisine renommée. Tél. 8874.

Bonneterie anglaise, J. Hespel, 55, chaussée d'Ixelles. Mise en vente des nouveautés de la saison. Tél. 1977.

Salle de bains. Mathieu Vliegen, boulevard du Nord, 144.

×××

Déplacements des abonnés de l'*Éventail* :

Le comte et la comtesse Camille de Borchgrave; le comte et la comtesse Henry de Liedekerke, en Italie.

La comtesse de Lalaing, à Saint-Raphaël.

Le baron de Rosée, à Nice.

Mme Wolff-Maas, à Ostende.

M. Systermans et M. M. Schleisinger, à Boitsfort.

M. A. De Reine, à Rochefort.

Mlle Manderbach, à Court-Saint-Etienne.

M. H. Delmotte (de Tournai), à Liége.

La baronne de Tornaco, au château du Noord (Limbourg).

Rentrés :

A Bruxelles : Le vicomte et la vicomtesse Obert de Thieusies, M. A. Collet, M. et Mme Huisman-Van den Nest, M. Frantz Wittouck, M. et Mme Fernand de Thier, M. et Mme J. Oor.

×××

Il y a quelques jours, l'*Étoile* annonçait que M. De Mot, notre bourgmestre, était parti pour Londres et qu'on avait appris qu'il était le lendemain à Paris.

Nous sommes à même de compléter ces renseignements.

Notre maïeur s'est, en effet, embarqué à bord du *Lapland*, qui faisait sa première traversée d'Anvers en Amérique. Il a quitté ce bateau à Douvres, s'est embarqué pour Calais et de là a gagné Paris pour y rejoindre deux de ses filles et deux de ses gendres, M. et Mme Peltzer-De Mot, venant de Stockholm, et M. et Mme Fauchamps, retour d'un voyage à Alger et en Kabylie.

Les autres enfants de notre premier magistrat sont également en voyage.

M. Jean De Mot est au Caire, où il est envoyé en mission et assiste au Congrès d'archéologie.

M. et Mme Paul De Mot sont en Italie et visitent des localités très intéressantes, telles que Pordemone, Faligno, etc.

M. et Mme Jules Lorthiois-De Mot font une croisière et visitent les côtes de la Dalmatie, Corfou, Messine, Naples, etc.

Seuls, M. et Mme Mechelynck-De Mot, retenus par un deuil de famille, sont à Bruxelles où, d'ailleurs, est rentré notre bourgmestre depuis plusieurs jours.

×××

Fashion. — London Tailoring Office. Ladies and Gentlemen. Court and Naval uniforms. Sporting specialities. Liveries. 170, rue Royale. Téléphone 6050.

×××

Grand Hôtel Cosmopolite. Salle du premier. Tous les jours concert artistique de 6 heures à minuit; le dimanche, de 11 heures à 1 h. 1/2 et de 4 heures à minuit. Entrée libre.

×××

A la vente annuelle qui vient d'avoir lieu au Jardin zoologique d'Anvers, M. Raoul Warocqué a acquis un grand nombre d'oiseaux rares pour ses volières de Mariemont.

×××

Exposition des modèles.
L. Delbove, couturier, 28, rue de la Limite.
Complet tailleur, 125 francs.
Robe Princesse serge, 125 francs.
Robe cachemire, 140 francs.
Robe drap, 160 francs.

×××

Art ancien. — Mme Rougier, 24, rue de Ligne, expose les belles reproductions d'antiquités de la maison Samson, de Paris.

×××

On annonce la mort du marquis Imperiali, des princes de Francavilla, né à Naples en 1835, décédé inopinément à Milan le 20 avril.

Le défunt était veuf de la comtesse Emma de Hemricourt de Grünne. Il laisse trois enfants : le marquis Pierre Imperiali et les comtesses Henry et Gaston de Liedekerke.

×××

Deuil complet en douze heures.
35, Marché aux Poulets, Bruxelles. Téléph. 190.

×××

D'Anvers :

Lundi a été célébré, civilement, et mardi, religieusement, le mariage de la baronne Gillès de Pélichy, fille du baron Charles de Pélichy et de la baronne, née comtesse de Theux de Meylandt, avec M. Stanislas de Meester, fils de feu M. Léopold de Meester et de Mme, née de Coussemaker.

La bénédiction nuptiale a été donnée aux jeunes époux à l'église Saint-Laurent et après la cérémonie la baronne Gillès de Pélichy a donné une grande réception.

— Mardi, a été célébré le mariage de Mlle Gabrielle Janssens, fille de M. Janssens et de Mme, née Servais, avec M. Adrian van Hooft, fils de M. et de Mme van Hooft, d'Hilversum (Hollande).

— Mercredi a été célébré le mariage de M. Georges Schack de Brockdorff, fils de M. Frédéric Schack de Brockdorff, consul général de Danemark, et de Mme, née Sillem, avec Mlle Mary Good, fille de M. Charles Good et de Mme, née Engels.

La suite était composée de :

M. Charles Good et Mlle Mary Good, M. Georges Schack de Brockdorff et Mme Schack de Brockdorff, M. Fréd. Schack de Brockdorff et Mme Charles Good, M. Charles Good et Mlle Sillem, le comte Louis van der Burch et Mme Henry Engels, M. William Engels et Mlle Schack de Brockdorff, M. Frédéric Speth et Mme Fog (de Messine), M. Henry Engels et Mme William Engels, M. Robert Fester et Mlle Alice Good, M. Maurice Speth et Mlle Marguerite Good, M. Henri Good et Mlle Suzanne Good.

M. le bourgmestre De Vos a uni les jeunes mariés à qui la bénédiction nuptiale a été donnée dans l'église protestante de la rue Bex, par le pasteur Meyer.

M. et Mme Good ont réuni dans un grand déjeuner leurs parents et les amies et amis des mariés, qui sont partis pour le nord de l'Italie.

×××

Vatel, le célèbre cuisinier, se suicida parce que le poisson allait manquer à un dîner offert par son maître à Louis XIV. Aujourd'hui, il ne ferait pas cette sottise : l'Extrait de viande Liebig permet de préparer tant de plats savoureux qu'il n'aurait que l'embarras du choix.

×××

Pas de beau menu sans les dernières créations de la Maison Jaumoulle. — Dîners, bals, soirées : 110, avenue Louise (téléph. 3475).

×××

De Liége :

Le 15 avril, a été célébré, à Fexhe-Slins, le mariage de Mlle Polet, fille de M. Polet, membre de la Chambre des représentants, et de Mme Polet, née Sacré, avec M. Henri Staes, fils de M. et de Mme Staes-Delame.

— M. et Mme Chainaye-Vierset ont donné samedi un bal à Huy, auquel ils avaient convié un grand nombre de Liégeois. La fête a été très brillante.

— M. et Mme Léon Minette sont rentrés de leur voyage de noces.

— M. et Mme Jacques Van Hoegaerden sont rentrés de Cannes.

— M. Puck-Chaudoir est revenu de Chine et du Siam, où il a passé plusieurs mois.

— Mme Emmanuel Desoer a reçu à dîner le 15 et le 20 avril. Parmi les convives : M., Mme et Mlle Magis, M. Adolphe Laloux, M. et Mme Auguste Laloux, M. et Mme Marcel Nagelmackers, M. et Mme Gustave Trasenster, Mme Pierlot-Nagelmackers, M. et Mme Emile Dignette, M. et Mlle Van Hoegaerden, le baron Etienne de Macar, M. et Mme Léon Grenier, M. et Mme Max van der Heyden a Hauzeur, MM. Louis Trasenster, Maurice Braconier, etc.

— Mme Ernest Nagelmackers donnera le 26 avril un grand dîner pour fêter le retour de M. et de Mme Léon Minette.

— Le baron et la baronne Raoul de Macar ont reçu à dîner le 22 avril.

×××

De Gand :

M. E. Mees-Braun offrira le 11 mai, au boulevard du Béguinage, un déjeuner à l'occasion du mariage de sa fille, Mlle Louisa Mees, avec M. Theo Heyvaert.

×××

De Namur :

Le mariage de Mlle Germaine van Delft avec le baron Gaston de Crombrugghe de Looringhe sera célébré le mercredi 5 mai en l'église paroissiale d'Oret.

Après la cérémonie, déjeuner au château d'Oret-Mont.

×××

De Stavelot :

Le 14 avril a été célébré, en l'église de Stavelot, le mariage du vicomte René de Biolley, fils de la vicomtesse Joseph de Biolley, avec Mlle Marthe t'Serstevens, fille de M. Jean t'Serstevens.

La bénédiction nuptiale a été donnée aux jeunes époux par le Révérend doyen de Stavelot.

Les témoins étaient : Pour la mariée, MM. Louis t'Serstevens et H. van Hoorde; pour le marié, le vicomte Simonis, président du Sénat, et S. Exc. le comte de Sercey, ministre de France au Monténégro.

A l'issue de la cérémonie un superbe déjeuner a été offert par M. Jean t'Serstevens, en son château des Montis.

Y assistaient notamment :

La vicomtesse douairière de Biolley, M. et Mme t'Serstevens, la douairière van Hoorde, le vicomte et la vicomtesse Simonis, le comte et la comtesse Hippolyte d'Ursel, le comte et la comtesse de Sercey, la comtesse d'Alby ville, la vicomtesse de Perrien et sa fille, le vicomte et la vicomtesse Iwan de Biolley, M. et Mme Louis t'Serstevens, le comte Aymard

Maison MARGUERITE
123-125, RUE ROYALE
■ ■ ■
Superbe choix
DE TOILETTES
pour le
Concours Hippique
à des prix
très avantageux

CHEVEUX EMBELLIS CONSERVÉS SAUVÉS
PAR L'USAGE DU MERVEILLEUX RÉGÉNÉRATEUR ANTISEPTIQUE
le Pétrole HAHN
PARFUM EXQUIS. EMPLOI AGRÉABLE
SANS AUCUN DANGER
PARTOUT Parfum.s Pharm.ns Gds Mag.ins Gros F. VIBERT. LYON (France)
EXIGER sur chaque flacon le timbre de l'Union des Fabr.ts Français

CHEMISERIE
51 ROYALE
RUE ROYALE
Coin rue du Moniteur
BRUXELLES
Choix considérable en zéphyrs anglais
Haute nouveauté pour chemises sur mesure
Coupe irréprochable
Confection soignée

Le Collant
ESTHÉTIQUE
est l'Idéal pour les élégantes recherchant la sveltesse. Grâce à son baleinage spécial, il donne la ligne souple et fuyante, indispensable pour la robe collante, dernière création de
Mme Suzanne JACQUET
131, rue Royale
BRUXELLES
27, avenue Léopold
OSTENDE

Le Fourreau
très long et très enveloppant, dissimule les formes et convient aussi bien pour la robe du jour que pour la toilette du soir.
Prix : 40 fr.
en coutil uni ou batiste

Hirsch & Cie
ROBES — MANTEAUX
FOURRURES

d'Ursel, M. de Sadeleer, membre de la Chambre des représentants, et Mme de Sadeleer, M. H. van Hoorde, M. et Mme Henri t'Serstevens, M. et Mme Godin-t'Serstevens, M. et Mme Vercruysse-t'Serstevens et leurs filles, le vicomte et la vicomtesse Joseph de Biolley, le comte Pierre van der Straten-Ponthoz, directeur général au ministère des affaires étrangères; M. et Mme Grégoire t'Serstevens, les vicomtes Pierre et Ignace de Biolley, M. et Mme Albert t'Serstevens, la douairière Charles Rithweger, M. et Mme de Le Hoye-de Biolley, Mme van Zuylen; M. et Mme Desclée, M. Claes, le vicomte et la vicomtesse de Biolley, le comte E. de Pinto, la comtesse Elisabeth de Pinto, le vicomte Emmanuel de Biolley, le comte de T'Serclaes de Wommersom, Mlle J. Dumont, MM. Georges et Pierre de Grand-Ry, Mlle de Grand-Ry, M. A. Godin, le vicomte Georges de Perrien, Mlle Simonis, etc.

× × ×

Le rayon de fournitures pour modes de la *Ville de Saint-Etienne*, 59, chaussée d'Ixelles, obtient cette saison une vogue extraordinaire due à son grand assortiment et à ses prix avantageux.

× × ×

PNEUS VICTORIA. **Pas de hausse sur prix, 54, ch. Charleroi.**

× × ×

De Huy :

Vient d'être célébré, le mariage de Mlle Marguerite Godin, fille de M. et Mme Albert Godin-Drion et petite-fille de M. Léopold Godin, le grand industriel de Huy, avec M. Henri Vinckenbosch, fils de M. et de Mme Vinkenbosch-Collinet, de Tirlemont.

Dans le cortège très nombreux, remarqué : M. Léopold Godin, témoin de la mariée; M. Collinet, grand-père et témoin du marié; le bourgmestre de Huy et Mme Louis Chainaye, M. Liebaert, frère du ministre; M. et Mme Jules Preud'homme, Mme Hollanders-Godin, Mlles Godin, Mlles d'Artet, Mlle de Ville, Mlle Preud'homme, Mlle Chainaye, le notaire Loumaye et sa famille, Mlle Liebaert, MM. Fr. de Collomb, H. de Lattre, Em. et L. Vierset, P. d'Artet, F. de Ville, Henri Hollanders, Ch. Delloye, G. Lamarche, Fr. Liebaert, etc.

Toilettes superbes et cortège fort distingué, servi par de nombreuses automobiles.

Après un lunch de soixante-quinze couverts dans le somptueux hôtel de M. Albert Godin, une soirée dansante a terminé cette jolie cérémonie.

Le jeune couple s'est rendu en Italie.

LA RONDE DE NUIT 4, bd Anspach BRUXELLES
Assure gratuitemt contre le vol; veille et surveille.

Miniaturiste M. L. MOREELS
Cours de miniature
Atelier 17a, rue Vogler, Schaerbeek

LA VIE ARTISTIQUE

Salonnets.

Salle Boute, Mlle Laure Van Loy, une jeune artiste anversoise, expose un ensemble de portraits mondains au pastel, délicatement enlevés sur des fonds nacrés, à la manière des maitres anglais et français du XVIIIe siècle. On peut ne pas aimer cela, mais à le bien prendre, ces œuvres valent celles de M. Flameng ou de tel autre portraitiste à la mode. Mlle Van Loy expose, en outre, quelques crépuscules sur la mer, fines sonatines au pastel.

Au Cercle, la cohorte s'est renouvelée des mangeurs de cimaise (M. Verstraeten, seul, est resté).

Dominant des pages d'une couleur un peu dure, une grande toile de M. Emile Jacques : *Les Sarcleuses de lin*, déjà vue à la dernière triennale de Bruxelles, souriante, d'un joli mouvement, très décorative.

De vibrants paysages de la campagne flamande, des rues ou des canaux déserts de Bruges au soleil d'après-midi : cela est signé Adolphe Keller. A côté de quelques toiles anecdotiques, deux ou trois maternités de Mlle Germaine Heyvaert, peintre des pauvres gens.

On y retrouve, dans une note claire, les gestes émouvants que, le premier, Carrière a vus.

Éventails modernes.

Encouragée par le succès de son admirable exposition d'éventails anciens, la Société des Arts de la Femme a organisé une exposition-concours de feuilles d'éventails.

D'une rapide visite, nous avons emporté le souvenir de paons en vert, rouge et bleu de Mme Madeleine Cassiers, d'un paon noir ocellé de vert par Mlle van Deyne (le paon donne beaucoup depuis quelque temps, MM. Caro-Delvaille et de Montesquiou doivent être contents...); d'un Méphisto en broderie, noir et jaune, de Mme Lambert Laermans, d'une jolie décoration florale modern style par Miss Ellen Green, de chapeaux cloches et de robes-fourreaux à la Boutet de Monvel par Mme Liliane Carle; mais surtout de somptueuses compositions — gemmes, fleurs et oiseaux irréels — de Mme Montald, qui peignit sur soie déjà tant de merveilles.

LOUIS PIÉRARD.

MUSIQUE

Nos confrères liégeois signalent le gros succès remporté la semaine dernière, au deuxième concert donné par l'Association des concerts symphoniques au théâtre Royal de Liége, par Mlle Mathilde van Dijk, la jeune cantatrice bruxelloise qui débuta si brillamment aux concerts de Bruxelles-Attractions, il y a quelques mois. Le critique musical de la *Gazette de Liége*, notamment, dont la compétence et l'autorité sont connues, dit en parlant de la jeune élève de M. et Mme Caisso :

« Sa voix légère et charmante, conduite avec goût et habileté, se jouait des vocalises de l'air des *Diamants de la couronne*, d'Auber, de ces trilles, de ces gammes, dont l'exécution ne laissait rien à désirer. Le succès de Mlle van Dijk a été triomphal et s'est complété, non moins éclatant, après l'interprétation de la *Chanson de mai*, de Huberti, et du *Fublian* de *Manon*, de Massenet, œuvres ravissantes que l'intelligente cantatrice a dites avec un style plein de distinction et un phrasé musical délicat et spirituel. »

AUTOMOBILISME

Un subside de 1,000 francs a été voté par le Moto Club de Belgique pour sa participation au Congrès de la Route qui se tiendra à Bruxelles à l'occasion de l'Exposition de 1910.

× × ×

Le Moto Club de Belgique vient d'émettre le vœu de voir les conseils provinciaux du pays décider un dégrèvement annuel de 10 p. c. sur la taxe imposée aux propriétaires d'automobiles, et ce jusqu'à la cinquième année, ce qui ferait un minimum de 50 p. c. de réduction pour les voitures en usage depuis cinq ans.

× × ×

Le conseil d'administration de l'A. C. de Belgique vient de renommer, à l'unanimité, tous les membres de son comité directeur.

× × ×

M. Clémenceau a promis à une délégation de l'A. C. de France, du Touring Club de France, de la Chambre syndicale automobile et de la Fédération des Automobiles Clubs régionaux de France, c'est-à-dire tous les organismes réunis étroitement dans l'intérêt général de la cause automobile, qu'il interviendra énergiquement pour supprimer l'inique contravention au vol.

En Belgique, M. Saintraint, bourgmestre de Namur, a déjà pratiquement réalisé une pareille mesure. Mais il est à déplorer que certains automobilistes maladroits, au lieu de prouver par une stricte observation des règlements leur reconnaissance au maïeur namurois, abusent de sa complaisance au risque de la lui faire regretter.

× × ×

A l'occasion du prochain Salon d'Anvers, l'A. C. de cette ville organisera pour le 20 mai, sur la route d'Anvers à Berg-op-Zoom, entre les bornes 12 et 15, une épreuve du mille et du kilomètre.

FRANCIS.

EXPOSITION DE BRUXELLES

La tombola.

La Tombola de l'Exposition de Bruxelles continue à faire florès. Le tirage de la série épuisée a eu lieu le 19 avril, et déjà 400,000 billets de la nouvelle série ont été mis en circulation. Dans les bureaux de poste, le défilé des acheteurs ne discontinue pas. Il faut attribuer cette vogue persistante à deux causes principales : La première est que le Comité a été fort inspiré en combinant deux séries en une seule afin de pouvoir distribuer des gros lots plus nombreux et plus importants; la seconde, indépendante de toute volonté humaine, est que la bonne fée qui préside à la Tombola de Bruxelles continue, avec une bienveillance persévérante, à faire tomber les gros lots dans l'escarcelle de braves gens dont la modeste condition se trouve tout à coup transformée.

Le résultat est que chacun risque volontiers un franc ou deux pour courir la chance de gagner 150,000, 50,000, 25,000, 15,000, 10,000 ou 5,000 francs, sans compter une infinité de lots secondaires.

CHOSES DE BOURSE

La semaine peut se résumer en trois mots : Fermeté, sans affaires. La résistance des cours est quasi générale. Seulement, le marché est plus que calme : il est restreint.

Dans ces conditions, il n'y a pas lieu de détailler la cote; ce serait vaine littérature.

(Voir suite à la 3e colonne.)

Depuis que je n'en ai plus je souffre

« Saint-Lizier, 1er juillet 1898. — Monsieur. Je vous prie de m'envoyer un flacon de Dentol à 1 fr. 60, dont je suis enchantée depuis que j'en ai fait l'essai. Je l'attends de suite parce que depuis que je n'en ai plus, je souffre des dents, et il me tarde de l'avoir reçu pour guérir ma douleur. *Signé* : Mme BOLSANE. »

Mme BOLSANE

Le Dentol (eau, pâte et poudre) est, en effet, un dentifrice à la fois souverainement antiseptique et doué du parfum le plus agréable.

Crée d'après les travaux de Pasteur, il détruit tous les mauvais microbes de la bouche; il empêche aussi et guérit sûrement la carie des dents, les inflammations des gencives et les maux de gorge. En peu de jours, il donne aux dents une blancheur éclatante et détruit le tartre.

Il laisse dans la bouche une sensation de fraicheur délicieuse et persistante. Son action antiseptique, contre les microbes, se prolonge dans la bouche **au moins 24 heures**.

Mis pur sur du coton, il calme instantanément les rages de dents les plus violentes.

Le Dentol se trouve chez MM. les coiffeurs-parfumeurs et dans toutes les bonnes maisons vendant de la parfumerie. — Dépôt pour le gros en Belgique, H. DELATTRE & Cie, Bruxelles. Prix du Dentol : flacon petit modèle, fr. 1.75; Pâte Dentol : fr. 1.25; **suffit pour 6 mois.**

CADEAU A NOS LECTEURS

Il suffit d'envoyer à H. DELATTRE & Cie, 51, rue d'Angleterre, Bruxelles, 50 centimes en timbres-poste en se recommandant de l'*Éventail*, pour recevoir franco par la poste un **délicieux coffret** contenant un petit Flacon de Dentol, une boite de Pâte Dentol, une boite de Poudre Dentol et un **ravissant échantillon d'Eau de Cologne Ceylania.**

Notons seulement, à la Coulisse, l'activité du Rio-Tinto et du Rio-tram.

Au Parquet, même situation qu'au Terme.

A signaler la très bonne tenue du compartiment des banques.

Les tramways sont résistants.

Quelques tassement en métallurgie.

Les charbonnages sont stationnaires.

Enfin, les valeurs coloniales sont en léger recul.

Et voilà tout le bilan de cette semaine qui comptera parmi celles qui n'ont point d'histoire.

Manufacture de Glaces Argentées
Aug. NYSSENS & Cie
SOCIÉTÉ ANONYME
289, rue des Palais, 289
BRUXELLES
Entreprises générales de tous travaux de miroiterie et de vitrage
BISEAUTAGE ET GRAVURE
FABRIQUE DE CADRES
Siège social et Direction :
L'INDEMNITÉ
Compag. d'Assurances contre le bris des glaces
Téléphone 829

MISCH & THRON
LIBRAIRIE INTERNATIONALE
126, rue Royale, BRUXELLES
Nouveautés de la semaine

D'Annunzio, Gabr., *Terre vierge* . . .	Fr. 3.50
Davignon, Henri, *Le prix de la vie* . .	Fr. 3.50
Doyen, Prof.-Dr, *Le cancer*	Fr. 3.50
Maartens, *Brothers All.* (Tauchnitz. Ed.).	Fr. 2.00
Bilder aus Italien, 170 Aufnahmen . . .	Fr. 2.35
Maeterlinck, *Von der inneren Schönheit.*	Fr. 2.35
Sport im Bild-Jahrbuch 1909	Fr. 3.75

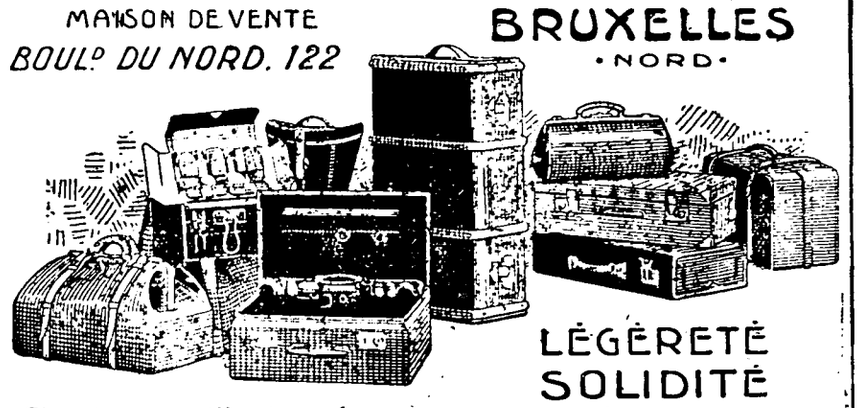
Expédition **en province franco** de port

A VILLARDEAU 57, Montagne de la Cour
BIJOUX deuil et fantaisie
SPÉCIALITÉ JAIS *et Perle impériale*

LOTION PETROLEUM
Aromatisée et antiseptique
CONTRE PELADES, PELLICULES, CHUTE DES CHEVEUX
MALADIE DU CUIR CHEVELU
préparée par **CHARLEY**, Parfumeur-Chimiste
Avenue Louise, 145 (coin de la rue Defacqz), BRUXELLES
Téléphone 8818
Parfumez-vous à la **VIOLETTE CHARLEY**

Mors Châssis 10-15 chevaux NOUVEAU MODÈLE **6,500 FRANCS** **Mors**
Garage et accessoires * 54, CHAUSSÉE DE CHARLEROI * Ateliers de réparations

MALLES · SACS · TROUSSES
Jos. HOCKE & Cie
42, RUE DE LA BIENFAISANCE. FABRICANTS
MAISON DE VENTE BRUXELLES
BOULd DU NORD, 122 · NORD ·



Catalogues illustrés franco
LÉGÈRETÉ
SOLIDITÉ
ÉLÉGANCE

LA CÉRAVENE
ALIMENT INCOMPARABLE, A BASE DE FARINE D'AVOINE
ÉMINEMMENT DIGESTIBLE ET TRÈS AGRÉABLE AU GOUT
Délicieux sous toutes ses formes : farine, semoule, pâte, perles, etc.
EN VENTE PARTOUT
Agent général : GEORGES LAGUENS, 88, rue de la Consolation, Bruxelles

Robes et Chapeaux pour enfants

Complet tailleur en beau drap toutes nuances, guimpe tussor ou soie de Chine.
10 à 12 ans, **79** francs.
Sur mesure.

Jolie cloche, forme nouvelle, paille brûlée, cousu main, bordé vel. bleu nattier, garni aubépine rose ou pommier et vel. nattier.
Fr. **19.50**

Cloche dame, crin noir ou autre, garni rose et feuillage.
Fr. **16.75**

Ravissante forme ancienne, paille soie bl., cousue main, garnie soie ancienne, nœud ou fleurs.
Fr. **19.50**

Toilette en voile toutes nuances, garnie belles dentelles Irlande et gaze de soie.
10 ans, **68** francs.
Sur mesure.

Nous avons en magasin un grand choix de nouveaux modèles de robes pour enfants qui peuvent être confectionnés sur mesure en 8 jours.

Choix unique de chapeaux pour enfants

DUJARDIN-LAMMENS
34-38, rue Saint-Jean
BRUXELLES

BREITKOPF & HÆRTEL

ÉDITEURS DE MUSIQUE

54, rue Coudenberg, 54

BRUXELLES

Les nouveautés de la semaine :

G. LAUWERYNS

Quand les chats sont partis... . . fr. **2.00**
Ma première chanson **1.70**

DU BOURG

La valse chaloupée . . . . . fr. **2.00**

ZLICA

Nous sommes Pianistes (série rouge) fr. **2.50**
Nous sommes Pianistes (série jaune). . **2.50**

CHAMPAGNE MERCIER ÉPERNAY

AMEUBLEMENT
Installations Complètes
MAISON I. GEVAERT
H. DESART
Successeur
Boulevard du Nord, 75 BRUXELLES
TÉLÉPHONE 7333

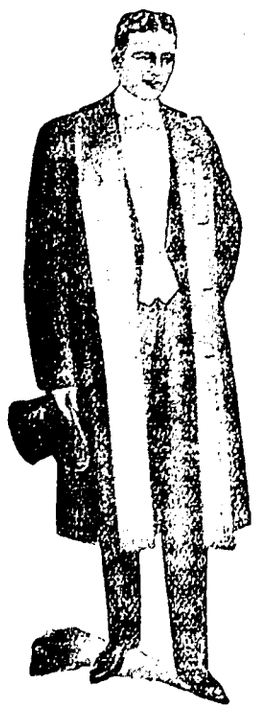
Hôtel VICTORIA Nord
23 et 25, rue des Plantes
près la Gare du Nord et le Jardin Botanique BRUXELLES
SALONS
Cuisine et Cave de premier ordre
Téléphone 6183 — Eclairage électrique — English Spoken

GALA PETER
LE PREMIER CHOCOLAT AU LAIT DU MONDE

Fabrique de Matelas
Lits anglais, berceaux, couvertures, duvets
Tél. 275 **BERVOETS-WIELEMANS** Tél. 275
Fournisseur de la Cour
6-12, RUE DU MIDI, 6-12
USINE A VAPEUR, LAVOIR DE LAINE
224, rue des Goujons

CH. KOHLER
CHOCOLAT FONDANT

Arthur FAGEL



TAILLEUR-CHAPELIER
CHEMISIER
45, rue de l'Ecuyer
BRUXELLES Téléph. 6409

HABITS DE COUR
ÉQUITATION — LIVRÉES
FOURRURES

Articles de voyage
CHASSE ET AUTOMOBILE

GRAND CHOIX
D'IMPERMÉABLES

CHAPEAUX SOIE EXTRA
ET FEUTRE

Chemises et Caleçons
sur mesure

N. B. Un coupeur se rend en province sans augmentation de prix.

IMPRIMÉ SUR PAPIER DE LA MAISON KEYM,
12-14, rue de la Buanderie

Brux. — Imp. F. Vanbuggenhoudt, 5 et 7, rue du Marteau

FLIRT PARFUM ULTRA — PERSISTANT
ED. PINAUD

MARIE VANDERLINDEN Fournisseur de LL. AA. RR. Mme la Princesse Albert et Mme la Duchesse de Vendôme
Trousseaux — Layettes — Blouses — Peignoirs — Bonneterie pour Dames et Enfants
Grand choix de Linge de Table
SPECIALITE DE COSTUMES POUR FILLETTES
57, RUE ROYALE, 57 (près la Colonne du Congrès), BRUXELLES

PIANOS
GÜNTHER
RUE THÉRÉSIENNE, 6
Fournisseur des Conservatoires et Ecoles de musique de Belgique

Teinture des cheveux sans rivale ✻ **J. BARDIN,** Pharmacien-chimiste, 34, rue de l'Ecuyer.

AU FOYER DU THÉATRE DE LA MONNAIE RUFFET GLACIER
Concessionnaire : Marcel REMOUCHAMPS, traiteur, 41, rue Camusel. *Télép. 11209*
BOCK GRUBER -- SANDWICHS -- GLACES -- CHchampagnes
LIQUEURS FINES -- BONBONS FINS ET RAFRAICHISSANTS

RENÉE FOURRURES RICHES SPÉCIALITÉ JAQUETTES ÉLÉGANTES SUR MESURE CRÉATION CHOIX CRAVATES
56 RUE DE L'ECUYER ÉTAGE EN FACE TH. GALERIES TÉLÉPHONE 10085

Théâtre royal du Parc

LE MARCHÉ

Pièce en trois actes, de M. HENRY BERNSTEIN

Forou	MM.	M. de FÉRAUDY
Comte de Prancey		CHAUTARD
Certier		MAUGER
Vignolis		BENDER
Lequin		RICHARD
Adrien		MÉRET
Madame de Huningue . . .	Mmes	FERIEL
Germaine.		RAFAËLE OSBORNE

Le spectacle sera terminé par

QUART DE SOUPIR

Pièce en un acte, de M. MAURICE DE FÉRAUDY

Louis.	M.	M. de Féraudy
Quart de Soupir	Mlle	BETTY DAUSSMOND

Dimanche 25 avril, à 2 heures
Une seule matinée du même spectacle

MAISON MOSER FOURRURES PELLETERIES CONFECTIONS SUR MESURE CONSERVATION MAISON MOSER
BOULEVARD DU NORD 25 TÉLÉPH. 9492

MALT KNEIPP avec goût de café
EN VENTE PARTOUT

TAPIS D'ORIENT
9, RUE SAINTE-GUDULE, **9,** BRUXELLES
(à côté de Mertens sœurs)
RÉPARATION DE TAPIS — Téléphone 8115
BENEZRA

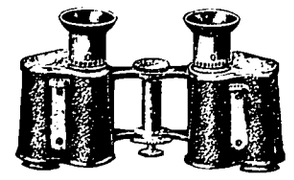
MAISON DEVOGELAER
26
Rue du Gouvernement provisoire
Bruxelles.

CORSETS, CEINTURES
SUR MESURE.
Madame Devogelaer étudie soigneusement le buste de chaque cliente et en fait ressortir tous les avantages.
CORSETS SUR MESURE DEPUIS 30 Fcs.

Salons de Modes
Mlle JEANNE BAL
82, rue de la Madeleine
CHAPEAUX DE HAUT STYLE

FLANDRIA
COMPTOIR INTELLECTUEL & ESTHÉTIQUE
BRUXELLES (BOULEVARD DU NORD) 118
SPÉCIALITÉ DE : POTERIES ESTHÉTIQUES, ENCADREMENTS GRAVURES

Confiserie, Chocolaterie, Spécialité pour Baptêmes
Articles de Luxe
Chocolats MARQUIS-PIHAN & MASSON, de Paris
Desserts et bonbons BOISSIER
M. REUMONT-DÉPRET
94, rue Royale, Bruxelles Téléphone n° 3511.

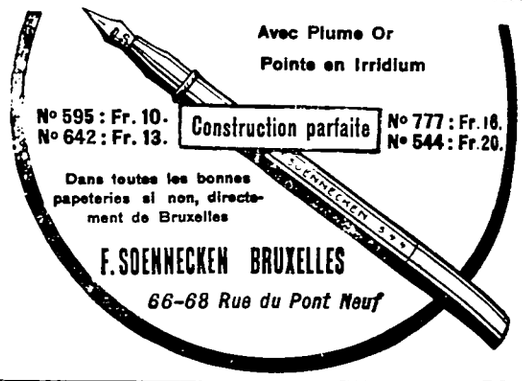


S. BRAND
Ingr Opticien du ROI
79, RUE DE LA MADELEINE
— Bruxelles —
Jumelles de THÉATRE
depuis 6 francs
Jumelles de Voyage et de Courses depuis 15 fr.

LE PALAIS ROYAL
Restaurant de premier ordre
Grands et petits salons Téléphone n° 1297
Propriétaire : J. GOT
Rue Grétry, 61, BRUXELLES
entre les rues des Fripiers et de la Fourche
Ouvert après les théâtres

FABRIQUE DE FLEURS ET PLUMES
MODES ET NOUVEAUTÉS
DASSONVILLE
17, rue de la Madeleine, BRUXELLES
45, Marché aux Souliers, 45, ANVERS
FLEURS ET PLANTES STÉRILISÉES

Chaque pièce est garantie
Plumes Réservoir Sœnnecke



LE "VIRTUOSE,,
est un piano à pédales ou à l'électricité

GRANDE NOUVEAUTÉ DU JOUR

1° Le " Virtuose ,, dans le piano à queue.
2° Le " Virtuose-Buffet ,, trois combinaisons réunies : à pédales ; à l'électricité ; à mains.
AUDITIONS : K. Heilbrunn fils
108, MARCHÉ-AUX-HERBES

8 RUE DE L'ECUYER
CORSETS - JUPONS
Mlle SCHEPENS
BRUXELLES
Angle du passage de la Monnaie

TAVERNE DE LONDRES
rue de l'Ecuyer, 21-23
RESTAURANT DE PREMIER ORDRE
SOUPERS APRÈS LES THÉATRES
(Service à la carte comme en plein jour)
Vins renommés. — Bock et bières anglaises
Téléphone 1010

PIANOS
PLEYEL
L. DE SMET
99, RUE ROYALE, 99

VINGT-DEUXIÈME ANNÉE. — N° 35

2 MAI 1909

Le numéro : 15 centimes

Paraissant le dimanche

Directeur :

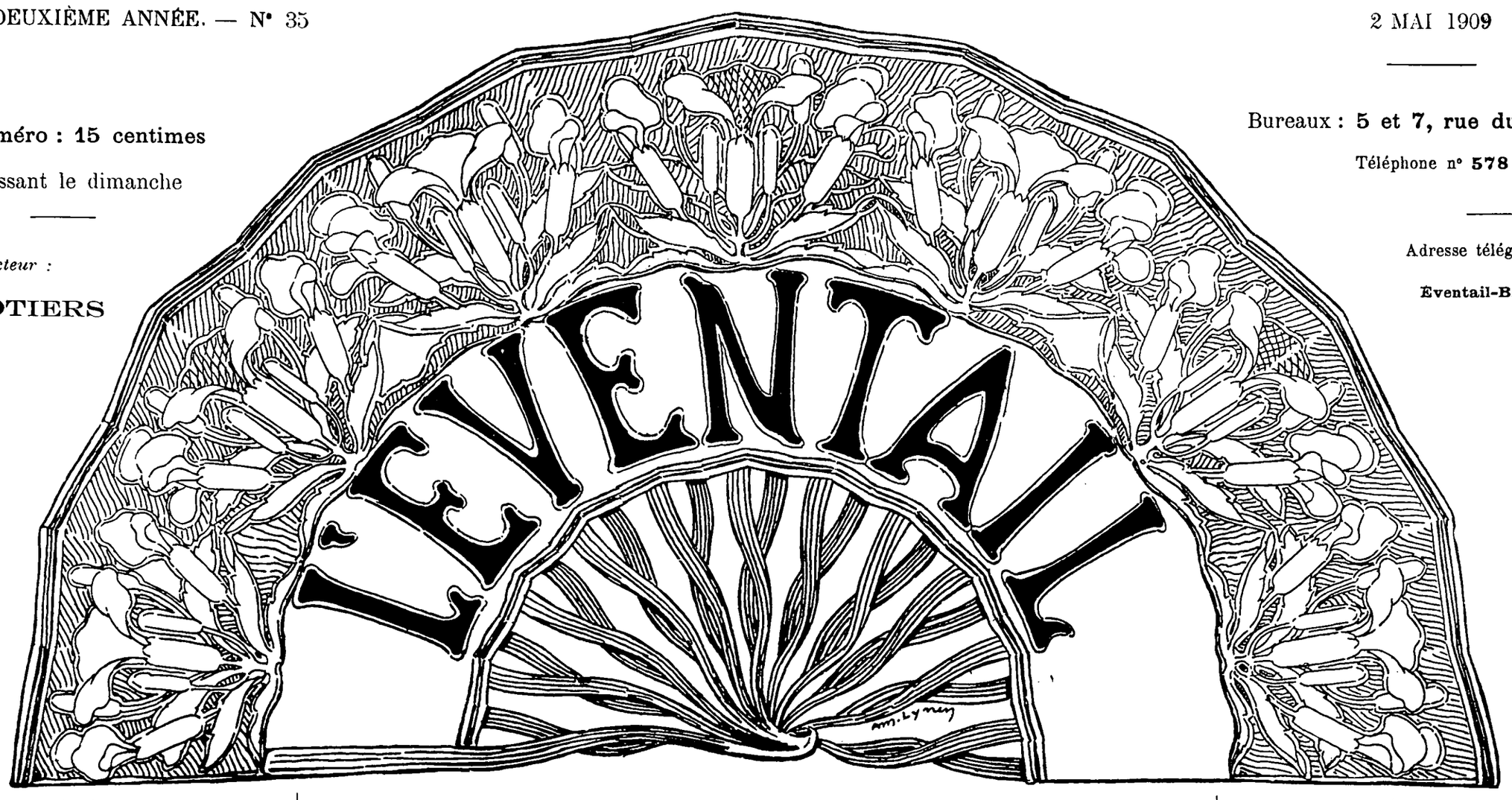
F. ROTIERS

Bureaux : **5 et 7, rue du Marteau**

Téléphone n° **578**

Adresse télégraphique :

Eventail-Bruxelles



PRIX D'ABONNEMENT

Un an : *Belgique*, 5 francs. — *Etranger*, 7 fr. 50

THÉATRAL, ARTISTIQUE ET MONDAIN

RÉDACTION

5 et 7, rue du Marteau, Bruxelles (Tél. 578)

Seul journal vendu à l'intérieur des théâtres : Monnaie, Parc, Molière; aux Concerts Populaires, aux Concerts de Bruxelles-Attractions

AVIS

Grâce à une entente avec M. G. Dupont-Emera, nous sommes à même de pouvoir offrir gratuitement à tous les abonnés de l'ÉVENTAIL leur portrait, exécuté dans ses ateliers, 142, rue Royale.

Il suffira de la simple présentation de la quittance de l'abonnement en cours pour obtenir un rendez-vous fixé préalablement à la pose. Cette formalité est indispensable.

Théâtre royal de la Monnaie

Samson et Dalila.

Nous avons eu une excellente reprise de *Samson et Dalila*, l'œuvre si probe et si harmonieuse de Saint-Saëns, qui, pour être entrée assez tardivement dans le goût du public, l'a définitivement conquis, semble-t-il, et nous est même rendue chaque saison avec un nouveau regain de succès. La distribution actuelle, à peu près la même que celle de l'an dernier, est pour beaucoup dans cette faveur. Mme Croiza joue et chante le rôle de la séduisante et perfide maîtresse de Samson, avec de plus en plus d'autorité. Elle réalise admirablement le personnage et à ses charmes naturels, au prestige de sa voix, de sa diction et de ses gestes, elle ajoute celui de superbes et artistiques toilettes. On lui a fait ovation sur ovation.

M. Verdier fait un Samson plein de fougue et de robustesse et M. Lestelly a composé le rôle du grand-prêtre avec beaucoup de conviction et de majesté hiératique.

Les chœurs se sont montrés dignes de l'importance que leur assigne la partition ; et l'orchestre bien discipliné a mis d'agréables nuances dans ses opulentes sonorités.

Il y a eu plusieurs rappels après chaque acte.

Cette reprise, une des dernières de la saison, n'en aura certes pas été la moins intéressante et la moins soignée.

Théâtre Molière

Mam'zelle Nitouche.

Il y a quelques semaines, Mme Judic reparaissait sur la scène du Parc, dans le personnage de la duchesse de Réville du *Monde où l'on s'ennuie*. Mme Judic se montrait ainsi sous les traits d'une vieille dame pleine de noblesse, d'esprit et de belle humeur. Et pourtant nous songions, en assistant la semaine dernière à la reprise de *Mam'zelle Nitouche* au Molière, que cette personne respectable et douce, à qui le rôle convenait à l'égal d'un charme paisible après les conquêtes et les succès bruyants de jadis, avait été la pensionnaire évaporée, capricieuse et fantasque, sortie tout émancipée du cerveau fécond de Meilhac et d'Hervé, celle pour qui la pièce fut écrite et composée, et qui la mena joyeusement à la victoire.

Aujourd'hui Mme Judic a renoncé depuis longtemps à l'opérette ; nous ne la verrons plus sous les traits de Niniche ou de Lili, mais Mam'zelle Nitouche nous reste, c'est-à-dire la gaîté débordante, la folle fantaisie d'Hervé.

Mam'zelle Nitouche, petite pensionnaire évadée de son couvent comme un oiseau de sa cage, qui joue la comédie, s'enivre avec des dragons, soufflette un major. Mam'zelle Nitouche, qui, de la façon la plus innocente du monde, ose toutes ces témérités et se livre à toutes ces audaces, est la sœur de ces héroïnes d'opérettes fantasques, sympathiques et charmantes qui se nomment Simone et Louise dans les *Mousquetaires au couvent*, de tant d'autres encore qui, d'un geste très chaste, jetèrent leurs bonnets par-dessus les moulins, certaines qu'elles étaient d'être assez lestes et souples pour rattraper sur leur tête cette coiffure avant qu'elle retombât sur le sol. Ces petites personnes évaporées se marient très passionnément et très honnêtement à la scène finale du troisième acte, et si, par hasard, il y en avait un quatrième, nous les verrions, sans nul doute, jouer un rôle fort respectable de digne mère de famille. Meilhac était, quand il le voulait bien, un écrivain très moral, et l'auteur du *Petit Faust*, de *Chilpéric* et du *Canard à trois becs* savait, à ses heures, se départir de sa bouffonnerie désopilante pour être fort simplement gracieux, amusant et presque de bonne société, comme il le fut dans *Mam'zelle Nitouche*.

Une reprise de *Mam'zelle Nitouche* est toujours bien accueillie : celle qu'en a faite le Molière pour la clôture de sa saison d'hiver est pimpante et jolie. Bien mise en scène, bien interprétée, la célèbre opérette d'Hervé ne pouvait manquer de retrouver son succès, et elle le retrouva en effet. Mlle Flor Albine, artiste mutine et pleine de fantaisie, enleva avec brio le rôle de la petite Denise. M. George a eu son succès de gaîté comme de coutume. Mlles de Brasy et Deschamps, MM. Gobas et Villars ont montré beaucoup d'entrain, et ainsi, sur cette opérette aimable, finira joyeusement, dans une quinzaine de jours, la belle saison d'hiver du Molière.

Choses de Théâtre

(Reproduction interdite à moins d'indiquer la source)

Voici, sauf accident, le programme des derniers spectacles de la Monnaie :

Dimanche 2 mai, en matinée, à 1 h. 1/2, *Katharina;* le soir, à 7 h. 1/2, *Faust;* lundi 3, à 7 h. 1/2, *Lakmé* et le deuxième acte de *Coppélia;* mardi 4, à 7 h. 1/2, *Siegfried;* mercredi 5, à 7 h. 1/2, *Katharina;* jeudi 6, à 1 h. 1/2, matinée extraordinaire au bénéfice de la caisse de retraite de la Mutualité du petit personnel du théâtre ; le soir, à 7 h. 1/2, *Le Jongleur de Notre-Dame* et *La Habanera;* vendredi 7, à 8 heures, *Samson et Dalila;* samedi 8, à 7 h. 1/2, pour la clôture, spectacle coupé.

Voici le programme complet de la belle représentation qui sera donnée jeudi, en matinée, au bénéfice de la Mutualité du petit personnel.

Première partie, *Le Caïd*, opéra comique en deux actes, paroles de T. Sauvage, musique d'Ambroise Thomas, chanté par Mlles Dupré et Berelly, MM. Artus, Dua, La Taste, Caisso et Colin.

Deuxième partie : Ouverture de *Freischütz*, par l'orchestre ; la *Nuit d'octobre*, d'Alfred de Musset, par Mme Croiza et M. Chantard, du Parc ; la *Villanelle* de Mlle Dell'Acqua et *Viens, mon bon ami*, de Mlle Chaminade, chantés par Mlle de Tréville, qui s'accompagnera à la harpe ; la scène et le trio de *Jérusalem*, par Mme Pacary, MM. Morati et Galinier, et les *Trois époques de la danse*, chorégraphie réglée par M. Ambrosiny : Danses et scènes grecques du ballet d'*Alceste*, par Mlles Pelucchi et Legrand ; *Danses du moyen âge*, par Mlles Verdoot et D. Jamet ; *Danses Louis XIV*, sur des airs de Lulli et de Rameau, par Mlles J. Cerny et L. Legrand (menuet du *Bourgeois gentilhomme*, *Gavotte du Roi*, *Tambourin*).

Tous les artistes prêtent gracieusement leur concours à la représentation. M. Laffitte avait promis le sien pour l'exécution du trio de *Jérusalem*. L'artiste s'est ravisé, devant chanter, le soir, le *Jongleur de Notre-Dame*.

M. Morati s'est mis avec empressement à la disposition des organisateurs pour remplacer M. Laffitte dans cette œuvre de bonne camaraderie en faveur des petits.

Jeudi a été donnée la dernière de *Monna Vanna*. Cette représentation, la treizième de l'œuvre de M. Février, a eu beaucoup de succès.

M. Coini, régisseur du Manhattan Opera de New-York et de l'Opéra de Boston, assistait à cette soirée, de même que Mme Février et Mme André Messager, la femme du directeur de l'Opéra.

M. Hammerstein donnera *Monna Vanna* l'hiver prochain en Amérique.

Nous avons dit la merveilleuse exécution de *Siegfried*, qui a obtenu à sa dernière représentation un succès éclatant. La belle œuvre de Wagner sera donnée une fois encore, mardi prochain.

La dernière représentation d'*Orphée* avait réuni, vendredi, une belle chambrée. Représentation de très noble tenue où les chœurs, l'orchestre, le ballet, tous les interprètes : Mmes Croiza et Seroen, Mlles Olchansky et Berelly, se sont remarquablement distingués. La représentation s'est terminée par une éclatante ovation à Mme Croiza, à qui une superbe corbeille de fleurs avait été offerte à la fin de la belle scène des Champs-Elysées.

M. René Fauchois, l'auteur de *Beethoven*, qui sera donné à partir de lundi à la Monnaie, joue en ce moment le rôle principal de son drame à Lyon, et l'interprète obtient autant de succès que l'auteur. Le rôle de Beethoven sera joué à la Monnaie par M. Desjardins, qui l'a brillamment créé à l'Odéon.

×××

Mardi dernier s'est terminée, par une superbe représentation donnée au bénéfice des deux contrôleurs généraux MM. Ernest et Hérin, l'active et très intéressante saison du Parc. Une salle comble a longuement applaudi M. de Féraudy et ses partenaires du *Marché* et de *Quart de Soupir*, et Mlle Sacchetto, la jolie danseuse, qui prêtait son concours aux aimables bénéficiaires. Ceux-ci ont reçu de nombreux témoignages de sympathie.

Le jeudi 20 mai prochain aura lieu, au théâtre du Parc, une matinée intéressante. Mme Georgette Leblanc donnera une conférence sur l'*Oiseau bleu*, la féerie de Maeterlinck, encore inconnue chez nous, qui remporta cet hiver, à Moscou, un succès colossal. Mme Georgette Leblanc lira de nombreux extraits de l'œuvre, dont elle connaît la philosophie, avec cet art de diction raffiné dont elle a le secret. Ce sera une séance exceptionnelle qui attirera assurément tous les délicats.

Jeudi, à 3 heures, au Parc, Mme Angèle Renard, l'excellente artiste si souvent applaudie, donnera, par invitation, une audition de ses élèves.

×××

La si brillante campagne d'opérette du théâtre Molière, qui n'a compté que des succès, touche à sa fin. Elle finira par un triomphe, celui de la reprise de *Mam'zelle Nitouche*, qui a été aux nues.

La joyeuse fantaisie d'Hervé sera jouée jusqu'au lundi 10 inclusivement. Aujourd'hui dimanche, *Mam'zelle Nitouche* sera donnée en matinée et le soir.

Le public bruxellois a apprécié le zèle et la conscience de l'orchestre du théâtre Molière. Et il voudra sans doute rendre hommage aux musiciens de talent qui le composent. C'est à leur bénéfice que sera donnée, le mercredi 12 mai, une dernière représentation de l'un des opéras comiques qui ont suscité le plus de curiosité : *Zémire et Azor*, l'œuvre si attrayante de Grétry.

Cette représentation terminera dignement l'active et heureuse saison d'hiver.

La saison d'été, nous l'avons dit, sera consacrée au drame et dirigée par M. Parys, qui a conduit avec tant de bonheur les deux campagnes précédentes et qui a acquis une réelle expérience.

Elle s'ouvrira le samedi 15 mai.

M. Parys a formé une excellente troupe, dans laquelle figurent les meilleurs éléments de celle de l'année dernière, notamment MM. Portal, Desormes, Duc, Mmes Nadia Dangély, Wilbert et Jolly.

Les deux premiers spectacles seront deux drames célèbres : *La Porteuse de pain* et *La Mendiante de Saint-Sulpice*. Suivront les succès de l'Ambigu et de la Porte-Saint-Martin, que M. Parys a acquis le droit de représenter.

Tout promet une belle campagne, digne des états de service de la direction.

×××

La Scala terminera dimanche prochain 9 mai, sa saison théâtrale par la dernière de la *Belle de New-York*.

×××

Ramsès, le fameux illusionniste égyptien, est un des « clous » du nouveau programme du Palais d'Eté. Une expérience particulièrement déconcertante consiste dans la « crémation de la femme » : une danseuse orientale est conduite sur le bûcher et brûlée vive. Le magicien recueille ses cendres et en quelques secondes l'en fait renaître à l'étonnement général. Mais il n'y a pas que Ramsès au grand music-hall bruxellois : on y applaudit depuis vendredi la troupe Barrowsky, dans son très original sketch acrobatique : *Le Jeu de quilles au village;* Kussy et ses chiennes calculatrices, qui additionnent, divisent, multiplent et soustraient ni plus ni moins qu'Inaudi, etc.

×××

Ce soir dimanche, sera donnée, à l'Opéra de Paris, la répétition générale de *Bacchus*, l'œuvre nouvelle de Mendès et de M. Massenet, qui est la suite d'*Ariane*. Au premier acte il y a une importante partie dramatique qui est confiée à M. de Max, Mmes Brillé et Parny.

×××

Mardi sera donnée, en matinée, à la Comédie française, la représentation de retraite de Mlle Dudlay.

Notre compatriote, qui entra très jeune à la Comédie, où elle fit toute sa carrière, s'est assuré le concours de Mmes Sarah Bernhardt, Bartet, Baretta, Sorel, Leconte, Pierson, du Ménil, MM. Mounet-Sully, Leloir, Dessonnes, etc., de la célèbre cantatrice allemande Mme Frieda Hempel, de MM. Kubelik et Raynaldo Hahn.

Le bénéfice de l'exercice 1908 à la Comédie française a été de 439,500 francs. Après les prélèvements statutaires, la part entière de sociétaire a été fixée à 18,000 francs.

×××

M. Clément a signé un splendide engagement de deux ans avec M. Hammerstein pour chanter son répertoire au Manhattan de New-York. Un pont d'or a été fait au charmant artiste, qui compte, après sa campagne d'Amérique, se retirer du théâtre, afin de jouir de sa fortune. M. Clément a débuté à l'Opéra-Comique en 1889.

×××

La saison a commencé brillamment à Covent-Garden, par la première de *Samson et Dalila*, de Saint-Saëns, dont la censure avait jusqu'aujourd'hui interdit la représentation. La belle œuvre du maître français a été acclamée avec enthousiasme.

Parmi les premiers spectacles on a donné *Faust*. M. Moore, un jeune baryton américain engagé à la Monnaie, s'est fait remarquer dans le rôle de Valentin, et le public a fait un très joli succès à Mlle Symiane, fort applaudie dans le rôle de Siebel.

×××

ÉRARD
PIANOS BLÜTHNER, RITMÜLLER, SCHIEDMAYER
119, 202, RUE ROYALE, 119, 202
Grand choix de pianos de premières marques françaises : ELCKÉ, FOCKÉ, HENRI HERZ, KLEIN, STAUB, etc.
Pianos neufs, cordes croisées. Grand modèle, 1m33 : 575 fr., garantis 10 ans.
Pianista s'adaptant et jouant tout piano : 800 francs.
SEUL DÉPOT BECHSTEIN
joués par BUSONI, F. LAMOND, Rich. STRAUSS, etc.

M. Frédéric Maugé, l'ancien directeur des Galeries, dirige avec succès depuis un an le théâtre municipal de Saint-Etienne, où il donne en ce moment des représentations d'opéras.

Sa troupe lyrique est presque entièrement composée d'artistes belges. Belges le directeur, le chef d'orchestre Philippe Flon, le secrétaire Victor Boin, les chanteuses Claessens et Paquot, les ténors Swolfs, Fontaine et Rupert, le baryton Van Laer et la plupart des choristes et des musiciens.

×××

Le théâtre Costanzi, de Rome, vient de donner la première de *Rhéa*, un opéra nouveau du compositeur grec Samara.

Le succès a été considérable et tel qu'on n'en a pas vu depuis longtemps dans la capitale italienne.

Le poème est de M. Paul Milliet, l'un des auteurs des livrets de *Werther* et d'*Hérodiade*.

Rhéa, très applaudie à Rome, sera jouée la saison prochaine sur la plupart des grandes scènes italiennes.

×××

La Scala, le grand théâtre lyrique milanais, vient de clôturer sa saison qui fut, artistiquement, superbe, mais, financièrement, désastreuse puisqu'elle aboutit à un déficit de 250.000 francs.

Ce déficit est dû aux prétentions des artistes qui ont augmenté leurs prix par suite des offres reçues d'Amérique.

Le " Beethoven „ de M. René Fauchois

Comme l'*Eventail* l'a annoncé, la troupe de l'Odéon viendra donner à la Monnaie, à partir du lnndi 10 mai, une série de représentations de *Beethoven*, la belle œuvre de M. René Fauchois, qui tient l'affiche à l'Odéon depuis deux mois et n'a connu que des triomphes. Nul plus que moi ne s'en réjouit. J'irai revoir ce beau spectacle, car c'en est un : un spectacle d'art qui a tout ce qu'il faut pour faire des succès de foule. Demandez-le plutôt au caissier de M. Antoine, qui, grâce à lui, voit enfin les vaches grasses après tant de vaches maigres imméritées!

M. René Fauchois est un jeune homme heureux. A vingt-huit ans, il connaît les grands succès de théâtre dont rêvent tant de débutants ou d'obstinés vieillards. Il est choyé, adulé ; il fera demain tout ce qu'il voudra. Je le vis l'an dernier chez M. Maurice Magre disputé par dix jeunes et jolies femmes qui lui demandaient un rôle.

Déjà, au théâtre des Arts, il avait donné une *Fille de Pilate* signalée par la presse comme une magnifique promesse. Dans ce *Beethoven* que les Bruxellois pourront applaudir bientôt, il se révèle plus habile encore, d'une habileté supérieure. Le jeune auteur est maître de la scène, construit une pièce magistralement, manie le dialogue avec un art achevé. Il a, comme tels auteurs à panache qui « portent », infailliblement, le sens du grand vers théâtral. Cela est peut-être discutable au point de vue de l'esthétique pure, comme parfois la langue qu'il emploie, mais nous signalons simplement, sans plus, l'une des raisons du grand succès obtenu par l'œuvre de M. René Fauchois, que connurent avant lui un Hugo, un Rostand, un Richepin.

La pièce appartient à un genre probablement nouveau, celui auquel nous devons, par exemple, pour citer des œuvres puisées à la même source, le *Rembrandt* de Virgile Josz et Louis Dumur, la *Route d'émeraude* de Demolder et, jusqu'à un certain point, la *Kaatje* de Paul Spaak. Ce genre est fécond qui nous donnera ainsi à la scène, évoquée en une série de tableaux pittoresques, la vie mouvementée des grands artistes. Qu'on pense, en effet, à tout ce qu'on peut trouver dans la vie des peintres de la Renaissance italienne, de nos Flandres ou du XVIIIe siècle français, dans celle d'un Jean-Jacques, d'un Hugo, d'un Wagner ! Je vois bien le danger : il faut craindre qu'on ne fasse de ces séries de simples motifs à petites chromolithographies aimables, anecdotiques, dans le genre de *Rouget de l'Isle chantant la Marseillaise*...

Mais je ne veux pas me défendre contre la grande séduction qu'eurent sur moi les tableaux précis et émus de M. Fauchois : *Beethoven en 1809* (au moment où il biffa de l'*Héroïque* la dédicace à Napoléon, devenu le « tyran »), le *Salut de Gœthe à Beethoven*, *Beethoven sourd*, la *Vieillesse de Beethoven* exploité par son coquin de neveu, sa mort et, parmi tout cela, les femmes qu'il aima, qui l'inspirèrent.

Inutile de dire qu'Antoine a trouvé là une incomparable occasion de déployer son génie de metteur en scène : décors et costumes sont magnifiques. L'orchestre interprète durant les entr'actes ou comme musique de scène, des fragments de la 2e symphonie, de la *Neuvième*, d'*Egmont*, de *Coriolan*, de *Léonore*, des *Quatuors*. C'est, pour l'œuvre, l'atmosphère musicale idéale.

Le jeune auteur dramatique qui a trouvé cela n'est pas un sot.

Près du vieux clavecin, un beau fauteuil rustique
Était tout surchargé de cahiers de musiques.
Il appuya son doigt sur le clavier... Un son
Tomba, comme d'abord tombe sur un buisson,
Sur un bassin vidé soudain ou sur la route
Quand l'orage s'annonce, une première goutte.
Puis, ainsi que d'un ciel matinal et changeant,
Croula la symphonie en averses d'argent...
Beethoven vieux et sourd, avec sa houppelande,
Enfonçant son chapeau, cheminait dans la lande,
Tête basse... Il pleuvait sur un lac, à torrent...
Le saint musicien s'essayait en tirant
Une flûte de bois de ses poches gonflées.
La bourrasque cessait... D'humides giroflées,
Des bruyères en fleurs se couchaient aux gazons,
Et tout d'un coup, jusqu'aux plus lointains horizons,
Les cieux se découvraient, on entendait des cloches
Sonner dans un château ruiné, sur des roches...
La Musique apaisait le monde. Un peu de vent
Tourmentait les cheveux de Beethoven rêvant,
Qui debout, dominant la plaine qui rougeoie,
Déchaînait sur la terre un orage de joie...
Des perles, des cristaux rebondissant sautaient
Sur les pentes, heurtant les arbres qui chantaient.
L'azur plus bleu tremblait, les hautes symphonies
Faisaient passer dans l'air des ondes infinies !...

J'ai voulu terminer en rappelant ces vers. Ils sont extraits de *Jacques*, le dernier roman en vers de M. Léo Larguier. Ils définissent le génie du maître de Bonn avec un lyrisme qui me rappelle celui de Jammes évoquant Jean-Jacques ou Bernardin de Saint-Pierre, ses frères dans le passé.

LOUIS PIÉRARD.

Mondanités

(Reproduction interdite à moins d'indiquer la source)

A son retour prochain du Midi, S. M. le Roi ira s'installer à la Tour-du-Rocher, près du château d'Ardenne.

Sa Majesté passera l'été à Ostende.

×××

S. A. R. Mme la Princesse Clémentine a accordé son haut patronage au comité qui a pris l'initiative d'élever un monument à Frédéric Mistral, à l'occasion du cinquantenaire de *Mireille*.

×××

Mardi et samedi prochains LL. AA. RR. le duc et la duchesse de Vendôme donneront des soirées musicales en leur résidence à Neuilly.

×××

Vendredi matin est née, au Palais royal de La Haye, la princesse Wilhelmine-Emma-Henriette d'Orange-Nassau, fille de S. M. la Reine des Pays-Bas et du prince-consort Henri, duc de Mecklembourg.

A cette occasion, S. A. R. Mme la Princesse Albert de Belgique est allée, dans la matinée, exprimer ses félicitations à S. Exc. le ministre des Pays-Bas et à Mme van der Staal de Piershil.

Le comte J. d'Oultremont, grand-maréchal de la Cour, a apporté au diplomate les félicitations de S. M. le Roi.

S. Exc. le comte a reçu ensuite M. Davignon, ministre des affaires étrangères, tous les membres du corps diplomatique et un grand nombre de personnalités bruxelloises.

×××

LL. AA. RR. le duc de Chartres et le comte d'Eu sont venus lundi à Bruxelles rendre visite à S. A. R. le duc d'Orléans.

×××

Mrs Henry Lane Wilson, femme de S. Exc. le ministre des États-Unis d'Amérique, quittera Bruxelles cette semaine pour faire un séjour assez prolongé dans son pays.

×××

Le secrétaire de la légation d'Amérique et Mme Woods Bliss sont revenus d'Hyères.

×××

M. Van Grootven, conseiller de la légation belge à Rome, est venu passer un congé à Bruxelles.

×××

M. Georges Aurelian a été nommé secrétaire de la légation de Roumanie à Bruxelles.

×××

A la reprise de *Samson* lundi, à la Monnaie, nous avons vu : Le comte et la comtesse F. Goblet d'Alviella, M. et Mme Orban, M., Mme et Mlle Everaert, Mme Speyer, M. et Mme De Backer, Mme van Hoesen-Docq, le capitaine et Mme Renard, Mme et Mlles Cerf, Mme Thiriar, M. et Mlle Verhaeren, M. et Mme Rigaux, Mme et Mlle Herz, le chevalier, Mme et Mlle Todros, Mme Reding, Mlle Rondeau, Mlle Keym, Lady et Miss Dodsworth, Miss Corfield, le lieutenant et Mme Fontaine, Mme Van der Smissen, Mlle Scheyven, M. et Mme Crabbe, MM. F. Gilbert, général Terlinden, colonel Huyttens de Terbecq, MM. van Tilt, Orban, Barbanson, Serruys, baron Fr. Empain, MM. Wittouck, Giroul, commandant comte Hamilton, des hussards suédois ; commandant Dubois, capitaines Hennebert, Dujardin et Semail ; lieutenants de Donnéa, Tcheng, de l'armée chinoise ; MM. Gilis, Legrand, Schäken, P. Finet, M. Rigaux.

×××

Les auteurs dramatiques et les écrivains en général, pour fouetter leur imagination, recourent au café noir, excitant efficace, mais qui finit par ruiner les nerfs. Le Bouillon Oxo ne nuit jamais, à aucune dose ; mais il stimule le cerveau et éclaircit les idées.

×××

Pas de beau menu sans les dernières créations de la Maison Jaumoulle. — Dîners, bals, soirées : 110, avenue Louise (téléph. 3475).

×××

Grand Hôtel Cosmopolite. Salle du premier. Tous les jours concert artistique de 6 heures à minuit ; le dimanche, de 11 heures à 1 h. 1/2 et de 4 heures à minuit. Entrée libre.

×××

Fashion. — London Tailoring Office. Ladies and Gentlemen. Court and Naval uniforms. Sporting specialities. Liveries. 170, rue Royale. Téléphone 6050.

×××

Du Prince Potinatowski :

M. Dierckx, chef du cabinet du ministre de l'intérieur et de l'agriculture, a été nommé, par le Roi d'Espagne, commandeur de l'ordre d'Isabelle-la-Catholique ; M. Pierre Descamps, fils du ministre des sciences et des arts, attaché de légation, attaché au cabinet du ministre des sciences et des arts, vient de recevoir du même souverain la croix de chevalier de l'ordre de Charles III.

M. Delattre, ancien officier d'artillerie belge, vient d'être nommé, par le Prince de Monténégro, commandeur de son ordre de Danilo.

×××

La file d'automobiles et de luxueux équipages qui stationnent chaque jour rue Royale, 21, devant la *Maison Angèle*, est la meilleure preuve qu'à l'occasion du prochain concours hippique le monde select se fait chapeauter chez l'habile modiste.

×××

Romdenne, 100, rue Royale.

Spécialité de manteaux de tennis pour dames, en blanc et en couleur, tricots de sports, golf, etc.

×××

Un fait curieux et que chacun peut constater par lui-même : il suffit simplement de regarder un châssis Delaunay-Belleville pour avoir l'intuition de sa qualité. Nous parlons pour les profanes, car, pour les initiés, l'indéniable supériorité des voitures des usines de Saint-Denis est chose connue et incontestée. Et pour employer une expression toujours vraie, bien que devenue banale, elles sont les reines des voitures, de même qu'elles sont les voitures des rois.

×××

Offrir un cadeau sortant de la maison Paul Guastalla, 39, rue Royale, c'est une preuve de bon goût ; le recevoir, c'est l'assurance absolue que l'on vous sait amateur d'art.

×××

Mardi prochain sera célébré en l'église du Sacré-Cœur, rue Le Corrège, le mariage de Mlle Madeleine Bertrand, fille du directeur au ministère des finances et de Mme Georges Bertrand, et petite-fille de Mmes veuve Nestor Bertrand et veuve François Zoppi, avec M. Gaston Wankenne, directeur de la compagnie d'assurances L'Atlas, fils de Mme veuve Théophile Wankenne.

×××

Viennent d'être célébrées à Paris, les fiançailles de Mlle Geneviève de Caters, fille de la douairière de Caters, née de Bie de Westvoorde, avec le comte Adolphe Chauveau de Quercize.

×××

Le comte Albert de Baré de Comogne est fiancé à la princesse Berthe de Salm-Kyrbourg.

×××

Le mariage de la comtesse de Looz-Corswarem avec M. Gaëtan Carlier sera célébré à Bruxelles au mois de juin.

×××

Mme Edouard de Pierpont de Rivière, née comtesse de Meeûs, a heureusement mis au monde une fille.

×××

Le chevalier et Mme de Maurissens font part de la naissance, au château de Pellenberg, d'un fils qui a reçu le nom d'Edouard.

×××

M. Emile Évrard et Mme, née Hecq, de Marchienne-au-Pont, font part de la naissance d'un fils qui a reçu le nom de Pierre.

×××

Cadeaux de noces. — Bronzes de Barbedienne.
Objets d'art. — Petits meubles.
Paul Guastalla, 39, rue Royale, Bruxelles.

×××

Le dernier cri est d'avoir un salon en tapisserie au point. Aussi voyons-nous nombre de nos belles mondaines s'attacher à des travaux gigantesques que bien souvent elles n'ont pas le temps de finir ! On est si bousculé aujourd'hui et cela demande si longtemps pour exécuter un salon, qu'il est préférable de le commander chez Dujardin-Lammens, qui non seulement possède un assortiment superbe en tapisseries échantillonnées, mais qui compose d'après vos goûts les dessins que vous désirez. Il reproduit l'ancien à ne plus distinguer le vrai du faux et vient de donner une extension nouvelle à ce rayon qui existe depuis soixante-dix ans. Vous trouverez donc 36, rue Saint-Jean, un choix de tapisseries au point toujours terminées et montées.

×××

Blouses tulle, empiècement dentelle, toutes nuances, 13 fr. 90.

Blouses shantung, guimpe soutachée, teintes nouvelles, 30 fr. 90.

Robes princesse, garniture riche, sur mesure, depuis 45 francs.

Maison Paternostre, 56, Marché-aux-Poulets, coin rue des Fripiers.

×××

Concours hippique. — Toutes les élégantes achètent leurs voilettes et écharpes à la seule spécialité : *Aux Voilettes françaises*, 8, passage du Nord, côté du boulevard. Choix incomparable d'articles riches et des dernières créations.

×××

S. Exc. le ministre d'Angleterre et lady Hardinge ont offert deux grands bals, les 23 et 26 avril.

L'élite de la société bruxelloise y assistait. Parmi les invités, nous citerons :

LL. AA. SS. le duc et la duchesse d'Arenberg, le prince et la princesse Edouard de Ligne, le prince et la princesse Ernest de Ligne, les princesses Hélène et Isabelle de Ligne, le prince et la princesse Albert de Ligne, le duc et la duchesse d'Ursel, S. Exc. le ministre d'Allemagne et la comtesse von Wallwitz, S. Exc. le ministre d'Italie et la comtesse Bonin Longare, S. Exc. le ministre de Roumanie et Mme Mavrodi, S. Exc. M. Beau, ministre de France ; S. Exc. le ministre de Russie et Mme de Giers, S. Exc. le ministre d'Autriche-Hongrie et la comtesse de Clary et Aldringen, S. Exc. le ministre des États-Unis et Mrs Henry Lane Wilson, S. Exc. le ministre d'Espagne, M. de Baguer y Corsi ; S. Exc. le ministre de Portugal et la vicomtesse de Santo-Thyrso, S. Exc. le comte Ehrensward, ministre de Suède ; S. Exc. le ministre de Danemark et Mme de Grevenkop-Castenskiöld, S. Exc. le ministre des Pays-Bas, jonkheer et Mme van der Staal de Piershil, S. Exc. le ministre du Luxembourg et la comtesse d'Ansembourg, le comte et la comtesse Werner de Merode et leurs filles, le comte Aymard d'Ursel et ses filles, la comtesse Charles d'Ursel et sa fille, le comte et la comtesse Wolfgang d'Ursel, la comtesse Antoinette d'Ursel, la comtesse Adrien d'Oultremont et sa fille, le comte et la comtesse Charles de Grünne, le ministre d'État, la baronne et Mlle de Favereau, le comte et la comtesse Charles de Lannoy, le comte et la comtesse Marcel de Liedekerke, la comtesse Yolande de Borchgrave, le baron et la baronne de Mévius et leur fille, le secrétaire de la légation d'Allemagne et la baronne Kracker von Schwartzenfeldt, le secrétaire de la légation des Pays-Bas, jonkheer et Mme Melville van Carnbee, le secrétaire de la légation des États-Unis et Mrs Woods-Bliss, le secrétaire de la légation du Mexique et Mme Landa Berriozabal, le comte et la comtesse Edouard d'Assche, le comte et la comtesse L. de Baillet-Latour, M., Mme et Mlle Capelle, le baron et la baronne Herman de Woelmont, la baronne Pauline d'Hooghvorst, le comte et la comtesse J. de Liedekerke, le comte et la comtesse Gustave de Lannoy, M., Mme et Mlle Victor Allard, le baron et la baronne Max Pycke, le major, lady et Mlle Reyntiens, Mme et Mlle Drugman, M. et Mme Josse Allard, M. et Mme G. Terlinden, M. et Mme Jean Reyntiens, M. et Mme Paul Wittouck, le baron et la baronne de Steenhault, M. et Mme J. de Pret, M. et Mme Franz Wittouck, sir Reginald et lady Thynne, le comte et la comtesse Du Monceau et leur fille, le baron et la baronne de Marcq de Tiège et leur fille, M., Mme et Mlle Mesdach de ter Kiele, le baron et la baronne V. Buffin, M. et Mme Léopold Donny, le baron et la baronne Raoul van Zuylen van Nyevelt, le baron et la baronne Frédéric d'Huart, le vicomte et la vicomtesse Louis de Spoelberch et leur fille, le baron et la baronne F. van der Bruggen, le vicomte et la vicomtesse Guillaume de Spoelberch, M., Mme et Mlle F. Maskens, le chevalier et Mme de Wouters d'Oplinter, le vicomte et la vicomtesse H. Jolly, le comte et la comtesse Etienne van der Straten-Ponthoz, le comte et la comtesse Camille de Borchgrave, M., Mme et Mlle Vinçotte, le comte et la comtesse Juan d'Alcantara, le comte et la comtesse Emmanuel d'Oultremont, le comte et la comtesse Louis de Meeûs et leur fille, M. et Mme de Bassompierre.

S. A. S. le prince Henri XXXI de Reuss, le major Renner, attaché militaire d'Allemagne ; MM. Ganderax, conseiller de la légation de France ; Nabokoff, secrétaire de la légation de Russie ; Pisoski, secrétaire de la légation de Roumanie ; de Skrynski, premier secrétaire de la légation d'Autriche-Hongrie ; le marquis Carrega, le chevalier Serra, secrétaire de la légation d'Italie ; M. de Oliveira Soarès, secrétaire de la légation de Portugal ; le comte de Casa-Saavedra, secrétaire de la légation d'Espagne ; le comte Apponyi et de Masirevich, attachés de la légation d'Autriche-Hongrie ; MM. C. de Goyeneche y de la Puente et Allen de Salazar, attachés de la légation d'Espagne ; le comte d'Oultremont, le prince Georges de Ligne, le comte Du Monceau, le comte Raoul d'Aspremont-Lynden, le comte Louis d'Ursel, M. Edouard Carton de Wiart, secrétaire du Roi ; le comte Louis de Merode, le comte Cornet de Ways-Ruart, les comtes Raoul, Louis et Aynard de Liedekerke, le vicomte Jules de Jonghe, le comte Pierre de Lichtervelde, le comte Ferdinand de Lannoy, les comtes Guy et Robert d'Oultremont, les comtes Ernest, Louis et Henri Cornet de Ways-Ruart, le comte Arnould d'Oultremont, les comtes Pierre et Robert van der Straten-Ponthoz, le comte Maurice de Lannoy, les comtes Paul, Pierre et Jacques d'Oultremont, le comte Robert de la Barre, M. Etienne Allard, les comtes Gaëtan et Jacques de la Boëssière, M. G. Wittouck, les comtes Hadelin et Hermann d'Oultremont, le lieutenant G. Reyntiens, le lieutenant J. Vinçotte, les barons S. et E. Guillaume, M. Henry Saint-Paul de Sinçay, les barons E. et P. Descamps, le baron Ferdinand de Blommaert, M. Marcel de Vigneron, le baron Henri de Traux de Wardin, le baron de Favereau, le baron Gustave de Mévius, le baron L. de Marcq de Tiège, etc.

Quelques toilettes :

Au premier bal, lady Hardinge portait une magnifique robe blanche pailletée argent, diadème en brillants et, au second bal, une robe en dentelles de Bruxelles ; elle était parée des bijoux de la médaille du couronnement d'Edouard VII, de l'ordre du Nichan-Aftab, de Perse, et de l'ordre de l'Étoile brillante de Zanzibar ; la vicomtesse Guillaume de Spoelberch, très élégante dans une robe mauve pailletée ; Mme Josse Allard, en tissu argent voilé de blanc ; Mme Henry Lane Wilson, en toilette de satin blanc, brodé argent ; lady Alice Reyntiens, en robe gris argent ; lady Thynne, toilette empire noire, etc.

×××

Des réceptions ont eu lieu la semaine dernière chez la comtesse Charles d'Aspremont-Lynden ; chez Mme du Roy de Blicquy, née Poot-Baudier, à Auderghem ; chez la comtesse Louis de Meeûs.

×××

Le bal donné le 24 avril dans la grande salle et les salons du Concert Noble, par cinquante-huit jeunes gens, a été certes le plus beau de la saison.

L'orchestre des lautari hongrois, dirigé par Mitach, a joué ses airs les plus entraînants.

Le cotillon était dirigé par le comte Raoul d'Aspremont-Lynden, le comte Gaëtan de la Boëssière-Thiennes, le comte

GARDE-MEUBLES MODÈLE
LA CONTINENTALE
MENKES & Cie
125, Chaussée d'Anvers, BRUXELLES
Téléph. 2361
Membre de l'Association Internationale des Déménageurs
LE COLOSSE
PREMIÈRES RÉFÉRENCES

MORS
CHÂSSIS 10-15 CHEVAUX
NOUVEAU MODÈLE
6,500 FRANCS
Garage et accessoires * 54, CHAUSSÉE DE CHARLEROI * Ateliers de réparations

BLANCHEUR DES DENTS
SUPPRESSION DE LA CARIE
PURETÉ DE L'HALEINE
Pour gros et échantillons
P. et L. Dubois frères, 101, rue Archimède
TÉLÉPH. 11387 BRUXELLES

EAU DE SUEZ

LE SEUL
DENTIFRICE
ELIXIR — PATE — POUDRE

Henri Cornet de Ways-Ruart et le comte Jacques d'Oultremont.

Il y eut profusion de jolies fleurs et un souper termina cette jolie fête à 4 heures du matin.

Reconnu dans les salons : S. Exc. le ministre d'Angleterre et lady Hardinge, S. Exc. le ministre d'Amérique et Mme Wilson, S. Exc. le ministre de Roumanie, Mme Mavrodi et leur fille, S. Exc. le ministre d'Espagne, M. de Baguer ; le duc et la duchesse d'Ursel, le prince et la princesse Ernest de Ligne et leur fille, le premier secrétaire de la légation d'Angleterre et la comtesse Granville, le secrétaire de la légation d'Allemagne et la baronne de Kracker de Schwartzenfeldt, la comtesse Camille du Chastel de la Howarderie, le grand-maréchal de la Cour et la comtesse John d'Oultremont, le comte et la comtesse Werner de Merode et leurs filles, le deuxième secrétaire de la légation d'Angleterre et Mme Chilton, le comte et la comtesse Jean de Merode, la baronne de Beeckman, le comte et la comtesse A. d'Alcantara, le marquis et la marquise de la Boëssière-Thiennes, M et Mme Lejeune de Schiervel, le baron de Royer de Dour, le baron et la baronne della Faille d'Huysse et leur fille, la comtesse de Berlaymont et sa fille, le comte et la comtesse Wolfgang d'Ursel, le baron et la baron van der Bruggen, le comte Aymard d'Ursel et ses filles, le comte et la comtesse de Lannoy, la baronne de Montblanc et sa fille, les comtesses Elisabeth et Marie-Henriette d'Aspremont-Lynden, la comtesse Ch. d'Aspremont-Lynden et ses filles, le baron et la baronne Max Pycke, le baron et la baronne H. de Woelmont, M. et Mme Victor Allard et leur fille, M. et Mme Georges Terlinden, la comtesse de Ribaucourt et sa fille, M. et Mme Siltzer, le comte et la comtesse Louis de Meeûs et leur fille, le baron et la baronne de Mévius et leur fille, le baron et la baronne de Villenfagne et leur fille, le comte et la comtesse Charles de Lannoy, le comte et la comtesse Rodolphe van der Burch, le comte et la comtesse E. d'Oultremont, la comtesse Antoinette d'Ursel, le chevalier et Mme Carlos de Selliers de Moranville, le baron et la baronne de Failly, M. et Mme Paul Biourge, M. et Mme Franz Wittouck, le baron et la baronne A. della Faille d'Huysse, le baron et la baronne de Gaiffier et leur fille, M. et Mme Cartuyvels de Collart et leur fille, la baronne Yvonne de Woelmont, le vicomte et la vicomtesse de Spoelberch et leur fille, le comte et la comtesse Cornet d'Elzius et leur fille, la comtesse Adrien d'Oultremont et sa fille, Mme de Faestraets et sa fille, le baron et la baronne van de Werve et de Schilde, le comte et la comtesse de la Boëssière-Thiennes, M. et Mme Mesdach et leur fille, Mme Maskens et sa fille, le baron L. van der Straten-Waillet et sa fille, le baron et la baronne de Marcq de Tiège et leur fille, le marquis et la marquise de Pouilly, le baron et la baronne de Villeneuve, M. et Mme Vinçotte et leur fille, le comte et la comtesse André de Meeûs, le baron et la baronne Osy de Zegwaert, le secrétaire de la légation d'Amérique et Mme Woods Bliss, le secrétaire de la légation du Mexique et Mme Berriozabal, le comte et la comtesse de la Barre d'Erquelinnes et leur fille, le comte et la comtesse Jean de Beauffort, le comte et la comtesse d'Herbeumont et leur fille, le comte et la comtesse Adrien de Borchgrave d'Altena, le chevalier et Mme Félix van den Branden de Reeth, M. et Mme Capelle et leurs filles, le comte et la comtesse John de Marnix, le baron et la baronne Charles de Fierlant-Dormer, le baron et la baronne Fritz d'Huart, le comte et la comtesse Cornet de Grez, Mme Drugman et sa fille, M. et Mme Paul Hamoir, M. et Mme I. van Hoobrouck et leur fille, la baronne de Moreau et sa fille, la baronne de Roest et sa fille, M. du Roy de Blicquy et sa fille, le prince Henri XXXI de Reuss, conseiller de la légation d'Allemagne ; M. Pisoski, secrétaire de la légation de Roumanie ; le major Reuner, attaché militaire de la légation d'Allemagne ; M. Soarès, secrétaire de la légation de Portugal, le comte Louis de Merode, le baron Albert d'Huart, les comtes Arnould, Hermann, Paul, Robert et Guy d'Oultremont, le baron Raymond Snoy, le comte van der Burch, les barons Franz et Hadelin Bonaert, les comtes Jacques et Pierre de Lichtervelde, MM. Guy et Jean Reyntiens, le comte J. d'Alcantara, M. Jules Vinçotte, le baron L. de Marcq de Tiège, le baron d'Hooghvorst, le marquis d'Yve, le comte F. de Lannoy, MM. Roger et Ludovic de Faestraets, les barons Goffinet, les comtes Paul, Ernest et Louis Cornet de Ways-Ruart, le baron R. de Gericke d'Herwynen, M. Etienne Allard, le comte R. de la Barre, le chevalier A. de Menten de Horne, le vicomte d'Hanins de Moerkerke, le marquis d'Assche, le baron F. de Blommaert, le comte Robert van der Straten-Ponthoz, le comte J. de la Boëssière-Thiennes, M. E. Carton de Wiart, le baron Jean de Chestret de Haneffe, le baron Pierre Descamps, M. Werner Goffinet, le baron A. Kervyn de Lettenhove, le baron S. de Marcq de Tiège, M. Gustave Lejeune de Schiervel, le comte Jean Du Monceau, M. Fernand Orban de Xivry, le chevalier Pangaert d'Opdorp, le comte G. de Ribaucourt, les barons de Roest d'Alkemade, le baron N. de Rosée, M. H. de Sinçay, M. E. Terlinden, etc.

×××

Ce bal rappelle celui donné il y a trente-neuf ans, le 20 avril 1870, également par les jeunes gens de l'époque.

On dansait alors dans la salle du Waux-Hall, devenu aujourd'hui le Cercle artistique. L'orchestre était dirigé par M. Sacré, chef de musique de la Cour. Aujourd'hui ce sont les tziganes qui sont en vogue. Les danses d'alors étaient la valse à deux temps, la polka, la polka-mazurka, la redowa, les quadrilles.

Le quadrille des lanciers, la valse à trois temps, le boston ne furent dansés que plus tard. On ne danse plus la redowa et rarement la polka-mazurka.

Ces messieurs faisaient tous partie du Cercle du Parc. Cinquante trois d'entre eux organisèrent le bal du 20 avril 1870 ; celui du 21 avril 1909 fut donné par cinquante-huit souscripteurs.

Beaucoup, parmi ces derniers, trouveront dans la liste ci-après les noms de leurs proches parents.

Au bal de 1870, le Comité était composé du baron Albert de Beeckman, du baron Emile de Blommaert, de S. Exc. M. Savile Lumley, du comte Victor de Marnix, du baron Osy de Zegwaart, du marquis Adolphe de Rodes et du vicomte Adolphe de Spoelberch.

Les autres souscripteurs étaient : Le baron Henri d'Anethan, le baron Victor d'Anethan, le prince Charles d'Arenberg, le comte Léopold de Beauffort, le marquis de Béthune, le baron de Blommaert de Soye, le baron Ferdinand de Blommaert, le baron Jules de Blondel de Beauregard, le comte du Bois d'Aische, MM. Ernest Brugmann, Georges Brugmann, Henri de Buisseret, le comte Félix Cornet de Ways-Ruart, le baron Albéric Desmanet de Boutonville, M. Jules Domis de Semerpont, le comte Eugène Goblet d'Alviella, le comte Guillaume de Hemricourt de Grunne, le vicomte Léon d'Hendecourt, le vicomte Octave d'Hendecourt, le baron d'Hooghvorst, le vicomte de Jonghe, le comte Humbert de Liedekerke-Beauffort, le comte de Lottum, le comte Félix Du Monceau, le comte Emile d'Oultremont de Warfusée, le comte Florent d'Oultremont de Warfusée, le comte Ferdinand d'Oultremont de Warfusée, M. Léon de Pitteurs-Hiegaerts, le comte Adolphe de Ribaucourt, le marquis de Rodes, le vicomte de Roest d'Alkemade, le vicomte Alfred de Spoelberch, le baron de Traux de Wardin, le comte Henri d'Ursel, le baron Théodore de Woelmont, le baron Jules de Wykerslooth, le comte d'Yve de Bavay, MM. Emile de Zualart, Théodore de Zualart, le comte Théodore de Baillet-Latour, S. Exc. le chevalier de Britto, M. Edwardes, le comte Charles de Kuefstein, MM. M. Francis J. Pakenham, le chevalier de Sonnaz, S. Exc. le comte Nitzhum d'Eekstaede.

×××

Réception élégante mercredi, de 4 à 6 heures, chez Mme E. du Roy de Blicquy, rue du Trône.

Au nombre de ses invités : La baronne de Pitteurs-Hiegaerts, la comtesse Adrien d'Ursel, la comtesse L. de Meeûs et sa fille, la comtesse Marie Cornet d'Elzius, la baronne Georges de Vinck, la baronne R. d'Huart, la vicomtesse Th. de Jonghe d'Ardoye, la comtesse Auguste d'Ursel, la comtesse Coghen, la baronne Snoy, la comtesse de Theux de Meylandt, la vicomtesse Jolly, la baronne Albert van der Straten-Waillet, les comtesses de Béthune, la baronne Lunden, la comtesse Antoinette d'Ursel, la baronne Jeanne d'Huart, la marquise Othon de Trazegnies, Mme Fernand de Meester de Betzenbroeck, Mme van Praet, la comtesse M. d'Oultremont, etc.

×××

La maison de couture Gosme-Hoogen vient d'être transférée 60, rue de Ligne.

Maison Briquet, rue de l'Écuyer, 47.
Corset réclame en batiste à 35 francs.

Grand Hôtel Cosmopolite. Place Rogier. Salle du premier. Restaurant select de premier ordre. Orchestre d'élite.

Modes. — Mlle Jeanne Knapen, rue de la Madeleine, 76.

Le *Restaurant Ravenstein* a une cuisine renommée. Tél. 8874.

La Maison Dumarteau et Lefèbvre, 10, rue Treurenberg, est la seule vendant la chemisette viennoise.

Bonneterie anglaise, J. Hespel, 55, chaussée d'Ixelles. Mise en vente des nouveautés de la saison. Tél. 1977.

Cabinets de toilette. Mathieu Vliegen, boulev. du Nord, 144.

×××

Lundi dernier S. Exc. Mgr Tacci, nonce apostolique, a donné en l'hôtel de la nonciature, chaussée de Wavre, un dîner auquel étaient conviés : S. Ém. le cardinal Mercier, M. Cooreman, président de la Chambre ; le ministre des chemins de fer, le grand-maréchal de la Cour, M. Van Maldeghem, premier président de la Cour de cassation ; S. Exc. M. de Baguer, ministre d'Espagne ; S. Exc. M. Wilson, ministre des États-Unis d'Amérique ; S. Exc Abdul-Hak-Hamid bey, ministre de Turquie ; S. Exc. le vicomte de Santo-Thyrso, ministre de Portugal ; le général baron Wahis, les sénateurs Braun et Allard, le député H. Carton de Wiart, le comte Léo d'Ursel, chef du cabinet du ministre des affaires étrangères ; le comte Pierre van der Straten-Ponthoz, directeur général au ministère des affaires étrangères ; le comte Aymard d'Ursel, le comte Robert de Ribaucourt, M. Henri Davignon et le personnel de la nonciature.

×××

S. Exc. le ministre d'Angleterre, sir Arthur et lady Hardinge ont offert deux dîners, les 26 et 28 avril.

Au premier étaient conviés : S. Exc. le ministre de Russie et Mme de Giers, le ministre des sciences et des arts et la baronne Descamps, le ministre plénipotentiaire et Mme Capelle, le comte et la comtesse Jacques de Liedekerke, Mme Victor Allard, M. et Mme P. Wittouck, le secrétaire de la légation britannique et Mrs Chilton, MM. Pisoski, secrétaire de la légation de Roumanie ; Masirevich, attaché de la légation d'Autriche-Hongrie ; Blanc-Garin, chevalier Serra, secrétaire de la légation d'Italie ; de Oliveira Soarès, secrétaire de la légation de Portugal

Au second assistaient : S. Exc. Abdul-Hak-Hamid bey, ministre de Turquie ; M. Liebaert, ministre des finances ; M. et Mme de Sadeleer, le baron et la baronne van Eetvelde, le secrétaire de la légation du Mexique et Mme Landa Berriozabal, M. et Mme Paul Hymans, M. et Mme S. Wiener, le secrétaire de la légation britannique, la comtesse Granville et Miss Granville, M. Ganderax, conseiller de la légation de France ; le commandant Dubreucq, M. A. Guarneri, attaché de la légation d'Italie.

×××

Mercredi dernier, M. Vaxelaire a donné un déjeuner en l'honneur du comte Errembault de Dudzeele, ancien ministre de Belgique à Constantinople, nommé en la même qualité à Vienne.

Les autres convives étaient : S. Exc. Abdul-Hak-Hamid bey, ministre de Turquie ; Diran bey Noradounghian, secrétaire de la légation ottomane ; M. Dauge, consul de Belgique à Constantinople ; M. de le Vigne, le commandant Malfeyt bey, le commandant De Ro, MM. Raymond Vaxelaire et Georges Vaxelaire, consul de Turquie.

×××

Le lundi 26, dîner chez Mme Pescatore. Au nombre des convives : La baronne van de Werve et de Schilde, le baron et la baronne V. Buffin, M. et Mme Charles de Penaranda de Franchimont, Mme André Simonis, le baron et la baronne van der Bruggen, Mlle de Moreau, le prince Henri XXXI de Reuss, MM. de Skrynski, Marcel de Vigneron, Gustave Lejeune de Schiervel, etc.

×××

Taverne Royale, Bruxelles. — Téléphone 7690.
Thé Royal, importation directe.
Chartreuse ancienne véritable, jaune et verte.
Cognac Grande-Champagne « Richelieu ».

×××

Demandez le superbe catalogue qui vient de paraître, de gravures de sports et d'estampes modernes coloriées, à la Maison Dujardin-Lammens, 34-36-38, rue Saint-Jean.

×××

Nous informons nos aimables lectrices que Mme Bertha Lauwers vient d'installer ses salons de couture, 40, rue de Ligne.

×××

Rarement fête de charité eut autant de succès que celle donnée, le 27 avril, au Cirque Royal, au profit du Dispensaire de Bruxelles-Maritime.

Les loges et fauteuils étaient garnis d'un public des plus élégants et la recette atteignit plus de 10,000 francs !

De vives félicitations sont dues aux organisateurs et à ceux qui prêtaient leur concours à cette œuvre charitable.

S. A. R. Mme la Princesse Albert, les Princes Léopold et Charles assistaient à la représentation, accompagnés de la comtesse Elisabeth d'Oultremont, dame d'honneur, et du baron H. de Woelmont, chevalier d'honneur.

Le « clou » de la journée fut le quadrille de lanciers exécuté à cheval par quatre dames et quatre cavaliers costumés en hussards du premier empire. Les costumes étaient superbes et les différentes figures équestres furent exécutées avec un art parfait et une sûreté merveilleuse par la comtesse R. van der Burch, la vicomtesse d'Hendecourt, la comtesse F. Du Monceau de Bergendal, la comtesse W. d'Ursel ; MM. André de Kerchove d'Ousselghem, Guy Reyntiens, le chevalier Carlos de Selliers de Moranville et le comte Wolfgang d'Ursel.

Un manège d'instruction du Royal Lilliput, dirigé par le chevalier Carlos de Selliers, fit l'admiration des spectateurs. Le plus âgé des cavaliers n'avait que huit ans et le plus jeune, Frédéric de Selliers, cinq ans. Tous firent preuve de beaucoup de bravoure. C'étaient : Werner et Eric de Spoelberch, Alfred de Baillet, Henri d'Ursel et Eric de Selliers.

Il y eut des intermèdes comiques : *Une leçon d'équitation*, donnée par le comte Maurice d'Oultremont à Mlle X... (baron Osy de Zegwaert), qui suscita l'hilarité générale.

Le comte Arnould d'Oultremont se révéla en Auguste parfait et désopilant ; le vicomte de Spoelberch, un clown amusant dans *Pierrot Pêcheur*.

Dans les jeux athlétiques se distinguèrent M. Albert de Villers-Grandchamps et le comte Arnould d'Oultremont.

N'oublions pas non plus *Nutricia*, pantomime jouée par le vicomte Henri d'Hanins de Moerkerke, les vicomtes Louis et Guillaume de Spoelberch.

Pendant l'entr'acte, il y eut des projections cinématographiques.

Et, pour finir, le *Ranch de Buffalo-Bill*, grande pantomime, mouvementée et pleine d'entrain, exécutée par le vicomte de Spoelberch, le vicomte d'Hendecourt, le chevalier Pierre de Selliers de Moranville, M. Vermandèle, le baron Raoul van Zuylen van Nyevelt, le comte Arnould d'Oultremont, le comte Jean Du Monceau, le vicomte Guillaume de Spoelberch, le comte Maurice d'Oultremont, le comte Hermann d'Oultremont, le baron Marcel Pecsteen, le comte Raoul d'Aspremont-Lynden, M. Raymond du Roy de Blicquy, le comte Maurice Du Monceau, M. Octave Bosquet, le marquis de Pouilly, M. Louis Nieuwenhuis, le baron Osy de Zegwaert, le baron Emmanuel de Gaiffier d'Hestroy, le chevalier Armand de Menten, le vicomte Roger d'Hendecourt, M. Albert de Villers.

Ce fut une matinée charmante, dont chacun gardera le meilleur souvenir.

Dans la salle : Le duc et la duchesse d'Ursel, le prince Ernest de Ligne et sa fille, la baronne Descamps-David, Mme Davignon, S. Exc. le vicomte de Santo-Thyrso, ministre de Portugal ; la duchesse douairière d'Ursel, la comtesse Louis de Merode, la comtesse Auguste d'Ursel, le comte et la comtesse Adrien d'Ursel, la comtesse Eugène d'Oultremont, le comte et la comtesse Baudouin de Bousies, la vicomtesse de Spoelberch et sa fille, le comte et la comtesse de la Barre et leur fille, M. et Mme Franz Wittouck, la comtesse Robert de Liedekerke, la comtesse Cornet d'Elzius et sa fille, la comtesse Marie Cornet d'Elzius, la vicomtesse Guillaume de Spoelberch, M. et Mme Josse Allard, M. et Mme Parmentier et leurs filles, le comte et la comtesse de Briey, la comtesse de Villegas de Saint-Pierre et sa fille, le marquis et la marquise Othon de Trazegnies, le général de Selliers de Moranville, le chevalier et Mme H. de Menten de Horne, M. et Mme Victor Allard et leur fille, la comtesse Emile d'Oultremont et sa fille, le baron et la baronne Pycke de Peteghem, M. et Mme T'Schaggeny et leurs filles, M. et Mme Lejeune de Schiervel, le baron et la baronne de Dieudonné, la comtesse Du Monceau et sa fille, le marquis et la marquise de la Boëssière-Thiennes, le comte et la comtesse de la Boëssière-Thiennes, le baron et la baronne de Royer de Dour, la comtesse André de Robiano, la comtesse Gustave de Lannoy, le baron et la baronne Max Pycke de Peteghem, le comte et la comtesse Jean de Beauffort, M. de Schrynsky, M. de Oliveira Soarès, Mme de Zualart et sa fille, la baronne de Gaiffier et sa fille, M. et Mme Charles de Penaranda de Franchimont, M. et Mme Joostens, Mme A. Mesdach de ter Kiele et sa fille, la comtesse M. d'Oultremont, le comte et la comtesse Ch de Villers, le comte Auguste d'Ursel et ses filles, la comtesse de Berlaymont et ses filles, le comte Albéric van der Burch et sa fille, la comtesse C. du Chastel de la Howarderie, M. et Mme Renard, le comte et la comtesse Francis de Meeûs, M. et Mme Visschers, le chevalier et Mme de Schoutheete et leur fille, le comte et la comtesse L. d'Ansembourg, la comtesse de Looz et sa fille, M. Gaëtan Carlier, le baron Victor d'Huart et ses filles, la baronne d'Hooghvorst, M. et Mme Bosquet, le comte de Lévignan, le chevalier et Mme Robert de Bauer, la comtesse J. de Liedekerke, Mlle de Barandiaran, M. et Mme Paul Terlinden, le comte et la comtesse Syggonia, le baron et la baronne A. de Broqueville, la comtesse Fritz de Borchgrave d'Altena, Mme Helleputte, la baronne de Pitteurs-Hiégaerts, le major et Mme Ablay, le baron et la baronne de Failly, M. et Mme Auguste De Lantsheere, Mme Storms, M. van Grootven, le comte d'Aspremont-Lynden, la comtesse de Baillet la Tour, M. de Sinçay, le comte et la comtesse Cornet de Grez, Mme de Stuers, M. Adrien Barbanson, le comte et la comtesse de Limburg-Stirum, M. E. de la Roche de Marchiennes, la vicomtesse Henri de Beughem, M. et Mme Biourge, M. et Mme J. de Pret Roose de Calesberg, le comte et la comtesse J. de Marnix, M et Mme L. Donny, le comte de Villegas de Saint-Pierre-Jette, le baron et la baronne de Bonhome, le chevalier et Mme F. de Wouters d'Oplinter, le comte R. de Borchgrave d'Altena, M. et Mme de la Croix d'Ogimont, la comtesse B. de Beauffort, le baron et la baronne de Villeneuve, le chevalier van den Branden de Reeth, le comte Jean de Briey, le baron J. de Favereau, M. E. Carton de Wiart, le comte et la comtesse Marcel de Liedekerke, la baronne de Vinck, le baron Albert d'Huart, la comtesse Coghen, la comtesse de Changy, M. et Mme André de Meester de Betzenbroeck, le comte et la comtesse Ch. Cornet de Peissant, le baron et la baronne J. de Crawhez, M. et Mme E. Cumont, Mlle de Thiers, Mme Visart de Bocarmé, la baronne de Mévius, Mme de Hemptinne, M. et Mme D. de Hennin, M. René Visart, la baronne Raoul d'Huart, le vicomte et la vicomtesse Jolly, la vicomtesse Th. de Jonghe d'Ardoye, le baron Eugène de Kerchove d'Exaerde, le comte Raoul de Liedekerke, le baron et la baronne Paul Pycke, le baron et la baronne Lunden, le comte Eugène de Meeûs et ses filles, M. et Mme Nieuwenhuis, le baron et la baronne Victor Buffin, le comte et la comtesse Henri d'Oultremont, le baron Peers de Nieuwburg, M. et Mme J. Reyntiens, M. et Mme Edouard Gillis de Coninck, le chevalier Edouard de Selliers de Moranville, le vicomte R. de Spoelberch, le comte R. van der Straten-Ponthoz, le comte et la comtesse Albert van der Straten-Waillet, M. Marcel de Vigneron, M. et Mme Robert de Fontaine, les comtesses d'Yve de Bavay, le comte Louis Cornet de Ways-Ruart, le comte Robert de la Barre d'Erque-

HOTEL CHATHAM
17 et 19, rue Daunou et 16, rue Volney
PARIS
Entre la rue de la Paix et les Boulevards
Cet Hôtel vient d'être reconstruit
Nouveau Restaurant de 1er ordre
Adresse télégraphique : CHATHAMEL
Téléphones 247.53 / 247.55

A VILLARDEAU
57, Montagne de la Cour
BIJOUX deuil et fantaisie
SPÉCIALITÉ JAIS et Perle impériale

Art Français
24, rue de la Madeleine, 24, Bruxelles
Perles Delacour
Imitation parfaite de vraies perles
Garanties inaltérables
Colliers, Dormeuses, Bagues, Epingles, Monture Joaillerie
Bijoux fantaisie, Eventails
Objets d'art
Bijoux de deuil Acier et Jais

KINA-LILLET
au vin blanc de Sauternes 1re marque française
Th. VERVLOET Fils & Cie Tél. 412

CRÈME FLOREINE
DONNE ET CONSERVE AU TEINT LA BLANCHEUR, LE VELOUTÉ ET L'INCARNAT INCOMPARABLES DE LA JEUNESSE
PARFUM DISCRET Le pot, 2 fr. 50 ; le demi-pot, 1 fr. 25 *franco contre mandat*
GRANDS MAGASINS, PARFUMERIES, PHARMACIES
A. GIRARD, 22, Rue de Condé, Paris

linnes, le comte et la comtesse Jean de Jonghe d'Ardoye, M. et Mme Planquaert-Best, Mme L. de Moreau, la baronne Prisse, la douairière Metzler, M. et Mme Beckers, Mme Hector, le colonel Leclerc, le colonel de Witte, le comte Alphonse de Villegas de Saint-Pierre, M. Eugène Gilbert, etc.

La musique du 2e régiment de guides se fit entendre pendant la représentation.

Le programme, véritable œuvre d'art, était dû au crayon de M. Josse Allard.

On peut se procurer des albums de la fête, au prix réduit de 1 franc, rue Belliard, 65. Cette vente est faite au profit de l'œuvre.

× × ×

Maison F. Beumer, 33, boulevard du Hainaut. Coiffeur de dames : coiffure, ondulation, shampooing, teinture. — Spécialité de postiches, frisure naturelle.

× × ×

En vue de la garden party qui sera donnée au palais de Laeken le 17 mai, le Bon Marché a créé une quantité de robes printanières, chefs-d'œuvre de la mode.

Cette importante firme vient encore de s'adjoindre la première coupeuse d'une des grandes maisons de couture parisiennes, afin de justifier de plus en plus sa vogue croissante.

× × ×

Les 27 et 28 avril dernier, deux matinées artistiques ont été données, au Cercle Sainte-Elisabeth, rue Mercelis, au bénéfice du Queen Victoria Institute, sous la présidence de Lady Hardinge. Le programme comprenait l'exécution d'une féerie, *The Goose Girl*, paroles et musique de sir Alfred Scott-Gatty. La pièce donnait prétexte à l'introduction de nombreux ballets, dont l'étoile était Miss Unity Morten, élève de Mrs Wordsworth, de South Kensington, qui initia à l'art de la danse toute l'aristocratie anglaise; Miss Margaret Lamborn et tout un essaim de jeunes et jolies danseuses l'entouraient de façon fort heureuse.

Les rôles principaux de la féerie étaient tenus par Miss Edith Halifax (le Roi Pépin), Miss B. Horsbrugh (Lady Di), Miss Gladys Francis (Hilda, la mauvaise fée), Miss Unity Morten (Curdken, page du roi, et l'Esprit des rêves), Mlle Ynès Reyntiens (le greffier), Miss Margaret Lamborn (le juge), Miss Yv. Carroll (la bonne fée), Mlle Priscilla Reyntiens (suivante de la bonne fée).

Une petite fille de cinq ans, jolie et gracieuse à ravir, Miss Eileen Symons, accompagnée de MM. Selby et René Léon, interpréta avec un vif succès une danse de matelots : *The Hornpipe*; elle fut aussi vivement applaudie avec Mlle Elisabeth Maskens, dans des rôles de page et de demoiselle d'honneur.

Une mention spéciale doit être accordée aux « Teddy Bears », aux ours sous les fourrures desquels on pouvait trouver MM. Stewart Wilson, Yves Hamoir, Guy Lechat et Miguel de Beistegui. Trois excellents policemen, MM. Henry Hardinge, R. Selby et R. Léon, remplissaient leur rôle avec correction.

Enfin les rôles des avocats et des paysans furent remplis par Mlles van Hoobrouck, A. Drugman, M. Maskens, E. et L. Cumont, les Misses Livesay, D. et A. Macredie, Humphreys, Saunders, de Laveleye, etc. La danse des avocats plut particulièrement et fut fort applaudie.

Un orchestre d'amateurs, sous la direction de M. Lowman, donna une parfaite exécution de la partition. A citer comme violonistes hors pair, Misses Swire et M. Nethersole.

Tout le mérite de l'organisation de cette fête revient à Miss Blaker, qui régla la mise en scène et les danses, et ce n'était pas œuvre facile, car la pièce comprenait quatre-vingts personnages, dont la plupart n'avaient pas dix ans.

Un très élégant auditoire avait tenu à encourager par sa présence cette intéressante œuvre de charité.

Nous avons noté : S. Exc. le ministre d'Angleterre et lady Arthur Hardinge, S. Exc. le ministre des États-Unis d'Amérique et Mrs Henry Lane Wilson, le premier secrétaire de la légation britannique et lady Granville, la baronne Kracker von Schwartzenfeldt, le secrétaire de la légation d'Allemagne prince Henri XXXI de Reuss, M. de Koudriaffsky, la princesse Poniatowska, le vicomte et la vicomtesse Guillaume de Spoelberch, Mme et Mlle Victor Allard, Mme Josse Allard, Mme von der Heydt, le major et lady Alice Reyntiens, Mme et Mlle Belpaire, Mme de Heyn-Woeste, Mme Lutens-Woeste, Mme Drugman, Mme Mourlon, Mme Janssens, Mrs Whitby, Mrs Nethersole, Misses Gifford et Aitken, lady Thynne, Mrs Dodgson, Mrs Leigh-Hunt, M. et Mme Paul Hamoir, M. et Mme Lechat-Wittouck, le président à la Cour d'appel et Mme Faider, Mme Léon de Bauer, Mme May-de Bauer, M. et Mme P. Wittouck, Mme Robert de Bauer, Mme et Mlle Vinçotte, M. et Mme Jules Philippson, M. et Mme Maurice Philippson, lady Dodsworth, M. et Mme Cumont, Mme et Mlle Ed. Wiener, Mrs Charles Parker, M. et Mme Jean Reyntiens, M. et Mme F. Maskens, le baron et la baronne de Laveleye, M. van Hoobrouck, Mme de Beistegui, Mme Corbisier de Méaultsart, M. et Mme van Hoobrouck de la Motte, Mrs Jeffes, Mme du Chastain, M. et Mrs Symous, Rév. et Mrs Clarke, M. et Mrs Butcher, Mrs Graham, M et Mrs Selby, etc.

M. et Mme Jules Philippson avaient, fort aimablement, offert le thé et les gâteaux, qui furent servis dans la salle au profit de l'œuvre du Queen Victoria Institute.

× × ×

« Duc de Mancar, Epernay », sans rival comme qualité, 2 fr. 85 pr blle, fo tout. H. Peeters, r. Ernest-Laude, 13, Brux.

Restaurant Leyman, 64, rue Grétry. — Cabinets. — Soupers

Garage Berliet. Expos. perm., 45-47, rue Elise. Tél. 11173.

Corset Sylphide de Paris, 37, rue de l'Association.

Grand Restaurant Régina, porte de Namur, cuisine succulente. Cave sans rivale.

Mme Gys, manicure-pédicure, 17, rue Sainte-Gudule, au 1er.

Relustrage des fourrures. Fabrique de plumes d'autruche et *boas*, arrangements. Dewart, rue Marie-Thérèse, 12.

× × ×

La Maison Van Dycke, rue de la Montagne, 92, se charge pendant l'été de la conservation et de la transformation de toutes les fourrures.

× × ×

Déplacements des abonnés de l'*Écentail* :

Le baron de Tornaco, au château de Sanem.

Le comte et la comtesse Ch. de Meeûs, au château de Neerrepen, revenant d'Italie.

M. Jules Cornet, au château de Thiarmont, à Ecaussines.

M. Goossens-Van Overloop, à Middelkerke.

M. et Mme de Locht, au Heysel.

Le baron Ar. de Failly, Groenhuis, à Strythem (Ternath).

Mme O. de Ruytter, à Blankenberghe.

M. G. Tourette-Petit, à Linkebeek.

Le notaire et Mme Rens, à Grammont.

M. Octave Maus, à Florence.

M. et Mme Houben-Kufferath, à Venise.

M. G. Debbaudt, au château de Borght, à Vilvorde.

Le docteur Delcroix, à Uccle.

M. Sancke-Lemy, à Ottignies (Stimont).

La baronne Félix de Béthune, au château de la Roseraie, à Alost.

Mme Brulé, à Ostende.

Mme Max Pastur, au château de Jodoigne.

Mme E. Henrotay, à Tervueren.

M. Charles Wauquez, à Auderghem.

Le baron et la baronne Gillès de Pélichy, au château de la Bruyère, à Molembaix.

M. Rigaux, à Boitsfort.

Mme veuve Fontaine, à Forest.

M. L. Gravis de la Fontaine, à Péronnes lez-l'Inche.

Rentrés :

A Bruxelles : Le chevalier et Mme de Sauvage-Vercour, retour de Séville; le comte et la comtesse Léopold van den Steen de Jehay, le comte Louis de Villegas de Saint-Pierre, revenant de Lugano; le comte et la comtesse Camille de Borchgrave, M. Fernand de Thier, M. et Mme Cans, M. et Mme Ed. Gilmont-de Pauw, Mme de Pauw, Mme van de Wiel, M. Victor Robyns de Schneidauer, M. et Mme L. van Gelder, Mme de Bassompierre.

× × ×

Belle voiture, bonne voiture, voiture élégante, autant d'appellations sous lesquelles on désigne les Delaunay-Belleville. Leurs lignes impeccables, leur construction techniquement parfaite et pratiquement idéale leur assurent une vogue de bon aloi et leur ont fait la réputation puissante qui est la leur. Si vous n'en possédez pas encore, allez rue des Drapiers, 6, et de les voir, de les connaître, vous les aimerez comme tous ceux qui les connaissent.

× × ×

A l'occasion du Concours hippique, les Grands Magasins du Bon Marché vendront leurs modèles originaux avec une réduction de 40 à 50 p. c.

× × ×

Temps indécis dimanche, peu de toilettes, mais assez de monde à l'hippodrome de Boitsfort, où nous avons reconnu : La comtesse de Briey, tailleur prunelle en grosse serge, chapeau garni de plumes de même teinte; Mme de Prelle de la Nieppe, tailleur bleu rehaussé de bandes de taffetas bleu; la baronne de Crombrugghe, tailleur vert; Mlle Allard, robe de serge chamois; Mme Hamoir, en bleu foncé, chapeau garni de rubans gris; Mlle de Berlaymont, tailleur bleu, col et revers noirs, chapeau noir à plumes; Mme Philippson, tailleur de serge mauve; la baronne Pycke de Peteghem, robe de serge mauve pâle; Mme Mesdach de ter Kiele, tailleur en grosse serge bois de rose.

Aperçu également dans les tribunes et au pesage : Le duc d'Ursel, le prince Charles de Ligne, le baron Lambert, M. Drugman, le comte et la comtesse de Ribaucourt, le comte et la comtesse Eugène d'Oultremont, le baron et la baronne Adolphe della Faille d'Huysse, le baron Maurice de Crombrugghe, le comte et la comtesse Eugène d'Oultremont, le comte de Spangen, M. René Visart de Bocarmé, le capitaine et Mme Joostens, le chevalier et Mme de Wouters d'Oplinter, le comte Henri de Baillet-Latour, le comte d'Oultremont, M. et Mme Fernand du Roy de Blicquy, la baronne de Gaiffier et sa fille, le comte de la Boëssière-Thiennes, le capitaine et Mme van Langhendonck, M. et Mme Paul Biourge, le comte Paulo de Borchgrave, M. Octave de la Roche de Marchiennes, le baron J. Osy de Zegwaart, le baron Albert Peers de Nieuwburg, le comte Henri de Baillet-Latour, le baron et la baronne Fritz d'Huart, M. Crombez, le baron de Mévius et sa fille, M. Saint-Paul de Sinçay, le vicomte R. d'Hendecourt, le capitaine de Kerchove d'Ousselghem, le baron Adrien Goffinet, le vicomte de Buisseret, le vicomte et la vicomtesse Desmaisières, le baron A. de Broqueville, le vicomte et la vicomtesse d'Hendecourt, le comte H. d'Oultremont, le comte John de Marnix de Sainte-Aldegonde, M. Gustave Visart de Bocarmé, le chevalier de Menten de Horne, etc.

× × ×

Aujourd'hui dimanche, vendredi 7 et samedi 8 mai, sera exposé, de 3 à 7 heures, avenue des Arts, 34, le gros lot de la tombola organisée au profit de la Miséricorde de la Chapelle. C'est un superbe mobilier Louis XVI, copie du salon de Trianon, remarquablement exécutée par la comtesse Jean de Beauffort, Mme Gaston Corbisier de Méaultsart, Mme Flaneau, la baronne Léon Greindl, Mme Jules Jacobs, la comtesse Charles de Lannoy, la baronne de Mévius, la baronne Hermann de Woelmont et Mme Fernand de Wouters d'Oplinter. Entrée : Un franc au profit de l'œuvre.

Ajoutons que ces meubles ont été admirablement montés par la Maison Coriat, 79, rue de la Croix-de-Fer, qui en a exécuté aussi la belle boiserie, affirmant une fois de plus par ce chef-d'œuvre sa renommée dans le beau meuble de style.

× × ×

Pas de règle sans exception. « On ne peut pas avoir tout à la fois », c'est la règle; l'exception nous est fournie par le Bouillon Oxo, qui est à la fois un stimulant de l'organisme et une boisson agréable au goût, d'un prix modique pardessus le marché.

× × ×

Exposition des modèles.

L. Delbove, couturier, 28, rue de la Limite.

Complet tailleur, 125 francs.

Robe Princesse serge, 125 francs.

Robe cachemire, 140 francs.

Robe drap, 160 francs.

× × ×

Le service funèbre à la mémoire du marquis Imperiali, des princes de Francavilla, a été célébré mercredi, à Saint-Jacques-sur-Coudenberg, au milieu d'un grand concours de monde.

Le deuil était conduit par le marquis Pierre Imperiali, son fils; les comtes Henri et Gaston de Liedekerke, ses gendres; le comte de Hemricourt de Grunne, son beau-frère; le comte Léon de Hemricourt de Grunne, le vicomte Joseph du Parc et le comte Pierre de Liedekerke, ses neveux.

Reconnu dans l'assistance : La comtesse de Hemricourt de Grunne, le comte et la comtesse Henri d'Oultremont, la vicomtesse J. du Parc, le baron et la baronne Gaston d'Huart, le comte et la comtesse Charles de Hemricourt de Grunne, S. Exc. le comte Bonin Longare, ministre d'Italie; les comtesses Elisabeth, Marie et Pauline d'Oultremont, S. Exc. le ministre d'Autriche-Hongrie, le comte de Clary et Aldringen; le marquis et la marquise de la Boëssière-Thiennes, le vicomte et la vicomtesse Desmaisières, S Exc. le ministre de Roumanie, M. Mavrodi; M. Davignon, le comte A. d'Alcantara, le baron de Selys-Longchamps, la comtesse de Béthune, le comte d'Aspremont-Lynden, le baron J. de Favereau, le comte Marcel de Liedekerke, le comte Georges d'Oultremont, le comte Horace van der Burch, le comte et la comtesse Louis de Meeûs, le comte Karl van der Straten-Ponthoz, le baron et la baronne de Villenfagne de Vogelsanck, le duc d'Ursel, le comte Eugène d'Oultremont, le comte et la comtesse R. van der Burch, le comte et la comtesse E. d'Oultremont, le comte et la comtesse Jean de Beauffort, le comte L. de Marotte, le comte Georges de Beauffort, la comtesse R. de Liedekerke, M. van de Kerchove, le comte Auguste d'Ursel, le baron Jean de Favereau, les comtes Maurice et Robert d'Oultremont, M. Baudouin de Hennin, le baron et la baronne van de Werve et de Schilde, le comte Jacques de Lichtervelde, M. Victor Allard, le baron de Moreau, le baron de Blommaert de Soye, le comte Jean de Merode, le comte de Liedekerke, le baron A. de Bonhome, le comte P. de Borchgrave d'Altena, le baron Pycke de Peteghem, le comte C. de Bousies, le comte Georges de Briey, le baron de Mentzingen, le comte et la comtesse Cornet d'Elzius, le comte Louis de Liedekerke, le comte Jean Du Monceau, le vicomte de Spoelberch, le baron L. de Woelmont, la baronne d'Hooghvorst, le baron d'Huart, le comte F. de Lannoy, M. Lejeune de Schiervel, le comte J. de Marnix de Sainte-Aldegonde, le baron M. Pecsteen, le marquis de Pouilly, le chevalier J de Theux de Montjardin, le comte de Villegas de Saint-Pierre, M. Georges Woeste.

× × ×

Le vicomte de Moerman d'Harlebeke est décédé à l'âge de quarante-cinq ans.

Il était le dernier représentant mâle de cette famille, originaire de Thérouanne, qui se transporta au XVIe siècle à Courtrai.

Le titre de vicomte fut accordé par l'impératrice à François-Robert Moerman d'Oudewalle, seigneur de la vicomté d'Harlebeke, de Ledeghem, de la Rabecque, de Varent, bourgmestre de Courtrai en 1738, haut-pointu de la même châtellenie en 1740, et trois ans après conseiller et maître de la Chambre des comptes à Bruxelles.

× × ×

Deuil complet en douze heures.

35, Marché aux Poulets, Bruxelles. Téléph. 190.

× × ×

D'Anvers :

Sont officielles les fiançailles de Mlle Simone Hölterhoff, fille de M. Bernard Hölterhoff et de Mme, née de Harven, avec M. William Speth, fils de M. Frédéric Speth et de feue Mme, née Good.

— Mercredi a été célébré le mariage de Mlle Sophie van Stratum, fille de M. Olivier van Stratum et de Mme, née Borret, avec M. Georges van Zinnicq-Bergmann, avocat à Bois-le-Duc et fils de la douairière van Zinnicq-Bergmann.

— Le baron et la baronne Cogels ont donné le 1er mai un grand dîner de fiançailles pour leur fils Jean, qui épouse, comme nous l'avons dit, Mlle Éléonore de Crane.

Le mariage sera béni en l'église Saint-Augustin le jeudi 3 juin et aura lieu civilement en l'hôtel de ville d'Anvers le même jour.

M. et Mme Clément de Crane donneront à cette occasion une grande réception suivie d'un déjeuner de famille.

— Le mariage de Mlle Anne de Browne avec le sous-lieutenant Pinte, du 2e guides, aura lieu le 17 mai en l'église Saint-Laurent.

A cette occasion, M. et Mme Alexandre de Browne donneront un grand déjeuner de quatre-vingt-dix couverts dans leur hôtel de la chaussée de Malines.

— Le samedi 24 courant, et non le mardi, comme nous l'avons dit par erreur, a été béni en l'église Saint-Georges le mariage de Mlle Aline Gillès de Pélichy avec M. Stanislas de Meester.

Dans la suite : La douairière Léopold de Meester, M. et Mme Emmanuel de Meester, M. et Mme Henri de Meester, M. et Mme Pierre de la Hamaide, M. et Mme Gustave della Faille de Leverghem, M. Marcel de Meester, le baron et la baronne Gillès de Pélichy, Mlles Marie, Louise et Marthe Gillès de Pélichy; les barons Philippe, Alexandre et Jean Gillès de Pélichy; la douairière Moretus, la comtesse Cornet, le comte Louis de Bergeyck, M. Charles Moretus.

A l'issue de la cérémonie religieuse, le baron et la baronne Gillès ont reçu leurs amis, parmi lesquels :

Mme Léon van de Werve de Vorsselaer, la comtesse van der Stegen de Schrieck, Mme Romain de Schoutheete de Tervarent, Mme Geelhand de la Bistrate, Mme della Faille de Waerloos, la comtesse Oger van der Straten-Ponthoz, Mme Ludovic Geelhand et sa fille, la baronne Joseph Osy de Zegwaert, Mme Adelin van de Werve, Mme Daniel de Pret Roose de Calesberg, Mme Montens de Massenhoven, Mme Montens d'Oosterwijck, Mme Fernand Guyot de Mishaegen, Mme Joseph Agie, la baronne van Reynegom de Buzet, Mme Léonce van de Werve.

× × ×

Aline Krickx. Lingeries fines 44, r. des Foulons. Tél. 9685.

Grand Restaurant Régina, porte de Namur, entièrement transformé. Rendez-vous du *high life*.

Le *Restaurant Ravenstein* a une cave de 1er choix. Tél. 8874.

Maison MARGUERITE

123-125, RUE ROYALE

Superbe choix

DE TOILETTES

pour le

Concours Hippique

à des prix

très avantageux

THE GRESHAM

ASSURANCE SUR LA VIE

RENTES VIAGÈRES

La plus ancienne société anglaise sur le continent

Combinaisons des plus avantageuses

PROSPECTUS & RENSEIGNEMENTS

3, PLACE ROYALE, 3

Tél. 1093 BRUXELLES

FLANDRIA

Comptoir intellectuel & esthétique

Bruxelles Spécialité de: Poteries esthétiques, encadrements, gravures

E. SNOECK, 22 RUE NEUVE

ARTICLES DE MÉNAGE

DE CHAUFFAGE

Tél. 7709 ET D'ECLAIRAGE

Le Collant ESTHÉTIQUE

est l'idéal pour les élégantes recherchant la sveltesse. Grâce à son baleinage spécial, il donne la ligne souple et fuyante, indispensable pour la robe collante, dernière création de

Mme Suzanne JACQUET

131, rue Royale

BRUXELLES

27, avenue Léopold

OSTENDE

Le Fourreau

très long et très enveloppant, dissimule les formes et convient aussi bien pour la robe du jour que pour la toilette du soir.

Prix : 40 fr.

en coutil uni ou batiste

Hirsch & Cie

ROBES — MANTEAUX

FOURRURES

Ganterie Soly, 51, rue Joseph II, téléph. 10315. Gants et voilettes en tous genres.

Coif. dame, sort. 1re maison ville, dés. se créer clientèle à domicile, prix avantageux. J. Vandersas, rue de la Senne, 108.

×××

De Liége :

Mardi dernier a été célébré le mariage de M. Victor Polain, ingénieur, fils de feu M. Alphonse Polain, directeur du banc d'épreuves, et de feue Mme Clémence Durieux, avec Mlle Fina Destexhe, fille de feu M. J. Destexhe et de Mme, née M. Mottart.

Les témoins étaient : Pour le marié : M. Alphonse Polain, son frère ; pour la mariée : M. J. Mottart, son oncle.

— Le même jour était célébré le mariage de Mlle Suzanne d'Andrimont, fille de M. Maurice d'Andrimont et de feue Mme, née Vandenstapele, avec M. Charles Mali, fils de feus M. et Mme Jules Mali-Poswick.

Les témoins étaient : Pour la mariée : M. Paul d'Andrimont, son oncle ; pour le marié : M. André Mali, son frère.

Le cortège était extrêmement nombreux et élégant ; le bourgmestre, M. Kleyer, a procédé lui-même à la célébration du mariage.

— M. et Mme Pierre de Burlet quitteront définitivement Liége lundi prochain, pour s'installer en leur château du Bois-de-Nivelles.

— Samedi 1er mai a eu lieu, en la salle de l'Émulation, le vernissage du Salon de la Femme (Œuvre des Artistes) ; un *five o'clock tea* a été servi par les dames de la société liégeoise au profit d'une œuvre de charité.

Un grand nombre d'artistes ont répondu à l'appel du comité de patronage, composé de Mmes Henrard-Bellefontaine, J. Bégasse, Maurice Braconier, Octave de Melotte, de Rossius d'Humain, Maurice Falloise, Louis Fraignaux, David Ancion, Karl Chaudoir, Marcel Nagelmackers, Trasenster-de Laveleye et Berthe Kerens ; cette exposition est d'un intérêt tout particulier.

Pendant ce Salon, il y aura une conférence de M. Piérard, critique d'art (*La Femme dans l'art*) et de M. Ch. Delchevalerie, critique d'art (*Poètes et poèmes de chez nous*), et une heure de musique consacrée aux œuvres de Wieniawski et de Th. Jadoul.

— Le colonel Fréson et les officiers du 2e régiment de lanciers ont lancé des invitations à un « jagdritt » qui sera couru le vendredi 7 mai dans les bois de Plainevaux.

Réunion à Renory, à 10 heures.

— Réunion extrêmement nombreuse et select dimanche soir au Conservatoire, au concert organisé par la batterie de la garde civique au profit des pauvres de la ville de Liége.

— Mlle Louise Frikx, 70, boulevard de la Sauvenière, expose les toutes dernières nouveautés en chapeaux de toilette et de concours hippique.

×××

Concours hippique. — Haute nouveauté parisienne, écharpe en marabout et soie de différentes couleurs : de très jolis modèles se trouvent dans les salons de la Maison Roy, rue Saint-Jean, 28.

×××

Installation complète de batteries et meubles de cuisine. Marchandises de premier choix. Demandez le catalogue illustré, 10, rue Plattesteen, P. Carez (arrêt du tram place Stéphanie-Bourse).

×××

De Gand :

Jeudi a été célébré en grande pompe le mariage de Mlle Jeanne van Loo, fille du baron Albert van Loo et de la baronne, née de Hemptinne, avec M. Henri Davignon, fils du ministre des affaires étrangères et de Mme, née Calmeyn.

Les témoins étaient : Pour la mariée : le baron van Loo, son grand-père, et le comte de Hemptinne, son oncle ; pour le marié : M. Jacques Davignon, son frère, et M. Henri Orban de Xivry, son oncle.

La cérémonie religieuse a eu lieu en la cathédrale de Saint-Bavon, où S. Exc. Mgr Tacci, archevêque de Nicée, nonce apostolique, a donné la bénédiction nuptiale.

Son Excellence a prononcé une belle allocution et a remis à M. Davignon les insignes de camérier de cape et d'épée du Souverain Pontife.

Le cortège fort élégant était ainsi composé :

Le baron Albert van Loo et Mlle Jeanne van Loo, M. Henri Davignon et Mme Davignon, M. Davignon, ministre des affaires étrangères, et la baronne Albert van Loo, le baron van Loo et la douairière Calmeyn, M. Jacques Davignon et Mme Christian de Smet de Naeyer, M. Christian de Smet de Naeyer et Mme Georges Terlinden, M. Georges Terlinden et la baronne de Bieberstein Rogalla Zowadska, M. Paul du Roy de Blicquy et la comtesse de Hemptinne, le comte de Hemptinne et Mme Orban de Xivry, M. Henri Orban de Xivry et Mme Louis de Hemptinne, le baron Oscar van Loo et Mme de Wouters d'Oplinter, le chevalier Fernand de Wouters d'Oplinter et Mme Alexandre de Hemptinne, M. Alexandre de Hemptinne et Mlle Wauters, M. Carlos de Hemptinne et Mlle Antoinette Orban de Xivry, M. Ferdinand Orban de Xivry et Mlle Yvonne de Hemptinne, M. Henri Orban de Xivry et Mlle Berthe de Hemptinne, M. Raoul de Hemptinne et Mlle Suzanne de Sauvage, le chevalier Marcel de Sauvage et Mlle Elisabeth de Hemptinne, M. Jean de la Kethulle de Ryhove et Mlle Marthe Herry, M. G. Boucquéau et Mlle Antonia de Smet de Naeyer, M. Carton de Wiart et Mlle Kervyn d'Oudt-Mooreghem, M. Marcel de Vigneron et Mlle Agnès de Hemptinne, M. Albert van der Plancke et Mlle A. de Sauvage, M. Philippe de Hemptinne et Mlle Hélène Davignon, M. Lucien de Hemptinne et la baronne Simone van Loo, M. Lucien Boucquéau, M. Henri de Hemptinne.

Après la cérémonie religieuse, le baron et la baronne van Loo ont donné un déjeuner de soixante couverts en leur bel hôtel de la place d'Armes.

×××

Concours hippique. — Nouveaux modèles : Maison Jean, 59, rue du Marché-aux-Poulets.

Nouveaux modèles de toile, 80 francs.

Robe princesse, jaquette et guimpe, 135 francs.

Jupe trotteur, belle cheviote, 50 francs.

×××

De Louvain :

Diverses sociétés estudiantines se sont groupées pour organiser au Théâtre de Louvain, le mardi 4 mai, à 2 heures de l'après-midi, une manifestation en l'honneur des écrivains catholiques et en commémoration du mouvement de la *Jeune Belgique*.

L'un des protagonistes de ce mouvement, le poète Iwan Gilkin, en retracera les origines. Illustrant cette causerie, Mlle Jane Delmar et M. Georges Carpentier diront des poèmes de Max Waller, Georges Rodenbach, Albert Giraud, Emile Van Arenberg, Fernand Séverin, Valère Gille et M. Emile Verhaeren lira quelques-unes de ses œuvres.

Ensuite l'un des initiateurs les plus ardents de la jeune littérature catholique, M. Firmin Van den Bosch, en rappellera les luttes et les triomphes. A la suite de cette conférence seront lues des pages de Ch. de Sprimont, O.-G. Destrée, Hector Hoornaert, Jules Sottiaux, Thomas Braun, Adolphe Hardy, Georges Ramaekers, Victor Kinon, Pol Demade, Henri Carton de Wiart, Georges Virrès, etc.

La manifestation comprendra en outre l'interprétation du deuxième acte de *Savonarole* de M. Gilkin et d'un acte inédit, en vers : *Le Papillon s'envole*, de M. Franz Ansel.

×××

PNEUS VICTORIA. Pas de hausse sur prix, 54, ch. Charleroi.

×××

De Paris :

Lundi dernier a été béni en grande solennité, à l'église Saint-Pierre du Gros-Caillou, au milieu d'une assistance nombreuse et des plus aristocratiques, le mariage du comte Sixte Ruffo de Bonneval de la Fare avec Mlle Geneviève de Kerchove de Denterghem.

L'abbé Garin a adressé une émouvante allocution aux époux.

Les témoins étaient : Pour le marié, le comte Sixte Ruffo de Bonneval de la Fare, son oncle, et M. Arthur de la Croix d'Ogimont ; pour la mariée, M. Roger de Kerchove de Denterghem, son frère, et le comte du Val de Beaulieu, son oncle.

La quête a été faite par Mlle Marie Jeanne de Meester de Ravestein accompagnée par le comte Geofroid de la Guère, la comtesse Cécile Ruffo de Bonneval de la Fare et M. Albert Goost de ter Beerst.

La mariée était ravissante dans une très belle toilette de satin liberty blanc, recouverte entièrement de dentelles de Bruxelles.

A l'issue de la cérémonie religieuse, Mme de Kerchove de Denterghem, née comtesse du Val de Beaulieu, a donné dans les salons du Palais d'Orsay une brillante réception.

Le comte Ruffo de Bonneval de la Fare appartient à la branche principale d'une vieille famille provençale dont l'origine remonte aux Ruffo de Calabre.

Miniaturiste M. L. MOREELS
Cours de miniature
Atelier 17A, rue Vogler, Schaerbeek

LA VIE ARTISTIQUE

Vie et Lumière.

C'est ici l'école de la peinture claire, des luministes, grands admirateurs et disciples de Claus à leurs débuts, l'école aussi des peintres de la Lys et des grasses plaines de la Flandre orientale, dont les rustiques ateliers se succèdent depuis Gand jusque Courtrai, le long de la rivière lente et sinueuse du beau pays du lin.

Un seul invité cette année : M. Léon Detroy, qui nous montre, comme à la Libre Esthétique, quelques natures mortes vibrantes et de frêles dessins aux crayons de couleur d'après la Côte d'Azur, d'une facture qui rappelle Henri Rivière. Mais il y a Monticelli, une trentaine de Monticellis !

Scènes de Décaméron ou de contes de fées, éblouissantes visions de légende, belles dames au jardin entourées de bêtes de race, fêtes galantes au clair de lune « triste et beau », une nature adorable, chatoyante, parée de la plus luxueuse beauté humaine, une « nature habitée », comme en rêva le prince de Ligne : c'est cet art d'opulence qui fut enfanté dans la plus noire misère. On verra, en outre, à Vie et Lumière, un portrait de la mère de l'artiste, admirable, où, au prodige de la couleur, se joint une puissance d'expression qui rappelle un autre grand Marseillais, longtemps méconnu : Ricard !

Parmi les membres de Vie et Lumière, il en est quelques-uns, comme Mme Anna Boch, Claus, le fécond et toujours séduisant Lemmen, Oleffe, Roidot, qu'on a pu apprécier dans d'autres expositions récentes. On nous permettra de n'en point parler.

Georges Buysse a complètement, de très heureuse façon, renouvelé sa manière. Au lieu de l'habituel lever de lune sur la Lys ou un canal en Flandre, voici une fort belle page de la mer : *Le Vent du large*, dont l'atmosphère est parfaite de vérité ; de M. Oscar Coddron, un bon paysage de neige ; Mme Paule Deman essaie de nous donner une synthèse de notre paysage industriel et minier, dont personne jusqu'ici n'a fixé définitivement la beauté ; des pastels à la fois amples et minutieux de M. R. de Saegher ; des meules de foin, aux belles ombres violettes, de Mme Anna de Weert ; une fantaisie suffisamment macabre et un superbe chou d'Ensor ; des paysages parisiens de Marcel Jefferys ; des dessins vibrants de Mlle Jenny Montigny ; de douces et naïves visions de la campagne flamande par M. Modeste Huys, dont l'art est frère de celui de M. Edmond Verstraeten. Un artiste s'impose ici par un remarquable envoi de paysages londoniens : le robuste Hazledine, dont la *Tamise le soir* évoque certaines féeries de Turner, certains nocturnes de Whistler. M. Georges Morren semble, lui aussi, renouveler sa vision. M. Willem Paerels, avec la même fougue, dans la même couleur vibrante, a peint cette fois des proues bariolées de navires, un voilier devant un fantastique nuage rose, et un amusant portrait d'enfant. Mlle A. Wallaert a un ensemble de toiles et de dessins très important. Je tiens pour son chef-d'œuvre cette petite toile non cataloguée où l'on voit une femme cousant à la fenêtre à côté d'un plant de géraniums.

LOUIS PIÉRARD.

BEAUX-ARTS

VIE ET LUMIÈRE. — La troisième conférence organisée au Musée moderne par le cercle d'art Vie et Lumière aura lieu jeudi prochain, à 3 h. 1/2. Mlle Marie Closset (Jean Dominique) parlera de l'*Imagination et de quelques poètes*.

Rappelons aux personnes qui n'auraient pas encore vu la belle exposition rétrospective d'œuvres de Monticelli, que le Salon de Vie et Lumière fermera ses portes le lundi 10 mai.

×××

M. de Looz-Block, auteur de l'*Armorial héraldique du Brabant*, exposera à la salle Boute, rue Royale, un choix de ses tableaux, du 14 au 23 mai.

×××

La ville de Verviers, pour rendre hommage à la mémoire de feu Jos. Deru, vient d'acquérir son portrait peint par notre compatriote, le portraitiste S. Detilleux. Cette belle œuvre figurera au musée, au milieu de la merveilleuse collection de tableaux que le grand philanthrope a léguée à sa ville natale.

MUSIQUE

CONCERT YSAYE. — Le dernier concert, donné en supplément, fut pour Eugène Ysaye l'occasion d'un triomphal succès.

Le puissant violoniste, après avoir exécuté en compagnie de deux de ses meilleurs disciples, MM. E. Deru et Chaumont, le beau *Concerto* de Vivaldi et le *Concerto grosso* de Corelli, où tous trois firent preuve de technique sûre et d'interprétation experte, jouait seul, pour faire admirer sa brillante virtuosité, le *22e Concerto* de Viotti et, pour la première fois à Bruxelles, le *Concerto* de Brahms.

Dans cette dernière œuvre, qui ne révèle sa beauté cachée qu'à de rares élus, l'on a une fois de plus admiré sans réserve le merveilleux talent de ce maître de l'archet, exprimant avec une incomparable éloquence tout ce que cette composition renferme de charme idéal, de vie et d'émotion. Le public l'a acclamé pour la saine et grande impression d'art qu'il lui avait communiquée.

F. L.

×××

Fort belle soirée d'art, vendredi, au Diamant-Palace, au profit des Bourses d'études de la Fédération des élèves des Athénées de Belgique. Les organisateurs — la section saint-gilloise de la Fédération — ont droit aux plus vives félicitations pour la très heureuse composition du programme et l'excellent choix des interprètes chargés d'en assurer la parfaite exécution.

La fête se donnait avec le concours de M. Ch. Mélant, compositeur, et de la comtesse d'Oncieu de la Bâtie, poète, auxquels l'élégant et nombreux auditoire a fait un accueil enthousiaste. Avec un art souple et varié, d'une facture très personnelle, M. Ch. Mélant a musicalement commenté des extraits d'œuvres les plus diverses, faisant, dans ses adaptations mélodiques, auxquelles la belle voix de Mlle Jane Jenatzy ajoutait beaucoup de charme, coudoyer Georges Garnir, Valère Gille, Emile Verhaeren, Edmond Picard, Claude Vincent, Grégoire Le Roy, Lucien Solvay, Léon Tricot, la comtesse d'Oncieu, etc.

Cette dernière a dit délicieusement quelques-uns de ses jolis poèmes et M. Gaston Dupuis, avec un accent très pénétrant, en a interprété d'autres sur lesquels M. Mélant a composé des mélodies qui, comme *Mes trois chansons* et *Joli rêve bleu*, sont tout simplement exquises.

Enfin, Mlle de Tollenaere a admirablement dit un poème inédit, *Les Noctuelles*, révélant à l'auditoire un jeune poète, M. René Lyr, dont le talent prometteur a fait sensation.

NÉCROLOGIE

Mme Fierens, la cantatrice bien connue, toujours applaudie, vient de perdre son mari, M. E. Peeters, décédé à Bois-Colombes, près Paris. M. Peeters, après avoir été lauréat du Conservatoire de Bruxelles, entra au théâtre. Il débuta à Lille, sous la direction Alhaiza, et fut engagé comme quatrième baryton à la Monnaie en 1889-90 par Stoumon et Calabrési, qui avaient engagé aussi Mme Fierens.

La carrière théâtrale de M. Peeters fut courte et modeste.

×××

M. Henri Conried, qui fut pendant cinq ans le directeur fastueux du Metropolitan Opera de New-York, vient de mourir à Méran, dans le Tyrol, succombant à l'âge de cinquante-quatre ans à une attaque de paralysie.

C'est lui qui, malgré l'opposition de la famille Wagner, monta *Parsifal* en Amérique ; c'est lui aussi qui engagea à prix d'or les artistes lyriques et, de ce chef, fit augmenter d'inquiétante façon les budgets de tous les grands théâtres d'Europe, obligés à des sacrifices pour garder des chanteurs même médiocres.

Henri Conried était d'origine autrichienne.

Il a légué le montant de ses assurances sur la vie, s'élevant à 750,000 francs, à la Société du Metropolitan Opera.

DEUIL COMPLET EN DOUZE HEURES
35, Marché aux Poulets, Bruxelles. — Téléphone 190.

AUTOMOBILISME

Au cours d'une récente réunion, les constructeurs belges d'automobiles ont discuté la question du prochain Salon qui, en raison de l'Exposition de Bruxelles, paraissait compromis. En majorité, ces messieurs sont favorables à l'idée d'un IXe Salon et à celle d'une participation en collectivité à l'Exposition de Bruxelles.

M. A. Goldschmidt, le comte J. de Liedekerke et M. Trentelivres ont été délégués auprès du Comité exécutif de l'Exposition de Bruxelles pour mettre au point l'organisation d'une collectivité belge. On parle même d'un Palais de l'Automobile et des Sports dont la Chambre syndicale automobile prendrait éventuellement l'initiative.

×××

Le comte J. de Liedekerke et MM. P. d'Aoust, P. de Burlet et J. Hansez, représenteront l'A. C. de Belgique à la conférence internationale qui se tiendra ce mois-ci, à Paris, pour l'unification des règlements de police sur le roulage et l'établissement d'un code international de circulation.

×××

NOUVEAUTÉ SENSATIONNELLE. — Le **Grand Garage**, 68, rue d'Arlon, prenant à sa charge : garage, essence, huile, pneus, chauffeur, assurance, responsabilité, assure un service journalier avec un superbe landaulet 14/16 HP Chenard-Walcker. Six places à raison de 400 francs par mois. Demander détails. Tél. 7573.

×××

La Coupe annuelle de la *Meuse* comportera trois épreuves qui se disputeront le dimanche 6 juin, de Béthane à la Baraque Michel, soit sur 13,400 mètres très intéressants par les virages, les côtes de 3 à 12 p. c., les paliers, les lignes droites. Ces trois épreuves sont pour : 1° les voitures gréées en course ; 2° les voitures fermées, gréées en tourisme ; 3° les voitures ouvertes, gréées en tourisme De plus, il y aura une épreuve pour « voitures à vendre » : les participants recevront un certificat constatant officiellement les résultats obtenus par leurs véhicules.

C'est le chevalier Jules de Thier, boulevard de la Sauvenière, à Liége, qui reçoit les inscriptions.

×××

Peu de participants au meeting de Sicile, qui s'est ouvert le jeudi 29 avril, par la Coupe des voiturettes, gagnée par Goux sur six partants, et se termine aujourd'hui dimanche par la Targa Florio qui comporte vingt inscrits.

FRANCIS.

CHOSES DE BOURSE

Tout comme la semaine dernière, les dispositions du marché sont fort satisfaisantes ; mais l'ampleur fait défaut dans les transactions.

A la Coulisse, c'est le Rio-Tram qui occupe principalement l'attention. Un mouvement d'activité s'opère aussi en faveur des Varsovie-Vienne. Les autres valeurs sont simplement résistantes.

Au Comptant, la situation n'a pas changé depuis huit jours. Peu d'affaires, mais fermeté générale.

Les valeurs bancaires sont soutenues. Les tramways sont en bonne tendance. Fermeté de la dividende Bruxellois à 920.

Léger tassement en métallurgie, où se distingue, cependant, la Providence Russe, dont les cours s'améliorent.

Les charbonnages sont actifs et quelques-uns marquent un progrès sur les cours précédents.

Les valeurs coloniales sont en reprise. L'Abir se relève sensiblement à 312.50. L'ordinaire Katanga fait 980.

Enfin une mention spéciale est due aux Ateliers électriques de Charleroi, qui cotent : Priorité, 865 ; ordinaires, 375.

Tout en maintenant ses dividendes du précédent exercice, cette société a réservé plus de 550,000 francs pour les consacrer aux réserves et amortissements. Il en résultera que les frais de premier établissement seront désormais amortis, que toute l'ancienne usine Dulait est reprise à l'inventaire pour mémoire et que les dépenses nouvelles d'agrandissement et de matériel ne figurent plus au bilan que pour 607,000 fr., — le tiers de leur prix.

C'est là de bonne et saine prévoyance et la société peut maintenant envisager sans crainte de difficultés financières le gros chiffre d'affaires qu'elle a en vue, et cela assure pour l'avenir aux actionnaires un avantage bien plus grand que celui qui aurait résulté d'une distribution plus copieuse de dividendes.

LOTION PETROLEUM
Aromatisée et antiseptique
CONTRE PELADES, PELLICULES, CHUTE DES CHEVEUX
MALADIE DU CUIR CHEVELU
préparée par **CHARLEY**, Parfumeur-Chimiste
Avenue Louise, 145 (coin de la rue Defacqz), BRUXELLES
Téléphone 8818
Parfumez-vous à la VIOLETTE CHARLEY

Manufacture de Glaces Argentées
Aug. NYSSENS & Cie
SOCIÉTÉ ANONYME
289, rue des Palais, 289
BRUXELLES
Entreprises générales de tous travaux de miroiterie et de vitrage
BISEAUTAGE ET GRAVURE
FABRIQUE DE CADRES
Siège social et Direction :
L'INDEMNITÉ
Compag. d'Assurances contre le bris des glaces
Téléphone 829

MISCH & THRON
LIBRAIRIE INTERNATIONALE
126, rue Royale, BRUXELLES
Nouveautés de la semaine
Bénédite, L., *La Peinture au XIXe siècle*, avec 400 illust. et 13 planches en coul. 12 livr. à fr. 0.75.
Studio-Yearbook *of Decorative Art for 1909*. Fr. 7.00.
Moes, E. W., *Frans Hals, sa vie et son œuvre*. Fr. 15.00
Hittemans, P., *Souvenirs et aventures d'un cabot*. Fr. 3.50.
Marguerite, *La Lanterne magique*. Fr. 3.50.
Maartens, *Brothers All*. (Tauchnitz Edition.) Fr. 2.00.
Le Dantec, *La Crise du transformisme*. Fr. 3.50.
Bohn, *La Naissance de l'intelligence*. Fr. 3.50.
Roudès, *L'Homme qui réussit*. Fr. 3.50.
Expédition en province franco de port

Derniers modèles de Combinaisons
que met en vente
LA VILLE DE LEUZE
25-27, Montagne aux Herbes Potagères. — Téléphone 9557
Bonneterie de luxe pour Dames et Messieurs
Bas et chaussettes de soie, dernier genre
Bas cuissards. Pyjamas et chemises sur mesure
HAUTE NOUVEAUTÉ

MES DENTS ÉTAIENT TRÈS NOIRES

« Le 28 avril 1898. — Monsieur. Ne pouvant me séparer de l'usage du Dentol, j'y trouve une grande satisfaction. Mes dents étaient très noires, elles sont rapidement devenues blanches. *Signé :* LOUISE BONENFANT, Collet-de-Dèze (Lozère). »

LOUISE BONENFANT

Le Dentol (eau, pâte et poudre) est, en effet, un dentifrice à la fois souverainement antiseptique et doué du parfum le plus agréable.

Créé d'après les travaux de Pasteur, il détruit tous les mauvais microbes de la bouche ; il empêche aussi et guérit sûrement la carie des dents, les inflammations des gencives et les maux de gorge. En peu de jours, il donne aux dents une blancheur éclatante et détruit le tartre.

Il laisse dans la bouche une sensation de fraîcheur délicieuse et persistante. Son action antiseptique, contre les microbes, se prolonge dans la bouche **au moins 24 heures**.

Mis pur sur du coton, il calme instantanément les rages de dents les plus violentes.

Le Dentol se trouve chez MM. les coiffeurs-parfumeurs et dans toutes les bonnes maisons vendant de la parfumerie. — Dépôt pour le gros en Belgique, H. DELATTRE & Cie, Bruxelles. Prix du Dentol : flacon petit modèle, fr. 1.75 ; Pâte Dentol : fr. 1.25 ; **suffit pour 6 mois.**

CADEAU A NOS LECTEURS

Il suffit d'envoyer à H. DELATTRE & Cie, 51, rue d'Angleterre, Bruxelles, 50 centimes en timbres-poste en se recommandant de l'*Éventail*, pour recevoir franco par la poste un **délicieux coffret** contenant un petit Flacon de Dentol, une boîte de Pâte Dentol, une boîte de Poudre Dentol et un **ravissant échantillon d'Eau de Cologne Ceylania**.

LA CÉRAVENE
ALIMENT INCOMPARABLE, A BASE DE FARINE D'AVOINE
ÉMINEMMENT DIGESTIBLE ET TRÈS AGRÉABLE AU GOUT
Délicieux sous toutes ses formes : farine, semoule, pâte, perles, etc.
EN VENTE PARTOUT
Agent général : GEORGES LAGUENS, 88, rue de la Consolation, Bruxelles

MAISON DEVOGELAER
26
Rue du Gouvernement provisoire
Bruxelles.

CORSETS, CEINTURES
SUR MESURE.

Madame Devogelaer étudie soigneusement le buste de chaque cliente et en fait ressortir tous les avantages.

CORSETS SUR MESURE DEPUIS 30 FCS.

CHAMPAGNE MERCIER ÉPERNAY

AMEUBLEMENT
Installations Complètes
MAISON I. GEVAERT
H. DESART
Successeur
Boulevard du Nord, 75
BRUXELLES
TÉLÉPHONE 7333

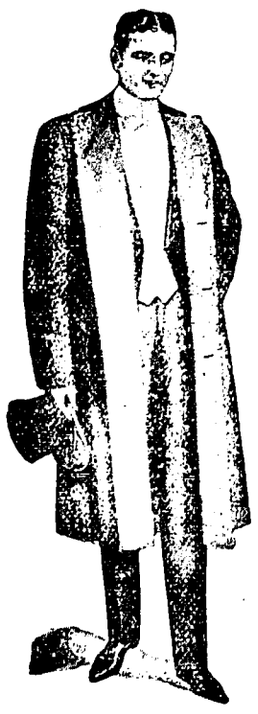
Hôtel VICTORIA Nord
23 et 25, rue des Plantes
près la Gare du Nord et le Jardin Botanique BRUXELLES
SALONS
Cuisine et Cave de premier ordre
Téléphone 6183 — Eclairage électrique — English Spoken

GALA PETER
LE PREMIER CHOCOLAT AU LAIT DU MONDE

Fabrique de Matelas
Lits anglais, berceaux, couvertures, duvets
Tél. 275 BERVOETS-WIELEMANS Tél. 275
Fournisseur de la Cour
6-12, RUE DU MIDI, 6-12
USINE A VAPEUR, LAVOIR DE LAINE
224, rue des Goujons

CHOCOLAT KOHLER
CHOCOLAT FONDANT

Arthur FAGEL



TAILLEUR-CHAPELIER
CHEMISIER
45, rue de l'Ecuyer
BRUXELLES Téléph. 6409

HABITS DE COUR
ÉQUITATION — LIVRÉES
FOURRURES

Articles de voyage
CHASSE ET AUTOMOBILE

GRAND CHOIX
D'IMPERMÉABLES

CHAPEAUX SOIE EXTRA
ET FEUTRE

Chemises et Caleçons
sur mesure

N. B. Un coupeur se rend en province sans augmentation de prix.

PARFUM ULTRA PERSISTANT
La Corrida
ED. PINAUD
18, PLACE VENDOME, PARIS

MARIE VANDERLINDEN
Fournisseur de LL. AA. RR. Mme la Princesse Albert et Mme la Duchesse de Vendôme
Trousseaux — Layettes — Blouses — Peignoirs — Bonneterie pour Dames et Enfants
Grand choix de Linge de Table
SPÉCIALITÉ DE COSTUMES POUR FILLETTES
57, RUE ROYALE, 57 (près la Colonne du Congrès), BRUXELLES

PIANOS
GÜNTHER
RUE THÉRÉSIENNE, 6
Fournisseur des Conservatoires et Ecoles de musique de Belgique

Teinture des cheveux sans rivale * J. BARDIN, Pharmacien-chimiste, 34, rue de l'Ecuyer.

AU FOYER DU THÉATRE DE LA MONNAIE
BUFFET GLACIER
Concessionnaire : Marcel REMOUCHAMPS, traiteur, 41, rue Camusel. *Télép. 11209*
BOCK GRUBER -- SANDWICHS -- GLACES -- CHAMPAGNES
LIQUEURS FINES -- BONBONS FINS ET RAFRAICHISSANTS

RENÉE FOURRURES RICHES SPÉCIALITÉ JAQUETTES ÉLÉGANTES SUR MESURE Cre CHOIX CRAVATES
56 RUE DE L'ECUYER 1ER ÉTAGE EN FACE TH. GALERIES TÉLÉPHONE 10085

Théâtre Molière

MAM'ZELLE NITOUCHE

Opérette en quatre actes de MM. Meilhac et Millaud.
Musique d'HERVÉ.

Célestin	MM.	GEORGE
Champlatreux		GOBAS
Le major		VILLARS
Loriot		LEMAIRE
Le directeur		GOBBA
Le régisseur		POISEMANS
Gustave		DUVAL
Robert		ANGÉLY
Un brigadier		VAN DAMME
Denise	Mmes	FLOR ALBINE
Corinne		DE BRASY
La supérieure		DESCHAMPS
La tourière		HÉRARD
Gimblette		VILDÉS
Lydie		DUVAL
Sylvia		LEMAIRE
Première élève		DEBIÈVE
Seconde élève		DEROINE
Une sœur		PILETTE

Pensionnaires, officiers, dragons, acteurs, etc.

Tous les dimanches et fêtes : Matinée à 2 heures

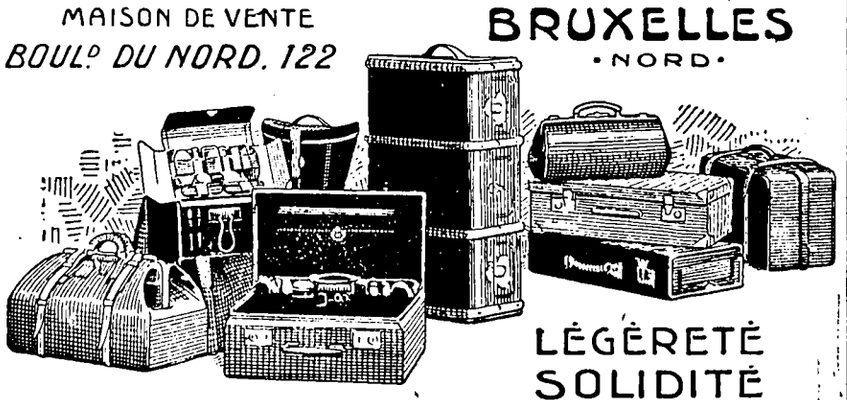
LUNDI 10 MAI

Dernière représentation de la saison
au bénéfice de Messieurs et Mesdames des chœurs.

MAISON MOSER FOURRURES PELLETERIES CONFECTIONS SUR MESURE CONSERVATION MAISON MOSER
BOULEVARD DU Nord 25 TÉLÉPH. 9492

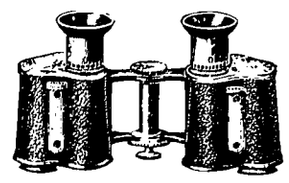
Les produits alimentaires sont les meilleurs
EN VENTE PARTOUT
KNORR

MALLES · SACS · TROUSSES
Jos. HOCKE & Co
42, RUE DE LA BIENFAISANCE
MAISON DE VENTE
BOULd DU NORD, 122
FABRICANTS
BRUXELLES
· NORD ·



LÉGÈRETÉ
SOLIDITÉ
ÉLÉGANCE
Catalogues illustrés franco

Confiserie, Chocolaterie, Spécialité pour Baptêmes
Articles de Luxe
Chocolats MARQUIS-PIHAN & MASSON, de Paris
Desserts et bonbons BOISSIER
M. REUMONT-DÉPRET
94, rue Royale, Bruxelles Téléphone n° 3511.



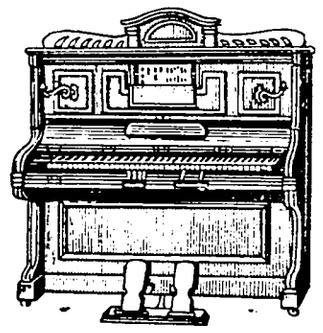
S. BRAND
Ingr Opticien du ROI
79, RUE DE LA MADELEINE
— Bruxelles —
Jumelles de THÉATRE *depuis 6 francs*
Jumelles de Voyage et de Courses depuis 15 fr.

LE PALAIS ROYAL
Restaurant de premier ordre
Grands et petits salons Téléphone n° 1297
Propriétaire : J. GOT
Rue Grétry, 61, BRUXELLES
entre les rues des Fripiers et de la Fourche
Ouvert après les théâtres

FABRIQUE DE FLEURS ET PLUMES
MODES ET NOUVEAUTÉS
DASSONVILLE
17, rue de la Madeleine, BRUXELLES
45, Marché aux Souliers, 45, ANVERS
FLEURS ET PLANTES STÉRILISÉES

CHEMISERIE ROYALE
51 ROYALE
RUE ROYALE Coin rue du Moniteur BRUXELLES
Choix considérable en zéphyrs anglais
Haute nouveauté pour chemises sur mesure
Coupe irréprochable
Confection soignée

LE "VIRTUOSE"
est un piano à pédales ou à l'électricité



GRANDE NOUVEAUTÉ DU JOUR

1° Le "Virtuose", dans le piano à queue.
2° Le "Virtuose-Buffet", trois combinaisons réunies : à pédales ; à l'électricité ; à mains.

AUDITIONS : K. Heilbrunn fils
108, MARCHÉ-AUX-HERBES

8 RUE DE L'ÉCUYER
CORSETS - JUPONS
Mme SCHEPENS
BRUXELLES
Angle du passage de la Monnaie

TAVERNE DE LONDRES
rue de l'Ecuyer, 21-23
RESTAURANT DE PREMIER ORDRE
SOUPERS APRÈS LES THÉATRES
(Service à la carte comme en plein jour)
Vins renommés. — Bock et bières anglaises
Téléphone 1010

PIANOS
PLEYEL
L. DE SMET
99, RUE ROYALE, 99

IMPRIMÉ SUR PAPIER DE LA MAISON KEYM,
12-14, rue de la Buanderie
Brux. — Imp. F. Vanbuggenhoudt, 5 et 7, rue du Marteau

VINGT-DEUXIÈME ANNÉE. — N° 36

9 MAI 1909

Le numéro : 15 centimes

Paraissant le dimanche

Directeur :

F. ROTIERS

Bureaux : 5 et 7, rue du Marteau

Téléphone n° 578

Adresse télégraphique :

Eventail-Bruxelles

PRIX D'ABONNEMENT

Un an : *Belgique*, 5 francs. — *Etranger*, 7 fr. 50

THÉATRAL, ARTISTIQUE ET MONDAIN

RÉDACTION

5 et 7, rue du Marteau, Bruxelles (Tél. 578)

Seul journal vendu à l'intérieur des théâtres : Monnaie, Parc, Molière; aux Concerts Populaires, aux Concerts de Bruxelles-Attractions

AVIS

Grâce à une entente avec M. G. Dupont-Emera, nous sommes à même de pouvoir offrir gratuitement à tous les abonnés de l'ÉVENTAIL leur portrait, exécuté dans ses ateliers, 142, rue Royale.

Il suffira de la simple présentation de la quittance de l'abonnement en cours pour obtenir un rendez-vous fixé préalablement à la pose. Cette formalité est indispensable.

Théâtre royal de la Monnaie

La matinée artistique au profit du petit personnel.

Une reprise du *Caïd* est toujours bien accueillie du public lorsque le charmant opéra comique d'Ambroise Thomas lui est rendu dans d'excellentes conditions d'interprétation, comme ce fut le cas à la matinée artistique organisée, jeudi dernier, au profit de la caisse de retraite du petit personnel du théâtre de la Monnaie.

Mlle Dupré a roucoulé très agréablement le rôle de la mercière Virginie, et la virtuosité dont elle a fait preuve dans son chant très gracieux lui a valu des applaudissements mérités. Mlle Berelly a produit bonne impression. M. Dua fit, en Birotteau, valoir les charmes d'une voix assurément jolie. Il fallait au personnage de Michel de la prestance et du brio, à ceux d'Aboul-y-Far et d'Ali-Bajou de l'entrain et de la drôlerie ; ces qualités dramatiques, MM. Artus, La Taste et Caisso les prodiguèrent dans leurs rôles respectifs. En somme, excellente représentation, qui n'eut qu'un seul tort peut-être, celui d'être unique.

L'intermède par lequel s'est close cette belle matinée comprenait l'ouverture du *Freischütz* de Weber, magistralement exécutée par l'orchestre, sous la direction de M. Sylvain Dupuis; la *Nuit d'Octobre*, de Musset, interprétée avec très grand succès par Mme Croiza et par M. Chantard; la villanelle de Dell'Acqua et une romance de Chaminade que chanta, avec sa coutumière virtuosité, Mlle Yvonne de Tréville, désireuse de prouver à ses admirateurs qu'elle était non seulement une cantatrice de valeur, mais une harpiste distinguée; une scène et le trio de *Jérusalem*, brillamment enlevés par Mme Pacary, MM. Morati et Galinier; enfin les *Trois époques de la danse* (grecque, moyenâgeuse et Louis XIV), une partie charmante de ballet réglée par M. Ambrosiny et dansée par Mlles Cerny, Pelucchi, Legrand, Verdoot et Jamet.

Le total de la recette, versée intégralement dans la caisse de la Mutualité, s'est élevé à 7,700 fr. 57, y compris 802 fr. 52 produit de la vente de l'*Eventail*, dont s'étaient gracieusement chargées Mlles Cerny, Pelucchi, Legrand et Verdoot, accompagnées de MM. Bourbon, Saldou, Petit et de M. Goffin, président de la Mutualité.

On le voit, les principaux artistes du théâtre avaient tenu à coopérer à une œuvre très sympathique, et le public, de son côté, n'a pas boudé à cette fête d'art et de bienfaisance, car une élégante et nombreuse assistance se pressait à cette matinée.

Bilan de la saison 1908-1909.

Hier samedi s'est terminée la neuvième saison de la direction Kufferath-Guidé. Elle commença le 9 septembre 1908. Fait extraordinaire, sans précédent, pendant cette période de huit mois, le théâtre ne fit relâche qu'une seule fois, le vendredi saint.

Il a été donné 273 représentations, dont 35 en matinée.

Les ouvrages nouveaux suivants ont été représentés :

Ariane et Barbe-Bleue, 3 actes, de M. Paul Dukas; *Monna Vanna*, 3 actes, de M. Henry Février; *Katharina*, 3 actes, de M. Edgar Tinel; *La Habanera*, 3 actes, de M. Raoul Laparra.

Plus deux ballets :

Quand les chats sont partis..., 1 acte, de M. Georges Lauweryns ; *Le Maître à danser*, 1 acte, de M. François Rasse.

Soit, au total, 14 actes nouveaux.

Le répertoire s'est composé de 37 ouvrages.

Il y a eu un spectacle coupé, quatre bals, un bal d'enfants et quatre concerts populaires.

Voici, d'après le nombre des représentations, le tableau des œuvres représentées :

	NOMBRE de représentations.
Faust	24
La Juive	23
Quand les chats sont partis...	19
Katharina	17
Orphée	17
Cavalleria rusticana	17
Lohengrin	16
Paillasse	16
Lakmé	16
Werther	14
Monna Vanna	14
Carmen	12
Louise	11
Les Pêcheurs de perles	11
Les Noces de Jeannette	11
Le Jongleur de Notre-Dame	10
Roméo et Juliette	10
Guillaume Tell	9
Mireille	9
Le Roi l'a dit	9
La Habanera	8
Le Maître de chapelle	8
Salomé	7
Le Chemineau	6
Aïda	6
Ariane et Barbe-Bleue	5
La Fille du régiment	5
Coppélia (2e acte)	5
Rigoletto	4
Le Tableau parlant	4
Smylis	4
Siegfried	3
Le Bal masqué	3
Le Maître à danser	3
Samson et Dalila	2
Marie-Magdeleine	2
Le Caïd	1

Compositeurs français.

Gounod	43 représentations	avec 3	ouvrages.
Delibes	30 »	3	»
Massenet	26 »	3	»
Halévy	23 »	1	»
Bizet	23 »	2	»
Février	14 »	1	»
Charpentier	11 »	1	»
Massé	11 »	1	»
Laparra	8 »	1	»
Paër	8 »	1	»
Leroux	6 »	1	»
Dukas	5 »	1	»
Saint-Saëns	2 »	1	»
Thomas	1 »	1	»

soit 14 auteurs avec 21 ouvrages et 211 représentations.

Compositeurs allemands.

Wagner	19 représentations	avec 2	ouvrages.
Gluck	17 »	1	»
Strauss	7 »	1	»

soit 3 auteurs avec 4 ouvrages et 43 représentations.

Compositeurs italiens.

Mascagni	17 représentations	avec 1	ouvrage.
Léoncavallo	16 »	1	»
Verdi	13 »	3	»
Rossini	9 »	1	»
Donizetti	5 »	1	»

soit 5 auteurs avec 7 ouvrages et 60 représentations.

Compositeurs belges.

Lauweryns	19 représentations	avec 1	ouvrage.
Tinel	17 »	1	»
Du Bois	4 »	1	»
Grétry	4 »	1	»
Rasse	3 »	1	»

soit 5 auteurs avec 5 ouvrages et 47 représentations.

Nombre de représentations des artistes.

MM.	Delaye	133	Mmes	Berelly	108
	Colin	123		Paulin	98
	Dua	120		Eyreams	97
	La Taste	110		Symiane	94
	Hiernaux	109		De Belle	86
	Nandès	94		de Tréville	68
	Galinier	91		Lucey	62
	Danlée	90		Olchansky	61
	Artus	86		Croiza	59
	de Cléry	84		Bourgeois	56
	Lestelly	83		Dupré	53
	Bourbon	83		Pacary	46
	Billot	81		Florin	42
	Petit	80		Friché	34
	Saldou	62		Seroen	33
	Laffitte	61		Aubry	30
	Verdier	60		Beaumont	24
	Morati	57		Bénonard	19
	Caisso	49		Laffitte	9
	Delrue	42		Mazarin	3
	(*Artistes en représentation*)				
MM.	Jaume	9	Mlle	Bailac	2
	Clément	4			

Théâtre royal du Parc

BILAN DE LA SAISON 1908-1909

(ORDRE CHRONOLOGIQUE)

Théâtre belge.

La Dernière Dulcinée, 5 actes, du comte Albert du Bois; *Kaatje*, 4 actes, de M. Paul Spaak; *La Dixième Journée*, 1 acte inédit, de M. Paul Spaak; *La Victoire*, 4 actes inédits, de M. Horace Van Offel; *Au feu!* 1 acte inédit, de M. Clément Deforeit; *L'Essai sur Pétrarque*, 1 acte inédit, de M. Charles Forgeois.

Théâtre français.

THÉATRE CLASSIQUE : *Le Ménage d'Arlequin*, 3 actes, de Florian; *Le Misanthrope*, 5 actes, de Molière.

PIÈCES NOUVELLES : *Son Père*, 4 actes, de MM. Albert Guinon et Alfred Bouchinet; *Simone*, 3 actes, de M. Brieux; *La Femme nue*, 4 actes, de M. Henry Bataille; *Qui perd gagne*, 4 actes, de M. Pierre Veber, d'après le roman de M. Alfred Capus; *La Patronne*, 5 actes, de M. Maurice Donnay; *L'Oiseau blessé*, 4 actes, de M. Alfred Capus; *Un Divorce*, 3 actes, de MM. Paul Bourget et André Cury; *Le Bon Roi Dagobert*, 4 actes, de M. André Rivoire; *Modestie*, 1 acte, de M. Paul Hervieu; *Le Marché* (version nouvelle), 3 actes, de M. Henry Bernstein.

RÉPERTOIRE : *Adrienne Lecouvreur*, 5 actes, de Scribe et Legouvé; *L'Abbé Constantin*, 3 actes, de Ludovic Halévy; *Rabagas*, 4 actes, de Victorien Sardou; *La Souris*, 3 actes, d'Edouard Pailleron; *Le Monde où l'on s'ennuie*, 3 actes, d'Edouard Pailleron; *Madame de Maintenon*, 5 actes et un prologue, de François Coppée; *La Parisienne*, 3 actes, de Henry Becque; *Les Corbeaux*, 4 actes, de Henry Becque; *Mademoiselle Morasset*, 3 actes, de Louis Legendre; *Le Voyage de Monsieur Perrichon*, 4 actes, de Labiche; *L'Anglais tel qu'on le parle*, 1 acte, de M. Tristan Bernard; *Les Maris de Léontine*, 3 actes, de M. Alfred Capus; *Les Affaires sont les affaires*, 3 actes, de M. Octave Mirbeau; *Quart de Soupir*, 1 acte, de M. Maurice de Féraudy.

Théâtre étranger.

ITALIE : *La Gioconda*, 4 actes, de Gabriele d'Annunzio; *Un Mari amoureux de sa femme*, 3 actes, de Giuseppe Giacosa, adaptation française du marquis Cusani Confalonieri.

NORVÈGE : *Hedda Gabler*, 4 actes, de Henrik Ibsen; *Rosmersholm*, 4 actes, de Henrik Ibsen.

AUTRICHE : *Sappho*, 5 actes, de Franz Grillparzer.

SUÈDE : *Johan Ulfstjerna*, 5 actes, de M. Tor Hedberg, adaptation française de M. Lucien Solvay.

Conférenciers.

Catulle Mendès, M. Jean-Bernard, M. Maurice Wilmotte, de l'Académie royale de Belgique; M. Paul-Hyacinthe Loyson, M. Jean-Jacques Olivier, le comte Maxime de Bousies, M. Georges Dwelshauvers, M. Georges Rivollet, M. André Beaunier, Mme Séverine, M. Maurice Donnay, de l'Académie française; M. Jean Richepin, de l'Académie française.

Artistes en représentation.

Mme Eleonora Duse; M. Grand, sociétaire de la Comédie française; Mlle Colonna Romano; Mlle Lucile Nobert, du Palais-Royal; Mme Rosa Poppe, de la Comédie royale de Berlin; Mme Franquet; Mme Berthe Bady; Mlle Marcelle Géniat, de la Comédie française; M. Dessonnes, de la Comédie française; Mlle Adeline Dudlay, sociétaire de la Comédie française; Mme Simone Damaury, de l'Odéon; Mme Alice Archaimbaud, du Vaudeville; Mme Gabrielle Réjane; Mme Anna Judic; Mlle Berthe Cerny, sociétaire de la Comédie française; M. Henry Mayer, sociétaire de la Comédie française; M. Ravet, de la Comédie française; Mme Marguerite Caron, du Vaudeville; Mme Yvette Guilbert; M. Paul Numa, de la Comédie française; M. J. Leitner, sociétaire de la Comédie française; Mme Marthe Brandès; Mlle Yvette Quettier; M. Maurice de Féraudy, sociétaire de la Comédie française; Mlle Betty Daussmond; Mme Fériel; Mlle Rita Sacchetto.

Matinées spéciales.

Fête littéraire en l'honneur d'Emile Verhaeren; matinées consacrées à la chanson, avec le concours de Mme Yvette Guilbert; matinées consacrées à la Renaissance de la danse, avec le concours de Mlle Rita Sacchetto.

×××

La seule énumération de ce programme prouve quelle belle et vaillante activité eut cette année encore — la dixième de l'artistique direction de M. Victor Reding — le théâtre du Parc.

Choses de Théâtre

(Reproduction interdite à moins d'indiquer la source)

Les fêtes fleuries ont commencé plus tôt que de coutume à la Monnaie. Jeudi M. Bourbon, qui chantait le *Jongleur*, a reçu des palmes au bruit des bravos, et de beaux et superbes cadeaux lui furent envoyés dans sa loge; Mme Croiza, déjà fleurie à la dernière d'*Orphée*, a reçu encore des fleurs superbes vendredi, à la dernière de *Samson*, qui avait attiré une salle comble.

La soirée d'hier samedi était celle du grand Longchamps fleuri. C'était la représentation d'adieux avec un programme ainsi composé : *Les Noces de Jeannette*, avec Mlle Dupré et M. de Cléry : le deuxième acte de *Lakmé* pour les adieux de Mlle de Tréville et de M. Morati, chanté encore par Mme Eyreams, MM. de Cléry, Artus et Dua; le troisième acte d'*Orphée* avec Mmes Croiza et Seroen, et Mlle Olchansky, qui faisait ses adieux; le tableau de la Terrasse, de *Salammbô*, pour Mme Pacary et, pour finir, le ballet de la *Juive*.

Détail amusant : Le public est à ce point friand

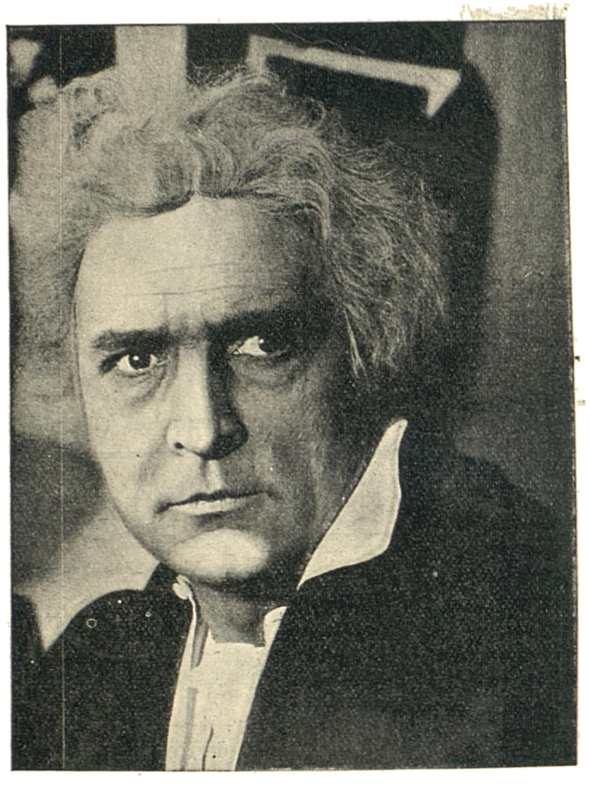
de ce dernier spectacle et des manifestations de sympathie qui s'y produisent, que la salle entière a été louée avant que fût connu le programme de la soirée.

Lundi 10, à 8 h. 1/2, première représentation de *Beethoven*.

Les artistes de l'Odéon qui doivent jouer l'œuvre toute la semaine à la Monnaie sont arrivés à Bruxelles samedi soir.

Beethoven n'a pas cessé de faire le maximum à Paris. A en juger par la location, il en sera de même sans doute à Bruxelles, où Beethoven est une figure poétique infiniment plus populaire et plus répandue encore, grâce aux innombrables exécutions de ses symphonies et de ses œuvres de musique de chambre qui ont été données au Conservatoire sous la direction de Gevaert, aux Concerts populaires sous la direction de Joseph Dupont et de S. Dupuis, puis aux Concerts Ysaye, aux Concerts Durant, etc.

Très habilement, avec un sens poétique très fin, M. René Fauchois a mêlé à sa fable dramatique quelques-unes des compositions les plus caractéristiques



M. Desjardins dans le rôle de Beethoven.

du grand maître de Bonn. C'est ainsi qu'il fait jouer l'ouverture de *Coriolan*, l'ouverture de *Léonore* (n° 3) et l'*allegretto* de la 7e symphonie comme préludes et entr'actes, puis un fragment de la 2e symphonie, l'adagio du dixième quatuor, un fragment de la musique pour *Egmont* (la mort de Claire), un fragment du finale de la 9e symphonie, enfin au moment de la mort de Beethoven, qui clôt le drame, le doux andante de la symphonie en *ut mineur*.

Ces évocations musicales, très heureusement appropriées au texte, transportent le drame, d'ailleurs très prenant, de M. René Fauchois dans une atmosphère d'émotion supérieure et d'une poésie intense. Elles sont pour beaucoup dans l'énorme impression que ce beau drame produit sur le public que, seuls, les incidents douloureux de la vie de Beethoven rappelés par le poète suffiraient pour intéresser profondément. C'est en même temps une très captivante synthèse de la vie si tourmentée du grand poète des sons — *Tondichter* comme on dit de l'autre côté du Rhin — et une reconstitution très curieuse de la société mêlée au milieu de laquelle il vécut à Vienne, où des princes et des nobles, l'archiduc Rodolphe d'Autriche, le comte Zmeskal, le baron de Trémont, la belle comtesse Giulietta Guicciardi, l'immortelle bien-aimée, Bettina Brentano, l'amie de Gœthe, le prince Lobkowitz, le prince Kinsky, tous personnages historiques, coudoyaient des musiciens de profession, tels Schuppanzigh, Weiss, Sina, l'éditeur Hofmeister, Schindler, le secrétaire qui nous a laissé de si émouvants souvenirs de Beethoven, puis la déplorable famille du compositeur, Nicolas et Gaspard Beethoven, ses frères, et Karl, son triste neveu, Thérèse et Johanna Beethoven, ses belles-sœurs; Babet, son authentique cuisinière et gouvernante, dont les soins capricieux provoquaient de si piquantes et pittoresques bourrades du grand maître. Ces personnages connus de tous ceux qui ont lu la biographie de Beethoven revivent dans le drame avec leur physionomie et ce n'est pas un des moindres mérites de M. René Fauchois d'avoir su garder leur caractère et leur allure originale tout en les enveloppant de la poésie de ses vers.

Beethoven n'est ni une tragédie ni un poème exclusivement lyrique; ce n'est ni de la féerie, ni du symbole, ni de l'histoire; et c'est un peu de tout cela : une œuvre tout originale, échappant aux classifications, coulée dans un moule qui n'est pas habituel, où une notation documentaire des plus suggestives se déploie et s'élève jusqu'à la beauté expressive, — une symphonie, comme l'a dit un critique parisien, qui exhale une grâce spéciale, due à l'intense fusion des vers et de la musique, — une ode enflammée en l'honneur d'un sublime artiste, qui à mesure qu'elle pénètre plus avant dans l'âme de Beethoven et dans ses malheurs également immenses, s'élève à plus de grandeur et plus de noblesse.

Le succès qui a accueilli, l'enthousiasme qui a acclamé à Paris le drame de M. Fauchois, sont aussi nets, aussi ardents que justes et légitimes, disait l'éminent critique de l'*Echo de Paris*, M. François de Nion. L'œuvre les retrouvera certainement devant le public bruxellois, d'autant mieux que ce sont les interprètes de la création qui la représenteront devant lui, avec à leur tête M. Desjardins, qui fut à Paris un Beethoven très humain et très grand; M. Bernard, que la critique parisienne loue comme un Nicolas Beethoven tout à fait extraordinaire, et Mlle Barjac, qui fait un type très curieux de Thérèse Beethoven.

La partie musicale est confiée à l'orchestre complet de la Monnaie, sous la direction de M. Sylvain Dupuis.

La souscription qui fut ouverte pour offrir aux directeurs de la Monnaie leur médaillon, a laissé un boni de 449 francs. A la demande de MM. Kufferath et Guidé, cette somme a été versée dans la caisse de la Mutualité du petit personnel de la Monnaie.

×××

De la *Chronique* :

« La ville de Bruxelles va effectuer cet été, au théâtre du Parc, des travaux assez importants, mais qui, en réalité, ne seront pas appréciables pour le public. Ce sont des travaux du côté scène, jugés depuis longtemps indispensables et dictés pour la plupart par des raisons majeures de sécurité et d'hygiène.

Les installations scéniques du Parc datent d'une époque où la troupe se composait d'une quinzaine d'artistes, où les décors étaient sommaires, où les meubles et accessoires étaient peints sur les toiles.

Aujourd'hui, il faut loger quarante artistes dans des loges faites pour vingt personnes; il faut remiser des décors compliqués, des meubles et des accessoires en nombre suffisant pour meubler, les jours de matinées littéraires, juqu'à sept ou huit intérieurs différents, d'où, dans les dépendances et les couloirs de sortie, un encombrement dangereux pour la sécurité du personnel, situation sur laquelle la direction a maintes fois appelé l'attention de l'administration communale et dont personne ne veut assumer plus longtemps la responsabilité.

De graves raisons d'hygiène commandent également les travaux projetés. Outre la création de nouveaux magasins et de nouvelles loges d'artistes, on établira pour les ouvriers un réfectoire, pour que ceux-ci ne soient plus obligés de manger dans une cave.

Nous félicitons l'administration communale et particulièrement l'échevin des travaux publics, M. Lemonnier, d'avoir enfin mis un terme à cette déplorable situation. »

Mme Renard, l'excellente comédienne si souvent applaudie au Parc, où son talent est très apprécié, a donné jeudi après-midi, sur la scène de ce théâtre, une audition de ses élèves.

Au programme, des poésies, une piécette de M. de Féraudy, *Dead Heat*, puis une scène de la *Souris*, où Mme Renard donnait, avec son habituelle autorité, la réplique à ses élèves.

Les invités ont fait bon accueil à celles-ci, notamment à Mlles Thienpont, Plumet et Hennebert, et ont fêté, à juste titre, Mme Renard comme artiste et comme professeur.

×××

Le théâtre Molière achève donc sa campagne d'hiver cette semaine. Le succès l'aura favorisé jusqu'au bout : *Mam'zelle Nitouche* a fait salle comble tous les soirs. La joyeuse fantaisie d'Hervé sera jouée encore aujourd'hui dimanche, en matinée et le soir, ainsi que lundi soir.

Cette représentation de lundi sera donnée au bénéfice du personnel des chœurs, qui a montré, durant toute la saison, tant de zèle et d'intelligence.

Nous avons annoncé déjà l'intéressante soirée de clôture de la campagne du théâtre Molière, qui aura lieu mercredi. On jouera, au bénéfice des musiciens de l'orchestre, *Zémire et Azor*, l'œuvre si curieuse de Grétry.

Cette soirée sera honorée de la présence de S. A. R. Mme la Princesse Albert.

Samedi prochain, le 15, s'ouvre la campagne d'été du théâtre Molière, consacrée au drame, et que dirigera, comme les années précédentes, M. Parys. La troupe de M. Parys, dont nous avons énuméré les excellents éléments, débutera dans la *Porteuse de pain*, l'un des grands succès du répertoire.

×××

Le Palais d'Été a, vendredi dernier, renouvelé son programme. Miss Valerita, une dompteuse de léopards, en est le clou. On passe, à suivre ses exercices, un quart d'heure d'intense émotion.

Mais la variété est une des qualités du spectacle de ce music-hall. A l'émotion succèdent la joie ou la curiosité, et celles-ci sont procurées par les Meier et Mora, deux clowns excentriques, par Alexandre, imitateur du chant des oiseaux, par les quatre Barowsky, acrobates merveilleux.

×××

Nous rappelons à nos lecteurs que c'est vendredi prochain 14 mai que sera donnée, à 9 heures du soir, dans la grande salle du Conservatoire, la fête organisée au bénéfice de l'Œuvre de l'Avenir artistique. Cette œuvre, placée sous le haut patronage de S. A. R. Mme la Comtesse de Flandre, a été fondée en faveur des jeunes filles qui se destinent à la carrière dramatique et lyrique. Elle est déjà venue en aide efficacement à plusieurs élèves du Conservatoire. A l'heure actuelle, une somme d'environ 14,000 francs leur a été donnée en subsides. Mais d'autres jeunes filles, dignes aussi d'intérêt, réclament l'assistance de l'œuvre, qui fait appel à la générosité du public.

S. A. R. Mme la Princesse Albert de Belgique honorera de sa présence la soirée, à laquelle ont promis leur gracieux concours : Mme Croiza, Mme Simon-Girard, M. Ernest Van Dyck, M. A. De Greef et M. Huguenet, qui ont composé un programme merveilleux.

Le prix des baignoires et des loges est de 50 francs les quatre places; fauteuils, 10 francs; secondes loges, 3 francs; troisième numérotée, 2 francs; troisième galerie, 1 franc.

La location est ouverte chez M. Hoogstoel, économe du Conservatoire, 30A, rue de la Régence.

Nous rappelons que les dames patronnesses de l'œuvre sont : La baronne Lambert, présidente; la comtesse Jacques de Liedekerke, vice-présidente; Mme Faider, secrétaire; Mme L. Barbanson, la comtesse Yolande de Borchgrave d'Altena, dame d'honneur de S. A. R. Mme la Comtesse de Flandre; Mme Hippert, Mme Hynderick de Theulegoet, la vicomtesse Ad. de Spoelberch et la comtesse Ch. d'Ursel.

×××

L'Opéra vient de donner la première de *Bacchus*, quatre actes et sept tableaux, de Catulle Mendès, musique de M. Massenet.

Le poème confus a desservi le compositeur, qui dans des pages de belle envolée et de charme prenant s'est affirmé une fois de plus le grand musicien qu'il est.

Mise en scène splendide; interprétation de premier ordre avec Mmes Bréval et Arbell et M. Muratore.

×××

Mlle Adeline Dudlay, qui débuta à l'âge de dix-sept ans à la Comédie française, dans *Rome vaincue*, le 27 septembre 1876, a donné mercredi sa représentation de retraite en ce théâtre, où elle fit toute sa carrière.

Les meilleurs artistes de Paris — dont Mme Sarah Bernhardt, acclamée avec enthousiasme, le violoniste Kubelik, la grande cantatrice Frieda Hempel — avaient tenu à s'associer à cette représentation, qui fut très brillante. Mlle Dudlay a été acclamée dans le quatrième acte d'*Horace*. La recette a dépassé 25,000 francs.

Mlle Adeline Dudlay, de son vrai nom Dulait, est une Belge, née à Bruxelles en 1859. Elève des classes de piano au Conservatoire de Bruxelles, Gevaert, qui avait été frappé par sa belle voix de contralto, lui conseilla d'étudier le chant. Mais Mlle Tordeus lui conseilla de se consacrer à la tragédie. Mlle Tordeus fut son professeur dévoué et elle la fit entrer au Théâtre-Français, qu'elle n'a pas quitté pendant trente-trois ans.

×××

M. Dalmorès a obtenu, la semaine dernière, un très vif succès dans le rôle de Lohengrin qu'il interprétait dans l'œuvre de Wagner à l'Opéra de Cologne.

L'excellent artiste chantait en allemand. Les journaux ne tarissent pas d'éloges sur les qualités de l'ancien pensionnaire de la Monnaie.

Mondanités

(Reproduction interdite à moins d'indiquer la source)

S. M. le Roi rentrera à Bruxelles le jeudi 13 mai.

×××

S. Exc. le ministre de Danemark, M. de Grevenkop-Castenskiöld, après un congé de quelques jours, est rentré à Bruxelles.

×××

S. Exc. le ministre des Pays-Bas, le jonckheer et Mme van der Staal de Piershil, donneront, le samedi 15, un grand dîner à l'occasion de la naissance de S. A. R. la Princesse Juliana d'Orange et de Nassau.

×××

Le comte de Lalaing, ministre de Belgique à Londres, après un court séjour à Bruxelles, est parti pour la Hollande.

×××

Le baron de Dudzeele, notre ancien ministre à Constantinople, est [illegible]gique depuis quelque temps. Sous peu il ira prendre possession de son nouveau poste à Vienne. Un dîner a été donné en son honneur, le 1er mai, au ministère des affaires étrangères.

Y assistaient : Le chargé d'affaires de Belgique à Luxembourg et la comtesse van den Steen de Jehay, le chevalier et Mme van der Elst, M. et Mme Peltzer, M. et Mme Georges Terlinden, etc.

×××

Très belle salle mardi dernier, au théâtre de la Monnaie, à la dernière représentation de *Siegfried*.

S. A. R. Mme la Princesse Albert de Belgique y assistait, accompagnée de la comtesse van den Steen de Jehay.

Parmi les spectateurs : Le baron Lambert-de Rothschild, S. Exc. le ministre d'Italie, le comte Bonin Longare; le comte et la comtesse Goblet d'Alviella, M. et Mme Bauer, l'échevin et Mme Steens, M. et Mme Jules Anspach, M. et Mme Paul Grosjean, M. et Mme Van Langhenhove, M. et Mme Georges Renard, M. et Mme Mayer, Mme Townsend et ses filles, M. et Mlle de Leu de Cecil, Mme May, M. et Mme Wittouck, Mme Morel-Jamar et sa fille, Mme Errera, M. van Tilt, le colonel Huyttens de Terbecq, MM. Nagels, Gilbert, le lieutenant Richard, MM. Léonard, René Steens, le lieutenant Bemelmans, MM. Léon Orban, Maurice Anspach, Barbanson, de Buck, etc.

×××

Le rayon de fournitures pour modes de la *Ville de Saint-Etienne*, 59, chaussée d'Ixelles, est le plus complet de la ville.

Les chapeaux-modèles provenant des premières maisons de Paris sont mis en vente avec 50 p. c. de perte.

×××

Quel sujet d'étonnement offrirait à un savant de jadis la vue de nos découvertes modernes! Mais sans aller si loin, vous représentez-vous la tête d'une cuisinière de l'an 1800, quand on lui dirait qu'avec quelques cuillerées de Bouillon Oxo on peut préparer instantanément le consommé le plus délicieux.

×××

L'*Eau de Suez* est le *seul* dentifrice dont la vertu antiseptique est si puissante, que son usage quotidien est une assurance à vie, non seulement contre tous maux de dents, mais encore contre les inflammations microbiennes de la gorge et du nez.

×××

Garden Parties-Concours hippique. — Un conseil sur la mode, fort bien accueilli en ce moment! Voici : Les bas de couleur assortis à la toilette sont du dernier chic, ainsi que les chaussettes Hélio Gobelin pour messieurs. N'oubliez pas que les dernières nouveautés en combinaisons d'été ont paru; vous trouverez ces nouveautés à la *Ville de Leuze*, 25, Montagne-aux-Herbes-Potagères.

×××

La représentation donnée jeudi en matinée, au profit du petit personnel de la Monnaie, a obtenu le plus grand succès.

Remarqué au hasard dans la salle comble : Mlle Bénard, le comte Jacques de Lalaing, M. et Mme Schleisinger, Mme Fernand Jamar, Mme Lechat-Wittouck, M. et Mme Paul Wittouck, M. et Mme Hubert Brunard, M. et Mme Louis Steens, le sénateur et Mme Sam Wiener, Mme Montigny et ses filles, Mme et Mlle Matthyssens, Mme de Boeck, Mme Errera, Mlle Ida Errera et Mlle M. Anspach, le notaire, Mme et Mlle Dubost, Mme et Mlle Bonmariage, M. et Mme Guidé, Mme Reding, M. et Mme Bauer, MM. Georges de Boeck, Léon Orban, Gilbert, de Buck, le colonel Uyttebroeck, M. van Tilt, etc.

×××

Nous nous faisons un plaisir de signaler à nos fidèles lectrices le superbe résultat obtenu par notre grand coiffeur mondain, *M. Meersseman, 40, rue de la Croix-de-Fer*, qui vient d'atteindre LA MILLIÈME VENTE de sa merveilleuse *Combinaison Lamballe*, dont nous avons été les premiers à vanter la perfection.

Dans notre numéro du 20 octobre 1908 nous disions :

« La *Combinaison Lamballe* est une merveille permettant, sans peine, d'obtenir les coiffures les plus variées et les plus seyantes. Toutes nos aristocratiques élégantes ont adopté avec empressement cette heureuse innovation... »

Et le 17 novembre suivant nous ajoutions :

« Nous ne craindrons pas de dire que le succès de la *Combinaison Lamballe* est pleinement justifié, car son cachet artistique, son adoption pratique révèlent chez *Fémina coiffeur* une science et *un goût dans l'art de la coiffure bien difficiles à égaler*. »

Plus que jamais, aimables lectrices, il vous sera donné d'en apprécier les immenses avantages, puisqu'elle vous permettra d'affronter avec succès les formes originales, pour ne pas dire excentriques, des chapeaux de la saison; vos délicieux visages auréolés par les savantes ondulations de la *Combinaison Lamballe* seront exquisement jolis, et au lieu de sembler grotesques, ils apparaîtront idéalement gracieux.

Si vos cheveux ont une teinte indécise, s'ils sont même complètement décolorés, n'hésitez pas à demander à M. Meersseman une application de son incomparable Henné, auquel tant de nos élégantes doivent la beauté de leur chevelure : loin de nuire à la vitalité des cheveux, le *Henné Fémina* les vivifie et en active la croissance, ce que n'obtiennent jamais toutes ces mixtures, sensément à base de Henné, et dont un usage momentané détruit souvent pour toujours la beauté et la force.

×××

Il est intéressant de remarquer que la Maison Delaunay-Belleville a été la première à mettre à la disposition de sa clientèle d'élite des châssis 6 cylindres. Cette maison peut, d'ailleurs, être considérée aujourd'hui comme la véritable spécialiste des châssis 6 cylindres. Le succès de la voiture 15 HP 6 cylindres, présentée avec tant de succès l'année dernière au Salon, est, pour le public, un sûr garant des résultats que donneront les nouveaux types 1909.

×××

Par suite de leurs nouvelles installations d'appareils frigorifiques, les Magasins du Bon Marché sont les mieux placés pour la conservation des fourrures. C'est pourquoi toutes nos élégantes tiendront à confier, pendant l'été, leur manteau et leur étole de fourrure à cette importante firme.

×××

Quand vous irez à Paris, Mesdames, ne négligez pas d'aller voir les séduisants chapeaux de la Maison Renée Vert, 56, faubourg Montmartre, Paris.

×××

Voilettes dernières nouveautés. Écharpes fantaisie et automobile. *Aux Voilettes françaises*, 8, passage du Nord (côté du boulevard).

×××

Du Prince Potinatowski :

Le Roi vient de signer un arrêté conférant la croix de chevalier de l'ordre de Léopold à M. V. Weil, directeur à la Banque Internationale de Bruxelles.

M. Weil, qui collabore à la direction de cet important établissement financier depuis plusieurs années, est un des principaux promoteurs et organisateurs du *Clearing House*, ouvert depuis quelques mois à la Banque Nationale.

S. M. le Roi de Suède vient de conférer la décoration de chevalier de 1re classe de l'ordre de l'Épée au capitaine-commandant Henrion, du 2e régiment d'artillerie, commandant l'école normale de gymnastique et d'escrime de l'armée.

Mme L. Malfeyt, née Brulé, femme du commandant du régiment des grenadiers, est autorisée à porter la décoration de 2e classe de l'ordre du Chefakat, qui lui a été conférée par le Sultan.

Le commandant Malfeyt vient de rentrer en Belgique, ayant terminé sa mission en Turquie, où il remplissait les fonctions de colonel dans la gendarmerie internationale.

M. Zenkev, consul de Belgique à Moscou, vient de recevoir la médaille civique de 1re classe.

Le capitaine-commandant Malfeyt, frère puîné du colonel Malfeyt, qui accompagne avec le baron de Moor le prince Albert au Congo, est décoré de la croix militaire, de la médaille du Liakat et de la 3e classe de l'ordre du Medjidié de Turquie.

M. Gaston Haardt, banquier à Bruxelles, vient d'être nommé commandeur de l'ordre d'Isabelle-la-Catholique.

×××

Concours hippique. — Haute nouveauté parisienne, écharpe en marabout et soie de différentes couleurs : de très jolis modèles se trouvent dans les salons de la Maison Roy, rue Saint-Jean, 28.

×××

PREMIÈRES RÉFÉRENCES

MORS
CHÂSSIS 10-15 CHEVAUX
NOUVEAU MODÈLE
6,500 FRANCS
Garage et accessoires * 54, CHAUSSÉE DE CHARLEROI * Ateliers de réparations

BLANCHEUR DES DENTS
SUPPRESSION DE LA CARIE
PURETÉ DE L'HALEINE
Pour gros et échantillons
P. et L. Dubois frères, 101, rue Archimède
TÉLÉPH. 11387 BRUXELLES

EAU DE SUEZ

LE SEUL
DENTIFRICE
ELIXIR — PATE — POUDRE

Exposition des modèles.
L. Delbove, couturier, 28, rue de la Limite.
Complet tailleur, 125 francs.
Robe Princesse serge, 125 francs.
Robe cachemire, 140 francs.
Robe drap, 160 francs.

× × ×

Il faut du goût, du talent et du doigté pour exécuter un chapeau. Combien peu de modistes réunissent ces qualités. La plupart se bornent à une reproduction banale et encore plus ou moins bien réussie d'un modèle acheté à un voyageur de passage.

La *Maison Angèle*, rue Royale, 21, comprend autrement son rôle. Elle s'efforce de donner à chaque femme son maximum de grâce et elle en arrive ainsi à créer un modèle pour chaque physionomie.

× × ×

La Maison Hulet, rue de la Sablonnière, 20, vient de créer un corset spécial à un prix très avantageux donnant au corps une ligne incomparable et une très grande souplesse. Ce modèle sera adopté par toutes nos grandes maisons de couture.

× × ×

Le henné est une teinture tout à fait inoffensive; se fait en toutes teintes, du blond au noir. Salon spécial pour la teinture et la coiffure de dames: Maison Beaujean, 27, rue Treurenberg. Téléphone 6153.

× × ×

Cadeaux de noces. — Bronzes de Barbedienne.
Objets d'art. — Petits meubles.
Paul Guastalla, 39, rue Royale, Bruxelles.

× × ×

A l'occasion du mariage de leur fille avec le chevalier Léon de Theux de Montjardin, le chevalier et Mme de Harlez donneront le 11 mai, après la cérémonie religieuse, un déjeuner assis d'environ cent soixante-dix couverts

× × ×

Sont officielles, les fiançailles du comte Eugène de Hemricourt de Grünne, fils du comte François de Hemricourt de Grünne et de la comtesse, née de Montalembert, petit-fils de la comtesse Eugène de Hemricourt de Grünne, avec Mlle d'Ormesson, fille du général comte d'Ormesson et de la comtesse, née de Montalembert, nièce du comte d'Ormesson, ancien ministre de France à Bruxelles.

× × ×

Le double mariage de Mlles Geneviève et Elisabeth de Vigneron avec le chevalier Albéric Le Clément de Saint-Marcq et le baron René de Viron sera béni, mercredi 12 mai, à 11 h. 1/2, en l'église de Saint-Jacques-sur-Coudenberg.

× × ×

Le chevalier et Mme Ernest de Ghellinck d'Elseghem sont rentrés de leur voyage de noces.

× × ×

La comtesse Georges d'Oultremont, née de Liedekerke, a heureusement mis au monde une fille.

× × ×

Offrir un cadeau sortant de la maison Paul Guastalla, 39, rue Royale, c'est une preuve de bon goût; le recevoir, c'est l'assurance absolue que l'on vous sait amateur d'art.

× × ×

Dimanche dernier, aux courses de Boitsfort, presque toutes nos élégantes avaient inauguré des costumes tailleur de printemps qui, pour la plupart, avaient une coupe irréprochable et rendaient plus souple encore la taille de nos sportswomen. Nous avons surpris, entre deux courses, plusieurs de ces dames vantant leurs coupeurs, et nous avons appris que ceux-ci étaient attachés aux Grands Magasins du Bon Marché, qui se sont assuré à prix d'or le concours des meilleurs coupeurs de Bruxelles.

× × ×

Des chapeaux de haut style sont exposés dans les salons de la Maison Virot Limited, rue Royale, 106, à l'entresol. Ces modèles, d'une création tout à fait parisienne, remporteront un très grand succès au Concours hippique.

× × ×

Les costumes et princesses de toile étant fort portés en ce moment, on nous annonce que nos lectrices en trouveront un joli choix Maison Paternostre, 56, Marché-aux-Poulets.

× × ×

Concours hippique. Grand choix d'écharpes marabout et soie, ruches et colifichets.
A la Ville de Saint-Etienne, 59, chaussée d'Ixelles.

× × ×

Pas de beau menu sans les dernières créations de la Maison Jaumoulle. — Dîners, bals, soirées: 110, avenue Louise (téléph. 3475).

× × ×

Le baron et la baronne Max Pycke de Peteghem ont donné un joli bal, le 30 avril, en leur hôtel de la rue du Trône.

Au nombre de leurs invités :

S. Exc. le ministre d'Angleterre et lady Hardinge, le secrétaire de la légation d'Amérique et Mme Wood Bliss, le secrétaire de la légation d'Angleterre et la comtesse Granville, le comte et la comtesse d'Oultremont, le baron et la baronne de Mévius et leur fille, le comte et la comtesse G. de Lannoy, M. et Mme Victor Allard et leur fille, le comte et la comtesse Ch. Cornet de Peissant, le comte et la comtesse R. van der Burch, le comte Aug. d'Ursel et ses filles, le vicomte et la vicomtesse de Spoelberch et leur fille, M. Pisoski, les comtes Paul, Ernest et Louis Cornet de Ways-Ruart, le comte Gonzalve d'Alcantara, les comtes J. et P. d'Oultremont, M. de Sinçay.

× × ×

La comtesse Louis de Meeûs a donné, le 1er mai, une brillante réception, de 4 à 6 heures.

Y assistaient :

La vicomtesse de Baré de Comogne, la comtesse A. d'Oultremont et sa fille, la comtesse et Mlles Martini, la comtesse Eugène de Meeûs et ses filles, la comtesse Louise du Chastel de la Howarderie, la comtesse R. de Ribaucourt, la comtesse Gontran de Lichtervelde, la baronne Albert Snoy, la comtesse de Villegas de Clercamp, la comtesse Cornet d'Elzius et sa fille, la comtesse et Mlle d'Herbemont, la comtesse Ch. d'Aspremont-Lynden et ses filles, la vicomtesse Jolly, la baronne Pecsteen, la comtesse 'tKint de Roodenbeke, la baronne de Vil'eneuve, la comtesse Adhémar d'Alcantara, la comtesse H. d'Ursel et sa fille, la comtesse Adrien d'Ursel, la comtesse André de Meeûs, la baronne Albert van der Straten-Waillet, la comtesse M. Cornet d'Elzius, Mlles d'Aspremont-Lynden, la baronne Jeanne d'Huart, la vicomtesse et Mlle de Spoelberch, la baronne de Pitteurs-Hiegaerts, la comtesse Jacques de Lichtervelde, les baronnes d'Overschie de Neeryssche, la baronne M. van der Straten-Waillet, la baronne de Villenfagne de Vogelsanck et sa fille, le comte Henri Cornet de Ways-Ruart, le comte Louis de Villegas de Saint-Pierre, le baron R. de Gericke de Herwynen, le baron Victor de Rosée, le comte Gonzalve d'Alcantara, le comte A. d'Aspremont-Lynden.

× × ×

Mme Drugman, née Cattoir, a donné le 1er mai, en son hôtel du boulevard de Waterloo, une sauterie très animée.

× × ×

Soirée de comédie très intéressante chez M. et Mme Georges Schoenfeld, en leur petit hôtel de la rue de la Bonté.

Deux comédies inédites ont été représentées : *Petite Poupée* et *Retour de Bal*, dont l'auteur, une jeune fille, se cache sous le pseudonyme de Jacques de Cevreuse. Mlles Yvonne et Nelly Schoenfeld ont interprété ces deux actes d'une façon tout à fait charmante.

Dans la nombreuse assistance : M. et Mme Emile Cauderlier, M. et Mme de Vaucleroy, M. et Mme Lecocq, M., Mme et Mlle Romberg, Mme et Mlle Beck-Vander Straeten, Mme et Mlle Lammens, M. et Mme Bouillon, M. et Mme Sigar, Mme et Mlle Dupuich, MM. Paul Mayer, Spaak, Cauderlier, Graux, H. Schoenfeld, etc.

× × ×

Soirée très animée, dimanche dernier, chez M. et Mme G. Vanderhofstadt.

Parmi les danseuses : Mlles M. Maglietta, Leguerrier, E. Jacqmain, L. Doutrewe, Ketels, M. Bruere, Pitsaert, Ekstein, Begault, Bajard, V. Doutrewe, Bertrand, etc.

Parmi les habits noirs : Le lieutenant Merzbach, MM. Elias, Engels, Brouwet, Souka, Servranckx, Ch. Heidsiek, A. Despret, Mathei, Vandermoeren, J. Heidsiek, Damiens, F. Dumont, Kalker, R. Brunet, M. Bonnet, Landrien, L. Jacqmain, Hammelrath, Rombeaux, F. Charlier, Begault, Ekstein, etc.

La soirée s'est terminée par une valse fleurie.

× × ×

La comtesse de Villegas de Saint-Pierre a reçu le 3 mai, de 4 à 6 heures, en son hôtel de la rue Marie-de-Bourgogne.

Reconnu dans ses salons : La comtesse du Chastel de la Howarderie, la comtesse de Villegas de Saint-Pierre-Jette, la comtesse Ch. d'Aspremont-Lynden et ses filles, la vicomtesse Jolly, la comtesse de Villegas de Clercamp, Mme Hynderick de Theulegoet, Mme Lejeune de Schiervel, la comtesse et Mlles de Béthune, la comtesse Cornet de Ways-Ruart, Mme van der Elst, la comtesse de Theux de Meylandt, la baronne de Rosée, Mme et Mlle Nunez Ortega, la vicomtesse de Sousberghe, la comtesse 'tKint, Mlle de Robiano, la baronne G. Snoy, la baronne de Fierlant-Dormer, la baronne d'Hooghvorst et sa fille, Mme Beernaert, la comtesse van den Steen de Jehay.

× × ×

Mardi dernier a eu lieu, chez Mlle Bénard, la dernière matinée littéraire de la saison.

Au programme : *La Rose bleue*, une amusante comédie de Meilhac et Halévy, lue par Mlle Maubourg. MM. du Chastain et Denières; Mlle Bénard, avec un art consommé, a lu le rôle de Juliette, une enfant de neuf ans. M. du Chastain, au cours d'une rapide causerie sur l'*Idéal*, traça un délicieux portrait de la toujours gracieuse hôtesse, montrant la délicatesse de ses sentiments artistiques, son jugement très fin et très sûr, et lui exprimant au nom de l'assistance la reconnaissance de tous pour les heures charmantes passées chez elle.

Mmes Eyreams et Maubourg, accompagnées au piano par M. Jean du Chastain, chantèrent ensuite des fragments d'*Hänsel et Gretel* très applaudis par l'élégante assemblée, parmi laquelle nous avons noté :

La comtesse Charles d'Ursel, la comtesse Louis de Merode, la vicomtesse de Beughem, la comtesse John d'Oultremont, la comtesse Gontran de Lichtervelde, la comtesse Fernand de Beauffort, le ministre d'État et Mme Woeste, la vicomtesse Jolly, Mme Belpaire, la baronne Greindl-Mesdach de ter Kiele, les baronnes d'Huart, Mme Whitby, Mme Drugman, Mme Michotte, Mme Faider, Mme de Heyn, Mme Hymans, M. et Mme Valère Gille, Mme et Mlle Flaneau, Mlle Vedrine, Mme Lutens-Woeste, le baron et Mlle Greindl, Mme Duvieusart, le commandant et Mme Dubois, Mme Bisserot, Mlles de Montblanc, Mme et Mlle Crocq, Mme Gilson, le prince Henri XXXI de Reuss, le comte de Lalaing, M. Edmond Carton de Wiart, le comte de Lannoy, etc.

× × ×

Le 7 mai, à 5 heures, chez la vicomtesse de Sousberghe, a eu lieu une matinée musicale et littéraire.

Au programme, des chansons populaires des Flandres et de la Wallonie qui ont obtenu très grand succès.

Remarqué dans l'assistance :

La princesse Albert de Ligne, la comtesse de Spangen, la comtesse L. de Merode, la comtesse John d'Oultremont, le comte et la comtesse 'tKint de Roodenbeke, le comte et la comtesse B. de Bousies, la comtesse de la Barre d'Erquelinnes et sa fille, la comtesse Cornet de Ways-Ruart, le comte et la comtesse Arthur d'Ansembourg, le comte et la comtesse Louis d'Ansembourg, Mme Josse Allard, la baronne de Vinck de Deux-Orp, le baron et la baronne Victor Buffin, la comtesse de Baillet-Latour, la comtesse Gustave du Parc, la marquise de la Boëssière-Thiennes, le baron et la baronne de Schilde, la comtesse J. de Marnix de Sainte-Aldegonde, la vicomtesse de Spoelberch et sa fille, la comtesse Marie Cornet, M. et Mme Charles de Penaranda de Franchimont, la comtesse de Villegas de Saint-Pierre et sa fille, la comtesse L. van den Steen de Jehay, Mme Armand Simonis, Mlle de Moreau, M. et Mme Iwan Gilkin, la comtesse Eugène d'Oultremont, Mme Eugène Gilbert, le comte et la comtesse F. de Beauffort, le comte Louis de Villegas, la baronne Paul Pycke, le baron et la baronne René Pycke, Mme Brugmann, le vicomte et la vicomtesse Adrien de Sousberghe, la baronne Henri de Traux, etc.

× × ×

Une charmante revue, composée par la comtesse Charles Cornet de Peissant et la baronne Max Pycke de Peteghem, sera représentée dans les salons de la baronne Max Pycke les 9 et 10 mai.

Parmi les principaux interprètes, citons : La comtesse Marcel de Liedekerke, la comtesse Franz du Monceau de Bergendal, la comtesse Rodolphe van der Burch, la comtesse Ch. Cornet, Mlle Gertrude van Halphen, Mlle Pauline Cornet de Peissant, la comtesse Maurice d'Oultremont, la baronne M. Pycke, le comte Antoine de Meeûs, le baron Pycke de Peteghem, le baron Jacques de Rosée, etc.

× × ×

Les soirées de la baronne Pycke de Peteghem auront lieu les 10 et 11 mai et non les 9 et 10 mai.

× × ×

La baronne de Villenfagne invite à sauter pour le 19 mai.

× × ×

Restaurant Leyman, 64, rue Grétry. — Cabinets. — Soupers.

Corset Sylphide de Paris, 37, rue de l'Association.

Mme Gys, manicure-pédicure, 17, r. Sainte-Gudule, au 1er.

Relustrage des fourrures. Fabrique de plumes d'autruche et *boas*, arrangements. Dewart, rue Marie-Thérèse, 12.

Aline Krickx. Lingeries fines 44, r. des Foulons. Tél. 9685.

Grand Restaurant Régina, porte de Namur, entièrement transformé. Rendez-vous du *high life*.

Ganterie Soly, 51, rue Joseph II, téléph. 10315. Gants et voilettes en tous genres.

Coif dame, sort. 1re maison ville, dés. se créer clientèle à domicile, prix avantageux. J. Vandersas, rue de la Senne, 108.

× × ×

M. et Mme Albert Mesdach de ter Kiele ont donné un dîner en leur hôtel de la rue d'Arlon.

Au nombre de leurs convives : M. et Mme Joostens, le baron et la baronne Victor Buffin, M. et Mme Crabbe, le comte et la comtesse Franz Du Monceau de Bergendal, le baron Adrien Goffinet, etc.

× × ×

Mme G. Corbisier de Méaultsart a donné un dîner auquel étaient invités :

S. Exc. le ministre de Danemark et Mme de Grevenkop-Castenskiöld, S. Exc. le ministre de Suède comte Ehrenswärd; S. Exc. le ministre du Japon, M. Akidzuki; le baron et la baronne V. Buffin, le prince Henri XXXI de Reuss, Mme van der Heydt, le secrétaire de la légation des États-Unis et Mrs Woods-Bliss, le secrétaire de la légation du Mexique et Mme Landa y Berriozabal, le secrétaire de la légation des Pays-Bas et Mme Melvill van Carnbee.

× × ×

La comtesse Cornet de Ways-Ruart a donné le lundi 3 mai, en son hôtel de la rue de la Loi, un dîner auquel assistaient :

Le baron et la baronne Maurice Snoy, la comtesse Cornet de Peissant et sa fille, le comte et la comtesse Cornet de Grez, M. et Mme Charles de Penaranda de Franchimont, le baron et la baronne G. de Rosée, le vicomte et la vicomtesse Albert de Jonghe, les comtes Paul, Ernest, Louis et Henri Cornet de Ways-Ruart.

× × ×

Le vicomte et la vicomtesse Jolly ont donné mardi un dîner suivi de bridge.

Au nombre de leurs invités : S. Exc. le ministre de Danemark, M. de Grevenkop-Castenskiöld; M. et Mme Joostens, le baron et la baronne de Rennette de Villers-Perwin, M. et Mme Biourge, le baron et la baronne Osy de Zegwaert, M. et Mme F. de Villers-Grandchamps, M. et Mme André Simoens, le baron Adrien Goffinet le baron E. de Gaiffier d'Hestroy, etc.

× × ×

Élégant dîner, suivi d'un tour de valse, mercredi, chez M. et Mme Victor Allard, avenue de la Toison-d'Or.

Parmi leurs invités : S Exc. le ministre d'Angleterre et lady Hardinge, S. Exc. le ministre de Suède, le comte de Ehrenswärd; la comtesse de Berlaymont et sa fille, le comte Aymard d'Ursel et ses filles, le comte et la comtesse A. van der Burch, Mlles d'Hendecourt, le baron de Mévius et sa fille, les comtes Paul et Louis Cornet de Ways-Ruart, le comte Gaëtan de la Boëssière-Thiennes, le comte Maurice de Lannoy, etc.

× × ×

Jeudi soir, dîner élégant chez la comtesse Coghen. Y assistaient :

Le ministre d'État et Mme Beernaert, le major et Mme Ablay-Whettnall, le vicomte et la vicomtesse Jolly, M et Mme Charles de Penaranda de Franchimont, Mme V. de Faestraets, le marquis et la marquise Othon de Trazignies, le baron et la baronne V. Buffin, M. et Mme Edouard du Roy de Blicquy, Mme van Praet, le baron Constant Goffinet, M. E. Carton de Wiart, le comte R. de la Barre d'Erquelinnes, le commandant Harfeld, le comte Jacques de la Boëssière-Thiennes, M. Gustave Lejeune de Schiervel, etc.

× × ×

La Maison de couture Gosme Hoogen vient d'être transférée 60, rue de Ligne; on y trouve, comme toujours, les toutes dernières créations.

× × ×

Taverne Royale, Bruxelles. — Téléphone 7690.
Thé Royal, importation directe.
Chartreuse ancienne véritable, jaune et verte.
Cognac Grande-Champagne « Richelieu ».

× × ×

Romdenne, 100, rue Royale.
Costumes tailleur pour dames, toile blanche et couleurs, 125 francs.
Robes princesse, toile brodée, 75 francs.
Grand choix de modèles.

× × ×

Modes. — Nous informons nos grandes élégantes que Mme Bal, rue de la Madeleine, 82, vient de rentrer de Paris avec des modèles tout à fait nouveaux en vue du Concours hippique et des garden parties.

× × ×

Déplacements des abonnés de l'*Éventail* :

Le chevalier et Mme de Donnea de Fologne, au château de Fologne (Limbourg).
Le comte Ch. de Villermont, au château de Boussu-en-Fagne.
M. Th. Gollier, à Rixensart.
Mme C. Melot, à Uccle.
M. Amé Demeuldre (de Soignies), à La Panne.
M. A. De Becker, à Kessel-Loo.
M. Henry Liénart, château Hof ter Geesten, à Grembergen.
MM. Ch. Janssen et H. Le Clercq, à Boitsfort.
Le baron et la baronne de Favereau, à Bellagio.
Le comte J. de Liedekerke, à Bucarest.
Le chevalier et Mme Pierre Hynderick de Theulegoet, en Italie.
Le chevalier et Mme de Theux de Montjardin, au château de Montjardin.
Le comte Maxime de Bousies et la baronne Amable de Coppin de Grinchamps, à Paris.
M. Fernand van den Corput, château de Mellier, Marbehan.
Le baron et la baronne de Bonhome, au château d'Haversin.
M. et Mme Victor Tahon, aux Arondes, à Dave.
M. et Mme Huart-Hamoir, à Wépion.
M. et Mme Théo Hermans d'Arripe, à Linden (Louvain).
Le notaire Groensteen, à Haren.
M. J. Ducame, à Watermael.
M. Charles Rolland, à Waulsort.
Le notaire 't Serstevens, à Auderghem.

Rentrés :

A Bruxelles : M. Redemans, le baron et la baronne Clément de Jamblinne de Meux, le comte et la comtesse 'tKint de Roodenbeke, la baronne douairière van der Bruggen, revenant de Rome; la baronne de Gunzbourg, la comtesse de Baillet, la vicomtesse Adolphe de Spoelberch, M. B. Storms, le baron et la baronne de Molembaix, le baron et la baronne A. Chazal, la baronne M. de Crombrugghe de Looringhe.

× × ×

PARIS
Restaurant VOLNEY
16, rue Volney
ÉLÉGANT ET MONDAIN
Bien que de prix abordables
CUISINE ET CAVE RENOMMÉES
Téléphones 132-95 302-24

Art Français
24, rue de la Madeleine, 24, Bruxelles
Perles Delacour
Imitation parfaite de vraies perles
Garanties inaltérables
Colliers, Dormeuses, Bagues, Epingles, Monture Joaillerie
Bijoux Fantaisie, Eventails
Objets d'art
Bijoux de deuil Acier et Jais

KINA-LILLET
au vin blanc de Sauternes 1re marque française
Th. VERVLOET Fils & Cie Tél. 412

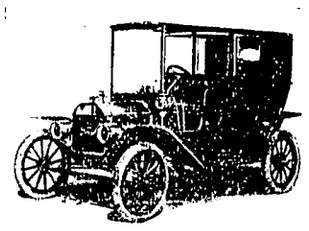
CRÈME FLORÉINE
DONNE ET CONSERVE AU TEINT
LA BLANCHEUR, LE VELOUTÉ ET L'INCARNAT INCOMPARABLES DE LA JEUNESSE
PARFUM DISCRET Le pot, 2 fr. 50; le demi-pot, 1 fr. 25 *franco contre mandat*
GRANDS MAGASINS, PARFUMERIES, PHARMACIES
A. GIRARD, 22, Rue de Condé, Paris

E. SNOECK, 22 RUE NEUVE
ARTICLES DE MÉNAGE
DE CHAUFFAGE
TÉL. 7709 ET D'ECLAIRAGE

FORD

R. GILBERT
276, ch. de Gand, Bruxelles. Tél. 9421

Légères & Silencieuses
à l'acier au VANADIUM
(30,000 voitures en circulation)
Landaulet 16/20 HP, mod. 1909
complet avec pneus, lanternes, cornet. Allumage par magnéto-changement de vitesse au pied.
7,250 francs



Grand Restaurant Régina, porte de Namur, cuisine succulente. Cave sans rivale.

Bonneterie anglaise, J. Hespel, 55, ch. d'Ixelles. Tél. 1977.

Lingerie fine, jolies blouses en tulle et nanzouck, Maison Jullien, galerie du Roi, ancienne Maison Nyssens.

Maison Briquet, rue de l'Écuyer, 47.
Corset réclame en batiste à 35 francs.

Grand Hôtel Cosmopolite. Place Rogier. Salle du premier. Restaurant select de premier ordre. Orchestre d'élite.

Modes. — Mlle Jeanne Knapen, rue de la Madeleine, 76.

Chauffe-bains Porcher. Math. Vliegen, boulev. du Nord, 144.

Batteries de cuisine en aluminium 1er choix, garanti dix ans. Paul Carez, 10, rue Plattesteen, Bruxelles-Bourse.

Comptoir russe, 74, rue de la Montagne Collection nouvelle de boas et écharpes plumes et marabout.

Nous annonçons à nos lectrices que Mme Bertha Lauwers vient d'installer ses salons de couture 40, rue de Ligne.

× × ×

Répondant à l'invitation qui leur a été adressée par M. Albert, commissaire général impérial allemand, le duc d'Ursel, commissaire général du gouvernement belge à l'Exposition de Bruxelles ; M. De Mot, président du Comité exécutif, deux délégués du dit Comité, MM. Francotte et Lemonnier, et les directeurs généraux, M. Eugène Keym et le comte Adrien van der Burch, partiront le 19 mai pour Berlin où, le 20, le 21 et le 22, des réceptions et des dîners seront donnés en leur honneur. Le ministre du commerce et le secrétaire d'État aux affaires étrangères, le baron de Schoen, assisteront à ces réunions.

× × ×

Le quartier de Bruxelles-Kermesse va renaître, pour le plus grand plaisir des visiteurs de l'Exposition de 1910, qui verra cette résurrection. Il y aura de la joie pour tout le monde : pour les amateurs de gaîté populaire d'abord, qui retrouveront la musique fanfarante des cortèges, les illuminations, les fêtes du terroir, les « attractions » comme on n'en aura jamais organisé chez nous, la retraite sur l'air désormais fameux de Lanciani, aux rythmes duquel s'agitèrent, en 1897, tant de foules amusées.

Mais, comme celui de 1897, le Bruxelles-Kermesse de 1910 aura son caractère artistique, son restaurant select, ses orchestres de symphonie, ses fêtes de gala, ses cérémonies somptueuses. Les salons et la terrasse du *Chien vert* redeviendront le rendez-vous du monde élégant et des gourmets.

L'architecte, M. Jules Barbier, a fait adopter des plans fort heureusement conçus. Il s'est inspiré de l'idée, assurément ingénieuse et juste, qu'il était nécessaire de faire autre chose que le Bruxelles-Kermesse de 1897, tout en s'attachant à reconstituer les styles les plus pittoresques de notre vieille ville et ses architectures les plus typiques. Dans ce but, il a imaginé d'apporter au quartier un nouvel élément, — on pourrait dire un des quatre éléments : l'eau. La Senne coulera dans Bruxelles-Kermesse, telle qu'elle coulait autrefois autour de l'île Saint-Géry ; les vieux Bruxellois la retrouveront avec ses ponts en dos d'âne, ses moulins, ses petites chapelles ornées d'ex-voto, ses maisons en surplomb sur la rivière, ses venelles, ses barques à fond plat, ses jardins clôturés de treillis verts ; nos vieilles fontaines monumentales jadis célèbres, aujourd'hui presque entièrement disparues, seront réédifiées un peu partout, répandant dans la villette la fraîcheur de leurs eaux jaillissantes.

Ainsi compris et réalisé, le nouveau quartier de Bruxelles-Kermesse sera à la fois une innovation attrayante et un souvenir charmant.

× × ×

M. De Mot vient de recevoir une invitation officielle du lord-maire de Londres, dont le bourgmestre de Bruxelles sera l'hôte pendant cinq jours, fin juin.

De grandes fêtes sont organisées par le lord-maire en l'honneur de M. De Mot, qui sera accompagné de sa fille, Mme Lorthioir.

× × ×

On remarque beaucoup en ce moment des chapeaux d'une élégance de bon ton et du meilleur goût. Ces ravissants chapeaux sont signés Jane Janssens, la modiste de la rue du Nord, 15 (coin de la rue du Congrès). Son succès est dû, depuis qu'elle a créé de jolis chapeaux à partir de 35 francs qui sont de pures merveilles.

× × ×

La Maison Dieudonné, 51, rue de la Montagne, expose en ce moment, dans ses vastes magasins, un grand choix de meubles pour vérandas, cottages et villas.

× × ×

Concours hippique. — Toutes les élégantes achètent leurs voilettes et écharpes à la seule spécialité : *Aux Voilettes françaises*, 8, passage du Nord, côté du boulevard. Choix incomparable d'articles riches et des dernières créations.

× × ×

Réunion restreinte jeudi à Boitsfort.

Reconnu au hasard de la lorgnette : Le comte et la comtesse Eugène d'Oultremont, M. et Mme Paul de Prelle de la Nieppe, le duc d'Ursel, la comtesse Fritz de Borchgrave d'Altena, M. et Mme Paul Biourge, le comte et la comtesse Marcel de Liedekerke, M. et Mme Maskens-Mourlon, Mme Joostens, le comte et la comtesse John de Marnix de Sainte-Aldegonde, la comtesse et Mlles de Berlaymont, le comte de Renesse, le baron de Mévius, M. Gaston de Kerchove d'Ousselghem, M. Emile Visart de Bocarmé, M. van Grootven, le comte de la Boëssière-Thiennes, M. Vos, le comte et la comtesse Emmanuel d'Oultremont, le chevalier de Bauer, le vicomte de Buisseret, le baron A. della Faille, M. Gernaert, les comtes Maurice et Robert d'Oultremont, M. Florent Scholaert, le général du Roy de Blicquy, le lieutenant Woeste, M. Octave de la Roche de Marchienne, le comte Fernand de Lannoy, le comte C. de Bousies, la baronne Fritz d'Huart, le vicomte d'Hanins de Moerkerke, M. Barbanson, M. Etienne Allard, le comte Cornet de Ways-Ruart, le chevalier de Menten de Horne, le baron de Fierlant-Dormer, etc.

× × ×

Le Club Sportif a donné sa seconde réunion, le 5 mai, à la ferme Bleiret, sur la route de Waterloo.

Réunion nombreuse et élégante.

Voici le résultat des courses :

Prix Grey Melton : Quatre partants. Le comte R. van der Burch, sur One O' Cock, arrive premier ; comte Hermann d'Oultremont, sur Historiau, second. Prix Gladiateur : Premier, M. Henri de Sinçay ; second, comte Franz Du Monceau. Prix Clorane : Premier, lieutenant Bemelmans, sur Rikiki, au comte M. Du Monceau ; second, comte Franz Du Monceau, sur Club Sportif.

Reconnu au hasard de la lorgnette :

La duchesse d'Ursel, le prince Edouard de Ligne, le baron et la baronne R. van Zuylen, le vicomte et la vicomtesse Albert de Jonghe, le vicomte et la vicomtesse d'Hendecourt, la comtesse Gustave de Lannoy, la comtesse Ch. de Hemricourt de Grünne, la comtesse de Briey, le baron et la baronne Osy, M. de Sinçay, le comte et la comtesse J. de Marnix de Sainte-Aldegonde, le baron et Mlles d'Huart, Mme de Wouters d'Oplinter, le sous-lieutenant de Faestraets, le vicomte R. d'Hendecourt, la comtesse Fr. Du Monceau, le comte et la comtesse F. de Meeûs, Mme et Mlle Allard, M. et Mme van Maldeghem, M. P. de Prelle de la Nieppe, la marquise de Trazegnies, le comte H. d'Oultremont, le comte H. van der Burch, le chevalier et Mme Carlos de Selliers de Moranville, Mme Franz Wittouck, M. et Mme van Langhendonck, le comte d'Ursel et ses filles, la comtesse M. d'Oultremont, Mlle de Faestraets, le comte Jean Du Monceau, Mme et Mlle Mesdach de ter Kiele, le baron et la baronne Eugène Kervyn de Lettenhove, M. Edmond van Grootven, M. Octave Bosquet, M. Roger de Faestraets, le vicomte d'Hanins de Moerkerke, le baron et la baronne de Rosée, le comte Cornet de Ways-Ruart, le comte Constantin de Bousies, le capitaine de Kerchove d'Ousselghem, le sous-lieutenant Nerincx, M. Etienne Allard, M. et Mme Georges Terlinden, M. Gaston de Kerchove d'Ousselghem, les baronnes van der Bruggen, Mme Crabbe, Mme F. de Woutèrs d'Oplinter, le chevalier Armand de Menten de Horne, M. Barbanson, etc.

× × ×

Un ciel radieux a favorisé, jeudi matin, le paper-hunt organisé par le 3me régiment d'artillerie.

Le coup d'œil était charmant au rendez-vous de la Cloche du Bois de la Cambre, où étaient groupés des centaines de cavaliers aux uniformes chamarrés, de longues files de voitures et d'autos et de nombreux spectateurs.

Des sonneries de trompettes égayaient cette fête matinale. Plusieurs amazones se trouvaient au rendez-vous, notamment : La duchesse d'Arenberg, la princesse Albert de Ligne, la comtesse Fr. Du Monceau, Mlle Docq, la baronne F. van der Bruggen, la marquise de Pouilly, Mme de Selliers de Moranville, etc.

Parmi les nombreux cavaliers : Le colonel Michel et presque tous les officiers du 3me régiment d'artillerie, les généraux de Bonhome, de Selliers, Donny, Terlinden, les colonels Fivé, Dewitte, Leclerc, le capitaine baron Gollinet, le commandant Joostens, le duc d'Arenberg, le prince A. de Ligne, le vicomte Guillaume de Spoelberch, le commandant Pontus, le lieutenant de Selliers de Moranville, le baron E. Kervyn, le vicomte de Spoelberch, le sous-lieutenant de Faestraets, le commandant Fourcaut, le capitaine vicomte Jolly, le major Ablay, le baron G. de Vinck, le comte Cornet de Ways-Ruart, le sous-lieutenant de Fierlant-Dormer, M. Docq, le lieutenant chevalier van den Branden de Reeth, le lieutenant Burnell, le comte M. de Lannoy, M. Gustave Lejeune de Schiervel, M. Van Grootven, le chevalier de Bauer, M. Maskens, le baron Otto de Zegwaert, le capitaine comte F. de Meeûs, le lieutenant Georges Terlinden, le comte Jean Du Monceau, M. de Sinçay, le vicomte d'Hanins de Moerkerke, le capitaine André de Kerchove d'Ousselghem, le comte Raoul d'Aspremont-Lynden, le capitaine baron V. Buffin, le comte R. de Ribaucourt, le chevalier J. de Theux de Montjardin, etc.

Onze heures ! Trompettes en tête, le régiment et tous les cavaliers défilent devant les spectateurs pour s'engager sous bois, tandis que voitures et autos prennent l'avenue de Lorraine et l'avenue Van Bever pour arriver à la chaussée de Waterloo, où a lieu le second défilé. Dans le champ vallonné dit « La Sapinière » sont dressés des obstacles. Du haut de l'avenue de la Petite-Espinette, les spectateurs peuvent assister aux péripéties de la chasse. Puis on regagne la forêt. Au bout de l'avenue de Lorraine, dans une délicieuse clairière, voici le galop final. Après une lutte disputée, le colonel Dewitte, le lieutenant Denis et M. Adrien Barbanson enlèvent les flots de rubans aux « bêtes ». La chasse est terminée.

Fort aimablement les officiers du régiment firent les honneurs d'un lunch aux nombreux assistants, parmi lesquels nous avons reconnu, outre les personnes déjà citées :

Le comte et la comtesse de la Boëssière-Thiennes, la vicomtesse et Mlle de Spoelberch, Mme Auguste De Lantsheere, Mme et Mlle Orban, M. et Mme Bemelmans, Mme van den Branden de Reeth, la marquise Othon de Trazegnies, Mme Storms, Mme et Mlles Misonne, le comte H. van der Burch, la comtesse de Briey, la baronne Victor Buffin, Mme Burnell, Mme Fourcaut, le comte A. d'Ursel et ses filles, les comtesses d'Aspremont-Lynden, Mme Leclerc, M. et Mme Franz Wittouck, la comtesse J. de Marnix de Sainte-Aldegonde, le baron et la baronne de Villenfagne de Vogelsanck et leur fille, la baronne van Zuylen van Nyevelt, le chevalier et Mme Papeïans de Morchoven, la baronne Albert van der Straten-Waillet, la baronne Ch. de Fierlant-Dormer, Mme et Mlle Drugman, Mme Maskens, le baron et Mlles d'Huart, le comte Jean de Merode, la comtesse M. d'Oultremont, la comtesse Coghen, Mme van Praet, la vicomtesse d'Hendecourt, la baronne J. de Rosée, M. Etienne Allard, Mme Georges Terlinden, etc.

Cette agréable réunion sportive, organisée par le major Seegers, prit fin à 1 h. 1/2.

× × ×

L'escadron Marie-Henriette donnera son paper-hunt annuel le 13 mai. Réunion à la Cloche du Bois, à 9 h. 1/2. Arrivée à l'Hippodrome de Boitsfort (enceinte du pesage), à 11 heures.

× × ×

Les voitures Delaunay-Belleville ont réalisé les derniers perfectionnements que l'on pouvait encore désirer pour elles ; elles avaient la réputation d'être un peu lourdes ; elles sont à présent de poids absolument normal et, tout en conservant leurs inimitables qualités, elles sont d'un prix raisonnable. Enfin leur force va de 10 à 70 chevaux, donnant aux amateurs toute latitude dans le choix du modèle qui leur convient le mieux.

× × ×

Concours hippique. — Nouveaux modèles : Maison Jean, 59, rue du Marché-aux-Poulets.

Nouveaux modèles de toile, 80 francs.

Robe princesse, jaquette et guimpe, 135 francs.

Jupe trotteur, belle cheviote, 50 francs.

× × ×

Notre distingué et très sympathique confrère M. Félix Hecq, ancien directeur du *Journal de Bruxelles*, vice-président de l'Association générale de la Presse belge, ancien président de l'Association des journalistes bruxellois, a été, la semaine dernière, douloureusement frappé dans ses plus chères affections par la perte de son enfant unique, Mme Evrard, décédée subitement à Marchienne-au-Pont.

La jeune femme avait épousé, il y a une dizaine de mois, un ingénieur d'avenir, et le bonheur souriait au jeune ménage où l'on venait, il y a quelques jours, de célébrer la naissance d'une fillette. Une embolie a emporté la pauvre jeune femme. Celle-ci était âgée de vingt-trois ans. Son caractère enjoué, l'exquise délicatesse de ses sentiments lui avaient valu de vives sympathies. La nouvelle de sa mort a profondément ému tous ceux qui la connurent et de toutes parts affluent chez les infortunés parents les témoignages de profondes condoléances.

A M. et à Mme Hecq, ainsi qu'à M. Evrard, nous adressons l'expression de nos sentiments attristés.

L'inhumation a eu lieu dans la stricte intimité de la famille éplorée.

Un service funèbre sera célébré lundi 10, à 11 heures, en l'église du Sacré-Cœur, quartier du Nord-Est.

× × ×

La douairière de Lattre du Bosqueau, née de Patoul-Fieuru, est décédée à Ixelles le 28 avril, dans sa soixante et onzième année. L'inhumation a eu lieu à Havré.

Sa mort met en deuil les familles : Ewbank, de Lattre du Bosqueau, de Pierpont, de Baillieucourt dit Courcol, du Bois, van Iseghem, Kervyn de Volkaersbeke, de Moracin de Ramouzens.

× × ×

On annonce la mort du vicomte Cossé de Maulde, comte d'Hulst et du Saint-Empire, ancien sénateur, bourgmestre de Maulde, chevalier de l'ordre de Léopold décoré de la croix commémorative, décédé à l'âge de soixante-deux ans. Les funérailles ont eu lieu à Maulde.

Lui sont alliées, les familles : de Cossé de Maulde, van Robais, d'Hespel, Ruyant de Cambronne, de Saint-Just d'Antaingues, van de Kerchove, Fouache d'Halloy, du Roy de Blicquy, Blommaert de Soye, Coppée, de la Roche-Marchiennes, Bonaert, Hyrvoise de Landolles, Douville de Franssu, de Chérisey, des Francs.

× × ×

Deuil complet en douze heures.
35, Marché-aux-Poulets, Bruxelles. Téléph. 190.

× × ×

D'Anvers :

Ont assisté au dîner donné le 1er mai par le baron et la baronne Cogels à l'occasion des fiançailles de leur fils Jean avec Mlle Eléonore de Crane : La baronne douairière de Gruben, le commandant et Mme Slingeneyer de Goeswin, M. et Mme Stanislas Cardon de Lichtbuer, M. et Mme Gustave Dessain, M. et Mme Georges Holvoet, Mme Ernest Bosschaert de Bouwel, M. Henri Cogels, le baron de Gruben, Mme du Bois de Vroylande, le baron et la baronne Baudouin de Vinck de Winnezele, le lieutenant baron Raoul de Vinck de Winnezele, M. et Mme Barbou de Roosteren, Mlle Barbou de Roosteren, MM. Paul et Etienne Barbou de Roosteren, M. Clément de Crane, Mlles Marguerite et Eléonore de Crane, M. et Mme Charles de Crane, M. Alexandre de Crane, le comte et la comtesse Charles de Villermont, le chevalier et Mme Théodore Moreau de Bellaing, Mlle Moreau de Bellaing.

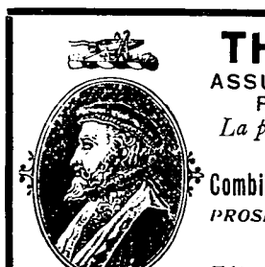
— Jeudi a été célébré le mariage civil et religieux de Mlle Mary Lagermark, fille de M. Ernest Lagermark, consul de Suède, et de Mme, née Geefs, avec M. Georges van Doosselaere, avocat, fils de M. Isidore van Doosselaere et de Mme, née Kersten.

La suite était composée comme suit : M. Lagermark et Mlle Mary Lagermark, M. Georges van Doosselaere et Mme van Doosselaere, M. van Doosselaer et Mme Lagermark, M. van Overstraeten et Mme Robert Vrancken, M. Robert Vrancken et Mme Jean van Overstraeten, M. Gustave Thienpont et Mme J. van Ysendyck, M. Georges Geefs et Mme Boen, M. Eugène Geefs et Mme Victor van Doosselaere, M. Boen et Mme Eugène Geefs, M. Paul de Baisieux et Mme Maurice van Ysendyck, M. Maurice van Ysendyck et Mme Paul de Baisieux, M. Paul van Doosselaere et Mlle Tilly Lagermark, M. Paul van Ysendyck et Mlle Jenny Boen, M. Victor van Doosselaere et Mlle Marguerite Boen, M. Albert van Doosselaere et Mlle Marguerite Lagermark, M. William Lagermark et Mlle Marthe Geefs.

A 2 heures, M. et Mme Lagermark ont donné, en leur hôtel du boulevard Léopold, un grand déjeuner, auquel étaient conviées environ cent personnes.

Maison MARGUERITE
123-125, RUE ROYALE
Robes, Manteaux
Atelier de Fourrures
CORSETS
LINGERIE FINE
Conservation des fourrures pendant l'Été avec garantie

CHEVEUX EMBELLIS CONSERVÉS **SAUVÉS**
PAR L'USAGE DU MERVEILLEUX RÉGÉNÉRATEUR ANTISEPTIQUE
le Pétrole HAHN
PARFUM EXQUIS. EMPLOI AGRÉABLE
SANS AUCUN DANGER
PARTOUT : Parfums Pharmens Gds Magins Gros. F. VIBERT. LYON (Fleury)
EXIGER sur chaque flacon le timbre de l'Union des Fabrts Français


THE GRESHAM
ASSURANCE SUR LA VIE
RENTES VIAGÈRES
La plus ancienne société anglaise sur le continent
Combinaisons des plus avantageuses
PROSPECTUS & RENSEIGNEMENTS
3, PLACE ROYALE, 3
Tél. 1693 BRUXELLES

Le Collant ESTHÉTIQUE
est l'Idéal pour les élégantes recherchant la sveltesse. Grâce à son baleinage spécial, il donne la ligne souple et fuyante, indispensable pour la robe collante, dernière création de
Mme Suzanne JACQUET
131, rue Royale
BRUXELLES
27, avenue Léopold
OSTENDE

Le Fourreau
très long et très enveloppant, dissimule les formes et convient aussi bien pour la robe du jour que pour la toilette du soir.
Prix : 40 fr.
en coutil uni ou batiste

Hirsch & Cie
ROBES — MANTEAUX
FOURRURES

Les jeunes époux sont partis pour la Suisse et les lacs italiens.

×××

L'émancipation des femmes est-elle une chimère? un bien ou un mal? Nous le saurons plus tard. En attendant, l'usage multiple et commode de l'Extrait de viande Liebig affranchit dès maintenant la maîtresse de la maison de bien des soucis dans le domaine culinaire.

×××

Grand Hôtel Cosmopolite. Salle du premier. Tous les jours concert artistique de 6 heures à minuit; le dimanche, de 11 heures à 1 h. 1/2 et de 4 heures à minuit. Entrée libre.

×××

De Liége :

Beaucoup de monde samedi soir au récital Kubelik, au Conservatoire. Aperçu çà et là : M. et Mme J. Chaudoir, M. et Mme Aug. Greiner, M. Carl Chaudoir, M., Mme et Mlle Habets, Mme O. de Mélotte, M. et Mme Digneffe, Mlle Nagels, M. et Mme Jean Chaudoir, M. et Mme Halbar de Rossius, le commandant Hecq, M. Ph. Grisar, Mme Dupont, M. Anciaux, M. et Mme Peltzer, M. et Mme P. Trasenster, M. et Mlle P. Van Hoegaerden, M. Van Beneden, Mme Henri Neef, Mlle Biard, Mme M. Braconier, Mlle Aerts, etc.

— M. et Mme Digneffe ont donné un grand dîner hier samedi.

— M. et Mme P. Trasenster ont donné une jolie soirée.

Parmi les invités : Mlle Aerts, Mme P. Orban, M. et Mme Trasenster, Mme M. Braconier, M. et Mme A. Baar, Mme G. Trasenster, M. J. Hartog, Mme Pirlot-Nagelmackers, Mme J. Van Hoegaerden, Mlle Michaëlles, Mme O. de Mélotte, M. Seinyer, etc.

— M. et Mme Ad. Greiner ont donné lundi dernier un beau dîner au château de Seraing.

— Le baron et la baronne Fritz de Menten de Horne ont donné un dîner dimanche dernier.

— Par suite du mauvais état du terrain, le « Jagdritt » que devaient donner les officiers du 2me régiment de lanciers, vendredi dernier, a été remis jusqu'après le Concours hippique de Bruxelles.

— Le vernissage du Salon de la Femme avait attiré samedi dernier une foule élégante à la salle de l'Émulation, où des dames de la société liégeoise avaient organisé un *five o'clock* au profit de l'Œuvre des Nourrissons du Laveu.

Noté au hasard parmi la foule : M. et Mme Trasenster-de Laveleye, M. et Mme Jacques Chaudoir, Mme O. de Mélotte, Mme M. Nagelmackers, Mme E. Nagelmackers, M. et Mme Aug. Laloux-Hauzeur, M. et Mme H. Laloux-Steinbach, Mlle S. Aerts, Mlle Bidart, Mme L. Nagelmackers, M. Ad. Laloux, Mme Carl Chaudoir, Mlle S. Michaëlles, Mme Dresse, Mme et Mlle Magis-Trasenster, M. et Mme P. Habets, Mme Digneffe, Mlle Nagels, M. et Mme Baar-Magis, Mme Henri Neef, Mme M. Braconier, Mme Dessain-Despa, le baron de Macar, Mme Trasenster-Masson, Mme Van Hoegaerden-Trasenster, Mme P. Orban, M. et Mme Hogge Fort, M. Georges Chaudoir, M. et Mme Terwagne, le commandant Hecq, Mme et Mlle Bégasse, Mme et Mlle de Neuville, Mme Greiner, Mlle Hartog, Mme Magis, la baronne Sloet d'Oltdruitenborgh, Mme Greiner-Desoer, Mme Max Hauzeur, Mlle Georges, MM. Willy Grisar, W. Le Maire, Adam, L. Trasenster, le comte M. d'Annoville, Mme Lechat-Candèze, Mme Chaudoir-Lechat, Mme Henrard, Mme Christian Ophoven, Mme et Mlles Durieux, Mme Koister-de Sagher, M. J. Hartog, etc.

— Dîner très élégant le 2 mai chez M. et Mme Emile Digneffe.

Parmi les convives :

M. et Mme Paul Schmidt, Mme et Mlles de Neuville, Mme et Mlle Van Hoegaerden, M. Paul Trasenster, M., Mme et Mlle Nagels, Mlle Dufrenoy, MM. Julien Hartog, James Trasenster, Jean Desoer, Emile Dupont, Jules Nagels, le baron de Macar, MM. Armand Thibaut, Albert Lamarche, Henri Frédéricq, etc.

— Le 1er mai, M. Paul Van Hoegaerden a reçu à déjeuner plusieurs personnalités s'occupant de l'exposition des Beaux-Arts qui s'est ouverte le 6. Autour de la table avaient pris place : MM. Lambotte, délégué du ministre des sciences et des arts; Albert de Neuville, Evariste Carpentier, Aug. Dumoulin, Falloise, échevin; Rombaux, Fraigneux, Farasyn, Van Holder, Willaert, Rassenfosse, Ubaghs et les représentants de la presse liégeoise.

— Au Salon de la Femme, deux conférences très intéressantes ont été données, la première par M. A. Thibaut, sur l'*Imagination dans la vie*, la seconde par M. Piérard, qui a parlé avec talent de la *Femme dans l'art*.

— Par un temps merveilleux, le baron Descamps, ministre des sciences et des arts, est venu ouvrir le Salon des Beaux-Arts, installé dans le Palais des Beaux-Arts, si merveilleusement situé dans le parc public. Réunion très élégante, où se trouvait le tout-Liége mondain et artiste.

Un lunch avait été offert par M. Van Hoegaerden, président, avant l'ouverture.

Remarqué : Le baron et la baronne Descamps, MM. Verlant, Paul Lambotte, Carpentier de Neuville, H. de Winiwarter, Paul van Zuylen, Emile Berckmans, Brahy-Prost, Paul Comblen, A. Adam, Florent Desoer, Emile Digneffe, A. Dumoulin, Maurice Falloise, G. Halbart, le docteur Henrijean, Paul Jaspar, Armand Rassenfosse, Ernest Sougnez, membres de la commission directrice de l'Association; MM. Kleyer, bourgmestre de la ville; Xavier Neujean, Fraigneux, le général Georges, Mme Emile Digneffe, M. et Mme Paul Trasenster, Mme Pirlot-Nagelmackers, M. et Mme Maurice Braconier, M. et Mme Van der Bulcke, Mme F. Braconier, M. et Mme Henri Neef, Mme Paul Lambotte, MM. le recteur Thiry, Chauvin, Julien Delaite, Lohest-Remy, Tombeur-Capitaine, Eymael, Xavier Neujean fils, J. Warnant fils, Alfred Magis, Huyttens de Terbecq, Mercenier, le baron Ancion, MM. Th. Radoux, Rigo, Mignon, Jacques Desoer, Ph. Banneux, de Smet, Joë Hogge, J. Drèze, le comte d'Annoville, MM. Léon Noirfalise, L. Cornet, C. Plumier, C. Collette, Naveau, Laloux, Fuchs, J. Hartog, etc.

— On annonce au Gymnase, pour le 14, une représentation de Mme Colette Willy.

— Mlle Hartog a reçu à dîner le 4 mai. Parmi les invités : Mme Georges Neef, Mme Nagelmackers, Mme Pirlot, M. Hartog, M. Charles Chaudoir, MM. Hacken, Georges Deprez, M. et Mme Henri Neef, etc.

×××

Fashion. — London Tailoring Office. Ladies and Gentlemen. Court and Naval uniforms. Sporting specialities. Liveries. 170, rue Royale. Téléphone 6050.

×××

Le gai soleil printanier fait éclore les fleurs et surgir les modes nouvelles. Ces dernières, sous forme de chapeaux exquis, sont exposées chez Mme Marguerite Morlet, rue Royale, 59-61, rentrée de son second voyage à Paris.

×××

De Gand :

Les 2 et 3 mai ont eu lieu les deux journées sportives les plus suivies de la *season*.

Dimanche le temps était gris, il y avait relativement peu de monde pour la première journée du concours hippique; mais lundi, le soleil s'étant mis de la partie, tout le *high life* gantois s'y était donné rendez-vous. Il y avait de fort jolies toilettes; le caprice de nos mondaines se portait cette année sur toute la gamme des violets

Remarqué : Mme Léon de Kerchove de Denterghem, très joli tailleur glycine, chapeau paille, grandes plumes glycine; la baronne de Bieberstein, en bordeaux ravissant, chapeau brun garni de fleurs; Mme Van Hoorebeke, élégant tailleur mauve, chapeau champagne; Mme Supper, en gris; Mme Ferdinand Feyerick, en violet; Mlle Feyerick, en bleu, chapeau vert garni de bleuets; Mme de Kerchove d'Ousselghem, élégante en bleu et noir; Mme Ysebrant de Lendonck, joli tailleur parme; sa fille, ravissante en tailleur de drap blanc, chapeau Directoire blanc et rose, brides de velours noir; Mlle M. Mees, beau costume gris, très grand chapeau couvert de giroflées, bouquet de mêmes fleurs au corsage; Mlle de Beer, en mauve pâle; la comtesse Goethals, joli tailleur bleu, chapeau taupe, étole de plumes roses; Mme Emile-Jean Braun, grande redingote en soie vieux rose, toilette de même ton; Mme G. van Acker, en tailleur prusse, toque de même ton; Mme Ferdinand de la Croix, tailleur noir, chapeau noir oiseau blanc; Mme van de Putte, toilette taupe, chapeau de plumes taupe; Mme Duhayon, en gris, chapeau de plumes noires : Mlle de Nieulant, en feuille morte; Mlles de Smet de Naeyer, en noir, renard blanc; Mme Richard Drory, en tailleur bleu, chapeau de fleurs; Mme Tyman-Van Acker, robe héliotrope, redingote de même ton, chapeau gris perle garni de violettes; Mme d'Udekem d'Acoz, en bleu; Mlle van Ceulebroeck, en rose; Mlle de Starcke, en bleu; Mlle de Smedt, en tailleur bleu; Mlle de Limon, en vert, chapeau gris, etc.

La piste, ornée de jolies corbeilles de fleurs, était ravissante.

Remarqué dans le jury : Le colonel de Formanoir de la Cazerie, MM. Fiévé, Cardon de Lichtbuer, Mast de Maght, le baron van Loo, MM. Eugène van Acker, Jules Mechelynck, Albert Haus, Staes de Richelle, E.-J. Braun, Jacques Feyerick, van der Haeghen, etc.

— On annonce le décès du chevalier Guillaume de Nève de Roden, âgé de trente-trois ans.

Le défunt avait épousé Mlle de Wargny.

×××

Concours hippique. Comme garniture de corsage, faites choix de vos fleurs Maison Demoulin, 23, rue des Paroissiens. Seule maison vendant la fleur de Paris, plumes fantaisies pr modes.

×××

De Namur :

Le mercredi 5 mai a été béni en l'église d'Oret, au milieu d'une assistance nombreuse et choisie, le mariage de Mlle Germaine van Delft avec le baron Gaston de Crombrugghe de Looringhe.

Les témoins étaient : Pour la mariée, MM. Edouard et Franz van Delft, ses frères; pour le marié, le baron Alfred de Crombrugghe de Looringhe, son oncle, et le baron Auguste de Crombrugghe de Looringhe, son frère.

La mariée était charmante dans sa jolie toilette de satin liberty blanc, couverte de belles dentelles de Bruxelles.

Dans la suite : M. van Delft et la baronne Albéric de Crombrugghe de Looringhe, le baron Auguste de Crombrugghe de Looringhe et Mme Raymond van Delft, le baron Jacques de Crombrugghe de Looringhe et Mme Edouard van Delft, le baron Alfred de Crombrugghe de Looringhe et Mme Franz van Delft, M. Edouard van Delft et la douairière Piers de Raveschoot, le chevalier Alfred de Theux de Montjardin et Mlle van Delft, le baron Robert de Crombrugghe de Looringhe et la douairière de Formanoir de la Cazerie, M. Franz van Delft et la baronne Robert de Crombrugghe de Looringhe, M. Gaston de Thomaz de Bossière et la douairière Charles van de Kerchove, M. Raymond van Delft et Mme Alfred de Theux de Montjardin, M. Edmond de Vylder et Mme Alphonse de Thomaz de Bossière, M. Piers de Raveschoot et Mlle Gabrielle van Delft, M. Alphonse de Thomaz de Bossière et la comtesse de Villermont, M. Louis van Delft et Mme Gaston de Thomaz de Bossière, le comte de Villermont et Mlle Valentine de Thomaz de Bossière, M. Alfred de Vylder et la comtesse Léon van der Stegen de Schrieck, M. Ernest de Thomaz de Bossière et Mme Louis van Delft, le comte Léon van der Stegen de Schrieck et Mlle Rita de Thomaz de Bossière, le comte Henri de Villermont et Mlle de Pierpont de Rivière, MM. Charles, Adrien, Baudouin, Jean, Marc et Gisbert van Delft.

Après la cérémonie religieuse, M. van Delft a offert un grand déjeuner au château d'Oret-Mont.

×××

De Tourn

Réunion très select, le dimanche 2 mai, chez le président et Mme Soil de Moriamé.

Trois jolies comédies ont été interprétées par Mlles Dumon, Liénart, Blondel et Leschevin, MM. Le Hon, Dasselborne, Bossut et De Rick : *Les Jurons de Cadillac*, où Mlle Cécile Dumon, éblouissante de beauté, a joué avec une suprême élégance et un art exquis; *Mouton!* où Mlles B. Dumon et L. Blondel se sont montrées très fines diseuses; *Mutine*, où Mlles C. Leschevin et M. Blondel, parfaites de naturel, ont rempli leurs rôles avec un rare talent.

Après la comédie et le souper, on a dansé dans le grand hall.

Assistance nombreuse et élégante : Mme Le Hon, M. et Mme de Cordes, le baron et la baronne Stiénon du Pré, M., Mme et Mlles Dumon Mesdach de Ter Kiele, Mme Legrand, M., Mme et Mlles Bossut, M., Mme et Mlles Leschevin, M. et Mme Boucher-van Zuylen, M. et Mme Fontaine, M., Mme et Mlle P. Liénart, M. et Mme Guillery, M. et Mme Labis, M., Mme et Mlle Cherequefosse, M., Mme et Mlle De Rick, M., Mme et Mlle Delépine, M. et Mme O. Leschevin, M. et Mme Delhaye, M. et Mme Ch. Lefebvre, M. et Mlles Blondel, M et Mme Ferrier, M. et Mme P. Moreau, M. et Mme Cousinne, M. et Mme Rysman, Mlles Guillery, Bellecour et Delwart, MM. Coppez, Casterman, Le Hon, Mersch, Spreux, le chevalier de Creeft, MM. Liénart, Dasselborne, de Rick, Bossut, Blondel, Delwart, Carbonnelle, Lefebvre, etc.

Remarqué parmi les toilettes : Mme Boucher-van Zuylen, très belles dentelles noires sur fond blanc; Mme Cherequefosse, toilette empire en velours vert; Mme Dumon, en tulle noir pailleté bleu clair de lune; Mme Liénart, robe verte brodée; Mme Lefebvre, en fourreau de satin blanc; Mlle C. Dumon, mousseline blanche sur fond rose, ornée de grandes fleurs vieux rose; Mlle C. Leschevin, péplum de satin blanc galonné d'or, et Mme Soil de Mariamé, fourreau liberty jaune avec crêpe de Chine drapé, qui a fait, avec sa grâce et son entrain habituels, les honneurs de son artistique hôtel.

×××

De Paris :

Le comte et la comtesse Bruneel, née comtesse de Clermont-Tonnerre, ont donné la semaine dernière un grand dîner en l'honneur de LL. AA. RR. le Duc et la Duchesse de Vendôme.

Après le dîner, quelques invités se sont joints aux convives et l'on a causé aux sons de l'excellent orchestre des Concerts Colonne qui se faisait entendre au fond de la galerie Louis XVI de l'hôtel Bruneel.

Miniaturiste M. L. MOREELS
Cours de miniature
Atelier 17A, rue Vogler, Schaerbeek

AUTOMOBILISME

Une protestation a été adressée par l'A. C. d'Anvers aux autorités communales de cette ville relativement au nouvel arrêté du bourgmestre interdisant aux chauffeurs l'accès des allées du Parc et de la Pépinière.

×××

Hier samedi 8 mai s'est faite, à 3 heures, l'ouverture du VIe Salon anversois installé au Palais des Sports.

×××

Le baron Pierre de Crawhez est rentré d'Algérie, où il a séjourné tout l'hiver.

SPORTS

Hippisme

Aujourd'hui se disputeront, à Groenendael, le Grand Steeple-Chase et la Grande Course de Haies, qui promettent d'être des plus intéressants.

×××

Demain, à 2 heures, courses à Boitsfort.

×××

Le Concours hippique. — Programme de la semaine :

Mardi 11 mai. — 1. Concours d'attelages. — 2. Prix du Roi, pour chevaux de selle. — 3. Grand Prix de la Société Royale Hippique de Belgique, concours d'obstacles.

Mercredi 12 mai. — 1. Concours pour le plus remarquable cheval de selle, taille minima 1 m. 55. — 2. Concours d'attelages de poneys attelés seuls. — 3. Sweep stakes, concours d'obstacles.

Jeudi 13 mai. — 1. Prix Saint-Michel, concours d'obstacles. — 2. Concours pour le plus remarquable cheval de selle, taille minima 1 m. 45. — 3. Sauts en hauteur.

Vendredi 14 mai. — 1. Concours de chevaux d'attelage. — 2. La Coupe, concours d'obstacles. — 3. Concours pour le plus beau cheval de selle appartenant à un marchand de chevaux. — 4. Concours pour le plus remarquable cheval d'armes.

Samedi 15 mai. — Military international.

EXPOSITION DE BRUXELLES

La tombola.

Toujours la bonne fée! La Tombola de l'Exposition de Bruxelles ne cesse de favoriser les personnes de condition modeste, et elle se plaît à distribuer ses faveurs dans toutes les catégories de travailleurs.

On sait que le dernier gros lot de 150,000 francs est échu à un chef d'atelier d'imprimerie à Laeken. C'est un chef-garde du chemin de fer, à Moll, qui a gagné le lot de 50,000 francs; celui de 25,000 francs a apporté la joie dans le ménage d'un jardinier de Marcke. Cinq ouvrières chocolatières de Bruxelles se partagent le lot de 15,000 francs et un maître d'études en disponibilité à Ypres gagne le lot de 10,000 francs. Enfin les lots de 5,000 francs font toute une série d'heureux : un libraire à Liége, un serrurier à Saint Gilles, un garçon de restaurant à Bruxelles, une villageoise de Nalinnes, un aide-pharmacien à Liége et, enfin, Mlle Vasseur à Mons.

Tout le monde conviendra que c'est là une répartition exemplaire et que le plus équitable des juges n'aurait pu mieux distribuer les gros lots de la série écoulée.

Le bonheur rend généreux. M. Chevalier, l'heureux gagnant du dernier gros lot de la Tombola de l'Exposition de Bruxelles, vient de faire parvenir au Comité une somme de 350 francs pour être répartie entre les quatorze orphelines qui ont procédé à ce tirage.

CHOSES DE BOURSE

Semaine d'activité.

A la Coulisse, le Rio-Tinto, la Tanganyka et le Rio-Tram ont les honneurs. Le Rio-Tinto, surtout, dessine un mouvement d'ascension considérable, gagnant 33 points d'une séance à l'autre.

Au Parquet, les affaires sont actives et les dispositions restent très bonnes en fin de semaine.

Les Banques conservent les positions acquises.

Aux chemins de fer, il n'y a à noter que la hausse de la privilégiée Auxiliaire de chemins de fer au Brésil.

Pas de mouvement en Tramways.

Les valeurs métallurgiques sont en bonne tenue, particulièrement Aumetz, Cockerill, Thy-le-Château.

Certaines réalisations pèsent sur les cours des charbonnages.

Le groupe colonial est très favorisé : Ordinaire Katanga, 1,059; privilégiée Lomani, 600; Compagnie du Congo, 3,625; ordinaire Haut-Congo, 1,088.50

Il est utile de signaler, en terminant, l'activité des sociétés belges à l'étranger. Une d'entre elles, la Compagnie d'Electricité de Sofia et de Bulgarie, a repris, pour en développer l'exploitation, les concessions que lui cède la Société française des Grands Travaux de Marseille. Cette entreprise a donné jusqu'ici des bénéfices importants.

Les résultats de décembre 1908 revenant à la Société belge s'élèvent à 85,000 francs.

La moyenne des majorations annuelles de bénéfice des quatre dernières années s'élève à 75,000 francs.

En appliquant la même moyenne au premier exercice, on obtient un résultat d'exploitation à fin décembre 1909 de 580,000 plus 58,000, plus 750,000, soit 740,000 francs.

En n'appliquant l'article 44 des statuts qu'à un résultat de 702,000 francs, et en défalquant de ce bénéfice 202,000 francs pour l'annuité des obligations, il en résulte un solde de 500,000 francs, à répartir comme suit :

5 p. c. à la réserve légale : 25,000 francs; 5 p. c. ou 25 francs à 7,000 actions de capital : 175,000 francs, soit un total de 200,000 francs.

Le surplus, soit 300,000 francs, permet de répartir :

12 fr. 50 à titre de superdividende à l'action de capital, soit 37 fr. 50; 17 francs à l'action ordinaire; 11 francs à la part de fondateur.

Telles sont les données précises sur lesquelles s'appuient les prévisions officielles des promoteurs de l'affaire.

LOTION PETROLEUM
Aromatisée et antiseptique
CONTRE PELADES, PELLICULES, CHUTE DES CHEVEUX
MALADIE DU CUIR CHEVELU
préparée par CHARLEY, Parfumeur-Chimiste
Avenue Louise, 145 (coin de la rue Defacqz), BRUXELLES
Téléphone 8818
Parfumez-vous à la VIOLETTE CHARLEY

Manufacture de Glaces Argentées
Aug. NYSSENS & Cie
SOCIÉTÉ ANONYME
289, rue des Palais, 289
BRUXELLES
Entreprises générales de tous travaux de miroiterie et de vitrage
BISEAUTAGE ET GRAVURE
FABRIQUE DE CADRES
Siège social et Direction :
L'INDEMNITÉ
Compag. d'Assurances contre le bris des glaces
Téléphone 829

A VILLARDEAU
57, Montagne de la Cour
BIJOUX deuil et fantaisie
SPÉCIALITÉ JAIS
et Perle impériale

Derniers modèles de Combinaisons
que met en vente
LA VILLE DE LEUZE
25-27, Montagne aux Herbes Potagères. — Téléphone 9557
Bonneterie de luxe pour Dames et Messieurs
Bas et chaussettes de soie, dernier genre
Bas cuissards. Pyjamas et chemises sur mesure
HAUTE NOUVEAUTÉ

MERVEILLEUX ET EXCELLENT

« Le 3 mai 1898. — Monsieur. Je vous remercie bien de m'avoir envoyé l'échantillon de votre Dentol, j'en suis très content, car depuis longtemps je souffrais des dents, et depuis que je l'ai employé, j'ai éprouvé un grand soulagement. *Signé :* Louis Frontin, rue Levacher, Alger. »

M. FRONTIN

Le Dentol (eau, pâte et poudre) est un dentifrice à la fois souverainement antiseptique et doué du parfum le plus agréable.

Créé d'après les travaux de Pasteur, il détruit tous les mauvais microbes de la bouche; il empêche aussi et guérit sûrement la carie des dents, les inflammations des gencives et les maux de gorge. En peu de jours, il donne aux dents une blancheur éclatante et détruit le tartre.

Il laisse dans la bouche une sensation de fraîcheur délicieuse et persistante. Son action antiseptique contre les microbes se prolonge dans la bouche **au moins 24 heures.**

Mis pur sur du coton, il calme instantanément les rages de dents les plus violentes.

Le Dentol se trouve chez MM. les coiffeurs-parfumeurs et dans toutes les bonnes maisons vendant de la parfumerie. — Dépôt pour le gros en Belgique, H. Delattre et Cie, Bruxelles. — Prix du Dentol : flacon petit modèle, 1 fr. 75, Pâte Dentol : 1 fr. 25; **suffit pour 6 mois.**

CADEAU A NOS LECTEURS

Il suffit d'envoyer à H. Delattre et Cie, 51, rue d'Angleterre, Bruxelles, 50 centimes en timbres-poste en se recommandant de l'*Eventail* pour recevoir franco par la poste un **délicieux coffret** contenant un petit flacon de Dentol, une boîte de Pâte Dentol, une boîte de Poudre Dentol et un **ravissant échantillon d'Eau de Cologne Ceylania.**

LA CÉRAVENE
ALIMENT INCOMPARABLE, A BASE DE FARINE D'AVOINE
ÉMINEMMENT DIGESTIBLE ET TRÈS AGRÉABLE AU GOUT
Délicieux sous toutes ses formes : farine, semoule, pâte, perles, etc.
EN VENTE PARTOUT
Agent général : GEORGES LAGUENS, 88, rue de la Consolation, Bruxelles

MAISON DEVOGELAER
26
Rue du Gouvernement provisoire
Bruxelles.

CORSETS, CEINTURES
SUR MESURE.

Madame Devogelaer étudie soigneusement le buste de chaque cliente et en fait ressortir tous les avantages.

CORSETS SUR MESURE DEPUIS 30 FCS.

MISCH & THRON
LIBRAIRIE INTERNATIONALE
126, rue Royale, BRUXELLES

SPÉCIALITÉ :
Livres scientifiques en *allemand, anglais, français.*
Envoi à vue des nouveaux ouvrages allemands et français.
Abonnements à toutes les Revues françaises et étrangères.
Catalogues spéciaux, Bulletins bibliographiques et **Spécimens** gratis sur demande.
Expédition **en province franco** de port

CHAMPAGNE MERCIER ÉPERNAY

AMEUBLEMENT
Installations Complètes
MAISON I. GEVAERT
H. DESART
Successeur
Boulevard du Nord, 75
TÉLÉPHONE 7333 BRUXELLES

GALA PETER
LE PREMIER CHOCOLAT AU LAIT DU MONDE

Fabrique de Matelas
Lits anglais, berceaux, couvertures, duvets
Tél. 275 BERVOETS-WIELEMANS Tél. 275
Fournisseur de la Cour
6-12, RUE DU MIDI, 6-12
USINE A VAPEUR, LAVOIR DE LAINE
224, rue des Goujons

CHOCOLAT KOHLER
CHOCOLAT FONDANT

Arthur FAGEL

TAILLEUR-CHAPELIER
CHEMISIER
45, rue de l'Ecuyer
BRUXELLES Téléph. 6409

HABITS DE COUR
ÉQUITATION — LIVRÉES
FOURRURES

Articles de voyage
CHASSE ET AUTOMOBILE

GRAND CHOIX
D'IMPERMÉABLES

CHAPEAUX SOIE EXTRA
ET FEUTRE

Chemises et Caleçons
sur mesure

N. B. Un coupeur se rend en province sans augmentation de prix.

FLIRT PARFUM ULTRA-PERSISTANT
ED. PINAUD

MARIE VANDERLINDEN
Fournisseur de LL. AA. RR. Mme la Princesse Albert et Mme la Duchesse de Vendôme
Trousseaux — Layettes — Blouses — Peignoirs — Bonneterie pour Dames et Enfants
Grand choix de Linge de Table
SPÉCIALITÉ DE COSTUMES POUR FILLETTES
57, RUE ROYALE, 57 (près la Colonne du Congrès), BRUXELLES

PIANOS
GÜNTHER
RUE THÉRÉSIENNE, 6
Fournisseur des Conservatoires et Ecoles de musique de Belgique

Teinture des cheveux sans rivale ✻ J. BARDIN, Pharmacien-chimiste, 34, rue de l'Ecuyer.

AU FOYER DU THÉATRE DE LA MONNAIE
BUFFET GLACIER
Concessionnaire : Marcel REMOUCHAMPS, traiteur, 41, rue Camusel. *Télép. 11209*
BOCK GRUBER -- SANDWICHS -- GLACES -- CHAMPAGNES
LIQUEURS FINES -- BONBONS FINS ET RAFRAICHISSANTS

RENÉ & Cie FOURRURES RICHES SPÉCIALITÉ JAQUETTES ÉLÉGANTES SUR MESURE Cre CHOIX CRAVATES
56 RUE DE L'ÉCUYER 1er ÉTAGE EN FACE TH. GALERIES TÉLÉPHONE 10085

MAISON MOSER FOURRURES PELLETERIES CONFECTIONS SUR MESURE CONSERVATION MAISON MOSER
BOULEVARD DU Nord 25 TÉLÉPH. 9492

Théâtre Molière

MAM'ZELLE NITOUCHE

Opérette en quatre actes de MM. Meilhac et Millaud.
Musique d'HERVÉ.

Célestin	MM.	GEORGE
Champlatreux		GOBAS
Le major		VILLARS
Loriot		LEMAIRE
Le directeur		GOBBA
Le régisseur		POISEMANS
Gustave		DUVAL
Robert		ANGÉLY
Un brigadier		VAN DAMME
Denise	Mmes	FLOR ALBINE
Corinne		DE BRASY
La supérieure		DESCHAMPS
La tourière		HÉRARD
Gimblette		VILDÈS
Lydie		DUVAL
Sylvia		LEMAIRE
Première élève		DEBIÈVE
Seconde élève		DEROINE
Une sœur		PILETTE

Pensionnaires, officiers, dragons, acteurs, etc.

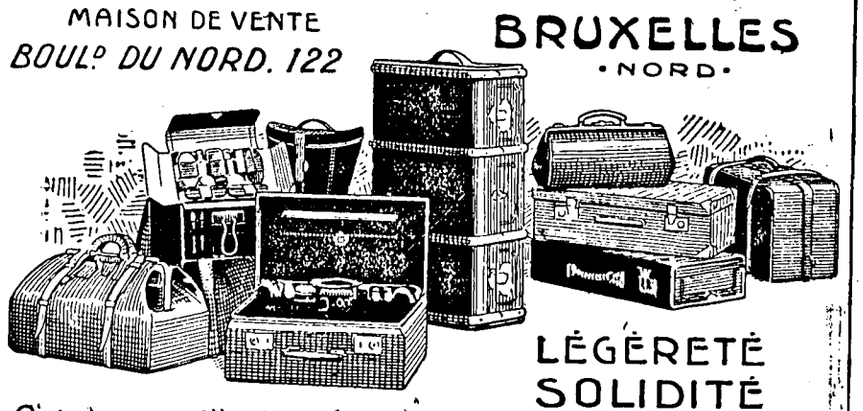
Tous les dimanches et fêtes : Matinée à 2 heures

LUNDI 10 MAI

Dernière représentation de la saison
au bénéfice de Messieurs et Mesdames des chœurs.

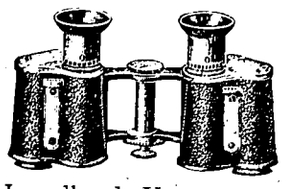
LES MÉDECINS conseillent le MALT KNEIPP

MALLES · SACS · TROUSSES
Jos. HOCKE & Co
42, RUE DE LA BIENFAISANCE. FABRICANTS
MAISON DE VENTE BRUXELLES
BOULd DU NORD, 122 · NORD ·



LÉGÈRETÉ
SOLIDITÉ
ÉLÉGANCE
Catalogues illustrés franco

Confiserie, Chocolaterie, Spécialité pour Baptêmes
Articles de Luxe
Chocolats MARQUIS-PIHAN & MASSON, de Paris
Desserts et bonbons BOISSIER
M. REUMONT-DÉPRET
94, rue Royale, Bruxelles Téléphone n° 3511.



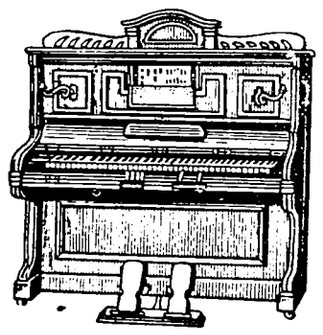
S. BRAND
Ingr Opticien du ROI
79, RUE DE LA MADELEINE
— Bruxelles —
Jumelles de THÉATRE *depuis 6 francs*
Jumelles de Voyage et de Courses depuis 15 fr.

LE PALAIS ROYAL
Restaurant de premier ordre
Grands et petits salons Téléphone n° 1297
Propriétaire : J. GOT
Rue Grétry, 61, BRUXELLES
entre les rues des Fripiers et de la Fourche
Ouvert après les théâtres

FABRIQUE DE FLEURS ET PLUMES
MODES ET NOUVEAUTÉS
DASSONVILLE
17, rue de la Madeleine, BRUXELLES
45, Marché aux Souliers, 45, ANVERS
FLEURS ET PLANTES STÉRILISÉES

CHEMISERIE 51 ROYALE
RUE ROYALE Coin rue du Moniteur BRUXELLES
Choix considérable de zéphirs anglais dernières nouveautés
Spécialité de chemises sur mesure
Nos clients se déclarent très satisfaits de notre coupe et de notre confection
PANAMAS VÉRITABLES
Article de réclame : Pardessus anglais, tissus imperméabilisés à 59 francs

LE "VIRTUOSE,,
est un piano à pédales ou à l'électricité



GRANDE NOUVEAUTÉ DU JOUR

1° Le " Virtuose ,, dans le piano à queue.
2° Le " Virtuose-Buffet ,, trois combinaisons réunies : à pédales ; à l'électricité ; à mains.
AUDITIONS : K. Heilbrunn fils
108, MARCHÉ-AUX-HERBES

8 RUE DE L'ÉCUYER
CORSETS - JUPONS
Mme SCHEPENS
BRUXELLES
Angle du passage de la Monnaie

TAVERNE DE LONDRES
rue de l'Ecuyer, 21-23
RESTAURANT DE PREMIER ORDRE
SOUPERS APRÈS LES THÉATRES
(Service à la carte comme en plein jour)
Vins renommés. — Bock et bières anglaises
Téléphone 1010

PIANOS
PLEYEL
L. DE SMET
99, RUE ROYALE, 99

IMPRIMÉ SUR PAPIER DE LA MAISON KEYM, 12-14, rue de la Buanderie

Brux. — Imp. F. Vanbuggenhoudt, 5 et 7, rue du Marteau

VINGT-DEUXIÈME ANNÉE. — N° 37

16 MAI 1909

Le numéro : 15 centimes

Paraissant le dimanche

Directeur :

F. ROTIERS

Bureaux : **5 et 7, rue du Marteau**

Téléphone n° **578**

Adresse télégraphique :

Eventail-Bruxelles

PRIX D'ABONNEMENT

Un an : *Belgique*, **5 francs**. — *Etranger*, **7 fr. 50**

THÉATRAL, ARTISTIQUE ET MONDAIN

RÉDACTION

5 et 7, rue du Marteau, Bruxelles (Tél. **578**)

Seul journal vendu à l'intérieur des théâtres : Monnaie, Parc, Molière; aux Concerts Populaires, aux Concerts de Bruxelles-Attractions

AVIS

Grâce à une entente avec M. G. Dupont-Emera, nous sommes à même de pouvoir offrir gratuitement à tous les abonnés de l'ÉVENTAIL leur portrait, exécuté dans ses ateliers, 142, rue Royale.

Il suffira de la simple présentation de la quittance de l'abonnement en cours pour obtenir un rendez-vous fixé préalablement à la pose. Cette formalité est indispensable.

Théâtre royal de la Monnaie

Beethoven.

M. Fauchois a été bien inspiré en prenant la vie de Beethoven pour sujet d'un drame. Les grands génies, les grands artistes, musiciens, peintres, sculpteurs, poètes, furent en général des personnages éminemment tragiques, et les combats qu'ils eurent à livrer contre l'indifférence du public, contre l'hostilité et les cabales des envieux, contre la versatilité des grands; la misère qui ne cessa de les poursuivre; les efforts terribles au prix desquels ils arrivèrent à créer et à imposer leurs œuvres, rendent certes ces surhommes bien plus intéressants que la plupart des amoureux romanesques, voire héroïques, qui hantent presque invariablement le théâtre depuis Euripide jusqu'à Maeterlinck. Quelles ressources tragiques offriraient aux dramatistes le calvaire d'un Camoëns, d'un Milton, d'un Vondel, d'un Corneille, d'un Michel-Ange et de bien d'autres martyrs de l'art! Feu Virgile Josz et M. Louis Dumur prirent naguère Rembrandt pour sujet d'un très beau drame, qu'il serait opportun de remettre à la scène. La vie douloureuse de Torquato Tasso fournit à Gœthe l'aventure d'une de ses plus nobles tragédies. Encore, dans cette dernière pièce, s'agit-il bien plus de l'amoureux que du poète, de l'amant désespéré de Léonore d'Este que du chantre de la *Jérusalem délivrée*.

Pour *Beethoven* de M. Fauchois, la maîtresse à la fois impérieuse et consolante, exclusive et balsamique est la musique, la poésie des sons; elle sera sa véritable, sa sublime compagne; elle le vengera de son indigne famille naturelle, de ses frères insensibles ou cupides, d'une amante infidèle, d'un neveu dénaturé, de la frivolité et de l'oubli de ses protecteurs, et elle lui enfantera neuf filles, les plus belles, les plus divines qui furent jamais : les Neuf Symphonies, qui viendront bercer son agonie terrestre d'une resplendissante promesse d'immortalité.

M. Fauchois a tiré un habile parti de cette donnée pour laquelle l'aura largement documenté toute une littérature beethovenienne, depuis la vie du maître racontée par Schindler, son fidèle compagnon, son *famulus*, et qui contient notamment son testament, une des pages les plus tragiques qui soient, jusqu'aux magistrales études de Berlioz et de Wagner, sans oublier tel chapitre ému et vibrant du *Thomas Graindorge* de Taine et aussi le livre substantiel consacré à Beethoven par notre compatriote Victor Wilder.

Parmi toutes les causes de souffrance et de découragement qui finirent par briser le Titan de la musique, il n'en fut pas de plus acharnée et implacable que la surdité, la pire des infirmités pour un musicien, le fléau dont un destin ironique jusqu'au satanisme devait accabler précisément un des plus grands charmeurs de l'ouïe. Une des scènes les plus pathétiques du drame de M. Fauchois est à la fin du deuxième acte, quand, au moment de faire répéter un de ses derniers quatuors par ses amis, Beethoven, battant la mesure, n'entend pas chanter les instruments dociles à son geste. Celle de la mort du musicien, précédée de l'apparition des Neuf Symphonies, est fort émouvante aussi.

Quelques pages choisies dans l'œuvre du compositeur même : les ouvertures de *Coriolan* et de *Léonore*, des fragments de symphonies et de quatuors, fournissent au dramatiste une collaboration hautement prenante et suggestive. L'orchestre de la Monnaie, conduit par M. Sylvain Dupuis et élevé, peut-on dire, dans un commerce intime et assidu avec les partitions du maître de Bonn, s'est magistralement acquitté de sa tâche.

La troupe de l'Odéon, chargée de l'interprétation du drame, renferme de bons éléments et présente un ensemble assez homogène. M. Desjardins prête un masque ressemblant, une voix noble, grave et passionnée, et suffisamment de conviction et d'allure au personnage principal. M. Bourny, chargé du rôle de Schindler, lance avec chaleur ses enthousiastes et ferventes tirades. M^mes^ Eve Francis et Devilliers sont intéressantes dans leurs petits rôles respectifs de Bettina Brentano, l'amie de Gœthe, et de Giulietta. Et M. Bernard incarne avec talent le personnage de Nicolas, le frère trivial et matériel de l'homme de génie.

A quand, au théâtre, la vie de Wagner avec accompagnement de la musique du héros? Voilà de quoi tenter M. Fauchois et aussi les librettistes qui manqueraient de confiance dans le talent des compositeurs vivants.

G. E.

Choses de Théâtre

(Reproduction interdite à moins d'indiquer la source)

La Monnaie donnera aujourd'hui dimanche les deux dernières représentations de *Beethoven :* la première en matinée, à 2 heures, et non comme d'habitude à 1 h. 1/2; la seconde à 8 h. 1/2.

Dès demain, le théâtre sera clos jusqu'à la réouverture de septembre.

MM. Kufferath et Guidé viennent de recevoir, pour être représentée la saison prochaine, une œuvre belge : *Oudelette*, drame lyrique en quatre tableaux, poème de M. Richard Ledent, musique de M. Charles Radoux, dont l'action se passe chez nous, de nos jours, aux bords de la mer.

M. Ledent est secrétaire adjoint du Conservatoire de Liége; M. Charles Radoux, prix de Rome, est le fils de l'éminent directeur du Conservatoire de Liége.

La distribution des rôles comprend une basse, un ténor, un baryton, un soprano et un contralto.

M. Edmond Cattier, parlant, dans la *Gazette* de lundi, de la dernière campagne de la Monnaie, « si active, d'un labeur énorme » et de « la rareté des nouveautés susceptibles de décrocher un succès fructueux qui rend actuellement l'exploitation des grandes scènes lyriques malaisée et dure», félicite la direction d'avoir monté *Ariane et Barbe-Bleue*, *Monna Vanna*, la *Habanera* et *Katharina*, « qui firent connaître des compositeurs nouveaux au théâtre et sur lesquels le monde musical fonde des espérances. Ces œuvres représentent admirablement, par leurs tendances diverses, les voies où l'art cherche son avenir. Elles se distinguent par des colorations tranchées. Enfin elles présentaient des difficultés d'exécution, de réalisation, qu'une direction particulièrement vaillante et un personnel spécialement entraîné étaient seuls capables de vaincre ».

Et notre confrère, dont on sait la probe impartialité, ajoute :

Sans doute, le succès ne s'y est pas affirmé toujours par des séries longues de très grosses recettes. Mais le résultat obtenu a toujours forcé l'estime et l'admiration. On a pu faire bien des réserves sur la valeur des ouvrages, trouver même que les uns se seraient avantageusement passé de leur musique et les autres de leurs paroles...

Mais ce qu'on a applaudi, toujours, c'était l'ensemble surprenant de la réalisation, l'effort d'art soutenu dont elle témoignait.

C'était la reconstitution des milieux par les décors, — qui ont mis en lumière le talent de M. Delescluze, — par les costumes, par la recherche de l'exactitude historique du détail. C'était la vérité et le goût de la mise en scène, la virtuosité déployée dans cet art difficile de maniement de la figuration (et faut-il dire combien il devait être malaisé de réaliser un spectacle animé et magnifique à l'aide d'une action figée comme celle de *Katharina?*). C'était le progrès du jeu des chanteurs, si différent de ce qu'il était il y a quelques années encore. C'était la discipline de l'orchestre aux mains d'un chef dont on n'appréciera jamais assez la volonté et la conscience. C'était la tenue, vraiment admirable, des chœurs, dont on parle si peu, et qui ont droit, pourtant, à une mention toute spéciale : car on trouverait malaisément ailleurs une phalange chorale qui vaille celle du théâtre de la Monnaie; elle a accompli, cette année, dans tous les nouveaux ouvrages montés, des prouesses étonnantes. On n'imagine pas la difficulté de ce qu'elle avait à chanter dans *Ariane* et dans la *Habanera*, notamment.

C'est un peu à tout cela que s'adressait, semble-t-il, en cette cordiale soirée d'adieux, le satisfecit de la salle. Les vaillants chefs de service du théâtre : régisseurs de la scène, du chant, de la danse aussi — car il ne faut pas oublier la danse parmi les choses qui se sont raffinées à la Monnaie de nos jours — en méritaient leur part.

Et par-dessus tout, ce que l'on applaudissait d'instinct, c'étaient les deux rares intelligences d'artiste, les deux volontés directrices qui, depuis neuf ans, ont excité, soutenu, éclairé les efforts et les bonnes volontés et obtenu tous ces résultats.

Les amis de MM. Kufferath et Guidé leur ont déjà fait fête dernièrement : mais cette fois, c'était le public qui saluait, avec une vive sympathie, le renouvellement de leur contrat directorial.

C'est avec un vif plaisir que nous reproduisons ces lignes, qui auront été sensibles aux deux directeurs et à leurs collaborateurs.

Leurs vacances :

M^lle^ de Tréville est engagée pour une série de représentations à l'Opéra Impérial de Vienne. La première aura lieu le 19 mai dans *Lakmé*. M^lle^ de Tréville chantera en allemand.

En été, elle ira donner quelques soirées au Casino de Dieppe, dont M. Morati sera le pensionnaire en juillet et août.

En octobre, il débutera à Marseille, où il chantera, outre son répertoire d'opéra comique, *Théodora*, les *Huguenots* et *Sigurd*.

M. Verdier va se reposer à Aix-les-Bains.

M. Laffitte et M. Billot créeront cet été à Paris, sur une scène privée, une comédie lyrique qu'ils chanteront six fois.

M. Bourbon est parti pour Londres, où il est engagé pour la saison à Covent-Garden; avant de passer le canal, il avait chanté les *Béatitudes* de César Franck à Louvain.

M. Lestelly va donner des représentations à Trouville.

M. Caisso est nommé directeur artistique du Casino d'Evian.

M^me^ Pacary va excursionner dans les Pyrénées et s'installera en juillet et août dans une villa aux environs d'Evian.

M^me^ Croiza, qui vient de chanter sous forme d'oratorio *Katharina* en flamand à Louvain, passera l'été dans les environs de Paris.

M^lle^ Dupré a signé un très bel engagement avec le Casino de Vittel.

M^lle^ Lucey utilisera ses vacances en étudiant Vénus de *Tannhäuser*, Sieglinde de la *Walkyrie*, la Haine d'*Armide*.

M^lle^ Cerny est engagée à Covent-Garden, où elle va retrouver plusieurs danseuses de la Monnaie et le maître de ballet Ambrosiny.

M. Guidé est parti pour Paris, d'où il ira s'installer à Ostende. M. Kufferath compte passer une quinzaine à Venise et achever ses vacances sur l'une de nos plages.

La *Chronique* de lundi publie cette note :

Bruxelles grande ville. — Avec ses faubourgs et le nouveau quartier de l'Exposition, Bruxelles compte 714,977 habitants, soit le dixième de la population du royaume. On peut se demander si l'État fait tout ce qu'il doit faire pour une aussi brillante et puissante capitale.

Mais on peut aussi rechercher si, réellement, les habitants de l'agglomération font tout ce qu'ils peuvent pour contribuer à la splendeur de leur cité.

Tous nos grands théâtres ferment l'un après l'autre : nous allons connaître les joies des « tournées » dites artistiques.

Une saison d'été, pour l'Opéra, serait-elle décidément par trop coûteuse?

A voir la foule qui emplissait la salle du théâtre de la Monnaie, à la représentation de clôture, on peut croire qu'il y aurait un public pour de bonnes représentations estivales.

Un effort de l'initiative privée serait-il impossible en ce sens?

La réponse est simple.

Les frais se sont élevés cette année à 160,000 francs par mois, soit pour trente jours 5,333 francs par jour.

L'abonnement et la subvention formant un total quotidien d'environ 1,500 francs, il faut donc, en saison normale, réaliser, pour couvrir les frais, une moyenne journalière de 3,833 francs.

La représentation de clôture ne peut malheureusement servir de critérium. On fait ce soir-là, abonnement courant, de 4,400 à 4,700 francs, tout étant pris, même les places debout.

En été, sans subvention et sans abonnement, il faudrait faire chaque jour aux guichets 5.333 francs, c'est-à-dire qu'il serait plus facile d'atteindre la lune que ce résultat.

×××

La conférence de M^me^ Georgette Leblanc, dont nous avons parlé dans notre avant-dernier numéro, aura lieu décidément, au Parc, le lundi 24 mai, à 3 heures. M^me^ Georgette Leblanc nous initiera à l'*Oiseau bleu*, la féerie de M. Maurice Maeterlinck, encore inconnue chez nous et qui remporta l'hiver dernier, à Moscou, un énorme succès.

M^me^ Georgette Leblanc lira, au cours de sa conférence, de nombreux extraits de l'œuvre nouvelle.

Le bureau de location sera ouvert, au théâtre du Parc, de 10 à 4 heures, à partir du jeudi 20 mai. Avant cette date, les places peuvent être retenues par correspondance.

Le prix des places a été fixé comme suit : Avant-scène, 4 francs; baignoires, premières loges, fauteuils, 3 francs; parquet et stalles de galerie, 2 francs; deuxième loge, 1 fr. 50; troisième loge et troisième galerie, 1 franc; quatrième galerie, fr. 0.50.

×××

Le théâtre Molière, qui vient d'ouvrir sa campagne d'été, dirigée par M. Parys, ce qui permet d'augurer un succès égal à celui des campagnes de drame des deux années précédentes, donnera aujourd'hui dimanche deux représentations de la *Porteuse de pain*, l'œuvre émouvante de Montépin et Dornay, qui comporte des tableaux si pittoresques. La matinée commence à 2 heures, la représentation du soir à 8 heures. Aux matinées, les enfants paient demi-place.

On répète, au théâtre Molière, *Lucrèce Borgia*, le drame célèbre de Victor Hugo.

×××

Une saison d'été vient de s'ouvrir à la Scala. Il y a de tout un peu : du chant, de l'acrobatie, du cinéma et même de la comédie, le *Stratagème*, où reparaissent, pour la gaîté générale, MM. Massart et Nossent.

Grand succès.

×××

Il est difficile de composer un spectacle de music-hall plus complet et plus original que celui du Palais d'Été, où sont réunies toutes ces attractions hors

ligne : les léopards dressés de Miss Valecita; les statues d'or des cinq Olympiers; Ferry Corway, le fantaisiste musical qui connaît tous les soirs les joies du quintuple rappel; les quatre jolies Maravillas dans leurs danses andalouses, etc.

×××

Dans l'exécution en flamand de *Katharina*, à Louvain, Mme Croiza avait pour partenaires des amateurs louvanistes et son camarade de la Monnaie M. Petit, qui, pour la circonstance, chantait en flamand, lui aussi, le rôle d'Ananias.

×××

Mlle Bourgeois est engagée pour l'hiver prochain à La Haye, où elle tiendra l'emploi de première chanteuse.

×××

M. Albers a fait mercredi une belle rentrée à l'Opéra-Comique dans le rôle de Scarpia de la *Tosca*.

×××

Mme Alda est réengagée pour l'hiver prochain à l'Opéra Métropolitain de New-York et pour une série de dix représentations au nouvel Opéra de Boston.

×××

Mme Sarah Bernhardt n'a pas renoncé à son projet de jouer *Cyrano de Bergerac*. Le 28 mai, en son théâtre, à l'occasion d'une soirée donnée au bénéfice de l'œuvre du monument à élever à la mémoire de Catulle Mendès, elle jouera, pour cette fois seulement, le rôle créé par Coquelin. Il s'agit toutefois d'un acte et non de la représentation entière de l'œuvre.

×××

A l'occasion du cinquantenaire de *Mireille*, de grandes fêtes seront données à Arles. Le 30 mai, notamment, aura lieu l'inauguration, en présence du poète, de la statue élevée à Mistral, et l'après-midi sera donnée dans les Arènes une représentation de la *Mireille* de Gounod, interprétée par les artistes de l'Opéra-Comique, dont MM. Clément, Dufranne, Mmes Vallandri et Marié de l'Isle, cent vingt musiciens et cent choristes.

La farandole sera menée par les cinquante plus jolies Provençales, choisies par Mistral lui-même.

Cinq immenses décors seront dressés dans les Arènes, représentant les vues de la Camargue et de la Crau.

Nos lecteurs apprendront avec plaisir que M. Léon Souguenet, qui a subi récemment une opération, est en voie de complet rétablissement et qu'il pourra reprendre sous peu sa brillante collaboration à l'*Eventail*.

Mondanités

(Reproduction interdite à moins d'indiquer la source)

S. M. le Roi est rentré jeudi soir à Bruxelles, venant du cap Ferrat.

×××

S. M. le Roi a reçu hier samedi, à 11 h. 3/4, au palais de Bruxelles, S. Exc. Tong Shao Yi, l'envoyé spécial de S. M. l'Empereur de Chine, accompagné des membres de sa mission.

Les voitures de la Cour sont allées prendre Son Excellence à l'hôtel Métropole.

×××

S. M. le Roi offrira demain lundi, dans les serres de Laeken, une garden party à laquelle sont conviés les membres de la Grande-Harmonie qui prirent part au cortège et aux danses tant applaudies au bal du Commerce donné récemment par cette société.

Ces jeunes gens exécuteront leurs danses — réglées par M. Vinio — dans la grande rotonde des palmiers, accompagnés par la musique du 1er régiment de guides.

Vendredi dernier, en présence du Roi, ces danses ont été répétées dans la serre des palmiers.

Il y aura aussi une réédition du cortège, auquel participeront quinze nègres.

Plusieurs costumes exécutés spécialement pour le soir ont été refaits. Cependant, bien que la fête ait lieu en plein jour, le cortège sera illuminé par plusieurs foyers électriques.

Les parents des participants et les membres du Conseil d'administration de la Grande-Harmonie ont été conviés à la fête, pour laquelle ont été lancées des milliers d'invitations.

×××

Mercredi est arrivé, au palais de la rue de la Science, un télégramme de S. A. R. le Prince Albert de Belgique annonçant qu'il avait atteint la frontière congolaise en parfaite santé et avec une avance de plusieurs jours sur son itinéraire.

×××

S. A. R. Mme la Princesse Clémentine a passé quelques jours à Perpignan, où elle s'est rendue incognito sous le nom de Mme de Bassompierre.

×××

M. Constans, ambassadeur de France à Constantinople, va donner sa démission.

Au premier rang de ceux qui pourraient le remplacer en Turquie, figure S. Exc. M. Beau, ministre de France à Bruxelles.

×××

Mme Wilson, femme de S. Exc. le ministre des États-Unis d'Amérique à Bruxelles, est partie pour son pays, où elle séjournera plusieurs mois et où le ministre la rejoindra dans quelques semaines.

×××

S. Exc. Li-Tcheng-Tao, ministre de Chine à Bruxelles depuis le 16 juin 1906, est rappelé à Pékin, où il est question de lui conférer un poste élevé dans le gouvernement. Il ne quittera Bruxelles que dans quelques mois, son remplaçant, S. Exc. Yang-Tchu, ancien ministre de Chine à Tokio, étant actuellement en congé à Canton et devant aller à Pékin avant de rejoindre, en septembre prochain, son nouveau poste.

×××

Du Prince Potinatowski :

On a annoncé la nomination du capitaine d'infanterie *Damy* comme attaché militaire de la République française à Bruxelles, en remplacement du lieutenant-colonel Siben.

Il s'agit ici, comme nous l'avons dit dans notre avant-dernier numéro, du capitaine d'état-major Victor Duruy, qui porte un nom historique; son père est le célèbre ministre de l'instruction publique du second empire qui publia d'importants ouvrages, notamment une *Histoire des Romains* et une *Histoire des Grecs* qui sont de véritables monuments.

Agé d'une trentaine d'années, le capitaine Duruy appartient à un régiment de tirailleurs algériens, a fait plusieurs campagnes coloniales et est décoré de la Légion d'honneur et de plusieurs médailles.

Le nouvel attaché a pris possession de son poste la semaine dernière.

Le prince Rodolphe Esterhazy de Galantha vient d'être nommé attaché à la légation impériale et royale d'Autriche-Hongrie à Bruxelles.

Le prince Rodolphe est le frère de Nicolas, cinquième prince Esterhazy de Galantha, comte princier d'Edelstetten, comte de Forchtenstein, né à Vienne en 1868. Il est né à Hutteldorf en 1880, du deuxième mariage du père, le prince Paul, avec Eugénie, princesse de Croy.

Les Esterhazy sont catholiques. Résidences : Eisenstadt (Kismarton) et Leka (Hongrie), et Vienne, 4, Wallnerstrasse. Souche : Paul, baron Esterhazy de Galantha, comte de Forchtenstein, né en 1635, mort en 1713, qui fut créé prince du Saint-Empire au titre personnel en 1687 et primogéniture avec la qualification de « Hochgeboren », Presbourg, 1712. Le titre de prince fut étendu à tous les descendants, à Vienne, en 1783; acquisition de l'ancienne abbaye d'Edelstetten, en Bavière, en mai 1804, érigée en comté princier le 17 décembre de la même année.

×××

Notre ministre à Lisbonne, le baron Fallon, est venu passer deux mois en Belgique.

×××

Le secrétaire de la légation de Belgique à Paris et la comtesse Ph. d'Oultremont font un séjour à Bruxelles.

×××

Ce sont vraiment de splendides voitures que les Delaunay-Belleville et, hier même, nous entendions le représentant d'une firme directement concurrente les déclarer les plus belles et les meilleures voitures qui soient. Venant d'un homme désigné pour avoir une opinion dans laquelle peut et doit entrer une préoccupation de concurrence, l'aveu est à retenir.

C'est, du reste, l'opinion de tous ceux qui voient la sveltesse des lignes de ces châssis constituant le summum de la perfection mécanique, tant au point de vue de l'agencement du châssis que de la relation des divers organes qui le composent et de l'exceptionnelle qualité des diverses matières entrant dans sa fabrication.

×××

Simone et Jeanne, de Paris, invitent nos aimables lectrices à visiter l'exposition qu'elles font Montagne de la Cour, 57. La variété et le bon goût de leurs modèles, ainsi que leurs prix raisonnables, feront certainement la consécration de leur succès.

×××

Pour vos toilettes de haute fantaisie et vos costumes tailleur, nous vous recommandons la Maison Gosme-Hoogen, rue de Ligne, 60, dont la bonne réputation et le goût raffiné sont bien établis à Bruxelles.

×××

Le tube de pâte à l'*Eau de Suez*, muni d'une clef, se vide avec précision au fur et à mesure des besoins. C'est économique et propre.

×××

Le spectacle de clôture, samedi dernier, à la Monnaie, avait attiré un public très nombreux, et c'est devant une salle comble et enthousiaste que s'est déroulée la représentation.

Parmi les personnes présentes nous avons noté : M. et Mme Paul Lambert, le sénateur et Mme Sam Wiener, M. et Mme Charles de Penaranda de Franchimont, M. et Mme L. Terwindt, le sénateur et Mme Boël, le comte et la comtesse Félix Goblet d'Alviella, Mme Hymans, M., Mme et Mlle Fernand Maskens, M. et Mme Maurice Philippson, M. et Mme M. Schleisinger, le major et Mme Fourcault, le chevalier et Mme van den Branden de Reeth, M. et Mme Orban, M. et Mme Depage, M., Mme et Mlle Evrard, M., Mme et Mlle Rondeau, Mlle Keym, Mme V. Reding, M. et Mme M. Travailleur, M. et Mme Grosjean, Mme Paul Grosjean, M. et Mme Mayer, le capitaine et Mme Georges Renard, Mme et Mlle Georges De Ro, M. et Mme E. Tassel, M. et Mme J. Van Langhenhove, Mme Allard, Mme Thiriar, M. et Mme Lechat-Wittouck, le colonel et la baronne de Jamblinne de Meux, Mme et Mlle De Keyzer, M. et Mme Crabbe, M. et Mme Rigaux, Mme et Mlle Kerkhofs, M. et Mme F. Thielemans, Mme et Mlle Wiener, Mme et Mlles Parmentier-Morren, M. et Mme Descamps-Puissant et Mlle Anspach-Puissant, Mme Jean-Pierre Fontaine, l'échevin et Mme Steens, Mme Fernand Jamar, M. et Mme Bonehill, Mme et Mlles Schoenfeld, M. et Mme Hubert Brunard, S. Exc. le ministre des États-Unis d'Amérique, M. Henry Lane Wilson; MM. E. De Mot, Max, Morren, Capouillet, Legrand, Fr. Vaxelaire, le baron de Poederlé, MM. van Tilt, Gilbert, Serruys, le baron van Loo, le colonel Huyttens de Terbecq, MM. Paul Finet, Maurice Parmentier, Frantz Cumont, Fernand Gilbert, Giroul, R. et G. Vaxelaire, les majors Meiser et Lefébure, les commandants Borremans et Dubois, le capitaine Dujardin, les lieutenants de Donnéa, Bemelmans et Rossomme, Tcheng, de l'armée chinoise; MM. Léon Orban, R. Steens, le comte E. Du Monceau, M. Léon de Bauer, le chevalier de Burbure de Wesembeek, MM. Penso, F. van Haelen, Rigaux, Wittouck, R. Gilis, Schölder, F. et G. Delmay, M. Faure, Maurice Anspach, baron van Aa, Jacques Cassel, Van Haelen, Gilis, Engels, Delmet, Nagels, de Leu de Cecil, etc.

×××

Voyage à Londres. — Départ 30 mai. *Prix : 125 francs.* Programme détaillé, Office des Touristes. *Agence V. Bull*, 26, place de Brouckère, Bruxelles. Téléphone 3020.

×××

Fashion. — London Tailoring Office. Ladies and Gentlemen. Court and Naval uniforms. Sporting specialities. Liveries. 170, rue Royale. Téléphone 6050.

×××

Grand Hôtel Cosmopolite. Salle du premier. Tous les jours concert artistique de 6 heures à minuit; le dimanche, de 11 heures à 1 h. 1/2 et de 4 heures à minuit. Entrée libre.

×××

Rondenne, 100, rue Royale.
Paletots pour tennis et golf.
Chapeaux de sports, choix nouveaux.
Raquettes *Forester*.

×××

Dieu! que de jolies femmes assistaient aux premières journées du Concours hippique et que de délicieux chapeaux! Ces riches aigrettes de paradis en forme d'éventails ou de plumes d'autruche et ces fusées d'épis blancs! *Angèle*, la talentueuse modiste de la rue Royale, 21, pouvait seule imaginer cela.

×××

Cadeaux de noces. — Bronzes de Barbedienne.
Objets d'art. — Petits meubles.
Paul Guastalla, 39, rue Royale, Bruxelles.

×××

Mlle Simone Horta, fille de l'éminent architecte M. Victor Horta, est fiancée à M. Gunnar Mellström, un Suédois fixé à Bruxelles, où il fut l'un des plus brillants élèves du maître pianiste Arthur De Greef.

Le mariage sera célébré en août prochain.

×××

C'est le 1er juin prochain que sera béni, en la chapelle du château de Nokere (Cruyshautem), le mariage de la comtesse Cécile Ruffo de Bonneval de la Fare, fille du marquis Ruffo de Bonneval de la Fare et de la marquise, née de Kerchove d'Exaerde de Denterghem, avec M. Arthur de la Croix d'Ogimont, fils de feu M. Adalbert de la Croix d'Ogimont et de Mme, née comtesse du Val de Beaulieu.

Parmi les plus illustres maisons de l'Italie, celle des Ruffo, branche de la famille Cornelia, doit être mise au premier rang. Son origine se perd dans la nuit des temps, et les auteurs les plus accrédités sont tous unanimes pour célébrer son antiquité, ses mémorables actions et ses grandes alliances, comme du reste on peut le voir dans l'histoire généalogique de cette illustre maison, publiée par le comte Godefroy de Montgrand de la Napoule. Parmi les grands personnages de cette famille, citons : Pompeius Rufus, un des premiers consuls de Rome; Quintus Pompeius Rufus, consul avec le fameux Sylla; Pompeia Rufa, femme de César; Pierre Ruffo de Calabre, comte de Catanzaro, grand-maréchal du royaume, puis, en 1239, vice-roi de Sicile et de la Calabre, qui signa comme témoin avec son frère Foulque, au testament de l'empereur Frédéric II, Nicolas Ruffo, vice-roi de Calabre, marquis de Cotrone en 1390, comte de Catanzaro, qui fut dépouillé de presque tout son immense patrimoine par le roi Ladislas, pour avoir suivi le parti du roi Louis d'Anjou, héritier de la reine Jeanne et qui, venu en France, y épousa en 1414 Marguerite de Poitiers. Cobelle Ruffo, qui épousa en 1434 Charles d'Anjou et devint par ce mariage la belle-sœur de trois rois; le cardinal Fabrice Ruffo qui remit sur son trône le roi de Naples Ferdinand IV et qui, à la tête de 25,000 hommes, repoussa les Français de la Calabre, les battit à plusieurs reprises et les poursuivit jusqu'à Naples, où il entra en 1799. La grande maison qui, pendant les XIe et XIIe siècles, a eu presque en entier le royaume de Calabre, a possédé en Italie plus de deux cent quarante fiefs ou seigneuries, une vicomté, dix-neuf comtés, dix marquisats, dix duchés, quinze principautés.

La branche aînée des Ruffo, en la personne de Charles, abandonna l'Italie pour garder sa foi à la maison d'Anjou et alla se fixer en Provence. Lors de la Révolution française, cette branche se réfugia en Italie et le tribunal de la ville de Naples, ainsi que la Chambre royale de Sainte-Claire en 1796, reconnut leurs droits. En Provence, ils furent seigneur de Lamanon, de Beauvezet, comte de Bonneval, marquis de la Fare (1768). En 1870, Edmond, comte de Bonneval, marquis de la Fare, vint en Belgique, où Pierre-Marie-Gabriel, comte Ruffo de Bonneval, marquis de la Fare, obtint reconnaissance de noblesse en 1902.

La famille de la Croix d'Ogimont est d'origine valenciennoise. Ce fut en 1669, quelques années après la conquête du Tournaisis par les armes françaises, que Jean-François de la Croix, seigneur de Maubray, des Manages (Arcq-Ainières), sollicita et obtint de Louis XIV des lettres de confirmation de noblesse. Il fut membre de la magistrature tournaisienne, grand-maire de Saint-Amand-en-Pevele, chef de la justice criminelle et bailli général des fiefs de l'abbaye de Saint-Amand.

Alexandre de la Croix de Maubray fut seigneur de la vicomté d'Ogimont, sise à Velaines en Hainaut. Cette vicomté était tenue en fief de la Cour de Palme. Les d'Espierres, les de Cordes, les de Lannoy, les de Marnix, les du Chastel de la Howarderie possédèrent Ogimont jusqu'en 1740, époque à laquelle cette terre passa aux de la Croix. Chrétien de la Croix d'Ogimont fut échevin de la ville de Tournai en 1793, membre du Conseil de Régence en 1814.

×××

La baronne Jean d'Huart, née de Diesbach de Belleroche, a heureusement mis au monde une fille, née à Namur.

×××

Offrir un cadeau sortant de la maison Paul Guastalla, 39, rue Royale, c'est une preuve de bon goût; le recevoir, c'est l'assurance absolue que l'on vous sait amateur d'art.

×××

Toutes les femmes veulent être jolies et rivaliser d'élégance! Avoir un chapeau créé par Renée Vert, tout est là! Maison Renée Vert, 56, Faubourg-Montmartre, Paris.

×××

Concours hippique. — Haute nouveauté parisienne, écharpe en marabout et soie de différentes couleurs : de très jolis modèles se trouvent dans les salons de la Maison Roy, rue Saint-Jean, 28.

×××

Soirées charmantes, interprétation charmante, idée charmante que la délicieuse petite revue *A Vol d'oiseau*, jouée chez le baron et la baronne Max Pycke de Peteghem, lundi et mardi, en leur hôtel de la rue du Luxembourg.

D'abord, tous nos éloges à l'auteur, la jolie maîtresse de maison, qui s'est dépensée dans le rôle de commère et dans différentes danses des plus séduisantes.

Les rôles de compères étaient tenus avec brio par le baron Pycke de Peteghem et le baron de Rosée, celui de critique par le baron de Mévius.

Nos félicitations au comte André de Meeûs, inimitable dans ses rôles de « chroniqueur mondain », de « débutant de l'année » et de « camelot 1910 ».

De charmantes « hirondelles », les baronne Max Pycke de Peteghem, comtesse Rodolphe van der Burch, comtesse Franz Du Monceau de Bergendal, Mlle Elisabeth de Mévius, ont été très applaudies dans des danses italienne, égyptienne, japonaise et espagnole.

Toutes gracieuses, quatre jeunes Américaines, les comtesse Marcel de Liedekerke, comtesse Maurice d'Oultremont, comtesse Pauline Cornet de Peissant et Mlle Gertrude van Alphen, dans leurs jolis costumes et leurs joyeux ébats.

Dans la partie musicale, la comtesse R. van der Burch nous a étonnés et ravis par son beau timbre de voix.

M. Marcel de Vigneron nous a fait entendre au violon une *Danse hongroise* de Brahms, et *Humoresque*, de Dvorah, interprétés avec art et brio.

Quant à la comtesse Charles Cornet de Peissant, dont la voix chaude et vibrante nous était connue déjà, elle a chanté *Rêve d'amour* de Holmann, qui lui valut les applaudissements unanimes et chaleureux des spectateurs.

La comtesse Ch. Cornet s'est fait applaudir aussi dans le rôle d'une mère de famille dans la revue.

Reconnu aux deux soirées :

S. Exc. le ministre des Pays-Bas et Mme van der Staal de Piershil, la marquise de la Boëssière-Thiennes, le duc et la duchesse d'Ursel, le comte et la comtesse de Geloes d'Eysden, le vicomte et la vicomtesse de Spoelberch, le comte et la comtesse de Briey, le comte et la comtesse Etienne van der Straten-Ponthoz, le comte et la comtesse Juan d'Alcantara, la comtesse de Berlaymont de Bormenville et sa fille, la vicomtesse de Sousberghe, la comtesse Louis de Marchant et d'Ansembourg, le comte et la comtesse F. de Marnix de Sainte-Aldegonde, la comtesse de Berlaymont et sa fille, le comte et la comtesse de Briey, le baron et la baronne C. de Fierlants, le comte et la comtesse André de Meeûs, Mlle de Fœstraets, la comtesse de Baillet-Latour, la baronne Maurice Pycke, la baronne Gaston Pycke, M. et Mme Joë de Pret Roose de Calesberg, la baronne Pycke de Peteghem, le comte et la comtesse L. de Robiano, le baron et la baronne Pycke de Peteghem, le baron Jean de Favereau, le comte William Du Monceau, la comtesse Gaëtan de Robiano et sa fille, M. et Mme Charles de Penaranda de Franchimont, le général de Selliers de Moranville, le marquis d'Assche, les comtes Arnould, Maurice, Georges, Hadelin, J. et F. d'Oultremont, M. Ganderax, conseiller de la légation de France; M. de Schrinski, conseiller de la légation d'Autriche-Hongrie; Mme Brugmann, le baron et la baronne Ch. de Fierlant-Dormer, la baronne J. de Rosée, le comte R. van der Burch, le comte Philippe de Renesse, les comtes Paul, Louis, Ernest et Henri Cornet de Ways-Ruart, le comte Marcel de Liedekerke, M. de Oliveira Soarès, secrétaire de la légation de Portugal; le vicomte et la vicomtesse F. d'Hendecourt, le comte et la comtesse de Lannoy, M. Pisoski, secrétaire de la légation de Roumanie; le comte et la comtesse André de Meeûs, M. E. Carton de Wiart, le comte et la comtesse Max de Lalaing, le vicomte et la vicomtesse Albert de Jonghe, le comte et la comtesse C. de Bousies, le comte Charles Cornet de Peissant, les comtes J. et G. de la Boëssière-Thiennes, M. Guy Reyntiens, le comte et la comtesse E. d'Oultremont, le vicomte d'Hanins de Moerkerke, le comte Franz Du Monceau, M. van Grootven, le baron Victor de Rosée, le baron G. de Mévius, les barons Constant et Adrien Goffinet, M. Henri de Moerkerke, le comte Gustave de Lannoy, le baron de Loën d'Enschedé, MM. Gustave et André de Kerchove d'Ousselghem, le comte M. de Bousies, le marquis d'Assche, le baron Goffinet, etc.

×××

Des réceptions ont eu lieu ces jours derniers, après le Concours hippique, chez la comtesse Charles Cornet d'Elzius, chez le chevalier et Mme de Sauvage-Vercour, chez Mme de Fœstraets.

×××

M. Saint-Paul de Sinçay a donné mercredi soir, en l'hôtel des fêtes privées, rue de la Loi, un bal de jeunes ménages.

Il faisait les honneurs des salons, aidé de ses filles, Mme Josse Allard et la princesse Albert de Ligne.

Le cotillon fleuri, de superbes roses aux teintes variées, était dirigé avec entrain par le prince Albert de Ligne.

Au nombre des invités :

S. Exc. le ministre d'Angleterre et lady Hardinge, le secrétaire de la légation d'Angleterre et la comtesse Granville, le duc et la duchesse d'Ursel, le comte et la comtesse Charles de Hemricourt de Grünne, le comte et la comtesse Marcel de Liedekerke, le vicomte et la vicomtesse d'Hendecourt, le baron et la baronne Max Pycke de Peteghem, Mlle van Alphen, le comte et la comtesse Maurice d'Oultremont, le baron et la baronne J. de Rosée, le comte et la comtesse Juan d'Alcantara, le comte et la comtesse R. van der Burch, le comte et la comtesse G. de Lannoy, le baron et la baronne Ch. de Fierlant-Dormer, le comte et la comtesse W. d'Ursel, le vicomte et la vicomtesse G. de Spoelberch, M. et Mme J. de Pret Roose de Calesberg, le comte et la comtesse Ch. de Lannoy, le prince Henri XXXI de Reuss, le comte Cornet de Ways-Ruart, les comtes Gaëtan et Jacques de la Boëssière-Thiennes, le comte M. de Lannoy, M. van Grootven, le baron F. de Blommaert de Soye, le baron d'Hooghvorst, M. Guy Reyntiens, le baron Victor de Rosée, le baron Adrien Goffinet, le baron H. de Traux, le vicomte d'Hanins de Moerkerke, les comtes Arnould, J. et P. d'Oultremont, les comtes Louis, Ernest et Henri Cornet de Ways-Ruart, etc.

×××

La brillante soirée dansante donnée mercredi par M. Saint-Paul de Sinçay, en l'*Hôtel privé pour fêtes*, a définitivement consacré le succès de cette entreprise pratique si somptueusement installée 20, rue de la Loi. L'aristocratique assistance qui se pressait dans les salons de l'ancien hôtel de la légation de Russie en a beaucoup admiré l'ensemble élégant et riche, ainsi que la parfaite ordonnance des divers services. Tout cela est irréprochable, parfait et, vraiment, les maîtres de maison qui donnent de grandes fêtes peuvent se réjouir de cette heureuse initiative.

×××

Villas! Batteries de cuisine aluminium garti dix ans et émail 1er choix. P. Carez, 10, rue Plattesteen, Brux.-Bourse.

Ayez les dents blanches! Employez l'*Eau de Suez*, le *seul* dentifrice. En vente partout.

Grand Restaurant Régina, porte de Namur, cuisine succulente. Cave sans rivale.

Bonneterie anglaise, J. Hespel, 55, ch. d'Ixelles. Tél. 1977.

Grand Hôtel Cosmopolite. Place Rogier. Salle du premier. Restaurant select de premier ordre. Orchestre d'élite.

Modes. — Mlle Jeanne Knapen, rue de la Madeleine, 76.

×××.

S. Exc. M. Beau, ministre de France, rentré lundi soir de Paris, a donné mardi, en l'hôtel de la légation rue de la Loi, un dîner auquel étaient invités :

Le ministre des affaires étrangères et Mme Davignon, S. Exc. le ministre de Russie et Mme de Giers, S. Exc. le ministre de Portugal et la vicomtesse de Santo-Thyrso, S. Exc. le ministre d'Espagne, S. Exc. le ministre du Japon, le secrétaire général des affaires étrangères et Mme van der Elst, le comte Léo d'Ursel, chef du cabinet du ministre des affaires étrangères;

PREMIÈRES RÉFÉRENCES

BLANCHEUR DES DENTS
SUPPRESSION DE LA CARIE
PURETÉ DE L'HALEINE
Pour gros et échantillons
P. et L. Dubois frères, 101, rue Archimède,
TÉLÉPH. 11387 BRUXELLES

EAU DE SUEZ

LE SEUL
DENTIFRICE
ELIXIR — PATE — POUDRE

M. Nabokoff, premier secrétaire de la légation de Russie; le premier secrétaire de la légation des États-Unis d'Amérique et Mme Robert Woods Bliss, M. Pisoski, premier secrétaire de la légation de Roumanie; le baron et la baronne Lambert, le comte Adrien van der Burch, M. Carlos de Goyenecke y de la Puente, attaché à la légation d'Espagne, et M. Ganderax, conseiller de la légation de France.

× × ×

M. De Mot, président du Comité exécutif de l'Exposition de Bruxelles, a donné dimanche un déjeuner intime en l'honneur de M. Chapsal, commissaire général de France à l'Exposition de Bruxelles, et de M. le sénateur Barbier, vice-président de la Commission organisatrice française. Assistaient aussi à ce déjeuner : M. Faure, trésorier de la Commission; M. Montarual, architecte de la section; les directeurs généraux comte Adrien van der Burch et M. Eugène Keym, M. et Mme Peltzer-De Mot, M. et Mme Fauchamps-De Mot.

Le soir, M. Ganderax, conseiller de la légation de France, recevait ses compatriotes à dîner en son habitation de la rue Belliard, et le lendemain, les comtes Horace et Adrien van der Burch donnaient un déjeuner en l'honneur de ces messieurs. Les autres convives étaient : Le duc d'Ursel, M. Ganderax, M. Léon Janssen, secrétaire du Comité exécutif; M. Eugène Keym, le comte de Pellan et le comte John van der Burch, l'architecte Acker.

Les membres de la délégation française sont repartis le soir pour Paris.

× × ×

Le 8 mai, au château de Blommendael, à Strombeek-Bever, superbe déjeuner d'une quarantaine de couverts offert par le baron et la baronne Herman Otto de Mentock. Parmi les convives : Le chevalier et Mme Papeïans de Morchoven, le comte du Val de Beaulieu, le chevalier et Mme de Wouters de Bouchout, le baron et la baronne de Viron, la baronne d'Ardembourg de Gibiecq, Mme Gamard, le lieutenant-colonel de Bernard de Fauconval de Deuken, la douairière Dandon d'Heysbroeck, Mlle Anaïs Otto de Mentock, le baron Armand van Zuylen van Nyevelt, le vicomte Ysebrant de Lendonck, etc. Une jeunesse nombreuse et un soleil radieux mirent dans cette fête beaucoup d'entrain et de gaîté.

× × ×

Dîner très élégant, le 9 mai, chez M. et Mme Herman Cornet, en leur coquette habitation de la rue aux Laines, à l'occasion de la première communion de leur fille Germaine.

Parmi les invités : Le notaire et Mme Crokaert, M. et Mme Fernand de Thier, l'ingénieur et Mme Lacomblé, M. et Mme Emi. M. et Mme Mussche, M. et Mme Birmans, l'avocat et Mme Dechamps de Thier, M. et Mme Cherrier, Mme Desmaret, l'avocat et Mme Crokaert, le notaire Deprez, le juge Boury, MM. Henry Crokaert, Laroche, l'avocat Callewaert.

Parmi la jeunesse : Mlles Germaine et Simone Cornet, Suzanne Crokaert et M. Raoul de Thier.

× × ×

Dimanche 9 mai, chez le comte et la comtesse Edouard d'Assche, soirée musicale à laquelle assistaient :

S. Exc. le ministre de Russie et Mme de Giers, LL. AA. le prince et la princesse Albert de Ligne, M. et Mme Pescatore, M. et Mme L Donny, le comte et la comtesse Carl van der Straten-Ponthoz, le baron et la baronne V. Buffin, M. et Mme Charles de Penaranda de Franchimont, le baron et la baronne van de Werve et de Schilde, le comte et la comtesse de la Boëssière-Thiennes, la comtesse Louis de Baillet-Latour, le marquis d'Assche, le comte 'tKint de Roodenbeke, le comte Juan 'tKint de Roodenbeke, M. et Mme Josse Allard, le comte et la comtesse R. van der Burch, M. et Mme J. de Pret Roose de Calesberg, Mme Mesdach de ter Kiele, la baronne van der Bruggen, le comte et la comtesse C. de Bousies, Mme Hynderick de Theulegoet, le baron et la baronne H. de Woelmont, le baron et la baronne Maurice Snoy, M. Nabokoff, M. Reyntiens, le comte Ferdinand de Lannoy, le comte Cornet de Ways-Ruart, le baron Lambert, le comte J. Du Monceau de Bergendal, etc

× × ×

Lundi 10 mai, grand dîner chez le comte et la comtesse Baudouin de Bousies. Y assistaient :

M. et Mme Vermeulen de Mianoye, le baron et la baronne H. de Woelmont, le comte et la comtesse L. de Robiano, le comte et la comtesse 'tKint de Roodenbeke, M. et Mme Charles de Penaranda de Franchimont, le comte et la comtesse de Lannoy, le comte et la comtesse J. de Marnix de Sainte-Aldegonde, la comtesse Fritz de Borchgrave d'Altena, le comte et la comtesse d'Avernas, le comte Roger de Spoelberch, M. André de Kerchove d'Ousselghem, le comte et la comtesse Charles de Grünne, etc.

× × ×

Dîner, jeudi, chez M. et Mme Louis Terwindt.

Parmi les convives : Mgr Gualtieri, auditeur de la nonciature; le ministre de Cuba et Mme Pinto y Payne, S. Exc. M. Mahmoud Kahn, ministre de Perse; M. Aurelio Arocena, chargé d'affaires; le baron van Doorn de Westcapelle et sa fille, la baronne Fernand de Macar et sa fille, la baronne de Marcq de Tiège et sa fille, Mme von der Heydt, M. et Mme Henri Carton de Wiart, le chevalier et Mme van den Branden de Reeth, M. Edmond Carton de Wiart, secrétaire du Roi; Mlle de Hardenbroek, le comte d'Oultremont, le baron Descamps, le baron de Bogaerde de Terbrugge, le baron Louis de Marcq de Tiège.

Après le dîner, Mlle Latinis a chanté des airs de *Samson et Dalila*, la *Berceuse nègre* de Danza, etc., accompagnée de la gracieuse Miss Gladys Mayne, dont le talent de pianiste est remarquable.

× × ×

Le comte et la comtesse Louis de Meeûs donneront le 25 mai une garden-party en leur beau château d'Argenteuil.

× × ×

La baronne de Villenfagne de Vogelsanck recevra à goûter le mercredi 19 mai.

KINA-LILLET
au vin blanc de Sauternes 1re marque française
Th. VERVLOET Fils & Cie Tél. 412

Taverne Royale, Bruxelles. — Téléphone 7690.
Thé Royal, importation directe.
Chartreuse ancienne véritable, jaune et verte.
Cognac Grande-Champagne « Richelieu ».

× × ×

Les costumes et princesses de toile étant fort portés en ce moment, on nous annonce que nos lectrices en trouveront un joli choix Maison Paternostre, 56, Marché-aux-Poulets.

× × ×

Des chapeaux de haut style sont exposés dans les salons de la Maison Virot Limited, rue Royale, 106, au premier. Ces modèles, d'une création tout à fait parisienne, remporteront un très grand succès au Concours hippique.

× × ×

Déplacements des abonnés de l'*Éventail* :

Mme Gantois, à Watermael.

M. R. Nandès, à Saint-Simon, près Toulouse.

Le docteur Polfvliet, Mme Jamar, M. L. Theunis, à Boitsfort.

M. De Hèle, au château de Chantemerle, à Itterbeek.

M. J. de Patoul, à Forest.

M. Hans (de Gand), au château de Ter Eiken, à Petit-Sinaï (Waes).

M. Léon Kips, à Ostende.

Le sénateur et Mme de Lanier au château de Saint-Georges-ten-Distel, par Beernem.

La douairière de Halloy, au château de Waulsort.

M. C. Matheys, villa des Davins, à Fooz-Wépion.

La baronne Peers de Nieuwburgh, à Nieuwburgh, près Oostcamp.

Mme Paul Urban, à la villa Madonna, à Spa.

M. Lucien Jamar, à Fooz-Wépion.

M. Steens, à la villa des Aubépines, à Boendael.

Le baron Nothomb, à Merlemont.

Mme J. de la Kethulle de Ryhove (de Gand), chez M. Eug. de Hemptinne, à Wondelgem.

Mlle de Brandner, au château de Langhelis, à Ghistelles.

Mme Jean Brassine, à Uccle.

Mme de Lafontaine, à Grand-Manil (Gembloux).

Mme Goffin-Leroy (de Marchienne), au château des Rièzes près Chimay.

Le comte Ch. de Beaurepaire, à Filescamps, par Pierrepont-sur-Avre (Somme).

La comtesse de Pellan, à Folkestone (Angleterre).

M.M. Braconier de Hemricourt, au château de Ramioul par Val-Saint-Lambert.

M. Herman Stern, à Boitsfort.

Mme Töpel, à Auderghem.

M. Max Hallet, à Londres.

Mme H. della Faille de Leverghem, au Pavillon de Deurne lez-Anvers.

Rentrés :

A Bruxelles : Mme Arthur Lefèvre.

× × ×

Le comte et la comtesse Arthur d'Ansembourg, M. et Mme Adrien de Kerchove d'Ousselghem, le baron et la baronne Adolphe della Faille d'Huysse, le baron et la baronne Adolphe de Furstenberg sont arrivés à Bruxelles pour y faire un séjour.

× × ×

Westende-Bains, la plus coquette de nos plages, va posséder un hôtel moderne et modèle. Les plans sont de l'architecte Octave Van Rysselberghe, qui a conçu une œuvre harmonieuse de lignes et de proportions, pratiquement étudiée en ses moindres détails, réalisant l'idéal du confort et de l'hygiène.

Il comportera trois cents chambres avec cabinet de toilette et occupera un grand bloc de la nouvelle digue, devant la mer, avec quatre façades.

Le nouvel hôtel est érigé par une société de résidents westendais. M. Lembrée, bien connu dans le monde des arts et du bibelot, qui a bâti lui-même d'exquises villas à Westende, est l'administrateur-délégué de la nouvelle société. Celle-ci inaugurera l'an prochain son hôtel, qui est appelé à un énorme succès.

× × ×

Exposition des modèles.

L. Delbove, couturier, 28, rue de la Limite.

Complet tailleur, 125 francs.

Robe Princesse serge, 125 francs.

Robe cachemire, 140 francs.

Robe drap, 160 francs.

× × ×

Le Concours hippique international a ouvert ses portes mardi au cortège brillant des mondaines parées de leurs plus beaux atours, aux nombreux sportsmen venus de tous les coins de Belgique, de France, d'Angleterre, de Hollande, voire de la République Argentine!

Le Concours hippique est une sorte de mobilisation des richesses d'un monde pour qui le luxe est un besoin.

C'est l'exhibition des toilettes les plus riches, des bijoux les plus beaux. Tout flatte l'œil. La piste est un vaste jardin où sont groupées les fleurs de nos jardins; jamais elle ne nous parut aussi riante avec ses obstacles de feuillages, sa rivière, ses tertres gazonnés.

La musique des guides égaye cette fête brillante. Chaque journée apporte ses concours variés. Les dames qui suivent parfois un peu distraitement les évolutions de nos cavaliers s'intéressent cette année au parcours des officiers anglais et argentins que l'on n'a pas encore vus à Bruxelles.

Les officiers qui font partie du team argentin sont : Le capitaine Castro Biedma, les lieutenants Ramirez, Oliveira César et Casarès, sous la direction du colonel Oliveira César.

En quittant la Belgique, ces officiers prendront part aux Concours hippiques de Londres et de Saint-Sébastien.

Les toilettes ont conservé leur forme vague et souple; les couleurs sont heurtées et pourtant chatoyantes; le blanc est à la mode, depuis la robe de fine lingerie jusqu'aux costumes de tussor, de serge et de toile. Les chapeaux! Oserons-nous en parler! De plus en plus grands! Ce sont de véritables jardins fleuris, mais qui encadrent si joliment les figures de nos élégantes.

Dans les loges, toutes occupées, nous avons reconnu ces jours derniers :

S. Exc. le ministre des Pays-Bas, le jonkheer et Mme van der Staal de Piershil; S. Exc. le ministre de Portugal et la vicomtesse de Santo-Thyrso, S. Exc. le ministre d'Angleterre et lady Hardinge, S. Exc. le ministre de Danemark, M. de Grevenkop Castenskiöld; S.Exc. le ministre d'Allemagne et la comtesse de Wallwitz, S. Exc. le ministre de la République Argentine et Mme Moreno, S.Exc. le ministre d'Espagne, M. de Baguer y Corsi; LL.Exc. les ministres de Chine et du Japon, le duc et la duchesse d'Ursel, le prince et la princesse Edouard de Ligne, le comte et la comtesse Eugène d'Oultremont, le prince et la princesse Albert de Ligne, le prince et la princesse Ernest de Ligne et leur fille, le secrétaire de la légation d'Angleterre et la comtesse Granville, le conseiller de la légation d'Allemagne et la baronne de Kracker de Schwartzenfeldt, la comtesse C.du Chastel de la Howarderie, le comte et la comtesse d'Assche, le comte et la comtesse de la Barre d'Erquelinnes et leur fille, le comte et la comtesse 'tKint de Roodenbeke, le comte et la comtesse Louis d'Ansembourg, le comte et la comtesse Charles d'Aspremont-Lynden et leurs filles, M. de Schrinski, conseiller de la légation d'Autriche-Hongrie; le baron et la baronne Pycke de Peteghem, le baron et la baronne de Villenfagne de Vogelsanck et leur fille, le baron de Blommaert de Soye, le général de Coene, le prince Henri XXXI de Reuss, le baron et la baronne A. della Faille d'Huysse et leur fille, la comtesse Du Monceau et sa fille, le comte et la comtesse d'Alcantara, le comte et la comtesse J. de Lichtervelde, le marquis et la marquise de Pouilly, le baron et la baronne de Dieudonné, M. et Mme Dupuich, le général de Neuter de Coorbeek over Loo, le secrétaire de la légation d'Amérique et Mme Woods-Bliss, le baron et la baronne Lambert, le comte et la comtesse d'Oultremont et leurs filles, le comte et la comtesse de Briey, M. et Mme Vischers, le baron et la baronne Victor Buffin, M. Ganderax, conseiller de la légation de France; le lieutenant-colonel et Mme Lambert et leur fille, le baron Fallon, le comte et la comtesse Jean de Merode, le grand-maréchal de la Cour et la comtesse d'Oultremont, le comte et la comtesse Carl van der Straten-Ponthoz, la comtesse Emile d'Oultremont, le baron et la baronne de Mévius, le vicomte et la vicomtesse G. de Spoelberch, le comte et la comtesse Guy d'Aspremont-Lynden, le comte et la comtesse Cornet d'Elzius et leur fille, le comte et la comtesse de Theux de Meylandt, le baron et la baronne A. van der Straten-Waillet, la comtesse L. van den Steen de Jehay, le vicomte et la vicomtesse Jolly, le baron et la baronne de Renette de Villers-Perwin, le baron et la baronne Peers de Nieuwburg, M. et Mme F. de Meester de Betzenbroeck, M. et Mme Victor Allard et leur fille, la comtesse Fritz de Borchgrave d'Altena, le chevalier et Mme de Sauvage-Vercour, la comtesse de Berlaymont et ses filles, le comte et la comtesse d'Herbemont et leur fille, le comte et la comtesse M. de Liedekerke, le baron et la baronne René Pycke, M. et Mme Paul Biourge, le comte Aymard d'Ursel et ses filles, M. et Mme Vinçotte et leur fille, le comte et la comtesse Cornet de Peissant, le chevalier et Mme de Bauer, la baronne Béthune, M. et Mme Lejeune de Schiervel, M. et Mme T'Schaggeny et leurs filles, le notaire et Mme Cantoni, le vicomte et la vicomtesse G. du Parc, le comte et la comtesse Ch. de Hemricourt de Grünne, le baron et la baronne H. de Woelmont, le comte et la comtesse F. de Baillet-Latour, le baron et la baronne de Kerchove d'Exaerde, le comte et la comtesse de Marnix de Sainte-Aldegonde, les comtes et les comtesses Fernand et Jean de Beauffort, le comte et la comtesse de la Boëssière-Thiennes, le baron et la baronne Greindl, le ministre et Mme Descamps-David, Mme Davignon, le général de Witte, M. et Mme Paul de Prelle de la Nieppe, le commandant et Mme Cumont, M. et Mme de Somzée, M. et Mme Adhémar Morren, M. et Mme Paul Lambert, le vicomte et la vicomtesse d'Hendecourt, les chevaliers et Mmes Carlos et Albert de Selliers de Moranville, Mme Boël, M. et Mme Havenith, M. et Mme Mayde Bauer, M. et Mme Paul Hamoir, le lieutenant et Mme du Roy de Blicquy, M. et Mme Léon Anspach, le docteur et Mme Planquart-Best, Mme et Mlles Hoorickx, Mme et Mlles De Mot, le comte et la comtesse Cornet de Ways-Ruart, M. et Mme H. Stern, M. et Mme van den Corput, M. et Mme Sam Wiener, le chevalier et Mme Fernand de Wouters d'Oplinter, M. et Mme G. De Ro et leur fille, le baron Victor d'Huart et ses filles, le comte et la comtesse G de Lannoy, M. et Mme Franz Philippson, le comte et les comtesses Baudouin et Constantin de Bousies, le baron et la baronne F. van der Bruggen, la comtesse G. de Lichtervelde, le consul général de Saint-Marin et Mme Jules Cloquet et leur fille, M. et Mme Franz Wittouck, la comtesse Coghen, le baron et la baronne de Lunden, Mme Hollanders, Mme Legrand, Mme Demarteau, M. et Mme J. Penso, Mme Van Wassenhove, le comte et la comtesse Louis de Meeûs, le comte et la comtesse Francis et André de Meeûs, M. et Mme Orban, M. et Mme Bemelmans, M. et Mme Poot-Baudier et leur fille, le capitaine et Mme Van Langhendonck, M. et Mme R. Goldschmidt, le vicomte et la vicomtesse Goupy de Beauvolers, M. et Mme F. Jacobs, M. et Mme Mesdach de ter Kiele, M. et Mme Despret, M. et Mme Leclerck, M. et Mme Misonne et leurs filles, M. et Mme Cerf et leurs filles, le comte et la comtesse Eugène d'Oultremont, le général Hellebaut, ministre de la guerre, Mme et Mlle Hellebaut, le comte et la comtesse van den Branden de Reeth, le comte et la comtesse Freddy Du Monceau de Bergendal, le comte et la comtesse Franz Du Monceau de Bergendal, le baron et la baronne E. de Crombrugghe, la comtesse Rodolphe van der Burch, le comte et la comtesse Etienne van der Straten-Ponthoz, le comte et la comtesse de Robiano, le baron et la baronne de Molembaix, M. et Mlle de Leu de Cecil, M. et Mme L. Stern, M., Mme et Mlle Van der Straeten-Solvay, Mme et Mlle Mols (d'Anvers), Mme et Mlle de Keyser, Mme et Mlles Henry de Hoon, Mme et Mlles Parmentier, M. et Mme Termotte-T'Schaggeny, Mme Errera, Mme et Mlle Léo Errera, M. et Mme Léon de Bauer, Mme et Mlle Drugman, Mme Cools, Mme Renson-Cools, M. et Mme Jack Reyntiens, M. et Mme Convert, Mme et Mlle Woeste, Mme et Mlle Wolfers, Mme et Mlle Arendt, Mme et Mlle Becq van der Straeten, Mme et Mlle Rittweger, Mme et Mlle Masquelin, Mme Claes-Wauquez, Mme et Mlle Dubost, Mme Graux-François, M. et Mme Van den Bulcke, M. et Mme Orban-Van Volxem, M. et Mme L. Jamar, Mme de Backer, M. et Mme Hansez, M. et Mme Georges Renard, M. et Mme Hankar, le commandant et Mme Morel-Jamar et leur fille, M. et Mme de Smet de Naeyer, Mme Vergote-De Lantsheere et sa fille, Mlle de Rote, Mme Georges Haus, Mme Van Cutsem-Vergote, Mlles Viel, Mme Foulon, Mme Crabbe, Mme Brunard-Peltzer, Mme Dansette, Mme de Dorlodot, M. et Mme Fontaine van der Straeten, M., Mme et Mlles Raoul de Dobeleere, M. et Mme Louis Gilmont, le capitaine et Mme Dubois, M. et Mme Joostens, M., Mme et Mlle Docq, M., Mme et Mlle Drion, M. et Mme Debruyère, M. et Mme Roland-Drion, M. et Mme Carlier et Mlle Huward, M., Mme et Mlles Terlinden, Mme et Mlle Guillery, M. et Mme Lechat-Wittouck, M. et Mme Adhémar Devis et leur fille, Mme et Mlles Armand Anspach, Mme et Mlle van Bomberghen, M. et Mme Van Dievoet-Leclerq, M. et Mme Van Dievoet-Herz, M. et Mme Balser, Mme Storms, M. et Mme Rielants-Coppée, le commandant et Mme Nyssens, M. et Mme Burnell, Mlles de Fæstraets, le baron d'Huart et ses filles, M. et Mme Josse Allard, Mme et Mlle Doutrève, Mme Georges Jacobs, la baronne de Mévius et sa fille, le prince Georges de Ligne, M. de Oliveira Soarès, secrétaire de la légation de Portugal; les secrétaires et attachés de la légation de Chine, le comte Hamilton, de l'armée suédoise; M. Renner, attaché militaire allemand; M. Carlos de Goyenecke y de la Puente, attaché à la légation d'Espagne; M. de Santa-Victoria, le capitaine Maillard, le comte d'Oultremont, les comtes Ferdinand et Maurice de Lannoy, le comte L. de Merode, les comtes de la Boëssière-Thiennes, M. Ed. Drugman, le général Donny, le général de Bonhome, les sous-lieutenants Parmentier, du Roy de Blicquy, Termote, Morel de Westgaver, M. Gilbert, les comtes de Chanzy, le général de Selliers de Moranville, le baron Buffin, le général comte A. van der Burch, M. Labouchère, M. G. van de Poele, le baron H. de Traux de Wardin, M. Lowenstein, le capitaine Crousse, les comtes Jacques, Paul, Herman et Hadelin d'Oultremont, le comte G. d'Alcantara, le lieutenant M. Lancksweert, le lieutenant Bary, le capitaine Jurjaus, M. Simonson, M. Winans, le comte A. de Villegas de Saint-Pierre, le comte P. de Quinsonas, le sous-lieutenant Guy Reyntiens, le capitaine de Kerchove d'Ousselghem, M. Vanderest, le baron L. de Woelmont, le baron J. de Broqueville, M. H. Camberlin d'Amougies, les barons de Roest d'Alkemade, M. E. Carton de Wiart, les barons P. et E. Descamps-David, le comte W. Du Monceau, le baron J. de Favereau, le comte A. d'Oultremont, le baron E. de Gaiffier d'Hestroy, le comte Cornet de Ways-Ruart, M. H. Gernaert, le baron Grenier, le baron R. d'Huart, le baron d'Hooghvorst, le baron Adrien Kervyn de Lettenhove, le baron L. de Marcq de Tiège, le comte Max de Lalaing, M. Leclercq, le comte Jean Du Monceau, le chevalier R. Pangaert d'Opdorp, le capitaine-commandant du Roy de Blicquy, le comte R. van der Straten-Ponthoz, M. Etienne Allard, le comte R. d'Aspremont-Lynden, le comte Maurice Du Monceau de Bergendal, le marquis de

HOTEL CHATHAM
17 et 19, rue Daunou et 16, rue Volney
PARIS
Entre la rue de la Paix et les Boulevards
Cet Hôtel vient d'être reconstruit
Nouveau Restaurant de 1er ordre
Adresse télégraphique : CHATHAMEL
Téléphones 247.53 247.55

A VILLARDEAU
57, Montagne de la Cour
BIJOUX deuil et fantaisie
SPÉCIALITÉ JAIS et Perle impériale

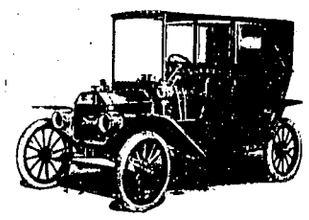
Art Français
24, rue de la Madeleine, 24, Bruxelles
Perles Delacour
Imitation parfaite de vraies perles
Garanties inaltérables
Colliers, Dormeuses, Bagues, Épingles,
Monture Joaillerie
Bijoux Fantaisie, Eventails
Objets d'art
Bijoux de deuil Acier et Jais

CRÈME FLOREINE
DONNE ET CONSERVE AU TEINT
LE BLANCHEUR, LE VELOUTÉ ET L'INCARNAT INCOMPARABLES DE LA JEUNESSE
PARFUM DISCRET Le pot, 2 fr. 50; le demi-pot, 1 fr. 25 *franco contre mandat*
GRANDS MAGASINS, PARFUMERIES, PHARMACIES
A. GIRARD, 22, Rue de Condé, Paris

FORD

R. GILBERT
276, ch. de Gand. Bruxelles. Tél. 9421

Légères & Silencieuses
à l'acier au VANADIUM
(30,000 voitures en circulation)
Double phaéton 16/20 HP, mod. 1909
complet avec pneus, lanternes, cornet.
Allumage par magnéto - changement de vitesse au pied.
6,200 francs



Trazignies, le chevalier de Menten de Horne, le lieutenant Roger d'Hendecourt, MM. André de Kerchove d'Ousselghem, Ch. Tournay, Georges de Boeck, Georges Voss, les lieutenants Mathias et Merzbach, le comte Ruffo de Bonneval, MM. Forin, Toussaint, Taymans, Houtart, Parmentier, Ratinckx, Castelain, Victor van den Bulcke, Huwart, Orban, de Bavay, Bouqueau, Masquelin, Auguste de la Hault, Puissant, de Pauw, Speyer, le chevalier de Burbure, le notaire Vergote, le baron Chazal, MM. Carlo Van Cutsem, Jacques Van Camp, Emile Charlot, etc.

×××

Concours hippique. — Toutes les élégantes achètent leurs voilettes et écharpes à la seule spécialité : *Aux Voilettes françaises*, 8, passage du Nord, côté du boulevard. Choix incomparable d'articles riches et des dernières créations.

×××

Concours hippique. Comme garniture de corsage, faites choix de vos fleurs Maison Demoulin, 23, rue des Paroissiens. Seule maison vendant la fleur de Paris, plumes fantaisies pr modes.

×××

Le Grand Steeple de Groenendael :

Semaine de sport et d'élégance qui a débuté dimanche par le Grand Steeple de Groenendael.

Dès 1 heure, la route de Bruxelles au champ de courses était sillonnée de centaines d'autos, soulevant des tourbillons de poussière. Au milieu de ces véhicules se dressait, fier et élégant, le coach du baron Peers de Nieuwburg.

Aux tribunes et au pesage, c'était la cohue des grands jours. Messire Phébus dardait ses chauds rayons et avait permis l'exhibition des claires et légères toilettes d'été. Il y avait assaut d'élégance.

Reconnu au hasard de la lorgnette :

La duchesse d'Ursel, tailleur blanc, chapeau noir à plumes vert foncé ; la comtesse Camille de Borchgrave d'Altena, en tussor vieux bleu, jaquette à revers mauves, chapeau garni de roses ; la comtesse van der Stegen de Schrieck, tailleur à longue redingote en tussor vert d'eau ; la comtesse R. van der Burch, toilette de foulard blanc à pois bleus, chapeau garni de glycines ; la vicomtesse Guillaume de Spoelberch, tailleur de serge blanche, chapeau mauve garni d'un large nœud de ruban de même teinte ; Mme Franz Wittouck, toilette de voile gris, redingote de laize grise, crin noir avec grande aigrette blanche ; la baronne Lambert, en tussor beige soutaché ; la baronne Etienne van der Straten-Ponthoz, tailleur de serge verte ; Mme Biourge, toilette de toile soutachée avec incrustations de dentelles, chapeau beige ; la comtesse Maurice d'Oultremont, tailleur de serge blanche, chapeau noir garni de plumes roses ; Mlle Drugman, tailleur à longue redingote en drap craie ; Mme May-de Bauer, robe de honau beige, corsage soutaché, tricorne noir garni de blanc ; la baronne de Steenhault, en shantung chaudron ; la baronne Pauline d'Hooghvorst, tussor beige soutaché ; la comtesse Gustave de Lannoy, en bleu de Sèvres ; la comtesse Franz Du Monceau, tailleur de serge rose, revers noirs, chapeau à plumes noires ; Mme Jacques Visschers, tailleur en serge vieux bleu ; Mlles d'Ursel, tailleurs gris, chapeaux noirs à plumes blanches ; Mlle de Meeûs, en serge blanche, chapeau garni d'ailes roses ; la baronne de Molembaix, en tussor bleu Nattier ; la comtesse Ch. de Hemricourt de Grünne, en tailleur gris ardoise ; la comtesse de Briey, tailleur serge blanche ; Mme Philippson, tailleur vert olive ; Mme Paul de Prelle de la Nieppe, tailleur vert, revers mauves ; Mlle de Berlaymont, robe blanche, grand chapeau garni de pavots bleus et blancs ; la baronne A. della Faille d'Huysse, en toile soutachée mauve ; la comtesse Emmanuel d'Oultremont, tailleur en shantung bleu Nattier, chapeau noir à plumes ; la baronne Max Pycke, tailleur vieux rose ; Mme de Schoutheete de Tervarent, en tussor mauve très soutaché.

Aperçu encore aux tribunes et au pesage :

Le prince Ch. de Ligne, le vicomte et la vicomtesse de Spoelberch et leur fille, la comtesse J. de Beauffort, le baron et la baronne M. de Crombrugghe de Looringhe, le vicomte et la vicomtesse A. de Jonghe, la baronne A. van der Straten-Waillet, M. et Mme Josse Allard, le baron et la baronne Pycke de Peteghem, Mme et Mlle Allard, M. Gustave du Roy de Blicquy et sa fille, le baron et la baronne E. de Blommaert, M. et Mme Nyssens, le baron de Blommaert de Soye, le vicomte de Buisseret, M. de Schrinski, le vicomte et la vicomtesse Desmaisières, le baron et la baronne de Wolff de Moorsel, le baron et Mlle de Mévius, le baron et la baronne Ch. de Fierlant-Dormer, le baron V. Buffin, M. et Mme Jean Reyntiens, le comte Hadelin d'Oultremont, le comte Maurice de Lannoy, le comte et la comtesse C. de Bousies, le vicomte et la vicomtesse Jolly, M. et Mme Paul Maskens, le comte et la comtesse Freddy Du Monceau de Bergendal, le comte Aymard de Liedekerke, le comte de la Boëssière-Thiennes, M. Gustave Lejeune de Schiervel, M. Ed. Ribaucourt, le baron Grenier, M. van Grootven, M. de Oliveira-Soarès, le comte Philippe d'Oultremont, le commandant et Mme Crabbe, Mme Visart de Bocarmé, le commandant et Mme Joostens, le comte Ferdinand de Lannoy, Mme Dupré, Mme Leclerc, M. Hubert van Williguen, le baron A. de Broqueville, le vicomte et la vicomtesse Th. de Jonghe d'Ardoye, le comte Jean Du Monceau, Mme A. Mesdach de ter Kiele et sa fille, le commandant et lady Reyntiens, le baron et la baronne F. d'Huart, le baron Albert Peers de Nieuwburg, M. et Mme Visschers, le comte Arthur d'Ansembourg, le lieutenant et Mme Raymond du Roy de Blicquy, le chevalier Pangaert d'Opdorp, le comte Herman d'Oultremont, M. H. Gernaert, M. van den Bulcke, M. Fl. Schollaert, etc.

×××

Concours hippique. Grand choix d'écharpes marabout et soie, ruches et colifichets.

A la Ville de Saint-Etienne, 59, chaussée d'Ixelles.

×××

La notoriété des voitures Delaunay-Belleville est sérieusement établie en Belgique. Le dernier Salon de Bruxelles a encore montré la perfection visible de ces splendides véhicules et par les essais qu'on en peut faire en s'adressant 6, rue des Drapiers ; il est aisé de se convaincre que les Delaunay-Belleville tiennent toutes les promesses de leur mécanique impeccable et de leur forme séduisante.

×××

Le paper-hunt de l'escadron Marie-Henriette.

Le temps, douteux dès l'aube, s'était heureusement remis et c'est sous un gai soleil qu'eut lieu, jeudi matin, le paper-hunt annuel de l'escadron Marie-Henriette.

Le rendez-vous avait lieu à la Cloche du Bois de la Cambre, égayé par des sonneries de trompe faisant prendre patience à ceux qui attendaient les nombreux retardataires.

Enfin la chasse commence. Du carrefour du Bois, les cavaliers entrent dans la forêt, dévalent à toute vitesse sur le plateau de la Petite-Espinette pour rentrer ensuite dans la forêt et gagner par les sous-bois l'hippodrome de Boitsfort.

Près de l'entrée du champ de courses sont dressés quelques obstacles que cavaliers et amazones franchissent allègrement.

Puis tout le monde s'est réuni autour d'un buffet dressé au champ de courses.

Le commandant De Ro a bu à la santé du Roi, du Prince Albert, dont il rappelle la présence l'an dernier, de la Princesse Élisabeth et des Princes Léopold et Charles. De nombreux hourras terminèrent son discours, après lequel la musique de l'escadron joua la *Brabançonne*.

Parmi les nombreux cavaliers, citons : Le général de Witte, le capitaine baron Buffin, le commandant Joostens, le vicomte Albert de Jonghe, le vicomte de Spoelberch, le baron van Zuylen, MM. Vandervelde, van de Rest, Adrien Barbanson, le commandant baron Adrien Goffinet, le comte du Val de Beaulieu, le capitaine comte Francis de Meeûs, les sous-lieutenants Goffinet, de Fœstraets, de Menten de Horne, M. Docq, le baron Osy de Zegwaert, M. Octave Bosquet, le sous-lieutenant de Selliers de Moranville, le capitaine Joostens, le marquis de Pouilly, le baron Eugène Kervyn, le sous-lieutenant baron Ch. de Fierlant-Dormer, M. van Grootven, le lieutenant Vinçotte, MM. Gustave Lejeune de Schiervel, Philippson, le capitaine van Langhendonck, le lieutenant Burnell, les capitaines de Champavin et Maillard, de l'artillerie française ; le capitaine Bérille, des hussards ; M. de Vazelhes, le commandant comte Hamilton, des hussards de la garde suédoise ; les colonels argentins J. de Oliveira Cézar et Villaruel, les lieutenants-colonels Tremblay et Jean Berckmans, le major Seeger, les commandants du Roy de Blicquy, Serlez, Van den Bruel, les lieutenants de la Fontaine, de Donnéa, Baes, Goffinet, Mathias, Van Dooren, MM. G. Vaxelaire, Adrien Barbanson, Alb. Vanderrest, Paul Maskens, G. de Boeck, Roosen, Philippe Le Hardy de Beaulieu, Van den Corput, Van der Straeten, Rigaux, Bosquet, Parmentier, Ectors, Ghémar, etc.

Quelques amazones, parmi lesquelles : La baronne Lambert, la baronne van der Bruggen, la baronne E. de Blommaert de Soye, Mlle van Derton, Mme Paul Lambert, Mlles Docq, Cerf, Alice De Ro et Hye, la baronne Ch. de Fierlant-Dormer, la marquise de Pouilly, Mme Planke, Miss Vera Morris, Mme Sillye, etc.

Reconnu encore à l'arrivée : Le comte d'Ursel et ses filles, la vicomtesse de Spoelberch, le comte et la comtesse Jean de Beauffort, Mme Joostens, Mme Albert Mesdach, la comtesse M. d'Oultremont, la comtesse M. de Meeûs, la comtesse A. de Béthune, Mme J. Visschers, Mme et Mlles Hoorickx, le baron R. d'Huart, le baron et la baronne M. Pecsteen, la vicomtesse G. de Spoelberch, le vicomte d'Hanins de Moerkerke, le comte Ferdinand de Lannoy, Mme Leclerc, les baronnes d'Huart, Mme Albert de Selliers de Moranville, Mme de Menten de Horne, Mme et Mlle De Mot, le baron et la baronne C. van der Bruggen, Mlle de Fœstraets, Mme Edm. Parmentier et ses filles, M. et Mme de Laveleye, Mme Hollanders, Mme Coppyn, le chevalier et Mme de Donnéa, Mme et Mlle De Keyser, le lieutenant et Mme du Bus, M., Mme et Mlle Leemans, Mme et Mlle Cluyts, M. et Mme Godfriaux, M. et Mme Bruylant, Mme Lorsont, M. et Mlle Lannoy, le lieutenant-général de Coune, le lieutenant-général du Roy de Blicquy, le général-major baron de Bonhome, les colonels de Witte, du 1er guides ; Keucker, des grenadiers ; Van den Bogaerde, des carabiniers ; le major d'Orjo de Marchovelette, chef du cabinet du ministre de la guerre, etc.

×××

Restaurant Leyman, 64, rue Grétry. — Cabinets. — Soupers.

Corset Sylphide de Paris, 37, rue de l'Association.

Mme Gys, manicure-pédicure, 17, r. Sainte-Gudule, au 1er.

Relustrage des fourrures. Fabrique de plumes d'autruche et *boas*, arrangements. Dewart, rue Marie-Thérèse, 12.

Aline Krickx. Lingeries fines 44, r. des Foulons. Tél. 9685.

Grand Restaurant Régina, porte de Namur, entièrement transformé. Rendez-vous du *high life*.

Ganterie Soly, 51, rue Joseph II, téléph. 10315. Gants et voilettes en tous genres.

Grands Magasins de la Bourse, Bruxelles. — Conservation et réparation de fourrures.

×××

Un « point to point » a été couru mardi matin du côté de Stockel, Rouge-Cloître et Tervueren.

Chaque amazone était accompagnée de deux cavaliers. Après une chevauchée superbe, la vicomtesse Guillaume de Spoelberch, accompagnée du baron E. de Blommaert et du vicomte d'Hanins de Moerkerke, s'est classée première à l'arrivée, qui avait lieu dans le bois des Capucins, à Tervueren.

Un lunch d'une quarantaine de personnes a terminé cette réunion, où nous avons reconnu comme amazones et cavaliers : Le duc et la duchesse d'Ursel, le prince et la princesse Albert de Ligne, le vicomte et la vicomtesse de Spoelberch, le vicomte et la vicomtesse d'Hendecourt, le comte et la comtesse Franz Du Monceau de Bergendal, le comte et la comtesse Wolfgang d'Ursel, Mme Franz Wittouck, le baron et la baronne de Blommaert, le marquis et la marquise de Pouilly, M. Saint-Paul de Sinçay, M. Josse Allard, le comte R. van der Burch, le chevalier Carlos de Selliers de Moranville, le baron E. de Gaiffier d'Hestroy, M. van Grootven, etc.

×××

Un team de polo vient de s'organiser à Bruxelles, où il s'exerce sur le champ de courses de Boitsfort. Il nous a été donné de le voir ces jours-ci. Les joueurs, encore novices, font preuve de beaucoup d'énergie et d'aptitudes.

Parmi ceux qui composent ce nouveau team citons :

MM. Visschers, Welsch, le comte Franz Du Monceau, le capitaine van Langhendonck, MM. Vandervelde, van der Straten-Rest.

Sous peu les joueurs engageront une partie contre le team d'Anvers.

×××

Le service funèbre à la mémoire de Mme Evrard, fille de notre distingué confrère Félix Hecq, a été célébré lundi en l'église du Sacré-Cœur du quartier Nord-Est.

Une foule émue, parmi laquelle un très grand nombre de dames, assistait à la cérémonie, à l'issue de laquelle les assistants ont défilé devant les membres de la famille.

Ce deuil cruel autant qu'imprévu a fait affluer chez notre cher confrère d'innombrables témoignages de sympathie.

×××

Hier samedi ont été célébrées, à Bruxelles, les funérailles de Mme Laure Neef, décédée à l'âge de soixante-neuf ans. Elle était la fille de feu le sénateur Neef, de Liége.

La famille Neef compte des alliances avec les principales familles de Liége, de Verviers, de Gand et de Bruxelles : Mosselman, Lieutenant-Neef, Neef-de Rossius, Neef-Orban, Collet, Chainaye, de Lhoneux, Kaison, Soumagne, Neuville, de Thier, Verbeeck, Modera, etc.

×××

Deuil complet en douze heures.
35, Marché-aux-Poulets, Bruxelles. Téléph. 190.

×××

D'Anvers :

On annonce les fiançailles de Mlle Dupont, fille de l'avocat et de Mme Auguste Dupont, née Stoumon, avec l'avocat Marcel Walckiers, fils de M. et de Mme Charles Walckiers.

M. Auguste Dupont est le fils du célèbre pianiste et le neveu de Joseph Dupont. Mme Dupont est la fille de l'ancien directeur de la Monnaie.

×××

La Maison Dieudonné, 51, rue de la Montagne, expose en ce moment, dans ses vastes magasins, un grand choix de meubles pour vérandas, cottages et villas.

×××

De Liége :

M. et Mme Emile Digneffe ont reçu à dîner le 8 mai. Parmi les convives : M. et Mme Gustave Trasenster, Mme Paul Orban, Mme Pirlot-Nagelmackers, M. Georges Chaudoir, M. Alfred Regout, Mlle Michaëlles, M. et Mlle Van Hoegaerden, M. et Mme Henri Neef, MM. Hartog, Jacques Desoer, Emile Dupont, Jean Desoer, etc.

— Le Salon des Beaux-Arts ouvert au parc de la Boverie continue à attirer la foule. Décidément les Liégeois veulent protester contre la réputation qu'on leur fait d'être peu sensibles aux beautés de l'art.

Vendredi dernier, M. Paul Lambotte y fit une conférence intéressante sur *Quelques peintres de l'École belge* ; le 14 mai le quatuor Zimmer, de Bruxelles, s'est fait entendre et a obtenu grand succès. Parmi les assidus de ces réunions, notons : M. et Mme Emile Dupont, M. et Mme de Pierpont, M. et Mme Lechat-Caudeye, M. Edgar Picard, M. et Mme Adolphe Greiner, Mme Léon Nagelmackers, M. et Mme Digneffe, Mme Ernest Nagelmackers, M. Adolphe Laloux, M. Van Hoegaerden, M. et Mme Maurice Braconier, M. et Mme Jacques Chaudoir, M. Gilbert Freson, M. et Mme Spaak, Mme Aerts, M. et Mme Ancion-Lamarche, Mme Paul Orban, M. et Mme Maheim, M. et Mme Magis, Mlle Hartog, Mme Verneuil, M. de Sénarclens, Mme Nève, M. et Mme Hyacinthe Chaudoir, Mme de Rossius, M. Brahy, M. et Mme Radoux, Mme et Mlles de Neuville, M. et Mme Schmidt, M. et Mme Léon de Neuville, M. et Mme Hogge, etc.

Du monde artiste : MM. Rassenfosse, Donnay, Wattelet, Anspach, Carpentier, Mme Radoux, MM. Armand Jamar, Ubaghs, Berchmans, Halbart, Georges Petit, etc.

— Au Salon de la Femme, dont le succès s'accentue, séance très intéressante jeudi ; un public nombreux était venu entendre des lieder de M. Jadoul, très joliment chantés par Mme Philippens-Joliet, et écouter M. Firquet dans des œuvres de Wieniawski.

— M. Debefve avait organisé jeudi un festival wallon au Théâtre Royal ; on y a entendu des pièces intéressantes, entre autres des œuvres de Hamal, de Grétry, de Soubre, de Gossec, de Lekeu et de Franck. Un public nombreux avait encouragé de sa présence cette heureuse initiative ; on remarquait la présence de tous les dilettanti liégeois.

×××

Retour de Paris. — La Maison Meyer, rue des Paroissiens, 22, a l'honneur d'informer sa nombreuse clientèle qu'elle expose dans ses salons des chapeaux d'une haute nouveauté et les modèles qui viennent de paraître pour la saison.

×××

Les *Grands Magasins de la Bourse*, Bruxelles, annoncent pour le 16 mai et jours suivants, leur exposition et mise en vente de toilettes d'été pour campagne et bains de mer.

Un catalogue très intéressant, spécialement édité à cette occasion, est envoyé à toutes les dames qui voudront bien en faire la demande aux *Grands Magasins de la Bourse*.

×××

De Gand :

Mardi dernier a été célébré le mariage de Mlle Louisa Mees, fille de M. E. Mees-Braun et petite-fille de Mme Mees-Lafont, avec M. Théo Heyvaert, avocat, fils du feu gouverneur du Brabant et de Mme Théodore Heyvaert.

La bénédiction nuptiale a été donnée à l'église Sainte-Elisabeth, au milieu d'une élégante et nombreuse affluence.

Maison MARGUERITE
123-125, RUE ROYALE
Conservation des fourrures pendant l'été avec garantie
PRIX TRÈS RÉDUITS
SUR CARTE POSTALE
ON PREND A DOMICILE

E. SNOECK, 22 RUE NEUVE
ARTICLES DE MÉNAGE
DE CHAUFFAGE
TÉL. 7709 ET D'ECLAIRAGE

THE GRESHAM
ASSURANCE SUR LA VIE
RENTES VIAGÈRES
La plus ancienne société anglaise sur le continent
Combinaisons des plus avantageuses
PROSPECTUS & RENSEIGNEMENTS
3, PLACE ROYALE, 3
Tél. 1093 BRUXELLES

Le Collant ESTHÉTIQUE
est l'Idéal pour les élégantes recherchant la svelteSse. Grâce à son baleinage spécial, il donne la ligne souple et fuyante, indispensable pour la robe collante, dernière création de
Mme Suzanne JACQUET
131, rue Royale
BRUXELLES
27, avenue Léopold
OSTENDE

Le Fourreau
très long et très enveloppant, dissimule les formes et convient aussi bien pour la robe du jour que pour la toilette du soir.
Prix : 40 fr.
en coutil uni ou batiste

Hirsch & Cie
ROBES — MANTEAUX
FOURRURES

A l'hôtel de ville, M. Ansecle, officier de l'état civil, a adressé aux jeunes époux une allocution charmante.

Parmi les plus jolies toilettes du cortège, citons celle de la mariée, en satin liberty, très richement ornée de dentelles de Bruxelles; Mme Van Imschoot-Heyvaert, en vieux rose, tunique de tulle brodée au même ton; Mlle Georgina Heyvaert, très jolie robe de crêpe de Chine blanc, garnie de dentelles et chapeau noir; Mme Struye, en dentelles noires sur fond blanc; Mlle Marguerite Mees, en toilette liberty de couleur corail, tunique de gaze et grand chapeau bise ailes roses; Mme Henry de Hoon, très jolie robe de nuance bleu paon; Mme Moreau-de Man, élégante toilette perlée de gris et chapeau rose; Mme Tyman, robe mandarine garnie de galon ancien vieux bleu et chapeau à plumes bois; Mlle Van Damme, en toilette héliotrope; Mme Georges van Acker, toilette champagne, rehaussée d'une tunique de dentelles; Mlle Daisy de Hoon, très élégante robe rayée de bleu et blanc et grand chapeau garni de fleurs; Mlle Jeanne de Busschere, robe de gaze peinte; Mlle Wynen (d'Anvers), en crêpe de Chine paille et chapeau noir; Mlle Yvonne de Hoon, très jolie robe rayée de rose et blanc et chapeau garni de glycines; Mlle Georgina de Hoon, charmante en crêpe de Chine bleu pâle et chapeau garni de roses mousse; Mlle Paula de Busschere, jolie robe en tussor bleu et blanc, grand chapeau garni de marguerites; Mlle Hélène de Busschere, en rose et blanc et chapeau couvert de glycines.

Remarqué encore dans le cortège :

MM. Emile Mees, Van Imschoot, Robert Mees, Joseph Wynen, G. van Acker, H. de Hoon, le bourgmestre d'Anderlecht, M. Moreau; M. Braun, le notaire Tyman, MM. Eugène van Acker, Max van Acker, Max Horn, Victor Zuyssen, Wynen fils, etc.

A 1 heure, M. Mees-Braun a offert, en son hôtel du boulevard du Béguinage, un déjeuner de soixante-dix couverts, auquel assistaient, outre les personnes du cortège : Mme Heyvaert, en toilette de soie mauve rehaussée de dentelles noires; Mme van Acker, en robe de dentelles noires; Mme Braun, en crêpe de Chine gris perle; Mme de Busschere, en dentelles crème; Mme Cruyplants, en toilette verte; Mme Canon-Legrand, très élégante toilette de dentelles paille; Mme E.-J. Braun, en liberty bois de rose; Mme M. Drory, très jolie toilette en crêpe de Chine bleu pâle; Mlle De Beer, robe de broderies blanches.

Parmi les habits noirs :

MM. Victor Braun, Emile Braun, Léon Chaubet, J. Feyerick, E.-J. Braun, Marcel Drory, le lieutenant Baetens, MM. G. Van Damme, M. De Beer, R. Delmotte, Jean de Smet, H. Tyman, A. Cruyplants, P. Lebon, Canon-Legrand.

Après le déjeuner, Mlle de Beer et Mlle Tyman ont fait entendre quelques pages de musique et de chant. Le bridge a terminé cette élégante réunion.

Les mariés sont partis pour Paris, d'où ils se rendront dans le nord de l'Italie.

— On annonce la mort de M. Oscar-Louis-Eugène-Hippolyte van der Snickt, décédé dans sa soixante-douzième année.

Sa mort met en deuil les familles : van Ypersele de Strihou, Fremin du Sartel, de Smet de Naeyer, de Craecker, Fraters, von Haeften, Nève, Coget, Beuchelet de Nendegies, Morel de Westgaver, Coppieters t'Wallant, van den Branden de Reeth, Du Monceau de Bergendal, de Hemptinne.

×××

Le *Grand Restaurant Régina*, porte de Namur, sert, à l'occasion du Concours hippique, des déjeuners et des dîners spéciaux d'un choix exquis.

×××

De Tournai :

Dans notre compte rendu de la soirée de comédie donnée le 2 mai chez Mme Soil de Moriamé, nous avons omis de signaler parmi les jeunes filles, Mlle Madeleine Liénart, qui a joué avec un art charmant le rôle principal dans la comédie *Mutine*.

Miniaturiste M. L. MOREELS
Cours de miniature
Atelier 17A, rue Vogler, Schaerbeek

LA VIE ARTISTIQUE

Au Cercle : M. Verstraeten.

M. Edmond Verstraeten nous offre — c'est le dernier jour aujourd'hui dimanche — dans un remarquable ensemble de soixante toiles comme une synthèse de la campagne flamande. Ce sont des *visions* de villages pacifiques, de plaines colorées, aperçues tout à coup en panorama derrière un rideau de peupliers. C'est d'un faire ample et minutieux à la fois, large et naïf à la façon de certains paysages de Breughel. Il fallait, pour réussir cela, un sens supérieur de la mise en page. M. Edmond Verstraeten est à ce point de vue parfait (voyez simplement ces deux toiles : *Germinal* et *Village flamand au printemps*). Au point de vue de la couleur, comme pour Claus, je préfère dans son œuvre ces aspects de juin aux blés verts, de septembre aux fines brumes d'argent, à des pages éclatantes et bariolées comme l'*Air de chalumeau* ou même les *Bouleaux*. Au total, un beau tempérament d'artiste flamand.

A Liége.

Salle de l'Émulation, le cercle L'Œuvre des Artistes, s'inspirant de ce louable souci de coordination et d'unité que l'on remarque depuis quelque temps dans les Salons, a groupé une série d'œuvres charmantes dues aux peintres d'aujourd'hui qui ont le mieux exprimé les mille nuances de la féminité. La jeune école française surtout est superbement représentée. Il y a là des danseuses d'Allnaud et d'autres, au repos, toutes en étonnants raccourcis, de Louis Legrand; de chastes et souriants visages de femmes, au pastel, d'Aman-Jean; le portrait de Mme Achille Segard, dans une robe verte, un peu dure, par Caro-Delvaille; une joyeuse soirée andalouse, de Castelucho, pleine de robes voyantes, de lanternes en papier de couleur et de danses qui s'esquissent dans l'ombre chaude; d'étranges, de sauvages compositions décoratives de Manzanna Pissarro (le fils du grand impressionniste), dont les colorations rares rappellent Anglada-Camarasa; une fine aquarelle d'Henry Detouche, *Le Dernier Rendez-vous*, dans un parc d'automne plein d'une douce mélancolie; un exquis portrait de fillette, par Abel Faivre (combien supérieur à ses portraits mondains !); deux légères variations de La Gandara sur le même thème de la *Turquoise;* une femme à l'écharpe jaune, de Guiraud de Scévola; une admirable robe verte sur un fond d'arbres touffus, de lac et de nuages roses, par Jeanniot; le clou de ce Salon de la Femme, des bébés, de Mme Dannenberg, jouant dans un jardin du Luxembourg, d'une curieuse perspective; M. Gabriel Nicolet, qui sait finement évoquer des grâces d'autrefois; une spirituelle *Histoire de Polichinelle*, par Georges Redon; une amusante Claudine à bicyclette, de Willette, et, enfin, un charmant Truchet : Une femme au jardin, assise à une table humide de belle ombre violette... De Bruxelles sont venus : Mme de Rothschild, Gouweloos, Richir, Watelet (avec un bon portrait de la vicomtesse de Sp...), Van den Eeckhoudt, Oleffe et Khnopff. Le jeune peintre anversois Crahay a envoyé un excellent portrait de jeune fille. Liége est représenté par Berckmans (un nu au visage plein de lassitude heureuse), Iwan Cerf, Koister, l'Espagnol Joaquin Sunzer, qui a élu domicile aux bords de la Meuse. A la sculpture, d'intéressants produits d'art appliqué, par Mme Philippson; de longues et graciles femmes de Bugatti (délaissant un instant sa ménagerie); Paul du Bois, les fort belles interprétations de la robe moderne, par le prince Troubetzkoï.

Louis PIÉRARD.

×××

L'exposition annuelle de la Société Nationale des Aquarellistes et Pastellistes s'est ouverte hier au Musée moderne.

Parmi les pastellistes français invités, citons : MM. Albert Besnard, René Menard, Le Sidaner, Levy Dhürmer, Lhermitte, Léandre, Guiraud de Scévola, René Gilbert, G. La Touche, Eug. Loup, François Thévenot, René Billotte, etc.

×××

La *Belgique artistique et littéraire* vient d'éditer, au profit des victimes de la catastrophe Sicile-Calabre, avec la collaboration des artistes belges, un superbe album.

La vente aux enchères des originaux des dessins, fixée primitivement au lundi 17 mai, est reportée au mardi 25 mai, à 3 heures, à la Maison du Livre, 3, rue Villa-Hermosa.

MUSIQUE

Les concerts du Waux-Hall commenceront demain lundi, à 8 h. 1/2 du soir, et seront dirigés par MM. Fritz Ernaldy et Anthony Dubois.

Les artistes musiciens de l'orchestre de la Monnaie ont composé des programmes pleins de promesses.

×××

M. Sylvain Dupuis a dès à présent arrêté les dates des Concerts populaires, qui auront lieu les 7 novembre et 12 décembre 1909 et les 23 janvier et 13 mars 1910.

L'œuvre pour soli et chœurs à laquelle M. Dupuis nous a accoutumés sera, cette année, la *Passion selon saint Jean*, de Bach.

TRIBUNAUX

Vendredi matin comparaissaient devant le juge de paix de Bruxelles vingt-cinq étudiants de l'Université de Louvain qui, pendant plusieurs soirs, sifflèrent à un signal donné certains passages du *Foyer*.

La thèse des avocats était celle-ci : Le public peut manifester par des sifflets son mécontentement. Cela ne trouble pas plus la représentation que les applaudissements.

L'officier du ministère public a répliqué que le spectateur a le droit de manifester sa désapprobation, mais non de troubler la soirée.

Et le juge a acquitté les prévenus, attendu que le droit du spectateur de manifester sa désapprobation est incontestable.

AUTOMOBILISME

Le jour de l'Ascension seront disputées deux épreuves organisées par l'A. C. d'Anvers, sur la route de Schilde-'s Gravenwezel : le kilomètre arrêté et les 500 mètres lancés.

×××

Une fête automobile sera organisée à Vilvorde, à l'occasion de la prochaine inauguration de la route en tar-macadam Bruxelles-Vilvorde : les travaux sont en bonne voie et pour juillet tout sera terminé.

×××

M. Kleyer, bourgmestre de Liége, fait appel à l'A. C. de cette ville pour l'élaboration d'un projet de règlement de police en matière automobile : vitesse, excès de fumée, unification des signaux d'alarme, échappements libres, etc.

Excellente idée.

×××

Un richissime Américain, qu'on dit être M. Pierpont-Morgan, vient d'offrir à S. S. Pie X une automobile de 30 HP. destinée à promener le Pape dans les jardins du Vatican.

Cette voiture, qui a coûté près de 40,000 francs, est décorée, à l'intérieur, de velours blanc et de broderies, et munie de l'éclairage électrique.

A droite se trouve un magnifique bréviaire à fermoirs d'or et à gauche un grand médaillon d'or massif représentant saint Joseph.

×××

Le *Cosmos* indique une recette, infaillible paraît-il, pour débarrasser de la rouille les pièces mécaniques : une solution saturée de chlorure d'étain.

Plus la couche de rouille est épaisse, plus la durée de l'immersion doit être prolongée : de douze à quatorze heures. Avec une solution trop acide, le métal est attaqué.

Les objets étant dérouillés, on les lave à l'eau, puis à l'ammoniaque et on les fait sécher rapidement. Le métal prend alors l'aspect de l'argent mat.

×××

Une grande épreuve s'organise entre Saint-Pétersbourg et Riga (1,100 kilomètres) du 23 au 29 juin, pour voitures et voiturettes.

Parmi les engagements déjà parvenus aux A. C. de ces deux villes : Opel, Brasier, Pipe, Berliet, Itala, Diatto A. Clément, Benz, etc.

FRANCIS.

SPORTS

Hippisme.

Le Grand Prix de Bruxelles, qui se disputera aujourd'hui à Boitsfort, est l'épreuve la plus importante de l'année, et si elle n'a pas encore acquis la renommée du Grand Prix de Paris, elle réunit néanmoins le ban et l'arrière-ban des sportsmen, ainsi qu'une foule nombreuse du monde élégant.

Quatre chevaux français viennent disputer à cinq candidats belges ce riche trophée : l'indécision est permise, et il se pourrait que ce soit un cheval belge qui sorte vainqueur de cette belle épreuve.

Voici nos pronostics :

Prix Bréderode : Beau Sire et Sultana.
Prix de Ravenstein : Fonte et Loge.
Grand Prix de Bruxelles : Evohé et Hag to Hag.
Prix de la Madeleine : May Weed et Prolixe.
Prix des Augustins : Adagio et Ypres.
Prix de Hornes : Arceau et Pierlala.

SAINT-BRIEUX.

— Demain, à 2 heures, courses à Forest.

×××

Voici le programme de cette semaine au Concours hippique :

Mardi 18 mai. — Military international à l'hippodrome de Boitsfort : 1. Épreuves de fonds; 2. Parcours de steeple. — Dans le grand hall : 3. Concours de chevaux de chasse.

Mercredi 19 mai. — 1. Sauts d'obstacles. — 2. Concours de hackneys. — 3. Sauts par quatre.

Vendredi 21 mai. — Troisième épreuve du military international.

Samedi 22 mai. — Grand military international sur l'hippodrome de Boitsfort.

×××

Le concours hippique de Péruwelz aura lieu à la Pentecôte, les dimanche 30 et lundi 31 mai, à 2 h. 1/2.

Cette réunion comporte des prix d'une valeur de 3,500 fr., attribués à sept concours : trois d'obstacles, un de sauts couplés, un de sauts par quatre, un de chevaux de selle et un d'attelages à un ou plusieurs chevaux.

Le Cercle Équestre, qui a déjà organisé tant de fêtes sportives très réussies, comptera certainement un grand succès de plus à son actif.

Pour tous renseignements, s'adresser au secrétaire du Cercle Équestre, à Péruwelz (Hainaut).

Tennis.

Aujourd'hui dimanche, inauguration des nouvelles installations de l'Excelsior Sports Club, situées rue Traversière, à Forest, à proximité du champ de courses (trams 50, 53 ou 54). Au programme de la réunion : Matches de tennis et de football, courses à pied, etc. Une excellente musique se fera entendre pendant les intermèdes. Plusieurs hautes personnalités assisteront à cette fête, notamment Mgr Mercier, archevêque de Malines; Mgr Tacci, nonce apostolique; M. Beco, gouverneur du Brabant, le chevalier van der Elst, secrétaire général au département des affaires étrangères, etc.

EXPOSITION DE BRUXELLES

Le gouvernement persan vient d'accréditer, en qualité de commissaire général près l'Exposition de Bruxelles, M. Goldzieher, consul général de Perse à Bruxelles.

×××

Le Comité exécutif a décidé d'autoriser le public à visiter les chantiers de l'Exposition à partir d'aujourd'hui dimanche.

Cette visite aura lieu les dimanches et jours fériés, moyennant paiement d'une taxe d'entrée de 25 centimes.

Les chantiers seront accessibles à partir de midi et demi, et devront être évacués à 5 heures.

L'entrée se fera avenue du Solbosch, par la porte située à côté de la villa Capouillet.

Afin d'éviter des détériorations aux travaux et des accidents de personnes, le Comité exécutif a décidé de faire suivre au public un itinéraire qui sera fixé ultérieurement.

Pendant les heures réservées à la visite publique des chantiers, toutes les cartes de circulation remises par le Comité seront suspendues, à l'exception des cartes permanentes (couleur blanche) et des cartes d'actionnaires.

CHOSES DE BOURSE

Calme et ferme, tel est, en deux mots, le bulletin de cette nouvelle semaine.

Rien de saillant à signaler, rien de déplaisant non plus. On ne fait pas beaucoup d'affaires, mais tous les groupes sont résistants.

A la Coulisse, les valeurs de traction conservent leur bonne allure : Métropolitain, 521.50; Parisienne, 267.50; Nitrates-Rails, 226.50; Rails-Electriques, 140.75.

Au Comptant, la tendance générale est très satisfaisante.

Les valeurs bancaires maintiennent fermement leurs cours. Capital Outremer, 417.50.

Les Tramways se comportent fort bien aussi : Dividende Bruxellois, 937.50; Economiques, 755.

En Métallurgie, on reste bien orienté. Thy-le-Château maintient ses cours; Aumetz-la-Paix fait 685.

Assez bien de mouvement en valeurs charbonnières, où plusieurs valeurs s'inscrivent en hausse.

Un peu de relâchement en valeurs coloniales, après la poussée de ces jours derniers : effet des réalisations.

Aux actions étrangères, *statu quo*.

L'assemblée générale du Métropolitain de Paris a approuvé les comptes de l'exercice clôturé le 31 décembre dernier et qui soldent par un bénéfice disponible de 8,934,277 fr. 17.

Le dividende des actions de capital est fixé à 20 francs brut et celui des actions de jouissance à 12 fr. 50 brut; ils seront mis en paiement, à partir du 1er juillet prochain, respectivement par 19 fr. 20 par action de capital nominative, 18 fr. 20 par action de capital au porteur, 12 francs par action de jouissance nominative et 11 fr. 43 par action de jouissance au porteur.

Le dividende eût pu être plus élevé. Mais des amortissements importants ont été pratiqués. De plus le conseil d'administration, fidèle à une tradition de règle parmi les groupes financiers qu'il représente, a préféré consolider la situation de la Société en augmentant les réserves et en assurant ainsi l'avenir. Les espérances conçues par les fondateurs du Métropolitain se réalisent. Les recettes augmentent régulièrement de décade en décade, et on peut espérer que les dividendes suivront cette progression.

LOTION PETROLEUM
Aromatisée et antiseptique
CONTRE PELADES, PELLICULES, CHUTE DES CHEVEUX
MALADIE DU CUIR CHEVELU
préparée par CHARLEY, Parfumeur-Chimiste
Avenue Louise, 145 (coin de la rue Defacqz), BRUXELLES
Téléphone 8818
Parfumez-vous à la VIOLETTE CHARLEY

Manufacture de Glaces Argentées
Aug. NYSSENS & Cie
SOCIÉTÉ ANONYME
289, rue des Palais, 289
BRUXELLES
Entreprises générales de tous travaux de miroiterie et de vitrage
BISEAUTAGE ET GRAVURE
FABRIQUE DE CADRES
Siège social et Direction :
L'INDEMNITÉ
Compag. d'Assurances contre le bris des glaces
Téléphone 829

Derniers modèles de Combinaisons
que met en vente
LA VILLE DE LEUZE
25-27, Montagne aux Herbes Potagères. — Téléphone 9557
Bonneterie de luxe pour Dames et Messieurs
Bas et chaussettes de soie, dernier genre
Bas cuissards. Pyjamas et chemises sur mesure
HAUTE NOUVEAUTÉ

JE N'EN CESSERAI JAMAIS L'USAGE

« Monsieur. Je suis heureuse de vous faire part des bons résultats obtenus par l'emploi du Dentol et de la Pâte Dentol dont le parfum est des plus agréables, et dont les qualités antiseptiques sont souveraines pour combattre les affections dentaires; aussi en continuerai-je l'usage sans jamais le cesser. *Signé*: Angèle MODINAC, rue de l'Association, Châtellerault, le 28 avril 1898. »

Mlle MODINAC

Le Dentol (eau, pâte et poudre) est, en effet, un dentifrice à la fois souverainement antiseptique et doué du parfum le plus agréable.

Créé d'après les travaux de Pasteur, il détruit tous les mauvais microbes de la bouche; il empêche aussi et guérit sûrement la carie des dents, les inflammations des gencives et les maux de gorge. En peu de jours, il donne aux dents une blancheur éclatante et détruit le tartre.

Il laisse dans la bouche une sensation de fraîcheur délicieuse et persistante. Son action antiseptique, contre les microbes, se prolonge dans la bouche **au moins 24 heures**.

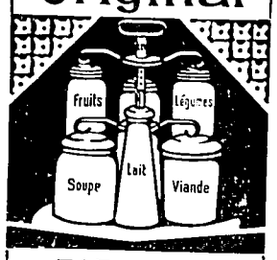
Mis pur sur du coton, il calme instantanément les rages de dents les plus violentes.

Le Dentol se trouve chez MM. les coiffeurs-parfumeurs et dans toutes les bonnes maisons vendant de la parfumerie. — Dépôt pour le gros en Belgique, H. DELATTRE & Cie, Bruxelles. Prix du Dentol : flacon petit modèle, fr. 1.75; Pâte Dentol : fr. 1.25; **suffit pour 6 mois.**

CADEAU A NOS LECTEURS

Il suffit d'envoyer à H. DELATTRE & Cie, 51, rue d'Angleterre, Bruxelles, 50 centimes en timbres-poste en se recommandant de l'*Éventail*, pour recevoir franco par la poste un **délicieux coffret** contenant un petit Flacon de Dentol, une boîte de Pâte Dentol, une boîte de Poudre Dentol et un **ravissant échantillon d'Eau de Cologne Ceylania.**

Le plus beau Site des environs de Paris
ENGHIEN-les-BAINS
à 10 minutes de Paris — Chemins de fer du Nord et de l'Ouest — 152 trains par jour
Tramways électriques : Paris-La Trinité-Enghien
ÉTABLISSEMENT THERMAL DE PREMIER ORDRE
Déclaré d'utilité publique par Décret ministériel du 18 juillet 1865
Maladies de l'Enfance, des Voies respiratoires, de la Gorge, du Nez, Dermatoses, Névroses. Rhumatismes, Arthritisme, Anémie
SAISON D'AVRIL A FIN OCTOBRE
CASINO MUNICIPAL
Restaurant de premier ordre sur le lac dirigé par M. Negresco, du Casino municipal de Nice
Théâtre - Concerts - Canotage - Tennis
TOUTES LES ATTRACTIONS DES VILLES D'EAUX

Original


Weck
STÉRILISATEUR
sans égal
sans rival
sans pareil
pour conserver les aliments : Fruits, viandes, gibiers, lait, etc.
Indispensable
POUR LES MÉNAGES
Demandez prospectus gratuit à
Charles Hufeisen, Arlon
Représentant pr la Belgique

LA CÉRAVENE
ALIMENT INCOMPARABLE, A BASE DE FARINE D'AVOINE
ÉMINEMMENT DIGESTIBLE ET TRÈS AGRÉABLE AU GOUT
Délicieux sous toutes ses formes : farine, semoule, pâte, perles, etc.
EN VENTE PARTOUT
Agent général : GEORGES LAGUENS, 88, rue de la Consolation, Bruxelles

Maison Devogelaer

26
Rue du Gouvernement provisoire
Bruxelles.

CORSETS, CEINTURES
SUR MESURE.

Madame Devogelaer étudie soigneusement le buste de chaque cliente et en fait ressortir tous les avantages.

CORSETS SUR MESURE DEPUIS 30 Fcs.

MISCH & THRON

LIBRAIRIE INTERNATIONALE
126, rue Royale, BRUXELLES

NOUVEAUTÉS DE LA SEMAINE :

Geffroy, *Le Palais du Louvre*. (Architecture, mobilier, objets.) In-4o, av. 299 illustr., 15 fr., relié 20 fr.
Cain, G., *A travers Paris*, av. 148 ill., in-8o, 5 fr.
Barine, A., *Madame, mère du Régent*, 3 fr. 50.
Davignon, H., *Le Prix de la vie*, 3 fr. 50.
Frank, L., *Le Crime de la rue des Hirondelles*, 3 fr. 50.
Nicolle, H., *Les Souverains en pantoufles*, 3 fr. 50.
O'Monroy, R., *L'Irrésistible Amour*, 3 fr. 50.
Téramond, G. de, *Le Mystérieux Inconnu*, 3 fr. 50.

Expédition en province franco de port

Champagne Mercier Épernay

Ameublement

Installations Complètes
MAISON I. GEVAERT
H. DESART
Successeur
Boulevard du Nord, 75
TÉLÉPHONE 7333 BRUXELLES

Gala Peter

LE PREMIER
CHOCOLAT AU LAIT DU MONDE

Fabrique de Matelas

Lits anglais, berceaux, couvertures, duvets
Tél. 275 **BERVOETS-WIELEMANS** Tél. 275
Fournisseur de la Cour
6-12, RUE DU MIDI, 6-12
USINE A VAPEUR, LAVOIR DE LAINE
224, rue des Goujons

Ch. Kohler

CHOCOLAT FONDANT

Arthur FAGEL

TAILLEUR-CHAPELIER
CHEMISIER
45, rue de l'Ecuyer
BRUXELLES Téléph. 6409

HABITS DE COUR
ÉQUITATION — LIVRÉES
FOURRURES

Articles de voyage
CHASSE ET AUTOMOBILE

GRAND CHOIX
D'IMPERMÉABLES

CHAPEAUX SOIE EXTRA
ET FEUTRE

Chemises et Caleçons
sur mesure

N. B. Un coupeur se rend en province sans augmentation de prix.

PARFUM ULTRA PERSISTANT

La Corrida

ED. PINAUD
18, PLACE VENDOME, PARIS

MARIE VANDERLINDEN

Fournisseur de LL. AA. RR. Mme la Princesse Albert et Mme la Duchesse de Vendôme

Trousseaux — Layettes — Blouses — Peignoirs — Bonneterie pour Dames et Enfants
Grand choix de Linge de Table
SPÉCIALITÉ DE COSTUMES POUR FILLETTES
57, RUE ROYALE, 57 (près la Colonne du Congrès), BRUXELLES

PIANOS GÜNTHER

RUE THÉRÉSIENNE, 6
Fournisseur des Conservatoires et Ecoles de musique de Belgique

Teinture des cheveux sans rivale * J. BARDIN,

Pharmacien-chimiste, 34, rue de l'Ecuyer.

AU FOYER DU THÉATRE DE LA MONNAIE

BUFFET
GLACIER

Concessionnaire : Marcel REMOUCHAMPS, traiteur, 41, rue Camusel. *Télép. 11209*
BOCK GRUBER -- SANDWICHS -- GLACES -- CHAMPAGNES
LIQUEURS FINES -- BONBONS FINS ET RAFRAICHISSANTS

RENÉE FOURRURES RICHES SPÉCIALITÉ JAQUETTES ÉLÉGANTES SUR MESURE CRO CHOIX CRAVATES

56 RUE DE L'ÉCUYER 1er ÉTAGE EN FACE TH. GALERIES TÉLÉPHONE 10085

Bureau : 7 h. 1/2. **Théâtre Molière** Rideau : 8 h.

LA
Porteuse de Pain

Drame en cinq actes et huit tableaux, de X. DE MONTÉPIN et J. DORNAY

Jacques Garraud / Paul Harmand	MM.	BAJART
Etienne Castel		PORTAL
Georges Darier		DESORMES
Lucien Labroue		DUC
Ovide Soliveau		MATHIS
L'abbé Félix Laugier		REY
Cri-Cri		GILBERT
Tête en buis		LINIERES
Le maire de Chevry		GOBBA
Le chef de la Sûreté		DUVIVIER
Balasson		GERNARD
Rétif		DEVILLERS
Lebret		DARMEZ
Le brigadier de gendarmerie		CHEVALIER
Un mendiant		RICHARD
Le facteur		LEDUC
Le petit Georges		Le petit PORTAL
Jeanne Fortier	Mmes	NADIA D'ANGELY
Marie Harmant		A. JOLLY
Lucie Fortier		E. MILBERT
Clarisse Darier		DASTORG
Brigitte		A. ALLARD
Marianne		DUVIVIER
La mère Verbois		THEVEN
Julie		S. AUDRAY
Madeleine		MORIN

1er tableau : **Le presbytère de Chevry.** — 2e tableau : **L'ingénieur Paul Harmant.**
3e tableau : **Au rendez-vous des boulangers.** — 4e tableau : **Ovide Soliveau.**
5e tableau : **La boulangerie Lebret.** — 6e tableau : **Chez l'avocat Georges Darier.**
7e tableau : **La rue Git-le-Cœur.** — 8e tableau : **Jacques Garraud.**

Tous les Dimanches et Fêtes, Matinée à 2 heures
Moitié prix pour les enfants

SAMEDI 22 MAI : Première représentation de **LUCRÈCE BORGIA**

MAISON MOSER FOURRURES PELLETERIES CONFECTIONS SUR MESURE CONSERVATION MAISON MOSER

BOULEVARD DU NORD 25 TÉLÉPH. 9492

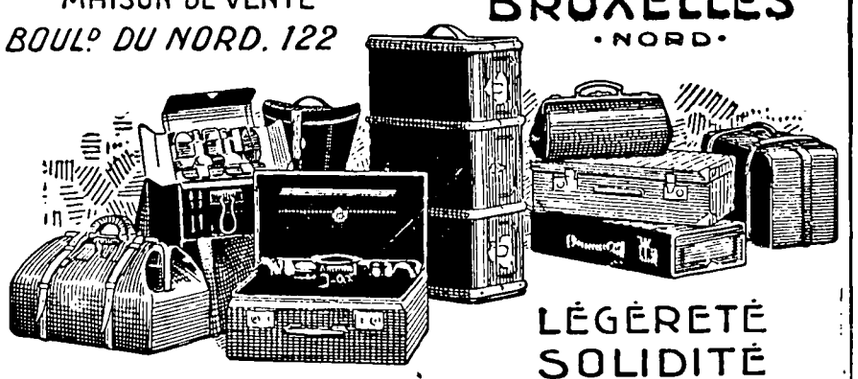
MALT KNEIPP avec goût de café

EN VENTE PARTOUT

MALLES · SACS · TROUSSES

Jos. HOCKE & Co

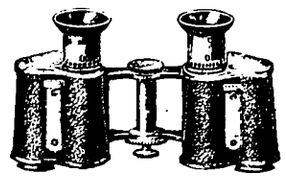
42, RUE DE LA BIENFAISANCE
MAISON DE VENTE
BOULd DU NORD, 122
FABRICANTS
BRUXELLES
·NORD·



LÉGÈRETÉ
SOLIDITÉ
ÉLÉGANCE

Catalogues illustrés franco

Confiserie, Chocolaterie, Spécialité pour Baptêmes
Articles de Luxe
Chocolats MARQUIS-PIHAN & MASSON, de Paris
Desserts et bonbons BOISSIER
M. REUMONT-DÉPRET
94, rue Royale, Bruxelles Téléphone n° 3511.



S. BRAND

Ingr Opticien du ROI
79, RUE DE LA MADELEINE
— Bruxelles —
Jumelles de THÉATRE *depuis 6 francs*
Jumelles de Voyage et de Courses depuis 15 fr.

LE PALAIS ROYAL

Restaurant de premier ordre
Grands et petits salons Téléphone n° 1297
Propriétaire : J. GOT
Rue Grétry, 61, BRUXELLES
entre les rues des Fripiers et de la Fourche
Ouvert après les théâtres

FABRIQUE DE FLEURS ET PLUMES

MODES ET NOUVEAUTÉS

DASSONVILLE

17, rue de la Madeleine, BRUXELLES
45, Marché aux Souliers, 45, ANVERS
FLEURS ET PLANTES STÉRILISÉES

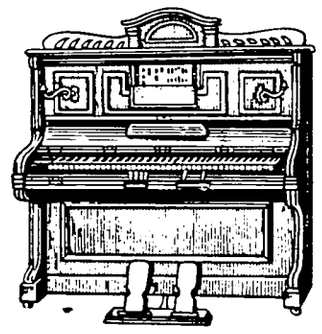
CHEMISERIE 51 ROYALE

RUE ROYALE
Coin rue du Moniteur BRUXELLES

Choix considérable de zéphirs anglais dernières nouveautés
Spécialité de chemises sur mesure
Nos clients se déclarent très satisfaits de notre coupe et de notre confection
PANAMAS VÉRITABLES
Article de réclame : Pardessus anglais, tissus imperméabilisés à 59 francs

LE "VIRTUOSE,,

est un piano à pédales ou à l'électricité



GRANDE NOUVEAUTÉ DU JOUR

1° Le " Virtuose ,, dans le piano à queue.
2° Le " Virtuose-Buffet ., trois combinaisons réunies : à pédales ; à l'électricité ; à mains.

AUDITIONS : **K. Heilbrunn fils**
108, MARCHÉ-AUX-HERBES

8 RUE DE L'ÉCUYER
CORSETS - JUPONS
Mme SCHEPENS
BRUXELLES
Angle du passage de la Monnaie

TAVERNE DE LONDRES

rue de l'Ecuyer, 21-23
RESTAURANT DE PREMIER ORDRE
SOUPERS APRÈS LES THÉATRES
(Service à la carte comme en plein jour)
Vins renommés. — Bock et bières anglaises
Téléphone 1010

PIANOS

PLEYEL L. DE SMET

99, RUE ROYALE, 99

IMPRIMÉ SUR PAPIER DE LA MAISON KEYM,
12-14, rue de la Fuanderie
Brux. — Imp. F. Vanbuggenhoudt, 5 et 7, rue du Marteau

VINGT-DEUXIÈME ANNÉE. — N° 38

23 MAI 1909

Le numéro : 15 centimes

Paraissant le dimanche

Bureaux : 5 et 7, rue du Marteau

Téléphone n° 578

Directeur :

F. ROTIERS

Adresse télégraphique :

Eventail-Bruxelles

PRIX D'ABONNEMENT

Un an : *Belgique*, 5 francs. — *Etranger*, 7 fr. 50

THÉATRAL, ARTISTIQUE ET MONDAIN

RÉDACTION

5 et 7, rue du Marteau, Bruxelles (Tél. 578)

Seul journal vendu à l'intérieur des théâtres : Monnaie, Parc, Molière; aux Concerts Populaires, aux Concerts de Bruxelles-Attractions

AVIS

Grâce à une entente avec M. G. Dupont-Emera, nous sommes à même de pouvoir offrir gratuitement à tous les abonnés de l'ÉVENTAIL leur portrait, exécuté dans ses ateliers, 142, rue Royale.

Il suffira de la simple présentation de la quittance de l'abonnement en cours pour obtenir un rendez-vous fixé préalablement à la pose. Cette formalité est indispensable.

Théâtre Molière

Ouverture de la saison d'été.

La saison d'été, organisée par M. Parys, a commencé samedi dernier par une représentation, fort bien donnée par la troupe et fort bien accueillie par le public, de la *Porteuse de pain*, le drame de Xavier de Montépin et J. Dornay.

Il nous faut toujours des héros, héros de crime ou héros de vertu. Nous n'avons plus les Atrides, nous n'avons plus Hercule, nous n'avons plus Homère ni Eschyle, mais il nous reste Xavier de Montépin, et ce dramaturge complaisant nous a fourni la ration d'héroïsme nécessaire à notre consommation.

Jacques Garraud, le contremaître qui, après avoir tué son maître, vole ses plans, incendie son usine et laisse condamner, pour ces crimes divers, une brave femme du nom de Jeanne Fortier, est un héros du crime selon la notion moderne, et l'innocente, emprisonnée pendant vingt ans, qui triomphe à force de courage et d'énergie de la destinée, est un type de grand caractère, une héroïne à sa manière. Certes, ces héros n'ont pas la noblesse de leurs confrères de l'antiquité; ils sont un peu vulgaires et parfois triviaux, mais ils sont héros néanmoins puisque le peuple, en qui survivent les admirations ataviques, les reconnaît et les applaudit.

Tous les amateurs de mélodrames s'étaient donné rendez-vous à cette réouverture. Il y a si longtemps que le drame est exilé de nos théâtres bruxellois ! Un succès enthousiaste a été réservé aux artistes de la vaillante troupe du Molière, à Mme Nadia d'Angély, qui est chez nous l'interprète par excellence du drame. A côté de cette actrice, MM. Bajart, Portal, Desormes, Duc, de vieilles connaissances, ont été revus avec plaisir. Il faudrait citer tous les interprètes pour leur adresser de justes éloges.

Choses de Théâtre

(Reproduction interdite à moins d'indiquer la source)

Pour faire suite au tableau que nous avons publié des représentations de la Monnaie, voici la liste des ouvrages chantés la saison dernière par les principaux artistes :

M. Verdier a joué 6 ouvrages :

Lohengrin, Marie-Magdeleine, Siegfried, La Juive, Monna Vanna, Samson et Dalila.

M. Laffitte, 7 :

Aïda, Faust, Carmen, Siegfried, Les Pêcheurs de perles, Le Jongleur de Notre-Dame, Le Bal masqué.

M. Morati, 8 :

Lakmé, Carmen, Faust, Cavalleria rusticana, Werther, Louise, Roméo et Juliette, Katharina.

M. Saldou, 8 :

Werther, Lakmé, Carmen, Mireille, Paillasse, Cavalleria rusticana, Rigoletto, La Habanera.

M. Nandès, 9 :

Guillaume Tell, La Fille du régiment, La Habanera, Rigoletto, La Juive, Salomé, Roméo et Juliette, Katharina.

M. Dua, 15 :

Werther, Aïda, Lakmé, Le Chemineau, Carmen, Louise, La Habanera, Salomé, Roméo et Juliette, Le Roi l'a dit, Le Tableau parlant, Le Caïd, Le Jongleur de Notre-Dame, Le Maître de chapelle, Paillasse.

M. de Cléry, 9 :

Werther, Lakmé, Faust, Le Chemineau, Les Noces de Jeannette, Roméo et Juliette, Le Roi l'a dit, Le Jongleur de Notre-Dame, Le Maître de chapelle.

M. Bourbon, 10 :

Lohengrin, Faust, Cavalleria rusticana, Le Chemineau, Carmen, Mireille, La Habanera, Monna Vanna, Le Jongleur de Notre-Dame, Paillasse.

M. Lestelly, 12 :

Aïda, Faust, Cavalleria rusticana, Guillaume Tell, Marie-Magdeleine, Rigoletto, Les Pêcheurs de perles, Louise, Samson et Dalila, Katharina, Le Bal masqué, Le Jongleur de Notre-Dame.

M. Petit, 8 :

Lohengrin, Lakmé, Faust, Siegfried, Salomé, Monna Vanna, Katharina, Le Jongleur de Notre-Dame.

M. Galinier, 10 :

Lohengrin, Aïda, Guillaume Tell, Siegfried, Rigoletto, La Juive, Salomé, Samson et Dalila, Roméo et Juliette, Katharina.

M. Artus, 13 :

Aïda, Lakmé, Faust, Guillaume Tell, Carmen, Marie-Magdeleine, Les Pêcheurs de perles, Samson et Dalila, Roméo et Juliette, Ariane et Barbe-Bleue, Le Bal masqué, Katharina, Le Caïd.

M. Billot, 9 :

Lakmé, Faust, Le Chemineau, Carmen, Mireille, Siegfried, Salomé, Monna Vanna, Le Jongleur de Notre-Dame.

M. La Taste, 17 :

Werther, Le Chemineau, Carmen, Mireille, La Fille du régiment, La Habanera, Rigoletto, Louise, Salomé, Roméo et Juliette, Ariane et Barbe-Bleue, Monna Vanna, Le Bal masqué, Le Roi l'a dit, Katharina, Le Jongleur de Notre-Dame, Le Caïd.

M Danlée, 13 :

Werther, Faust, Guillaume Tell, Carmen, Mireille, La Habanera, Rigoletto, Louise, Salomé, Samson et Dalila, Roméo et Juliette, Le Bal masqué, Le Jongleur de Notre-Dame.

Mme Pacary, 5 :

Aïda, Marie-Magdeleine, Siegfried, La Juive, Monna Vanna.

Mme Friché, 5 :

Carmen, Louise, Salomé, Ariane et Barbe-Bleue, Cavalleria rusticana.

Mme Croiza, 6 :

Werther, Le Chemineau, Orphée, Siegfried, Samson et Dalila, Katharina.

Mlle de Tréville, 6 :

Lakmé, Guillaume Tell, Rigoletto, Les Pêcheurs de perles, Roméo et Juliette, La Juive.

Mlle Dupré, 9 :

Lakmé, Carmen, Mireille, La Fille du régiment, Les Noces de Jeannette, Siegfried, Le Roi l'a dit, Le Tableau parlant, Le Caïd.

Mlle Lucey, 7 :

Lohengrin, Cavalleria rusticana, La Habanera, Rigoletto, Ariane et Barbe-Bleue, Le Bal masqué, Katharina.

Mlle Seroen, 3 :

Lohengrin, Orphée, Le Bal masqué.

Mlle Olchanski, 4 :

Faust, Orphée, Paillasse, Ariane et Barbe-Bleue.

Mme Eyreams, 12 :

Werther, Lakmé, Le Chemineau, Guillaume Tell, Carmen, Mireille, Louise, Roméo et Juliette, Le Bal masqué, Le Roi l'a dit, Le Tableau parlant, Le Maître de chapelle.

Mme Laffitte, 2 :

Lohengrin, Salomé.

Mlle Bourgeois, 9 :

Aïda, Lakmé, Faust, Le Chemineau, Guillaume Tell, Marie-Magdeleine, Louise, Ariane et Barbe-Bleue, Katharina.

Mlle Symiane, 9 :

Lakmé, Faust, Cavalleria rusticana, Carmen, Mireille, La Habanera, Louise, Ariane et Barbe-Bleue, Le Roi l'a dit.

Nous avons dit que Mme Croiza et M. G. Petit avaient participé à l'exécution, en flamand, faite à Louvain de *Katharina*. Mlle Bourgeois était aussi de cette exécution flamande. A propos de Mlle Bourgeois, dont nous avons annoncé l'engagement pour la saison prochaine à La Haye, disons que la jeune artiste est en ce moment à Covent-Garden, où elle a débuté dans *Cavalleria*. Elle a chanté vendredi dans *Pelléas et Mélisande*, et parmi ses partenaires se trouvaient MM. Marcoux et Crabbé. M. Debussy avait dirigé les dernières répétitions de son œuvre.

Une bien triste nouvelle nous arrive. Albéniz, le charmant compositeur espagnol dont la Monnaie donna, en janvier 1905, *Pepita Ximenez* et l'*Ermitage fleuri (San Antonio de la Florida)*, est mort mercredi à Cambo, dans les Pyrénées, où il s'était rendu, il y a quelques semaines, dans l'espoir de rétablir sa santé depuis longtemps compromise.

Albeniz avait, en ses années de jeunesse, habité Bruxelles, où il avait suivi les cours de piano du Conservatoire. Puis, virtuose accompli, il fit en Europe des tournées brillantes, après lesquelles il s'installa en Angleterre, ensuite à Paris, où, ayant abandonné la carrière de pianiste, il se consacra tout entier à la composition.

Il a publié un grand nombre de pièces pour piano, dont les quatre recueils parus sous le titre *Iberia* sont vraiment remarquables. Son poème symphonique *Catalonia* fut exécuté avec succès aux Concerts Colonne et il préparait depuis plusieurs années une œuvre considérable, une trilogie sur les légendes de la Table ronde.

Nous nous souvenons aujourd'hui avec émotion de l'audition qu'il donna à MM. Kufferath et Guidé d'importants fragments d'une des parties de cette œuvre : *Merlin l'Enchanteur*, qu'il eût voulu voir représentée à la Monnaie.

Musicien verveux et pittoresque, rompu à toute la technique du métier, Albeniz attendait sans impatience, malgré la fougue de son tempérament, la notoriété qui lui viendrait du théâtre. Populaire en pays espagnols par sa *Pepita Ximenez* et ses nombreuses zarzuelas, il aspirait au succès par une œuvre de plus grande envergure et il espérait en sa trilogie, qu'il n'a pu terminer.

La nouvelle de sa mort aura un douloureux retentissement à Bruxelles, où il comptait de nombreuses et fidèles amitiés que lui avaient valu, outre son talent, sa nature exquise, sa gaîté exubérante et sa bonté profonde. Il avait cinquante ans.

× × ×

Extrait d'un article paru dans la *Chronique*, sur la campagne du Parc qui vient de finir :

Lundi prochain, le théâtre du Parc rouvrira ses portes. Mme Georgette Leblanc-Maeterlinck, la femme et l'interprète de l'auteur de *Monna Vanna*, récitera et commentera des passages heureusement choisis de l'*Oiseau bleu*, l'œuvre encore inédite de Maurice Maeterlinck.

Assurément, on ne pouvait mieux terminer sur une matinée plus littéraire une campagne qui fut brillante et abondante en représentations de nouveautés, en œuvres littéraires d'auteurs belges et étrangers. Le théâtre du Parc garde son rang; il est pour nous Bruxellois ce que la Comédie française est pour les Parisiens : une scène où, tour à tour, défilent les pièces classiques, celles du répertoire moderne, les productions les plus récentes de nos écrivains dramatiques contemporains et les chefs-d'œuvre du théâtre international.

Le travail accompli par la direction est donc considérable. En telle semaine, que nous pourrions citer, plus de cinq œuvres différentes furent montées en matinée et en soirée. Et que l'on songe qu'aux soins nécessités par la mise au point de ces ouvrages, s'ajoutent les mille difficultés inhérentes à l'exiguïté des dépendances du théâtre et à la médiocrité de ses installations ! La scène, les loges d'artistes, les magasins de décors, tout cela date d'un temps lointain où la troupe se composait d'une quinzaine de personnes, où les meubles et accessoires étaient peints sur les toiles. Aujourd'hui, le public est exigeant, non sans raison d'ailleurs; il veut que le luxe de la mise en scène, en son exactitude, donne à l'œuvre dramatique l'ambiance réelle au milieu de laquelle les interprètes doivent se mouvoir. Certaines pièces contemporaines nécessitent des meubles de prix, des accessoires nombreux et d'une véritable richesse. Or, ces objets encombrent actuellement les couloirs et les dépendances au détriment de la sécurité du personnel et de la rapidité des changements de mise en scène. Cette situation va changer, paraît-il; l'administration communale, ayant reconnu les vices de ce système, a décrété d'urgence une série de travaux indispensables. Nous ne pouvons qu'applaudir à cette décision.

C'est pourtant dans des conditions aussi défavorables que les précédentes campagnes du Parc ont été menées de la façon brillante que l'on sait. Celle qui vient de se terminer aura été particulièrement remarquable, autant par la variété des pièces représentées que par leur valeur et l'intérêt qu'elles ont présenté. Parmi les auteurs contemporains dont des œuvres nouvelles encore inédites à Bruxelles furent jouées au cours de la saison, nous relevons au hasard les œuvres de Brieux, de Henry Bataille, de Pierre Véber, d'Alfred Capus, de Maurice Donnay, de Paul Bourget, d'André Rivoire, de Paul Hervieu et de Henry Bernstein. Il serait difficile de réunir des noms d'écrivains plus universellement connus et plus justement appréciés.

. . . . . .

M. Reding ne se contenta pas de donner à son public des pièces intéressantes et nouvelles; il appela à Bruxelles, pour les jouer, des artistes célèbres, tels que M. Maurice de Féraudy, un des meilleurs acteurs de notre temps; MM. Grand, Dessounes, Henri Mayer, de la Comédie française; Mmes Gabrielle Réjane, Berthe Cerny, Marthe Brandès, qui vint jouer le *Divorce*, la comédie si âprement discutée de Paul Bourget, Berthe Bady, Colonna Romano, etc., etc. Et nous ne pouvons passer ici sous silence les triomphales représentations de la Duse dans la *Gioconda*, de d'Annunzio, dans *Hedda Gabler* et *Rosmersholm*, d'Ibsen, ni les curieuse matinées où nous vîmes Mme Yvette Guilbert, Mme Séverine et Mlle Rita Sacchetto, une rénovatrice de la danse.

En terminant ce rapide exposé, on peut donc dire que M. Reding a bien mérité la confiance du public et celle de l'administration communale, qui, il y a un an, lui renouvelait son mandat.

Après la publication de l'admirable programme réalisé au théâtre du Parc pendant la saison dernière, nous avons demandé à M. Reding de nous donner dès à présent quelques indications sur sa prochaine campagne, mais le très actif et très artiste directeur nous a prié de ne pas déflorer, avant la fin des vacances, un programme qui, indépendamment de créations sensationnelles, comprendra les plus grands succès des théâtres parisiens, interprétés par les vedettes les plus en vue. Nous accédons volontiers à ce désir, tout en regrettant de ne pouvoir, dès à présent, esquisser dans ses grandes lignes une campagne qui s'annonce comme l'une des plus brillantes que nous aurons eues à Bruxelles.

Quelques intéressantes indications inédites sur l'*Oiseau bleu*, la féerie philosophique de Maurice Maeterlinck dont Mme Georgette Leblanc, femme du grand écrivain, viendra nous parler demain lundi 24 mai, à 3 heures, au théâtre du Parc.

L'*Oiseau bleu*, c'est la recherche du bonheur à travers des aventures et des contrées mystérieuses et poétiques, où les animaux, qui vont se montrer si éloquents dans le *Chantecler* de Rostand, parlent, de même que les astres et les hommes : les hêtres et les êtres. En Russie, où il a inauguré son vol triomphal, l'*Oiseau bleu* obtint un phénoménal succès. Après avoir dépassé la centième au théâtre Impérial de Moscou, où l'œuvre est montée avec un luxe de boïard, cette féerie vraiment féerique se joue depuis deux mois à Saint-Pétersbourg à bureaux fermés, toutes les salles étant louées depuis longtemps à l'avance. Et six troupes russes distinctes en tournée sont en train de la faire applaudir jusqu'en Pologne et en Sibérie. Enfin le fameux théâtre de Londres, en voie d'organisation sur le modèle de la Comédie française, le *Repertory*, va ouvrir ses portes en octobre avec l'*Oiseau bleu*, dont une traduction anglaise (le texte français n'a pas encore été imprimé) fait fureur à Londres. En attendant le jour, malheureusement encore lointain, où sa course à travers le monde nous amènera l'*Oiseau bleu* en personne à Bruxelles, on conçoit l'intérêt qu'offrira au public du Parc l'exposé, l'explication et le commentaire lumineux de ce chef-d'œuvre d'imagination, par

Mme Georgette Leblanc, l'inspirée artiste, compagne, confidente et interprète de la pensée de l'auteur.

Rappelons que le prix des places a été fixé de façon à permettre à tout le monde d'assister à cette conférence littéraire. La location fait prévoir une salle très élégante.

Le Nouveau Théâtre d'Art de Paris viendra donner au Parc, le samedi 29 et le dimanche 30 mai, deux représentations de *Vers la gloire*, trois actes de M. Gaston Béraud, et *Khéroubinos*, un acte de M. Gabriel Nigond.

Vers la gloire présente au théâtre une situation toute nouvelle, celle du mari inférieur à sa femme. La pièce étudie le cas actuel de la femme de lettres parvenue à la célébrité, alors que le mari reste ignoré et en souffre. Toute la presse parisienne, des critiques tels que H. de Régnier et Camille Le Senne ont rendu justice à l'originalité du sujet, à l'honnêteté de la pièce et au talent d'écrivain de l'auteur.

Khéroubinos est une fantaisie antique des plus séduisantes, qui sera, comme une carte de visite, déposée par l'auteur au théâtre du Parc, où seront jouées de lui, la saison prochaine, deux œuvres plus importantes et inédites : *Mihien d'Avène*, d'après le roman de Maurice des Ombiaux, et *La Brûlotte*, une création réservée à Yvette Guilbert. *Khéroubinos*, dont la répétition générale a eu lieu vendredi à Paris, y a obtenu un franc succès.

M. Max Dearly doit entreprendre cet été une grande tournée artistique. L'excellent comédien sera accompagné de l'exquise et délicieuse artiste qu'est Mlle Jeanne Ugalde, la charmante fille de Marguerite Ugalde, auxquels se joindront M. Reschal et Mlle Andrée Divonne. Au programme : *Chonchette*, le *Muffle* et l'*Ingénue*, de Meilhac et Halévy.

Cette tournée passera au théâtre du Parc le 8 septembre prochain.

×××

Hier samedi, le Molière a repris avec succès *Lucrèce Borgia*, le drame célèbre de Victor Hugo.

Cette œuvre quittera l'affiche pour la *Mendiante de Saint-Sulpice*, dont la première est fixée au samedi 29 mai.

×××

Au Palais d'Été un « clou » ne chasse pas l'autre : un « clou » vient s'ajouter à un autre. Outre les merveilleuses statues d'or des cinq Olympiens et les curieuses danses andalouses de la troupe Maravillas, deux attractions de tout premier ordre figurent au nouveau programme du grand music-hall : les visions japonaises de O-Hana-San and Co et l'ensemble musical de l'Adelman trio.

Les matinées réservées aux familles le dimanche sont de plus en plus courues. Le spectacle est toujours composé avec le plus grand soin pour plaire aux petits comme aux grands.

×××

A propos de la représentation de retraite de Mlle Dudlay à la Comédie française, dans laquelle la belle tragédienne joua un fragment de la *Reine Juana*, le correspondant parisien du *Matin* d'Anvers rappelle cette opinion de Gustave Larroumet, lors de la reprise de ce drame à la Comédie :

« La création de la *Reine Juana* avait été pour Mlle Adeline Dudlay un triomphe éclatant ; l'actrice a retrouvé dans la reprise le même succès d'enthousiasme. La manière dont elle a incarné la douloureuse et terrifiante figure de « Juana la locca » a été parfaitement belle et forte. Sans un excès ni une faiblesse. Douleur conjugale et maternelle, dignité royale, infortune grandiose, égarement progressif, abjection finale, retour de raison et de majesté au moment suprême, toute la gradation de ce terrible rôle a été conduite par elle avec un art énergique, sobre et sûr. Il y a là de quoi inscrire pour toujours le nom d'une actrice en place d'honneur dans l'histoire de la Comédie française. »

Notre confrère ajoute :

Mlle Adeline Dudlay est Belge et elle n'a jamais renié sa patrie. Aussi beaucoup de membres de la colonie belge assistaient-ils à la représentation, et beaucoup de couronnes avaient-elles été envoyées de Belgique. Comment se fait-il que le gouvernement belge se soit seul désintéressé de cette manifestation? Ne devait-il pas l'ordre de Léopold à l'éminente artiste qui a su tenir son rang sur le premier théâtre du monde et dont toute l'existence, au surplus, a été un modèle de dignité? Mlle Bartet a la Légion d'honneur ; M. Descamps-David, qui se pique de protéger les arts, aurait bien pu faire accorder la décoration nationale à Mlle Dudlay.

×××

Du *Gil Blas :*

« Il se confirme que Mme Réjane rentrerait au Vaudeville, ramenant la chance dans la vieille maison, tandis que Mlle Lantelme prendrait la direction de l'ancien théâtre Réjane, qui ne serait pas forcé pour cela de s'appeler le théâtre Lantelme...

« Notre confrère Henry de Forge, toujours bien informé, fait remarquer que ce sera une bien lourde charge pour de faibles épaules, mais la commandite étant considérable et solide, c'est le principal ! »

×××

C'est hier samedi que Mlle de Tréville a chanté *Lakmé*, en allemand, à l'Opéra impérial de Vienne.

Au même théâtre, M. Dalmorès est engagé pour quatre représentations. Il y chantera *Aïda*, en italien, et *Lohengrin*, en allemand.

×××

Le public de Covent-Garden vient de sacrer grand ténor un chanteur espagnol nommé Carasa. C'est un tout jeune homme de vingt-trois ans, qui a lâché les études juridiques pour les études musicales. Il est beau cavalier et bon comédien ; sa voix superbe, généreuse, captivante, d'une étendue étonnante, lui a valu un retentissant triomphe.

Il a débuté dans *Cavalleria*. Immédiatement M. Hammerstein l'a engagé pour cinq saisons à New-York, à des appointements féeriques.

M. Carasa, qui semble appelé à un avenir extraordinaire, avait débuté l'hiver dernier dans la troupe italienne de Gand.

×××

Les grands théâtres lyriques de l'Europe ont beaucoup souffert ces dernières années de la concurrence des deux théâtres d'opéra de New-York, qui s'attachent les artistes à prix d'or. Partout, à cause de cette concurrence, les prétentions des chanteurs ont augmenté, et comme les recettes n'ont pas subi de progressions ascendantes, on enregistre de nombreux déficits, dont les plus retentissants sont ceux de la Scala de Milan, du San-Carlo de Naples, et du Théâtre de la Cour de Carlsruhe. Dans ce dernier théâtre, le bilan de l'année courante s'est soldé par un déficit de 360,000 marks. Aussi l'intendance a décidé de relever le prix d'abonnement et celui des places, qui n'avaient pas été modifiés depuis dix-sept ans.

×××

Miss Marie Dreams, originaire de Londres, qui n'a pas encore quinze ans, a, paraît-il, une merveilleuse voix de baryton!

Cette jeune fille a chanté dans un concert de la Sunday Concert League au mois de septembre de l'année dernière.

Elle était alors tout simplement ouvrière dans une fabrique de cigares, où elle gagnait la modeste somme de 10 shillings par semaine.

Sous peu, elle chantera au Oxford Music-Hall. On lui donnera déjà 50 francs par semaine.

×××

Au théâtre Argentina de Rome vient d'être célébré avec grand éclat le quatre-vingtième anniversaire de naissance de Tomaso Salvini, le puissant tragédien qui fit acclamer par les deux mondes les œuvres de Shakespeare et d'Alfieri.

En décembre 1877, il donna à la Monnaie une série de représentations d'*Othello*, de *Macbeth*, de la *Mort civile*.

La même année, en février, Rossi était venu jouer *Macbeth*, *Louis XI*, *Hamlet*, et ce fut le jeu de l'année, entre dilettantes, de comparer les deux grands artistes, également beaux et très différents.

Dans *Othello*, Rossi fut plus passionné, Salvini plus terrible. Et après trente-deux ans leur souvenir est resté profond dans la mémoire de tous ceux qu'ils firent frissonner.

Malgré son grand âge, Salvini est encore de superbe stature et il ne cesse de s'intéresser au théâtre où son fils a glorieusement repris la tradition paternelle.

×××

Chicago, qui possède un des plus beaux théâtres des Etats-Unis d'Amérique, l'Auditorium, qui contient 5,000 places, n'a pas de troupe lyrique régulière, et cependant la musique est en grand honneur dans la vaste cité.

Chaque année, la troupe de l'Opéra Métropolitain de New-York donne quelques représentations qui attirent la foule. Cette fois, après la clôture de la saison de New-York, il y a eu deux semaines de représentations qui ont produit un total de un million de francs. Une seule représentation de *Parsifal* a rapporté 18,000 dollars, soit 90,000 francs.

Un groupe de riches millionnaires de Chicago vient de constituer un comité avec fonds de garantie dans le but d'avoir chaque mois une semaine de représentations par la troupe du Metropolitan.

×××

Mme Melba est en ce moment à Sydney, où elle a fêté le 19 mai le cinquantième anniversaire de sa naissance.

C'est à la Monnaie, dans *Rigoletto*, que Mme Melba débuta dans la carrière théâtrale, au commencement de la saison 1887-1888, sous la direction Dupont-Lapissida.

Mondanités

(Reproduction interdite à moins d'indiquer la source)

S. M. le Roi a accordé samedi dernier plusieurs audiences officielles au Palais de Bruxelles.

S. Exc. M. Enrique Olarte, le nouveau ministre des États-Unis du Mexique, et S. Exc. le docteur Carlo Fein, le nouveau ministre de la République de l'Uruguay, ont présenté à Sa Majesté leurs lettres de créance, et S. Exc. Lu-Cheng-Tao, ministre de Chine, qu'un poste élevé attend à Pékin, a présenté au Souverain ses lettres de rappel.

×××

La garden party de Laeken.

Plus de deux mille invitations avaient été lancées pour cette fête, rehaussée, cette année, d'une attraction nouvelle : le cortège et les danses exécutées le 6 février dernier à la Grande-Harmonie par les jeunes gens de cette société.

A 2 h. 1/2, le Roi, suivi des dignitaires de Sa Maison, fit son entrée dans la grande rotonde, éclairée à giorno de projecteurs électriques. Peu après le cortège fit son apparition en groupes charmants représentant les Arts, le Commerce, les Sciences, les Chemins de fer, la Presse, l'Industrie, l'Agriculture, les Postes et Télégraphes et, pour finir, l'Expansion mondiale.

A ce défilé succédèrent des danses dirigées par M. Vinio et exécutées avec un art parfait. Les costumes étaient superbes et dans ce cadre de verdure, aux sons de la musique des guides, le coup d'œil était féerique. Sa Majesté eut un mot aimable pour chacun et témoigna sa satisfaction au notaire Poelaert, président de la Grande-Harmonie.

Puis commença la promenade dans les serres, de toute beauté ; on ne pouvait se lasser d'admirer ces superbes fleurs et d'en respirer les parfums délicieux.

Le buffet dressé dans l'orangerie a été ouvert par Sa Majesté à 4 h. 1/4. Chacun put constater la mine excellente de notre Souverain, qui s'entretint fort aimablement avec un grand nombre de ses invités.

A 5 heures, le Roi s'est retiré.

Reconnu :

S. Exc. le ministre d'Angleterre et lady Hardinge, S. Exc. le ministre de Portugal et la vicomtesse de Santo-Thyrso, S. Exc. le ministre de Roumanie, Mme Mavrodi et leur fille, LL. Exc. les ministres de Danemark, de Suède, du Brésil, d'Espagne, des États-Unis d'Amérique, du Japon, de l'Uruguay, S. Exc. le ministre des Pays-Bas et Mme van der Staal de Piershil, le ministre des affaires étrangères et Mme Davignon, M. Schollaert, chef du Cabinet ; le ministre des chemins de fer et Mme Helleputte, le ministre des beaux-arts et la baronne Descamps-David, le secrétaire de la légation d'Angleterre et la comtesse Granville, le secrétaire de la légation des Pays-Bas et la baronne Melvill van Carnbee, le secrétaire de la légation d'Allemagne et la baronne de Kracker de Schwartzenfeldt, le prince Henri XXXI de Reuss, conseiller de la légation d'Allemagne ; le duc et la duchesse d'Arenberg, le duc et la duchesse d'Ursel, le prince et la princesse Charles de Ligne, la princesse Edouard de Ligne et sa fille, la comtesse Louis de Merode, le comte et la comtesse Jean de Merode, le prince et la princesse Ernest de Ligne et leur fille, le baron Fallon, S. Exc. le ministre d'Allemagne et la comtesse de Wallwitz, le conseiller de la légation d'Autriche-Hongrie, M. de Schrynski ; S. Exc. le ministre de la République Argentine et Mme Moreno, M. de Oliveira Soarès, secrétaire de la légation de Portugal ; le marquis et la marquise de la Boëssière-Thiennes, le prince et la princesse Albert de Ligne, le marquis et la marquise de Beauffort, le comte et la comtesse H. d'Ursel et leur fille, le baron et la baronne van de Werve et de Schilde, la baronne C. de Rosée, le comte et la comtesse d'Ansembourg, la comtesse G. de Lichtervelde, le gouverneur d'Anvers et la comtesse de Baillet-Latour, le gouverneur du Luxembourg et la comtesse de Briey, le vicomte Simonis, président du Sénat ; le ministre plénipotentiaire et Mme Capelle et leurs filles, M. E. de Lalieux, M. De Mot, bourgmestre de Bruxelles ; le chevalier L. de Moreau, la comtesse Marie de Béthune, le chevalier et Mme de Wouters d'Oplinter, le comte Louis de Villegas de Saint-Pierre, M. et Mme de Bassompierre, le capitaine-commandant et Mme Morel, M. et Mme Albert Mesdach de ter Kiele et leur fille, les officiers français, argentins, hollandais et anglais venus pour le Concours hippique, les comtes et les comtesses Jean et Fernand de Beauffort, le comte et la comtesse J. de T'Serclaes, le baron et la baronne Otto de Mentock, le baron et la baronne Alphonse de Montpellier de Vedrin, le vicomte et la vicomtesse Joseph de Biolley, le comte et la comtesse Freddy Du Monceau, M. et Mme du Roy de Blicquy, le baron Guillaume, secrétaire de la légation belge à La Haye ; les comtes Georges et Robert d'Oultremont, le baron et la baronne Clément de Jamblinne de Meux et leur fille, M. et Mme de Behault de Dornon et leur fille, M. Stevens, directeur général au ministère de l'industrie et du travail ; MM. de Vigneron et Heptia, chefs de division au ministère des affaires étrangères ; Mme et Mlle Nunez Ortega, le vicomte et la vicomtesse Jolly, le chevalier et Mme Carlos de Selliers de Moranville, le comte et la comtesse Wolfgang d'Ursel, le comte Raoul d'Aspremont-Lynden, le baron Léopold de Woelmont, les comtesses Marie-Henriette et Elisabeth d'Aspremont-Lynden, le comte et la comtesse J. de Lichtervelde, le vicomte Gustave du Parc, M. de Paul de Barchifontaine, commissaire d'arrondissement ; le baron de Maleingreau d'Hembise, le général de Coune, le baron Prisse, le comte et la comtesse Adrien de Ribaucourt, M. G. du Roy de Blicquy et sa fille, le chevalier et Mme de Sauvage-Vercour, M. Slingeneyer de Goeswin, le général Terlinden, le comte et la comtesse 'tKint de Roodenbeke, M. et Mme Vermeulen de Mianoye, le comte Adrien Vilain XIIII, le comte et la comtesse Charles de Borchgrave d'Altena et leur fille, le comte et la comtesse de Villegas de Clercamp, le baron et la baronne H. de Woelmont, le général Jungbluth, la comtesse Coghen, le comte et la comtesse Charles Cornet d'Elzius et leur fille, la comtesse Albéric du Chastel et sa fille, le comte et la comtesse Marcel de Liedekerke, le baron de Moor, le comte et la comtesse Charles de Hemricourt de Grünne, le comte et la comtesse d'Herbemont et leur fille, M. Carton de Wiart, secrétaire du Roi ; le comte Arnould d'Oultremont, le chevalier de Burbure de Wesembeek, le baron d'Hooghvorst, le vicomte de Jonghe d'Ardoye, M. Lefebvre, les barons Goffinet, le directeur général du ministère des affaires étrangères et Mme van der Elst, le baron et la baronne A. de Furstenberg, M. et Mme Gamard et leur fille, le comte et la comtesse de Schmettau, le comte et la comtesse A. d'Alcantara, Mme et Mlle de Faestraets, M. et Mme Biourge, la comtesse de Berlaymont et sa fille, le général comte du Chastel-Andelot et ses filles, le baron de Blommaert de Soye, le vicomte et la vicomtesse Desmaisières, le comte et la comtesse A. d'Ansembourg, les comtesses de Froissard-Broissia, le comte et la comtesse Th. de Renesse, de nombreux membres de la magistrature, du commerce, de l'industrie, des députés, sénateurs, échevins, hauts fonctionnaires, etc.

Quelques-unes des plus jolies toilettes :

La duchesse d'Arenberg portait une délicieuse toilette vaporeuse en gaze rose et mauve, chapeau très grand garni de roses et de lis ; la princesse Albert de Ligne, robe de soie blanche, chapeau garni de plumes ciel ; la baronne de Dieudonné de Corbeek over Loo, charmante toilette de soie mauve ; la princesse Ernest de Ligne, en crêpe de Chine blanc, chapeau à plumes blanches ; la comtesse Léopold van den Steen de Jehay, robe en dentelle d'Irlande sur transparent rose ; Mme Mavrodi, en drap gris argent ; la baronne Alphonse de Montpellier de Vedrin, robe vieux rose, écharpe empire, chapeau plumes noires ; Mme de Gerlache de Gommery, en foulard blanc à pois rouges ; la baronne Adolphe de Furstenberg, en satin liberty saumon ; Mme Helleputte, très belle toilette de soie mauve ; la baronne Gaston Peers, très élégante toilette de foulard bleu à pois, grand crin noir à plumes ; la baronne de Kracker de Schwartzenfeldt, en dentelles blanches, chapeau de dentelle garni de roses ; Mme Biourge, en dentelle blanche, écharpe de gaze garnie de marabout ; Mme Melvill van Carnbee, en tussor bleu pastel, chapeau assorti ; la comtesse Elisabeth d'Aspremont-Lynden, princesse rose garnie de dentelles ; Mme De Lantsheere, en dentelles blanches ; Mme Vergote-De Lantsheere, en soie mauve ; la comtesse Rodolphe van der Burch, toilette bleu pâle avec tunique rose, capeline d'Italie garnie d'aigrettes ; la baronne Albert van der Straten-Waillet, en voile bleu ; la douairière de Stuers, création parisienne, de gaze aux tons changeants, ravissant chapeau assorti ; Mme Paul Terlinden, en mousse, chapeau garni de marguerites ; Mme Goldschmidt-Philippson, en voile vert et dentelle, chapeau bis garni d'aigrettes ; Mlle Cloquet, en tulle blanc sur fond rose, chapeau rose fleuri de roses blanches ; Mme Cloquet, toilette violine de cachemire souple, grand chapeau de même ton garni de plumes ; la comtesse John de Marnix de Sainte-Aldegonde, en vert d'eau ; la vicomtesse de Spoelberch, toilette kaki ; Mlle de Spoelberch, fraîche toilette blanche et rose ; Mme Paul Maskens, robe de linon blanc, ceinture bleue ; Mme Paul Hamoir, toilette blanche avec broderies égyptiennes ; Mlle Madeleine de Robiano, en blanc ; Mme de Hoobrouck de la Motte, en satin liberty mandarine, chapeau garni de chèvrefeuille ; Mme Terwint, robe de batiste blanche brodée sur rose ; la comtesse Marcel de Liedekerke, en soie bleue ; la baronne de Montblanc, robe garnie d'une grande écharpe cuivre ; Mme May-de Bauer, princesse de toile blanche brodée de grosses passementeries de soie ; la baronne Charles de Fierlant-Dormer, en voile vieux bleu ; la comtesse de Briey, robe en linon brodé, chapeau à plumes ocre ; Mlle Van Hoegaerden, en voile ciel.

×××

S. A. R. Mme la Comtesse de Flandre rentre de Suisse aujourd'hui dimanche.

×××

LL. AA. RR. Mme la Princesse Albert de Belgique et Mme la Princesse Henri de Hohenzollern, accompagnées d'une dame d'honneur et du précepteur de LL. AA. RR. les Princes Léopold et Charles, ont conduit ces derniers à Anvers, mercredi après-midi, pour leur faire visiter le Musée Plantin et le Jardin zoologique.

Les jeunes Princes se sont fort divertis à voir les divers animaux, surtout les singes, qui ont fait leur joie. La Princesse Albert, munie d'un appareil photographique, a pris partout force instantanés.

Après une collation à la terrasse, Leurs Altesses Royales, qui n'ont été reconnues que par de très rares promeneurs, sont rentrées à Bruxelles par un train-bloc.

×××

Nous attirons l'attention de ceux de nos lecteurs qu'intéresse tout ce qui touche à notre colonie, sur la remarquable étude consacrée, dans le dernier numéro de l'*Expansion belge*, par S. A. le prince Albert de Ligne, au voyage que S. A. R. le Prince Albert de Belgique poursuit en ce moment en Afrique et principalement au Congo.

×××

On annonce que S. A. R. la Princesse Victoria-Louise de Prusse, qui est à peine âgée de dix-sept ans, serait fiancée à S. A. R. l'Archiduc Charles de Saxe, fils de feu l'Archiduc Otto et de l'Archiduchesse Maria de Saxe.

×××

S. Exc. l'ancien ministre d'Angleterre à Bruxelles et lady Constantin Philipps sont arrivés à Bruxelles, où ils se proposent de faire un long séjour.

×××

S. Exc. l'ancien ministre de Suède à Bruxelles et la comtesse Wrangel sont venus passer quelques jours à Bruxelles.

×××

M. Shen-Soen-Ling, le sympathique diplomate chinois, bien connu à Bruxelles, vient de résigner ses fonctions de chargé d'affaires de Chine à Berlin, le nouvel ambassadeur étant arrivé dans la capitale allemande.

M. Shen-Soen-Ling se rend à Rome, où il fera un court séjour, après lequel il reviendra passer une semaine à Bruxelles pour prendre congé de ses amis, car il est rappelé en Chine, où l'attendent de hautes fonctions.

×××

Du Prince Potinatowski :

On parle de M. Leghait, conseiller de légation, chargé d'affaires *ad interim* à Vienne, fils de notre ministre à Paris, pour aller reprendre à Pékin la succession du baron Grenier, notre ministre en Chine.

M. E. de Prelle de la Nieppe, secrétaire de 1re classe à Berne, est nommé conseiller à Pékin, en remplacement de M. Delcoigne.

M. G. van Schendel, le nouveau vice-consul à Shanghaï, a quitté la Belgique, le 2 mai, pour rejoindre son poste.

×××

Lundi dernier, le comte Errembault de Dudzele, notre ministre à Vienne, est parti pour Constantinople.

×××

M. Pierre Bure, notre consul général général à Moscou, est parti lundi dernier pour rejoindre son poste.

×××

Maison Hirsch & Cie, Bruxelles. Conservation des fourrures pendant l'été. Soins minutieux, garantie d'une conservation parfaite, assurance contre l'incendie et le vol.

×××

La brillante société qui assistait à la garten party a été émerveillée par les costumes des jeunes filles participant aux danses.

La Maison Meurice sœurs, 20, rue de la Croix-de-Fer, se distinguait par l'exhibition de son corset révélateur, élégamment porté par l'une de ses créatrices.

Ce chef-d'œuvre de bon goût, en satin rose garni de glands d'or et de véritable dentelle, formait un ensemble impeccable et de goût exquis qui a soulevé parmi les spectatrices un élan d'admiration aussi juste que mérité.

Toutes nos félicitations aux aimables créatrices de ce chef-d'œuvre de l'élégance.

×××

Les costumes et princesses de toile étant fort portés en ce moment, on nous annonce que nos lectrices en trouveront un joli choix Maison Paternostre, 56, Marché-aux-Poulets.

×××

Du Prince Potinatowski :

Décorations congolaises. — Sont nommés dans l'ordre de la Couronne : Officier : M. F. Lambeau ; chevaliers : MM. De Pré, capitaine de 1re classe en Afrique ; Tombeur, commissaire de district ; Hubereauw, capitaine-commandant de 1re classe ; Saroléa, adjoint supérieur de 1re classe ; Jespersen, adjoint supérieur de 1re classe ; Sorensen, chef de zone ; chevaliers de l'ordre royal du Lion : Mme de Bolster, directrice de l'établissement hospitalier de Rikanda, et le capitaine-commandant Maffei, au Congo.

On sait que l'ordre du Lion ne se donne que pour services rendus au Congo même. Nous devons, à ce propos, apporter une rectification à notre liste des décorations congolaises (v. *Éventail* du 3 janvier dernier). Nous avons mentionné, par erreur, comme officiers de l'ordre royal du Lion, M. Corty, président de la Chambre de commerce d'Anvers, et le comte André de Robiano, directeur aux affaires étrangères : c'est la croix d'officier de l'ordre de la Couronne que ces messieurs ont reçue en 1899.

Une observation maintenant : Les ordres congolais sont devenus belges par suite de l'annexion ; les arrêtés de nomination ou de promotion de *Belges* dans les susdits ordres doivent donc, aux termes de nos lois, être insérés *textuellement*, dans le mois de leur date, au *Moniteur belge*.

Déjà le 22 décembre 1908 et le 6 février, des nominations de Belges dans les susdits ordres n'ont été publiées qu'au *Bulletin officiel du Congo belge*.

M. Léon de Harven, fondé de pouvoir de la Maison Solvay en Italie et en Espagne, vient d'être nommé chevalier de l'ordre de la Couronne d'Italie.

La croix de chevalier de l'ordre de la Couronne vient d'être conférée par S. M. Léopold II à M. John Williamson-Johnston, propriétaire du steam-yacht anglais *Alberta*.

×××

Le président de la Chambre de commerce belge à Paris, M. Allard, vient d'être promu officier de l'ordre de Léopold.

×××

PREMIÈRES RÉFÉRENCES

BLANCHEUR DES DENTS
SUPPRESSION DE LA CARIE
PURETÉ DE L'HALEINE
Pour gros et échantillons
P. et L. Dubois frères, 101, rue Archimède,
TÉLÉPH. 11387 BRUXELLES

EAU DE SUEZ

LE SEUL
DENTIFRICE
ELIXIR — PATE — POUDRE

Des chapeaux de haut style sont exposés dans les salons de la Maison Virot Limited, rue Royale, 106, au premier. Ces modèles, d'une création tout à fait parisienne, ont remporté un très grand succès au Concours hippique.

× × ×

Cadeaux de noces. — Bronzes de Barbedienne.
Objets d'art. — Petits meubles.
Paul Guastalla, 39, rue Royale, Bruxelles.

× × ×

Le mercredi 12 mai a été béni, en l'église Saint-Jacques-sur-Coudenberg, où il avait attiré une foule aussi nombreuse qu'élégante, le double mariage de Mlles Geneviève et Elisabeth de Vigneron avec le chevalier Albéric Le Clément de Saint-Marcq et le baron René de Viron.

Mlle Geneviève de Vigneron a été conduite à l'autel par son beau-frère, le baron Robert de Viron ; le chevalier Albéric Le Clément de Saint-Marcq, le fiancé, donnait le bras à sa sœur, Mlle Marie Le Clément de Saint-Marcq.

Mlle Elisabeth de Vigneron était conduite à l'autel par son oncle paternel, M. de Vigneron ; le baron René de Viron, le fiancé, donnait le bras à sa sœur aînée, Mme de Séjournet de Rameignies.

Les témoins des premiers mariés étaient : Pour la mariée, M. de Vigneron, son oncle ; pour le marié, le chevalier Joseph Le Clément de Saint-Marcq.

Les témoins des deuxièmes mariés étaient : Pour la mariée, le baron Robert de Viron, son beau-frère ; pour le marié, le baron de Viron de Diéval, son frère aîné.

Les deux mariées, très élégantes, avaient des robes princesse identiques en satin duchesse. Leur mère, Mme Henri de Vigneron, portait une riche robe de satin noir avec tunique relevée sur fond de tulle brodé de jais, chapeau de jais et plume blanche.

Très remarquées aussi : Mme Stas de Richelle, en satin abricot et dentelles blanches ; la baronne Robert de Viron, en bleu pervenche et chapeau noir à grandes plumes : Mlle Duvieusart, en satin prunelle du meilleur goût ; la baronne de Viron de Diéval, en mauve ; Mme Edmond de Theux de Montjardin, robe à plissés accordéon ; Mlle de Séjournet de Rameignies, en bleu ; la baronne Ignace de Viron, en tussor vert ; Mlle Poot-Baudier, en foulard rouge ; Mlle Marie Le Clément de Saint-Marcq, ravissante toilette en satin bleu ciel brodé ton sur ton ; Mlle Louise Le Clément de Saint-Marcq, en gaze blanche brodée ; Mlle de Vigneron, en gris argent avec écharpe mauve et plumes mauves sur le chapeau, etc. Le cortège comprenait quarante-deux personnes.

Après la cérémonie, un lunch de cent cinquante couverts a réuni la famille et les amis.

Y assistaient notamment :

Le baron et la baronne Gaston de Béthune, le chevalier et Mlle Fernand de Wouters d'Oplinter, M. et Mme Baudouin de Hennin de Boussu-Walcourt, les baronnes Jeanne et Georgine d'Huart, Mme et Mlle de Schoutheete de Tervarent, le comte et la comtesse Adrien du Bois d'Aische, le comte Raoul du Bois d'Aische, M. et Mme de Villers-Grandchamps, Mme et Mlle Verhaeghe de Naeyer, M. et Mme du Roy de Blicquy, la baronne Oscar de Crombrugghe de Looringhe et sa fille, la baronne Cécile de Fierlant, le baron et la baronne Hubert Coppens, le baron Snoy d'Oppuers, M., Mme et Mlles Capelle, M. et Mme Deudon, le chevalier et Mme de Patoul, M. et Mme Alphonse de Vigneron, le baron et la bronne Raoul d'Huart, la vicomtesse Louis de Baré de Comogne, Mme Eugène de Vigneron, le baron et la baronne Eugène Kervyn de Lettenhove, M. Paternostre de Dornon, M. et Mme Georges Terlinden, la baronne Georges van Zuylen van Nyevelt, Mme Gamard et sa fille, la douairière Victor de Vigneron, M. et Mme Henri van Innis, M. Edmond Carton de Wiart, le baron et la baronne Ignace de Fierlant, M. et Mme Charles Terlinden, M. et Mme Poot-Baudier, le baron Roger de Crombrugghe de Looringhe, le baron et la bronne Nicaise, M. et Mme Armand Poot-Baudier, M. Raoul de Hennin de Boussu-Walcourt, le baron et la baronne Edouard de Fierlant et leur fille, le baron et la baronne Raoul van Zuylen van Nyevelt, M. et Mme Terlinden, le chevalier et Mme René de Patoul, le baron et la baronne Henry Siraut, MM. Louis et Jean Brifaut, M. Louis Nieuwenhuys, le baron et la baronne Arthur de Pouilly, M. Willy van de Walle, la comtesse douairière de Jonghe d'Ardoye, la comtesse Stanislas de Robiano, Mme Paul Terlinden.

Les cadeaux — il y en avait plus de deux cents — avaient été exposés le 7 mai pour les amis tout à fait intimes.

Parmi ceux de Mme Le Clément de Saint-Marcq, citons de fort beaux meubles Louis XVI de l'époque, le service d'argenterie du même style, un superbe plateau en argent et l'admirable missel, enluminé d'après l'ancien, dû au talent remarquable de la baronne Gaston de Béthune.

Parmi les cadeaux de la baronne René de Viron, remarqué surtout de fort belles pendules, la vaisselle plate, un splendide service à café et de très jolis bijoux, notamment un diadème en perles fines et brillants.

Le chevalier et Mme Albéric Le Clément de Saint-Marcq sont partis pour Lucerne et les lacs italiens. Le baron et la baronne René de Viron sont partis pour Biarritz.

× × ×

La vicomtesse Eugène de Jonghe, née Porgès, a heureusement mis au monde une fille.

× × ×

M. et Mme Georges Morin font part de la naissance d'un fils.

× × ×

Le double mariage de Mlles Geneviève et Elisabeth de Vigneron avec le chevalier Albéric Le Clément de Saint-Marcq et le baron René de Viron a été l'événement mondain de la semaine : il fait l'objet de toutes les conversations.

Les dames se sont particulièrement occupées des toilettes : par un caprice charmant, les deux sœurs avaient voulu les leurs absolument pareilles. Elles étaient d'une conception vraiment artistique : robes de satin duchesse délicieusement drapées, dont les traînes tombaient et s'étendaient avec une majesté non dépourvue de grâce et dont la souplesse autant que le chatoiement argenté mettaient merveilleusement en valeur une élégance naturelle de rare distinction et de très grande allure. Et à voir ainsi les jeunes mariées toutes deux identiquement parées et séduisantes, on ne savait s'il fallait les admirer plus que l'artiste qui, d'une si heureuse façon, avait su interpréter et mettre en valeur tant de charmes.

La même élégance distinguée caractérisait aussi la riche toilette de la mère des jeunes mariées, Mme H. de Vigneron, qui portait une fort jolie robe Louis XV à longue taille et à paniers très tombants, dont le Liberty noir, artistement drapé, était rehaussé avec goût d'une broderie de jais brillant. Aussi, dans sa note sobre et pleine de cachet, cette toilette, qui, bien que d'un genre tout différent, portait visiblement la même signature, fut également fort admirée.

Et un nom était sur toutes les lèvres avec des qualificatifs flatteurs et des éloges bien mérités : la Maison Dufour, que sa grande et déjà ancienne réputation a habituée d'ailleurs à d'aussi complets succès.

× × ×

Les amateurs désireux d'acquérir une voiture n'obéissent plus, maintenant, à de bien nombreuses préoccupations. Ils recherchent la réputation de la maison et celle de ses voitures.

Où trouverait-on ces conditions mieux réalisées que chez Delaunay-Belleville ?

La Maison Delaunay-Belleville est, en effet, au plus haut degré, bien placée pour obtenir les préférences des amateurs.

× × ×

Offrir un cadeau sortant de la maison Paul Guastalla, 39, rue Royale, c'est une preuve de bon goût ; le recevoir, c'est l'assurance absolue que l'on vous sait amateur d'art.

× × ×

Belle et brillante soirée artistique et mondaine que celle donnée, le 14 mai, au Conservatoire royal de Bruxelles, au profit de l'œuvre si intéressante de l'Avenir artistique des jeunes filles.

S. A. R. Mme la Princesse Albert de Belgique et S. A. R. Mme la Princesse Frédéric de Hohenzollern honoraient de leur présence cette fête à laquelle assistaient également : La comtesse Louis de Merode, le prince et la princesse Albert de Ligne, le comte et la comtesse Em. d'Oultremont, M. et Mme Joostens, le chevalier et Mme R. de Bauer, la baronne Buffin, le baron et la baronne V. Buffin, M. et Mme Donny, le baron et la baronne Lambert, la comtesse Édouard d'Oultremont, le baron et la baronne van der Bruggen, le comte Fernand de Beauffort, le marquis de la Boëssière-Thiennes, Mme Beernaert, M. et Mme van Hoobrouck de la Motte et leur fille, M. et Mme Charles de Penaranda de Franchimont, la princesse Aristarchi et sa fille, le comte 't Kint de Roodenbeke, le comte et la comtesse Carl van der Straten-Ponthoz, M. Eugène Gilbert, M. et Mme Paul Hamoir, M. et Mme J. de Pret Roose de Calesberg, la baronne Max Pycke, la comtesse Louis de Baillet-Latour, le vicomte Olivier de Spoelberch, M. et Mme Victor Allard et leurs filles, le chevalier et Mme de Sauvage-Vercour, la comtesse Horace van der Burch, le comte et la comtesse Jacques de Liedekerke, le baron J. de Favereau, Mme Faider, Mme Corbisier de Méaultsart, Mme Barbanson, Mme Hynderick de Theulegoet, M. et Mme G. Systermans, le chevalier de Burbure de Wesembeek, M. et Mme Franz Wittouck, M. Paul Wittouck, la comtesse Ghislaine de Caraman-Chimay, M. Saint-Paul de Sinçay, Mme et Mlle Pescatore la baronne F. de Beeckman, MM. Édouard Carton de Wiart, Nagels, Khnopff, etc.

× × ×

Brillante soirée dansante, samedi dernier, chez M. et Mme Pierre Misonne, en leur hôtel de la rue Montoyer.

Au nombre des invités : Mme et Mlle Guillery, Mme et Mlle Vergote-De Lantsheere, Mlle Schellekens, M. et Mlles Parmentier-Morren, M. et Mme Anspach-Puissant et leur fille, M. et Mme Anspach-Guillery et leur fille, M. et Mlle Drion, Mme et Mlle Van der Straeten-Solvay, Mme et Mlle van Beneden, Mme et Mlle Lebon, Mme et Mlle Preud'homme, Mlle Convert, M. et Mme Jules Philippson M. et Mme Maurice Philippson, M. et Mme Jules Convert, M. et Mme Henri van Halteren, M. et Mme Houbotte et leur fille, Mme et Mlle Errera ; MM. Albert van der Rest, Guy Reyntiens, Georges et Paul Drion, Paul Scheyven, Victor et Henri van den Bulcke, le comte Léon Ruffo de Bonneval, le chevalier A. de Creeft, MM. Jean-Pierre Toussaint, Henry Taymans, le baron de Lunden, MM. Henry Hollanders, Maurice et Charles Puissant, Léon et Jean de Savoie, Carl Eyrleck, Jacques Cassel, Alf. Loewenstein, Maleingrau, Alfred Blanquaert, Van Dievoet, Paul Tournai, Charles Delloye, Gustave et Louis Convert, Georges De Boeck, Louis Nieuwenhuys, Lefebvre, Raquez, etc.

A minuit, souper par petites tables.

Le cotillon rose fut dirigé avec beaucoup d'entrain par Mlle Paule Misonne, aidée de son frère, M. Robert Misonne. Cette fête très réussie s'est prolongée jusqu'à 3 heures du matin.

× × ×

Une sauterie, donnée par un groupe de souscripteurs et organisée par le prince Albert de Ligne, a eu lieu, le 15 mai, en l'hôtel des fêtes privées, rue de la Loi.

Y assistaient : Le prince et la princesse A. de Ligne, le duc et la duchesse d'Ursel, le comte et la comtesse Charles de Hemricourt de Grünne, le baron et la baronne Max Pycke de Peteghem, Mlle van Halphen, le baron Herman de Woelmont, la comtesse Marie de Hemricourt de Grünne, le chevalier et Mme de Wouters d'Oplinter, le comte Maurice de Lannoy, M. et Mme Josse Allard, le comte et la comtesse R. van der Burch, le baron et la baronne de Steenhault, le baron et la baronne J. de Rosée, etc.

× × ×

Élégante réception dimanche, après les courses, chez le baron et la baronne Raoul van Zuylen van Nyevelt.

Au nombre de leurs invités :

La vicomtesse et Mlle de Spoelberch, la baronne et Mlle della Faille d'Huysse, la comtesse Marie Cornet d'Elzius, Mme et Mlle de Kerchove d'Ousselghem, la comtesse Cornet d'Elzius et sa fille, la comtesse Gustave de Lannoy, le comte et la comtesse Marcel de Liedekerke, le baron et la baronne A. de Broqueville, le baron et la baronne Marcel Pecsteen, la comtesse Maurice d'Oultremont, la baronne Yvonne de Woelmont, Mme Biourge, Mme et Mlle Allard, la comtesse Berthe van der Burch, le chevalier et Mme Carlos de Selliers de Moranville, le marquis et la marquise de Pouilly, Mlle de Fœstraets, le comte Gaëtan de la Boëssière-Thiennes, le comte Maurice de Lannoy, le comte Juan 't Kint de Rodenbeke, le comte Gonzalve d'Alcantara, le baron Raymond Snoy, le comte Pierre de Lichtervelde, le vicomte Etienne de Jonghe, le baron Henri de Traux de Wardin, M. Etienne Allard, etc.

× × ×

Le comte et la comtesse de Schmettau ont donné, le mardi 18 mai, un dîner suivi d'une soirée musicale des plus intéressantes.

Outre quelques amateurs bien connus de la société bruxelloise, on a entendu un jeune violoniste mexicain, M. Luna, 1er prix du Conservatoire, qui a ébloui son auditoire par le brio, la finesse et le sentiment de son jeu. Le jeune artiste, auquel est réservé un grand et brillant avenir, a obtenu un succès énorme et mérité.

× × ×

Réunion très nombreuse et très animée au thé que la baronne de Villenfagne de Vogelsanck a donné le mercredi 19 mai, dans ses salons, à l'issue du Concours hippique.

Une centaine d'invités se sont succédé pendant les deux heures de la réception.

Y assistaient entre autres : La marquise de Beauffort, la comtesse John d'Oultremont, la comtesse C. du Chastel de la Howarderie, la comtesse Th. de Renesse et Mlle d'Ursel, la comtesse de Béthune et ses filles, la comtesse de Theux de Meylandt, la baronne de Fierlant-Dormer, la comtesse Coghen, la comtesse L. van den Steen de Jehay, la comtesse Carl van der Straten-Ponthoz, la comtesse M. d'Oultremont, la marquise de Trazignies, le comte et la comtesse Fern. de Beauffort, la comtesse Jean de Beauffort, la baronne de Furstenberg, les comtesses R. et Marcel de Liedekerke, le comte et la comtessse Ch. de Borchgrave d'Altena et leur fille, la comtesse Fritz de Borchgrave d'Altena, la vicomtesse Joly, Mme Davignon, Mme Capelle et ses filles, la baronne de Montblanc et sa fille, la baronne de Roest d'Alkemade et ses filles, la baronne Ch. de Broqueville, le baron et la baronne A. de Broqueville, la comtesse de Briey, la comtesse Fr. de Meeûs, la baronne Fritz d'Huart et ses filles, le major et Mme Ablay, Mme A. Allard, Mme Pinto y Payne, la baronne de Wolff de Moorsel, le baron et la baronne A. de Bonhome, la baronne C. de Bonhome, le chevalier et Mme de Sauvage-Vercour, la comtesse Ch. Cornet d'Elzius du Chênoy et sa fille, Mme de Borchgrave et sa fille, la comtesse Ch. d'Aspremont-Lynden et ses filles, le comte Raoul d'Aspremont-Lynden et ses filles, le comte de Changy et Mlle de Changy, Mlle de Gaiffier d'Hestroy, Mme et Mlle Vinçotte, la baronne Marg. van der Straten-Waillet, Mme de Fœstraets-de Zualart et sa fille, la baronne Prisse et ses filles, la comtesse Ch. de Vaux, M. et Mme Vermeulen de Mianoye, Mme Terwindt, M. Etienne Allard, le comte Guy de Beauffort, le baron Raymond d'Huart, le baron de Roest d'Alkemade, le baron Pierre Descamps, le chevalier de Menten de Horne, M. Carton de Wiart, secrétaire du Roi ; le baron Sadoine, etc.

× × ×

Hier samedi, M. et Mme Anspach-Puissant ont donné une soirée dansante en leur hôtel de la rue Royale.

× × ×

M. et Mme Auguste De Lantsheere donneront, le 27 mai, une grande réunion au château de Maillard.

Ce jour-là se disputera la Coupe des Châteaux.

Les concurrents partiront de Louvain à midi, le pesage aura lieu à Maillard et l'arrivée à 4 heures à Héverlé.

× × ×

Le succès des fêtes données à l'*Hôtel privé* de la rue de la Loi, 20, s'affirme de plus en plus, et le bal organisé le 15 mai par le prince Albert de Ligne prouve indiscutablement que cette institution mondaine si pratique s'impose définitivement à l'attention des maîtres de maison.

× × ×

Taverne Royale, Bruxelles — Téléphone 7690.
Thé Royal, importation directe.
Chartreuse ancienne véritable, jaune et verte.
Cognac Grande-Champagne « Richelieu ».

× × ×

Samedi dernier, le secrétaire de la légation d'Allemagne et la baronne de Kracker von Schwartzenfeldt ont offert un dîner auquel assistaient :

Le secrétaire de la légation britannique et Mrs Chilton, le secrétaire de la légation des Pays-Bas et Mme Melvill van Carnbee, Mme von der Heydt, le conseiller de la légation de Russie, M. Nabokoff ; le comte Pierre van der Straten-Ponthoz, directeur général au ministère des affaires étrangères ; le secrétaire de la légation de Portugal, M. de Oliveira Soarès ; le major Renner, attaché militaire d'Allemagne ; le comte von Mirbach, attaché de la légation d'Allemagne

× × ×

M. Gaston de Kerchove d'Ousselghem a donné, en son hôtel de la rue du Luxembourg, un dîner des plus charmants.

Y assistaient : Le comte et la comtesse de la Boëssière-Thiennes, le comte et la comtesse B. de Bousies, le comte et la comtesse Ed. d'Assche, M. et Mme Charles de Penaranda de Franchimont, le baron et la baronne Max Pycke, Mme J. de Pret Roose de Calesberg, la comtesse Louis de Baillet-Latour, le comte Ferdinand d'Oultremont et le comte Robert van der Straten-Ponthoz, etc.

× × ×

Le 15 mai chez Mme de Fœstraets, rue de la Loi, thé fort élégant auquel assistaient :

La comtesse John d'Oultremont, la vicomtesse de Spoelberch et sa fille, Mme Vermeulen de Mianoye, la comtesse de Villegas de Saint-Pierre, la baronne Pycke de Peteghem, le comte et la comtesse d'Avernas, le comte et la comtesse Emmanuel d'Oultremont, la comtesse J. de Beauffort, la baronne Raoul Snoy, la comtesse de Berlaymont et ses filles, la baronne de Furstenberg, la comtesse Edouard d'Oultremont, la baronne Pauline d'Hooghvorst, les comtesses Elisabeth et Marie d'Oultremont, le comte G. de la Boëssière-Thiennes, Mme et Mlle Allard, les vicomtesses d'Hendecourt, la comtesse Franz Du Monceau, le comte Henri Cornet de Ways-Ruart, le baron et la baronne A. de Broqueville, la comtesse Ch. d'Aspremont-Lynden et ses filles, le chevalier A. de Menten de Horne, etc.

× × ×

M. et Mme Luyssen ont donné dimanche dernier, en leur hôtel du boulevard Botanique, un dîner blanc des plus réussis.

Parmi les invités :

M. et Mme Hermans, Mlle Maggie Horn, Mlle Alice de Ro, Mlles P. et H. de Busschere (de Gand), Mlle Carmen van de Putte, Mlle Jeanne de Busschere, Mlle A. Bertrand, Mlle Barbanson, Mlles Bodart, Mlle Erdinger, Mlle Sollé, Mlle de Tollenaere, Mlle Rousseaux (de Charleroi), Mlle Leemans.

MM. Max Horn, Henri Caters, Sassen (de Ruremonde), le comte Emile Du Monceau de Bergendal, MM. E. Zoude, H. Lambert, Paul-Ghislain Neut, A. Brassens, G. Leemans, G. de Ro, E. Picavet, Gaston de Buck, le lieutenant van Dooren, MM. C. Masson, Dirix, Rousseaux et van Bastelaer (de Charleroi), A. Elias, le lieutenant Souka, MM. P. Waucquez, G. Lejeune, C. Tramp (de Gand), M. Nep, Georges de Buck, Victor, Georges et Albert Luyssen, Paul Feys.

Après le dîner, une partie dansante, à laquelle présidaient Mlle Gilberte Luyssen et M. Victor Luyssen, s'est terminée par une charmante valse des fleurs.

× × ×

Goûter très élégant, le 16 mai, chez le baron et la baronne Herman Otto de Mentock, au château de Strombeek.

Y assistaient : le baron et la baronne d'Ardembourg de Gibiecq, le vicomte Ysebrant de Lendonck et sa fille, le chevalier et Mme Papeïans de Morchoven et leurs filles, Mme Vinçotte et sa fille, le lieutenant-colonel de Bernard de Fauconval de Deuken et sa fille, Mme Louis Terwindt, le comte et la comtesse de Looz-Corswarem, le baron et la baronne Th. de Jamblinne de Meux, Mlles M. et G. de Jamblinne de Meux, le chevalier Carlos Papeïans de Morchoven, le lieutenant Vinçotte, les vicomtes Ysebrant de Lendonck, M. Joseph Goethals, le baron Alexandre d'Ardembourg de Gibiecq, etc.

× × ×

Mercredi dernier M. et Mme Eugène Carlier ont donné un charmant dîner dansant en leur hôtel de la rue du Pépin.

Parmi les invités citons :

Mme et Mlle Léo Errera, M., Mme et Mlle Anspach-Guillery, M., Mme et Mlle Anspach-Puissant, Mme et Mlle Oedenkoven (d'Anvers), la comtesse Goblet d'Alviella et sa fille, M., Mme et Mlle Houbotte, M., Mme et Mlles De Mot, M. Frederix, M. Jacques Cassel, le lieutenant Duvivier, le chevalier de Creeft, MM. van Hamme, Robert Misonne, le comte Emile Du Monceau, MM. Georges De Boeck, Dufrenoy, Delloy, André Frederix, Oedenkoven, De Moerlose, Alfred Blancquaert, Van Dievoet.

La fête s'est terminée après minuit, après une valse des fleurs conduite avec beaucoup d'animation par Mlle Huwart et M. Max Huwart.

× × ×

Restaurant Leyman, 64, rue Grétry. — Cabinets. — Soupers.

Corset Sylphide de Paris, 37, rue de l'Association.

Mme Gys, manicure-pédicure, 17, r. Sainte-Gudule, au 1er.

Relustrage des fourrures. Fabrique de plumes d'autruche et *boas*, arrangements. Dewart, rue Marie-Thérèse, 12.

Aline Krickx. Lingeries fines 44, r. des Foulons. Tél. 9685.

Grand Restaurant Régina, porte de Namur, entièrement transformé. Rendez-vous du *high life*.

Ganterie Soly, 51, rue Joseph II, téléph. 10315. Gants et voilettes en tous genres.

Chemisettes viennoises, Maison Dumarteau et Lefèbvre, 10, rue Treurenberg.

PARIS
Restaurant
VOLNEY
16, rue Volney
ÉLÉGANT ET MONDAIN
Bien que de prix abordables
CUISINE ET CAVE
RENOMMÉES
Téléphones 132-95 302-24

KINA-LILLET
au vin blanc de Sauternes 1re marque française
Th. VERVLOET Fs & Ss Tél. 412

CRÈME FLORÉINE
DONNE ET CONSERVE AU TEINT
LA BLANCHEUR, LE VELOUTÉ ET L'INCARNAT INCOMPARABLES DE LA JEUNESSE
PARFUM DISCRET Le pot, 2 fr. 50 ; le demi-pot, 1 fr. 25 *franco contre mandat*
GRANDS MAGASINS, PARFUMERIES, PHARMACIES
A. GIRARD, 22, Rue de Condé, Paris

CHAMPAGNE MERCIER ÉPERNAY

FORD

Légères & Silencieuses

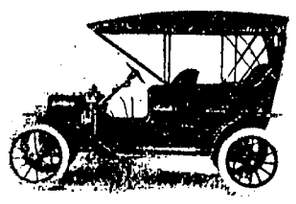
à l'acier au VANADIUM

(30,000 voitures en circulation)

Double phaéton 16/20 HP, mod. 1909

complet avec pneus, lanternes, cornet. Allumage par magnéto - changement de vitesse au pied.

6,200 francs



R. GILBERT

276, ch. de Gand. Bruxelles. Tél. 9421

Le Concours hippique a recommencé mardi au champ de courses de Boitsfort.

Le temps était superbe; aussi y eut-il ce jour-là assaut d'élégance.

Rarement journée de sport attira autant de monde; les tribunes, les galeries étaient envahies par un public suivant avec intérêt les parcours des officiers des différentes nationalités.

A la pelouse, devant les obstacles, ce fut aussi la cohue élégante.

Certes, c'était une journée digne d'intérêt. Outre le military, nous eûmes le concours de chevaux de chasse.

Et, pour terminer, de jolies parties de polo, sport tout nouveau à Bruxelles.

Reconnu au hasard de la lorgnette : S. A. I. le Prince Victor-Napoléon, la duchesse d'Arenberg, la comtesse Louis de Merode, les princes et les princesses Edouard et Albert de Ligne, le duc et la duchesse d'Ursel, S. Exc. le ministre d'Angleterre et lady Hardinge, S. Exc. le ministre de Roumanie et Mme Mavrodi et leurs filles, la comtesse 'tKint de Roodenbeke, le baron et la baronne Pycke de Peteghem, le lieutenant-colonel baron de Mareuil, le colonel baron de Stein d'Altenstein, la comtesse de Baillet-Latour, la comtesse Coghen, le lieutenant-général Burnell, le comte et la comtesse A. d'Ansembourg, le comte et la comtesse Jean de Beauffort, la baronne Pauline d'Hooghvorst, le commandant et Mme Joostens, le baron et la baronne de Steenhault, le baron et la baronne Snoy, le général de Neuter, le baron et la baronne de Fierlant-Dormer, le général comte A. van der Burch, le vicomte et la vicomtesse d'Hendecourt, le comte et la comtesse H. de Brouchoven de Bergeyck, M. et Mme Charles Lejeune de Schiervel, le baron et la baronne de Blommaert de Soye, le capitaine-commandant Marchant, le comte et la comtesse Eugène d'Oultremont, le colonel de Oliveira Cézar, le capitaine Duruy, le colonel Leclercq, le colonel et Mme Morel-Jamar, le baron de Macar, le colonel Teyserki, le colonel Proost, le commandant de Longueville, le baron et la baronne de Villenfagne de Vogelsanck et leur fille, le comte et la comtesse Carl van der Straten-Ponthoz, le marquis et la marquise de Pouilly, le comte et la comtesse W. d'Ursel, Mme et Mlles Misone, Mme et Mlle Maskens, le baron et la baronne Ch. de Fierlant-Dormer, le comte et la comtesse de Borchgrave d'Altena et leur fille, M. de Oliveira Soarès, secrétaire de la légation de Portugal; le comte Appony, M. et Mme Visschers, le baron Peers de Nieuwburgh, le baron et la baronne de Lunden, le comte et la comtesse J. de Marnix de Sainte-Aldegonde, le comte et la comtesse de la Boëssière-Thiennes, le baron et la baronne van de Werve et de Schilde, Mme Leclercq, le comte Baudouin de Lichtervelde, Mme et Mlles Parmentier, le comte et la comtesse G. de Lannoy, le vicomte et la vicomtesse Jolly, les chevaliers et Mmes Carlos et Albert de Selliers de Moranville, la comtesse de Briey, les barons Descamps-David, etc.

La duchesse d'Arenberg portait une toilette de tussor bleu Nattier à revers de soie noire, chapeau avec iris noirs; la princesse Albert de Ligne, joli tailleur de serge blanche; la vicomtesse d'Hendecourt, toilette champagne garnie de broderies de soie, chapeau à plumes mordorées; la baronne Max Pycke de Peteghem, très jolie robe en gros shantung tabac, boléro en broderies de soie de même teinte; Mme Mayde Bauer, toilette de tussor beige, ceinture noire; Mme Hamoir, tailleur de toile bleu clair, revers Directoire noirs; Mme Franz Wittouck, tailleur de honau bleu officier avec soutaches argent, chapeau beige relevé devant; lady Hardinge, tailleur de serge kakhi; Mlle De Mot, tailleur de toile rose, chapeau garni de marguerites jaunes; Mlles Misonne, tailleur de toile blanche, grands chapeaux rose et noir; les comtesses d'Aspremont-Lynden, tailleurs à longue redingote de serge blanche; Mlle Allard, costume en tussor beige; Mme Paul Lambert, robe en foulard mauve à pois blancs, la jupe nouvelle à deux volants superposés; la baronne Alphonse de Montpellier de Vedrin, toilette tailleur toile kakhi, boa plumes d'autruches et chapeau bergère, etc.

Vendredi, pour la clôture, ce fut une journée d'apothéose pour ces fêtes ultra-élégantes et sportives. La foule était énorme dans le Hall du Cinquantenaire, et les toilettes superbes.

A 3 heures, le Roi fit son entrée dans le hall aux cris mille fois répétés de : « Vive le Roi! » Trois berlines suivaient celles de Sa Majesté et l'escorte était composée d'un détachement de guides. Dans la tribune royale, nous avons reconnu : Le grand-maréchal de la Cour comte John d'Oultremont, les généraux baron Wahis, Donny, Burnell, comte du Chastel-Andelot, le major Cumont, les lieutenants Binjé, le comte Cornet de Ways-Ruart, etc.

La victoire du lieutenant de Flavigny dans le military international fut accueillie avec enthousiasme par le public, et l'on ovationna aussi le sous-lieutenant de Trannoy, classé deuxième.

Le Roi complimenta les vainqueurs, qu'il fit venir dans sa loge. Il s'entretint également avec le lieutenant-colonel baron de Mareuil, le capitaine Van Wyle et d'autres officiers étrangers.

A 6 heures, Sa Majesté se retira non sans avoir complimenté le comte Eugène d'Oultremont et M. Dupuich de l'organisation parfaite du concours.

La même ovation fut faite à Léopold II à son départ.

Remarqué encore quelques toilettes :

La comtesse Louis de Merode, robe de foulard mauve à dessins blancs; Mme Davignon, toilette de broderie écrue, mantelet de gaze noire; la baronne Max Pycke, en shantung beige; la comtesse R. van der Burch, tailleur serge blanche, grand chapeau garni de glycines mauves; la comtesse Maurice d'Oultremont, tailleur de shantung vieux rose brodé; Mlle d'Aspremont-Lynden, princesse de toile mauve soutaché blanc, chapeau blanc garni de cytises jaunes; Mme Victor Allard, robe de gaze rayée noir et blanc; Mlle Allard, toilette de broderie blanche; la comtesse Edouard d'Oultremont, robe de serge blanche soutachée; la baronne de Furstenberg, princesse de toile bleu de Sèvres; Mme Josse Allard, en rose, chapeau garni de glycines jaunes; la comtesse L. van den Steen, robe de gaze rose et broderies d'Irlande; la baronne H. de Woelmont, robe rayée à petites lignes noires et blanches; la comtesse Bonin-Longare, robe de satin rouple noir, chapeau à plumes noires; Mme Melvill van Carnbee, toilette de honau vieux bleu avec broderies de soie de même ton; la baronne Fritz d'Huart, tailleur de tussor rose; la comtesse Charles de Hemricourt de Grünne, tailleur en tussor beige, crin noir avec touffes de petites roses roses; la baronne Jacques de Rosée, jolie toilette de broderie blanche; Mme Fernand de Wouters d'Oplinter, en beige; la comtesse d'Aspremont-Lynden, robe en vigogne tabac, grand chapeau noir à plumes blanches; la baronne de Steenhault de Waerbeek, toilette de lingerie blanche; Mlle de Villenfagne de Vogelsank, tailleur de toile rose, chapeau garni de plumes roses; Mlles Cerf, tailleur de toile blanche, chapeau noir garni d'un grand nœud vert et blanc; Mme Mesdach de ter Kiele, en satin souplé vert olive; Mme May-de Bauer, en beige; Mlle Poot-Baudier, robe rouge à pois, galons japonais; Mlle Parmentier, en tussor vieux bleu, etc.

Aperçu encore, durant cette semaine :

La baronne de Mévius et sa fille, Mme Georges Jacobs, Mme et Mlle Doutrève, M. et Mme Josse Allard, le baron d'Huart et ses filles, Mlles de Fœstraets, M. et Mme Burnell, le commandant et Mme Nyssens, M. et Mme Rielants-Coppée, Mme Storms, M. et Mme Balser, M. et Mme Van Dievoet-Leclerq, Mme et Mlle van Bomberghen, Mme et Mlle Armand Anspach, M. et Mme Adhémar Devis et leur fille, M. et Mme Lechat-Wittouck, Mme et Mlle Guillery, M., Mme et Mlles Terlinden, M. et Mme Carlier, M. et Mme Roland Drion, M. et Mme Debruyère, M., Mme et Mlle Drion, M., Mme et Mlle Docq, Mme Renson-Cools, Mme et Mlle Drugman, Mme et Mlle Léo Errera, Mme Errera, M. et Mme Termotte-T'Schaggeny, Mme et Mlles Henry de Hoon, Mme et Mlle de Keyser, Mme et Mlle Mols (d'Anvers), M., Mme et Mlle Van der Straeten-Solvay, M. et Mme L. Stern, M. et Mlle de Leu de Cecil, le baron et la baronne de Molembaix, le comte et la comtesse de Robiano, le comte et la comtesse Etienne van der Straten-Ponthoz, la comtesse Rodolphe van der Burch, le baron et la baronne E. de Crombrugghe, le comte et la comtesse Franz Du Monceau de Bergendal, le comte et la comtesse Freddy Du Monceau de Bergendal, le comte et la comtesse van den Branden de Reeth, le général Hellebaut, ministre de la guerre, Mme et Mlle Hellebaut, M. et Mme Joostens, le capitaine et Mme Dubois, M. et Mme Louis Gilmont, M., Mme et Mlles Raoul de Dobeleere, M. et Mme Fontaine-van der Straeten, Mme de Dorlodot, Mme Dansette, Mme Brunard-Peltzer, Mme Van Cutsem-Vergote, Mme Georges Haus, Mme Vergote-De Lantsheere et sa fille, M. et Mme de Smet de Naeyer, le commandant et Mme Morel-Jamar et leur fille, M. et Mme Hankar, M. et Mme Georges Renard, M. et Mme L. Jamar, M. et Mme Orban-Van Volxem, M. et Mme van den Bulcke, Mme Graux-François, Mme et Mlle Dubost, Mme et Mlle Masquelin, Mme et Mlle Rittweger, Mme et Mlle Becq-Van der Straeten, Mme et Mlle Arendt, Mme et Mlle Woeste, M. et Mme Convert, M. et Mme Jack Reyntiens, la comtesse G. de Lichtervelde, le baron et la baronne F. van der Bruggen, le comte et les comtesses Baudouin et Constantin de Bousies, M. et Mme Franz Philippson, le comte et la comtesse G. de Lannoy, le baron Victor d'Huart et ses filles, M. et Mme G. De Ro et leur fille, le chevalier et Mme Fernand de Wouters d'Oplinter, M. et Mme Sam Wiener, M. et Mme van den Corput, M. et Mme H. Stern, le comte et la comtesse Cornet de Ways-Ruart, Mme et Mlles De Mot, Mme et Mlles Hoorickx, M. et Mme Cerf et leurs filles, M. et Mme Leclercq, M. et Mme Despret, M. et Mme Mesdach de ter Kiele, M. et Mme F. Jacobs, le vicomte et la vicomtesse Goupy de Beduvolers, M. et Mme R. Goldschmidt, le capitaine et Mme van Langendonck, M. et Mme Poot-Baudier et leur fille, M. et Mme Bemelmans, les comtes et les comtesses Francis et André de Meeûs, le comte et la comtesse Louis de Meeûs, Mme Van Wassenhove, M. et Mme J. Penso, Mme Legrand, Mme Hollanders, la comtesse Coghen, le lieutenant et Mme du Roy de Blicquy, M. et Mme Havenith, Mme Boël, M. et Mme Adhémar Morren, M. et Mme de Somzée, le commandant et Mme Cumont, M. et Mme Paul de Prelle de la Nieppe, Mme Davignon, M. et Mme Philippe de Coen, M. et Mlle de Sebille, le colonel, Mme et Mlle de Witte, le docteur, Mme Planquaert-Best et Mlle Katy van der Straeten, M. et Mlle Horn, Mme et Mlle Demarteau, M. et Mme Cornil, le comte Arnold d'Oultremont, Mme de Boeck, Mme et Mlle Janssens, Mme Wolf, M. et Mme J. Van Hoegearden, la comtesse de Villers-Grandchamp, Mme J.-P. Fontaine, Mme Léon Fontaine, Mlle Puissant, Mlle Sohr, M. et Mme Speyer, M. et Mme Descamps-Puissant, M., Mme et Mlles de Busschère, Mme et Mlle Luyssen, Mme et Mlles Rolin, le baron et la baronne de Heusch, M. et Mme Coppieters, le général et Mme Ninitte, M. et Mme Roland, M. et Mme van de Putte, Mme Seeger, Mme M. Lemonnier, M. et Mme Cauderlier, M., Mme et Mlle Le Hardy de Beaulieu, Mme et Mlle Defize, M. et Mme Clynans, M. et Mme Beaufoy-Storms, Mme et Mlle Hazard, Mme et Mlle Dansaert, Mme Tournay, Mme et Mlle de Smet, Mme et Mlle Noppe, Mme et Mlles Chandelon, Mme et Mlle Linden, Mme Palante, Mme et Mlle Van Hoebroeck-Mélot, le général comte A. van der Burch, le baron Buffin, le général de Selliers de Moranville, les comtes de Chanzy, les sous-lieutenants Morel de Westgaver, Termote, du Roy de Blicquy, Parmentier, le général de Bonhome, le général Donny, les comtes Ferdinand et Maurice de Lannoy, le capitaine Maillard, M. de Santa-Victoria, M. Carlos de Goyeneche y de la Puente, attaché à la légation d'Espagne; M. Renner, attaché militaire allemand; le comte Hamilton, de l'armée suédoise; le prince Georges de Ligne, le comte Maurice Du Monceau de Bergendal, le comte R. d'Aspremont-Lynden, M. Etienne Allard, le comte R. van der Straten-Ponthoz, le capitaine-commandant du Roy de Blicquy, le chevalier R. Pangaert d'Opdorp, le comte Jean Du Monceau, M. Leclercq, le comte Max de Lalaing, le baron L. de Mareq de Tiège, le baron Adrien Kervyn de Lettenhove, les barons d'Hooghvorst, le baron R. d'Huart, le baron Grenier, M. H. Gernaert, le comte Cornet de Ways-Ruart, le baron E. de Gaiffier d'Hestroy, le baron J. de Favereau, les barons P. et E. Descamps-David M. E. Carton de Wiart, les barons de Roest d'Alkemade, M. H. Camberlin d'Amougies le baron J. de Broqueville, le baron L. de Woelmont, M. Vanderest, le capitaine de Kerchove d'Ousselghem, le sous-lieutenant Guy Reyntiens, le comte P. de Quinsonas, le comte A. de Villegas de Saint-Pierre, M. Winans, M. Simonson, le capitaine Jurjaus, le lieutenant Bary, le lieutenant M. Lancksweert, le comte G. d'Alcantara, les comtes Jacques, Paul, Herman et Hadelin d'Oultremont, le capitaine Crousse, M. Lowenstein, le baron H. de Traux de Wardin, M. G. van de Poele, M. Labouchère, le lieutenant Roger d'Hendecourt, MM. André de Kerchove d'Ousselghen, P. Tournay, Georges de Boeck, Peltzer, Georges Vos, van der Straeten, Carlo van Cutsem, Jacques van Camp, les lieutenants Merzbach et Mathias, MM. J.-B. Toussaint, H. Taymans, R. Misonne, Paul Houtart, Parmentier Castelain, Victor van den Bulcke, Max Huwart, Léon Orban, le lieutenant de Bavay, MM. Boucqueau, Auguste de la Hault, le notaire Vergote, le baron Chazal, MM. Gilbert, M. et Ch. Puissant, le chevalier de Burbure, MM. Jean de Pauco, de Vestelle, etc.

×××

Fleurs parfumées pour corsage et boutonnière, 23, rue des Paroissiens. Maison Marie Demoulin.

Objets d'art. Reproduction d'ancien. Mme Rougier, 21, rue de Ligne, Bruxelles.

Le *high life* s'habille au Fashion, London Tailoring Office, 170, rue Royale.

Grand Restaurant Régina, porte de Namur, cuisine succulente. Cave sans rivale.

Bonnetterie anglaise, J. Hespel, 55, ch. d'Ixelles. Tél. 1977.

Grand Hôtel Cosmopolite. Place Rogier. Salle du premier. Restaurant select de premier ordre. Orchestre d'élite.

Baignoires Standard. Math. Vliegen, boulev. du Nord, 144

×××

Le Grand Prix de Bruxelles.

Hélas! ce grand *event* de la saison a été gâté par le mauvais temps. La pluie, qui commença à 1 heure, n'a cessé de tomber durant toutes les courses. Au moment du Grand Prix ce fut même le déluge; aussi, des centaines de parapluies empêchant de suivre les péripéties de la lutte, la victoire du cheval français Hag to Hag fut-elle accueillie avec calme.

S. M. le Roi est arrivé en automobile vers 2 h. 1/2, accompagné du commandant Cumont, officier d'ordonnance, et du comte Louis Cornet de Ways-Ruart, aide de camp.

Sa Majesté fut reçue par les membres du comité : Le comte Eugène d'Oultremont, M. Coppée, M. du Roy de Blicquy, le comte de Ribaucourt, le baron de Blommaert de Soye, le baron Lambert. Elle s'entretint fort aimablement avec ces messieurs et se fit présenter M. James Hennessy, le vainqueur de la journée.

Malgré la pluie il y avait foule au pesage et à la pelouse, mais peu de toilettes, et les quelques jolies robes entrevues étaient trop dissimulées sous les manteaux et les parapluies pour pouvoir les détailler.

Reconnu à cette journée : Le prince Charles de Ligne, le baron et la baronne della Faille d'Huysse, M. et Mme Jean Stern, la comtesse Fritz de Borchgrave d'Altena, le baron et la baronne de Molembaix, le comte et la comtesse Eugène d'Oultremont, le baron et la baronne Joseph de Crawhez, le baron et la baronne Osy de Zegwaert, le vicomte et la vicomtesse Guillaume de Spoelberch, le vicomte et la vicomtesse Desmaisières, la comtesse de Ribaucourt, Mme et Mlle Drugman, M. et Mme Biourge, la baronne Lambert, le secrétaire de la légation d'Allemagne et la baronne de Kracker de Schwartzenfeldt, le baron Albert van der Straten-Waillet, le comte et la comtesse de Lannoy, M. Orban, le comte Philippe d'Oultremont, la comtesse Jean de Beauffort, le vicomte de Nieulant, le vicomte et la vicomtesse de Spoelberch et leur fille, le comte Jean de Merode, le comte et la comtesse André de Robiano, la marquise de Trazegnies, M. et Mme de Meester de Betzenbroeck, le vicomte de Jonghe, le baron Albert Peers de Nieuwburgh, le comte et la comtesse Franz de Meeûs, le comte de Spangen, le comte Henri de Baillet-Latour, M. et Mme Paul van Derton, le baron et la baronne Pycke de Peteghem, M. de Thibault de Boesinghe, le commandant et Mme van Langhendonck, le comte et la comtesse Franz Du Monceau, le comte d'Oultremont, M. O. de la Roche-Marchiennes, les comtes Jacques, Paul et Pierre d'Oultremont, le ministre, Mme Capelle et leurs filles, le baron Joseph Kervyn de Lettenhove, le chevalier et Mme Georges de Bauer, le comte Maurice de Launoy, le comte de la Boëssière-Thiennes, le comte Aymard de Liedekerke, M. Joë de Pret Roose de Calesberg, le baron Emmanuel de Gaiffier d'Hestroy, le vicomte et la vicomtesse Jolly, le comte et la comtesse R. van der Burch, le capitaine du Roy de Blicquy, le baron Greiner, M. et Mme Robert de Borchgrave, M. G. Visart de Bocarmé, le comte d'Alcantara, le chevalier et Mme Robert de Bauer, le comte Maurice Du Monceau, presque tous les officiers étrangers venus pour le Concours hippique, etc.

×××

Le *jagdritt* des guides.

Il eut lieu mercredi matin sous un ciel exquis et par une température idéale.

Le rendez-vous était à Boitsfort. En face de l'église sont groupés : les guides au grand complet, des centaines de cavaliers, les officiers français, argentins, un officier anglais et un officier hollandais. La musique du 2e régiment de guides joue ses airs les plus joyeux.

Le long de la route qui descend à la place Communale, c'est un immense défilé de voitures et d'autos. Le coup d'œil est superbe.

Beaucoup d'amazones aussi et si toutes n'ont pas eu l'intrépidité de suivre le parcours en entier, elles ont néanmoins fait une belle chevauchée à travers bois.

Nous avons reconnu parmi elles : Les duchesses d'Ursel

Maison MARGUERITE

123-125, RUE ROYALE

crée en ce moment de ravissants modèles de toilettes d'été pour la campagne, la plage et le casino.

La Maison Marguerite a su donner au costume tailleur une forme simple, gracieuse et seyante au possible.

En ce qui concerne la robe flou, on sait que les modèles de cette maison sont d'une élégance incomparable.

CHEVEUX EMBELLIS CONSERVÉS SAUVÉS

PAR L'USAGE DU MERVEILLEUX RÉGÉNÉRATEUR ANTISEPTIQUE

le Pétrole HAHN

PARFUM EXQUIS. EMPLOI AGRÉABLE

SANS AUCUN DANGER

PARTOUT : Parfums Pharmens Gds Magins Gros. F. VIBERT. LYON (France)

EXIGER sur chaque flacon le timbre de l'Union des Fabts Français

LE PALAIS ROYAL

Restaurant de premier ordre

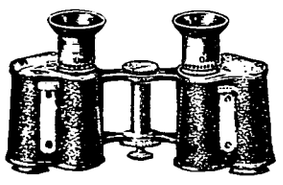
Grands et petits salons Téléphone no 1297

Propriétaire : J. GOT

Rue Grétry, 61, BRUXELLES

entre les rues des Fripiers et de la Fourche

Ouvert après les théâtres



S. BRAND

Ingr Opticien du ROI

79, RUE DE LA MADELEINE

— Bruxelles —

Jumelles de THÉATRE *depuis 6 francs*

Jumelles de Voyage et de Courses depuis 15 fr.

CHEMISERIE

51 ROYALE

RUE ROYALE Coin rue du Moniteur BRUXELLES

Choix considérable de zéphirs anglais dernières nouveautés

Spécialité de chemises sur mesure

Nos clients se déclarent très satisfaits de notre coupe et de notre confection

PANAMAS VÉRITABLES

Article de reclame : Pardessus anglais, tissus imperméabilisés à 59 francs

FLANDRIA

COMPTOIR INTELLECTUEL & ESTHÉTIQUE

BRUXELLES BOULEVARD DU NORD 118

SPÉCIALITÉ DE : POTERIES ESTHÉTIQUES, ENCADREMENTS GRAVURES

Confiserie, Chocolaterie, Spécialité pour Baptêmes

Articles de Luxe

Chocolats MARQUIS-PIHAN & MASSON, de Paris

Desserts et bonbons BOISSIER

M. REUMONT-DÉPRET

94, rue Royale, Bruxelles Téléphone n° 3511

A VILLARDEAU

57, Montagne de la Cour

BIJOUX deuil et fantaisie

SPÉCIALITÉ JAIS *et Perle impériale*

THE GRESHAM

ASSURANCE SUR LA VIE

RENTES VIAGÈRES

La plus ancienne société anglaise sur le continent

Combinaisons des plus avantageuses

PROSPECTUS & RENSEIGNEMENTS

3, PLACE ROYALE, 3

Tél. 1093 BRUXELLES

Hirsch & Cie

ROBES — MANTEAUX

FOURRURES

et d'Arenberg, la comtesse Wrangel, Mme Marchant, la vicomtesse Guillaume de Spoelberch, Mme H. de Menten de Horne, la princesse Albert de Ligne, la baronne de Blommaert de Soye, la baronne de Steenhault, la comtesse Franz Du Monceau, Mlles de Selliers de Moranville, Cerf, Errera, Mme Josse Allard, la comtesse de Lannoy, etc.

Dans le groupe des cavaliers : Le duc d'Arenberg, le général comte du Chastel-Andelot, les colonels Leclercq et de Witte, les généraux de Bonhome, de Coune, de Selliers de Moranville, les capitaines-commandants Morel, baron de Rennette de Villers-Perwin, baron Adrien Goffinet, le comte Cornet de Ways-Ruart, le comte de Lannoy, le commandant baron V. Buffin, le baron Osy, le vicomte G. de Spoelberch, M. Barbanson, les lieutenants de Fæstraets, de Menten de Horne, Cumont, comte Arnould d'Oultremont, le baron de Gericke de Herwynen, M. Octave Bosquet, le baron Fallon, le comte Henri Cornet, le comte Raoul d'Aspremont-Lynden, le capitaine baron Ch. de Crombrugghe, le vicomte Goupy de Bauvolers, les sous-lieutenants comte van der Burch, vicomte de Jonghe d'Ardoye, Goffinet, comte de Villers-Granchamps, le lieutenant comte Gustave de Lannoy, le capitaine comte F. de Meeûs, le comte Jean Du Monceau, le chevalier Pierre de Selliers de Moranville, le lieutenant baron Th. Wahis, etc.

Les « bêtes » étaient figurées par le capitaine de Kerchove d'Ousselghem et le sous-lieutenant d'Orjo de Marchovelette. Une première halte pour les voitures et les autos eut lieu sur le chemin de Boitsfort à Groenendael, où les cavaliers devaient descendre un talus de sable à pic ; quelques chutes sans importance heureusement, et la chasse se dirige sur les étangs de Groenendael, remonte à la piste d'entraînement, y saute une partie des obstacles et termine par un galop final.

C'est la vicomtesse G. de Spoelberch qui arrive première parmi les dames.

Un lunch est dressé au milieu de la prairie. MM. les officiers en font les honneurs avec une grâce charmante à leurs nombreux invités, parmi lesquels nous avons encore reconnu:

Le prince Ernest de Ligne et sa fille, la comtesse 'tKint, la baronne et Mlle de Montblanc, le baron Peers de Nieuwburg, Mme Paul Terlinden, Mme De Lantsheere, le baron et la baronne Fritz d'Huart, Mme Storms, le comte et la comtesse A. d'Ansembourg, le prince Henri XXXI de Reuss, la comtesse de Briez, Mme F. de Wouters d'Oplinter, la vicomtesse Jolly, la comtesse J. d'Alcantara, Mme May-de Bauer, M. et Mme Biourge, le comte et la comtesse d'Avernas, le comte Auguste d'Ursel, M. et Mme Franz Wittouck, les comtesses d'Aspremont-Lynden, Mme et Mlle Drugman, la baronne de Fierland-Dormer, la baronne M. Snoy, Mme et Mlle Mesdach de ter Kiele, M. et Mme van Maldeghem, Mme Leclercq, les baronnes J. et G. d'Huart, la comtesse E. van der Straten-Ponthoz, Mme Hynderick de Theulegoet, la baronne de Rennette de Villers-Perwin, Mlle de Menten de Horne, le baron Victor de Rosée, le comte et la comtesse Maurice d'Oultremont, la comtesse Gustave de Lannoy, M., Mme et Mlle Cloquet, etc.

×××

Déplacements des abonnés de l'*Éventail :*

M. et Mme Charles de Penaranda de Franchimont, au château de Groenhof, à Malderen.

Mme A. de Penaranda de Franchimont, le baron de Borchgrave, à Wiesbaden.

Le comte et la comtesse L. de Liedekerke, au château de Saint-Fontaine.

Le comte et la comtesse Werner de Merode, à Paris.

Le sénateur et Mme Boël, à Vichy.

Mme Goyens-de Heusch, à Watermael.

M. Van Hoegaerden-Braconier (de Liége), à Tilff.

Le comte de Gourcy-Serainchamps, au château de Saint-Marc par Vedrin (Namur).

La baronne d'Hoogvorst, au château de Pallandt par Bousval.

M. et Mme Lucien van Gelder, à Auderghem.

M. A. Piérard, à Boitsfort.

M. E. De Ligne, à Wépion-s/Meuse.

M. G. Snoeck, à Westende.

M. Brabandt, au château de Welriekende, à Groenendael.

M. Henry Gravez, à La Louvière.

La baronne de Rosée, au château d'Anthée.

Le baron de Wolff, au château de Trivières.

M. et Mme de la Roche (de Gand), au château de la Baille rouge, à Thieusies.

M. et Mme Albert de Vaux, aux Rochettes par Bomal-s/Ourthe.

Le comte Ch. Cornet, au château de Saint-Fontaine par Havelange.

Mlle Verbockhaven, à Uccle.

Le comte Oger van der Straten-Ponthoz, au château de Gestel par Berlaer (Lierre).

M. Liévin de Groux, à Tervueren.

M. A. De Lantsheere, au château de Maillart, à Meldert.

Mme E. Solvay, au château de La Hulpe.

Le chevalier et Mme de Schoutheete de Tervarent, au château de Ter Saxen par Beveren-Waes.

Rentrés :

A Bruxelles : La baronne de Schraeder et sa fille, le baron et la baronne de Traux de Wardin, la comtesse de Lichtervelde, le comte et la comtesse John d'Oultremont, le vicomte et la vicomtesse A. Vilain XIIII, le comte et la comtesse d'Avernas, la marquise de Tallenay, M. et Mme R. Goldschmidt.

×××

La marquise de Moustiers, venant de Paris, est descendue chez ses cousins, les comtes de Merode.

×××

Nombreux sont les départs des pèlerins pour Lourdes : Le vicomte et la vicomtesse de Jonghe d'Ardoye, le vicomte et la vicomtesse Jean de Jonghe d'Ardoye, les comtesses M. et P. d'Oultremont, Mlles Albertine et Marguerite de Villegas, la comtesse A. de Trazignies, la comtesse Gaëtan de Ribaucourt, Mlle della Faille d'Huysse, le marquis de Trazegnies, le baron et la baronne A. Van der Straten-Waillet, le comte et la comtesse R. de Ribaucourt, la baronne de Nieulant, Mlles Berthe et Gabrielle d'Ursel, le comte G. de la Boëssière-Thiennes, la comtesse Ch. de Lannoy, etc.

×××

Le succès de la voiture Delaunay-Belleville est considérable et les qualités les plus rares se trouvent réunies dans les châssis de cette marque, égale, sinon supérieure, aux meilleures connues.

×××

Très jolie excursion sur l'Escaut, jeudi dernier, organisée de charmante façon par M. et Mme Jules Sohr, d'Anvers. A midi un remorqueur coquettement orné emmenait les invités.

Après un dîner par petites tables fort élégamment fleuries, les excursionnistes sont descendus en Hollande, au petit village de Answeert, où le thé fut servi vers 5 heures.

Après un bridge sur l'eau, on soupa froid pendant le retour à Anvers.

Parmi les invités :

Mme Duwez, M. et Mme Beck-van der Straeten, Mlle Horn, Mlle Eloi, M. et Mlle Verhaeren, Mlle Marcotte, Mlle Beck, Mlle Sohr.

MM. Max Horn, Duwez, Victor Luyssen, Emile Dassy, Eugène Verhaeren, Fritz Sohr, le comte Du Monceau, M. Carlo Seegher.

×××

En ce mois de mai parfumé, toutes les jolies femmes rêvent de leurs chapeaux.

Que de délicieuses surprises leur réservent les modèles de la Maison Renée Vert, 56, Faubourg-Montmartre, Paris !

×××

D'Anvers :

Sont officielles les fiançailles de Mlle Marie de Roubaix, fille de M. Edouard de Roubaix et de Mme, née Pecher, avec M. Eric Thornton, fils de M. Thornton, de Londres, et de feue Mme, née Hawker.

— Lundi a été célébré le mariage de Mlle Anne de Browne, fille de M. Alexandre de Browne et de Mme, née Le Paige, et petite-fille de M. Le Paige, avec le sous-lieutenant Henry Pinte, du 2e régiment de guides, fils du lieutenant-général et de Mme Pinte et petit-fils de M. Le Paige.

La bénédiction nuptiale a été donnée à l'église paroissiale de Saint-Laurent.

Voici quelle était la composition de la suite : La mariée, conduite par son père; le sous-lieutenant Pinte et Mme Pinte, le lieutenant-général Pinte et Mme Alexandre de Browne, le colonel Leclercq, commandant le 2e régiment de guides, et Mme Léopold de Cock, M. Léopold de Cock et Mlle Emilie Pinte, le baron de Browne et Mlle Le Paige, M. Auguste Le Paige et Mlle de Browne, M. Constant de Browne et Mme Laurent de Rode, le colonel van Bever et Mme Philippe Cardon de Lichtbuer, M. Laurent de Rode et Mlle van Bever, le commandant baron de Renette de Villers-Perwin et Mlle de Browne, M. Gaston Gaillard et Mlle van Koetsern, M. Philippe Cardon de Lichtbuer et la baronne Joseph van der Straten-Waillet, M. de Browne et Mlle Marie Gaillard, le baron Joseph van der Straten-Waillet et Mlle Marie de Wael, le lieutenant de Muelenaere et Mlle Jeanne Gaillard, le lieutenant Burnell et Mlle Marie Le Paige, le lieutenant Woeste et Mlle Leclercq, le lieutenant de la Fontaine et Mlle Anne de le Haye, et M. Georges Gaillard et Mlle Marthe Cardon de Lichtbuer.

Remarqué encore : MM. Trophime de Browne, M. et Mme René de Browne, M. et Mme Jules Beeckmans, la baronne Cogels, le comte et la comtesse Oger van der Straten-Ponthoz, la baronne Joseph Osy de Zegwaert, Mme Robert Osterrieth, M. et Mme Norbert Cardon de Lichtbuer, M. et Mme Pierre Cardon de Lichtbuer, M. et Mme Augustin Montens, M. et Mme Georges de Cochi, Mlle van Praet, M. et Mme Joseph Montens, Mme Joseph Agie, Mlle Agie, M. Clément de Crane et sa fille, M. et Mme Maurice de Villers du Fourneau, le baron et la baronne Baudouin de Vinck de Winnezele.

Après la cérémonie, M. et Mme Alexandre de Browne ont réuni en un beau déjeuner les deux familles et leurs amis.

— Jeudi dernier, M. Christian Sommer, consul général de la République Argentine à Anvers, a donné un magnifique banquet en l'honneur des officiers de l'armée argentine délégués par leur gouvernement pour prendre part aux concours hippiques internationaux.

La table était présidée par S. Exc. Don Enrique Moreno, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire de la République Argentine.

Le distingué diplomate avait à ses côtés : Le comte de Baillet-Latour, gouverneur ; les généraux Heimburger et van Sprang, les consuls généraux Muzinaga Varela, du Chili; Pritsch, de l'Allemagne; Diederich, des États-Unis d'Amérique; Gamio, du Pérou; Wright, de l'Équateur; de Lemeni, de Bolivie; le commandant Lebrun, MM. Corty, président de la Chambre de commerce; Vander Beecken, greffier de la province; Francisco Cayol, Franscisco Weber, intendant en chef de l'armée argentine; le colonel Villamel, attaché militaire à la légation argentine en Belgique; le colonel Oliveira Cezar, chef de la délégation argentine; le capitaine Carlos Biedma, les lieutenants Casurez, Ramirez et de Oliveira Cezar, membres de la délégation argentine; MM. Wendelen, Cruyplants et Despa, respectivement consuls de la République Argentine à Bruxelles, à Gand et à Verviers; Théodore Brauss, Richard Boecking, Kreglinger, Mario de Bary, Arambourho.

— Le Concours hippique d'Anvers aura lieu le samedi 12 et le dimanche 13 juin, au Vélodrome de Zurenborg.

— Le mariage de Mlle de Crane avec M. Jean Cogels est retardé de quinze jours et aura lieu par conséquent le 17 juin.

— M. et Mme Léon van de Werve de Vorsselaer ont lancé les invitations pour le grand dîner qu'ils donneront le 12 juin, jour du Concours hippique.

×××

Exposition des modèles.

L. Delhove, couturier, 28, rue de la Limite.

Complet tailleur, 125 francs.

Robe Princesse serge, 125 francs.

Robe cachemire, 140 francs.

Robe drap, 160 francs.

×××

De Liége :

M. et Mme E. Digneffe ont reçu à dîner le 15 mai. Parmi les invités : M. et Mme Maurice Braconier, M. et Mme Karl Chaudoir, M. et Mme Edmond Dresse, M. et Mme Jean Chaudoir, M. et Mme Adolphe Dessain, M. et Mme Jules Dallemagne, M. et Mme Hyacinthe Chaudoir, Mlle Michaëlles, M. et Mme Jacques Van Hoegaerden, MM. Hartog, Desoer, Chaudoir, etc.

— Le mariage de M. Gaëtan Carlier avec la comtesse de Looz-Corswarem sera célébré le 3 juin.

— M. de Féraudy viendra très prochainement à Liége; il jouera le rôle de M. Perrichon et, dans l'*Anglais tel qu'on le parle*, celui de l'interprète. Nul doute que tout Liége ne veuille entendre l'éminent artiste dans ces deux rôles qu'il interprète avec tant de finesse.

— Au Salon des Beaux-Arts les matinées musicales sont très suivies. Mardi, matinée musicale donnée avec le concours de MM. Robert, Rogister et Radoux. Vendredi nouvelle séance musicale et littéraire donnée par Mmes Terka Lyon, Georges Ruyters et Angèle Delhaye.

Remarqué à ces réunions : Mme et Mlle Schmidt, M. et Mme Léon Kemer, M. et Mme Léon Nagelmackers, Mme Henrard, M. et Mme Emile Baar, Mlle Aerts, Mme Armand Baar, M. Thibaut, M. de Biolley, M. et Mme de Pierpont, M. Paul Orban, M. et Mlle Van Hoegaerden, M. et Mme Christian-Ophoven, M, et Mme Jacques Chaudoir, le baron de Macar, M. et Mme Dallemagne, Mme Nève, M. et Mme Bris, M. Picard, M. et Mme Greiner, M. et Mme Hyacinthe Chaudoir, Mlle de Coune, Mme Emmannel Desoer, Mlle Hartog, M. Rassenfosse, Mme de Rossius d'Humain, Mlle Michaëlles, Mme de Melotte, M. et Mme M. Braconier, M. et Mme Digneffe, M. et Mme C. Desoer, Mme Viot de Spirlet, Mlle Pety de Thozée Mme Regout, Mme Pirlot, Mme Gaston Nagelmackers, etc.

— Les étudiants de l'Université de Liége ont fait à M. Thiry une manifestation grandiose et émouvante à l'occasion de l'achèvement de son rectorat. L'éminent professeur de droit pénal, par le tact qu'il a apporté dans l'exercice parfois très délicat de cette haute dignité, s'est attiré, de la part de la jeunesse universitaire, des sympathies toutes particulières. Beaucoup d'anciens élèves de M. Thiry arrivés aujourd'hui à des situations importantes dans le monde du barreau, de la magistrature, de la politique, des affaires, s'étaient joints aux étudiants.

Remarqué : M. Kleyer, bourgmestre; M. Leboucq, recteur de l'Université de Gand; MM. Detrez, Hugues, Chauvin, Henault, Dereux, Chantraine, Duguet, Putzeys, Warnant fils, Renier, Jongen, d'Andrimont, F. Piette, Fraigneux, etc.

— La tournée Baret a amené à Liége Mme Colette Willy, qui a interprété avec sa fantaisie habituelle le rôle de Claudine, dont elle fut l'inspiratrice. On a fait à l'artiste un grand succès.

— M. Charles Delchevalerie a fait mercredi, au Salon de la Femme, une conférence intéressante. Le conférencier a parlé du *Mouvement poétique en Belgique*. Une nombreuse assistance a écouté attentivement cet orateur au langage élégant et coloré, et lui a fait grand succès.

— Le colonel et les officiers du 2e régiment des lanciers viennent d'inviter à un *jagdritt*, qui sera couru le 27 mai, dans les bois de Plainevaux.

×××

Grand Hôtel Cosmopolite. Salle du premier. Tous les jours concert artistique de 6 heures à minuit; le dimanche, de 11 heures à 1 h. 1/2 et de 4 heures à minuit. Entrée libre.

×××

De Louvain :

Mardi dernier, très jolie soirée de comédie chez M. et Mme Ferd. Smolders.

De tout un peu, une revue locale mondaine et spirituelle, en deux actes et un prologue, mit en relief le charme séduisant de gracieuses interprètes.

L'auteur, M. Daniel de Macar, mérite les plus vifs éloges pour l'élégance, l'humour et la verve de ses couplets, ainsi que M. José Sanchez Gavito pour la jolie musique qu'il avait adaptée très heureusement.

Le prologue avait pour décor un salon; le premier acte : la rue de la Station, et le second acte : le *fire o'clock* de la Table ronde.

Mlle Smolders et M. Jacques Schul ont tenu avec succès les rôles difficiles de la commère et du compère, et Mlles de Kuyper, Le Bon, J. Colette, van den Eynde, quatre

... Jeunes débutantes
Aux yeux de rêve, au gai minois,
Fraîches comme les fleurs naissantes
Des jardins de l'Eden...

furent très applaudies également.

Les Modes étaient représentées par les toutes gracieuses Mlles P. Janssens, Nève et Dumont.

Reconnu : Mme et Mlles de Monge, la baronne de Dieudonné, Mme et Mlle Dumont, M., Mme et Mlle Le Bon, M., Mme et Mlles P. et I. Janssens, Mme et Mlle van den Eynde d'Aerschot, M., Mme et Mlle van den Eynde, Mme et Mlle Nyssens, Mme et Mlle Schicks, Mme et Mlle Nève, Mme et Mlle de

(Voir la suite à la 6me page.)

LOTION PETROLEUM
Aromatisée et antiseptique
CONTRE PELADES, PELLICULES, CHUTE DES CHEVEUX
MALADIE DU CUIR CHEVELU
préparée par CHARLEY, Parfumeur-Chimiste
Avenue Louise, 145 (coin de la rue Defacqz), BRUXELLES
Téléphone 8818
Parfumez-vous à la VIOLETTE CHARLEY

Manufacture de Glaces Argentées
Aug. NYSSENS & Cie
SOCIÉTÉ ANONYME
289, rue des Palais, 289
BRUXELLES
Entreprises générales de tous travaux de miroiterie et de vitrage
BISEAUTAGE ET GRAVURE
FABRIQUE DE CADRES
Siège social et Direction :
L'INDEMNITÉ
Compag. d'Assurances contre le bris des glaces
Téléphone 829

MAISON DEVOGELAER
26
Rue du Gouvernement provisoire
Bruxelles.

CORSETS, CEINTURES
SUR MESURE.
Madame Devogelaer étudie soigneusement le buste de chaque cliente et en fait ressortir tous les avantages.
CORSETS SUR MESURE DEPUIS 30 FCS.

MISCH & THRON
LIBRAIRIE INTERNATIONALE
126, rue Royale, BRUXELLES
SPÉCIALITÉ :
Livres scientifiques en *allemand, anglais, français.*
Envoi à vue des nouveaux ouvrages allemands et français.
Abonnements à toutes les Revues françaises et étrangères.
Catalogues spéciaux, Bulletins bibliographiques et **Spécimens** gratis sur demande.
Expédition **en province franco** de port

LETTRE D'UNE INSTITUTRICE

« Messieurs. Avant de vous accuser réception du flacon de Dentol et de la pâte que vous m'avez adressés, j'ai tenu à me rendre compte de la valeur des produits que j'ai reçus. Après l'usage quotidien que j'en fais depuis quinze jours, je tiens à vous adresser mes remerciements, et à vous assurer que je recommanderai votre Dentol autour de moi, car j'en suis très satisfaite. *Signé :* Octavie Regrin, institutrice à Vendœuvres (Indre), 3 janvier 1900. »

Mlle Regrin

Le Dentol (eau, pâte et poudre) est, en effet, un dentifrice à la fois souverainement antiseptique et doué du parfum le plus agréable.

Créé d'après les travaux de Pasteur, il détruit tous les mauvais microbes de la bouche; il empêche aussi et guérit sûrement la carie des dents, les inflammations des gencives et les maux de gorge. En peu de jours, il donne aux dents une blancheur éclatante et détruit le tartre.

Il laisse dans la bouche une sensation de fraîcheur délicieuse et persistante. Son action antiseptique, contre les microbes, se prolonge dans la bouche **au moins 24 heures**.

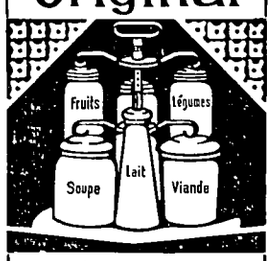
Mis pur sur du coton, il calme instantanément les rages de dents les plus violentes.

Le Dentol se trouve chez MM. les coiffeurs-parfumeurs et dans toutes les bonnes maisons vendant de la parfumerie. — Dépôt pour le gros en Belgique, H. Delattre & Cie, Bruxelles. Prix du Dentol : flacon petit modèle, fr. 1.75; Pâte Dentol : fr. 1.25; **suffit pour 6 mois.**

CADEAU A NOS LECTEURS

Il suffit d'envoyer à H. Delattre & Cie, 51, rue d'Angleterre, Bruxelles, 50 centimes en timbres-poste en se recommandant de l'*Éventail*, pour recevoir franco par la poste un **délicieux coffret** contenant un petit Flacon de Dentol, une boîte de Pâte Dentol, une boîte de Poudre Dentol et un **ravissant échantillon d'Eau de Cologne Ceylania.**

Le plus beau Site des environs de Paris
ENGHIEN-les-BAINS
à 10 minutes de Paris — Chemins de fer du Nord et de l'Ouest — 152 trains par jour
Tramways électriques : Paris-La Trinité-Enghien
ÉTABLISSEMENT THERMAL DE PREMIER ORDRE
Déclaré d'utilité publique par Décret ministériel du 18 juillet 1865
Maladies de l'Enfance, des Voies respiratoires, de la Gorge, du Nez, Dermatoses, Névroses, Rhumatismes, Arthritisme, Anémie
SAISON D'AVRIL A FIN OCTOBRE
Casino Municipal
Restaurant de premier ordre sur le lac dirigé par M. Negresco, du Casino municipal de Nice
Théâtre - Concerts - Canotage - Tennis
TOUTES LES ATTRACTIONS DES VILLES D'EAUX

Original


Weck
STÉRILISATEUR
sans égal
sans rival
sans pareil
pour conserver les aliments :
Fruits, viandes, gibiers, lait, etc.
Indispensable
POUR LES MÉNAGES
Demandez prospectus gratuit à
Charles Hufeisen, Arlon
Représentant pr la Belgique

LA CÉRAVENE
ALIMENT INCOMPARABLE, A BASE DE FARINE D'AVOINE
ÉMINEMMENT DIGESTIBLE ET TRÈS AGRÉABLE AU GOUT
Délicieux sous toutes ses formes : farine, semoule, pâte, perles, etc.
EN VENTE PARTOUT
Agent général : GEORGES LAGUENS, 88, rue de la Consolation, Bruxelles

Kuyper, M. et Mlle Ponthière, Mme et Mlles Collette, M. et Mme Maitens, M. et Mme de Fandem, Mlles Taymans, Mlles Fasbinder, etc.

Parmi les jeunes gens : MM. Peters, Cassier, Schul, Orban de Xivry, de Macar, de Briey, Hollanders, Gilson, Bauchau, J. et F. de Savoye, de Wilde, van den Eynde, L. et G. Rousseaux, Sanchez, de Zualart, Le Bon, Debaisieux, van der Haert, Delwart, van Hamont, Nève, Staes, Drion, Percy, van Overstraeten, etc.

— Pendant les fêtes universitaires M. Gilbert avait pour hôte M. René Bazin, envoyé par l'Académie française auprès de l'Université. Il était accompagné de son fils.

— M. et Mme Gilbert ont offert dimanche un dîner auquel assistaient : La vicomtesse de Sousberghe, la comtesse L. Van den Steen de Jehay, la baronne de Dieudonné, le baron et la baronne de Dieudonné, M. Schollaert, chef du Cabinet ; le marquis de la Boëssière-Thiennes, M. et Mme de Lavallée-Poussin, le comte Gaëtan de la Boëssière-Thiennes, M. et Mme de la Croix d'Ogimont, le vicomte Olivier de Spoelberch.

×××

Romdenne, 100, rue Royale.
Paletots pour tennis et golf.
Chapeaux de sports, choix nouveaux.
Raquettes *Forester*.

×××

De Bruges :

Le 18 mai a été célébré le mariage de Mlle Marthe de Neuchâtel, fille du chevalier de Neuchâtel, capitaine-commandant en retraite, et de Mme, née Vercauteren, avec M. Robert Iweins, attaché au ministère de l'intérieur et de l'agriculture, fils de M. Georges Iweins, conseiller à la Cour d'appel de Gand, et de Mme, née van Elewyck, et neveu de feu M. de Trooz, ministre de l'intérieur, président du Conseil des ministres.

Les témoins étaient : Pour la mariée, le lieutenant-colonel chevalier Arthur de Neuchâtel, son oncle, et le major Ablay Whettnall, du 2e régiment de guides, son cousin ; pour le marié, M. Schollaert, ministre de l'intérieur et de l'agriculture, président du Conseil des ministres, et M. Émile Iweins, son oncle.

La cérémonie religieuse a eu lieu en la cathédrale du Saint-Sauveur, richement ornée de superbes gobelins.

Parmi les invités nous citerons :

Le conseiller à la Cour d'appel de Gand et Mme Georges Iweins, le lieutenant-colonel chevalier Arthur de Neuchâtel et Mme Arthur de Neuchâtel, M. Stiénon du Pré, Mme la douairière Rittweger, le baron van Eyll, le baron van Zuylen van Nyevelt van de Haar et la baronne, née Stiénon du Pré ; M. de Thibault de Boesinghe, le général Wouters, directeur général au ministère de l'intérieur et de l'agriculture ; le baron Stiénon du Pré, sénateur, bourgmestre de Tournai ; M. Sauveur, secrétaire général au ministère de l'intérieur et de l'agriculture ; M. Wodon, le lieutenant-colonel Iweins, du 1er régiment de guides, et Mme, née baronne de Terwagne ; le baron et la baronne du Tour, M. Stiénon du Pré et Mme, née van Tieghem de Ten Berghe ; Mme Iweins, née van Hamme de Stamparts Hoecke ; M. et Mme Roels, Mlle de Cock, le major Wielemans, le chevalier van Elewyck, Mlle Breydel, M. Émile Iweins, le chevalier et Mme Hynderick, M. Edouard Joly, conseiller à la Cour d'appel de Bruxelles, et Mme Joly, M. van de Kerchove et Mme, née Stiénon du Pré ; le baron Paul de Biber, M. Gaston Iweins, le chevalier Théodore van Elewyck, substitut du procureur général à la Cour d'appel de Gand, et Mme van Elewyck, M. Albert Joly, juge à Bruxelles, et Mme Joly, la douairière Iweins, née Hynderick ; le baron Bonaert, M. Georges Iweins et Mme, née de Neuchâtel ; le baron Ludovic Stiénon du Pré et la baronne, née marquise de la Riva Aguëro ; le chevalier et Mme Charles Hynderick, M. Goethals, M. Emmanuel Iweins, le comte de T'Serclaes de Wommersom, M. Taymans, le baron Adelin Bonaert, le chevalier Raoul de Neuchâtel, sous-lieutenant au 1er régiment des lanciers, etc.

Après la cérémonie religieuse, le chevalier et Mme de Neuchâtel ont donné un déjeuner de soixante-cinq couverts en leur hôtel de la rue du Marécage.

×××

De Berlin :

M. de Sadeleer, membre et ancien président de la Chambre des représentants, président de l'Association belge de l'Union économique internationale, a assisté cette semaine, à Berlin, au congrès des Unions économiques, présidé par S.A.R. le duc de Schleswig-Holstein, beau frère de S.M. l'Empereur d'Allemagne et président de l'Association économique allemande.

Le baron de Pleuer représentait l'Autriche et S. Exc. M. Ottläk, la Hongrie.

Différentes réceptions ont eu lieu à l'occasion du congrès.

M. de Sadeleer a prononcé plusieurs discours très applaudis.

Miniaturiste M. L. MOREELS
Cours de miniature
Atelier 17A, rue Vogler, Schaerbeek

AUTOMOBILISME

La Chambre syndicale automobile s'est réunie en assemblée générale statutaire, mercredi dernier, sous la présidence du comte Jacques de Liedekerke, qui, dans un fort beau discours, a exposé la situation morale et matérielle de cet organisme, dont il a également indiqué l'influence.

M. Louis Franeau père, trésorier, a montré la brillante situation financière de la Chambre, dont l'encaisse s'élève à plus de 25,000 francs, et M. H. Trentelivres, le secrétaire général, a lu son rapport sur l'exercice écoulé, particulièrement fécond.

L'organisation d'un Salon en janvier 1910 a été décidée, de même que la participation d'une collectivité à l'Exposition de Bruxelles.

Le nouveau comité a été élu comme suit :

Président, le comte J. de Liedekerke ; vice-présidents, MM. A. Goldschmidt et S. de Jongh ; trésorier, M. O. Grégoire, en remplacement de M. Louis Franeau, démissionnaire ; secrétaire général, M. H. Trentelivres ; membres, MM. A. Andri, E. D'Ieteren, Ch. Bostyn, L. Snutsel, O. Englebert, Ad. Piedbœuf.

×××

Le Moto Club de Belgique a décidé l'achat de quatre cents poteaux avertisseurs d'obstacles conformes aux types adoptés par le premier Congrès de la Route.

×××

La réunion de jeudi, organisée par l'A. C. d'Anvers, sur la route de Schilde à s'Gravenwezel, a attiré de nombreux curieux et plus de cent automobiles se trouvaient réunies dans cette jolie contrée.

Wéry s'est adjugé la première place des touristes en couvrant les 500 mètres lancés en 19 s. 3/5 et le kilomètre arrêté en 48 s. 4/5. Dans la catégorie des voitures gréées en course, c'est Fischer qui a décroché la timbale, couvrant ces distances respectivement en 15 s. 3/5 et en 30 s. 3/5, ce qui représente approximativement du 102 kilomètres à l'heure.

×××

Parmi les Coupes qui seront disputées durant la semaine automobile d'Ostende (15, 16 et 17 juillet) et celle de Boulogne (18, 19 et 20 juillet), signalons la Coupe franco-belge du Littoral, offerte par le baron de T'Serclaes de Wommersom et le comte Visart de Bocarmé : pour la garder en sa possession, le vainqueur devra la gagner aux épreuves d'Ostende et à celles de Boulogne.

FRANCIS.

EXPOSITION DE BRUXELLES

La tombola.

La vente des billets de la tombola de l'Exposition de Bruxelles marche fort bien et, si elle continue de la sorte, on peut prévoir que le tirage de la série en cours ne sera pas plus long à venir que celui de la série précédente.

Le public comprend de mieux en mieux qu'il ne risque pas grand'chose à dépenser un franc pour un billet de tombola pouvant lui rapporter soit 150,000 francs, soit une autre somme importante. Il sait que les lots à gagner sont gros et nombreux et il s'est convaincu, par les précédents tirages, que les heureux gagnants ne possédaient en général qu'un ou deux billets de la tombola.

L'expérience a démontré qu'il suffit de risquer un franc pour en gagner cent cinquante mille.

SOCIÉTÉ BELGE
DE
CRÉDIT INDUSTRIEL et COMMERCIAL et de DÉPOTS
60, RUE ROYALE, Bruxelles
COMPTE DE DÉPOTS A VUE 1 1/2 P. C.
Comptes à intérêt variable
1re quinzaine 2.55 p. c. — MAI — *2e quinzaine* 2.50 p. c.
LOCATION DE COFFRES-FORTS

Fabrique de Matelas
Lits anglais, berceaux, couvertures, duvets
Tél. 275 BERVOETS-WIELEMANS Tél. 275
Fournisseur de la Cour
6-12, RUE DU MIDI, 6-12
USINE A VAPEUR, LAVOIR DE LAINE
224, rue des Goujons

FLIRT PARFUM ULTRA-PERSISTANT ED. PINAUD

PIANOS
GÜNTHER
RUE THÉRÉSIENNE, 6
Fournisseur des Conservatoires et Ecoles de musique de Belgique

FABRIQUE DE FLEURS ET PLUMES
MODES ET NOUVEAUTÉS
DASSONVILLE
17, rue de la Madeleine, BRUXELLES
45, Marché aux Souliers, 45, ANVERS
FLEURS ET PLANTES STÉRILISÉES

GALA PETER
LE PREMIER CHOCOLAT AU LAIT DU MONDE

Teinture des cheveux sans rivale ✻ J. BARDIN, Pharmacien-chimiste, 34, rue de l'Ecuyer.

LE "VIRTUOSE,,
est un piano à pédales ou à l'électricité

GRANDE NOUVEAUTÉ DU JOUR

1° Le " Virtuose ,, dans le piano à queue.
2° Le " Virtuose-Buffet ., trois combinaisons réunies : à pédales ; à l'électricité ; à mains.

AUDITIONS : K. Heilbrunn fils
108, MARCHÉ-AUX-HERBES

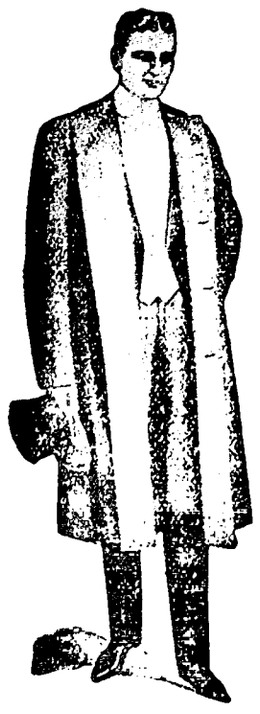
AMEUBLEMENT
Installations Complètes
MAISON I. GEVAERT
H. DESART Successeur
Boulevard du Nord, 75 BRUXELLES
TÉLÉPHONE 7333

8 RUE DE L'ECUYER
CORSETS - JUPONS
Mme SCHEPENS
BRUXELLES
Angle du passage de la Monnaie

CHOCOLAT KOHLER
CHOCOLAT FONDANT

TAVERNE DE LONDRES
rue de l'Ecuyer, 21-23
RESTAURANT DE PREMIER ORDRE
SOUPERS APRÈS LES THÉATRES
(Service à la carte comme en plein jour)
Vins renommés. — Bock et bières anglaises
Téléphone 1010

Arthur FAGEL
TAILLEUR-CHAPELIER
CHEMISIER
45, rue de l'Ecuyer
BRUXELLES Téléph. 6409



HABITS DE COUR
ÉQUITATION — LIVRÉES
FOURRURES
Articles de voyage
CHASSE ET AUTOMOBILE
GRAND CHOIX
D'IMPERMÉABLES
CHAPEAUX SOIE EXTRA
ET FEUTRE
Chemises et Caleçons
sur mesure

N. B. Un coupeur se rend en province sans augmentation de prix.

Bureau : 7 h. 1/2. **Théâtre Molière** Rideau : 8 h.

Lucrèce Borgia

Drame en trois actes et cinq tableaux, de VICTOR HUGO.

Alphonse d'Este	MM.	PORTAL
Gennaro		DESORMES
Gubetta		BAJART
Maffio Orsini		C. DUC
Oloferno Vitellozzo		MATHIS
Jeppo Siverello		GILBERT
Ascanio Petrucci		DUVIVIER
Rustighello		REY
Apostolo Grazella		GOBBA
Astolfo		DEVILLERS
Lucrèce Borgia	Mmes	N. D'ANGELY
Princesse Négroni		DASTORG

Tous les Dimanches et Fêtes, Matinée à 2 heures
Moitié prix pour les enfants

Samedi 29 mai
La Mendiante de Saint-Sulpice

Les produits alimentaires sont les meilleurs EN VENTE PARTOUT — KNORR

PIANOS
PLEYEL
L. DE SMET
99, RUE ROYALE, 99

Brux. — Imp. F. Vanbuggenhoudt, 5 et 7, rue du Marteau

IMPRIMÉ SUR PAPIER DE LA MAISON KEYM,
12-14, rue de la Fuanderie

VINGT-DEUXIÈME ANNÉE. — N° 39

30 MAI 1909

Le numéro : 15 centimes

Paraissant le dimanche

Directeur :

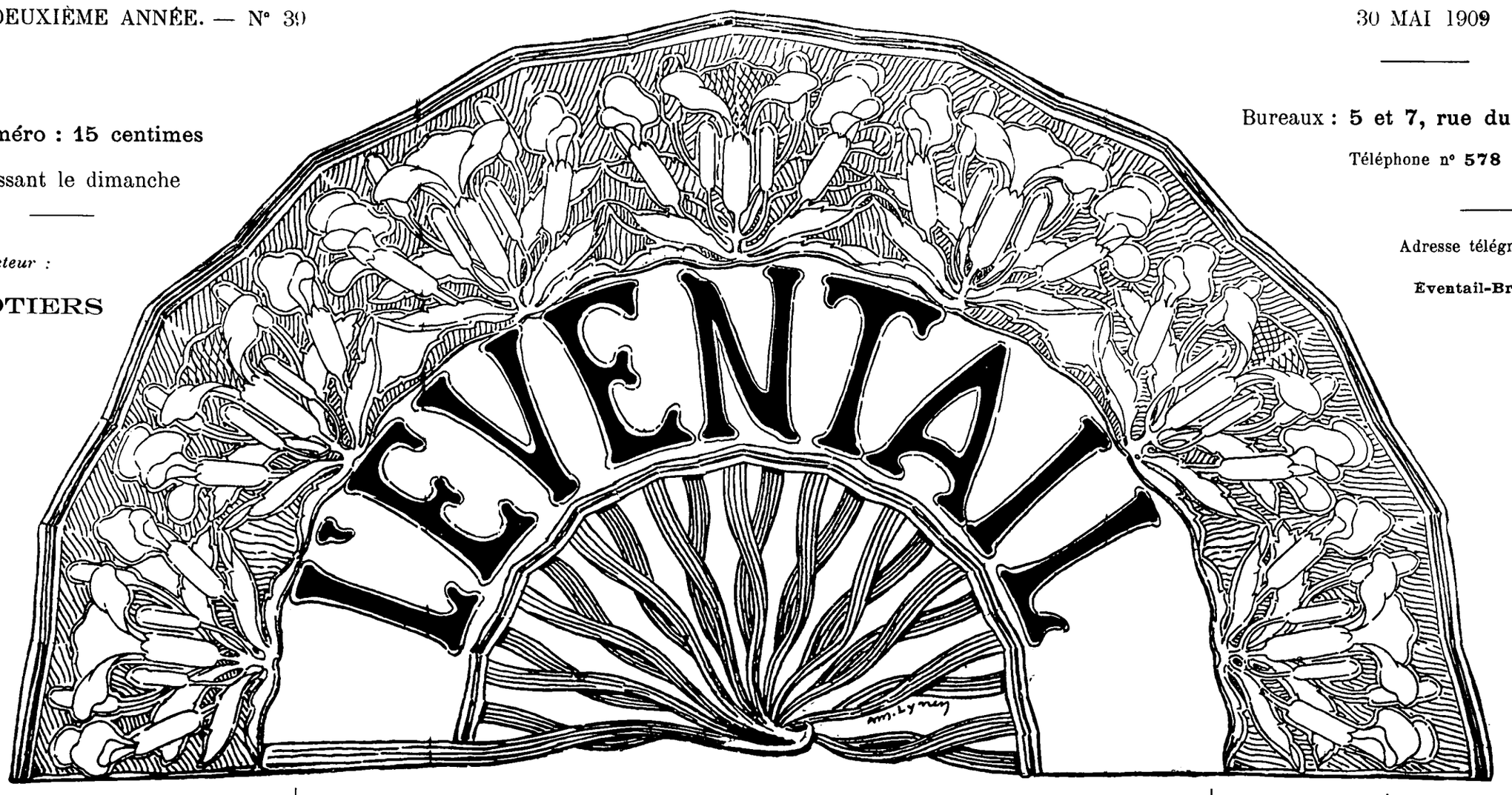
F. ROTIERS

Bureaux : **5 et 7, rue du Marteau**

Téléphone n° **578**

Adresse télégraphique :

Eventail-Bruxelles



PRIX D'ABONNEMENT

Un an : *Belgique*, 5 francs. — *Etranger*, 7 fr. 50

THÉATRAL, ARTISTIQUE ET MONDAIN

RÉDACTION

5 et 7, rue du Marteau, Bruxelles (Tél. 578)

Seul journal vendu à l'intérieur des théâtres : Monnaie, Parc, Molière; aux Concerts Populaires, aux Concerts de Bruxelles-Attractions

AVIS

Grâce à une entente avec M. G. Dupont-Emera, nous sommes à même de pouvoir offrir gratuitement à tous les abonnés de l'ÉVENTAIL leur portrait, exécuté dans ses ateliers, 142, rue Royale.

Il suffira de la simple présentation de la quittance de l'abonnement en cours pour obtenir un rendez-vous fixé préalablement à la pose. Cette formalité est indispensable.

LES HEURES ET LES JOURS

Carnet d'un homme de lettres.

Samedi 22. — Imaginez quelle fête incomparable ce serait si on réunissait à la fin de l'hiver tout un peuple dans les bois dénudés, sous le lacis des rameaux morts, parmi les tas de feuilles fanées, et si soudain, à quelque signal magique, le décor changeait, l'hiver devenant le printemps : parfums, couleurs, chants d'oiseaux, vents attiédis, frémissement universel de la vie infiniment petite. Ah ! la radieuse fête, concentrant en une seconde toutes les chaudes émotions que nous ressentons trop lentement, éparses et contrariées, pendant les deux longs mois où notre printemps timide annonce, retarde, annonce de nouveau son réveil.

Et cette fête, je viens de la vivre. Car hier — oui, c'était hier — peut-être était-ce tantôt — j'ai fermé les yeux au spectacle de notre hiver du Nord. Je les rouvre dans cette automobile qui traverse le bois de Soignes et je vois, ô miracle! le décor fastueux et léger des grands hêtres portant, exaltant la frêle voûte translucide des jeunes frondaisons.

×××

Dimanche 23. — Mes arbres, mes oiseaux, mes fleurs... Quel bizarre travers humain veut que nous insinuions une idée ou un désir de possession quand il nous est donné de vivre parmi les splendeurs naturelles. Un peintre, un poète, qui, dans la plus banale — ouverte à tous — des forêts, a découvert un site qu'il croit ignoré, dira : « C'est à moi, ceci, c'est mon coin... » Et s'il y découvre des intrus, il souffrira, soit dans son instinct de propriétaire, soit dans sa jalousie de prêtre qui redoute un sacrilège et, dévotement, accapparerait son Dieu.

Une aube incertaine et froide vit au bois de Boulogne Paul Verlaine, victime de je ne sais quelle ivresse dyonisiaque, vieux faune attendri et joyeux, qui enlaçait et embrassait les arbres.

Des poètes qui surprirent ces effusions, se mirent à l'écart, les respectant, veillant seulement à ce qu'aucun garde ou gendarme, ou policier profane ne les interrompît...

Tels sont mes souvenirs et mes pensées devant mes arbres, mes fleurs, mes oiseaux, que je retrouve; j'y rencontre de la mesquinerie, des attendrissements un peu niais et très doux; il est des moments où on se sent choir dans une enfance liquoreuse et sucrée, tout est petit, tout se rapetisse, l'asile humain n'est plus qu'un nid. Adieu le monde et l'Océan, je ne veux vivre que chez moi, insoucieux de ce qui se passe au delà de la haie ou derrière ce mur; ainsi un mioche frileux et qui se sent faible se blottit sous des couvertures et il emploie un langage où triomphe le diminutif : bobo, toto, lolo. Ce parler délicieux et idiot est malheureusement interdit aux hommes mûrs. A moins qu'ils ne soient très, très mûrs.

×××

Lundi 24. — Par-dessus la haie, dans les viornes, les noisetiers et les sureaux, voici que s'encadre la tête vénérable de mon alerte voisin M. le sénateur Houzeau de Lehaie.

Je vous avouerai que je happe le plus que je puis mon éminent voisin. A chaque fois je lui chipe une bribe de science, de cette science charmante et qui, à ce qu'il me paraît, se perd : science des plantes, des bêtes, des phénomènes naturels.

Je le mets à la question, mon voisin; il n'est pas une feuille, un brin d'herbe, une bestiole dont il ne sache le nom et les mœurs.

Puis, j'ai à le féliciter; pendant que je flânais sur les rives lointaines, il fut congratulé, acclamé par ses concitoyens et par des gens, officiels ou non, venus de loin. Il a d'ailleurs repris le lendemain, avec une sérénité ininterrompue, sa vie patriarcale dans son Ermitage, la blanche maison que les grands arbres respectés cachent de plus en plus, et où depuis tant d'années il boit exclusivement l'eau d'une source transparente et froide.

Je lui fais préciser une légende : « Est-ce vrai, demandai-je, qu'à un banquet où selon votre habitude vous n'aviez bu que de l'eau, les convives vous ont sournoisement glissé leurs verres vides, de façon qu'après coup vous ayez paru avoir humé de tous les crus avec une ardeur insoupçonnée?... »

M. Houzeau rit : « Ce fut bien pis. Ils avaient amoncelé autour de moi, sur et surtout sous la table, les bouteilles vides... »

De telles plaisanteries ne troublent pas la bonne humeur d'un sage chez qui la sobriété, entre autres vertus, ne se montre point agressive et farouche.

×××

Mardi 25.—Feu du ciel, cataractes, grandes eaux, une heure d'angoisse sous la fureur du ciel, dans le tapage de chariots de guerre et de célestes canonnades, puis l'émerveillement de la terre lavée, des feuillages rafraîchis, reverdis. Nous les payons fort cher nos beaux jours, ils sont toujours incertains et menacés, notre printemps est un enfant malade, sa gaité est souvent la gaité factice de la fièvre.

×××

Mercredi 26. — Journaux. Voyons : Pendant ces jours où je fus hors la vie d'ici, la terre a continué à tourner et les hommes ont continué à aimer, à mentir, à manger, à souffrir. Que de choses en ces journaux qu'on n'a point dépliés. Abdul-Hamid a été détrôné; il est arrivé je ne sais quoi au Mont des Arts; les postiers se sont mis en grève; il y a une affaire à Paris : l'affaire Marix; on a, évidemment, découvert une nouvelle hypothèse dans l'affaire Steinheil; puis d'autres affaires : grèves, émeutes, incidents parlementaires, etc., etc., etc.

Quand on revient de loin et qu'on reprend contact avec l'extérieur, on a l'impression que la vie a profité de notre absence pour aller plus vite.

Il faut bien que tu le redises, homme orgueilleux, — naïvement orgueilleux comme tous les hommes, — à la minute qui suivra ta mort la terre continuera à tourner, les hommes aimeront, mentiront, mangeront, bavarderont, et les arbres — *tes* arbres — fleuriront joyeusement et pacifiquement sereins ou bien ils se faneront sous le ciel d'automne, et pas une de leurs feuilles ne tourbillonnera plus vite dans sa chute fatale vers le gazon.

×××

Jeudi 27. — Gérard Harry a fait un croquis hâtif, nerveux et réussi de Maeterlinck. Il tient Maeterlinck, il le détient, il lui a voué un culte un peu exclusif. Il en résulte périodiquement des études, des portraits, des récits qui sont précieux.

Cette fois c'est un livre édité par un libraire franco-anglais, voué d'ordinaire à d'autres spécialités françaises et anglaises, et pris subitement d'un grand amour pour la littérature belge.

Ah ! cette littérature belge, il lui en vient maintenant de partout, des concours et des appuis, et maintenant qu'elle marche, qu'elle court, c'est à qui lui tendra des béquilles.

A propos de Maeterlinck, Uzanne me racontait, il y a deux mois, comme nous flânions dans l'Estérel, qu'il avait voyagé en automobile de compagnie avec Maeterlinck.

Maeterlinck, vêtu sans nul souci d'élégance, conduisait. A l'étape, il se préoccupe de la machine, la vérifie, lui donne à boire, la palpe, l'ausculte, et Uzanne commande le repas

Un détail trouble pourtant l'aubergiste, qui demande à Uzanne : « Mais, est-ce que votre chauffeur va se mettre à table avec vous ? »

Le chauffeur c'était, bien entendu, Maeterlinck, qui fut mis en joie.

×××

Vendredi 28. — Il m'apparaît, à relire l'*Éventail*, que la dernière fois que j'y écrivis ce fut de Lugano. Il y avait de merveilleux lilas en fleurs sous un ciel tranquille et pur.

Puis j'ai gagné Venise. L'étendard pourpre et or de la Sérénissime flottait à l'angle de Saint-Marc. D'immenses et souples drapeaux d'Italie aux armes de Savoie ondoyaient devant l'église d'or aux trois mâts de Leopardi, et une foule bigarrée et joyeuse sous le vol incessant des pigeons bourdonnait sur la place Saint-Marc et la Piazzetta.

On parlait tous les langages et le belge, le belge exubérant, de mauvais goût un peu, mais cordial et qui trahit une si parfaite joie de vivre.

Il y avait une exposition de peinture où Besnard, Français, d'une part, et les Belges, — obsession ! — d'autre part, triomphaient : Blieck, Gilsoul, Montald, Claus, Houben, Stevens; il y avait des journalistes belges qui mangeaient du fenouil, des araignées de mer, du rissotto ou buvaient du vin de Vérone. Peintres et poètes paissaient (macaroni, vermouth) sous la houlette de Fierens-Gevaert, imposant et éloquent.

Voilà des semaines que tout cela s'est passé : c'était hier. Je revis ces jours de lumière, dans la chaleur du quai des Esclavons, au pied du palais ducal rose et imprégné de soleil.

Un matin les amis peintres et poètes ont pris place sur un bateau pavoisé qui devait les emmener par la lagune lumineuse vers le mystère obsédant des îles.

J'étais resté sur le quai. Le bateau pavoisé a émis un rauque appel auquel j'ai résisté, puis il s'est détaché de la rive de pierre. Des mains me faisaient des signes d'adieu. J'ai répondu.

Je me suis mis en route tout seul : gondole, train, vision des lacs et des montagnes de neige, puis du noir...

Je crois que j'ai mis quatre semaines à franchir le tunnel du Saint-Gothard. Acceptez cette explication d'un long silence.

LÉON SOUGUENET.

Théâtre royal du Parc

L'Oiseau bleu.

Semblable à une princesse de légendes, Mme Georgette Leblanc expliqua lundi dernier, en matinée, le sujet de l'*Oiseau bleu*, la féerie du poète Maurice Maeterlinck.

Ce sujet le voici succinctement résumé. L'Oiseau bleu, c'est le bonheur à la poursuite duquel tous les humains se passionnent sans jamais pouvoir l'atteindre. Une bonne fée entre dans la demeure d'un bûcheron et invite les deux enfants du travailleur, le petit Til-Til et la petite Mie-Til, à abandonner leurs jeux et à se mettre à la recherche de l'Oiseau bleu. Et ils traversent des pays enchantés, munis d'un talisman. Autour d'eux les choses s'animent, les bêtes, hostiles ou amies, parlent et les suivent. Ils vont, en compagnie du Chien, du Chat, du Pain de sucre, et précédés par la Lumière, dans des forêts magnifiques où tout à coup ils aperçoivent l'Oiseau bleu, mais celui-ci, dès qu'il est prisonnier, change de couleur et perd son ravissant plumage.

Til-Til et Mie-Til pénètrent dans un cimetière, et, à l'aide du talisman donné par la fée, ils vont évoquer les morts. La petite fille se presse contre son petit frère et, avec des gestes d'effroi et des paroles de supplication, elle tente de le détourner de son projet. Mais Til-Til est courageux, il tourne le chaton de la bague magique et voici qu'au lieu des morts redoutés, effrayants et décharnés, des fleurs immenses montent des tombes. « Où sont les morts ? » demande Mie-Til, étonnée et ravie. « Il n'y a plus de morts ! » répond une voix.

Til-Til et Mie-Til entrent dans le Palais de la Nuit. La souveraine se désespère, car les hommes n'ont plus peur maintenant de ses œuvres de ténèbres. Les maladies qu'elle envoyait sur la terre sont combattues elles aussi. Seul, le rhume de cerveau continue à prospérer... Les enfants parcourent la demeure enchantée. Ils arrivent devant une porte soigneusement cadenassée. « N'entrez pas! » leur crie la Nuit, « la Mort est derrière cette porte. » Ils entrent tout de même, car ils se savent protégés par le talisman, et tout à coup apparaît à leurs yeux éblouis le plus magnifique jardin que l'imagination puisse concevoir. De grands oiseaux au plumage éclatant volent en tous sens. L'Oiseau bleu est parmi eux, Til-Til le saisit et l'emporte ; mais à peine a-t-il quitté le palais que l'oiseau s'est échappé.

Et Til-Til et Mie-Til vont encore dans le Palais de l'Avenir, où séjournent les âmes des enfants qui naîtront un jour, demain, plus tard encore, dans dix ans, dans un demi-siècle. Au milieu des limbes où elles séjournent, ces petites âmes, empressées de s'échapper et de vivre, s'essayent déjà aux œuvres qu'elles accompliront sur la terre. Il y a là des inventeurs qui résoudront les problèmes de l'avenir. Il y a là des hommes d'Etat et de grands capitaines qui gouverneront le monde.

Mais il y a, dissimulés à l'écart, deux petites âmes qui sans cesse se contemplent et s'enlacent. Ce sont les amoureux. Et tout à coup la voix du nautonier, qui est chargé de conduire les nouveau-nés sur les rivages de la vie, appelle des noms. Tous se précipitent, mais ceux qui ne sont pas élus sont repoussés. L'amoureux est du nombre des partants. Il n'avait pas entendu. Il n'avait pas voulu entendre. Le nautonier réitère son appel. Et la petite âme, toute meurtrie à l'idée de se séparer de sa sœur d'élection, supplie de ne pas la laisser partir seule et d'emmener sa compagne avec elle. Vaine prière. Le nautonier est inflexible. Alors l'amant se tourne vers l'amante, lui envoie un dernier baiser et, dans l'angoisse du doute : « Nous retrouverons-nous dans la vie? — Va, ne crains rien, lui dit-elle, je te reconnaîtrai entre tous. »

Après de longs voyages aux pays des rêves, voici Til-Til et Mie-Til revenus dans la chaumière. Le bûcheron et sa femme, le père et la mère, les embrassent avec transport. Et, du milieu de la foule des voisins accourus pour fêter leur retour, une voix d'enfant se fait entendre : « Oh ! la belle tourterelle que Mie-Til a dans sa cage ! » On regarde..., la tourterelle est toute bleue. C'était l'Oiseau bleu que la petite fille avait été chercher si loin, quand il n'avait cessé de roucouler dans la chaumière, à côté d'elle, depuis sa naissance. Ainsi nous poursuivons le bonheur très loin, quand souvent il est à nos côtés.

Telle est, brièvement résumée, la féerie de Maurice Maeterlinck, que Mme Georgette Leblanc-Maeterlinck, semblable à une princesse de légendes, nous a racontée délicieusement.

AVIS IMPORTANT

Nous rappelons à nos correspondants que nous ne pouvons insérer aucune communication anonyme.

Choses de Théâtre

(Reproduction interdite à moins d'indiquer la source)

MM. Kufferath et Guidé et M. Reding sont allés passer quelques jours à Paris, pour entendre des œuvres et des artistes.

×××

Pour une femme la gloire ne peut être que le deuil éclatant de son bonheur!

Mme DE STAËL.

Telle est l'épigraphe de la pièce de M. Gaston Béraud, *Vers la gloire*, que le Nouveau Théâtre d'Art fera représenter au théâtre du Parc, ce soir dimanche, en même temps que *Kérubinos*, de l'exquis poète G. Nigond. Voici les appréciations de deux notabilités de la presse parisienne sur ce spectacle qui nous est offert avec l'interprétation intégrale de Paris :

Il y a chez M. G. Béraud un remarquable don scénique et son dialogue a de notables qualités de simplicité et de naturel. C'est aussi avec naturel et simplicité que Mme Marie Mareilly et M. Louis Bourny ont interprété les rôles de Marthe et de Pierre Sauron.

Mme Marie Mareilly a dans son jeu de la distinction et de la vérité, et M. Louis Bourny donne au sien de l'autorité et de la justesse. Notons aussi la façon dont M. Henry Perrin a représenté la figure du directeur de revue Gerlinot.

H. DE RÉGNIER (*Journal des Débats*).

On a écouté avec grand plaisir *Kérubinos*, un acte en vers de M. Gabriel Nigond, où *Chérubin* n'a rien à voir. Il met aux prises Chrysis, courtisane de Mitylène, le poète humoriste Kérubinos et le dompteur de monstres Héraklès, en balade dans ces parages. Le héros et le rimeur aiment tous deux Chrysis, mais en adversaires loyaux. Lequel décidera la blonde enfant à couper ses boucles d'or et à les déposer en offrande sur l'autel d'Éros ? Hercule suppliera tendrement et Chrysis l'enverra promener. Le poète, plus subtil, prétendra qu'une mode venue d'Egypte ordonne aux femmes de découvrir leur nuque, et Chrysis obéira docilement.

Cette aimable saynète, claire et rapide, aux rimes argentines, a un excellent ensemble d'interprètes : M. Louis Bourny, Kérubinos bien disant ; M. Henry Perrin, qui donne l'amusante imitation de Paul Mounet ; enfin Mlle Bertile Leblanc, Chrysis d'une grâce tanagréenne.

CAMILLE LE SENNE (*Le Siècle*).

×××

Lucrèce Borgia, le beau drame romantique de Victor Hugo, a été représentée la semaine dernière avec un vif succès au théâtre Molière. Ce fut pour Mme Nadia d'Angely (Lucrèce Borgia), M. Portal (Alphonse d'Este), M. Desormes (Gennaro) et M. Bajart (Gubetta) l'occasion de mériter de chaleureux applaudissements.

Le théâtre Molière donnera aujourd'hui dimanche et demain lundi, à l'occasion des fêtes de Pentecôte, deux représentations de la *Mendiante de Saint-Sulpice*, le drame célèbre de Xavier de Montépin et Dornay, qui constitue un spectacle si attrayant pour les familles. La matinée commence à 2 heures, la représentation du soir à 8 heures. Aux matinées, les enfants paient demi-place.

On répète en ce moment au théâtre Molière l'un des drames les plus fameux du répertoire : *Les Pirates de la Savane*.

×××

M. Jacques-Dalcroze, l'auteur des *Jumeaux de Bergame*, joués il y a un an à la Monnaie, va écrire la partition d'un opéra comique en trois actes : *La Jeunesse de Figaro*, livret de Victorien Sardou et de M. Maurice Vaucaire.

×××

Les visions japonaises de O-Hana-San and Co évoquent chaque soir, au Palais d'Eté, les scènes attrayantes de la vie japonaise, et c'est l'un des clous du nouveau programme, admirablement composé. A l'occasion des fêtes de la Pentecôte, la direction du Palais d'Eté donnera deux matinées réservées aux familles, le dimanche 30 et le lundi 31 mai, à 2 heures.

×××

La Scala donnera aujourd'hui dimanche et demain lundi, à 2 heures, deux matinées de son divertissant spectacle varié ; ajoutons que le programme est absolument identique à celui du soir.

×××

Mme Sarah Bernhardt a donné, vendredi, en son théâtre, une représentation extraordinaire au bénéfice de l'œuvre du monument à élever à la mémoire de Catulle Mendès.

Le clou de cette soirée, qui avait attiré la foule, était la scène du duel du premier acte de *Cyrano de Bergerac* jouée par Mme Sarah Bernhardt, qui portait la moustache et la barbiche.

Ce fut un triomphe.

Et pour honorer Mendès, on exécuta plusieurs œuvres de Wagner, dont le poète fut le premier à proclamer le génie en France.

La recette a atteint 25,000 francs.

×××

Le même soir, notre compatriote le baryton Dufranne, retour de New-York, faisait ses débuts à l'Opéra dans le rôle de Marco Colonna de *Monna Vanna*. Un nombreux public lui a fait grande fête.

×××

C'est aujourd'hui que sera inaugurée, à Arles, la statue de Mistral, en présence du poète, et que sera donnée, pour célébrer le cinquantenaire de l'œuvre, la représentation de *Mireille* dans les Arènes. Les interprètes principaux sont : Mmes Vallandri et Marié de l'Isle, MM. Clément et Dufranne.

×××

La première de *Pelléas et Mélisande* a été, vendredi de la semaine dernière, un des plus gros succès de Covent-Garden. Parmi les interprètes, M. Bourbon, nouveau venu à Londres, a produit une impression considérable dans le rôle de Golaud. La presse londonienne fait de lui le plus vif éloge. M. Marcoux a été aussi très apprécié dans le rôle du vieil Arkel.

Au finale il n'y eut pas moins de dix rappels.

Armide, qui avait été déjà chantée en italien et en allemand au même théâtre, vient d'y être jouée pour la première fois en français. Mlle Mary Béral, une jeune artiste engagée à la Monnaie, a chanté le rôle d'Armide d'une voix superbe. Dans la partie chorégraphique, Mlle Boni a triomphé une fois de plus.

×××

Du *Gil Blas* :

« On sait que Henry Bataille est un délicieux dessinateur. Mais peu de personnes savent que la peinture fut d'abord pour le grand dramaturge sa véritable carrière et qu'il ne la quitta pour s'orienter vers la littérature que par l'effet du hasard.

» En 1890, les parents du futur auteur de la *Femme nue* avaient remarqué chez Henry Bataille des aptitudes si prononcées pour la peinture qu'on ne lui laissa même pas terminer sa philosophie et qu'il entra, en 1890, à l'Académie Julian. Il y eut comme maîtres Benjamin Constant, Lefebvre et Doucet.

» Le jeune artiste fut deux fois classé premier pour les concours d'esquisses préparatoires au prix de Rome.

» Il s'apprêtait à monter en loge, et peut-être fût-il monté jusqu'à la villa Médicis, lorsque le projet fortuit d'une féerie à Londres, en collaboration avec Robert d'Humières, le détourna d'une carrière où il eût réussi à merveille.

» La littérature dramatique n'a d'ailleurs pas à se plaindre que Bataille ait pour elle abandonné ses pinceaux. »

×××

Mlle de Tréville a obtenu à l'Opéra de Vienne un énorme succès en y chantant *Lakmé*.

×××

On a célébré jeudi, au château du prince Esterhazy, à Kismarton, en Autriche-Hongrie, où est inhumé le compositeur, le centenaire de la mort de Haydn. Une exposition de reliques et souvenirs du maître avait été organisée dans l'une des salles du château, et dans la grande salle des concerts a été donné une audition de diverses œuvres du grand compositeur.

De nombreuses délégations de sociétés musicales du pays et de l'étranger assistaient à cette cérémonie.

×××

Du *Ménestrel* :

« Le théâtre San-Carlo de Naples a donné la première exécution d'un oratorio en deux parties, *La Cène du Seigneur*, dont la musique est due à un moine, le père Hartmann, qui s'est déjà fait connaître en ce genre. L'œuvre est considérée comme remarquable, mais ne semble pas attirer le public napolitain, peu sensible au caractère sérieux et austère de l'oratorio. Néanmoins, la salle du San-Carlo était comble pour cette solennité, et on y remarquait surtout un grand nombre de prêtres et de moines. »

×××

Le bilan financier de la saison dernière à l'Opéra Métropolitain de New-York accuse un déficit de 1,200,000 francs en chiffres ronds. Cela fait une perte d'environ 60,000 francs par semaine. Par contre, le Manhattan Opera de M. Hammerstein aurait réalisé, tant à New-York qu'à Philadelphie et Boston, près de 800,000 francs de bénéfices.

×××

Un journal de New-York publie un portrait de M. Gatti-Casazza. On s'attendrait à ce qu'il fût souligné d'éloges et de commentaires sur les talents, les mérites, la faculté de travail du sujet représenté. Et on lit sous le nom :

GIULIO GATTI-CASAZZA

Le Directeur du Metropolitan Opera qui se dispose à épouser la Alda.

Interviewés, la chanteuse et le manager se refusent à démentir ou à confirmer le propos.

Mondanités

(Reproduction interdite à moins d'indiquer la source)

Dimanche dernier, Sa Majesté a donné, au château de Laeken, un déjeuner auquel assistaient : S. Exc. le ministre du Japon, M. Davignon, ministre des affaires étrangères, et plusieurs personnages japonais.

×××

S. M. le Roi a passé la journée de jeudi à Paris. Le Souverain, qui était accompagné du baron Goffinet et du commandant Cumont, est rentré à Bruxelles jeudi soir.

×××

Un télégramme, parvenu vendredi au palais de la rue de la Science, a apporté les meilleures nouvelles de la santé de S. A. R. le Prince Albert de Belgique et de ses compagnons de voyage.

×××

La villa de la Fougeraie n'étant pas prête, c'est à la villa Osterrieth, à Ostende, que vont très prochainement s'installer S. A. R. Mme la Princesse Albert de Belgique et ses enfants.

×××

S. A. R. Mme la Comtesse de Flandre, qui vient de séjourner à Carlsruhe près de la Grande-Duchesse de Bade, chez qui se trouvait aussi S. M. la Reine de Suède, sœur du Grand-Duc, ira passer quelques jours, au début de juin, à Neuilly, chez LL. AA. RR. le Duc et la Duchesse de Vendôme.

Le 15 juin Son Altesse Royale se rendra à Marienbad faire une cure de plusieurs semaines.

×××

Le baptême de S. A. R. la Princesse Juliana d'Orange et de Nassau sera célébré le 5 juin à La Haye.

×××

Le comte C. de Buisseret-Steenbecque de Blarenghien, ministre de Belgique au Maroc, est rentré à Bruxelles mercredi dernier.

×××

M. Shen-Soen-Ling, ancien chargé d'affaires de Chine à Berlin, vient de passer quelques jours à Bruxelles, où il fut premier secrétaire de légation, de 1902 à 1905. Le distingué diplomate, qui est mandarin de 3e classe (bouton de saphir) et a le droit de porter la plume de paon, partira jeudi prochain pour Pékin, où il va occuper de hautes fonctions ; il résida jadis dans la capitale chinoise, de 1897 à 1902, en qualité de secrétaire du ministre de la guerre.

Voulant reconnaître les mérites montrés par M. Shen-Soen-Ling dans l'exercice de sa mission, l'Empereur Guillaume II a tenu à lui conférer, avant son départ de Berlin, la cravate de commandeur de l'ordre de la Couronne royale de Prusse. M. Shen-Soen-Ling est aussi porteur de la croix d'officier de l'ordre de Léopold de Belgique.

×××

Maison Hirsch & Cie, Bruxelles. Conservation des fourrures pendant l'été. Soins minutieux, garantie d'une conservation parfaite, assurance contre l'incendie et le vol.

×××

En voyage, en auto, emportez le tube de pâte à l'*Eau de Suez*. Cette pâte est la plus efficace, la plus fraîche, et la plus fine de parfum, en même temps que la plus économique. *En vente partout.*

×××

Du Prince Potinatowski :

Comme suite à notre Vade-Mecum du parfait décoré (voir *Éventail* du 28 février 1909), nous croyons utile d'avertir les intéressés qu'en France les porteurs d'ordres étrangers dont le ruban est rouge ou contient du rouge en quantité plus ou moins notable, ne peuvent porter à la boutonnière le ruban ou la rosette de ces ordres qu'en y suspendant une croix d'un diamètre au moins égal à la largeur du ruban.

Ces prescriptions sont applicables aux ordres suivants :

Autriche : Ordres de Léopold, de François-Joseph et du Mérite ; *Belgique* : Ordre de Léopold et Croix civique ; *Hawaï* : Ordre de Kaméhameha ; *Italie* : Ordre de la Couronne ; *Portugal* : Ordre du Christ ; *Monaco* : Ordre de Saint-Charles ; *Russie* : Ordres de Sainte-Anne, de Saint-Stanislas et d'Alexandre Newski ; *Saint-Siège* : Ordre de Saint-Grégoire-le-Grand ; *Serbie* : Ordres de Takovo et de l'Aigle blanc ; *Siam* : Ordre de l'Éléphant blanc ; *Suède* : Ordre de Saint-Olaf ; *Tunisie* : Ordre du Nichan-Iftikhar ; *Turquie* : Ordre du Medjidié ; *Zanzibar* : Ordre de l'Étoile brillante.

(Décisions du Président de la République française de 1882-1885 et de 1887.)

A l'occasion des fêtes du soixante-quinzième anniversaire de l'Université de Louvain, des décorations étrangères ont été conférées à quelques professeurs de cet établissement. S. S. le Pape Pie X a décerné le grand cordon de l'ordre de Saint-Sylvestre à M. L. Henry, professeur de chimie générale, qui depuis cinquante années occupe sa chaire à Louvain. Par ses nombreux travaux, M. Henry a acquis une réputation universelle dans le monde savant. L'Académie royale de Belgique, l'Institut de France, les Académies scientifiques de Danemark, de Portugal, de Roumanie, de Rome, etc. le comptent parmi leurs membres. Il est commandeur de l'ordre de Léopold, grand officier de l'ordre de la Couronne de Roumanie, décoré de la croix civique de 1re classe, de la médaille commémorative du règne du roi Léopold II, de la médaille *Bene Merenti* de 1re classe de Roumanie.

La grande-duchesse régente du Luxembourg a accordé la décoration de commandeur de l'ordre de la Couronne de Chêne à Mgr Hebbelynck, recteur de l'Université, déjà commandeur de l'ordre de Léopold et officier de l'ordre de la Légion d'honneur ; et celle d'officier du même ordre à M. H. Ponthière, poète distingué et professeur de mérite à l'École des mines.

Le gouvernement français a conféré la rosette d'officier de l'Instruction publique à M. Félix Verhoeven, directeur de la *Gazette de Charleroi*, et au major Cruyplants, auteur de plusieurs ouvrages d'histoire, ainsi que les palmes d'officier d'Académie à M. Victor Lagye, rédacteur à l'*Étoile belge*, et à M. Desamblancx, artiste relieur à qui nos bibliophiles doivent de multiples œuvres marquées par un goût exquis et une rare originalité.

Les grands cordons et les grands officiers de l'ordre de Léopold de l'an 1908 :

A. *Grands cordons militaires* : Le vice-amiral de Palander, ancien ministre de la marine du royaume de Suède, 4 février ; S. M. Manuel II, roi de Portugal et des Algarves, 12 juillet ; le lieutenant-général Dmitri Kouzmine Korowatew, directeur général de l'artillerie, à Saint-Pétersbourg, 20 septembre.

B. *Grands cordons civils* : Le marquis de Herrera, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire, secrétaire général du ministère des affaires étrangères, à Madrid, 26 mars ; le comte de Gudenus, grand chambellan et conseiller intime de S. M. l'empereur d'Autriche, roi de Hongrie, 26 mars ; le comte Paul de Smet de Naeyer, ministre d'État, membre de la Chambre des représentants, ancien ministre des finances et des travaux publics, à Bruxelles, 8 mai ; M. N. P. Pachitch, président du Conseil des ministres, ministre des affaires étrangères de S. M. le roi de Serbie, 2 juillet ; le baron Falkenberg, ancien envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire de S. M. le roi de Suède, des Goths et des Wendes, à Bruxelles, 10 juillet ; le comte d'Ormesson, ancien envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire de la République française, à Bruxelles, 5 août ; M. G. Baltazzi, ministre des affaires étrangères de S. M. le roi des Hellènes, 9 novembre ; le baron de Borchgrave, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire de Belgique près S. M. l'empereur d'Autriche, roi de Hongrie, 15 décembre.

C. *Grands officiers militaires*, 21 mars : Le lieutenant-général Mersch, commandant la 2e division de cavalerie ; le lieutenant-général Pioch, commandant la 2e circonscription militaire ; le lieutenant-général Delée, commandant la 1re circonscription militaire ; le contre-amiral Ilikmet Pacha, au service de S. M. l'empereur des Ottomans, 10 avril ; le lieutenant-général baron Wahis, commandant la 4e circonscription militaire, aide de camp du Roi, 10 juillet ; le général de brigade Tewfik Pacha, ancien attaché militaire à la légation impériale de Turquie, à Bruxelles, 8 décembre.

D. *Grands officiers civils* : Ras Woldé Guierguis, gouverneur de Kaffa et de ses dépendances, 26 mars 1907 ; Ras Tessama, gouverneur du sud-ouest de l'Abyssinie, 26 mars 1907 ; M. Doude van Troostwijk, ministre résident de S. M. la reine des Pays-Bas, secrétaire général de la deuxième conférence de la paix, 1er janvier ; le comte C. Wachtmeister, écuyer de la Cour de S. M. le roi de Suède, 4 février ; M. Garay y Rowart, membre de la Chambre des députés à Madrid, 18 février ; M. Menendez, directeur de la Bibliothèque nationale à Madrid, membre de l'Académie royale d'Espagne, 26 mars ; M. Pety de Thozée, gouverneur de la province de Liège, 6 avril ; 8 mai : MM. Begerem, membre de la Chambre des représentants, ancien ministre de la justice ; de Sadeleer, membre de la Chambre des représentants, ancien président de cette assemblée ; van den Heuvel, ministre d'État, ancien ministre de la justice ; le comte Christyn de Ribaucourt, secrétaire du Sénat, à Perck ; C. Van Vreckem, membre du Sénat, à Meerbeke ; le baron de Lagerfelt, chambellan intime de S. M. le roi de Suède, 27 mai ; M. Dari, sous-secrétaire d'État au ministère des travaux publics à Rome, 30 mai ; le docteur Patchou Lazar, ministre des finances de S. M. le roi de Serbie, 2 juillet ; M. Stovanovitch, ministre du commerce de S. M. le roi de Serbie, 2 juillet ; M. Racka Milochevitch, directeur des monopoles de l'État serbe, ancien ministre 2 juillet ; le baron Daelman, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire de Belgique à Stockholm, 11 juillet ; M. V. Vagnau, membre de l'Académie royale d'histoire, directeur des archives de l'histoire nationale à Madrid, 2 novembre. *(Les commandeurs suivront.)*

×××

Exposition des dernières nouveautés en boas de plume d'autruche et écharpes en marabout Maison Roy, 28, rue Saint-Jean.

Cadeaux de noces. — Bronzes de Barbedienne.
Objets d'art. — Petits meubles.
Paul Guastalla, 39, rue Royale, Bruxelles.

×××

Le mardi 18 mai a été célébré le mariage de Mlle Mariette Gasthuys, fille de l'ingénieur Achille Gasthuys et de Mme, née Besme, avec M. Fernand Cools de Dorne, fils de feu M. Eugène Cools de Dorne, ancien conseiller provincial du Brabant, ancien bourgmestre de Becquevoort, et de Mme, née van Honkelen.

Les témoins étaient : Pour la mariée, MM. Paul et Jules Gasthuys, ses frères ; pour le marié, MM. Léon Cools de Dorne, son frère, et M. Joseph Slegers, son beau-frère.

La bénédiction nuptiale a été donnée à l'église Saint-Jacques-sur-Coudenberg par Mgr Quirini, qui, en quelques mots émus, a souhaité aux jeunes époux une vie heureuse et féconde en bonnes actions.

La suite se composait de : M. Léon Cools de Dorne et Mme Achille Gasthuys, M. François Crokaert et Mme Fernand de Thier, M. Charles Michelet et Mme Joseph Slegers, M. Paul Wendelen et Mme Georges Lambert, M. Alenus et Mme Joseph Van Dooren, M. Paul Gasthuys et Mlle Marguerite Cools de Dorne, M. Joseph Slegers et Mme Georges Duterme, M. Wodon et Mme Léopold Besme, M. Pierre Domeken et Mme François Crokaert, M. Georges Lambert et Mme Jules Gasthuys, M. Georges Duterme et Mme Charles Deschamps, M. Jules Besme et Mlle Alice de Bischopp, M. Léopold Besme et Mlle Marthe Colin, M. Jules Gasthuys et Mlle Renée Mélis, M. Charles Deschamps et Mlle Lili Besme, M. François Blancquaert et Mlle Marie Collès, M. Henri Messiaen et Mlle Alice Weber, M. Georges Gasthuys et Mlle Eléonore Collès, M. Georges De Buck et Mlle Phina Lallemand, M. Georges Nullet et Mlle Germaine Dubiez.

Après la cérémonie religieuse, M. et Mme Gasthuys ont réuni, en un déjeuner aussi animé que cordial, dans leur charmante habitation de la rue Montoyer, les parents et amis des mariés.

Y assistaient également : M. et Mme Fontaine-van der Straeten, M. et Mme Joseph Brünner, Mme Emar Collès, Mme Paul Wendelen, Mlle Valentine Lottin, MM. Henri Crokaert, de Bisschop, etc.

Les jeunes époux sont partis pour l'Italie.

×××

Mardi dernier a été béni à l'église Saint-Servais, à Schaerbeek, le mariage de Mlle Nadja Dutoict, fille de M. Alfred Dutoict et de Mme, née van Hove, et petite-fille de Mme van Hove, avec M. Paul Desmedt, fils de M. Emile Desmedt, conseiller à la Cour des comptes, et de Mme, née van Parys.

Beaucoup de monde à l'église, très joliment fleurie.

A l'hôtel de ville, M. Reyers, officier de l'état civil, fit une allocution charmante aux jeunes mariés.

Les témoins étaient : Pour la mariée, son oncle, M. Paul Dutoict ; pour le marié, son oncle, M. Edouard van Parys.

La mariée, très jolie en robe fourreau de satin souple blanc, portait un très long voile de point à l'aiguille de Bruxelles. Elle fut conduite à l'autel par son père. Suivaient le marié et Mme Emile Desmedt, M. van Hove et Mme Auffray, M. Desmedt et Mme Dutoict, M. Paul Dutoict et Mme van Ruysbroeck, M. Edouard van Parys et Mme de Hele, M. de Hele et Mme Léon van Hove, M. Philippe de Coune et Mlle Denise Dutoict, M. Paul Dutoict et Mme Philippe de Coune, M. Alfred de Coune et Mme Leniers de Volle, M. de Volder et Mme de Groeve, Mme de Volder et M. Leniers, M. Léon van Hove et Mlle Dutoict, M. van den Corput-Dutoict et la baronne de Bethune, M. van Halen et Mlle Bouvier, le baron de Bethune et Mme van den Corput, le comte de Bourcet et Mme van Hove, Mlle Suzanne de Coune et ses frères Marcel et Erard.

Après la bénédiction nuptiale, un déjeuner de soixante couverts a été offert par M. et Mme Dutoict en leur bel hôtel de la chaussée de Haecht.

Citons parmi les plus jolies toilettes : Mme Emile Desmedt, très belle robe de dentelles Chantilly sur fond de satin blanc et chapeau blanc et noir ; Mme Dutoict, en soie brune richement brodée d'or et chapeau brun à grande plume de même nuance ; Mme de Hele, robe de dentelles blanches et noires et très beaux bijoux ; Mme Philippe de Coune, élégant fourreau rose pâle de satin souple, avec étole brodée en soie de même couleur et grand chapeau garni d'héliotropes et de roses roses ; Mme van den Corput, très jolie toilette empire en soie bleu pastel et chapeau bleu pâle garni de roses roses ; la baronne de Béthune, robe princesse bleu Nattier et grand chapeau noir à plumes d'autruche ; Mme Leniers, en liberty gris clair et chapeau blanc ; Mme de Volder, élégante robe en soie souple gris d'acier et chapeau orné d'une grande plume de même couleur ; Mlle Denise Dutoict, très élégante en shantung rose clair et grand chapeau blanc et rose sur fond de dentelles ; Mlle van Hove, toilette rouge cerise en soie souple et joli chapeau noir garni de roses rouges ; Mme Léon van Hove, robe canaque en soie et grand chapeau noir garni de glycines ; Mlle de Groef, toilette en shantung de couleur sable brodée de même nuance et chapeau garni de marguerites et de roses, etc.

Les jeunes mariés sont partis pour un voyage de trois mois dans le nord de l'Italie et la Suisse.

×××

Mercredi dernier a été célébré, à Bruxelles, le mariage de M. Albert Michotte, professeur à l'Université de Louvain, avec Mlle Lucie Mulle.

PREMIÈRES RÉFÉRENCES

BLANCHEUR DES DENTS
SUPPRESSION DE LA CARIE
PURETÉ DE L'HALEINE
Pour gros et échantillons
P. et L. Dubois frères, 101, rue Archimède
TÉLÉPH. 11387 BRUXELLES

EAU DE SUEZ

LE SEUL
DENTIFRICE
ELIXIR — PATE — POUDRE

Les témoins étaient : Pour la mariée, M. Devolder, ministre d'État, son oncle, et M. Vanderborght, sénateur ; pour le marié, le colonel Michotte de Welle et le comte Renaud de Briey.

La bénédiction nuptiale a été donnée par S. Ém. le cardinal Mercier, en la chapelle de sa résidence à Bruxelles, chaussée de Haecht.

× × ×

Le 24 mai a été célébré à Paris le mariage de Mlle Jeanne de Panisse-Passis, fille du marquis et de la marquise de Panisse-Passis, avec le baron Maurice de Woot de Trixhe, fils du baron et de la baronne Charles de Woot de Trixhe.

× × ×

Offrir un cadeau sortant de la Maison Paul Guastalla, 39, rue Royale, c'est une preuve de bon goût; le recevoir, c'est l'assurance absolue que l'on vous sait amateur d'art.

Les costumes et princesses de toile étant fort portés en ce moment, on nous annonce que nos lectrices en trouveront un joli choix Maison Paternostre, 56, Marché-aux-Poulets.

× × ×

Sont officielles, les fiançailles du comte Herman d'Oultremont, sous-lieutenant au 1er régiment des lanciers, avec Mlle Yvonne Mesdach de ter Kiele.

Le fiancé est le fils du comte Adrien d'Oultremont, décédé, et de la comtesse, née baronne de Woelmont.

La fiancée est la fille de M. Albert Mesdach de ter Kiele et de Mme, née Grisar, la petite-fille de M. Mesdach de ter Kiele, procureur général honoraire de la Cour de cassation, et de Mme, née Barbanson.

× × ×

Le prochain mariage de Mlle de Harlez avec le chevalier Léon de Theux de Montjardin unit deux familles du pays de Liége.

Guillaume-Joseph de Harlez, seigneur de Fronville, de Deulen, de Montville, de Montroville, de Noiseux et de Rabosée, commissaire de la cité de Liége, fut créé chevalier du Saint-Empire par lettres patentes de François-Antoine, comte de Zeyll, le 11 août 1762, entérinées au conseil privé de S. A. le prince-évêque de Liége le 29 octobre 1764.

Conrad-Lambert-Servais de Harlez, son arrière-petit-fils, obtint le 17 mars 1828, ainsi que ses frères, son incorporation dans la noblesse du royaume avec le titre de chevalier héréditaire.

Les principales alliances de cette famille sont : de Haguet, de Mewen de Leuth, de Libotton, de Coppin de Falaën, de Ghisels, de Reul de Bonneville, de Fabribeckers de Cortils, de Thiriart de Flémalle, de Sauvage-Vercour, de Fortemps de Boneux.

Les de Theux sont une ancienne famille du pays de Liége, en possession du titre héréditaire de chevalier depuis les premières années du XVIIIe siècle. La filiation remonte à Jean, dit Thomson de Theux, connu en 1496.

Arnould-Léon de Theux fut créé chevalier du Saint-Empire romain par lettres patentes du 13 juin 1703. Reconnaissance, sous le gouvernement des Pays-Bas, de ce titre avec transmissibilité à tous les descendants mâles.

Seconde branche : de Theux de Meylandt. Titre de comte le 18 mars 1840; ce titre est transmissible à toute la descendance mâle.

Principales alliances : de Stier, de Mewen, de Bors, de Wezeren, de Longrée, Cordier de Lobbes, de Thysebaert, d'Oultremont, de Broqueville, de Liedekerke, de Potesta, de Marnix de Sainte-Aldegonde, Cotteau de Pattin, de Crombrugghe de Looringhe, de Selys-Longchamps, Goffinet, etc.

× × ×

Le mariage de Mlle Elzé Bonmariage, fille du docteur et de Mme Arthur Bonmariage, avec M. Fernand Favresse, sera célébré le mardi 29 juin.

× × ×

Le mariage de Mlle Elisabeth de Sébille, fille de M. Albert de Sébille, ingénieur civil, et petite-fille de Mme van Dun, avec M. Brabandt, sera célébré vers le milieu de juin.

× × ×

Exposition des modèles.
L. Delbove, couturier, 28, rue de la Limite.
Complet tailleur, 125 francs.
Robe princesse serge, 125 francs.
Robe cachemire, 140 francs.
Robe drap, 160 francs.

Grand Hôtel Cosmopolite. Salle du premier. Tous les jours concert artistique de 6 heures à minuit; le dimanche, de 11 heures à 1 h. 1/2 et de 4 heures à minuit. Entrée libre.

× × ×

Le comte et la comtesse Louis de Meeûs ont donné, le 25 mai, une superbe garden-party dans leur magnifique domaine d'Argenteuil. Le temps, hélas! n'a guère permis aux invités de se promener dans le parc, un des plus beaux de la Belgique. Le château, aux proportions très vastes, est également fort beau et renferme quantité de tableaux et d'objets d'art.

Le comte et la comtesse de Meeûs, aidés de leur fille, faisaient les honneurs de leur *home* avec une amabilité charmante.

A 1 heure fut servi un lunch succulent après lequel la jeunesse se mit à danser, tandis que les autres invités visitaient le château ou jouaient au bridge.

Cette charmante réunion se termina vers 5 heures par une distribution de fleurs ravissantes.

Au nombre des invités : La comtesse John d'Oultremont, la baronne de Beeckman, la duchesse d'Ursel, le comte et la comtesse Martini et leur fille, la douairière de Stuers, la comtesse G. de Lichtervelde, le chevalier et Mme de Sauvage-Vercour, le comte et la comtesse d'Alcantara, le baron et la baronne H. de Woelmont, le comte et la comtesse Ch. Cornet d'Elzius et leur fille, le baron et la baronne de Fierlant-Dormer, la comtesse Ch. de Hemricourt de Grünne, le comte et la comtesse d'Herbeumont et leur fille, le comte et la comtesse d'Avernas, la vicomtesse de Spoelberch et sa fille, le comte et la comtesse Marcel de Liedekerke, la marquise Othon de Trazignies, le baron et la baronne Athanase de Broqueville, le comte et la comtesse de Theux de Meylandt, la comtesse de Bülow, les comtesses Berthe et Louise du Chastel de la Howarderie, le comte et la comtesse Maurice d'Oultremont, la comtesse Jacques de Lichtervelde, la comtesse de Froissard Broissia, le comte et la comtesse André de Meeûs, le comte et la comtesse Guy d'Aspremont-Lynden, la comtesse A. van der Burch et sa fille, la comtesse et Mlles de Berlaymont de Bormenville, la baronne de Favereau et sa fille, le baron et la baronne Marcel Pecsteen, le baron et la baronne Charles de Fierlant-Dormer, M. du Roy de Blicquy et sa fille, Mme de Wouters d'Oplinter, le comte et la comtesse Max de Lalaing, M. et Mme Moermans, le comte et la comtesse 'tKint de Roodenbeke, M. et Mme Paul Biourge, M. et Mme Victor Allard et leur fille, le comte et la comtesse Francis de Meeûs, Mme Ablay, la comtesse de la Barre d'Erquelinnes et sa fille, la baronne de Macar et sa fille, la baronne de Mévius et sa fille, la baronne de Montblanc et sa fille, la comtesse A. d'Ursel et sa fille, la comtesse Yves de Bavay, la baronne Pauline d'Hooghvorst, les comtesses Marie, Henriette, Elisabeth, Isabelle et Ghislaine d'Aspremont-Lynden, la baronne Yvonne de Woelmont, la baronne Marguerite van der Straten-Waillet, la comtesse Marie de Béthune, la comtesse Daisy d'Ursel, les comtesses de Meeûs, la comtesse Geneviève d'Oultremont, le baron Henri de Traux de Wardin, le marquis d'Yve, le baron R. Gericke de Herwynen, le baron d'Hooghvorst, le comte Cornet de Ways-Ruart, le baron Victor de Rosée, le comte Louis de Villegas de Saint-Pierre, le comte Maurice de Lannoy, le comte Gonzalve d'Alcantara, le baron F. de Blommaert, le comte Raoul d'Aspremont-Lynden, M. E. Carton de Wiart, le baron de Favereau, le comte John Cornet d'Elzius, le comte Pierre de Lichtervelde, le comte Henri Cornet de Ways-Ruart, le comte Jean d'Ursel, le baron Adrien Kervyn, le baron Raymond d'Huart, M. Etienne Allard, le comte Antoine de Meeûs, etc.

× × ×

Dans le joli Golf Club de Ravenstein, M. et Mme Franz Wittouck ont donné, mardi soir, un grand dîner par petites tables, suivi d'un tour de valse aux sons de l'orchestre des tziganes.

Soirée charmante. Au nombre des invités :

S. Exc. le ministre de Roumanie, Mme Mavrodi et leur fille, le vicomte et la vicomtesse d'Hendecourt, la baronne F. de Beeckmann, le baron et la baronne de Steenhault, le comte et la comtesse M. d'Oultremont, le capitaine et lady Reyntiens et leur fille, le baron et la baronne H. Beyens, la baronne Y. de Woelmont, le chevalier et Mme de Selliers de Moranville, le vicomte et la vicomtesse de Spoelberch, les comtes d'Hanins de Moerkerke, le marquis Carrega, M. de Schrinski, le comte Robert van der Straten-Ponthoz, M. Guy Reyntiens, M. et Mme J. Reyntiens, M. Jacques Wittouck, le baron J. de Favereau, etc.

× × ×

Réception tous les lundis chez Mme du Roy de Blicquy, à Boitsfort.

× × ×

Taverne Royale, Bruxelles. — Téléphone 7690.
Thé Royal, importation directe.
Chartreuse ancienne véritable, jaune et verte.
Cognac Grande-Champagne « Richelieu ».

× × ×

S. Exc. M. Beau, ministre de France, a donné mardi, en l'hôtel de la légation, un dîner auquel assistaient : S. Exc. le ministre d'Italie et la comtesse Bonin Longare, M. De Mot, le général baron Wahis, M. Sam Wiener, les barons Auguste et Constant Goffinet, M. Arendt, le comte Pierre van der Straten-Ponthoz, M. E. Carton de Wiart, le colonel d'Adabache, attaché militaire, et M. Wolk, secrétaire de la légation de Russie; le jonkheer Melvill van Carnbee, premier secrétaire de la légation des Pays-Bas ; le lieutenant comte Louis Cornet de Ways-Ruart.

De la légation de France étaient invités : M. Etienne Ganderax, conseiller; le capitaine Duruy, attaché militaire; M. R. de Courcel, secrétaire.

Le lendemain, S. Exc. M. Beau partait pour Paris.

× × ×

S. Exc. le ministre de la République Argentine et Mme Moreno ont donné le 25 mai, à l'occasion de l'anniversaire de la fondation de la République, un grand banquet auquel assistaient notamment :

S. Exc. le ministre du Brésil et Mme Oliveira Lima, S. Exc. le ministre de l'Uruguay et Mme Fein, S. Exc. le ministre de Cuba et Mme Pinto y Payne, le ministre des affaires étrangères et Mme Davignon, le ministre de la guerre et Mlle Hellebaut, le grand-maréchal de la Cour et la comtesse John d'Oultremont ; les lieutenants-généraux Donny, Jungbluth, Daelman, van Sprang, Mascart ; M. De Mot, bourgmestre de Bruxelles ; les barons A. et C. Goffinet, le comte de Baillet-Latour, gouverneur d'Anvers; M. Valério Quennoy, chargé d'affaires du Chili; M. Velluo Ratello, secrétaire de la légation du Brésil ; le colonel J. de Oliveira Cézar; les membres de la délégation argentine, le capitaine Castro Biedma, les lieutenants Casares, Ramirez et Alberto de Oliveira Cézar; Mme Angelma Oliveira Cézar de Costa, le baron et la baronne Gaston Piers, M. et Mme J.-C. Belgrano, M. Eugénio Garzon, M. Arocena, secrétaire de la légation de l'Uruguay ; le comte Eugène d'Oultremont, M. Dupuich, le chevalier et Mme van der Elst, le comte Pierre van der Straten-Ponthoz, le comte Léon d'Ursel, l'attaché militaire à la légation argentine et Mme Villarrue, M. Christian Sommer, consul général de la République Argentine; le major Léon d'Orjo de Marchovelette, le commandant Alberto Moreno, M. et Mme de Speluzzy, M. Luis de Oliveira Cézar, premier secrétaire de la légation, Argentine; le lieutenant et Mme Magninn, le docteur Delcampa, le consul de la République Argentine et Mme Paul Wendelen, M. Josué Quesada, Mme Alcira Raybaud, M. A. Gaspard.

× × ×

Du Prince Potinatowski :

Un dîner a été donné le mercredi 26 mai au ministère des affaires étrangères. Les hôtes de M. et de Mme Davignon étaient : S. Exc. le ministre de la République Argentine et Mme Moreno, S. Exc. Mahmoud Khan, ministre de Perse ; S. Exc. le ministre de la République de l'Uruguay et Mme Fein, le premier président de la Cour de cassation et Mme van Maldeghem, M. van den Bulcke, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire, directeur général au ministère des affaires étrangères, et Mme van den Bulcke ; le baron Fallon, ministre de Belgique à Lisbonne ; M. Paul Verhaegen, conseiller à la Cour d'appel, et Mme Paul Verhaegen ; M. J. Storms, secrétaire général de l'Exposition universelle de Bruxelles, et Mme J. Storms ; M. van Grootven, conseiller de la légation de Belgique à Rome ; M. et Mme Paul Terlinden, le comte Léo d'Ursel, ministre résident, chef du cabinet du ministre; le baron Gaston de Béthune, M. de Changy, le baron de Trannoy, M. P. van Zuylen, attaché de légation ; M. et Mme Georges Terlinden et M. Jacques Davignon.

× × ×

Le banquet de la Polenta a eu lieu samedi 22, présidé par M. J. Penso. La réunion eut un éclat extraordinaire, par la qualité des personnalités qui y assistaient et par le grand nombre des convives.

Les tables somptueusement dressées étaient garnies de fleurs réunies par des flots de rubans aux couleurs des deux pays et d'un trophée formant les écussons de la Belgique et de l'Italie.

Parmi les convives : M. Beernaert, ministre d'État; S. Exc. le comte Bonin Longare, ministre d'Italie; le lieutenant-général baron Wahis, aide de camp du Roi ; M. Cassel, consul général d'Italie ; M. Serra, secrétaire de la légation ; M. Goldzieher, consul général de Perse à Bruxelles ; M. Uttini, vice-consul d'Italie ; M. Galli, vice-consul d'Italie à Anvers ; M. Madoux, directeur de l'*Étoile belge* ; MM. Ernest et Pylade Todros, le marquis de Ferrari, le comte Carlo Cicogna, le capitaine Paul André, l'ingénieur Morglia, l'architecte Paul Picquet, M. Giaccomini, président de la société de secours mutuels ; MM. Darche, Eugène Uttini, Rossi, Bigiarelli, Pfeiffer, Guastalla, le lieutenant Gamera, MM. Riccio, Viccari, Cosmo.

M. Penso, président de la Polenta, a ouvert la série des toasts en exprimant la reconnaissance des Italiens envers les Belges qui ont participé dans une si large mesure dans l'envoi des secours aux sinistrés d'Italie. Le président a porté la santé des Souverains italiens.

S. Exc. le comte Bonin Longare répliqua en faisant allusion au voyage du Prince Albert et du Prince de Savoie, qui parcourent l'Afrique dans l'intérêt de leurs pays, et a porté la santé du Souverain belge.

M. Beernaert a répondu avec éloquence à ces discours en formulant le vœu de voir ces manifestations de solidarité internationale resserrer les liens d'amitié existant entre l'Italie et la Belgique.

Le lieutenant-général Wahis a rendu un éclatant hommage à l'armée italienne et M. Madoux, directeur de l'*Étoile belge*, a parlé au nom de la presse.

Ce fut une belle et sincère manifestation belgo-italienne.

× × ×

Mercredi dernier une quarantaine de convives, réunis dans la salle du Tea Room de la Taverne Royale, fêtaient la création de la société qui va édifier, sur les plans de l'architecte Jules Barbier, le quartier de Bruxelles-Kermesse dans l'Exposition de 1910.

Parmi les convives : M. De Mot, bourgmestre de Bruxelles ; MM. Dupret, Lemonnier, Francotte, Léon Janssen, Lepreux, De Lannoy, De Locht, membres du comité exécutif de l'Exposition ; le comte Adrien van der Burch et M. Eugène Keym, directeurs généraux ; MM. Acker, de Lonneux, Masion, Hamaide, chefs de service ; MM. F. Wiener et R. van den Bulcke, secrétaires du comité; l'avocat Paul Jamar, M. Victor Reding, directeur du théâtre du Parc ; l'architecte Barbier, MM. Waechter et J. Hoste, directeurs de la *Chronique* et de *Het Laatste Nieuws* ; des confrères de la presse bruxelloise, etc.

Dans la salle se trouvaient le vieux drapeau du Bruxelles-Kermesse de 1897 et le grand étendard qui flottait jadis sur le donjon d'entrée.

Le dîner fut animé et cordial, et à l'heure des toasts M. De Mot rappela de spirituelle façon les souvenirs brillants et joyeux du quartier d'autrefois, en souhaitant même succès et même prospérité au quartier futur, qui sera l'annexe très vivante et bien bruxelloise de l'Exposition.

Ce banquet préventif sera suivi de beaucoup d'autres d'ici à la soirée d'ouverture, fixée au 23 avril 1910.

× × ×

Nous lisons dans la *Nacion* de Buenos-Ayres du 13 avril :

« Hier a eu lieu au restaurant Charpentier le dîner intime offert par un groupe de résidents belges à M. Charles Renoz, ministre résident de S. M. le Roi des Belges, à l'occasion de son départ pour l'Europe.

» C'est M. Em. Hanquet, chancelier du consulat, qui a pris la parole au nom des convives, souhaitant au distingué ministre, qui a si bien su gagner toutes les sympathies des Argentins et des Belges, un bon voyage et un prompt retour.

» M. Renoz a répondu en termes affectueux.

» Étaient présents : MM. J. Remes, chargé d'affaires de la légation ; H. de Glymes, J. Dormal, G. Born, Alb. Oostendorp, consul général ; H. Oostendorp, M. Bunge, L. de Ridder, R. Cools, J. Buelinckx, L. Van der Ghote, L. van Roye, E. Dossin, E. Pallemaerts, le major Kestens, le capitaine Ithier, D. Offermann, J. Perdriali, O. Muhlenkampf, Th. Fumière, etc. »

× × ×

Des dîners ont eu lieu ces jours derniers chez : Le prince et la princesse Edouard de Ligne, le comte et la comtesse de Baillet-Latour, le comte et la comtesse 'tKint de Roodenbeke.

× × ×

M. et Mme Gaston Moermans ont donné le 22 mai, à Sunny Home par Dilbeek, un grand dîner en l'honneur des officiers argentins.

Y assistaient :

Le capitaine Castro Biedma, le baron Peers de Nieuwburgh, le vicomte et la vicomtesse Jolly, la baronne Gaston Peers de Nieuwburgh, les baronnes Jeanne et Georgine d'Huart, le colonel Oliveira Cezar, les lieutenants Ramirez et Casares, etc.

× × ×

Continuons à constater que, comme toujours, les automobile Delaunay-Belleville constituent le summum de la perfection mécanique.

De prix abordables et dotées de toutes les qualités, elles sont au premier rang des voitures qu'il faut voir et acheter.

× × ×

Romdenne, 100, rue Royale.
Costumes de toile pour dames.
Robes princesse toile et fine lingerie.
Nouveautés chapeaux plage et tennis.

× × ×

Le Grand Military international, organisé le 22 mai par la Société de Sport de Belgique, avait attiré à l'hippodrome de Boitsfort de nombreuses élégantes, quantité d'uniformes, tant étrangers que belges, et tous nos sportsmen en vue.

Après réclamation, le cheval français fut déclaré vainqueur du Military international.

La Société de Sport de Belgique offrit le lendemain une coupe au sous-lieutenant comte Herman d'Oultremont, contre qui la réclamation avait été faite.

Aperçu au hasard de la lorgnette :

Le comte et la comtesse Eugène d'Oultremont, le comte et la comtesse de Briey, le comte et la comtesse John de Marnix de Sainte-Aldegonde, le lieutenant-colonel baron de Mareuil, le commandant et Mme Joostens, le capitaine et Mme Fourcault, le colonel de Witte, le comte d'Oultremont, le baron et la baronne Ch. de Fierlant-Dormer, le prince de Ligne, le vicomte et la vicomtesse de Spoelberch et leur fille, le baron et la baronne E. de Blommaert, le chevalier et Mme Félix van den Branden de Reeth, le lieutenant R. Fenwick, M. et Mme Fernand du Roy de Blicquy, le comte Jacques d'Oultremont, le baron et la baronne H. de Woelmont, Mme et Mlle Allard, M. G. Visart de Bocarmé, M. et Mme Biourge, le vicomte Ch. de Buisseret, la comtesse L. van den Steen de Jehay, le baron et la baronne Lunden, le baron et la baronne de Crawhez, M. Picquet, le lieutenant de Bellegarde, M. et Mme Visschers, le sous-lieutenant Wittouck, M. R. Visart de Bocarmé, le sous-lieutenant comte Maurice de Lannoy, le comte et la comtesse Charles de Borchgrave et leur fille, les baronnes van de Werve et de Schilde, le vicomte et la vicomtesse André de Jonghe, le chevalier et Mme Georges de Bauer, M. et Mme Maskens-Mourlon, le chevalier et Mme Hadelin de Menten de Horne, le capitaine Castro Biedma, le comte et la comtesse Edouard d'Oultremont, le baron et la baronne Victor Buffin, le capitaine-commandant baron Goffinet, etc.

× × ×

Réunion des plus élégantes, dimanche, à Boitsfort.

Temps superbe, toilettes exquises.

Aperçu au pesage :

La baronne Max Pycke de Peteghem, tailleur de tussor beige, col bleu, chapeau à large nœud bleu et blanc; la comtesse Marcel de Liedekerke, robe de toile rose et blanche ; la comtesse Franz Du Monceau de Bergendal, toilette de shan-

HOTEL CHATHAM
17 et 19, rue Daunou et 16, rue Volney
PARIS
Entre la rue de la Paix et les Boulevards
Cet Hôtel vient d'être reconstruit
Nouveau Restaurant de 1er ordre
Adresse télégraphique : CHATHAMEL
Téléphones 247.53 / 247 55

A VILLARDEAU
57, Montagne de la Cour
BIJOUX deuil et fantaisie
SPÉCIALITÉ JAIS
et Perle impériale

Fabrique de Matelas
Lits anglais, berceaux, couvertures, duvets
Tél. 275 BERVOETS-WIELEMANS Tél. 275
Fournisseur de la Cour
6-12, RUE DU MIDI, 6-12
USINE A VAPEUR, LAVOIR DE LAINE
224, rue des Goujons

FABRIQUE DE FLEURS ET PLUMES
MODES ET NOUVEAUTÉS
DASSONVILLE
17, rue de la Madeleine, BRUXELLES
45, Marché aux Souliers, 45, ANVERS
FLEURS ET PLANTES STÉRILISÉES

KINA-LILLET
au vin blanc de Sauternes 1re marque française
Th. VERVLOET Fils & Cie Tél. 412

CRÈME FLORÉINE
DONNE ET CONSERVE AU TEINT
LA BLANCHEUR, LE VELOUTÉ ET L'INCARNAT INCOMPARABLES DE LA JEUNESSE
PARFUM DISCRET
Le pot, 2 fr. 50; le demi-pot, 1 fr. 25 *franco contre mandat*
GRANDS MAGASINS, PARFUMERIES, PHARMACIES
A. GIRARD, 22, Rue de Condé, Paris

FORD

R. GILBERT
276, ch. de Gand, Bruxelles. Tél. 9421

Légères & Silencieuses
à l'acier au VANADIUM
(30,000 voitures en circulation)
Landaulet 16/20 HP, mod. 1909
complet avec pneus, lanternes, cornet.
Allumage par magnéto-changement de vitesse au pied.
6,900 francs

tung bleu Nattier, grand crin noir à plumes; la comtesse de Briey, robe de lingerie blanche, ceinture et fleurs cerise; la comtesse Maurice d'Oultremont, jupe de toile blanche, redingote de broderie blanche, chapeau bleu, plumes blanches; la comtesse Eugène d'Oultremont, toilette de foulard noir à dessins blancs rehaussée de valenciennes noires; Mme Robert de Borchgrave, en bleu, grand chapeau en paille cerise garni de noir, l'intérieur en taffetas noir; Mme Robert de Bauer, princesse de tussor ivoire brodée ton sur ton; Mme Hamoir, robe de lingerie blanche sans encolure, ceinture bleu Nattier, grand chapeau noir; la comtesse Rodolphe van der Burch, princesse de lingerie blanche, chapeau blanc recouvert entièrement de glycines mauves; Mlles de Berlaymont de Bormeville, robes blanches en batiste brodée, l'une sur fond bleu, l'autre sur fond rose, ceintures assorties; la comtesse L. van den Steen, en lingerie blanche, écharpe de gaze, chapeau blanc à plumes défrisées et roses roses; Mme Jacques Visschers, tailleur de serge blanche; la vicomtesse Adrien de Sousberghe, tailleur mauve; Mme de Meester de Betzenbroeck, robe de toile blanche, redingote en irlande; la vicomtesse Guillaume de Spoelberch, en serge blanche, chapeau garni de bleuets; la comtesse E. d'Aspremont-Lynden, robe de lingerie blanche; Mlle Drugman, en blanc, chapeau noir à plumes vert bronze; la comtesse L. de Robiano, lingerie blanche sur fond vert d'eau; Mme May-de Bauer, en vieux rose, chapeau garni de fleurs des champs; la comtesse Juan d'Alcantara, toilette de shantung vert bronze; la baronne A. de Furstenberg, en bleu Nattier, etc.

Reconnu encore au hasard de la lorgnette :

La comtesse Fritz de Borchgrave d'Altena, le vicomte et la vicomtesse de Spoelberch, le comte Baudouin de Bousies, le prince Esterhazy, le prince Edouard de Ligne, M. et Mme Paul de Prelle de la Nieppe, M. Drugman, Mme et Mlle Visart, M. et Mme Paul Terlinden, le comte de Spangen, le vicomte de Buisseret, le baron et la baronne Joseph de Crawhez, le baron et Mlle de Mévius, le comte Ferdinand d'Oultremont, le vicomte Roger de Spoelberch, le chevalier et Mme F. van den Branden de Reeth, le capitaine et Mme Joostens, M. Guy Reyntiens, le comte d'Oultremont, le comte John de Marnix de Sainte-Aldegonde, M. van Hoobrouck, M. Adrien Barbanson, le baron A. de Broqueville, le baron de Traux de Wardin, le baron Maurice de Crombrugghe de Looringhe, M. et Mme Franz Wittouck, M. et Mme Capelle et leurs filles, M. et Mme Lechat, le vicomte Desmaisières, M. René Visart, le comte de la Boëssière-Thiennes, le chevalier Edouard de Selliers de Moranville, les comtes Ferdinand et Maurice de Lannoy, le comte d'Alcantara, M. de Oliveira Soarès, le comte Louis Cornet de Ways-Ruart, Mme de Mélotte de Lavaux, le chevalier et Mme Albert de Selliers de Moranville, M. Guyot, M. Octave Bosquet, le comtesse H. de Baillet-Latour, le chevalier van Praet, etc.

×××

Le vicomte d'Hendecourt et le comte Rodolphe van der Burch avaient organisé, lundi matin, un paper hunt du côté de la forêt de Beersel.

Il y eut quelques chutes, heureusement sans conséquences graves.

Un déjeuner très animé, dans les ruines du château de Beersel, suivit cette chevauchée.

Y assistaient :

Le duc et la duchesse d'Arenberg, la duchesse d'Ursel, le vicomte et la vicomtesse d'Hendecourt, le comte et la comtesse Franz Du Monceau, le vicomte et la vicomtesse Guillaume de Spoelberch, M. et Mme Josse Allard, Mlle de Berlaymont, le comte et la comtesse R. van der Burch, M. de Sinçay, le chevalier Carlos de Selliers de Moranville, M. Adrien Barbanson, le comte Henri de Baillet-Latour, M. André de Kerchove d'Ousselghem, le comte Cornet de Ways-Ruart, le vicomte d'Hanins de Moerkerke, etc.

×××

Le Club Sportif a donné sa troisième réunion le 26 mai.

Peu de monde au rendez-vous à cause du temps pluvieux

Le Prix Charity est gagné par le lieutenant de Fæstraets. La Military Cup par le sous-lieutenant vicomte Roger d'Hendecourt; la Coupe par le comte Franz Du Monceau de Bergendal.

Reconnu :

Le comte et la comtesse de Lannoy, le comte de Jonghe d'Ardoye, la baronne de Schilde, M. et Mme Raymond du Roy de Blicquy, le baron Fallon, le baron Grenier, Mme Josse Allard, la comtesse Maurice d'Oultremont, le comte et la comtesse Franz Du Monceau, le lieutenant Lankswert, Mlle de Fæstraets, M. Paul de Prelle de la Nieppe, le comte Rodolphe van der Burch, le vicomte d'Hanins de Moerkerke, le comte Jean Du Monceau, Mme Storms, le baron et la baronne Charles de Fierlant-Dormer, M. Werner Goffinet, le sous-lieutenant baron de Trannoy, le comte J. de la Boëssière-Thiennes, le baron et la baronne Fr. van der Bruggen, le général Terlinden, M. Octave Bosquet, le sous-lieutenant Guy Reyntiens, le sous-lieutenant Roger de Fæstraets, le vicomte et la vicomtesse d'Hendecourt, le comte William Du Monceau, le chevalier Carlos de Selliers de Moranville, le vicomte et la vicomtesse Guillaume de Spoelberch, M. et Mme Georges Terlinden, etc.

×××

Fleurs parfumées pour corsage et boutonnière, 23, rue des Paroissiens. Maison Marie Demoulin.

Le *high life* s'habille au Fashion, London Tailoring Office, 170, rue Royale.

Grand Restaurant Régina, porte de Namur, cuisine succulente. Cave sans rivale.

Bonneterie anglaise, J. Hespel, 55, ch. d'Ixelles. Tél. 1977.

Le rayon de fournitures pour modes de la *Ville de Saint-Étienne*, 59, chaussée d'Ixelles, est le plus complet de la ville.

×××

Déplacements des abonnés de l'*Éventail* :

Le comte et la comtesse Pierre de Liedekerke, le comte et la comtesse Jean de Beauffort, M. H. Grosjean, la comtesse Joë d'Oultremont, Mme L. Delebecque, née Daras de Maghen, à Ostende.

La douairière Camberlyn d'Amougies, au château de Puttenbergh, à Pepinghen.

Mme G. Trasenster-Nagelmackers, au château de la Fagne-Marron par Spa.

Le sénateur Wiener, M. F. Van Ophem, le colonel Huyttens de Terbecq, M. et Mme Schleisinger, M. et Mme Robert, M. N. Catteaux, à Boitsfort.

M. V. Du Pré, à Jette-Saint-Pierre.

Mme Stuckens (de Gand), M. M. Lucion, à La Panne.

Mme Hye, au château de Terblock, à Groenendael

M. et Mme Renard, au château de Verdinne par Marche.

Mme de Browne, à Beveren (Waes).

La comtesse de Grünne, au château de Hamal par Tongres.

Le baron et la baronne de Loën d'Enschedé, à Bagatelle-Desteldonck par Oostacker.

M. Dubost, au château de Bois-la-Haut, à Rixensart.

M. et Mme Edouard Gilmont de Pauw, au château de Liedeberg, près d'Aerschot.

Mme Lechat-Wittouck, Mlle Béclard, le comte et la comtesse Evrard de Limburg-Stirum, à Ouchy-Lausanne (Suisse).

Mme Scrive de Negri, à Marquette lez-Lille.

Mme De Bert, à Ghlin lez-Mons.

Mme Cumont van der Noot de Moorsel, au château de Moorsel.

Le vicomte et la vicomtesse Alfred de Spoelberch, au château de Deurle.

La comtesse Em. de Hemptinne, au château de Bomal s/Ourthe.

M. et Mme Léon Favresse, à Calais.

M. et Mme Paul Bernheim, à Auderghem.

Mme C. Wolff, à Maisons-Laffitte.

Mme Dapsens, M. Edmond Devries, à Vichy.

M. A. d'Udekem d'Acoz, au château de Wanfercée-Baulet.

Le comte et la comtesse van der Stegen de Putte, au château de Melderen, à Meerendré.

Le baron Dhanis, le comte et la comtesse Gaston de Liedekerke, M. Victor Robyns de Schneidauer, à Westende.

La vicomtesse de Spoelberch, au château de Laurensart par Grez-Doiceau.

Mlle de Menten de Horne, au château de Vieux-Waleffe par Fallais.

Le comte et la comtesse de Béthune, au château d'Ohey.

Le comte et la comtesse Louis de Meeûs, au château d'Argenteuil (Waterloo).

Le baron et la baronne de Spandl de l'Herze, au château de Vivier-l'Agneau.

M. et Mme Bemelmans, au château de Sainte-Ode.

Le comte et la comtesse Ch. Cornet d'Elzius, au château de Saint-Fontaine.

Le comte et la comtesse Jean de Merode, au château d'Everbergh.

M. et Mme Eugène Gilbert, en Allemagne.

Le comte et la comtesse F. de Hemricourt de Grünne retour de Rome, au château d'Ophem.

Le comte et la comtesse Charles de Borchgrave, au château de Seilles.

Le comte et la comtesse H. de Buisseret, dans le Tyrol.

La baronne Paul Pycke, en Suisse.

Le baron et la baronne Lunden, au château d'Humbeeke.

M. et Mme De Bisschop, à Marie-Louise près Renaix.

M. Jacques Bruylant, à Spa.

Le comte B. de Bousies, à Hansbeke.

M. Ph. De Buck, à Muysen près Malines.

Mlle De Jagher, M. Chomé-Laroque, à Uccle.

Mme de Zantis de Frymerson, à Sint-Odilienberg (Limbourg hollandais).

Mme Veydt, au château de Gennevaux par Saint-Denis-Bovesse.

M. Pierre Capouillet, au château de Gingelom.

M. et Mme Henri Liebrecht, à Lacuisine près Florenville.

Le baron Stiénon du Pré (de Tournai), à Aix-la-Chapelle, Wiesbaden et Baden-Baden.

Le chevalier et Mme de Menten de Horne, au château de Horne près Saint-Trond.

M. Charles Wolff et M. Paul Claessens, à La Hulpe.

Le baron de Kerchove d'Exaerde, au château de Wieze (Flandre orientale).

Le baron et la baronne Guy van Zuylen van Nyevelt, M. et Mme Victor Reding, M. et Mme Emile Digneffe, Mlles Michaëlles, à Paris.

Mme Siltzer, à Londres.

Mme Mainy, à Berck par Cortenberg.

M. et Mme Georges François, à Lustin (Namur).

Le baron et la baronne de Villenfagne de Vogelsanck, au château de la Haute, à Ciney.

Mlle Willems, à Duinbergen.

Rentrés :

A Bruxelles : Le baron et la baronne de Favereau, revenant de Suisse; la princesse de Salm-Wittgenstein, M. Max Hallet, le baron du Bois de Chantraine, M. Octave Maus.

×××

Grand Hôtel Cosmopolite. Place Rogier. Salle du premier. Restaurant select de premier ordre. Orchestre d'élite.

Restaurant Leyman, 64, rue Grétry. — Cabinets. — Soupers.

Corset Sylphide de Paris, 37, rue de l'Association.

Mme Gys, manicure-pédicure, 17, r. Sainte-Gudule, au 1er.

Relustrage des fourrures. Fabrique de plumes d'autruche et *boas*, arrangements. Dewart, rue Marie-Thérèse, 12.

Aline Krickx. Lingeries fines 44, r. des Foulons. Tél. 9685.

×××

S. A. S. le duc d'Arenberg, membre héréditaire de la Chambre des seigneurs de Prusse, a récemment été nommé député au Reichstag pour la circonscription de Westphalie.

Ses adversaires lui reprochaient de ne pas être un vrai Allemand, d'être plutôt Belge, allié à des Français et à des Belges et d'avoir une branche de sa famille établie en France, où elle s'est fait naturaliser.

La presse du Centre a répondu que le duc a reçu une éducation tout allemande; prince médiatisé assimilé aux membres des familles régnantes, il était dispensé du service militaire; or, il a tenu à le faire et lorsqu'il paraît à des cérémonies officielles en Belgique, c'est en uniforme de lieutenant prussien. Il a pris, il y a sept ans, à l'âge de trente ans (fixé par la Constitution), possession du siège héréditaire qui appartient à sa Maison à la Chambre des seigneurs de Prusse; il y a régulièrement participé aux travaux et voté avec le Centre, notamment en faveur des Polonais persécutés.

Le *Journal de Bruxelles* ajoute à ces renseignements que les fils du duc, les princes Engelbert-Karl et Erich, fréquentent l'école allemande de Bruxelles, dont il est un généreux protecteur.

×××

Le comte Arnold Du Monceau de Bergendal, docteur en droit, a été nommé attaché à la bibliothèque de la Chambre des représentants. Il assumera la direction de la collection numismatique du Palais de la Nation.

×××

Le distingué peintre de fleurs, Mlle Marcotte, vient d'être invitée par S. M. le Roi d'Angleterre à peindre les serres du château de Windsor.

×××

Joueurs et joueuses refont leur apparition sur les *courts* du Léopold Club.

Reconnu ces jours derniers : Le chevalier et Mme de Borman, le comte Jacques de la Boëssière-Thiennes, Ritchie Storms, Mlles T'Schaggeny, le comte et la comtesse Rodolphe van der Burch, MM. Willy Lemaire de Warzée, Jacques Davignon, le comte J. de Lalaing, le comte et la comtesse Franz Du Monceau, MM. Lefèvre, A. Van Itsen, le comte Roger van der Straten-Ponthoz, le comte et la comtesse M. de Liedekerke, le vicomte Alain Obert, M. Duvivier, Mlle L. de Spoelberch, la comtesse M. d'Oultremont, la vicomtesse Germaine d'Hendecourt, le baron F. de Blommaert, Mlle Mourlon, les comtes William et Maurice Du Monceau, Mlle Cornet d'Elzius, le comte L. de Liedekerke, M. Louis Trasenster, Mme Anspach, Mlle Houbotte, le comte et la comtesse Marcel de Liedekerke, les comtesses d'Aspremont-Lynden, le baron de Marcq de Tiège, Mlle de Marcq de Tiège, le comte Henri Cornet de Ways-Ruart, Mlle de Woelmont, M. Solvay, Mlle Morren, le baron Adrien Kervyn de Lettenhove, le comte d'Herbeumont, MM. de Fæstraets, Willy van de Waele, M. Pierre Valkiers, Mlle Mesdach, etc.

×××

Le Longchamps fleuri aura lieu le lundi 14 juin prochain, à 2 h. 1/2. Sur le parcours sera organisée une bataille de fleurs à l'instar des fêtes de Nice, de Paris et de Spa. Ceux qui ont assisté à ces luttes de voiture à voiture savent l'animation considérable que provoque cette pluie de fleurs et l'on peut espérer qu'elle attirera au Bois tous ceux qui ont équipage.

Bruxelles-Attractions, la société organisatrice, compte sur l'initiative de tous pour la seconder dans sa tâche en lui offrant des prix pour les divers concours, ainsi que l'ont déjà fait l'administration communale, la Compagnie de l'Exposition universelle et internationale de Bruxelles de 1910, l'Union syndicale des cafetiers, hôteliers et restaurateurs, les sociétés de Tramways, la Société anonyme de l'Union du Crédit, etc.

Pour prendre part aux concours, l'inscription préalable est obligatoire pour tous. Les voitures et bicyclettes non fleuries, les voitures de commerce, les voitures d'enfants, les charrettes anglaises, etc., ne sont pas admises.

Pour tous renseignements, on peut s'adresser, dès à présent, par écrit, au Secrétaire général de Bruxelles-Attractions, au Palais de la Bourse.

×××

A l'occasion du 75e anniversaire de l'Université de Bruxelles, le Comité officiel des fêtes réunit tous les documents de valeur artistique intéressant l'histoire de l'Université : Portraits de professeurs ou d'administrateurs de l'Université (peintures, gravures, lithographies, sculptures, médailles, etc.); vues des anciens locaux de l'Université, journaux universitaires, caricatures, souvenirs divers.

Les personnes qui auraient en leur possession des documents de ce genre ou qui en connaîtraient l'existence sont instamment priées de les signaler le plus tôt possible à M. Jean De Mot, secrétaire du Comité, avenue Michel-Ange, 30, Bruxelles.

×××

Fin juin aura lieu à Vilvorde une Cour d'amour organisée par la *Jeune Wallonie* — promotrice des Cours d'amour de Marcinelle et de Lobbes — et le Cercle Wallon de Vilvorde. Le programme comportera des discours, un concours de poésie, un concert consacré aux musiciens de la Wallonie et interprété exclusivement par des artistes wallons, un cabaret wallon, des cramignons et des farandoles, une évocation pittoresque des vieilles coutumes wallonnes, etc. Cette fête originale aura lieu dans le magnifique parc des Trois-Fontaines, gracieusement mis à la disposition des organisateurs par M. Alfred Orban-Van Volxem.

×××

Nous recevons de Tournai une intéressante notice relative à la restauration d'un des plus curieux spécimens de l'architecture tournaisienne du XIVe siècle : la propriété que M. Leschevin, procureur du roi, occupe rue Barre Saint-Brice et qui fut, à son origine, le manoir de Moriamé, où la branche tournaisienne de cette illustre famille habita de 1382 à 1492.

Guillaume de Moriamé, qui occupait ce « steen » en 1416, était échanson du roi Charles VI. La généalogie de la famille

Maison MARGUERITE

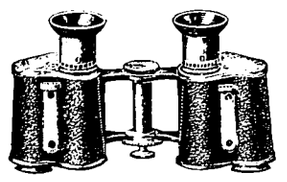
123-125, RUE ROYALE

crée en ce moment de ravissants modèles de toilettes d'été pour la campagne, la plage et le casino.

La Maison Marguerite a su donner au costume tailleur une forme simple, gracieuse et seyante au possible.

En ce qui concerne la robe flou, on sait que les modèles de cette maison sont d'une élégance incomparable.

LE PALAIS ROYAL
Restaurant de premier ordre
Grands et petits salons Téléphone no 1297
Propriétaire : J. GOT
Rue Grétry, 61, BRUXELLES
entre les rues des Fripiers et de la Fourche
Ouvert après les théâtres



S. BRAND
Ingr Opticien du ROI
79, RUE DE LA MADELEINE
— Bruxelles —
Jumelles de THÉATRE
depuis 6 francs
Jumelles de Voyage et de Courses depuis 15 fr.

CHEMISERIE 51 ROYALE
RUE ROYALE
Coin rue du Moniteur BRUXELLES
Choix considérable de zéphirs anglais dernières nouveautés
Spécialité de chemises sur mesure
Nos clients se déclarent très satisfaits de notre coupe et de notre confection
PANAMAS VÉRITABLES
Article de réclame : Pardessus anglais, tissus imperméabilisés à 59 francs

Confiserie, Chocolaterie, Spécialité pour Baptêmes
Articles de Luxe
Chocolats MARQUIS-PIHAN & MASSON, de Paris
Desserts et bonbons BOISSIER
M. REUMONT-DÉPRET
94, rue Royale, Bruxelles Téléphone n° 3511

CHAMPAGNE MERCIER ÉPERNAY

MISCH & THRON
LIBRAIRIE INTERNATIONALE
126, rue Royale, BRUXELLES
SPÉCIALITÉ :
Livres scientifiques en *allemand, anglais, français.*
Envoi à vue des nouveaux ouvrages allemands et français.
Abonnements à toutes les Revues françaises et étrangères.
Catalogues spéciaux, Bulletins bibliographiques et **Spécimens** gratis sur demande.
Expédition **en province franco de port**

THE GRESHAM
ASSURANCE SUR LA VIE
RENTES VIAGÈRES
La plus ancienne société anglaise sur le continent
Combinaisons des plus avantageuses
PROSPECTUS & RENSEIGNEMENTS
3, PLACE ROYALE, 3
Tél. 1093 **BRUXELLES**

Hirsch & Cie
ROBES — MANTEAUX
FOURRURES

de Moriamé, originaire du pays de Namur, d'après ce qu'en disent le comte P. du Chastel de la Howarderie et Le Fort, héraut d'armes liégeois, se confond avec celle des maisons de Bailleul (Belœil) et de Condet.

Godescalk de Moriamé, élu évêque de Liége en 1026, se désista en faveur de Durand ; il fut archidiacre de Verdun, prévôt de Tournai et chanoine de Cologne. Godescalk II de Moriamé prit part à la troisième croisade (1189) et entra dans l'ordre de Saint-Jean de Jérusalem. Nicolas de Condet, de Bailleul et de Moriamé mourut en 1293. Sa tombe se voit encore dans les ruines de l'abbaye de Cambron. Nicolas et Jean de Bailleul et de Moriamé se rendirent en terre-sainte, avec leur beau-frère, Fastrée de Ligne, maréchal du Hainaut. Tous trois moururent en revenant de cette croisade. C'est par le mariage d'une de Moriamé avec un de Ligne que la propriété de Belœil (Bailleul) entra dans cette dernière famille. Jacques de Moriamé fut seigneur de Landelies, qui passa plus tard aux de Corswarem. L'ancien château des barons de Moriamé, reconstruit au XVIe siècle, existe encore en partie dans la commune de ce nom, qui s'écrit aujourd'hui Morialmé. Une branche flamande de cette même famille habitait Ypres, où elle s'éteignit vers le milieu du XVIIIe siècle.

Les armes de la famille de Moriamé sont : Chevronné renversé, de vair, à deux chevrons de gueules brochant sur le tout. Elles sont surmontées d'un casque à lambrequin avec une hure de sanglier pour cimier. Cri de guerre : *Moriamé!*

×××

Grand Restaurant Régina, porte de Namur, entièrement transformé. Rendez-vous du *high life*.

Ganterie Soly, 51, rue Joseph II, téléph. 10315. Gants et voilettes en tous genres.

Larabos américains. Math. Vliegen, boulevard du Nord, 144.

Grand choix d'écharpes marabout et soie, ruches et colifichets. *A la Ville de Saint-Étienne*, 59, chaussée d'Ixelles.

Villas! Batteries de cuisine aluminium garanti dix ans et émail 1er choix. P. Carez, 10, rue Plattesteen, Brux.-Bourse.

Objets d'art. Reproduction d'ancien.
Mme Rougier, 21, rue de Ligne, Bruxelles.

×××

Les nombreux amis du regretté docteur Kufferath apprendront avec intérêt qu'une médaille à l'effigie du savant professeur va être frappée par les éditeurs de médailles d'art J. Fonson et Cie. L'œuvre sera modelée par le maître Godefroid Devreese, ce qui en assure la réelle valeur.

×××

Le 23 mai est décédé, à Königstein (Allemagne), le baron de Dieskau, ancien major d'état-major de l'armée belge, chambellan de S. A. R. le Grand-Duc de Luxembourg et maréchal de S. A. R. la Grande-Duchesse douairière de Luxembourg.

Le baron de Dieskau fut un de nos plus brillants officiers d'état-major.

Il sera vivement regretté de tous ceux qui l'ont connu, et tout particulièrement dans l'armée, où il a laissé le souvenir de ses remarquables qualités militaires et de sa grande affabilité.

×××

Deuil complet en douze heures.
35, Marché-aux-Poulets, Bruxelles. Téléph. 190.

×××

D'Anvers :

Le 1er juillet sera célébré le mariage du docteur Athanase Mertens, fils de feu M. Athanase Mertens et de Mme, née Julia Meeûs, avec Mlle Alice Verhoustraeten, fille de M. Léon Verhoustraeten et de Mme, née Clara Brasseur.

— M. et Mme Ernest Van Dyck ont lancé des invitations pour un grand déjeuner qu'ils offriront en leur château de Berlaer, le dimanche 27 juin prochain.

— On annonce les fiançailles de Mlle Mily van den Abeele, fille de feu M. Frédéric van den Abeele et de Mme, née Valcke, avec le sous-lieutenant d'artillerie Guiette, fils du général-major Guiette et de Mme Guiette.

×××

Avoir la réputation de Delaunay-Belleville est une charge lourde à soutenir. Les Delaunay-Belleville sont égales à elles-mêmes. Elles seraient mieux, si l'on pouvait être mieux que tout à fait bien.

×××

De Liége :

Mardi a été célébré le mariage de M. René Hugues, ingénieur, fils de feu M. Jean-Baptiste Hugues et de Mme, née Berthe Willems, avec Mlle Suzanne Thiry, fille de M. Ferdinand Thiry, recteur de l'Université de Liége et de Mme, née Elise Lagrange.

Les témoins étaient : Pour le marié, M. Maurice Willems ; pour la mariée, M. Eugène Lagrange, leurs oncles.

— Le colonel Fréson et les officiers du 2e régiment des lanciers avaient organisé jeudi dernier un *Jagdritt* dans les bois du Sart-Tilman et de Plainevaux. C'était la première réunion sportive et mondaine organisée par le régiment depuis plus de six ans. Aussi a-t-elle eu un succès complet. Le lieutenant Belinne, qui, après avoir excellemment organisé cette jolie chevauchée, remplissait le rôle de la « bête », a droit à tous les compliments.

L'arrivée se faisait dans une grande drève de Plainevaux, où Mlle Fréson a vaillamment décroché la cocarde après une poursuite énergique.

Un buffet établi dans un site charmant a réuni alors coureurs et invités, tandis que la musique du 2e lanciers exécutait les plus jolis morceaux de son répertoire.

Noté parmi les invités : M. et Mme Greiner, M. et Mme Picard, M. et Mme de Paul de Barchifontaine, la baronne de Bonhome, Mlle Gosuin, Mme de Spirlet, M. Georges Chaudoir, M. et Mme Jacques Chaudoir, M. de Biolley, M. J. Nagelmackers, Mme Fréson, Mme Cauvin, M. et Mme de Grady, M. Dupont, le commandant Puck-Chaudoir, M. et Mme Noé, Mme et Mlle Fourez, Mme et Mlle Scholberg, Mme Clavareau, M. Gilbert, le chevalier de Selliers de Moranville, le général Georges, le baron de Macar, M. Becasse, etc., auxquels s'étaient joints la plupart des officiers montés de la garnison et une quinzaine de chasseurs de la garde à cheval.

— Beaucoup de monde jeudi soir à la représentation de M. de Féraudy, qui jouait le *Voyage de Monsieur Perrichon* et l'*Anglais tel qu'on le parle*, au théâtre du Gymnase.

Parmi les spectateurs : M. et Mme Nagelmackers, M. et Mme Ch. Ophoven, M. et Mlle Regout, M. et Mme Trasenster, M. et Mme Lechat, M. et Mme Baar-Lechat, M. R. Braconier, M. J. Braconier, M. et Mme de Spirlet, Mme et Mlles Scholberg, Mme Clavareau, M. A. Thibaut, M. Charles Fraipont, M. P. Fraipont, M. U. Fraipont, M. A. Pétry, M. Bris, Mme Mergelynck, Mme et Mlles Ernst, M. et Mme Habets, M., Mme et Mlles Van Beneden, M. Puck-Chaudoir, Mme de Mélotte, M. et Mme Greiner, etc.

×××

On nous écrit de Louvain :

La Coupe des Châteaux s'est disputée, vendredi après-midi, par un grand raid organisé par le Cercle Sportif de Louvain.

Une dizaine de concurrents se trouvaient au départ, à l'Abbaye Vlierbeeck (Kessel-Loo).

Des contrôles avaient été établis aux châteaux d'Attenhoven-Holsbeek, de Linden, de Corbeek-Loo, de Louvenjoul, de Pellenberg, à Herendael Hof, à Pont de Bost, au château de Maillard.

M. et Mme Auguste De Lantsheere avaient, à cette occasion, donné un superbe lunch à de nombreux invités venus pour assister au passage des concurrents.

Nous avons reconnu là : Le lieutenant-colonel du 4me régiment d'artillerie et le commandant Joostens, chargés du contrôle ; puis la baronne Descamps-David, Mme Léon De Lantsheere, la baronne de Dieudonné de Corbeek over Loo, M. Eugène Gilbert, le baron Orban de Xivry et sa fille, M. et Mme Beauffoi-Storms, le comte et la comtesse John de Marnix de Sainte-Aldegonde, le baron et la baronne van der Bruggen, les barons Descamps-David, le comte et la comtesse Marcel de Liedekerke, la comtesse Robert de Liedekerke, le comte et la comtesse Maurice d'Oultremont, la comtesse de Looz-Corswarem, le baron et la baronne E. de Blommaert, Mlle de Woelmont, Mme Georges Terlinden, le baron Ernst, le vicomte de Pellan, le chevalier Armand de Menten de Horne, le baron Orban de Xivry, le comte William Du Monceau, la comtesse Franz Du Monceau, M. van Maldeghem, etc.

De Maillard, les concurrents passèrent au château de Valduc et aboutirent aux Quatre-Barrières à Héverlé. Le premier arrivant est le lieutenant Despa, du 4me d'artillerie ; le second, le lieutenant Lemercier, du même régiment. On acclame le vainqueur, puis cavaliers et invités font honneur au lunch dressé dans le bois par les officiers du régiment.

Reconnu là, outre les personnes déjà citées : Le comte Jean de Merode, M. et Mme Beckers, le lieutenant chevalier de Selliers de Moranville, Mme et Mlles Janssens, le comte Auguste de Béthune, les comtes Louis et Baudouin de Beauffort, le lieutenant van Doren, le lieutenant de Fæstraets, M. E. van den Bogaerde, le commandant 't Serstevens, M. et Mme Serruys, les officiers du régiment et leur famille, M. de Brauwer, le comte Franz Du Monceau, Mme et Mlle Peltzer, etc.

Puis autos, voitures et cavaliers se sont dirigés sur Louvain, où, dans la grande salle de l'hôtel de la « Table Ronde », le baron de Dieudonné de Corbeek over Loo adressa quelques mots aimables aux assistants et remit la coupe au vainqueur, le lieutenant Despa. On acclama celui-ci et la musique exécuta la *Brabançonne*.

Réunion charmante, dont il convient de féliciter chaleureusement les organisateurs.

×××

De Namur :

Le 27 juin prochain, il y aura vingt-cinq ans que le baron de Montpellier occupe les hautes fonctions de gouverneur de la province.

A cette occasion des fêtes auront lieu à Namur et un banquet sera offert au jubilaire dans la grande salle du Kursaal, le dimanche 27 juin.

×××

D'Ypres :

Le Cercle Équestre, fondé depuis quelques jours, a été établi comme suit : Présidents d'honneur, le lieutenant-colonel Hageman et le baron Gaston de Vinck ; vice-présidents d'honneur, MM. E. de Thibault de Boesinghe et Ferdinand Merghelynck ; président effectif, M. E. Verschore ; vice-président, le lieutenant Paul de Houst ; secrétaire, le lieutenant Ripet ; trésorier, M. Georges de Coene ; membres fondateurs, le chevalier Eugène Hynderick, le baron de Coninck de Merckem, M. L. van Heule, M. Daniel Tack, le chevalier Charles Hynderick, M. Raoul Goupy de Beauvolers, le lieutenant baron de Blommaert, MM. Eric van Doorne, A. Boone et Armand Donck.

Le Cercle Équestre se propose de donner chaque année un concours hippique ; la date de la première fête est fixée au dimanche 18 juillet prochain.

De nombreuses adhésions belges et étrangères assurent dès à présent le succès brillant de cette première fête. Tout le *high life* du pays et du nord de la France se donnera rendez-vous le 18 juillet au Vélodrome d'Ypres, qui sera richement décoré pour la circonstance de fleurs et de plantes ornementales.

Miniaturiste M. L. MOREELS
Cours de miniature
Atelier 17A, rue Vogler, Schaerbeek

LA VIE ARTISTIQUE

Le Salon de Liége.

Car Liége, quoi qu'on dise et qu'on fasse, aura désormais son Salon.

En guise de spirituelle protestation contre un étrange rigorisme qui la tient en dehors du cycle des triennales (ou plutôt des... quaternales), la capitale du pays mosan a voulu jouer très grande ville. Elle y a réussi : dans le palais de l'adorable parc de la Boverie, élégamment, clairement, son « Association pour l'encouragement des beaux-arts » présente un excellent choix d'œuvres où se remarque surtout une très belle participation étrangère. Un Australien, Rupert C.-W. Bunny, les Anglais Alfred East, Grosvenor Thomas, Sauter (avec un portrait de la Sacchetto), Charles Shannon, un John Lavery paysagiste, avec un discret *Lever de lune* sur une jolie colline, le Berlinois Langhammer, des Munichois, Storm van 's Gravesande représentent les pays du Nord. Mais c'est à la France que revient le « pompon » : comme en 1905, elle a envoyé aux portes de *D'ju d'là* un superbe bataillon de peintres et de sculpteurs. Un Adler du pays de Charleroi comme aux Artistes français, deux Auburtins, des paysages de Boutet de Monvel, un magistral Cottet du Dauphiné, *Pont en Royans*, d'une belle couleur « cuite », comme ses vues de Tolède ; un *Temps d'orage* angoissant, plaine hagarde et moulins affolés sous un ciel de plomb, par Dauchez, une impression d'hôtel londonien par Desvallières, les Duhem, Gaston Hochard, Paul Madeline, un petit paysage charmant d'Henri Martin, Henri Moret, Roll, des Surédas de Marseille, de radieux jardins d'Abel Truchet, Léon Lhermitte, J.-P. Laurens, une *Femme lisant* d'Albert André, un maître de demain, etc.

L'école impressionniste est presque au complet : il n'y a pas jusqu'à Loiseau, un précurseur, qui ne soit représenté. Mais voici deux frais et dénudés Sisleys, deux paysages urbains de Pissarro, la rose et jolie *Tasse de thé* de Miss Cassat, vue l'an dernier à la Libre Esthétique, deux admirables Guillaumins, rappelant ses sobres paysages de la Creuse (ah ! le beau, le robuste peintre !), deux Maufras de Bretagne, Georges d'Espagnat, deux Claude Monet, mais, hélas ! aussi deux Renoirs « habillés », qui m'ont bien fait regretter les baigneuses et les nymphes d'une si chaste animalité.

On le voit : on fait de bonne expansion française à Liége en ce moment. Nous n'avons cité que le plus remarquable et nous pourrions aussi bien mentionner ici « nos » Renouards de 1905 et, à la sculpture, une petite rétrospective de Dalou, la *Pallas Athénè* de Bourdelle, l'harmonieuse *Baigneuse* de Bartholomé, les animaux de Bugatti, un *Rochefort* de Rodin, un *Edmond Picard* du fils de Cladel (et aussi un *Verhaeren* un peu trop affaissé), des grès de Durio.

A la sculpture encore, parmi nos compatriotes : George Minne, trop rarement vu, Gaspar, Paul du Bois, les *Aveugles* de Charlier. A côté des croquis de Renouard, de belles aquarelles de Marcette et Reckelbus, Khnopff, Danse, un Duriau de Rome, deux mélodieux paysages ardennais de Donnay aux crayons Raffaëli.

A la peinture, des Baseleers, des Bliecks, des Oleffes, des Struys, des Crahays, des Wytsmans, des Vierins, des Degouves de Nuncques, des Dehaspes, des luministes femmes, des Joseph François, des Frans Hens, des Jefferys, des Jakob Smits, des Walter Vaes, déjà vus à Bruxelles et Anvers, d'autres tristes erreurs de Levêque ; un bon G.-M. Stevens d'Algérie (j'aime les paysages africains de ce peintre autant que je déteste ses portraits de femmes), un beau Gilsoul qui n'est plus le « canal à peupliers », et un chef-d'œuvre, un chef-d'œuvre déjà connu et classé à coup sûr, mais que jamais on n'avait vu présenté dans d'aussi bonnes conditions : la célèbre *Mangeuse d'huîtres* d'Ensor, aussi fluide, aussi riche et belle d'un éclat contenu qu'au premier jour. Parmi les artistes liégeois, Donnay avec deux pastels évangéliques, Georges Faniel et Ochs, l'Espagnol acclimaté Sunjer avec un portrait de Mlle de Neuville, Houben avec un grave et pur paysage de l'Oise, Dupont du Monceau doivent être cités élogieusement.

LOUIS PIÉRARD.

BEAUX-ARTS

Il vient d'être fondé à Bruxelles, sous le titre de Fédération professionnelle des Beaux-Arts, une association ayant pour but de veiller aux intérêts généraux des arts plastiques et aux intérêts corporatifs de ceux qui les exercent. Cette association, qui s'interdit formellement toute discussion esthétique ou politique et toute ingérence dans les intérêts particuliers, se compose des représentants des cercles d'art de Bruxelles et du Brabant existant depuis au moins deux ans et comptant plus de vingt membres artistes.

Les cercles ayant adhéré jusqu'à présent aux statuts de la Fédération professionnelle des Beaux-Arts sont au nombre de treize, à savoir : Le Cercle artistique et littéraire de Bruxelles (délégué : M. Herman Richir), le Cerle des arts, sciences et lettres de Schaerbeek (M. Blanc-Garin), *Doe stil voort* (M. Jul Stoffyn), l'Élan (M. Thiébaut), l'Estampe (M. Robert Sand), les Indépendants (M. William Jelley), la Libre Esthétique (M. Paul Du Bois), le Lierre (M. Pieter Stobbaerts), Pour l'Art (M. Philippe Wolfers), le Sillon (M. Maurice-J. Lefebvre), la Société nationale des Aquarellistes et Pastel-

(Voir la suite à la 6me page.)

LOTION PETROLEUM
Aromatisée et antiseptique
CONTRE PELADES, PELLICULES, CHUTE DES CHEVEUX
MALADIE DU CUIR CHEVELU
préparée par CHARLEY, Parfumeur-Chimiste
Avenue Louise, 145 (coin de la rue Defacqz), BRUXELLES
Téléphone 8818
Parfumez-vous à la VIOLETTE CHARLEY

Manufacture de Glaces Argentées
Aug. NYSSENS & Cie
SOCIÉTÉ ANONYME
289, rue des Palais, 289
BRUXELLES
Entreprises générales de tous travaux de miroiterie et de vitrage
BISEAUTAGE ET GRAVURE
FABRIQUE DE CADRES
Siège social et Direction :
L'INDEMNITÉ
Compag. d'Assurances contre le bris des glaces
Téléphone 829

MAISON DEVOGELAER
26
Rue du Gouvernement provisoire
Bruxelles.
CORSETS, CEINTURES
SUR MESURE.
Madame Devogelaer étudie soigneusement le buste de chaque cliente et en fait ressortir tous les avantages.
CORSETS SUR MESURE DEPUIS 30 FCS.

JE M'EN SUIS TROP BIEN TROUVÉE
POUR NE PAS CONTINUER

« 17 mai 1898. — Monsieur. Je vous prie de vouloir bien m'envoyer un flacon de Dentol à 1 fr. 75. J'ai reçu votre premier flacon et m'en suis trop bien trouvée pour ne pas désirer en continuer l'usage. Je vous prie de ne pas retarder cet envoi, que j'attends avec impatience. *Signé* : M.-A. SELORA, place de la Halle, Saint-Céré (Lot). »

Mme SELORA

Le Dentol (eau, pâte et poudre) est un dentifrice à la fois souverainement antiseptique et doué du parfum le plus agréable.

Créé d'après les travaux de Pasteur, il détruit tous les mauvais microbes de la bouche ; il empêche aussi et guérit sûrement la carie des dents, les inflammations des gencives et les maux de gorge. En peu de jours, il donne aux dents une blancheur éclatante et détruit le tartre.

Il laisse dans la bouche une sensation de fraîcheur délicieuse et persistante. Son action antiseptique contre les microbes se prolonge dans la bouche **au moins 24 heures.**

Mis pur sur du coton, il calme instantanément les rages de dents les plus violentes.

Le Dentol se trouve chez MM. les coiffeurs-parfumeurs et dans toutes les bonnes maisons vendant de la parfumerie. — Dépôt pour le gros en Belgique, H. Delattre et Cie, Bruxelles. — Prix du Dentol : flacon petit modèle, 1 fr. 75, Pâte Dentol : 1 fr. 25 ; **suffit pour 6 mois.**

CADEAU A NOS LECTEURS

Il suffit d'envoyer à H. Delattre et Cie, 51, rue d'Angleterre, Bruxelles, 50 centimes en timbres-poste en se recommandant de l'*Eventail* pour recevoir franco par la poste un **délicieux coffret** contenant un petit flacon de Dentol, une boîte de Pâte Dentol, une boîte de Poudre Dentol et un **ravissant échantillon d'Eau de Cologne Ceylania.**

Original

Weck

STÉRILISATEUR
sans égal
sans rival
sans pareil
pour conserver les aliments :
Fruits, viandes, gibiers, lait, etc.
Indispensable
POUR LES MÉNAGES
Demandez prospectus gratuit
à
Charles Hufeisen, Arlon
Représentant pr la Belgique

LA CRÈME NEPPO
est une préparation nouvelle, idéale pour la toilette et tous les soins de la Peau
Elle BLANCHIT, RAFFERMIT
et fait disparaître : BOUTONS, ROUGEURS, TACHES, etc.
L'ESSAYER UNE FOIS, C'EST L'ADOPTER TOUJOURS
En vente dans les Grands Magasins, Parfumeurs, Pharmaciens, etc.
Dépôt à Bruxelles : **"La Parfumerie", 49, Fossé-aux-Loups.**

Le plus beau Site des environs de Paris
ENGHIEN-les-BAINS
à 10 minutes de Paris — Chemins de fer du Nord et de l'Ouest — 152 trains par jour
Tramways électriques : Paris-La Trinité-Enghien
ÉTABLISSEMENT THERMAL DE PREMIER ORDRE
Déclaré d'utilité publique par Décret ministériel du 18 juillet 1865
Maladies de l'Enfance, des Voies respiratoires, de la Gorge, du Nez, Dermatoses, Névroses, Rhumatismes, Arthritisme, Anémie
SAISON D'AVRIL A FIN OCTOBRE
Casino Municipal
Restaurant de premier ordre sur le lac dirigé par M. Negresco, du Casino municipal de Nice
Théâtre - Concerts - Canotage - Tennis
TOUTES LES ATTRACTIONS DES VILLES D'EAUX

LA CÉRAVENE
ALIMENT INCOMPARABLE, A BASE DE FARINE D'AVOINE
ÉMINEMMENT DIGESTIBLE ET TRÈS AGRÉABLE AU GOUT
Délicieux sous toutes ses formes : farine, semoule, pâte, perles, etc.
EN VENTE PARTOUT
Agent général : GEORGES LAGUENS, 88, rue de la Consolation, Bruxelles

listes (M. Léon Rotthier), la Société royale des Beaux-Arts (M. Paul Matthieu), Vie et Lumière (M. Camille Gaspar).

Le comité exécutif, élu pour une période de trois ans, est composé d'un secrétaire : M. Camille Gaspar; d'un trésorier, M. Philippe Wolfers, et de trois commissaires : MM. Paul Du Bois, William Jelley et Robert Sand.

Toutes les demandes d'adhésion et de renseignements doivent être adressées au secrétaire, 20, rue des Coteaux, à Bruxelles : celui-ci se fera un devoir de transmettre au comité de la Fédération les idées et les projets que les artistes auraient à lui soumettre.

NÉCROLOGIE

Le ténor Tournié vient de mourir à Toulouse. Aux vieux habitués de la Monnaie, ce nom rappellera de brillants souvenirs.

Engagé à la Monnaie de 1876 à 1879, sous la direction Stoumon-Calabresi, Tournié, qui venait du Théâtre Royal d'Anvers, connut ici toutes les joies du triomphe. Beau cavalier, excellent comédien, chanteur habile, il se servait avec habileté d'une voix peu puissante, mais qui avait du charme.

Il créa le 15 janvier 1877 *Aïda*, avec Mmes Fursch-Madier et Bernardi, MM. Devoyod, Dauphin et Montfort. La vogue de l'œuvre fut énorme, car pendant la même saison *Aïda* fut représentée cinquante fois. L'année suivante, il créa *Cinq-Mars*. Mais ses plus grands succès, les plus durables, il les obtint dans le rôle de Raoul des *Huguenots* et de Faust, qu'il chantait délicieusement. En quittant la Monnaie, Tournié alla à Lyon, à Marseille et il revint à Bruxelles en 1887-1888, sous la direction Dupont-Lapissida. Mais son règne était fini et bientôt il dut résilier.

Il avait débuté en 1871 comme ténor léger, après avoir fait partie de l'orchestre du Capitole de Toulouse en qualité de violoncelle.

Lorsqu'il abandonna la carrière de chanteur, il fit de la direction et, pendant de longues années, il dirigea les théâtres de Lyon, de Toulouse et de Nantes.

×××

Mme Claire Friché vient d'avoir la douleur de perdre son mari, M. Henri Chassevent, ingénieur des arts et manufactures, décédé à Paris, à l'âge de cinquante-deux ans.

DEUIL COMPLET EN DOUZE HEURES
35, Marché aux Poulets, Bruxelles. — Téléphone 190.

MUSIQUE

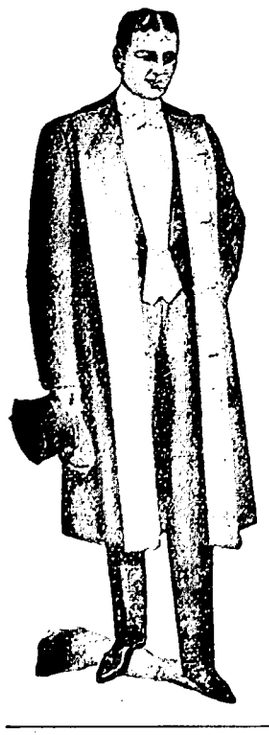
Concerts populaires. — M. Sylvain Dupuis a dès à présent arrêté les dates de ses concerts de la saison prochaine, qui auront lieu respectivement les 24 octobre — et non le 7 novembre, comme une erreur nous l'a fait dire dans l'avant-dernier numéro — et 12 décembre 1909, 23 janvier et 13 mars 1910. L'ouvrage avec soli et chœurs auquel M. Dupuis a l'habitude de consacrer un de ses concerts sera, cette fois-ci, la *Passion selon saint Jean*, de Jean-Sébastien Bach.

GALA PETER
LE PREMIER CHOCOLAT AU LAIT DU MONDE

AMEUBLEMENT
Installations Complètes
MAISON I. GEVAERT
H. DESART
Successeur
Boulevard du Nord, 75 BRUXELLES
TÉLÉPHONE 7333

CHOCOLAT KOHLER
CHOCOLAT FONDANT

Arthur FAGEL
TAILLEUR-CHAPELIER
CHEMISIER
45, rue de l'Ecuyer
BRUXELLES Téléph. 6409



HABITS DE COUR
ÉQUITATION — LIVRÉES
FOURRURES
Articles de voyage
CHASSE ET AUTOMOBILE
GRAND CHOIX
D'IMPERMÉABLES
CHAPEAUX SOIE EXTRA
ET FEUTRE
Chemises et Caleçons
sur mesure
N. B. Un coupeur se rend en province sans augmentation de prix.

Brux. — Imp. F. Vanbuggenhoudt, 5 et 7, rue du Marteau

AUTOMOBILISME

Une soixantaine d'adhésions sont déjà parvenues au chevalier de Thier pour la Coupe de la *Meuse* qui se disputera le 6 juin sur la route de Béthane à la Baraque Michel.

Sont représentées les marques suivantes : Bayard-Clément, Dasse, Delage, Fabrique Nationale d'Armes de Guerre (F. N.), Fif, Germain, Hermès, Impéria, Itala, Lorraine-Dietrich, Linon, Mercédès, Métallurgique, Minerva, Pipe, Renault, Rochet, Springuel et Vivinus.

×××

Viennent de paraître les annuaires du Moto Club et de l'A. C. de Belgique.

×××

La Ligue contre la poussière va s'occuper activement du goudronnage des routes de Bruxelles à Namur, Namur-Dinant, Namur-Liége, et des routes de l'Ourthe.

Et l'avenue de Tervueren ? Il serait cependant urgent qu'on la mît en parfait état elle aussi ?

SPORTS

Hippisme.

Deux journées des plus importantes pour les fêtes de Pentecôte : aujourd'hui, à Groenendael, le Steeple-Chase international, et demain le plus grand *event* sportif après le Grand Prix de Bruxelles : le Derby. Pour cette dernière épreuve, sept concurrents se mettront en ligne et nous croyons à la victoire de Salomé, le crack de l'écurie Ribaucourt.

Voici nos pronostics :

Prix des Roses : Ravenelle et Saharienne.
Premier Prix de l'Elevage : Paris et David.
Deuxième Prix de l'Elevage : Pensée et Fée Printemps.
Prix des Buissons : Mon Pays et Inishfree.
Steeple-Chase international : Cartridge et Tillac.
Prix des Myrtilles : Ec. de Buisseret et Sacha.

Saint-Brieux.

EXPOSITION DE BRUXELLES

Les délégués du commissariat général du Gouvernement et du comité exécutif de l'Exposition de Bruxelles viennent de rentrer de Berlin, où les autorités de l'empire leur ont fait un accueil cordial et chaleureux.

Ils ont été reçus successivement, au nom du gouvernement, par le commissaire impérial, M. Albert; par le docteur von Bethman-Holweg, secrétaire d'Etat, ministre de l'intérieur; par M. Ravené, président de la commission allemande, qui leur a fait accueil dans la superbe propriété qu'il possède près de Potsdam; par M. von Mendelssohn, consul général de Belgique à Berlin; par M. Goldberger, président de la commission permanente de l'industrie allemande pour les questions d'expositions.

Au cours de ces différentes réunions, Allemands et Belges se sont exprimé, en des toasts pleins de cordialité, les sentiments de sympathie réciproques, et les vœux les plus ardents ont été émis pour le succès de notre future Exposition.

A la suite d'un déjeuner offert par M. Goldberger, les délégués du commissariat général et du comité exécutif se sont rendus au nouveau champ de courses, que l'Empereur d'Allemagne, l'Impératrice et les Princes Héritiers inauguraient le dimanche 23 mai.

La délégation belge a été reçue par S. M. l'Empereur dans sa tribune réservée. Le Souverain allemand a eu quelques paroles charmantes pour chacune des personnalités qui lui ont été présentées, et il a exprimé à son tour tout l'intérêt qu'il porte à l'Exposition, pour la réussite de laquelle il fait des vœux très chaleureux.

Dans le toast que M. Ravené a porté à la délégation belge, au cours du déjeuner qu'il offrait dans sa propriété de Marquardt, le président de la commission allemande a fait ressortir l'enthousiasme avec lequel l'industrie allemande s'apprête à participer à cette manifestation internationale.

Il a déclaré que le commissaire allemand et le comité organisateur étaient obligés actuellement de refuser des adhésions d'industriels allemands, et que pour répondre aux demandes qui affluaient de toutes parts, le comité exécutif de l'Exposition devrait pouvoir mettre à leur disposition une superficie supplémentaire de 8,000 mètres carrés, ce qui porterait la superficie totale de la section allemande à plus de 40,000 mètres carrés.

×××

Les chantiers de l'Exposition de Bruxelles sont ouverts au public les dimanches et jours fériés, de midi et demi à 5 heures. Le droit d'entrée est fixé à 25 centimes.

×××

La tombola.

Le tombola de l'Exposition de Bruxelles est, comme toutes ses congénères, un jeu de hasard ; c'est entendu. — Elle n'a d'autre base que la chance ; nul ne songe à le nier. — La plupart des spéculations ne reposent pas, du reste, sur un autre principe ; mais, cette fois, l'argent consacré à l'achat des billets sert à assurer le succès et l'éclat d'une Exposition dont la Belgique tout entière bénéficiera largement, depuis le grand exposant jusqu'au simple ouvrier, à qui le mouvement des affaires qui accompagne et suit une Exposition procure de la besogne et de bons salaires.

Acheter des billets de la tombola, c'est donc courir la chance de gagner un lot important, et c'est en même temps coopérer à une grande œuvre collective.

CHOSES DE BOURSE

La semaine se termine dans le calme. Le congé de Pentecôte, qui va suspendre les affaires, les alourdit préalablement. Il y a peu de transactions au Terme, et les cours fléchissent; le Mexico-Light se distingue dans la reculade. En revanche, le Rio-Tinto progresse à 1,998.

Au comptant, c'est la pénurie des affaires ; mais, en général, les cours conservent leur fermeté.

Les valeurs bancaires sont résistantes, particulièrement la dividende Outremer, qui gagne du terrain à 94.37.

Les Tramways sont en meilleure tendance. La dividende Bruxellois s'inscrit en hausse à 937.

Les valeurs métallurgiques ont bonne tenue, mais les charbonnages sont en léger recul.

Les honneurs de la semaine sont pour les valeurs coloniales. L'ordinaire Katanga clôture à 1,160; la Compagnie Commerce Congo monte à 4,312.50.

Les résultats obtenus en 1908 par la Société parisienne pour l'Industrie des Chemins de fer et des Tramways électriques — plus communément appelée Parisienne Electrique — sont à très peu de chose près identiques à ceux de 1907, et les comptes qui viennent d'être arrêtés laissent apparaître pour 1908 un bénéfice de 3,165,489 fr. 20, contre 3 millions 166,141 fr. 66 en 1907. Les dividendes seront naturellement maintenus dans ces conditions aux mêmes chiffres que précédemment, soit 15 francs par action libérée et 13 fr. 33 pour chaque part de fondateur.

Si la Société n'a pas sensiblement accru encore ses revenus pendant le dernier exercice, elle n'en a pas moins employé activement son année, l'augmentation de 3 millions du compte portefeuille et celle de 400,000 francs du compte « contrats d'entreprise » montrent, en effet, que la Parisienne électrique s'est occupée de développer ses participations et par conséquent de remplir de plus en plus complètement son objet social. L'augmentation est due à l'acquisition d'actions Gaz et Electricité du Hainaut et au transfert au compte portefeuille des actions d'apport des Ateliers de Construction du Nord et de l'Est, dont la valeur figurait autrefois au compte participations.

L'estimation du portefeuille est faite fin décembre alors qu'à cette époque le marché était déprécié. Depuis ce temps, les cours ont remonté sensiblement. Le portefeuille de la Parisienne a donc acquis une plus-value considérable, ce qui, tôt ou tard, aura une heureuse influence sur cette valeur.

PIANOS
GÜNTHER
RUE THÉRÉSIENNE, 6
Fournisseur des Conservatoires et Ecoles de musique de Belgique

Teinture des cheveux sans rivale * J. BARDIN, Pharmacien-chimiste, 34, rue de l'Ecuyer.

Bureau : 7 h. 1/2. Théâtre Molière Rideau : 8 h.

LA
MENDIANTE DE SAINT-SULPICE
Drame en cinq actes et neuf tableaux, de MM. Xavier de Montépin et Jules Dornay.

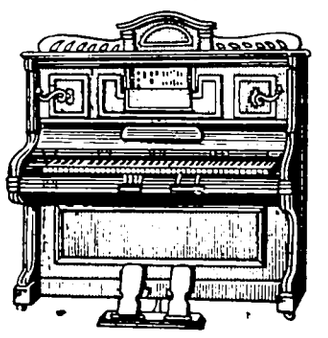
L'abbé D'Areynes	MM.	PORTAL
Gilbert Rollin		DECHAMP
Lucien de Kernoel		C. DUC
Servais Duplat		MATHIS
Gaston Deprety		DESORMES
Marcel		GILBERT
Docteur Bordet		REY
Chef de la Sûreté		RUNIN
Paul Rival		GOBBA
Docteur Germain		DUVIVIER
Un mendiant		DEVILLERS
Un gardien de la paix		RÉTIF
Un domestique		STERNON
Jeanne Rival	Mmes	NADIA D'ANGELY
Henriette Rollin		MILBERT
Marie Blanche / Rose		AMY JOLLY
Véronique		ALLARD
Marguerite		DASTORG
Georgette		AUDRAY
Une infirmière		DUVIVIER

1er tableau : **Le siège de Paris.**
2e tableau : **Le berceau.**
3e tableau : **L'hospice de Blois.**
4e tableau : **Dette de dix-sept ans.**
5e tableau : **La mendiante.**
6e tableau : **Un joli trio.**
7e tableau : **Les deux mansardes.**
8e tableau : **Chez l'aumônier de la Roquette.**
9e tableau : **Rose et Marie Blanche.**

Samedi 5 juin : **Les Pirates de la Savane**

LES MÉDECINS conseillent le MALT KNEIPP

LE "VIRTUOSE,,
est un piano à pédales ou à l'électricité



GRANDE
NOUVEAUTÉ
DU JOUR

1° Le " Virtuose ,, **dans** le piano à queue.
2° Le " Virtuose-Buffet ., trois combinaisons réunies : à pédales; à l'électricité; à mains.

AUDITIONS : K. Heilbrunn fils
108, MARCHÉ-AUX-HERBES

8 RUE DE L'ECUYER
CORSETS - JUPONS
Mme SCHEPENS
BRUXELLES
Angle du passage de la Monnaie

TAVERNE DE LONDRES
rue de l'Ecuyer, 21-23
RESTAURANT DE PREMIER ORDRE
SOUPERS APRÈS LES THÉATRES
(Service à la carte comme en plein jour)
Vins renommés. — Bock et bières anglaises
Téléphone 1010

PIANOS
PLEYEL
L. DE SMET
99, RUE ROYALE, 99

IMPRIMÉ SUR PAPIER DE LA MAISON KEYM,
12-14, rue de la Buanderie

Règles d'utilisation de copies numériques d'œuvres littéraires mises à disposition par les Archives & Bibliothèques de l'ULB

L'usage des copies numériques d'œuvres littéraires, ci-après dénommées « copies numériques », mises à disposition par les Archives & Bibliothèques de l'Université libre de Bruxelles, ci-après A&B, implique un certain nombre de règles de bonne conduite, précisées ici. Celles-ci sont reproduites sur la dernière page de chaque copie numérique mise en ligne par les A&B. Elles s'articulent selon les trois axes : protection, utilisation et reproduction.

Protection

1. Droits d'auteur

La première page de chaque copie numérique indique les droits d'auteur d'application sur l'œuvre littéraire.

2. Responsabilité

Malgré les efforts consentis pour garantir les meilleures qualité et accessibilité des copies numériques, certaines défectuosités peuvent y subsister – telles, mais non limitées à, des incomplétudes, des erreurs dans les fichiers, un défaut empêchant l'accès au document, etc. -. Les A&B déclinent toute responsabilité concernant les dommages, coûts et dépenses, y compris des honoraires légaux, entraînés par l'accès et/ou l'utilisation des copies numériques. De plus, les A&B ne pourront être mises en cause dans l'exploitation subséquente des copies numériques ; et la dénomination des 'Archives & Bibliothèques de l'ULB' et de l'ULB, ne pourra être ni utilisée, ni ternie, au prétexte d'utiliser des copies numériques mises à disposition par eux.

3. Localisation

Chaque copie numérique dispose d'un URL (uniform resource locator) stable de la forme <http://digistore.bib.ulb.ac.be/annee/nom_du_fichier.pdf> qui permet d'accéder au document ; l'adresse physique ou logique des fichiers étant elle sujette à modifications sans préavis. Les A&B encouragent les utilisateurs à utiliser cet URL lorsqu'ils souhaitent faire référence à une copie numérique.

Utilisation

4. Gratuité

Les A&B mettent gratuitement à la disposition du public les copies numériques d'œuvres littéraires numérisées par elles : aucune rémunération ne peut être réclamée par des tiers ni pour leur consultation, ni au prétexte du droit d'auteur.

5. Buts poursuivis

Les copies numériques peuvent être utilisées à des fins de recherche, d'enseignement ou à usage privé.
Quiconque souhaitant utiliser les copies numériques à d'autres fins et/ou les distribuer contre rémunération est tenu d'en demander l'autorisation aux Archives & Bibliothèques de l'ULB, en joignant à sa requête, l'auteur, le titre, et l'éditeur du (ou des) document(s) concerné(s).
Demande à adresser au Directeur de la Bibliothèque électronique et Collections Spéciales, Archives & Bibliothèques CP 180, Université Libre de Bruxelles, Avenue Franklin Roosevelt 50, B-1050 Bruxelles. Courriel : bibdir@ulb.ac.be.

6. Citation

Pour toutes les utilisations autorisées, l'usager s'engage à citer dans son travail, les documents utilisés, par la mention « Université Libre de Bruxelles – Archives & Bibliothèques » accompagnée des précisions indispensables à l'identification des documents (auteur, titre, date et lieu d'édition).

7. Liens profonds

Les liens profonds, donnant directement accès à une copie numérique particulière, sont autorisés si les conditions suivantes sont respectées :
a) les sites pointant vers ces documents doivent clairement informer leurs utilisateurs qu'ils y ont accès via le site web des Archives & Bibliothèques de l'ULB ;
b) l'utilisateur, cliquant un de ces liens profonds, devra voir le document s'ouvrir dans une nouvelle fenêtre ; cette action pourra être accompagnée de l'avertissement 'Vous accédez à un document du site web des Archives & Bibliothèques de l'ULB'.

Reproduction

8. Sous format électronique

Pour toutes les utilisations autorisées mentionnées dans ce règlement le téléchargement, la copie et le stockage des copies numériques sont permis ; à l'exception du dépôt dans une autre *base de données*, qui est interdit.

9. Sur support papier

Pour toutes les utilisations autorisées mentionnées dans ce règlement les fac-similés exacts, les impressions et les photocopies, ainsi que le copié/collé (lorsque le document est au format texte) sont permis.

10. Références

Quel que soit le support de reproduction, la suppression des références à l'ULB et aux Archives & Bibliothèques de l'ULB dans les copies numériques est interdite.